ANALECTA BOLLANDIANA

ANALECTA
BOLLANDIANA

TOMUS XXXVI-XXXVII

EDIDERUNT

FRANCISCUS VAN ORTROY,
HIPPOLYTUS DELEHAYE,
PAULUS PEETERS
ET CAROLUS VAN DE VORST

PRESBYTERI SOCIETATIS IESU

BRUXELLES
Société des Bollandistes
24, Boulevard Saint-Michel

PARIS
Librairie Auguste Picard
82, Rue Bonaparte

1917-1919

A PARU EN 1922.

HISTOIRES MONASTIQUES GÉORGIENNES

AVANT-PROPOS

Pour justifier ou pour excuser le plan et la composition du recueil de textes que nous offrons au public, il faut rappeler dans quelles circonstances il a été préparé.

Pendant la guerre, ayant dû abandonner successivement tous les travaux que nous avions sur le métier, l'idée nous était venue d'employer cette morte saison à rassembler les matériaux d'un Vitae Patrum *géorgien. En soi, une telle entreprise ne s'accommodait pas moins mal que toute autre des entraves que le régime de l'occupation étrangère imposait aux recherches d'érudition, comme à toute l'activité du pays. Au contraire, il en est peu pour lesquelles les bibliothèques locales offrent moins de ressources. Mais avant d'attaquer la vraie difficulté du sujet, celle qui nécessite un libre accès à des centres d'études mieux outillés, il s'agissait, pour commencer, de traduire une masse considérable de textes, la plupart fort mal publiés, et cet ouvrage de patience semblait une besogne assez bien assortie à la triste qualité de nos loisirs. Ne fallait-il pas mettre à profit la nécessité qui le rendait tolérable, comme tant d'autres succédanés devant lesquels on avait appris à ne pas faire le délicat ?*

Les quatre pièces qui sont l'objet du présent travail ont ainsi été traduites, in angustia temporum, *à travers beaucoup d'interruptions et de contrariétés, par manière d'intermède à d'autres traductions encore moins divertissantes. Malgré la révision attentive à laquelle notre version a été soumise, nous n'oserions pas répondre que celle-ci ne se ressent pas de ces conditions fâcheuses, notamment par une certaine inconséquence dans la manière de noter les variantes purement phraséologiques. Mais nous tenons surtout à nous excuser d'une lacune qui sera sans doute remarquée dans le plan même du travail. Un recueil d'histoires monastiques géorgiennes devrait com-*

prendre tout d'abord les légendes des douze[1] *« Pères syriens », qui passent pour avoir introduit en Géorgie le genre de vie et l'ascétisme des solitaires et des cénobites de l'Antiochène*[2]. *Ce n'est point par notre faute qu'elles y manquent. Pour traduire des œuvres si fortement mélangées d'éléments empruntés et de réminiscences littéraires, il faudrait disposer d'une édition permettant au moins un essai de contrôle en cas de besoin. Celle de Sabinin*[3] *est complètement insuffisante pour des textes où la critique doit regarder de si près. A l'époque où notre travail fut entrepris, l'espoir d'atteindre un jour quelque bon manuscrit des Vies en question n'était pas encore d'une témérité déraisonnable. Nous avons donc réservé les légendes des « Pères syriens » pour des jours meilleurs qui ne sont pas venus. Ceux de nos lecteurs à qui cette lacune paraîtra regrettable voudront bien nous la pardonner.*

Du reste, même dans les lignes mutilées auxquelles il se trouve réduit, notre recueil déborde déjà l'espace où il devrait tenir. Suivant notre premier calcul, il était destiné à remplir un tome entier de la série complémentaire 1915-1919 des Analecta Bollandiana. *Ce projet aussi s'est trouvé trop ambitieux, et il a fallu en rabattre, pour des nécessités pratiques, dont nous aurions tort de nous plaindre, puisqu'elles sont devenues la condition commune de tous les travailleurs.*

Les documents que vous voudrions rendre accessibles au public occidental devaient être accompagnés d'une introduction critique et historique. Celle-ci, à raison du grand nombre de faits et de documents peu connus auxquels elle est forcée de toucher, est exposée à prendre un développement assez considérable. Ne pouvant songer à publier ensemble les prolégomènes et les textes, il nous a semblé que ces derniers se suffiraient à eux-mêmes plus aisément qu'une dissertation où ils devraient être cités à tout moment. A moins d'un nouveau contretemps, l'introduction paraîtra en articles, dans les Analecta Bollandiana, *au cours des années suivantes. Présentement, nous nous contenterons d'indiquer en bref la provenance de chaque pièce et de joindre aux notes explicatives les quelques éclaircissements historiques qui sont, pour ainsi dire, le complément nécessaire de la traduction.*

La Vie des SS. Jean et Euthyme et celle de S. Georges l'Ha-

[1] Alias : treize.

[2] Voir M. Brosset, *Histoire de la Géorgie*, 1re partie, t. I (Saint-Pétersbourg, 1849), p. 203-212 ; M. Tamarati, *L'église géorgienne, des origines jusqu'à nos jours* (Rome, 1910), p. 211-20.

[3] Dans le recueil cité ci-dessous.

giorite forment un ensemble assez homogène. Elles peuvent être regardées, la seconde surtout, comme deux documents de très sérieuse valeur, non seulement pour l'histoire monastique de l'Athos, mais encore pour l'histoire politique et religieuse de cette époque. La biographie de Sérapion et celle de Grégoire de Khandztha appartiennent à ce genre intermédiaire, dont la Vie de S. Hilarion l'Ibère[1] *nous a donné un exemple. Le fond historique, qui par places y demeure visible, est en d'autres endroits recouvert de développements légendaires et de traditions locales. Mais la fiction elle-même y présente un aspect original, qui la rend digne d'une place honorable dans la littérature hagiographique de l'Orient.* *P. P.*

[1] *Anal. Boll.*, t. XXXII, p. 236-69.

I. VIE DES SS. JEAN ET EUTHYME

D'après les informations que nous avons pu recueillir, la Vie des SS. Jean et Euthyme a été publiée deux fois dans le texte original.

La première édition a été donnée par G.-M. Sabinin dans son საქართველოს სამოთხე, *ou* « Paradis de la Géorgie » *(Saint-Pétersbourg, 1882). Ce recueil, destiné avant tout à un but d'édification, ne contient aucun genre d'annotation critique. Mais la comparaison des textes permet de supposer que le manuscrit auquel l'éditeur a emprunté la Vie des SS. Jean et Euthyme est une copie de basse époque, proche parente du manuscrit 170 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis, dont il va être question tout à l'heure.*

La seconde édition fait partie d'un recueil jubilaire, publié en 1901 par le Musée ecclésiastique de Tiflis, sous le titre: ათონის ივერიის მონასტრის 1074 წ ხელნაწერი ალაპებით [= Un manuscrit avec obituaire, écrit au monastère d'Iviron, mont Athos, en 1074]. *Le volume est précédé de deux introductions, l'une en géorgien par M. A. Khakhanašvili (le prof. A. Khakhanov), l'autre en russe par M. M.-G. Džanašvili. Ce dernier, qui était chargé de décrire le manuscrit, s'est visiblement appliqué à n'en pas dire trop long. Nous apprenons seulement que l'édition est faite d'après le codex 529 de la laure ibérienne de l'Athos, in-quarto en parchemin et en écriture khutsuri ou hiératique* [1]. *C'est tout, au moins tout ce qu'il a plu à l'éditeur de dire clairement. Le sommaire qu'on prendrait pour celui du manuscrit est en réalité la table du volume imprimé. En y regardant de plus près, on croit deviner le but de ce signalement semi-clandestin. Il n'y a plus à Iviron de manuscrit répondant à cette description. Une pièce aussi rare n'eût point échappé à Tsagareli* [2] *et moins encore à M. N. Marr, qui a consacré une étude spéciale aux manuscrits hagiographiques géorgiens de Notre-Dame des Ibères* [3]. *D'autre part, le codex 558 du Musée d'archéologie ecclésiasti-*

[1] T. c., p. IX.

[2] A. A. Tsagareli, Свѣдѣнія о памятникахъ грузинской письменности [= *Notices sur les documents de la littérature géorgienne*], t. I, fasc. 1 (Saint-Pétersbourg, 1886), p. 69-94 ; cf. O. Wardrop, *Georgian Manuscripts at the Iberian Monastery on Mount Athos*, dans *Journal of Theological Studies* t. XII (1911), p. 593-607.

[3] Агіографическіе матеріалы по грузинскимъ рукописямъ Ивера

que de Tiflis concorde exactement, par tout ce qu'on en connaît, avec cet introuvable manuscrit 529 d'Iviron. En voici les traits caractéristiques, d'après une description qui laisse aussi quelque chose à désirer [1].

Manuscrit sur parchemin, comprenant 215 feuillets (430 pages) de 0,19 m. × 0,15 m., en écriture khutsuri, *transcrit (à Iviron évidemment) par le moine Michel le Galésiote, le prêtre Michel et un certain Zosime. L'obituaire qui termine le volume a été complété une première fois, avant l'année 1116, par l'archiprêtre claustral Jean Taphlaïsdze. D'autres notices y ont été insérées ou ajoutées, à partir du XIIe siècle jusqu'au XVIIe* [2]. *La partie du manuscrit où est comprise la Vie des SS. Jean et Euthyme est de la main de Michel le Galésiote, qui signait son ouvrage en l'année 1074. Ce volume a été apporté du couvent de Notre-Dame de la Porte (Iviron) par le moine V. Barcalaïa. Il contient :*

1 (p. 9-133), la Vie des SS. Jean et Euthyme ;

2 (p. 134-74), la Vie d'Hilarion l'Ibère (cf. Anal. Boll., *t. XXXII, p. 243-64) ;*

3 (p. 174-80), une notice sur la fondation du couvent de Romanos près Constantinople (Anal. Boll., *t. c., p. 264-69) ;*

4 (p. 181-82), typicon de la fête de S. Euthyme ;

5 (p. 182-329), Actes de l'apôtre S. Jean par Prochorus, traduction de S. Euthyme ;

6 (p. 318-29), office de S. Hilarion ;

7 (p. 330-46), office de S. Euthyme ;

8 (p. 346-57), poème acrostiche en l'honneur de S. Euthyme par le moine Basile ;

9 (p. 357-68), autre poème acrostiche par le même, en l'honneur de S. Euthyme ;

10 (p. 368-426), « synodique », ou calendrier des « agapes » (obits) célébrées à Iviron. (Voir ci-dessus.)

Ces dix pièces, dans l'ordre où elles viennent d'être énumérées,

[= *Matériaux hagiographiques provenant des manuscrits d'Iviron*], dans Записки восточнаго отдѣленія импер. русск. археологическаго Общества, t. XIII (1900), p. 1-88.

[1] Th. D. Žordania, Описаніе рукописей Тифлисскаго Церковнаго музея (*Description des manuscrits du Musée ecclésiastique de Tiflis*), t. II (Tiflis, 1902 ; dans Изданіе Церковнаго музея, N° 9), p. 85-86. Nous croyons savoir que M. R. Pierpont Blake a recommencé ce catalogue sur nouveaux frais.

[2] M. Blake a fait une étude spéciale de cet obituaire, dont l'édition actuelle ne donne qu'une idée très imparfaite.

sont exactement celles que l'on retrouve dans l'édition du Musée ecclésiastique. Celle-ci comprend en outre une Vie de S. Georges l'Hagiorite, publiée en appendice d'après une copie de basse époque, ce qui suffit à prouver qu'elle manquait au manuscrit d'Iviron comme à celui de Tiflis. Enfin la pagination de ce dernier, autant qu'on en peut juger par le catalogue de Žordania, concorde exactement avec celle qui est notée en marge du texte imprimé, sauf un écart initial de quatre pages, qui se maintient à travers tout le volume et qui doit s'expliquer par deux feuillets de garde que Žordania[1] *n'aura point comptés.*

Sur tous ces indices convergents, on peut conclure sans témérité que le manuscrit 558 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis ne fait qu'un avec le « manuscrit 529 d'Iviron ». Quant à la raison qui empêchait de le désigner clairement, elle se devine. Ce précieux volume est un titre authentique de propriété établissant le droit de la nation géorgienne sur le célèbre monastère dont elle est aujourd'hui dépossédée. Il est permis de croire qu'on l'a mis en sûreté d'une manière sur laquelle, jusqu'en 1901 tout au moins, il paraissait préférable de ne point attirer l'attention.

A cet exemplaire de premier ordre, l'éditeur a jugé utile de comparer le manuscrit 170 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis : copie moderne en écriture khutsuri, achevée à Tiflis en 1733, par un archidiacre du nom de Jean[2]. *Les variantes, en assez petit nombre, ne portent que sur des détails de rédaction et d'orthographe. Insignifiantes pour la constitution du texte, elles peuvent servir à prouver que la Vie d'Euthyme, comme sans doute aussi d'autres anciens monuments de la littérature géorgienne, a relativement très peu souffert de la transmission manuscrite. Cette constatation a son prix, d'autant plus que c'est ce même manuscrit 170 du Musée de Tiflis qui nous fera connaître la Vie de S. Georges l'Hagiorite.*

Presque toutes les leçons propres à la copie de l'archidiacre Jean se retrouvent dans l'édition du ხაძლეთისე. *Celle-ci ne s'écarte guère du manuscrit 170 que par des erreurs de lecture, des fautes d'impression, et çà et là par des gloses comme Sabinin ne se privait pas toujours d'en ajouter (voir notamment § 28). En un point toutefois la divergence serait plus considérable si l'exemplaire de*

[1] Ou plutôt D. Z. Bakradze, qui a numéroté les pages (ZORDANIA, t. c., p. 86). Žordania ne donne que 426 pages au manuscrit, mais note que l'apostille de Jean Taphlaïsdze se lit à la p. 430.

[2] ŽORDANIA, Описаніе, t. I (= *Éditions du Musée ecclésiastique*, N° 12 Tiflis, 1903), p. 178-80

Sabinin ne contenait pas l'épilogue attestant la translation de S. Euthyme par l'higoumène Georges (§ 90), épilogue qui se lit également dans la copie de Tiflis. Mais il est possible et même probable que l'éditeur l'a omis comme un hors-d'œuvre sans liaison avec le sujet principal[1].

Sur la composition et la portée documentaire de la Vie, sur sa date, son auteur, ses sources et ses dérivations, il serait inutile de soulever ici des questions qu'il faudrait laisser sans réponse faute de pouvoir les discuter à fond, avec preuves à l'appui. Nous nous bornerons à une simple remarque, indispensable pour l'interprétation du texte.

On sait par le témoignage de Georges le Reclus que S. Georges l'Hagiorite a composé une Vie de S. Euthyme[2]. *Il n'y a aucune raison de mettre en doute que cette Vie soit celle que nous lisons, bien qu'à la rigueur on puisse chicaner sur l'intitulé de la pièce et les qualifications de l'auteur*[3]. *Quant à l'âge du document, voici ce qui apparaît à première vue.*

La Vie des SS. Jean et Euthyme se termine par une sorte de relation officielle de la lutte soutenue par la communauté géorgienne de l'Athos contre les Grecs qui avaient voulu annexer son monastère (§§ 83-88). Ce mémorandum, que l'hagiographe semble donner comme son propre ouvrage, fut rédigé au nom de l'higoumène Syméon, pendant le règne éphémère de Michel V le Kalaphate (décembre 1041-avril 1042), ou très peu de temps après, car l'année suivante (1043) Syméon est déjà remplacé par Étienne de Khakhuli[4]. *En 1045, S. Georges l'Hagiorite souscrit en qualité d'higoumène*

[1] Il existe encore d'autres manuscrits contenant la Vie des SS. Jean et Euthyme; par exemple, le codex 130 de ce même Musée ecclésiastique de Tiflis, daté de 1713. Brosset en a signalé un sans date, appartenant au tsarévitch Bagrat Giorgévitch. *Recueil des Actes de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg* (1838), p. 144-45; et un second où la Vie de S. Euthyme est attribuée à S. Georges l'Hagiorite (ibid., p. 146). C'est sans doute d'après l'un de ces deux exemplaires qu'il a analysé la pièce dans son *Histoire de la Géorgie* (t. I, p. 303-305). Un manuscrit du tsarévitch Teïmouraz, daté de 1838, a passé dans la bibliothèque de D. I. Tchoubinof. Tsagareli, Свѣдѣнія, t. I, fasc. 3 (1894), p. 104. Nous mentionnons, par acquit de conscience, ces matériaux inaccessibles, dont nous ne pouvons pas même essayer un dépouillement approximatif.

[2] In Vita S. Georgii Hagioritae, § 4.

[3] Un manuscrit tout au moins, à notre connaissance, attribue la Vie des SS. Jean et Euthyme à S. Georges l'Hagiorite (voir ci-dessus note 1). Malheureusement nous sommes fort imparfaitement renseignés sur l'origine de cette mention.

[4] Voir la note au § 82.

au Typicon de Constantin Monomaque [1]. *Ce doit être vers cette date, au début de son gouvernement, qu'il entreprit de raconter la vie des fondateurs de son monastère, avec la pensée évidente d'assurer les droits de leurs successeurs. Ainsi s'explique en outre la tendance réformatrice, nettement reconnaissable dans le tableau qu'il trace de la discipline primitive. Enfin le récit s'arrête au seuil d'une période dont, quelques années plus tard, le narrateur n'eût pas manqué de parler. Il se tait sur les événements postérieurs au mémorandum de l'higoumène Syméon. Il ne dit mot de l'insigne bienveillance de Monomaque envers la laure des Ibères et ne fait pas même une lointaine allusion à l'intervention de cet empereur dans les affaires de l'Athos. Par toutes ces raisons et par cette autre encore que le procès-verbal de la translation de S. Euthyme est ajouté en post-scriptum à la Vie, on peut regarder comme établi que celle-ci fut écrite vers 1045, au commencement de l'higouménat de S. Georges l'Hagiorite. Remarquons à ce propos, que, lorsqu'il mourut en 1065, Georges avait depuis plusieurs années déjà résigné sa charge et quitté la Sainte Montagne.*

Il s'ensuit de là que, malgré son âge respectable, le manuscrit de 1074 n'est pas l'équivalent d'un autographe. Que le moine Michel le Galésiote ne fût qu'un simple copiste, on le savait; mais il faut noter de plus qu'il ne travaillait pas sous le regard de l'auteur. Sa copie faite sans doute sur l'original mais à la distance d'à peu près une génération, ne doit ni ne peut être considérée comme exacte dans les moindres détails, et il y aurait de la superstition à ne point oser s'en séparer en rien [2]. *C'est tout ce que nous avions à faire remarquer pour le moment.*

Dans la traduction qui suit, **A** *désigne le texte du prétendu manuscrit 529 d'Iviron, autrement dit le ms. 558 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis;* **T** *le manuscrit 170 de cette même bibliothèque;* **S**, *l'édition de Sabinin. Quant à la division en paragraphes, nous avons eu égard avant tout à la clarté des citations.*

[1] Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster* (Leipzig, 1894), p. 162.

[2] Ceci soit dit sans prétendre imputer à Michel le Galésiote des leçons qui appartiennent peut-être aux typographes. Il doit en rester plusieurs, même après que l'on a corrigé les quelque 70 fautes d'impression accusées dans l'errata (p. XIX-XXI).

Vita[1] beati[2] patris nostri Iohannis atque Euthymii, et oratio de probatis eorum moribus, conscripta a pauperculo Georgio presbytero et monacho[3].

1. Benedictus Deus, qui omnes homines vult vivere et 1 Tim. 2, 4. ad agnitionem veritatis venire, qui providentia sua inenarrabili omnium commodo consulit, et bonitate sua numquam aberrante singulis aetatibus (viros) sibi probatos acceptosque suscitat ad utilitatem humani generis et laudem divinitatis suae; idemque hac nostra aetate beatos patres nostros suscitavit Iohannem, Euthymium, Iohannem[1], Arsenium[2] Sanctae Nino[3] episcopum, Iohannem Grdzelisdze[4] et reliquos deinceps, alium post alium, eorum discipulos et eorumdem virtutum[5] aemulatores: quorum nomina scripta sunt in libro illo vitae. Ho- Phil. 4, 3. rum oratu nos quoque pauperculos dignos faciat Dominus qui eorum virtutes imitemur et eorum consortionem ad (eius) dexteram mereamur.

2. Iamvero cum diuturnitate temporis omnia oblivione deleantur — etsi coram Deo cuncta sunt clara et aperta eique perspecta sunt universorum principium et finis, et quaecumque eius gratia (illi) in vita sua perfecerunt ante eum perpetuo coruscant neque ulla nostra egent commemoratione,—attamen sic constituit sapientissima eius providentia, ut litteris mandarentur divina pulcherrimaque opera creationis mundi, et dominica praecepta mandataque, et laudatissima vita moresque venerabilium ac beatorum servorum suorum, quos in singulis aetatibus bonitati suae suscitare placuit ad utilitatem generis humani, ut divinis illis et excelsis[1] eorum operibus ad suae gloriae professionem suique amorem moveremur, et dominicis praeceptis illuminati ad ea exsequenda accenderemur. Eius (nempe) insignium familiariumque servorum recordatione ad illorum

Lemma. — [1] *Sive:* historia, ცხოვრებაჲ. — [2] <sancti et> beati S, T. — [3] *I. e.* ἱερομόναχος. S, *post quinque versiculos ex metrica oratione Antonii catholici, hanc annotationem praemittit:* Memoria sancti Iohannis cum Gabriele (agitur) die XII iulii; sancti autem Euthymii die XIII maii, una cum (memoria) aliorum sanctorum, adiutorum eius.

1. — [1] *Is est Thornicius ille, de quo infra,* § *8 et seq.* — [2] *De quo* § *19 et seq. et praesertim* § *71.* — [3] *Sedes episcopalis incerta, cum non paucae in Hiberia fuerint ecclesiae sanctae Nino. De Arsenio, vid. infra, iisdem fere locis ac de Iohanne Grdzelisdze.* — [4] *Id est:* Longi filius. — [5] divinitatis, საღმრთოებაჲ, S.

2. — [1] ut animabus eorum et excelsis S.

divinos mores aemulandos [1] imitandosque pervenimus, quos velut rationales imagines [2], ad virtutis exemplum, ad sapientiae documentum, ad fortitudinis incitamentum omnibus proposuit quos vult ad vitam aeternam pervenire.

3. Hoc igitur inde ab origine mundi manifestum fuit, atque ad hodiernum usque diem, ex litterarum monumentis, cum illustrium sanctorum tum etiam eorum qui Vitis illorum conscribendis navarunt operam certamina et labores in sanctis ecclesiis pie commemorantur, et merita gratulatione et benedictione (excipiuntur) [1]. Cum ergo beati patres nostri superius [2] memorati sanctis qui pridem claruerunt nihilo prorsus sint deteriores sed universis virtutibus ornati fuerint et divinorum mandatorum observantissimi, nefas esse duximus eorum vitas oblivioni tradere. Accedit quod patres nostri spiritales [3] id nos aggredi iusserunt [4]. Quapropter reverentiam vestram precor, patres theophori [5], ne hoc mihi vitio vertatis.

4. Quamvis porro longo post tempore quam illi ad Deum migrarunt, haec paucula verba scribere ingredimur, nemo tamen segnior sit ad credendum : nostra enim auctoritate non scripsimus quidpiam, sed ea tantum quae didicimus a viris fide dignis patribusque spiritalibus qui illos viderunt iisque ministrarunt, (hominibus) ab omni mendacio remotissimis et caelestis gratiae refertis ; et pariter a rebus ipsis quae silentio testantur et magna voce praedicant illorum labores : lauram hance (dico) inclutam omni apparatu instructam et omni ornatu decoratam, quam multo cum labore et sudore beati illi (viri) aedificarunt, ut compluribus animis locus requietis esset ; in qua [2] et ecclesias exstruxerunt caelo non dissimiles, quas libris Dei spiritalibus [3] compleverunt et venerandis imaginibus adornarunt ; quam fundis, villis, monasteriis, cellis auxerunt ; in qua ritus cantusque instituerunt praeclaros ac pulcherrimos ; cui procuraverunt cautiones, chirographa, bullasque aureas religiosissimorum imperatorum; in quam congregaverunt monachos et regulares angelis similes, (qui) translatis litteris sacris, nostrae et linguae et terrae decorem contulerunt et florem ; et unde, quasi
Is. 2, 3. de Sion, revera exorta est lex et verbum Domini quasi Hierosolymis secundum effata Isaiae voce canori.

[1] exoptandos S, T. — [2] arbores S (ხენი *pro* ხატნი).

3. — [1] et in merita gr et b. (commemorantur) S. — [2] *om.* S. — [3] *om.* S. — [4] eius (modi) inceptum imitati sunt S. — [5] *Proprie :* Deo induti.

4. — [1] ლავრა, lavra, *i. e.* λαύρα — [2] in quibus S. — [3] *Proprie :* divine spiritales (θεόπνευστος).

5. Et re quidem vera venerabilis Deoque carus fuit beatus ille pater noster Iohannes, qui Abraham imitatus solum mutare vitamque in exsilio et egestate agere ultro voluit ac patrum spiritalium dicioni se ipse subiecit : quapropter eum pariter atque illum extulit Deus et clarum fecit cum gratiis omnibus tum praesertim fortunatissimo illo filio quo eum auxit, beatum dico Euthymium, cuius ipsum nomen insignia merita satis luculenter praedicat : qui ad ornamentum gentis nostrae editus sanctorum apostolorum instar linguam terramque Hiberorum illuminavit. Nam sicut testantur syngraphae quas in libris a se translatis inseruit, (vir) ille venerabilis ingenti suo labore ad ecclesiae nostrae illustrationem et ornamentum universas disciplinas edoctus est : cuius operosam industriam concelebrant et peregrini et propinqui. Atque translatorum ab eo librorum suavitas, quasi aureae fistulae vox canora in universa terra personat, non Hiberiae modo sed etiam Graeciae : quippe qui Balahvarum [1], Abucuram [2], nonnullosque alios libros ex hiberico sermone in graecum converterit. Sed quae superius praemittenda existimavi hactenus praefatus sum. Cetera autem utcumque nobis favebit Dominus, brevi persequar oratione. Iamvero cum in dies hosce novissimos inciderimus et inter nos, ut cernitis, animi plurimum refrixisse videantur, fieri poterit ut aliqui existiment, aut falso sibi persuadeant, tales etiam ab

5. — [1] ბალაჳვარი (S, *gemino obvioque errore* : შალალვარი, šalalvari), *quod pro arabico est* بلوهر *(alias* بلهور, bilawhar, bilahwar). *Designatur hoc nomine pervagatissima illa* historia sanctorum Barlaam et Ioasaph, *quae virorum doctorum ingenia totiens iam exagitavit. Graecanicum nomen* Βαρλαάμ, *ut omnes norunt, conflatum est e syriaco* Barlāhā, ܒܪܠܗܐ *(vel* Baralāhā, ܒܪܐܠܗܐ), « Dei filius », *et biblico nomine* Βαλαάμ. *De interpretatione graeca, quae hic Euthymio nostro tribuitur, agemus in disquisitione historica. Interim vid.* V. Rosen, in Записки Восточнаго Отдѣленія, *t. II (1887), p. 168-72* ; N. Marr, Агiографическiе матерiалы, *ibid. t. XIII (1901), p. 89-103) et praesertim* Th. Zordania, ქრონიკები და სხვა მასალა საქართველოს ისტორიისა [= Chronica aliaque documenta ad historiam Hiberiae pertinentia], *t. I (Tibili, 1892), p. 219-20.* — [2] აბუკურაჲ (S : აბიკურა, Abicura). *Is est Theodorus ille* abū Qurra, ابو قرة *Carrharum episcopus, Graecis Latinisque dictus Abucara, qui dimidiato circiter octavo saeculo natus, ante annum 820 videtur obiisse. Eius opera arabice et syriace conscripta in graecam linguam translata sunt. Cf.* G. Graf. Die arabischen Schriften des Theodor Abû Qurra, *in* Forschungen zur Christlichen Literatur und Dogmengeschichte *(Paderborn, 1910). De hoc etiam hagiographi testimonio, quod suo loco expendetur, conferatur modo* Rosen, *l. c., p. 172-73.*

initio fuisse fratres nostros. Deus meliora ! Quin immo in perfecta observantia sanctissimisque moribus illi vitam egerunt, quamdiu ter beati patres nostri Iohannes et Euthymius iis praefuerunt et gubernationis normam retinuerunt, quippe qui consimili prorsus ratione atque prisci illi pátres theophori creditum sibi gregem pascerent. Verum ex quo beatus Iohannes vita functus est atque theophorus pater noster Euthymius a regimine se abdicavit [5], multifariam inter nos animi deficere atque refrigescere coeperunt. Deum tamen precemur ut illorum intercessione, nostram quoque vitam prospere disponat neque repulsam (ab eo) feramus neve excludamur a gaudio et requie beatorum patrum fratrumque nostrorum in vita illa sempiterna. Sed ad priorem orationem nostram revertamur.

6. Beatus [1] ille pater noster Iohannes fuit natione Hiberus, parentibus atavisque clarus ac nobilis, et inter principes Davidis curopalatae [2] conspicuus, fortis, acer, militari fama concelebratus, statura et corporis forma procerus et speciosus, ingenio intellectuque acutus et valens, Dei reverentia omnique virtutum genere cumulatissimus, et bonae memoriae Davidi curopalatae in primis amicus et familiaris. Sed quoniam ignis caritatis Christi eius animum vehementer incenderat, omnem huius mundi gloriam contempsit et ut quisquilias habuit; opes, divitias, uxorem, liberos, propinquos, quidquid est huius mundi, et praeterea se ipsum, congruenter verbo Domini, odisse [3] coepit et aspernari, crucemque sustulit humeris suis. Clam (igitur) ab omnibus in fugam se proripiens. cunctisque derelictis, solus se contulit ad inclutam lauram Quattuor Ecclesiarum [4] : in qua tunc virtutibus fulgebant pater Moyses paterque

[5] amotus est S (ოჯმნა *pro* ოქმნა ?).

6. — Sanctus S. — [2] *David Magnus huius nominis et cognominis alter, Adarnersetis V regis et curopalatae filius, quem historici byzantini plerumque* ἄρχοντα τῶν Ἰβήρων *appellant. Reapse is in parte regionis tunc imperio graeco subdita, quae dicebatur thema Hibericum, principatum obtinuit, ipso Hiberiae rege clarior et potentior. Quae de eius gestis confusissime referunt annales Hiberici ex hagiographo nostro, hic et infra (§ § 10-11), desumpta videntur fuisse et vitiata, ut suo loco demonstrabitur. Caute legendi sunt viri docti qui Constantino Porphyrogenito aliisque nimium confisi de Davide ceterisve dynastis et regulis Hibericis huius aetatis scripserunt neglectis fontibus optimae notae quos modo indicabimus. Cf. interim Stephanum Taronitam, Armenium,* Histor. *l. III, c. 44* (Histoire universelle par Étienne Asołik de Taron, *trad.* F. Macler. *2 part. 1917, p. 161*). — [3] aversari T. — [4] *Hactenus ignotam. Hanc in Koulpa monte sitam esse refert* Brosset, *qui id sibi videtur legisse in codice Mosquensi graeco Vitae S. Athanasii Athonitae.* Histoire de la Géorgie, t. I *(Petropoli, 1849), p. 303. At falso ; nihil enim eius modi habetur in Vita Athanasii quam utique ex eodem*

Gelasius ; quibus se ipse manifestavit et ab iisdem monachus occulte consecratus est. (Illorum) dicioni aliquamdiu se subiecit, exercitatione utens severissima, (ita ut) omnes ascetas qui illic erant in admirationem coniceret. Sed cum eius opera inclarescere coepissent, beatorum patrum illorum accepta benedictione in terram Graecorum se contulit : humanam quippe gloriam refugiebat. Itaque ad Olympum montem pervenit, et in monasterio quodam [5] per tempus non modicum curandis mulis fortissimo cum labore deserviit, aliisque ministeriis humilibus et abiectis functus est.

7. Cum autem hoc tempore Graecorum imperator [1] a Davide curopalata, (cui) superiorem [2] regionem concesserat, nobilium filios obsides poposcisset, uxoris fratres patris Iohannis filium eius Euthymium, cum aliis e regia stirpe principibus obsidem imperatori tradiderunt. Quod ubi rescivit Iohannes, invitus se manifestare

codice edidit I. Pomjalovskij (BHG. *187*). *Silet etiam altera Vita ab Ill. D.* L. Petit *edita* (Anal. Boll., *XXV, 5-87*). *Contra in* Ἀκολουθία τῶν ἁγιορειτῶν πατέρων, *quam antestatur Moscovitarum* Patericon Athonense *in elogio S. Iohannis, nominatur* mons Kolpa in terra Hiberiae (Аѳонскій Патерикъ, *t. I, ed.* 7, *Mosquae, 1897, p. 408*). *Huius nominis locus exstitit in Gogarene distinguendus a Kolb monte et pago in provincia Airarat Armeniae ; cf.* H. Hübschmann, Die altarmenische Ortsnamen (*Argentorati, 1914*), *p. 356. Nota S. Iohannem e coenobio Quattuor Ecclesiarum transisse* in Graeciam. — [5] T. D. Neroutsos, Χριστιανικαὶ Ἀθῆναι (*apud* Schlumberger, *l. c., p. 418*) *hoc monasterium* Craniam *appellat : quod verum esse potest. Etenim codex membraneus monasterii sancti Šio-Mghwimeli complectens orationes SS. Iohannis Chrysostomi et Ephraem syri hiberice conversas a S. Euthymio descriptus fuit anno 978*, « in Olympo Graeciae monte, ad sanctae Dei Genetricis mansionem, in laura quae dicitur Crania, [illegible] » Žordania, Chronica, *l. c., p. 123. Atque infra videbimus* (§ *24*) *Euthymium reapse in monte Olympo commoratum esse ibique convertendis libris operam dedisse. Itaque resciscere iuvaret unde hance notitiam hauserit Neroutsos. Qui tamen erravit cum adderet Olympi nomine hic designatum Thessaliae montem. Nempe liquido designatur Olympus Bithyniae, quo ante Iohannem deverterat S. Hilarion Hiberus ; cf.* Anal. Boll., *t. XXXII, p. 253. At non idcirco certum est Iohannem in monasterio Craniae habitavisse. Nam in eodem Olympo monte duo alia exstabant Hiberorum coenobia : alterum SS. Cosmae et Damiano dicatum, alterum quod* Caverna ([illegible]) *dicebatur ; cf.* Žordania, *ibid., p. 169-71.*

7. — [1] *Iohannes Tzimisces (969-976), ut ex tota Vitae chronotaxi patebit. Certum est Davidem curopalatum iam anno 973 principatu potitum esse.* E. Thaqaišvili [illegible] [= Chronica tria, *Tiphlisii, 1890*], *p.* lv. — [2] *Eamdem, ut videtur, quam dicunt* [illegible] Karthli superiorem, *cuius fines ferme congruunt cum provincia* Samtzkhe, *sive* Trium Arcium

coactus est et ad urbem regiam ascendit. Cum autem imperatoribus non ignotus esset Abuharbas [3], qui patris Iohannis erat socer, eius gratia, Iohannem quoque summa cum benevolentia exceperunt et comiter salutarunt. Deinde inter Iohannem eiusque socerum prudentissima altercatione [4] disputatum est de Euthymio, quem (Iohannes regi) tradi nolebat. Graviter eum increpavit Iohannes his verbis : « Quid est hoc ? Nonne vobis filii sunt ? Sed manifestum est [5], vos filiis vestris, quia vestri sunt, parcere, filiumque meum, quasi orphanum, obsidem tradere. Id profecto vobis Dominus ignoscat ! » Sic igitur cum numine Dei et imperatorum arbitratu, filium suum secum abduxit et denuo ad Olympum iter convertit [6]. Sed, aliquanto post tempore, cum nomen eius celebrari coeptum esset, eumque honore afficerent Graeci et Hiberi, moleste id tulit ; quapropter in regionem peregrinam rursus migravit. Nempe filium suum cum aliquot discipulis secum abducens ad coenobium advenit [7] sancti Athanasii in monte Sancto, in quod benigne receptus occultum se continuit [8] et omnibus oboedientiae officiis humiliter et sine reprehensione fungens, duos aut amplius annos in culinae ministerio transegit.

8. Eodem porro tempore magnus Thornicius [1] in sua patria

[3] აბუჰარბის ; *apud Stephanum Asolik Taronitam*, Histor., *l. III, c. 34* Աբուլհարբ, *quod idem sonat.* S *geminato cum mendo;* აბულჰარბისა. Abularbisa. *Omnem dubitationem tollunt notulae, quas Iohannes Thornicius (vid. inf., § 8) in codice anni 977 sua manu ascripsit : in quibus inter parentes suos fratrem suum et patris fratrem nominat Abuharb,* მიქაელ აბუჰარბ. Žordania, *l. c., p. 108. Arabicum hoc nomen est* ابو الحرب abū 'l-Ḥarb. *Inde forsitan ortus error qui in synaxarium hibericum irrepsit (in cod. Musei ecclesiastici Tiphlisensi, N*o *222), ipsum Iohannem dictum fuisse* Abulher, აბულჰერ. M. Džanašvili, **Картлисъ-Цховреба. Жизнь Грузіи. I. Общія свѣдѣнія о Картлисъ-Цховреба и ея источникахъ** [= Vita Hiberiae. I. Notitia generalis Vitae Hiberiae eiusque fontium], *in* **Сборникъ матеріаловъ для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа,** *t. XXXV (1905), p. 158.* — [4] განრძელებულაჲ (განრძელებულაჲ) A ; longissima (განგრძელებულაჲ) T ; protracta est altercatio S. — [5] decet T ; non decet S. — [6] ad Olympum rediit T, S. — [7] abiit T. — [8] tacite se continuit (custodivit) S.

8. — [1] თორნიკ (S : თორნიკე), *Graecis* Τορνίκιος, *quod nomen armenium est :* Թոռնիկ, *quasi :* « nepotulus ». *Patricius et syncellus, cuius gesta paucis infra memorabuntur ; lingua et genere Hiberus, etsi v. d.* J. Laurent *ex praeiudicata opinione Armenium eum fuisse asseverat.* Byzance et les Turcs Seljoucides, *in* Annales de l'Est, *1914 (1919) fasc. 2, p. 36, ann. 5. In colophonte codicis de quo supra (ann. 3 ad § 7), ipse Thornicius manu sua se filium scripsit* ჩორდვანელისა *(sic)*, Čordvanelii (Ζουρυανέλου), *fra-*

monachus factus est. Qui cum fando audiisset Iohannem in Olympo esse, ut erat eius amantissimus, illuc se contulit et Olympum circuivit; (ubi) cum illum reperire non potuisset, clandestina percontatione facta, rescivit eum esse in monte Sancto; itaque insciis imperatoribus furtim ad montem Sanctum advenit et de Iohannis manibus monasticam benedictionem accepit.. Etenim cum montem Sanctum circumiisset, uti diximus, ad Lauram magni Athanasii pervenit. Cum igitur latere amplius non possent, se alter alteri indicarunt, et spiritali cum caritate se complexi sunt. Ingens fuit in monasterio gaudium illo die; neque enim magno Athanasio ignotae erant res a Thornicio gestae eiusque exsuperantia et virtus. Exinde igitur magno in honore ambo haberi coepti sunt; nam etsi hoc minime cupiebant illi quidem, Deus tamen (homines) sibi probatos conspicuos facere atque illustrare solet. Itaque, aliquanto post tempore, concelebrata eorum fama, pervulgatum est eos esse in monte Sancto. Exinde [2] ad montem Sanctum Hiberi convenire et confluere coeperunt. Quod cum viderent beati patres nostri, ut erant omni sapientiae genere pleni, eius modi consilium ceperunt: « Non expedit nos manere in (hoc) monasterio: praeter istos enim alii ad nos venturi sunt, quos retro amandare non licebit. » Itaque ex consilio patris Athanasii, mille circiter passus [3] procul a laura in amoena solitudine, sancto Iohanni evangelistae [4] ecclesiam cum cellis, aedificarunt, ibique per multum tempus velut [5] angeli Dei habitarunt.

trem Iohannis ვარაზვაჩე, Varazvače (Βαραζβατζέ). *Testimonia quae ad eum pertinent plenius quam accuratius collegit* A. Natroiev, Иверскій монастырь на Аѳонѣ [Monasterium Hiberorum Athonense; *Tiphlisii, 1909*], *p. 32-48; cf.* Schlumberger, *l. c., p. 418 et seq.* — [2] მიეწითიოვან, *pro quo* S. *ex codice.* მეძიებდეს: inquirere (coeperunt). — [3] მილიონ, μίλλιον. — [4] *Legendum credideris:* sancto Iohanni Baptistae. *Utique iam ab anno 881 memoratur monasterium sancti Iohannis evangelistae, quod etiam nunc prope lauram Hiberorum exstat. Sed hoc multo plus mille passibus abest a laura sancti Athanasii. Procul dubio hic intellegenda est* σκήτη τοῦ Προδρόμου, *quam hodie obtinent Valachi. Codex hibericus anni 977, qui supra (§ 7, ann. 3; § 8, ann. 1) memoratus est, itidemque vetustissima biblia hiberica Athonensia scripta sunt allaborante Thornicio,* ლავრასა შინა დიდსა უშქს სადგურსა წმიდისა ნათლის მცემელისასა, in magna Laura, mansione Uški, sancti Baptistae. Žordania, *l. c., p. 108;* Tsagareli (Wardrop), Journal of Theological Studies, *l. c., pp. 594-95, 602, 605.* — [5] *om.* S.

9. Hac porro tempestate [1] contigit ut Sclerus [2] seditionem moveret et continenti terra universa potiretur. Reges [3] autem cum regina (matre), intra urbem conclusi in summo discrimine et angustia erant. Dum igitur in ista sunt condicione [4], ita secum cogitarunt : « Praeter Davidem curopalatam, neminem habemus qui nobis opem ferat. » Sed cum Sclerus vias omnes interclusas teneret, (nuntius) mitti [5] nemo poterat; graviterque illi angebantur, quod nullus hominum iis praesto esset, qui eorum animi votum exsequeretur. Dum igitur in ista sollicitudine laborant, Iohannis et Thornicii fama ad eos pervenit resciveruntque eos esse in laura magni Athanasii. Continuo sebastophorum [6], virum hoc tempore inter reginae principes insignem, ad coenobium cum regiis litteris miserunt. Ut advenit, singulis, prout iussus erat, epistulam tradidit : Athanasio unam, alteram Thornicio, tertiam Iohanni. Erant autem scriptae hoc exemplo : « Impius Sclerus a nobis defecit et terra continenti universa potitus est. Iam precamur sanctitatem vestram, ut sine ulla excusatione Iohannes Thornicius [7] ad regiam nostram maiestatem [8] adveniat. » Multae praeterea preces et obsecrationes [9] in litteris regiis expressae erant. Quae cum ita essent, Athanasius et Iohannes in summam dubitationem adducti sunt, et quamvis inviti, ad Thornici pedes procidentes, eum precari coeperunt ut ad imperatores adiret. Ille, audita eorum postulatione, gravi [10] dolore percitus dixit : « Patres sancti, propter mea peccata ad hunc locum sanctum adveni; fieri a me non potest ut ad imperatores adeam. Novi enim ad quod negotium mea opera indigeant. Ex quo autem Deus me dignum fecit, qui monachi habitum induerem, non amplius me decet neque apud reges neque apud quemlibet alium in terra comparere. Proinde sanctitatem vestram precor, per amorem Dei, ut me dimittatis, neque in hac re mihi vim inferatis. Si enim illuc transiero, isti me mundanis negotiis implicabunt. » Illi autem instabant dicentes : « Si hac tempestate imperatoribus non oboedierimus, gravem indignationem in nos et in monasterium contrahemus. » In

9. — [1] *Anno circiter 997-998.* — [2] სკლიაროს, Scliaros ; *cf. armenium* Սիկլառոս, Sikłaros (Asołik), *vel* Սիկլարոս, Siklaros (Aristaces Lastivertensis. *De hoc bello* Schlumberger, *t. c., c.* VI-VII, *p. 340-444. Fontes hibericos habes apud* Natroiev, *t. c., p. 37-45.* — [3] rex, T. S ; *designantur Basilius II et Constantinus, quorum nomine imperium tunc regebat mater eorum Theophano.* — [4] Dum ea causa sic se habent S. — [5] pervadere S. — [6] სევასტოფორი (S: სებასტოფორი), σεβαστοφόρος. — [7] Iohannes et Thornicius T, S. *Thornicius monastico nomine vocabatur Iohannes.* — [8] ad regem nostrum S. — [9] laudes S. — [10] occulto (occulte) S.

hac altercatione hebdomas una elapsa est. Tandem, utcumque inviti, pater Athanasius et pater Iohannes omnem culpam in se susceperunt [11] eique aegre persuaserunt ut abiret.

10. Hoc porro tempore Basilius et Constantinus nondum a pueris excesserant omnisque administratio penes reginam et παρακοι<μώ>μενον [1] erat. Ut ad urbem regiam advenit Thornicius, protinus paraci<mo>menus eum ad imperatores introduxit. Cui imperatores et regina assurgentes eum honorifice salutarunt et sibi assidere iusserunt. Basilius autem et Constantinus, iubente regina, ad eius pedes se proiecerunt; regina autem sic eum affata est: « Sancte pater, quidquid hisce orphanis praestiteris, Deus animae tuae retribuet. » Iohannes eius modi opportunitatem nactus reginam seorsum in interiores (aedes) abductam, variis de rebus admonuit. Illa submisso animo omnia (eius dicta) excepit, et fidem suam ei obstrinxit his verbis : « Sancte pater, quidquid tua paternitas mihi praeceperit, ab eius praeceptis non deflectam. Quod si Deus in eam te mentem impulerit, hunc laborem fac suscipias, ut, qua tibi placuerit via, ad curopalatam transeas eique omnia discrimina nostra exponas. Confido equidem Deum facturum esse ut impium Sclerum in fugam agatis nosque ab hisce angustiis eripiatis. » Ille reginam vehementer [2] obsecravit ut se immunem dimitteret; quam ut in sententia offirmatam vidit, his verbis allocutus est : « Peccatorum meorum causa hunc habitum indui ; atque novit Dominus hoc negotium non secus ac mortem mihi grave [3] esse. Attamen quid agam nescio ; neque enim regiae vestrae sanctaeque maiestatis imperium detrectare mihi fas est. » Rursus regina et paraci<mo>menus ei dixerunt : « Tute his orphanis auxiliare modo, et si quid in hoc deliqueris, huius rationem a nobis Deus reposcet. » In illum igitur modum supplices litteras scripserunt ; atque Thornicius, vale dicto imperatoribus, nescio qua via ad curopalatam pervenit.

11. Quem ut conspexit curopalates, vehementer gavisus est ; regias litteras perlegit summamque rei a Thornicio edoctus est. Communi igitur consilio exercitum in Graeciam mittendum esse constituerunt, cui Thornicius dux praeficeretur. Thornicius autem litteras a curopalata et a se ipso scriptas ad reges

[11] acceperunt, <abierant> T, S.

10. — [1] პარაკიმენონ, parakimenon, *al.* პარაკიმანოს, parakimanos (S : პარაკიმოწემენის, პარაკიმოწემანოს, პარაკიმოწემენოს) ; *is erat eunuchus cubicularius Bardas Phocas.* — [2] secreto S. — [3] *om.* S.

dedit, quibus omnia curopalatae consilia eos docebat. Tunc reges superiorem regionem graecae dicionis [1] curopalatae concesserunt, ut eam ad finem usque aetatis suae obtineret. Ad Thornicium autem scripserunt : « Novimus te a Deo moveri. Nequaquam haesites, ac Deo te ducente captivos ages omnes hostes nostros, quorum spolia omnia tua erunt. » Eo igitur consilio curopalates duodecim milia lectorum equitum Thornicio tradidit, qui, Christo bene iuvante, Sclerum fudit et usque in Persidem instititi fugienti. Tum regrediens omnes Graeciae optimates, sicut effati erant reges, captivos duxit bonaque eorum praedatus est : quorum partem militibus suis distribuit, partem sibi arrogavit, spolia admodum opima ex auro, argento, vestibus attalicis [2], aliisque eius modi. Tum retro abiens curopalatam salutavit ; a quo, plurima gratulatione accepta, discessit et ad reges se contulit : qui summo cum honore eum exceperunt et peramanter salutarunt [3]. His igitur valedicens discedendi veniam petiit et rursus ad coenobium magni Athanasii in monte Sancto revertit [4]. Patres cum gaudio eum exceperunt et osculati sunt, Deo gratias agentes qui eum incolumem reduxerat.

12. Deinde patres nostri habita deliberatione dixerunt : « Fieri non potest ut istic incolamus : homines (enim) sumus clari nominis, atque ad nos Hiberi convenient. » Placuit igitur illis [1] ut in vicinia monasterium aedificarent sui iuris. Quod inceptum etsi moleste ferebat Iohannes, attamen ut [2] Hiberis receptaculum pararet et praesertim ut Thornicio satisfaceret [3], huic operi manum admovere non recusavit [4] ; itaque Deo eos fortunante, locum reppererunt amoenum, in medio monte Sancto, ubi monasterium [5] et ecclesias titulo sanctae Dei genetricis et sancti Iohannis Baptistae [6] plurimo cum sudore et labore aedificarunt ; suis praeterea sumptibus compararunt fundos complures, monasteria, casas [7] circum monasterium maius, quae ad alterum usque litus maris pertingunt, amoena et iucunda

11. — [1] *I. e. montanum tractum thematis Hiberiae, quem singillatim describit Stephanus Asolik, l. III, c. 15. Sed haec alias pluribus.* — [2] სტავრაჲ, stavraï ; *quod videtur esse coniunctum cum graeco* σταυράκιον. — [3] qui (rex) summo cum honore peramanter eum salutavit S. — [4] advenit S.

12. — [1] Constituerunt T, S. — [2] sui iuris, etsi Iohannes, ut ... T, S. — [3] *Proprie* : ad Thornicii aedificationem. — [4] non recusaverunt (se passi sunt) T, S. — [5] monasteria S. — [6] *Cf. § 8, ann. 4 ; supr., p. 19.* — [7] სასეენებელნი (S : საყუდებელნი). *quod profecto est pro* σκῆται, tuguriola eremitarum.

atque ad spiritalium monachorum habitationem accommodata. Ipsi quoque religiosissimi imperatores propter insignia illorum merita resque ab iis praeclare gestas, fundorum et agrorum, quoscumque poscebant, bullis aureis possessionem illis confirmarunt : qui (fundi) plurimi sunt et perquam [3] optimi, ut solent esse in ea regione.

13. Thornicius, dum in Oriente est, ῥασοφόρους [1] plurimos insignesque monachos, numero non paucos, inde transmiserat. Optabat ille quidem ut incolae monasterii omnes Hiberi esset : quod cum fieri non posset, Graecos etiam admittere coacti sunt : maris enim, ut perspicitis, nullam omnino peritiam habemus, cum tamen necessaria [2] quaeque mari nobis advehantur. Praeterea sine fabris ferrariis, tignariis, caementariis, sine vinitoribus et navalibus artificibus aliisque eius modi, tam amplae laurae non potest administratio consistere. Haec omnia considerantes sancti patres nostri, illos etiam, sponte aut invite, uti diximus, exceperunt. Sic igitur, Deo iuvante, monasterii aedificatio absoluta fuit.

14. Porro Thornicius, cum Sclerum in fugam egisset, huc cum infinitis opibus thesaurisque redierat [1] : nempe amplius duodecies centenas (libras) [2] signatae pecuniae [3], praeter alias res pretiosas, quas omnes in manus patris sui spiritalis Iohannis tradidit ; ipse vero se illis prorsus abdicavit, neque vel minimae eorum partis possessionem sibi retinuit. At contra vir adeo clarus et illustris suo prorsus cedens arbitrio, illius dicioni se totum subdiderat ; tantumque (oboediendi) studium profitebatur, ut si fieri potuisset non nisi ad illius nutum aut aquam bibisset, aut verbum protulisset, aut vel unum obolum in sua habuisset potestate ; sed illi in omnibus providebat ac moderabatur pater Iohannes, arbitratu suo, quotiescumque res postulabat Et quoniam omnium virtutum principium est oboedientia spiritalibus patribus ac propriae voluntatis repudiatio [4], hac profecto ille praeditus fuit, ut caritati vestrae demonstravi, et multo etiam excellentius ; nam vel profanas cogitationes suas cum lacrimis beato Iohanni aperiebat, ab eoque poenam et veniam postulabat. A ceteris [5] virtutibus eius singillatim describendis consulto abstinemus ; nam profecto universis virtu-

[3] clam (occulte) S.

13. — [1] ფოჩოხსანნი. *i. e.* burrha, *vel* gausapa, ფოჩვი induti, sagati. — [2] commeatus T. S.

14. — [1] *Probrie* : rediit. — [2] კენტინართა. κεντηνάριον. — [3] განძი, *quod armenium est* գանձ, *pro* γάζα, aerarium. — [4] amputatio T, S. — [5] ceteris < autem > T ; c. < enim > S.

tibus cumulatus fuit beatus iste : humilitate, animi candore et integritate. Magno autem Iohanni crebro dictitare solebat : « Pater, ipse nosti me magnum esse peccatorem, atque iam instare mihi mortem. Sanctitati tuae minime invitus pareo ; quin immo[6] voluntatem meam meque ipsum tibi post Deum commendavi ; quo tibi placuerit modo salvum me fac. »

15. Tanto studio cum eum fervere cerneret beatus pater noster Iohannes, summa[1] cum diligentia cavebat ne quidpiam imperfecti in eo deprehenderetur. Honore debito eum prosequebatur, ei temperabat parcebatque, illius indulgens senectuti. Porro magnus ille Thornicius, ut qui in praeliis rebusque castrensibus educatus esset, de iisdem libenter sermonem miscere nuntiosque (auscultare) solebat. Pater Iohannes, uti diximus, ei parcebat, neque eum admonere volebat, veritus ne animum eius offenderet. Itaque cum hoc tempore adessent homines illustres et honorati, ad eum conveniebant et sermones cum eo de rebus illis miscebant. Iohannes igitur videns eum bona fide sic agere, veritus est ne quid inde spiritalis detrimenti viro illi colendo ac proinde sibi ipsi accideret. Quapropter dixit ei pater Iohannes : « Carissime frater, video te, gratia Dei, in (observatione) divinorum mandatorum optime profecisse. Nolim equidem committere ut indulgentiae specie animae tuae quidpiam detrimenti afferam. Cave igitur ut de rebus istis mundanis sermonem ne habeas ; neque deinceps colloquaris nisi cum Gabriele sene[2]. » — Erat autem ille senex vir e cuius ore profanum verbum numquam emittebatur, sed tantum sermones divini et spiritales. — Quod cum audivisset vir colendus, continuo procidit ad illius pedes et cum lacrimis ei dixit : « Cur id hactenus reticuisti neque me admonuisti, sancte ac theophore pater ? » Verum pater Iohannes eum erigens dixit : « Ignoscet tibi Dominus ; modo deinceps vigilans esto. » Et exinde cum nullo e fratribus monasterii umquam collocutus est ; sed summum si quis peregrinus ad eum adibat, pauculis verbis ei respondebat. Sic igitur in tam spiritali vitae genere suam aetatem absolvit et ad Deum migravit. Cui verissime hoc testimonium reddiderunt patres nostri : « Deus ei dimisit eius peccata eumque dignum habuit vita sempiterna. »

16. Colendi illi beatique patres nostri magnam vim pecu-

[6] erga sanctitatem tuam pervicax sum sed T, S.

15. — [1] occulta (occulte) S. — [2] *De quo infra*, § 28.

niae resque pretiosas [1] complures Laurae maiori [2] dono dederunt, omnibusque Sancti montis monasteriis, quae hoc tempore propemodum in egestate erant, necdum adeo succreverant. Medio (collegio) [3], quae est totius montis universitas, facultates reditusque abunde donarunt ; pecunias et omnibus communiter et singulis viritim copiose distribuerunt. Ex quibus largitionibus nonnullas commemorabimus, reliquas autem omittemus [4], ne libri moles nimia fiat et legentibus audientibusque molestiam afferamus. Maiori ergo Laurae dederunt, uti diximus, auream bullam [5] ex aerario [6] drachmas octoginta quattuor (assignantem), quae a Tzimisce [7] Iohanni donata fuerat : quod (vectigal) Laura singulis annis a palatio accipit ; tum insulam quae Neos [8] appellatur, a Basilio rege eidem Iohanni donatam, ex qua annui vectigalis quaternae denae librae aut quinae denae [9] et interdum vicenae percipiuntur. Itidem illi dederunt libras auri viginti quinque signatae pecuniae [10] ; vitalis Ligni particulam argenteo loculo insertam ; duos calices magnos ex argento patenamque cum cochleari [11], stellula [12], et theca argentea [13] ad servandas reliquias : haec omnia auro intecta ; mappam altaris [14] auro intextam, alteramque acu pictam ; duos Chrysostomi libros gemmis distinctos [15] ; item librum sancti Ephraem ; item librum institutionum [16] sancti Cyrilli ; item librum in quo

16. — [1] utensilia T, S. — [2] *I. e.* Sancti Athanasii coenobio ; *cf.* Anal. Boll., *t. XXV, 32 seq.* — [3] საშუალისა S : საშუალისა). « medio » *sive* « centro ». *Cum hoc nomine conferendum est quod ait Gerasimos* SMYRNAKIS, *nullo tamen allato testimonio* : « Ἐκαλοῦντο τὸ πάλαι αἱ Καρύαι καὶ Μεγάλη Μέση. » Τὸ ἅγιον ὄρος *(Athenis, 1903), p. 690. In veteribus documentis Athonensibus* μέση *dicitur quasi* « mercatus, macellum, forum » *etc. Cf.* W. MEYER. Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster *(Lipsiae, 1894), p. 33.* — [4] differremus S. — [5] ოქრობეჭედიო, χρυσόβουλλος ; plurimum sigillum, დიდისაგან ბეჭედი (S : ბეჭედი) T, S. — [6] ვანისისა ; *cf. supr. § 14, ann. 3.* — [7] a Basilio rege S. *Nota Iohannem Tzimiscen a. 976 obiisse.* — [8] ნეაის (S : ნეაისი). — [9] quinae denae auri S. — [10] ვანისაგი ; *vid. supr., ann. 6.* — [11] კოვზი. *idem quod a Graecis dicitur* λαβίς ; *vid.* W. NISSEN, Die Diataxis des Michael Attaleiotes von 1077 *(Jena, 1894), p. 81.* — [12] ვარსკვლავი. *firmamentum quoddam duabus constans virgulis decussatis, quod sacrae hostiae superponitur, Graecis* ἀστήρ *vel* ἀστερίσκος. NISSEN, *l. c., cf.* F. E. BRIGHTMAN, Liturgies Eastern and Western *(Oxford, 1869), p. 595.* — [13] thecam argenteam T, S. — [14] საკურთხეველისა *(ita legendum cum S)* ქვესაგებელი = τραπεζόφορος, *quod idem est atque* ἐνδυτή ; *cf.* L. PETIT, Le Monastère de Notre-Dame de Pitié, *in* Извѣстія русскаго археологическаго Института въ Константинополѣ. *t. VI (1900), p. 142.* — [15] *Ita legendum ex* T, S ; A : margaritas. — [16] სწავლანი, *profecto* κατηχήσεις *sancti Cyrilli*

descripti erant omnes « libri veteres »[17]; corpus prophetarum; librum Maccabaeorum; item librum in festa praecipuorum sanctorum; octateuchum opere attalico[18] vestitum, cum argenteis fibulis[19] ac cruce; crucem processoriam[20] ex argento inauratam, cum imaginibus nigellatis[21]; crucifixionis effigiem maiorem, pictura encaustica[22], centum drachmis aestimatam; item imaginem maiorem deprecationis[23]; item imaginem Christi e cruce depositi, a Nicephoro imperatore donatam; item cancellos[24] apostolorum duodecim imagine (ornatos); item imaginem sanctorum megalomartyrum; item imaginem encausticam[25] Baptistae; item imaginem encausticam[25] sancti Eustratii; centum libras aloes; mulos quattuor, equos tres, navem quingentos modios[26] capientem; cellas ad quarum aedificationem dederunt: superioribus quidem cellis aedificandis quingentas drachmas, inferioribus autem centum, et alia id genus; quae omnia ex ipsius patris nostri Euthymii chirographis a nobis descripta, ac proinde vera sunt et ab errore vacua.

17. Itidem communi collegio[1], indictione octava[2] libras quattuordecim[3] signatae pecuniae[4] dederunt, inter omnes dividendas; rursumque indictione undecima[5], libras duodecim praeter illas dispertiti sunt. Ecclesiae Kareon[6], qui communis

Hierosolymitani. — [17] [illegible] (S: [illegible]) *quod probabiliter est* προφητολόγιον, *sive lectionarium Veteris Testamenti*, PETIT, *l. c., p. 138.* — [18] *Vid. supr.*, § *11, annot. 2; p. 22.* — [19] [illegible] (S: [illegible]), *ex* [illegible] « malleolus », *et* [illegible] « commissura », = κομβοθηλύκιον, *de quo* PETIT, *l. c., p. 134.* — [20] სალიტანიე salitanie (S: სალიტანე, salitane), *ex* λιτανεία, « supplicatio ». — [21] მელაზმაგისა, melazmagisa; T: ველაიზმაგისა, velaïzmagisa; S: ველისმაგისა, velismagisa. *Donec hoc glossema certius legetur, haberi poterit ut quoquo modo ductum a* μέλας. — [22] ცჳლოვანი, *e* ცჳლი, « cera », *quod videtur esse pro* κηροχύτῳ; *cf.* Ch. DIEHL, Manuel d'art byzantin *(Paris, 1910), p. 212.* S: ტილოვანი, *quasi e* ტილო, « tela linea ». — [23] [illegible], *i. e. effigies Dei Genetricis* τῆς Ἐλεούσης; PETIT, *l. c., p. 133. Attamen v. d. A. Kirpičnikov existimat hoc nomine designatam fuisse imaginem Christi crucifixi, cui astant hinc Virgo Maria, istinc autem S. Iohannes.* Журналъ Министерства Народнаго Просвѣщенія, *fasc. 290 (1890), p. 1-26.* — [24] კანკელი, kankeli, = κάγκελλοι; *cf.* DUCANGE *in v.* — [25] *Vid. supr., annot. 22* (S, *rursus*: lineam). — [26] [illegible], modi.

17 — [1] *Vid.* § *16, ann. 3; supr., p. 25.* — [2] *A. D. 980.* — [3] duodecim T, S. — [4] *Vid.* § *14, ann. 3; supr., p. 23.* — [5] *A. D. 983.* — [6] [illegible]: *ea est sedes primatis hagioritarum, quae ab aliis dicitur* Καρέαι (PETIT, Anal. Boll., *t. XXV, p. 489; cf. ibid., p. 26, ann. 1) ab aliis* Καρεαὶ *vel* Καραὶ (MEYER, *l. c., p. 290*).

est conveniendi locus, dederunt calicem cum patena [7] ex argento aureis imaginibus incrustatum; hymnarium [8] festorum Domini, evangelii interpretationem, tres deprecationis imagines [9], maioris moduli; duos scaramangas [10] et mulos duos. Communis collegii oeconomo [11] libram unam signatae pecuniae dederunt, qua in communitatis usum lychni [12] compararentur, uncini [13], catenae et cerei [14]. Rursus post Thornicii mortem, indictione duodecima [15], libras decem et octo dederunt in montem (Sanctum) dispertiendas. Hierisso (monasterio) domos dederunt septem libris coemptas cum consaepto ad excipiendos fratres advenas; insuper eodem loco vineam excellentem (ei) donarunt quinque libris aestimatam. Haec omnia itidem e patrum nostrorum syngraphis descripsimus. Quae autem postea viritim largiti sint, quis unquam recensuerit? Quae uniuscuiusque eorum vox liquido praedicat, et Deus in caelo litteris consignavit. Idem pater Euthymius, praeter ea quae modo descripta sunt, communi (collegio) ducentas drachmas donavit monasterio

S: კარისა. *qui genetivus est nominis* კარი. « porta », *quasi designatum hic fuisset monasterium Deiparae* τῆς Πορταϊτίσσης, *de quo infra.* — [7] ბარძიმფეშხუმი (S: ბარძიმისფეშხუმისა) *uno verbo legendum, ad exemplum graeci* δισκοποτήριον. — [8] *Text.*: cancellos, კანკელი (*vid.* § *16, ann. 4; supr., p. 26*), *item S, at legendum credidimus* კონდაკი. kondaki, κοντάκιον, *quod Hiberis idem est atque* κοντακάριον; *cf.* KEKELIDZE, *l. c., p. 330*; PETIT, Извѣстія, *l. c., p. 140.* — [9] *Vid.* § *16, ann. 23; supr., p. 26*. Tres *illae* imagines *dictae videntur quas* τριπρόσωπος παράστασις, *aut* τριμόρφιον *sive* τρίμορφον; *quod vulgare nomen est imaginis Christi crucifixi inter Virginem Mariam et Iohannem apostolum.* — [10] სკარამანგნი, scaramangni, « paenulas ad arcendam pluviam », *e graeco* σκαράμαγκον *vel* σκαραμάγγιον: *quod ipsum e persico sermone ductum est. Vid.* DUCANGE *i. v. et eiusdem* Glossarium mediae et infimae latinitatis, *i. v.* scaramanga. *De usu glossematis huius subobscuri dedita opera egit* D. Th. BELJAIEV, Записки И.Р. Археологическаго Общества. *ser. altera, t. VI, (1893), p. 7-8 et passim.* — [11] იკონომოსსა. iconomosi, οἰκονόμος. — [12] ქორაკანდელთა. korakandelta, *quasi ex* χορός, chorus, *et* κάνδηλον *sive* κανδῆλα, lampas; *cf.* PETIT, *l. c., p. 128.* — [13] ვეშაპაკთა. vešapacta; *quod in Exod. 28, 13 positum est pro armeniae versionis* վահանակս, *i. e.* ἀσπιδίσκας (*in Vulgata nostra*: uncinos). *Spectata origine verbi,* ვეშაპაკი *armenium est* վիշապակ, dracunculus. *Videntur hic designari* λεπίδες *illae de quibus erudite disputavit* PETIT, Извѣстія, *l. c., p. 149.* — [14] ცელაპტართა. celaptarta. *David* TCHOUBINOF, *in utraque lexici sui editione, hoc verbum scripsit* ცელეპტარი. celeptari, *arbitraturque id e graeco ductum esse et eo significari cereum maioris moduli. Graecum nomen huius formae non novimus; videtur istud fuisse* κηρολάμπτηρ *vel quid simile.* — [15] *A. D. 984*; T, S: indictione vigesima quinta (*sic*). — [16] ერისონს, *in nominativo*: ერისონ, erison, *graece*: Ἱερισσός.

suo sancti Euthymii destinatas, quod extra montem condidit, postquam se a regimine abdicavit. Sed hoc loco eius modi argumentum pluribus verbis persequi supersedimus, quandoquidem, uti diximus, omnia illorum benefacta singillatim recensere in (nostra) demum non esset facultate, quippe qui misericordia magis quam ulla alia virtute delectarentur et ea quasi vestimento se induissent.

18. Post Thornicii obitum, beatus pater noster Iohannes in animum induxit, ut assumpto filio suo cum discipulis aliquot, in Hispaniam [1] confugeret. Etenim vel a principio sollicitudinem et curas perosus ad id tamen usque tempus [2] illas pertulerat, Thornicio morem gerens et ut sibi ipse refragaretur. Inaudierat porro Hiberorum non paucas gentes nationesque illic incolere ; et idcirco Abydum usque [3] transierat, ut navem nactus inde in Hispaniae [4] partes soluturam, illuc transmitteret. Porro qui tunc temporis Abydi [5] praefecturam obtinebat patri Iohanni admodum carus [6] erat ; huic igitur (Iohannes) propter viri amicitiam consilium suum aperuit. Restitit ille et, quantum in sua erat potestate, eum ab hoc (incepto) prohibere voluit. Ut autem patrem Iohannem in (ea) sententia offirmatum vidit, liquido eum admonuit his verbis : « Sancte pater, non ignoras quanta in reverentiam tuam amicitia imperatores affecti sint ; si ergo te dimisero, grave malum [7] mihi eventurum est. Dabo igitur litteras ad reges, et prout illi decreverint, sic agito. » Cum autem (ad eos) litteras dedisset, reges ei mandarunt ut illum ad urbem regiam transmitteret. Quem advenientem reges summo cum honore salutarunt et graviter conquerentes ei dixerunt : « Sancti patres [8], summa caritate sanctitatem vestram complectimur ; quale igitur est hoc, quod a nobis ita aufugere vultis et in terram peregrinam demigrare ? » Respondit beatus Iohannes et dixit : « Religiosissimi et supremae potentiae reges, ego pauperculus laïcus fui in mundo degens, omnibus vitiis obnoxius ; itaque migrare volui in regionem quamdam longinquam, in qua animae meae saluti consulerem. (Illic) more pauperum vitam agebam, cum casu nescio quo advenit propinquus meus Thornicius, cuius causa in summa negotia [9] populique frequentiam coniectus sum. Itaque ab his omnibus

18. — [1] სპანიად ; Synnadam (სინადა) S. — [2] hactenus S. — [3] აბიდოსამდე (S : აბიდოსადმდე). — [4] სპანიისა [S: ისპანიისა]. — [5] T *et* S, ***iterum*** : აბიდოსს. — [6] occulte S. — [7] vituperium S. — [8] sancte pater S. — [9] in summas curas T, S.

me expedire volo et mei ipsius curae vacare. » Illi summa cum reverentia multo tempore precibus eum fatigarunt, donec, post plurimas obsecrationes, aegre tandem ei persuaserunt ut ad monasterium suum reverteretur ; et cum larga stipe eum dimiserunt. Sic igitur ad monasterium suum retro abiit. Brevi post tempore podagram morbum contraxit, et compluribus annis in lectulo iacuit debilitate prostratus. Acerbos dolores tolerabat perpetuo [10] laudans Deum, et de tam crudeli morbo gaudebat quasi de amplissimo thesauro et honorifico Domini beneficio ac munere. Cum autem sibi vires ademptas sentiret, patrem Euthymium rogavit ut suo loco monasterii curam susciperet. Qui pro sua modestia vehementer eum flagitavit [11] ut ab hoc immunis esse sineretur : oderat quippe negotia huius mundi neque animum inducere poterat ut his negotiis implicaretur. Verum tamen cum sibi sumere non posset ut patris sui aetate gravis morbisque confecti praeceptum violaret, ei licet invitus paruit, et quamdiu ille superstes fuit, ei subiectus et oboediens res monasterii administrabat ut oeconomus, nec sine eius auctoritate quidpiam agebat.

19. Hac porro aetate beatus sanctusque senex Iohannes Grdzelisdze [1] incorporeorum (angelorum) more in laura ad Quattuor Ecclesias [2] solitariam vitam ducebat ; itidemque Arsenius Sanctae Nino (episcopus), vir meritis eximius et praeceptorum Christi strenuus administer, qui propter Deum ab episcopatu se abdicaverat et ad Davidem curopalatam se contulerat. Quem vir beatae memoriae, ut decebat eius sanctitatem, excepit et ad Quattuor Ecclesias transmisit. Ille igitur cum magistro suo solitariam vitam pariter ducebat. Ambo isti beati patres nostri, Iohannes et Arsenius, mutua caritate apprime coniuncti erant ; et multo tempore ibidem in praeclaro illo vitae monasticae certamine se exercuerunt. Cum autem solitariam vitam, qualem optabant, se ducere non posse experirentur, quod monasteriorum abbates [3] atque fratres eos interturbarent, et ipse quoque curopalates perpetuo ad eos litteras daret eulogiasque mitteret, itemque episcopi et optimates, idcirco in regionem peregrinam migrare decreverunt. Quamobrem ad partes Ponti transierunt, in vastas solitudines, ubi in abbatem quemdam spiritalem inciderunt, qui eos cum gaudio benigne excepit, iisque monasterium amoenum, in

[10] *om.* S. — [11] pie evicit (perfecit) S.

19. — [1] *Vid.* § *1, supr., p. 13.* — [2] *Vid.* § *6, ann. 4, supr., p. 16.* — [3] მამასახლისნი, « patres domus », *sive* « patres familias ».

solitudine situm, tradidit et omnibus rebus necessariis eos abunde instruxit. Aliquanto post tempore, eos illic esse resciverunt patres nostri; qui ad eos miserunt fratrem quemdam cum litteris scriptis in hunc modum: « Sancti patres, allato nobis nuntio de sanctitate vestra, cognovimus vos illic esse atque admodum [1] moleste ferimus vos ad sanctum hunc et inclutum montem venire noluisse, ut oratione vestra sancta frueremur. Iamvero sanctitatem vestram precamur ut huc venientes nobiscum habitetis, quandoquidem nos quoque in terra aliena esse novistis. » Quae postquam illi perlegerunt, animo et ipsi acquieverunt, et post alterum annum profecti sunt. Patres nostri, ut eos advenire cognoverunt, gaudio perfusi Deo gratias egerunt, illos peramanter exceperunt, omnia animi corporisque levamenta ex eorum voto illis praestiterunt, iisque cellas in solitudine aedificarunt, in quibus illi vitam divinis virtutibus intentam duxerunt.

20. Deinde beatus pater noster Iohannes, eo qui supra memoratus est morbo enectus, occubuit et ad Deum migravit meritorum acervo locuples divinaque perfunctus voluntate. Cum igitur vitae finem (sibi instare) sentiret, omnem suam auctoritatem et potestatem patri Euthymio tradidit, ita ut in monasterio ordinem et regulam, quamcumque ei liberet, inducere posset, idemque suis legibus coerceret, et intus forisque ad arbitrium suum administraret. Insuper praecepit ei ut post se abbatis munus Georgio [1] relinqueret, qui et ipse propinquus eorum [2] erat, vir nominatus et in temporalibus negotiis consultissimus. Idem praecepit ut Georgius post se alium constitueret antistitem, qui inter fratres verbo et opere praestantissimus comperiretur, et ita porro decrevit ut unusquisque abbas, post mortem suam alium relinqueret gubernando idoneum et virtutibus insignem. Quod si quis forte contra patris Euthymii administrationem insurgere fratresque perturbare et ad seditionem concitare deprehenderetur, eum qui sic ageret vinculis et terribili anathemate puniri iubebat, [3] et a Deo alienum pronuntiabat, edixitque ut eius modi hominem e coetu (fratrum) protinus expelleretur, ne pestilentia eius mortifera et exitialis totum sodalitatis corpus inficeret. Adminis-

[1] clam S.

20. — [1] *Georgius Varazvače, de quo plura et vituperii quam laudis pleniora §§ 80, 81.* — [2] illis acceptus S. — [3] terribilem poenam in eum edicebat et protinus e coetu fratrum expelli iubebat T ; vinculis et anathemate puniri iubebat eum qui sic egisset et protinus de coetu fratrum expelli S.

tratorum ac patronorum [4] loco fore decrevit supremos dominos imperatores, haec aiens : « Quandoquidem clemens nobis opus est tutor et procurator, quid agam equidem pauperculus et ineptus ? Etsi enim hoc inverecunde dictum erit [5], attamen, illorum suavi misericordia et benignitate confisus, lauram hance, quam eorumdem favore et auxilio excitavi, manibus eorum commendo, unaque mecum famulos et suffragatores eorum Euthymium et Georgium. Quamvis enim illi sua beneficia conferant universae terrae et de omnibus pauperibus sint solliciti, nobis tamen [6] indignis maiora quam ceteris omnibus beneficia contulerunt, quippe [7] quorum ingentibus largitionibus hanc lauram a fundamentis excitare potui. »

21. Fratribus autem dixit : « Ad vos quod attinet, optatissimi mei carissimique filii, si ad mandatorum divinorum observationem conitemini, si rite et congruenter divinae regulae vos geretis, si erga praeceptores vestros ingenuam oboedientiam atque inter vos mutuam pacem et concordiam colueritis, testis est mihi Deus, non modo eumdem Deum [1] non facturum esse ut ullo bono careatis, sed etiam reges, principes universosque homines beneficia vobis collaturos, et novis semper vos beneficiis auctum iri. Proinde ne quid umquam ab hoc opere sancto et ab amando Deo [2] vos divellat, quae est ingenua oboedientia et indissolubilis animorum coniunctio atque concordia, ut iam in hace mortalitate vitam decurratis incolumem et in venturo illo saeculo [3] vitam aeternam obtineatis a caritate Christi domini in genus humanum : qui benignus et perquam misericors Deus vestri misereatur vosque ad normam voluntatis suae sanctae suorumque divinorum praeceptorum dirigat, intercedente sanctissima Dei Genetrice et omnibus sanctis [4]. Amen. Hospitibus fovendis ne defueritis, et quod Deus [5] vobis largitus fuerit [6], pauperibus [7] impertimini pro vestra facul-

[4] ეპიტროპად, epitropad, *i. e.* « instar ἐπιτρόπου ». *Erat autem* ἐπίτροπος, *ut omnes norunt, curator aut patronus monasterii.* — [5] *Cf. constitutionem* (διατύπωσιν) *S. Athanasii Athonitae.* Ἔτι δὲ ἐβουλόμην τὸν βασιλέα τὸν, ἅγιον καταλιπεῖν καὶ αὐτὸν ἐπίτροπον τῆς εὐαγοῦς λαύρας τῆς καθ' ἡμᾶς ἀλλὰ τοῦτο μὲν τολμηρὸν ἡγησάμην τῷ δέει συσχεθείς, ἐπειδὴ αὐτὸς καὶ βασιλεὺς καὶ δεσπότης καὶ κύριος καὶ τροφεὺς οὐχ ἡμῶν μόνων τῶν ἐλαχιστοτέρων καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἀλλὰ καὶ πάντων χριστιανῶν τυγχάνει κτλ. MEYER, Haupturkunden der Athosklöster, *p. 125.* — [6] nempe T, S. — [7] quare S.

21. — [1] (eumdem Deum) *om.* S. — [2] ab amore Dei S. — [3] et in sempiterna illa patria S. — [4] et sanctis (eorum) S. — [5] *om.* T, S. — [6] iusserit (უბრძანოს, pro უბოძოს) ; T, S. — [7] cum amore pauperum S.

tate. Pro me autem, filii mei ac fratres [8] carissimi, orate, meique semper memoriam servate, ut Deus clementia utatur in miseram peccatisque obrutam animam meam atque dimittat omnia peccata mea. Idem pariter (praestate) fratri meo spiritali Iohanni syncello [9], quippe qui summa cum fiducia ad nos venerit, in hoc monte Sancto. Patris nostri spiritalis Athanasii [10] commemorationem singulis annis celebrate, eiusque mementote [11] in sanctis missae sacrificiis. »

22. Quae omnia postquam edixit et litteris consignata reliquit, caelestem benedictionem beato Euthymio apprecatus est, et inter sanctas eius manus animam suam Deo [1] commendans placide super eum se reclinavit et obdormivit, mense iunio; (die) decimo quarto [2], pro salute animarum nostrarum deprecator factus. Venerandum eius corpus theophorus pater noster Euthymius, debito cum honore compositum sepelivit et super illud ecclesiam sanctorum archangelorum [3] aedificavit ; ad quam quicumque fidenter accedunt, gratiis beneficiisque dignantur. Nempe daemoniacus olim aliquis cum illuc adiiset atque ex lampade bibisset, quae super illius tumulum suspensa est, continuo sanatus est ac Dei laudes praedicavit. Sed ad priorem orationem nostram revertamur.

23. Cum enim ex urbe regia, uti superius diximus [1], filium suum Euthymium reduxisset pater Iohannes, primo loco hibericas litteras eum docuit ; deinde in omnibus graecarum litterarum disciplinis eum perfecte erudivit. Cui gratia Dei a puero insederat, divinitusque ei datum fuit ut scripturas intellegeret. Et sicut beatus Iohannes eius pater sanctae Dei Genetricis monitu didicerat, Spiritus sancti gratia repletus fuit. In ipsa enim aetate puerili, antequam adolevit, in gravem morbum incidit, quo prope ad mortem adductus est. Dicere solebat beatus Iohannes : « Vitam eius vix non desperaveram, et animae eius egressum omni temporis puncto exspectabam, quoniam loquela et ipsa vox ei penitus interclusae erant. His

[8] (ac fratres) *om.* S. — [9] სჳნგელოზსა, συγκέλλῳ ; angelo T, S. — [10] *S. Athanasii Athonitae, qui et ipse moriens suis monachis Iohannem eiusque religiosam familiam perpetuo commendatos voluerat. Vid. eius Testamentum*, Meyer, *l. c., p. 127.* — [11] (eiusque mementote) *om.* S.

22. — [1] Domino S. — [2] (decimo quarto) *om.* S. *De anno quo S. Iohannes mortuus est, alibi erit disputandi locus. Modo tamen notare iuvat S. Athanasium Athonitam circa annum millesimum superstite Iohanne obiisse.* — [3] patrum S.

23. — [1] dictum est S.

igitur angoribus confectus ad templum abii sanctae Dei genetricis et coram imagine sanctae Dominae nostrae [2] prostratus fervidis cum lacrimis integerrimam semper virginem deiparam flagitavi ut mihi propitia esset levamentumque afferret. Tunc sacerdotem monui ut confestim illuc se conferens ei corpus et sanguinem Domini porrigeret; et, ut eram sollicitudine commotus, properavi ut viderem quid factum esset, ianuam cubiculi, in quo iacentem illum reliqueram, aperui et continuo mirae suavitatis odore afflatus sum: nempe a sancta Dei genetrice provisum (nobis) fuerat eiusque beneficio Euthymium suscitatum fuisse conspexi; qui in lectulo considebat perfecte sanus et incolumis. Ad haec ego, ut eram animo obstupefactus, Euthymium interrogavi: « Quid est hoc, fili? » Respondit ille et dixit mihi: « Nunc ipsum astitit mihi femina illustris nescio quam, quae hiberica lingua mihi dixit: « Quid est hoc quo » laboras, Euthymi? » Respondi equidem: « Moribundus sum, » domina. » Et cum haec dixissem, illa propius ad me accessit, et manu me apprehendens dixit: « Nihil tibi est morbi; sur» ge [3], noli timere, et hiberice loquendi expedita tibi sit facul» tas [4]. » Et ecce, ut cernis, nihil morbi in me remansit. » Dicebat autem beatus Ioannes: « Ad id usque tempus hiberica lingua aegre locutus fuerat; quod ego admodum [5] moleste ferebam. Exinde vero sine haesitatione, fluminis instar (sermonem suum) fundere coepit omnium Hiberorum incorruptissime. Quod cum comperissem, procidens ante sanctam Dei genetricem, illi quae spes est nostra gratias egi atque Deo grates laudesque persolvi. Amen. »

24. Dixit porro (illi) pater Iohannes: « Fili mi, Hiberorum terra ex gravi librorum inopia laborat, plurimique libri nobis desunt. Atqui video quo beneficio Deus te muneratus sit; proinde conitere ut praemium tibi apud Deum multiplices. » Ille, ut erat prae omnibus oboediens, eius mandato naviter paruit. Itaque (librorum) interpretationi se dedidit, omniumque animos in admirationem coniecit; nam si priscorum illorum interpretationes eximas, nihil umquam tale in lingua nostra prodierat neque opinor denuo proditurum esse. Multi igitur libri ad Davidem curopalatam transmissi sunt; quos cum ille conspexisset, ut erat vir fidelis, gaudio repletus, Dei

[2] coram sancta Domina S. — [3] *om.* S. — [4] timere < vade > et expedite loquere T, S. — [5] clam S.

gloriam praedicavit et dixit : « Gloria Deo [1], qui hac nostra aetate, novum Chrysostomum suscitavit. » Et iterum ac saepius datis litteris (eum rogavit), ut (libros) converteret atque sibi mitteret. Beatus autem sine intermissione interpretationi operam dabat, nullam prorsus sibi requietem indulgens ; sed die ac nocte divinorum librorum mel suave avide colligebat, quo nostram et linguam et ecclesiam delectaret. Divinos quippe libros interpretatus est, qui vix aut ne vix quidem recenseri possunt ; ex quibus nonnullos memorabimus, ut ex istis Christi fideles ceteros quoque per se ipsi resciscant. Non enim in Olympo [2] tantum aut in Monte Sancto libri ab eo conversi sunt, quos singillatim recensere utique possemus, sed etiam in urbe regia, in itinere aliisque locis eius modi.

25. Ea igitur ratione quam diximus, interpretatus est [1] :
Enarrationem [2] Evangelii secundum Iohannem ;
Praecepta sancti patris nostri Basilii magni ;
Eiusdem psalmorum expositionem [2] ;
Librum sancti Climaci ;
Librum sancti Macarii ;
Praecepta sancti Maximi ;
Librum sancti Isaac [3], aliorum quoque patrum selecta praecepta complectentem ;
Librum sancti Dorothei ;
Passionem et miracula sancti Demetrii archimartyris ;
Vitam et martyrium sancti Stephani iunioris [4] ;
Vitam et martyrium sancti Clementis papae Romani ;
Passionem sancti Clementis Ancyrani ;
Vitam sancti et magni Basilii Caesariensis ;
Vitam sancti Gregorii Theologi eiusque orationes ;
Passionem sancti Acepsimae ;
Vitam sancti Pancratii [5] ;
Passionem sanctorum Menae < et > Hermogenis [6] ;
Orationes sancti Gregorii Nysseni : in laudem fratris sui magni Basilii, de virginitate, enarrationem [7] sanctae (precationis) *Pater noster*, (orationem) de sanctis ieiuniis, enarra-

24. — [1] dixit gloriam Dei S. — [2] *Cf.* § 6, *ann.* 5 ; *supr.*, *p.* 17.

25. — [1] *De subiuncto hic indice data opera agemus in commentario historico.* — [2] *Proprie :* interpretationem, თარგმანებაჲ. — [3] ისაკისი, **isacisi** ; S : ისააკისა, isaacisa *(sic)*. — [4] *Proprie :* novi, ახლისაჲ. — [5] ბაგრატისი, **bagraṭisi.** — [6] *Text.:* **sanctorum Mina Ermogeneti**, ერმოგენეთი; **S : Menae, Hermogenis**, ერმოგენისა *(sic)* et Eugraphi, ევგრაფისა *(sic)*. — [7] *Proprie :* inter-

tionem in vitam sancti Moysis prophetae, de typo vitae solitariae, quam frater aliquis eum rogavit;

Iohannis evangelistae Apocalypsim,

et Andreae Cretensis enarrationem [7] Apocalypsis;

Sancti Iohannis Damasceni orationem de duabus Christi naturis, alteramque de nativitate sanctae Dei genetricis;

Vitam Athanasii magni;

Passionem sanctorum trium puerorum Alphei, Philadelphii et Cyrini [8];

Vitam sancti Onuphrii Bosci [9];

Vitam sanctae Mariae Aegyptiae;

Praecepta sancti Zosimi;

Praecepta sancti patris Ephraem de fide;

Synaxarium minus in annum integrum;

Sancti Iohannis evangelistae itinera et praedicationes;

Enarrationem [10] epistularum ad Galatas, Thessalonicenses et Romanos;

Troparium [11] integrum ieiuniorum, et complures hymnos de sanctis;

Passionem sancti martyris Procopii;

Enarrationem [12] Evangelii secundum Matthaeum;

Itinera et praedicationes sancti Andreae apostoli;

Benedictionem schematis graeco (ritu), benedictionemque monachi;

Nomocanonem [13] Iohannis Ieiunatoris et concilii sexti;

Tabulas [14] rectae fidei;

Euchologium sacrae Pentecostes [15];

Passionem sanctae Febroniae;

Passionem sancti Anthimi;

(item) sancti Blasii;

(item) sanctorum bis milium;

Passionem sancti Theodori Stratelatae;

(item) Theodori Pergensis;

(item) sancti Eustratii;

pretationem, თარგმანი, targmani; *cf. supr., ann.* 2. — [8] კჳრინესი, cvirinesi; S: კჳპრიანესი, cviprianesi: Cypriani. — [9] მძღვრობაჲ, *proprie*: « pascalis » *sive* herbatici. — [10] *Vid. supr., ann.* 2. — [11] დასდებელნი, dasdebelni; *quod nomen etiam usurpatur pro* στιχαρίῳ *vel* antiphona; *vid.* Kekelidze **Іерусалимскій Канонарь**, *p.* 326. — [12] *Vid. supr., ann.* 2. — [13] ტრჳულის კანონი: S: ჵსჯულის კანონი. — [14] ძეგლის წერაჲ; S: ძეგლის წერა. *quod proprie significat* columnam inscriptam, στήλην. — [15] მარტჳლიისანი

(item) sanctorum Eustathii ac filiorum eius ;
Praecepta sancti Cassiani ;
Librum Dialogorum [16] ;
Miracula sanctorum archangelorum ;
Vitam sancti Nicolai ;
Librum Gregorii Theologi ;
Commentationes octo [17] Maximi ;
Orationem Basilii de septupla ultione Caïn ;
Officium mediae noctis, (ritu) graeco ;
Preces patrum graecorum et canones ;
Vitam sancti Antonii magni.

26. Hos omnes libros aliosque insuper multo plures convertit theophorus pater noster, et [1] sic creditum sibi talentum [2] fenore auxit. Plerosque autem e supra memoratis libris interpretatus est, cum, superstite Iohanne eius patre, omnis monasterii cura et sollicitudo in eum incumberet. Nam, uti supra diximus, beatus Iohannes per annos complures aegrotus remansit ; cuius ille infirmitati subveniebat die ac nocte. Praeterea hegumeni munere per annos quattuordecim functus est, cum trecentorum hominum cura magnaeque laurae administratio [3], et (fratrum) Sancti Montis pleraque negotia ab eodem beato [4] tractarentur, adeo ut vitae suae institutum [5] grave et onerosum nonnisi aegre observare posset. Inter haec tamen omnia ab hoc praeclaro interpretandi labore non cessabat, neque ullam sibi requietem indulgebat, sed vires omnes intendens noctes traducebat insomnes. Quippe propter summas otiorum angustias nimiasque eius occupationes, plerique libri, ut diximus, nocturnis lucubrationibus ab eo conversi sunt [6].

27. Porro iam tum cum viveret pater Iohannes, advenerat

marṭviliisani ; S : sancti Martyrii, მარტირისანი, marṭirisani, *cf.* Ana Boll., *t. XXXIX, p. 63.* — [16] დიალოღონი, dialoğoni ; *i. e. liber* Dialogorum *S. Gregorii papae, qui apud Hiberos graeco more appellabatur S. Gregorius* Dialoghon ; *vid. inscriptionem eius Vitae in codice monasterii Hiberorum Athonensis 73.* Marr, Записки, *t. XIII, p. 77-78. Sic factum est ut satis facili errore passim personam mutaret cum S. Gregorio Theologo.* — [17] *Ita legendum cum* S ; A : de octo commentationibus.

26. — [1] *om.* S. — [2] ტალანტი, ṭalanṭi. — [3] *I. e. Laurae Maioris, cuius* ἐπίτροπος *Euthymius noster post Iohannem patrem suum a S. Athanasio constitutus fuit. Vide huius* Διατύπωσιν, Meyer, *t. c., p. 124 et seq.* — [4] a monasterio, მღ-ნასტრისა *(pro* მის ნეტარისა) S. — [5] კანონსა. [a] კანონი, canoni, κανών. — [6] *Item* S, *mutilis tamen verbis.*

monachus quidam [1] e terra Romana, vir merito praeclarus, cuius meritis testimonium perhibebat Romanorum terra pariter et Graecorum, frater Beneventani [2] ducis, ac genere nobilissimus. Hic cum sex discipulis ad Sanctum hunce Montem advenit precandi causa. Quem cum gratiae decore conspicuum viderent patres nostri, eum ut suum sibique notum exceperunt et lubentissima comitate prosecuti sunt; eumque invitarunt ut illic consideret, dicentes: « Et nos peregrini sumus et tu peregrinus es. » Aegre tamen (hoc) ei persuaserunt, quia cupiebat seorsum in (proprio) monasterio habitare. Cum autem ille esset vir conspicuus et illustris, Romani [3] qui in urbe regia aliisque civitatibus erant, statim atque de eo inaudierunt, multo numero ad eum confluere coeperunt [4] ut monachi ab eo fierent. Exinde ipsi [5] patres nostri sancto seni eius modi consilium dederunt: « Pater sancte, cum tot homines salvos facias, praestat eos a te ipso tonderi, ut eorum animis tu fias auctor salutis easque Domino addicas. Hoc enim tibi perspectum sit: alios complures adventuros esse ut de manibus tuis monasticum habitum suscipiant. (Itaque) locum [6] vobis comparabimus et omnibus rebus necessariis vos instruemus [7]. » Vir sanctus, utcumque a curis et sollicitudine abhorrebat, eorum tamen praecepto resistere noluit. Quare monasterium amoenum aedificavit, in quo plurimos fratres congregavit. Totum porro aedificandi opus adiuvantibus patribus nostris perfecte absolutum est. Illi crebro huc ventitare non destiterunt ut eos inviserent, et, postquam dies non paucos ibidem transegerant, ad proprium monasterium revertebantur. Monasterium illud quidem hodieque in Monte Sancto a Romanis habetur, qui probe et rite vitam agunt ad normam regulae et institutionum sancti Benedicti [8] cuius vita descripta est in (libro) Dialogorum [9].

28. Venerandus autem sacerdos Gabriel Hiberus, qui supra

27. — [1] *Qui infr. § 28, nominatur Leo.* — [2] ვენევენტოს, veneventos; S: ბენევენტოს, beneventos. *Haec origo est obscuratae illius memoriolae, quam refert* Petit (Anal. Boll., *t. XXV, p. 61*): *Amalfitanorum coenobium Athonense conditum fuisse a monacho* Benevento. *Ad rem historicam quod spectat, dux Beneventi illa aetate erat Pandulfus II, cuius fratrem nomine Leonem monachum fuisse aliunde non constat.* — [3] რომთა, romta. — [4] multi conveniendi copiam quaerebant S. — [5] (ipsi, -ცა) *om.* S. — [6] *om.* S. — [7] rebus n. augebimini S. — [8] ბენეტიქტესსა, benetictessa; S: ბენედიქტესსა, benedictessa. — [9] *Vid. § 25, annot. 16; supr., p. 36. De coenobio Amalfitanorum, conferri modo possunt quae obiter attigit* Petit, Anal. Boll., *t. c., p. 61. Vid. etiam* Smyrnakis, Ἅγιον Ὄρος, *p. 419-20.*

memoratus est [1], spiritali caritate admodum coniunctus erat cum sancto illo sene, magno Leone [2] Romano. Qui, quotiens ad patres invisendos adveniebat, in propinqua Gabrielis cellae cella devertebat, ibique diem transigebat. Porro praeter suam linguam, nullam neque ille noverat neque iste. Obducta nocte, ambo e cellis suis egressi, preces persolvebant, et considentes usque ad tinnitum antelucani signi de rebus divinus colloquebantur ; quem morem usque ad illius discessum singulis vesperis tenuerunt. Dicebant autem patres nostri : « Circum eos [3] habitabant alii fratres spiritales, qui cum iureiurando id nobis asseveraverunt : quotiescumque advenisset, magnum Leonem sic semper egisse, ipsum quidem et Gabrielem presbyterum. » Et ita testabantur : « De illorum sanctitate omnia exspectari et credi poterant [4], ut qui coram Deo magni et perfecti essent. »

29. In diebus illis erat quidam Thessalonicensis catholicus [1], (vir) divinus ac spiritalis, et patrum nostrorum amicus. Hic erat cum patre Euthymio necessitudine coniunctus, ad quem persaepe veniebat ; et nonnumquam eum secum abduxit invitum. Porro Thessalonicae Iudaeus quidam erat in lege peritus ; quem catholicus [2] ad religionem christianam convertere volebat et cum quo frequens colloquebatur. Cum igitur apud eum adesset pater Euthymius, catholicus [2] hunc rogavit ut cum Iudaeo disputaret. Ille, ut erat invitatus, de lege argumentari coepit. Iudaeus, cum in angustias adactus [3] haereret, coram beato patre Euthymio ad convicia erupit adversus incorruptam christianorum fidem. Quod ut audivit pater Euthymius, indigne tulit et ira excandescens dixit ei : « Obmutescat os tuum, impure [4] Iudaee [5] ! » Et extemplo mutus ille factus est ac depravatum est os eius. Astabant autem et alii Iudaei, qui ad pedes patris Euthymii procidentes (eum rogaverunt) ut illi ignosceret. Qui illis respondit : « Ab eo veniam impetret

28. — [1] *Vid. § 15, supr., p. 24.* — [2] ლეონს, *et infr.* : ლეონ. Λέων. Sabinin *de suo bis addidit Leonem hunc fuisse papam.* — [3] quoniam circum eos T ; quoniam circum montem, მთისა (*pro* მათისა) S. — [4] *Verbum e verbo :* quidlibet erat possibile et probabile.

29. — [1] კათოლიკოზი, catolicozi ; S : ეპისკოპოზი, episcopozi. *Nomen eius deperiit, sicut nomina omnium archiepiscoporum Thessalonicae inter S. Basilium († 904) et Theophanem illum, qui a. 1031 primum memoratur. Cf.* O. Tafrali, Thessalonique, des origines au XIV[e] siècle *(Paris, 1919), p. 280.* — [2] episcopus S. — [3] indignatus (esset) S. — [4] pessime (male) S. — [5] sit os

cui contumeliam intulit [6] et ad (eius) fidem veniat; tunc et a me veniam obtinebit. » Deinde rogavit eum catholicus [7] ut illi ignosceret ac (pro eo) precaretur. Et cum facta oratione, eum cruce signasset, extemplo correctum est os eius, et coepit loqui. (Tunc) procidit ad pedes sancti, et factus christianus insignis fidei hominem se praestitit.

30. Fuit et [1] alius quidam Iudaeus legis peritus, (homo) admodum [2] doctus et ob disputandi subtilitatem concelebratus. Hic iudaica cum arrogantia patrem Euthymium adortus sermonem cum eo conserere volebat. Res beato minime placebat, sed Iohannis praecepto congredi cum isto coactus est. Cum igitur (homo) disputare ac (sanctum) interrogare orsus esset, is (quaestiones) enodare atque explicare coepit omni eruditione excellentius. Itaque veterator ille, cum eum victorem sentiret, ad contumelias se convertit. Quod indigne ferens beatus ei dixit : « Profecto, si de quopiam Scripturae verbo quaestionem proponeres, hanc tibi explicaremus, aut si quid nos interrogares, utique tibi responderemus. Verum enimvero cum insuper adversus Excelsum contumeliose locutus es, obmutescat [3] os tuum maledicum. » Quo audito, ille extemplo mutus factus est ac postridie animam edidit.

31. Facta est quondam siccitas magna ; maius, iunius, iulius, augustus sine pluvia praeterierant, gravissimaque erat calamitas terrae, adeo ut arborum vitiumque folia arescerent atque defluerent ; hominesque non parum angebantur. Est autem in monte monasterium quoddam minus ad nostrum monasterium pertinens, in quo ecclesia est sancti Eliae prophetae. Ut autem advenit solemnitas sancti Eliae, ante primum diem, pater Iohannes filio suo Euthymio haec praecepit : « Educ tecum fratres, et ad ecclesiam sancti Eliae (una) itote [1], atque ibi nocturnam vigiliam agite et missae sacrificium offerte [2]. » Porro multi fratres apud sanctum Iohannem congregati aderant cum haec ediceret; qui quasi per iocum sic pronuntiavit : « Pueri, paenulas post vos afferri curate, spes enim mihi est a Deo, vos non re infecta reversuros esse. » Abierunt illi, in vigilia pernoctarunt, et adveniente hora (sancti) sacrificii, apparatu (sacerdotali) se induit sanctus pater noster Euthymius. Cum

tuum sermoni occlusum S *(cf. § 30, ann. 3)*. — [6] qui blasphemiae (contumeliae) veniam obtinuerat S. — [4] episcopus S.

30. — [1] (et, -ვა) *om.* S. — [2] clam S. — [3] occludatur *(cf. § 29, ann. 5, supr.)*

31. — [1] Ito T, S. — [2] (et-offerte) *om.* T, S.

autem preces exordirentur, antequam praelectum est evangelium, apparuit nubecula [3] supra Hierisso [4]; continuo nubibus obductum est caelum, et antequam ad communionem ventum est, terribilis imber erupit, quo terra prorsus madefacta est. Quod cum vidissent, sublatis manibus Deo gratias egerunt. Absolutis sacris, postquam cibum sumpserunt, domum reverterunt; ex fratribus autem, qui paenulas habebant ad monasterium commode descenderunt, qui non habebant, cum labore et molestia. Geminatas itaque gratias egerunt Deo ac beato patri Iohanni.

32. Voluit quondam sanctus pater noster Euthymius montem Athon ascendere ad Transfigurationem [1] (celebrandam). Ut est mos hagioritarum, in hac sollemnitate magna multitudo in montis iugum convenit et vigiliam egit. Pervigilata nocte, cum advenisset hora missae, sanctus pater noster Euthymius et alii qui cum eo erant presbyteri (sacerdotali) apparatu se induerunt. Cum autem sanctificanda afferrent exordirenturque (orationem) ***Sanctus est***, visus est iis sanctus pater noster Euthymius velut ignis ardens. Corripuit omnes timor, et continuo exaudita est vox quasi clamor [2] ingentis multitudinis; mons valida conquassatione contremuit, omnesque in faciem (proni) corruerunt [3]. Postquam eos erexit pater Euthymius, pavore quasi mortui videbantur. Quos cum adeo consternatos cerneret, dixit iis: « Nolite timere, fratres: hoc enim divinae praesentiae ostentum est; quippe Christus ipse suam sollemnitatem illustravit. » Itaque omnibus additi sunt animi et gloriam Dei praedicarunt.

33. Inter cathedras metropolitanas [1] insignis est atque conspicua sedes sancti Epiphanii Cyprii. Contigit, regnante Basilio, ut moreretur archiepiscopus [2] qui illic erat. Beatum Euthymium vehementer [3] impulit rex ut in illius administrationem succederet; quod (sanctus) in animum inducere non potuit, quippe qui ab humana gloria mundanisque curis

[3] *Cf.* 3 Reg. *18, 44 et seq.* — [4] *Coenobium Hierisso situm est ad litus orientale isthmi quo paeninsula Athonensis cum Chalcidice coniungitur.*

32. — [1] *In vertice Sancti Montis exstat sacellum* τῆς Μεταμορφώσεως. *Eius imaginem habes apud* Smyrnakis, Ἅγιον Ὄρος, *p. 407.* — [2] *om.* S. — [3] et unusquisque (omnis) in faciem (pronus) corruit S.

33. — [1] *Proprie :* catholicas (catholicarum), [illegible]. — [2] *Nec Salaminae nec alius Cypriae sedis episcopus saec. XI-XII nomen posteris reliquit. Cf.* J. Hackett, A History of the Orthodox Church of Cyprus *(Londinii, 1901), p. 308.* — [3] clam S.

vehementissime abhorreret atque humili condicione delectaretur.

34. Porro beatus pater noster Euthymius, pro gratia caelesti qua repletus erat, divinos etiam ritus normasque in suo monasterio constituit ; et primo quidem loco ritus ecclesiasticos totiusque anni observantias, quales descriptae sunt in Synaxario [1] maiori, easque integras nec ulla parte imminutas [2]. Fratres autem perpetuo obsecrabat ut diligentiam adhiberent, qua et ad ecclesiam adirent, et decoro ordine consisterent, et naviter precarentur. Ipsius quidem sancti habitatio erat superiori loco sita, in turri excelsa, neque tamen umquam non tempestive ad preces matutinas advenit. In ecclesia, summa cum diligentia et vigilantia astabat, non bacillo nec parieti umquam innixus. Si quod minus (tunc) negotium [3] occurrebat, discipulum secreto monebat, qui discedens, sive oeconomus monendus esset sive paroeconomus [4], hunc demissa voce evocabat et in porticum [5] deducto mandatum patris ei significabat ; ubi vero maius quid occurrebat, ipse in porticum egressus (eos) illic alloquebatur. At. in ecclesia interiore, neutiquam ullus colloqui ausus esset. Etsi vero fratres prope parietem astabant, in hunc tamen parietem nullus umquam se reclinabat ; nam et illi pro viribus beati exemplum imitabantur. Iuvenes constituerat in media ecclesia astare. (ubi) duplici vel triplici ordine, manibus decussatis, cum reverentia consistebant [6]. Scamna [7] quoque in medio collocata erant. ut, cum opus esset, duplici itidem vel triplici ordine considerent. Quotiens autem decanum [8] arcessebat aut aedituum, sive ad praelegendum librum vel stichum, sive ad quodlibet ecclesiae [9]

34. — [1] სჳნაქსარსა, svinaksarsa, ἐν τῷ συναξαρίῳ. *De Synaxarii interpretatione agetur in Vita S. Georgii Hagioritae § 24 et in commentatione historica.* — [2] integras et imminutas (integre et imminute). S. — [3] *om.* T, S. — [4] პარიკონომოსისა, pariconomosisa ; παροικονόμος *erat quasi administer oeconomi*, T, S : პატრიკონომოსისა, patriconomosisa. — [5] შტოსა, štosa, *e* შტო *(cf. armenium nuin*, ost), ramus, virga ; *i. e.* νάρθηξ. — [6] *om.* S. — [7] სკამები, scamebi, σκάμνια. — [8] დეკანოზი, decanozi, δεκανός : *quo nomine, in pristino Hiberorum usu loquendi, videtur designatus fuisse* ὁ ἐκκλησίαρχος. *Aliter vir doctus Corn. Kekelidze, qui decanum fuisse alterum monasterii superiorem asseverat : quod in documenta nostra certe non quadrat. Neque satis caute credidit in monasteriis catholicis hodieque* decanum *appellari quem* priorem *vocamus.* Corn. Kekelidze, Литургическіе грузинскіе памятники въ отечественныхъ книгохранилищахъ [= Monumenta liturgica hiberica, in bibliothecis patriis ; *Tiphlisii, 1908*] *p. 479, annot.*, 2; Id., Іерусалимскій канонарь, *p. 327.* — [9] *om.* S.

ministerium, ille per latera accedebat et inclinato corpore salutabat; (sanctus) ei rem significabat, qua audita, ille itidem salutabat ac ministerium suum exsequebatur.

35. Duos inspectores[1] constituit, id est speculatores[2], viros divinos Deumque timentes, alterum seniorem iuniorem alterum priorique subiectum, quos per fratrum cellas circummittebat, ut illic desidentes adducerent, et si quis ordinariis precibus ad auroram non interfuisset, eum ex decreto patris congruenter sanctionibus coercebant. At qui in gravi opere per diem integrum elaborassent, neque somno se dare potuissent, iis diurnus labor pro (rituali) precatione computabatur; qui autem sive ex presbyteris, sive ex diaconis, sive ex anagnostis otiosi, vel in levioribus ministeriis occupati fuissent, si iuvenes quidem essent centies coram altari genu flectere, sin autem senes et infirmi, vino ciboque per eum diem abstinere iubebantur. Precationis tempore, ad fores ecclesiae semper consistebat inspector[3] natu maior, qui egredientes fratres rationem rogabat cur discederent; nec nisi urgente causa admodum[4] gravi discedere quisquam ausus esset. Suborta autem necessitate, inspectorem monebant[5] ac festinanter revertebantur. Si quis moratus erat, eum (inspector) severe increpabat hisque verbis monebat: « Id ne iterum feceris. » Quod si rursus deliquerat, eum ad mensam communem non admittebat et in illum diem pane et aqua vesci iubebat aut centies genu flectere. De opificibus et de iis qui defatigati erant, sic statuerat pater: hi, post ordinariam (psalmodiam)[6] discedebant et usque ad alterum signum requiescebant; deinde rursus conveniebant ad ecclesiam; et si quando non aderant, ab inspectoribus [7] adducebantur.

36. Si qui fratres altercati erant, eos pater ad se evocatos[1] compescebat; qui eius praecepto non resistebant (atque) in gratiam reconciliabantur. Quod si rursus iracundi deprehendebantur et obstinato erant animo, constituebat (pater) eos ante redintegratam concordiam ad communem mensam[2] admitti non posse atque panem tantum et aquam victum iis futurum.

35. — [1] ეპიტირიტისნი, epiṭiriṭisni, ἐπιτηρηταί, *qui erant disciplinae domesticae exactores*. S : ეპიტროპოზი, epiṭropozi, ἐπίτροπος, procurator. *Vid. infr.*, § 39. — [2] viri oculati S. — [3] astabant seniores procuratores S ; *cf. supr., ann. 1.* — [4] *om.* S. — [5] referebat procurator S ; *cf. supr. ann. 1.* — [6] *Sic appellabant Hiberi Graecorum* ἑξάψαλμον. — [7] procuratoribus S.

36. — [1] arcessitos T, S. — [2] სატრაპეზოსა. saṭrapezosa ; *e graeco* τράπεζα.

Quod si hegumenus non aderat, poenam decernebat oeconomus.

37. Quotiescumque ecclesiam ingrediebantur, primo loco pater Euthymius deinde fratres omnes, non ante ingredi solebant quam sanctae Dei Genetricis (imaginem),quae est supra ianuam [1], in genua procumbentes adoraverant. Et quotiens ante patrem transibant fratres, sive in ecclesia sive alicubi, non prius ire pergebant quam eum se inclinantes prono corpore demisse salutaverant. Itidem beatus pater noster Euthymius non modo honoratiores homines, sed eos etiam quicumque nuper advenerant, pronus adorabat et peramanter salutabat.

38. Si quos cernebat fratres diligentiores, qui de anima sua solliciti essent, de istis nihil praecipere solebat; quos autem desides remissosque vidisset, et qui nuper advenissent, hos crebro alloquebatur, instituebat, corripiebat, solabatur atque (rei domesticae) dispensatores curare iubebat ut illi commode se haberent neu quid molestiae paterentur.

39. Post absolutas vesperas non sinebat fratres in cellas convenire ad sermocinandum aut intra monasterium colloqui; et si quem (id agentem) deprehendebant inspectores [1], eum silere iubebant, atque manibus suis apprehensum abducebant. Si quis resistere audebat, de hoc statuebat pater eumque severe puniebat.

40. E iunioribus fratribus quos solum cum solo colloquentes vidissent, aut ridentes aut manus iungentes, severe corripiebant. Quod si rursus idem delinquerent, rem ad patrem deferebant, qui illos graviter puniebat.

41. Si quando inimici fraude acciderat, ut aliqui fratres alter cum altero pugnaciter iurgarent, aut barbam sibi avellerent, aut inter se conflictarentur, patri nostro in more erat cavere ne praeterea vociferatio aliqua contingeret aut indecora indignatio; (sed) ut erat omni gratia ornatus, miti et blando sermone (utens), Scripturae oraculis verbisque caelestibus eos affabatur in hunc modum: « Filii [1], si talia vobis impunita dimisero, primum animas vestras interimam, deinde monasterio male consuluero [2]. Quandoquidem sic se res habet, ut Deus me vestri iudicem rectoremque constituerit, si inepta utar indulgentia, scitote in aeterna vita crudeles poenas vos daturos

37. — [1] *Inde huic imagini datum nomen Deiparae* τῆς Πορταϊτίσσης, *de qua postmodo narrari coeptum est Miraculum* BHG[2]. *1070.*

39. — [1] procuratores S.

41. — [1] fili S. — [2] (monasterium) inconditum fiet S.

esse. Sin autem istic vos leviter castigavero equidem, vosque grato animo parueritis, Deus mihi testis est vos ab ultione aeterna ereptum iri. » Et postquam eorum animos ita flexerat, summam rei perdiscebat a fratribus, et si uterque obnoxius erat, utrumque puniebat, si alter, alterum, atque pro tumultus gravitate saeviebat, si gravis ille fuisset, graviter, si levis [3] leviter. (Reum) ad patris conclave abducebat ac se prosternere iubebat. Frater, cum pronus eum salutasset, tum se protendebat. Unus e fratribus caput illius apprehensum tenebat, alter pedes, dum alii supra tunicam loris eum caedebant, modo tricies, modo quadragies, modo sexagies. Si autem (e rixantibus) alter officinator [4] alter huius minister fuisse deprehenderetur, (pater) id gravius corripiebat [5] et severe puniebat. Post acceptas plagas, qui sic vapulaverant, flexis genibus se prosternebant, cum lacrimis veniam a patre orabant, et discedebant, humi cubare iussi [6], alii per duas alii per tres hebdomadas. Quos pater identidem invisebat, verbo et opere recreabat, cuppedias iis distribuebat, dispensatoribus (rei domesticae) commendabat, ut allevamenta quaedam iis concederent. Quoscumque punierat, iis, extra omnem occasionem, allevamenta concedebat et gratificabatur sive tunicam, sive pallium, sive rem quamlibet utilem. Nulla prorsus erat in iis quos ferierat [7] murmuratio animorumque demissio, sed velut ipsius Christi manibus castigati sibi videbantur.

42. Sanctus pater noster Euthymius hanc consuetudinem observabat : tribus hebdomadis diebus, feria secunda, quarta et in parasceve, ad solis occasum, in conclavi suo [1], pane et aqua vescebatur, exceptis maioribus festis. Reliquis diebus mensae communi [2] omnino intererat, nisi forte Laurae [3] (hegumenus) advenerat vel Protus [4]; tunc enim, propter laborum necessitates, cibum huic seorsum apparari malebant sive in conclavi patris, sive alio, quem ei liberet, loco, ne fratres ad men-

[3] levis < erat > S. — [4] ასაზიაჲ (S : ასაზია, *quod ductum aiunt ab arabico* صاحب sodalis, socius, *et inde :* particeps, praeditus, *cet.* — [5] indignabatur T, S. — [6] ქუეშწოლადთაგან, humi cubans, *quae videtur appellatio fuisse certae cuiusdam classis aut condicionis.* — [7] erat cum his verberibus (*sive :* propter haec verbera) S.

42. — [1] conclavibus suis S. — [2] ტრაპეზსა, trapezsa, τραπέζῃ. — [3] *I. e. Laurae Maioris sancti Athanasii.* — [4] პროტი, proṭi, πρῶτος, *qui postea dictus est,* ὁ πρωτᾶτος : *is erat archimandrita in universum Montem Sanctum honorariam dicionem obtinens.*

sam morarentur : erant enim in illo tempore fratres plurimo labori astricti.

43. Beatus pater noster ad senectutem usque vino numquam usus est nisi in sancto sacrificio, aut gravis necessitatis causa. At quotiens mensae communi assidebat, mensae praefecto [1] praecipere solebat ut fratribus singulis apponeretur vini cyathus vinarius. Quod ipse gustatu explorabat : si bonum quidem erat, omni monitione abstinebat ; at, si quando acidum erat aut nimia aqua temperatum, postquam a mensa surrexerat, promum [2] sic compellabat : « Fratribus istis nulla usquam refectio est nisi tantum ex hace mensa, frater. Si vinum tenue est, illud omnino aqua ne temperes ; si mediocre, moderate illud temperes; si praestantius, congruenter.» Item fratrum escam, a qua tamen ipse abstinebat, sibi iubebat apponi, eamque gustatu explorabat, atque, si deerat oleum, cellarium compellans ei praecipiebat ut id corrigeret ; si vero cibi erant male cocti, aut insulsi aut nimis salsi, cum a mensa surgeret, cocum his verbis compellabat : « Dei reverentia te rege in exsequendo ministerio tuo, frater, neque reputes hominibus te ministrare, sed persuasum habeas angelorum Dei te ministrum esse, ut mercedem tuam ne disperdas. »

44. Moris erat patri nostro ad mensam prorsus non loqui, nisi forte peregrinus aliquis aderat, cui identidem demissa voce [1] paucis respondebat. Si aqua egebat, si cuipiam eulogiam [2] dari volebat, aut si quid necessarium erat in mensa, evocabat discipulum [3], cui secreto id significabat, ita ut nemo alius rem animadvertere posset. Ex reliquis autem fratribus, nullus omnino loqui ausus esset. Praefectus vero mensae et dispensatores, ubi aliquid necesse erat, id secreto mussitabant. Itidem fratres, cum quidpiam illis opus esset, sive aquam poscerent, sive aliud quid, secreto id rogare solebant. Mensae praefecto hanc etiam regulam constituerat : si quem viderat loquentem vel ridentem vel iocantem ad mensam, eum sic monebat : « Ab hoc prorsus abstine [4] ; sin minus, decretum est a patre ut te foras educam. » Quod si quis, sive [5] ab inimico temptatus sive potu (calefactus), iterum loqui aut lascivire incipiebat, hunc

43.—[1] მეტრაპეზისა, metrapezisa, ἐ τράπεζα.—[2] *Vel :* dulciarium, მევაჟინე, mevažine, ***proprie :*** qui mulsum (ვაჟინი) parat ***aut*** vendit ; T, S : მეღვინე, meğvine, οἰνοχόος. —[3] კელარი, celari, κελλαρίτης (S : კელიარს, celiars).

44. — [1] (demissa voce) *om.* S. — [2] ევლოგიასა, evlogiasa, εὐλογίαν. — [3] accedebat (discipulus) S. — [4] id ne amplius feceris T, S. — [5] *om.* S.

ita increpabat pater in ecclesia coram fratribus : « Mensae praefectum admonui sibi (aliquem) foras educere volenti neminem restiturum esse. » Et re quidem vera nemo isti resistere audebat, et qui sic egisset, foras educebatur, donec morem suum emendasset.

45. Diebus festis, dominicis et quando foeda erat tempestas [1], constitutum erat [2] ut (ad mensam) ministrarent opifices. Diebus autem operi destinatis, ministrare solebant ii qui domi manerent, presbyteri et diaconi secundum vices suas, itemque ceteri qui a labore vacarent.

46. Mos erat patri nostro, si quando negotium maioris momenti occurerat sive regium, sive iudiciale [1], de hoc ad fratres in ecclesia verba facere. Et si qua de causa concilium coactum erat, ad illud fratres advocabat qui huius rei periti essent sive de arte ferraria, sive de tignaria, sive de vineatica agebatur, et cum iis in patris conclavi deliberabat [2]. De minoribus autem negotiis aliis cum oeconomo consultabat. Quippe ter beatus pater noster Euthymius, quamvis in omnibus esset peritus, attamen, pro summa sua demissione animi, nihil [3] sine consultatione agebat.

47. Senex factus, sibi non sumpsit ut cum bacillo ad ecclesiam veniret; quod tamen infirmis fratribus (licere) decreverat; qui bacillis suis innixi in ecclesiae porticu [1] consistebant. Qui autem gravius debilitati essent, hos iusserat in eodem porticu in scamnis considere,

48. Omnium autem indignissime ferebat sanctus pater noster si quis falso sive de ecclesia sive de fratre aliquo quidpiam rettulerat. Quocirca asseveranter (omnes) obtestatus erat, ut quae manifesto non novissent id omnino narrare ne auderent; si qui autem falsa narrassent, se graviter in eos animadversurum : quae causa fuit cur non paucos fratres e monasterio dimitteret, ut sodalitas pace frueretur [1].

49. Bis terve in mense, die dominico, solebat ad fratres de doctrina spiritali verba facere, et [1], ut erat divinae gratiae ple-

45. — [1] ჰაერი, haeri (ἀήρ) ; T, S : quando (ad)erat populus (ერი, eri). — [2] constituebat T.

46. — [1] *Proprie :* portae, ბჭისა. — [2] illi patris conclave administrabant S. — [3] non aliud S.

47. — [1] [illegible]. *cf.* § *34, annot. 5 ; supr., p. 41.*

48. — [1] *Pressius :* in pace esset (A : იყოსო. *quasi verba alterius narratoris referrentur).*

49. — [1] *om.* S.

nus, e sanctis litteris de animarum eorum utilitatibus eos edocebat ; omnesque adeo movebantur ut vim lacrimarum profunderent Deoque gratias agentes, eius verba quasi verba Christi peramanter exciperent. Porro commonebat eos de caritate, de humilitate, de oboedientia, de abstinentia, de mansuetudine, de fuga curarum, de patientia, de studio obsequendi, de diligentia in adeunda ecclesia, de naviter observandis ceteris omnibus sodalitatis regulis, haec dicere solitus : « Sic vires intendamus, fratres, ut ne frustra in hunc sacrum locum convenerimus neque secessionem nostram ex mundo inutilem faciamus. » Multa alia documenta illis edisserebat, qualia in os eius Deus suggerebat.

50. Ab omni necessitatum corporalium sollicitudine fratres mmunes fecerat ; omnia quaeque atque adeo calamum [1] et acum iis providebat, causam omnem amputans cur ullus sibi sollicitus esset, aut rem aliquam sive venderet, sive emeret, sive mutuo acciperet [2], sive sibi compararet sine eius auctoritate. Quod si quis frater alteri quidpiam dare volebat, nequaquam id sine patris facultate dare ausus esset, neque antequam eum (veniam) rogasset [3]. Qui vero eius praeceptum transgressi aliquid sibi emissent, sive vestem sive quidpiam aliud, aut (rei) pretium accepissent, in hos vehementer animadvertere solebat gravibusque poenis eos coercere. Neque raro vidimus (huius modi res) sive pallia essent, sive vestis, sive cuculla, ab illo igni traditas intra (coenobii) parietes.

51. Nempe fuit archidiaconus quidam, vir spectabilis et honesto loco natus, qui vim pecuniae non modicam monasterio dederat. Nolebat is quidem apparatu suo (sacro), quem ecclesiae addixerat, quemquam indui praeter se ipsum. Die quodam, cum sanctus pater noster incruentam hostiam offerre vellet, iussit alium quemdam archidiaconum tunica sacra [1] se induere praedicti archidiaconi. Respondit ille : « Pater spiritalis, nonne moleste id feret frater ? Tunica quippe sua neminem alium se induere patitur. » Quod cum audiisset pater, alterum hunc archidiaconum accivit eique tranquille ac leniter dixit : « Permit-

50. — [1] საწვლადებლე ; *legimus cum* S : საწერლადებლე, instrumentum scribendi, calamus, *cet*. — [2] (sive-acciperet) *om.* T, S. — [3] *Proprie :* donec eum (veniam) rogasset.

51. — [1] კუართი შესამოსელი. *Proprie est* კუართი, indusium, *sive* camisia, *quod olim nomen fuit lineae tunicae, quam hodie* albam *dicimus*. *Cf.* J. Braun, Die liturgische Gewandung im Occident und Orient *(Friburgi Brisgoviae, 1907), p. 61 ; cf. p. 302.*

tisne ut frater iste tunicam tuam sibi induat ac nobiscum ad altare ministret ? » Sensit eum animo commotum esse et eo invito fieri ut ille (apparatum eius) indueret. Sanctus igitur, postquam sacrificium absolvit, archidiaconum modo memoratum accivit, cui dixit : « Verum mihi profitere : quid in mundo reliquisti ? » Dixit autem ille : « Sancte pater, non ignorat reverentia tua a me relictos fuisse parentes, fratres, pecunias bonaque non modica ; quae autem in manus tuas sanctas tradiderim, tute ipse novisti. » Dixit ei pater noster : « Numquid tibi expedire videtur, fili, ut horum omnium gratiam [1] et pretium disperdas, istius tunicae tuae causa ? » Dixit autem ille : « Ne id accidat, pater ! » Et continuo (sanctus) ignem afferri iussit, in quem ipse suis manibus tunicam proiecit, quae sic combusta est. Frater ad sanctos eius pedes provolutus veniam flagitavit. Eadem porro ratione, si quis vestem sacram habens vel rem aliam necessariam, eam fratri suo, quando opus esset, nolebat utendam tradere, hanc itidem igne incendebat, dicere solitus : « Pro fratribus nostris animas nostras tradere iussi sumus ; tu vero perituram utilitatem fratri tuo anteponis nec te pudet ? » Quas eius praeceptiones vitale remedium ducentes, Deo gratias agebant, qui sibi largitus esset talem medicum animarum suarum.

52. Fratribus hoc perpetuo inculcabat : « Extra mensam communem nefas est nobis quidpiam appetere ; quandoquidem novistis in quanta egestate sancti omnes vitam hanc mortalem traduxerint, adeo ut ne aquam quidem biberent ad satietatem,
Hebr. II, 38 viri quibus dignus non erat mundus, innocentes, incorrupti et omnis peccati expertes. Nobis vero, qui omnis iniquitatis pleni sumus, non satis esset ad mensam communem vires nostras reficere ac bis in die ubertim affatimque vinum et escam ad victum accipere ? Profecto satis superque id nobis est. Sed quoniam ne tantulum quidem volumus nosmetipsos odisse multiplicesque causas fingimus, (proinde) si quis e mensa communi saturari non poterit [1] eique sive a me sive a dispensatore aliquid datum fuerit esculenti, hoc ipse solus seorsum fruatur neque reprehensionem ullam alteri fratri contrahat. Si secus egerit, utriusque delicti rationem Deus ab eo reposcet. »

53. In monasterio prorsus inauditum erat aliquem sive vinum

[1] *om.* S.

52. — [1] ad mensam communem non assederit S.

sive piscem emisse, sed tantummodo oleum (emebant) et ii quidem soli qui anagnostae essent aut librarii et sive in lectione meditanda [1] sive in scribendo lucubrarent. Ceteris vero moris non erat aut lucernam [2] accendere aut imagines in cella collocare, sed unicam tantum aut crucem aut imaginem collocatam habebant, quam inter orandum proni adorarent et oscularentur. Ceterum si quis, sine patris venia, sive oleum sive vinum sibi emerat, istud in cloacam effundebatur. Nec nisi in gravi infirmitate quisquam sibi obsonia parabat. Solebat enim pater in culinam ingredi, et si quas ollulas [3] videbat in camini angulo appositas, a coquo sciscitabatur quorumnam essent. Si infirmi quidem isti erant, illas sinebat; sin autem edacitati hoc aliquis indulserat, has (ollulas) modo foras effundi iubebat, modo cum cibis communibus commisceri.

54. Ex urbibus aliisque locis non pauci (homines) advenerunt, cum plurimis pecuniis, ut ab illo tonderentur. Qui, postquam aliquanto tempore se domuerant [1] atque exercuerant [2], cessare incipiebant. Tum (pater) iis aiebat : « Ignoscite nobis ; fieri non potest ut vos tondeamus. Quippe homines incluti vos estis ; nos autem pauperes sumus et peregrini. Quando ecclesiae stipem largiti eritis, in desidia vivere voletis ; quam licentiam si vobis concedere non poterimus [3], profecto graviter feretis. Et vicissim, cum omnes fratres operosissime navent operam, si qui desides aderunt, illi graviter ferent. » Multi hac ratione ab eo dimissi recesserunt. Verum si quis frater advenerat laboriosus et humilis, dicere solebat pater : « Hoc pro certo habetote, fratres : nobis optabilius est tales (homines) suscipere, quam si nobis centum drachmae ab aliquo donarentur. »

55 Ex primis (fratribus) illustriores viri hi fuerunt. Hilarion praecentor [1], (ecclesiae) Resurrectionis [2] diaconus, istuc advenit ante conditum monasterium, quod eo oeconomo aedificatum

53. — [1] წასასასავედი (წართსასასავედი S), *quod scriptum credideris pro* წინასწარ სასასავედი : (in lectione) ante perlustranda... — [2] კანდელსა candelsa ; *cf.* § *17, annot. 12 ; supr., p. 27.* — [3] კოჭობი, *ductum nomen ab armenio* կուժ, urceolus, *sive* vasculum testaceum.

54. — [1] დაითრგუნნის, *quod proprie verteres :* conculcabantur. — [2] qui postquam, a. t. inter manus eius se exercuerant T, S. — [3] atque si forte id vobis non indulgebitur S.

55. — [1] კანანახი. cananaḫi, κανονάρχης (S : კანონართი, canonari). — [2] *Ea est basilica Sancti Sepulcri Hierosolymitana.*

est [3]. Patres nostri eum ut fratrem suum habebant. Eos veniam rogavit adeundi Hierosolyma ; ab iisque dimissus, illic multos annos transegit diaconi munere fungens. Patres ad eum crebro litteras dederunt eumque istuc reduxerunt. Quod, cum in primo tum in altero adventu, attulit auri, argenti, attalicorum et iumentorum, ad viginti amplius libras pertingit. (Patres) ei discipulum dederunt; atque ad victum assignarunt, praeter cyathum [4] suum, cadum unum vini in singulos menses, caseum unum, tres libras olei, ac singulum panem cotidie. Hic igitur ei victus fuit.

56. Deinde advenit Gvirpel [1], princeps praefectorum aerario Tzitzicii [2]. Hic, cum Armenius esset, baptizatus est, et Arsenium nomen accepit. Ministrabat ei filius sororis eius. Post multos autem annos discedere permissus est, ut sui principis filios [3] inviseret. In utroque adventu suo libras amplius quindecim attulit quas monasterio donavit. Huic etiam eadem atque praecentori [4] ratio victus assignata fuit.

57. Deinde advenit Athanasius Perituriensis [1] cum suo filio, (vir) de ecclesia optime meritus. Possidebat hic monasterium ad Careas [2], quod una cum pecuniae summa non modica patri-

[3] სტავრადი, stavrad, *e* სტავრა ; *cf.* § *11, annot.* **2** *; supr., p. 22.* — [4] კრასოული, crasouli, κρασοβόλιον.

56. — [1] ცვირპელ ; S : ცვირპელი, cvirpeli ; *quod videtur esse pro armenio* *կիւռ Բէլ*, κῦρ Βήλ, *aut* κῦρ Βῆλος. *Obscurum nomen ; homo etiam obscurior.* — [2] ჯოჯიკი Gožici, *armenice* *Ջոջիկ*. *Is est qui a Stephano Taronita (Asołic) appellatur* princeps principum, *իշխանն իշխանաց*, *Davidi curopalatae subiectus a quo et legatus Thornicio datus fuit in bello contra Bardam Sclerum* (Histor. *l. III, c. 15). In codice membraneo coenobii Hiberorum (non numerato), bis memoratur* ჯოჯიკ ერისთავთა ერისთავი, Tzitzicius princeps principum (Marr, Записки восточнаго Отдѣлѣнія, *t. c., p. 87). Ad eumdem profecto Tzitzicium de quo hagiographus noster, referenda est quae apud Cedrenum (e Scylitzae verbis) habetur ad annum 6524 (Christi 1016) mentio* τοῦ στρατηγοῦντος ἐν τῷ Δοροστόλῳ Τζιτζικίου τοῦ υἱοῦ τοῦ πατρικίου Θευδάτη τοῦ Ἴβηρος (*ed.* Bekker, *t. II, Bonnae, 1839, p. 465). At, contra atque opinatus est* Brosset *et post eum viri docti non pauci, idem Tzitzicius esse non potest, qui anno 1036 ecclesiam sancti Iohannis Baptistae in* Eošk, *Armeniae pago, instauravit* (Inscriptions géorgiennes et autres recueillies par le P. Nersès Sargisian, *in* Mémoires de l'Académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg, *7 sér., t. VIII, fasc. 10, 1864, p. 9-11). De his plura in commentatione historica.* — [3] Pheris *Tzitzicii filius nominatur in* Vita S. Georgii Hagioritae, *§ 12 ; quam vid. infr.* — [4] *Cf. § 55, annot. 1 ;* S, *hoc loco* კანონარხისა, canonarhisa.

57. — [1] პერიტურელი, periṭureli : *ducta appellatio a nomine alicuius loci ceterum ignoti.* — [2] *Vid. § 17, annot. 6, supr., p. 26. Utique non ipsa laura* τῶν Καρεῶν *sed aliqua cella aut metochium ad hunce Athanasium pertinuit.*

bus nostris dedit. Hi autem monasterium drachmis quadraginta tribus vendiderunt. Isti etiam (Athanasio) praecentoris ratio victus assignata fuit. Hac porro aetate, quicumque adveniebat vir huius condicionis facultatum suarum dimidiatam partem ecclesiae offerrebat, alteram servandam tradebat.

58. Inter asceticas exercitationes publicamque sollicitudinem una cum librorum interpretatione, sancto patri nostro haec non modica insuper molestia incumbebat: nempe neque Protus [1] neque alii coenobiorum abbates sine eius auctoritate quidpiam agere solebant et vix ullus praeteribat dies in quo decem aut quindecim coenobiorum abbates ad eum advenirent. Itidem Laurae maioris administratio grave et multiplex negotium ei facessebat; nam huius procurationem, tutelam et moderationem magnus Athanasius ei commiserat.

59. Praeter eius labores et exercitationes, quotiens monasterii commune quoddam negotium occurrebat, sine cessatione illuc adibat, sive navis construebatur, sive oneraria cum frumento appulerat, sive vitis adminiculabatur, aut deputabatur, aut vindemiabatur. Cum enim vinearum plantae etiamtum recentes essent, adminiculis eas omnes fulciri oportebat; itaque plerique dies in vineae operibus insumebantur; quibus (laboribus) semper ipse pater [1] intererat, nisi causa gravi detinebatur. Accedebat quod terrae omnes Bulgarorum metu [2] angebantur et propemodum ab incolis desertae erant; propter quod periculum [3] pleraque segetum genera in Monte Sancto, pastino colebantur: vimina, secale, linum [4], herbae pabulares; quae omnia sedulo fratres procurabant, neque moleste id ferebant, quandoquidem omnes operam navabant, sed contra, sine murmuratione, gaudentes labori incumbebant [5]. His operibus (destinatos) frequentissime conveniebat pater, atque dicto et facto, cibo et potu [6] eos recreabat.

58. — [1] პროტი, proṭi, ὁ πρῶτος. — [2] *Vide Athanasii* Διατύπωσιν. **Meyer Haupturkunden**, *p.* 125.

59. — [1] < una > *add.* S. — [2] *Fortasse non minus proprie verteres:* clade *vel* calamitate, *quasi Bulgari Montem Sanctum reapse invaserint: quod nulla horum temporum historia memorat. Neque, Euthymii aetate, accidere potuit ut peninsula Athonensis Bulgarorum incursionibus pateret. Propius tamen abfuit periculum, cum anno 995 vel 996 Thessalonica ab exercitu Samuelis expugnata fuit; cf.* Schlumberger, Épopée byzantine, *t. II, p. 131-32. Ipse hagiographus satis indicat factum. contigisse non ita multo post conditum coenobium.* — [3] *Vel:* propter quam calamitatem; *cf. annot. proximam.* — [4] სელი; S: ხელი. manus. — [5] S *iterum:* nec moleste ferebant. — [6] (cibo et potu) *om.* S.

60. Oeconomo restricte hoc edixerat beatus pater noster : « Imberbes operarios ne admittas, ut qui fratribus sint noxii, aliosque cogitatione laedant, alios aspectu ; neque amissae pecuniae te pigeat : expedit enim nobis decem aut quindecim drachmas amittere dummodo fratres nihil detrimenti capiant. Si tamen aliquis e fratribus suos propinquos adducebat nondum barbatos, permittebat quidem ipse pater ut in doctrina et artificio instituerentur, attamen non in ipso monasterio eos commorari patiebatur [1], sed in villas exteriores amandabat, ubi oeconomus, vir praestantissimae virtutis, spiritalis atque probatus eos custodiebat. Illic educabantur, donec barba illis excreverat ; et tunc in monasterium introducebantur.

61. In stabulo fratres omnes mulionum laborem agebant ; aderant quidem duo laici ad ministrandum locumque everrendum ; reliqui erant ex fratribus. Et non modo non moleste id ferebant, sed etiam laetabantur, ut quorum animi dociles essent ad praecepta atque instituta sancti patris nostri. Nempe haec passim dicere solebat : « Qui in sodalitate vivunt tribus hisce condicionibus salutem adipiscuntur : humilitate, oboedientia et suae voluntatis abdicatione. »

62. Si quem ex fratribus in ecclesia inter orandum neglegentem aut somnolentum videbat, interrogabat eum his verbis : « Cur in ecclesia dormis ? Numquid tibi in cella copia non est dormiendi ? » Quod si respondebat ille : « In cella mea vigilo et ea causa dormitavi ; » sic edicebat : « Hae sunt inimici fraudes, carissime, ut minoris (utilitatis) causa maiori te frustretur. Ab homine qui venit in ecclesiam, id exigit Deus ut vigilanter et pio cum affectu consistat. Quod si in ecclesia pervigilare non potes, in cella tua somno fac satieris, et istic ne dormites ; sin minus gravi poena te castigabo. »

63. Ianitorem monasterii constituere solebat hominem vigilantissimum atque spiritalem, cui eius modi mandatum dederat : quando ad istum locum advenirent monachi iter facientes [1], si vespere quidem advenissent, hos pransos cenatosque dimitteret, eosque admoneret ne intempestive advenirent. Cellariis [2] autem [3] demandatum erat ut [4] laicos (advenas) hospitio exciperent atque dimitterent ; neque umquam deerant qui ad

60. — [1] დაიმჭირნის, *proprie :* retinebat.
63. — [1] მოღუაწიენი ; T, S : მოღუწინენი, *quod etiam verteres, et haud scio an melius,* errabundi, « gyrovagi », *cet.* — [2] კელართა, celarta, κελλαρίταις. — [3] *om.* S. — [4] quia S.

ianuam cellarii confluerent variorum incommodorum causa. Peregrinos, si qui adveniebant, tertio die post prandium a ianitore dimitti iubebat. Ad ianuas autem aut in patentibus [5] monasterii (locis) sive in cellis convenire atque inutiliter sermocinari, prorsus nemo ausus esset.

64. Cellae penariae [1] leges sic constituerat, ut (illic) cibi non pararentur, nisi aderant hospites aut operarii quidam, quibus escae modo in ipso loco parabantur, modo in culina paratae illuc transmittebantur. Ipsi cellarii ad mensam communem [2] prandio semper intererant, prior priori mensae [3], alter secundae, itidemque promi [4]. Sed vespere, cum aliquid cibi cellarii sumerent, in sua quisque cella sumebant.

65. Maxime omnium exactorem [1], qui est operarum praefectus, obsecrabat pater Euthymius, in hunc modum : « Nihil neglegat exactor, ne se molestum exhibeat, et sic triginta vel quadraginta operarios in peccatum pertrahat, adeoque tantus thesaurus misere pereat, de quo illis rationem reddamus oportet. »

66. Anachoretarum [1] (κελλιῶται) discipuli ad omnia (coenobii) communia ministeria egrediebantur, et coquo (tunc) mandatum erat ut illis cibos pararet. Quod si qua res necessaria deerat, ipsius patris discipuli una cum fratribus suppetias proficiscebantur. Quin immo contingebat ut ipsi anachoretae fratribus obsequendi gratia cum istis egrederentur, maxime cum pater illic adesset.

67. Horreum [1], hortus [2], molae commissa erant cellarii curae et si quid inde cuipiam (subministrari) opus erat, id procurabant cellarius cum oeconomo et coenobii abbate. Officina alterius oeconomi [3], sutrina [4], stabulum, officina ferraria, fabri

[5] არჯმასსა ; S, *perturbata sententia :* dimitti iubebat (აჯმნეს).

64. — [1] საცელროჲსა, sacelroïsa ; S : საცელაროსა, sacelarosa, κελλαρίου *e praeverbio* სა- *et* ცელარი, celari. *Cave ne credas hoc vocabulum quidquam commune habere cum verbo* σακελλάριος, « sacellarius ». — [2] *Cf.* § *43, annot. 2 ; supr. p. 45.* — [3] ტაბლასა ṭablasa, τάβλα. — [4] *Vid.* § *43, annot. 1 ; supr., p. 45.*

65. — [1] ეპისტატისათჳს: *ab* ეპისტატი, episṭaṭi, ἐπιστάτης.

66. — [1] მოსენაეთა, mosenaeta ; *corr. man. alt. :* მოსენაკეთა, mosenaceta (T, S, *item :* მოსენაეთა, *infr. :* მსენაენი, *a* მოსენა(კ)ე, κελλιώτης.

67. — [1] აპოთიკი, apotici, ἀποθήκη (S *male legit :* აღოთიკი). — [2] ბოსტანი, bosṭani ; *quod persico-arabicum est* بستان. — [3] საპარიკონომოსოჲ, sapariconomosoï, παροικονομεῖον ; *cf.* § *34, annot. 4 ; supr., p. 41.* (S : საპარ იკონომოსოჲ. *quasi ex* საპარო, *pro* საფარო, latebra, latibulum). — [4] საჭანგროჲ, sażangroï ; *e* τζαγγάριος *vel* τζαγγάρης, sutor.

tignarii, navium stipatores [5], opiliones [6], vinitores, nautae oeconomo subditi erant. In vinea non erat cellario postestas in vindemiam ; neque vicissim oeconomo potestas erat in fructus, qui omnes, tam in ipso monasterio quam in exterioribus metochiis [7], a cellario administrabantur, olivae pariter et nuces et si qui alii fructus essent. Quotiens autem aliquid necessarium erat ad distribuendum, cellarius de re cum oeconomo consilium capiebat. Maturescentibus vero (fructibus) cellarii ad metochia frequenter adibant, pomaria inspiciebant, eos qui illic adessent praesentes conveniebant atque adhortabantur in hunc modum : « Domi forisque, fratribus et ecclesiae omnino necessarium est id cui operam impendis ; tu modo naviter elabora neve quid neglegas. » Nemo igitur umquam committebat ut aliquid contra regulam auderet. Cellario omnia tradebantur [8], eique abunde praesto erat quod ad mensam communem sumministraretur et, ubicumque opus erat, distribueretur. Et si quando cellarius sive monachorum sive laicorum [9] (opera) egebat, hos ei assignabat oeconomus. Cum domi pater aderat, (singuli) quodcumque sibi necessarium erat, ipsi patri significabant, neque ab oeconomo quidpiam postulabant ; et si quis ab eo aliquid postulabat, hunc (oeconomus) ad patrem remittebat. Quando autem ille domi non aderat, eius vice gubernabat oeconomus. Oeconomo assignati erant septeni cyathi [10] ; cum autem ad mensam communem cenae intererat, ei quattuor cyathi ministrabantur. Si quando foris ille agebat, praecipiebat pater (in hunc modum) : « Obsonium unum ei parate, fructus, olivas ; quidquid poscet ei tradite ; quidquid autem superfuerit in cellam penariam remittet. »

68. Moris tunc erat ab hegumeno praescribi cellario quid ad fratrum ac dispensatorum usus tribueret, tam in constituta ratione victus, quam in iis quae praeter eam petiissent. Neque super huius modi re ullus umquam ad oeconomum adibat, si quando pater non adesset. Quod si qui hospites advenerant, iis tunc providebat [1] oeconomus. Reliquas autem res necessarias

[5] კალაფატნი, calap'aṭni, καλαφάται. — [6] მანდრინნი, **mandrinni** (S : მანდრინნი, mndrinni); *ut videtur ex* μάνδρα, *quod ipsum est syriacum* ܡܢܕܪܐ mandrā, grex, armentum, *cet.* — [7] მეტოქთა. meṭokta, μετόχια. — [8] (cellarius omnia) circumibat S. — [9] S, *perturbata sententia* : sive monachorum laicorum. — [10] κρασοβόλια ; *cf.* § *55, annot. 4 ; supr., p. 50.*

68. — [1] Si quis hospes advenerat ei providebat S.

oeconomum rogare solebant, sive calceos, sive caligas [1], sive corium, sive funiculum, sive linum: quascumque res huius modi ab oeconomo poscebant. Itaque res omnes rite ordinatae erant, et cuncti [3] erant a perturbatione immunes.

69. Praedia [1] monasterii, qualia sunt Sisicon [2], « Caravani » [3], « Theologus » et alia eius modi victum [4] suum integrum a monasterio accipiebant, et quidquid ibi gignebatur (fructuum) huc summittebatur, ea tantum parte excepta quae colonis ad eorum usus relinquebatur.

70. Anachoretis quoque hanc normam praescripserat sanctus pater noster (ut), si panis residuus illis esset, non liceret eum quoquo modo erogare, sed istum etiam cellario traderent.

71. Porro (tunc) aderant interius exteriusque spiritales ac theophori patres: beatus Arsenius [1] Sanctae Nino (episcopus), et sanctus senex Iohannes Grdzelisdze [2], et pneumatophorus senex Iohannes solitarius [3], aliique horum similes, viri gratia [4] caelesti illuminati ac vitae genere angelos aemulati; qui ad ceteras suas virtutes id etiam in senectute sua [5] addiderunt, ut pater nullo umquam pacto eos inducere posset ad accipiendum panem vinumque infirmorum, sed fratrum victu eorumque cyathulo [6], si forte eo utebantur, contenti erant. (Et) quamvis dona haud modica monasterio largiti essent, animum tamen inducere non poterant ut sibi quidpiam acciperent praeter res necessarias ad pauperem miseramque sui corporis sustentationem. Accedebat quod nostrae gentis optimates omnes illorum meritis plurimum confisi persaepe eulogias [7] mittebant, quae illis offerrentur. Has illi manibus acceptas benedicebant et ita [8] obsignatas, sicut erant, ad patrem transmittebant. Persaepe quidem eos rogavit pater ut (harum) partem aliquam pauperibus aut cuicui voluissent dispertirentur. At beati sic dicere solebant:

[1] ჩაღვლანი, *ut videtur, e* ჩაღვლა (ჩაღვლა : ყურწის საცმელი Sulkhan Orbelianus *in Lexico*); S: ჩაღვლეჯანი (?); T: ჩაღვანი, *quasi e* ჩაღვა, τζάπα, ligo, pastinum, *cet.* (?) — [3] *om.* S.

69. — [1] აგარათა; S. *rectius*: აგარაკთა. ex აგარაკი. *quod armenium est* ագարակ, villa, *sive* fundus. — [2] სისიკენი. *graece* Σίσικον, *vid.* Smyrnakis, Ἅγιον Ὄρος, *p.* 464. — [3] კარავანი. *quasi a* კარავი. tabernaculum; *infr.* კარავათა (S: კარავთა); *cf.* § 71, *annot.* 17. — [4] გასა-რჩეშელა (S: გარა რჩეშელსა); *legendum*: გასარჩენელი?

71. — [1] (patres-Arsenius) *om.* T, S. — [2] *De Arsenio et Iohanne, cf.* § 1, *supr.*, *p.* 13. — [3] მარტოდი მყოფი (S: მარტოდ მყოფნი). — [4] lumine S. — [5] senes facti T, S. — [6] κρασοβόλιον; *cf.* § 55, *supr.*, *p.* 50. — [7] ევლოგიასა, evlogiasa, εὐλογία. — [8] *om.* S.

« Sancte pater, nos in Ecclesia instar spirituum [9] sumus, et ab iis qui instar sunt spirituum [10], Deus eius modi opera non requirit. » Quin immo neque ex pane quem a monasterio accipiebant, (quidquam) pauperibus largiebantur, sic nempe dicere soliti : « Pauperes alit monasterium. » Si tamen habebant fructus, aut olera, aut offam, quidquid eius modi erat pauperibus distribuebant ; at si quid panis residui habebant [11], a monasterio panem non accipiebant in alteram hebdomadem. Diebus ordinariis pro se quisque (privatim) angelorum instar decertabant ; in festis autem ac dominicis [12], rituali precationi una fungebantur animosque mutuo (sermone) relaxabant. Profecto, illorum vivendi genus angelorum Dei speciem cernentibus exhibebat ; et sermo eorum erat compositus suavisque. Hoc igitur modo aetatem emensi [13], omnibus virtutibus exornati, ad Deum migrarunt [14], et cum universis sanctis (nunc) gaudentes, (apud) divinam misericordiam pro nobis deprecantur. De quibus theophorus pater noster Euthymius hoc verissimum testimonium reddidit : « In temporibus hisce novissimis nulli orti sunt tam absoluti ac virtutibus adeo sublimes ; nulla quippe est virtus [15] quam [16] illi non perfecte et insigniter et incorrupte possederint.» Corpora eorum sacrata et labore enecta in sepulcro condita sunt ante templum sancti Symeonis senis, in eadem memoria, prope cellas in quibus decertaverant, quae sunt Caravatha [17].

72. Porro sanctorum inimicus et humanae salutis adversarius, Belial, cum has spiritales normas a patre nostro Euthymio constitutas fuisse videret, ac proficere fratres, divinosque libros (hiberice) converti, graviter [1] afflictus est, furensque invidia miserandum quendam repperit nomine tenus monachum ; quem permovit ut sanctum occideret. Huic enim se ostendens dixit : «Si adversarium meum Euthymium occideris, praeclare te munerabor. » Itaque comparato gladio, (sanctum) iste occidere decrevit ; sed eius consilium dissipavit Deus. Etenim die quodam, cum (sanctus) in turriculam ascendisset, eius discipulus obserata

[9] სასულიერნი, *proprie* : qui ad spiritum pertinent. — [10] სასულიერთაგან ; *vid. annot. proximam.* — [11] si aliquis superfluus erat S. — [12] კჳრიაკჱთა, κυριακαῖς (S : in dominica, კჳრიაკჱთა). — [13] (angelorum-emensi) *om.* S. — [14] *Cf. infr., § 75, unde constat Iohannem Grdzelisdze et Arsenium non minus quam annos quattuordecim post S. Iohannem Euthymii patrem obiisse.* — [15] (nulla-virtus) *om.* T, S. — [16] ut S. — [17] *Cf. supr., § 69, annot. 2. Cum hac appellatione satis apte consonat nomen metochii* ἐν Καλυβίοις, *quod hodieque ad coenobium Hiberorum pertinet. Cf.* SMYRNAKIS, Ἅγιον Ὄρος, *p. 480.*

72. — [1] occulte S.

ianua, ad suam cellam descendit. Per turriculae scalas aliquantulum degressus, incidit in amentem istum monachum, qui dixit ei : « Ascende ad patrem mihique praeito [2]. » Dixit ille : « Non licet sic ad patrem intempestive ascendere. » Alter autem aiebat : « Fieri omnino non potest ut non ascendam [3] ! » Cum autem eum ascendere non sineret beatus patris discipulus, subito furens iste diabolicum exemit gladium, quo beatum fratrem crudeliter confodit ; ipse autem fuga se proripuit. Fugienti alter ei discipulus patris occurrit, quem gladio pariter confodit. Exorto clamore et tumultu, rem intellexit sanctus pater noster, et continuo descendens, ambos illos schemate adauxit, sancta mysteria iis ministravit, et sic martyrii corona decorati [4] ad Deum migraverunt. Furiosus vero iste instigante diabolo se egisse confessus, miserandam animam congruenter malitiae suae tristissime emisit.

73. Rursus alias diabolus monasterii olitorem adortus, ei persuasit ut sanctum occideret ; quod cum exsequi pararet, subito enervata est manus [1] eius et veluti lignum aridum remansit, donec rem totam confessus (sancti) oratu sanitatem recuperavit Deoque gratias egit.

74. Inter omnes illas virtutes, hac etiam insigni laude praeditus erat, ut sine consultatione nihil umquam ageret, sic dicere solitus : « Fiducia sui [1] ac propriae sententiae obstinatio animae sunt pernicies ; consultatio vero magistra est vitae, sicut aiunt sancti patres nostri. » Quem morem usque ad extremam aetatem retinuit. Erat porro sanctus pater noster Euthymius habitu placidus, mente autem ingenuus et humilis, animo illuminatus ac purus, corpore ad divinos labores ac exercitationes strenuus, statura decorus ; neque sine scripturarum [2] auctoritate quidpiam suis ipsius verbis asseverabat aut dicebat. In ecclesia ad stationem impiger erat : consistebat enim sine bacillo nec parieti innixus, manibus in pectore decussatis, columnae similis immobili ; os eius et oculi obtutu terram versus defixa erant. Quis autem singillatim referre possit labores ab eo in cella sua exanclatos, quos unus Deus novit, cum clam ab omnibus eos ille pertulerit. Erat quidem [3] ei pro vestimento cilicium, supra quod cilicium gravem catenam (gerebat). Et quamcumque virtutem quis excogitaverit, hanc

[2] [illegible] ; *ut si armenice diceres : ժամանէր ինձ.* — [3] ascendas T. — [4] (cum) martyrii corona [decorati *om.*] S.

73. — [1] (irritum factum est) artificium S.

74. — [1] propria voluntas S. — [2] scripta S. — [3] enim S.

in eo reperiet omni laude ac decore ab eo adornatam. Castimoniam et virginitatem incorruptam inviolatamque servavit, quasi angelus Dei aut incola caeli. Sed super omnia charismata ei datum fuit libros interpretari, ad coronandam illustrandamque gentem nostram.

75. Quattuordecim annorum spatium ab obitu patris sui [1] in hegumeni munere explevit sanctus pater noster Euthymius. Deinde a sanctis senibus supra memoratis, Arsenio episcopo et Iohanne Grdzelisdze, exoratus ab hegumeni munere se abdicavit. Intellegebant enim [2] venerandi senes eum multiplicibus curis a sanctarum litterarum interpretatione prohiberi. Sic igitur otium nactus in cella se continuit fratrumque gubernationem Georgio [3] tradidit propinquo suo, qui a patre Iohanne fuerat ei designatus; ipse vero convertendis libris se dedidit, plurimosque transtulit, ex quibus nonnullos superius memoravimus.

76. Porro ad eum pertinebat quoque Laurae maioris sollicitudo, et quamdiu (Lauritae) oboedientes ei fuerunt, illos praeclare administravit. Sed tandem lascivire ac tumultuari [1] coeperunt, hegumenosque subinde mutare. Magis magisque [2] invaluit eorum petulantia [3], adeo ut ad (urbem) regiam ascenderent atque de suis discordiis ad Constantinum [4] imperatorem referrent. Imperator autem cum magnum Euthymium eorum administratorem esse novisset, eum ad regiam arcessivit ut ab eo rei veritatem omnem perdisceret: summa quippe ob eius meritum fiducia et caritate eum prosequebatur. Ad imperatorem profecturus fratres omnes congregatos recreavit, mensam [5] lautius iis apposuit et eorum precibus se commendavit. Deinde [6] ad beatum et Christo obsequentissimum Theophanem presbyterum [7] adiit, quem pater Euthymius singulari caritate prosequebatur, ut qui a pueritia istic educatus omnibus virtutibus ornatus esset. Erat porro ille sacerdos Domino [7] acceptus, doctus admodum et divinorum librorum perscriptor sollers, de quo pater Euthymius hoc testimonium reddidit:

75. — [1] *Cf.* § 22, *annot.* 2; *supr., p.* 32. — [2] autem S. — [3] *De quo supra* § 20, *et pluribus infra*, §§ 83-84.

76. — [1] ამბოხებით. *ex armenio* *ամբոխ*, tumultus. — [2] *om.* S. — [3] ამბოხება: *cf. annot.* 1. — [4] *Constantinus VIII (1025-1028).* — [5] ტაბლაჲ (S: ტაბლა), τάβλα; *cf.* § 64 *annot.* 3; *supr.*, . 53. — [6] (ei) apparavit magno honore (eum) prosecutus est et valedixit regi (iis S) deinde T, S. — [7] Deo S.

« Amplius mille et quingentarum drachmarum sunt libri ab eo descripti et in monasterio et extra monasterium. » Eundem, ex quo Arsenius et Iohannes obierant, de (rebus) animae saepe consulere solebat pater noster. Ad hunc igitur beatum senem adiit, cum lacrimis eum salutavit eiusque precibus se commendavit. Qui eum complexus flebiliter ei dixit : « Me miserum ! non enim amplius in corpore te aspiciam, sancte pater. » Cuius verbis ipse adeo pater Euthymius testimonium perhibuit. Neque aliter evenit, et utriusque vaticinium eventu comprobatum est.

77. Ut enim diximus, ad (urbem) regiam ascendit theophorus pater noster Euthymius. Quem cum rex advenisse cognovisset, summo cum honore eum salutavit atque de Laurae negotiis interrogavit. Et antequam omnes perturbationis causae penitus compositae sunt, diuturnum temporis spatium effluxit. Advenit porro festum sancti Iohannis Theologi [1], quod, ut eius moris erat, egit magnifice. Multis pauperibus curam impendit ; monachos, quos secum habebat, laute convivio excepit, iis ipse ministravit eosque omni benignitatis genere cumulavit. Deinde et sibi aliquid indulsit, et paulisper a laboribus requievit. Ut autem surrexit, recordatus est imaginem sancti Iohannis evangelistae, quam a pictore confici iusserat, discipulumque ad hunc adire iussit, ut ei indicaret quomodo illam (imaginem) marginari oporteret. Deinde sic dixit : « Vereor ne, quemadmodum nobis fieri oporteat, ei rem explicare non possis, fili. Cura proinde ut mihi sternatur iumentum ; ipse ad illum adibo. » Erat porro mulus ille [2] recens comparatus et contumax, cuius vitiositatem calcitrosamque ferociam [2] nondum noverant. (Sanctus) igitur cum aliquantum processisset, incidit in pauperem aliquem, qui stipem ab eo petiit. Substitit sanctus pater noster ut eius necessitati subveniret [3]. Assurrexit ille, pannis vestitus, et accessit ut stipem acciperet. Ut autem illum conspexit iumentum istud contumax, subito perterritum in fugam se dedit, atque huc et illuc se allisit, donec sanctus beatusque pater noster graviter vulneratus est. Quem cum (mulus) eiecisset, magnus circa eum populi concursus

77. — [1] *Festum S. Iohannis evangelistae in coenobio Hiberorum Athonensi agebatur, secundum Graecorum calendarium, die 8 maii ; cf. Synodicum Athonense ad hunc diem*, No 68. KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, *p. 234*. — [2] *Hic in* S, *duo versus praepostero ordine a typothetis collocati.* — [3] (substitit-subveniret) *om.* T, S.

factus est. Omnes enim eum noverant, universique collacrimantes lugebant. Deinde in monasterium eum transtulerunt, ad quod deverterat.

78. Quod ut inaudiit Constantinus imperator, vehementi dolore permotus, aliquem misit e familiaribus suis, qui eum salutaret. Pariter urbis incolae, optimates, principes, palatini [1], (qui) summa eum fiducia et [2] caritate prosequebantur, omnes ad eum convenerunt, lacrimisque perfusi eum osculabantur [3] atque recedebant [4]. De Hiberis vero quid opus est dicere? qui prorsus avelli non poterant ab illius corpore angelorum simili, et cum acerbo dolore lugebant orbitatem suam? Sic igitur inter preces Deique laudes (e vita) migravit ter beatus theophorusque pater noster Euthymius. Gravis (inde) luctus nos oppressit, qui suavi dilectoque patre nostro orbati eramus. Verum ille ad Deum profectus, in lumine [5] numquam obscurato, cum sanctis omnibus qui a (cunctis) retro saeculis Deo placuerunt, pro salute animarum [6] nostrarum apud sanctam Trinitatem intercedit. Venerandas eius reliquias ad proprium eius monasterium translatas in sarcophagum deposuerunt, in templo sancti Iohannis Baptistae [7], et quotquot ad eum fidentes accedunt, gratias curationum, eius apud Deum deprecandi licentia [8], cumulate consequuntur.

79. Obiit ter beatus pater noster Euthymius mense maio, die decimo tertio [1], feria secunda, indictione [2] undecima, a condito mundo anno sexies millesimo quingentesimo trigesimo sexto [3], ad gloriam Patris et Filii et Spiritus sancti; cui sit laus et honor, nunc et semper et in saeculum saeculi. Amen.

80. Ex quo autem sanctus pater noster Euthymius a gubernatione monasterii se abdicaverat, et Georgius, uti diximus [1], pater constitutus fuerat; is ex regulis superius memoratis vix non plerasque abrogavit, et suo arbitrio consilioque usus alias quasdam regulas canonesque praestituere voluit. Magnus Euthymius, et si rem minime probabat, attamen, ut erat pacis studiosus

78. — [1] პალატისათა, palaṭisata (S : პალატისთა, palaṭista). — [2] et <summa (magna)> S. — [3] ამბორს (*armen.* : *Համբոյր*) უყოფდეს. — [4] (atque recedebant) *om.* S. — [5] < perenni > S. — [6] pro animabus S. — [7] *Vid. infr.*, *§ 89.* — [8] კადნიერებითა, *proprie* : audacia, confidentia, παρρησία.

79. — [1] *I. e., quinto, postquam decubuit, die.* — [2] ინდიკტიონსა, indiḳṭionsa, ἰνδικτιῶνει. — [3] *Haec omnia in annum 1028 aptissime quadrant.*

80. — [1] *§ 75, supr., p. 58.*

caritatisque plenus, querelas (contra eum) non movit[1], sed suo ipse officio contentus, librorum divinorum interpretatione se oblectabat. Ille autem (Georgius) erat in negotiis temporalibus[3] consultissimus et apud optimates principesque huius temporis commendatus. Universus Mons eum summo honore colebat ac reverebatur. Idem Graecos praecipuo quodam amore prosecutus, eorum numerum auxit iisque prorsus[4] se addixit. Hiberos autem quasi deteriores quodammodo[5] et ineptos, neglexit atque contempsit. Nos enim, sicuti omnes novistis, cito commoveri solemus; huc et illuc[6] praecipites abripimur atque ita, cum nobis ipsis tum nostrae domui, multum[7] officimus. Apud illum quidem, ut erat homo peracutus et gravis, assentatores adulatoresque non nimium potuerunt; ex altera tamen parte, cum videret, in tam amplo monasterio et in tam multiplici eius ministerio, plurimos homines necessarios esse hosque ex nostratibus ascisci non posse, ad Graecos se convertit, quorum numerum adauxit. Attamen — suus enim veritati locus esse debet — si quando adveniebat Hiberus aliquis, cuius opera in ipsa sodalitate qualicumque officio usui esse posset, hunc omni ratione fovebat. Sin autem (Hiberus ille) intra sodalitatem manere nolebat[8], in quocumque e monasterii hesychasteriis[9] habitare maluerat, Hibero victus nequaquam suppeditabatur. Ex istorum numero fuerunt Gregorius Niger, et Zacharius Mirdatisdze[10], et Arsenius, et alii eiusdem generis homines; (quos) ille summo honore prosecutus est, peramanter excepit, et, quo eum libuit, favore complexus est.

81. In hac igitur rerum conditione aliquantum tempus effluxit. Deinde, regnante Romano[1] rege, Georgius insigni honore apud Romanum regem haberi coeptus est, qui familiarissime illo utebatur eumque maximi faciebat. Quid postea acciderit, Deus novit. Perduellionis ac perfidiae insimulatus est, Diogenis[2] cuiusdam causa, cui regnum parare Georgius dicebatur[3].

[1] არაი აცილა ; S: eum non cohibuit, არა აცილა. — [3] *proprie*: corporalibus. — [4] rursus T, S. — [5] deteriores < et > quodammodo S. — [6] < cito > *add.* S. — [7] < non > multum S. — [8] S, *perturbata sententia*: si nolebant ii qui in sodalitate aderant. — [9] სოჰასტრეთაა, soḫastreta, *a* სოჰასტრი, soḫastri, ἡσυχαστήριον. — [10] მითრდატისძე, *i. e. Mithridatis filius, ab eo et Arsenio descriptus codex a. 1028*, ŽORDANIA, Chronica, *t. c., p. 167.*

81. — [1] *Romanus III Argyrus, 1028-1034.* — [2] *Constantinus Deogenes, gener fratris Romani Argyri.* — [3] *De hac conspiratione pauca neque satis perspicua obiter attigit Skylitzes* (GEORGII CEDRENI Historiarum compendium, *ed.* BEKKER, *t. c., p. 487-88). Cf.* SCHLUMBERGER, Épopée byzantine, *t. III (Paris,*

Propter hanc igitur causam exsulare coactus est [4] Monobatum [5], ubi vitam in exsilio [6] finivit. Hoc tempore et monasterium et nos omnes qui in eo residui eramus in magna procella [7] et commotione iactabamur. Ter enim monasterium captum fuit ; quidquid inerat pretiosae supellectilis [8] a patribus nostris dono datum, expilatum fuit, cum pecuniis pariter rebusque domesticis [9]. Graeci, eius modi opportunitatem nacti, omnibus artibus contenderunt ut Hiberos ex hoc monasterio exterminarent, et in hunc finem acriter conixi sunt. Conspirabat cum illis Mons universus. Graeciae optimates proceresque palatii omnes a nobis averterunt. Multis illi molestiis, calamitatibus et aerumnis nos oppresserunt et, ut paucis omnia complectar [10], nisi Dominus nobis [11] propitius adfuisset, et sanctae Dei genetricis deprecatio sanctorumque patrum nostrorum gratia et oratio, ne unus quidem Hiberus in hac tam amplissima inclutaque laura hodie comperiretur, quae ingenti sumptu plurimoque sudore sanctorum patrum nostrorum, nobis Hiberis excitata atque exaedificata fuerat.

82. Quamobrem, ne tanta mala quibus nos Graeci affecerant oblivione delerentur, et qui post nos venturi erant rursus in eiusdem generis aerumnas inciderent, idcirco nos fratres omnes communi consilio una congregati atque unanimi sententia, de ista re et argumento hunce infra descriptum memorialem libellum, tempore patris Symeonis [1], conscripsimus in haec verba.

*1905), p. 101-102. Inter coniuratos ultimo loco **nominantur*** Γεώργιός τε καὶ Βαρασβατζέ, ὁ ἐν τῷ ὄρει τῷ Ἄθῳ τὴν τῶν Ἰβήρων μονὴν συστησάμενος, οἱ τοῦ πατρικίου Θευδάτου ἀνεψιοί *(eiusdem utique Theudati, de quo § 56, annot. 2 ; supr., p. 50). Skylitzae testimonium enucleare et corrigere huius non est loci. Maiorem quoque lucem exspectat bulla aurea saeculi XI, quam legisse videtur Smyrnakis* (Ἅγιον Ὄρος, *p. 478). Quae de Georgio « Varasvatze » hoc loco memorat Smyrnakis, eorum oblitus quae paulo superius (p. 464) ipse rettulerat, videntur e Vita SS. Iohannis et Euthymii quaqua via fluxisse. Vid. infr., §§ 83, 84.* — [4] *Pressius :* factus est exsul, ექსორია. eksoria, ἐξορία *(pro* ἐξόριστος). — [5] მონოვატს, monovaṭs ; S : მონოვატასა, monovaṭas. Smyrnakis, *l. c.*, Μονόβατον *habet pro insula celerum ignota. Profecto designatur hic* τὸ μοναστήριον τῶν Μονοβατῶν, *in quod et Orphanotrophus a Zoa imperatric relegatus fuit.* Skylitzes(Cedrenus),*ed.* Bekker,*t. II, p. 535.* — [6] ექსორიობასა, eksoriobasa ; S : ექსორიაობასა, eksoriaobasa. *Cf. supr. annot. 4.* — [7] in magna laura S. — [8] ტოლისტა, *glossema dubiae significationis.* — [9] ყუმაში, *ex arabico* قماش. — [10] complectamur S. — [11] Deus [nobis *om.*] S.

82. — სჳმეონ ; S : Simon, სიმეონ. *Brevi tempore coenobio praefuisse videtur, inter annum 1041, quo hegumenus erat Gregorius (infr. § 87) et annum 1043, quo descriptus est codex evangeliorum Athonensis N° 5, a Iohanne Chachulensi,*

83. « Quandoquidem divina gratia et misericordia impulsi sancti patres nostri Iohannes, Iohannes (alter)[1] et Euthymius ad montem hunc sanctum adducti sunt, ut plurimis animabus portum pararent gentemque nostram amplificarent, summo labore ingentique sumptu inclutam hanc lauram aedificaverunt, Hiberis incolendam. Dein officiosa gratia et munificentia usi religiosissimorum regum graecorum, quo tempore Sclerus seditionem movit, illam amplificaverunt atque locupletaverunt[2]; villas, monasteria, bullas aureas obtinuerunt, sicut superius scriptum est, et pio exitu obdormiverunt ad vitam sempiternam translati. Porro heredem (loci)que administratorem reliquerunt beatum Euthymium, qui sanctum hunc locum optimis quibusque institutis[3] condecoravit atque sacrorum librorum interpretatione illustravit, gentem linguamque[4] nostram exornavit, atque diuturno tempore creditum sibi gregem optime rexit. Cum autem patria nostra longe admodum distaret huiusque inclutae domus spatia ampliora essent, candido innocentique animo Graecos (homines) excepit, tamquam adiutores et administros. Sic igitur in hac laura Graecorum genus multiplicari coeptum est. Brevi post tempore a regimine se abdicavit, atque Georgium propinquum suum abbatem constituit; ipse vero vitam solitariam ducere (coepit). Huius virtutum fama et aestimatio per omnem Hiberiam increbruit, neque in Hiberia tantum sed in ipsa quoque Graecia. Quamobrem complures venerandi sanctique viri ad eum adierunt eiusque aspectu illuminati sunt : ex quorum numero nominari possunt Iohannes Grdzelisdze, Arsenius Sanctae Nino episcopus, et venerabilis (vir) Iohannes Chachulensis[5], et Chrysostomus[6] aliique horum imitatores ; itidem beatus senex Gregorius, novus Abraham hospitalis, Zacharias Mirdatisdze, Arsenius[7] aliique eorum imitatores : quos ille, veluti pater beni-

moderante coenobium huius fratre Stephano Chachulensi. Cf. ŽORDANIA, Chronica, *t. c., p. 190; et* TSAGARELI, *apud* WARDROP, Journal of Theological Studies *t. c., p.597.*

83. — [1] *Thornicius.* [Iohannes (alter)] *om.* S. — [2] illustrarunt T, S. — [3] scriptis (omni bono scripto) S. — [4] *om.* S. — [5] *Cf. § 82, annot. 1.* — [6] ოქროპირი, okropiri ; *ab eo una cum Iohanne et Arsenio descripti sunt codices Athonenses 70 (a. 979) et 66 (a. 1028) ; cf.* TSAGARELI-WARDROP, Journal of Theological Studies, *t. c., p. 604-605).* S : Iohannes Chachulensis Okropiri. *In Synodico Athonensi (ed.* KHAKHANAŠVILI-DŽANAVŠILI, *p. 250), inserta fuit ad diem 19 novembris manu Iohannes Tapclaïsdze, mentio* fratris nostri Chrysostomi, *huiusne an alius, incertum.* — [7] *De his viris nominibusque, coniectando disputavit* ŽORDANIA, Chronica, *t. I, p. 172-73.*

gnissimus suscepit et omni levamento recreavit. Inter haec igitur opera Deo accepta ad Dominum [8] migravit, uti superius memoravimus, fratresque Hiberos patri Georgio ac patri Gregorio commendavit. Haud multo post tempore pater Georgius [9], sui immemor factus, non modo augendorum Hiberorum nullam omnino curam habuit, sed ad Graecos prorsus se convertit eorumque numerum multiplicavit. Aliquamdiu postea in exsilio [10] mortuus est, uti superius memoravimus [11].

84. « Deinde Hiberorum [1] gentis portus ac solacium factus est sanctus senex Gregorius [2]. Cum autem pater Georgius in exsilio obiisset, nosque ad paucissimum (numerum) redacti essemus, Graeci hanc opportunitatem nacti, quasi ignes [3] in nos exarserunt, nosque penitus exterminare atque nostris sedibus potiri voluerunt. Id autem nobis eo gravius accidit quod qui tunc gubernandi munus obtinuerat, nempe Georgius improbus, iis favebat, nihilo tolerabilior quam Georgius ille qui contra Athanasium magnum olim se extulisse memoratur [4], etsi tandem eum facti paenituit. Hac igitur de causa in gravem aerumnam incideramus ab illis vexati et oppressi. Neque singillatim omnia persequendo recenseri umquam posset quot iniuriae, quot contumeliae, quot [5] opprobria ab illis cottidie in nos congesta fuerint, qui verberibus, flagellis, criminis haereseos insimulatione [6] afflicti in summa augustia versabamur. Quin adeo ipsum nomen conditorum (coenobii) exstinguere volebant. Quae omnia cum cerneret beatus pater Gregorius, animo condolescebat, nostrique miseratione flagrans, Deum perpetuo cum lacrimis obsecrabat ut meliora nobis provideret.

[8] Deum S. — [9] pater iste S. — [10] *Cf. § 81, annot. 3; supr., p. 61.* — [11] *Supr., l. c. In bulla aurea Michaelis Paphlagonii, cuius apographum, uti diximus, se legisse profitetur* SMYRNAKIS, ἔν τινι ἀρχαίῳ γράμματι τοῦ ια' αἰῶνος, *laurae Hiberorum restitui iubentur* τά τε μοναστήρια καὶ κτήματα τὰ προσαφορισθέντα τῷ δημοσίῳ ἐκ πταίσματος τοῦ μοναχοῦ Γεωργίου.

84. [1] *om.* S. — [2] *Idem fortasse cuius iussu a. 1031 Constantinopoli descriptus est codex 96 Musei ecclesiastici Tiphlisensis.* ZORDANIA, Описанiе рукописей Церковнаго Музея, *t. I, p. 114-15;* ID., Chronica, *t. I, p. 172-74. Gregorius hegumenus sancti appellatione commemoratur in Synodico Athonensi, ad diem 17 novembris.* KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, *t. c., p. 294-50.* — [3] ignis S. — [4] *Georgius Fullo, arianus, qui sedem Alexandrinam invasit.* — [5] *om.* S. — [6] საცთურთა ; S : sollicitatione, ცთომა.

85. « Has illo curas versante, summisit Deus virum utraque sollertia praeditum et sapientiae plenum, Arsenium [1] beatum, qui sibi non pepercit, sed omni studio ad nostram confirmationem incubuit cum aliquot fratribus Christum amantibus, quorum aeterna sit memoria et benedictio. Quippe singillatim omnia persequendo enumerari non possunt labores, quotquot illi pertulerint ; ut nos ipsi [2] terra marique ad Abasgiam [3] et Hiberiam adierimus propter supplices litteras [4] ad graecos imperatores ; quotiens supremis dominatoribus libellos porrecturi, (illuc) transmiserimus et inde retro cum ignominia et contumelia, sine viatico nec calceis, tempore procellarum et hiemis, repulsi fuerimus, adeoque aut rursum ad urbem regiam supplices adierimus aut etiam religiosorum quorumdam hominum pietate (usi) imperatores denuo obsecraverimus et causam apud eos dixerimus ; et (quomodo) Deus illic rursum tutores nobis suscitaverit, qui nos foverent ; quales fuerunt Christi amantes fratres Tzortzanelius et Pharsmanus [5], qui summa misericordia nos complexi sunt : centuplam iis mercedem retribuat Dominus ! Dum autem in his angustiis versamur, non modica discrimina cottidie fratres oppresserunt, in primisque beatum Arsenium, qui verberibus quoque affectus, vincula carceris, contumelias et ludibria perpessus est, itidemque fratres universos. Sanctus autem senex Gregorius nos solabatur et confirmabat, ne animo concideremus.

86. « Quae omnia cum cerneret omnipotens Deus pro sua be-

85. — [1] *Arsenium hunc nullum esse ex iis quorum mentio superius occurrit (§§ 1, 19, 80, 83. supr., pp. 1, 29, 61, 63.) ipsa hagiographi verba satis ostendunt. Forsitan is fuerit, qui in celebri codice Athonensi 57, passim a librario commemoratur* Arsenius princeps patrum, მამაჲ მთავართა. *quasi* ἀρχιπάτωρ (= ἀρχιερεύς ? *cf.* Marr, Записки восточнаго отдѣленія, *t. c., p. 70-71).* — [2] *Si quid verba sonant, intellegendum : nos ipsi qui haec scribimus. Vid. supr. p. 11.* — [3] აფხაზეთის ap'ḫazets. — [4] *Nempe ad obtinendas litteras commendaticias a Pancratio rege Abasgiae et Hiberiae, qui uxorem duxerat Helenam, neptim Romani Argyri. In Synodico Athonensi memoratur ad diem 8 iulii* P'arsman Tmogveli *qui hiberis Hagioritis patrocinatus erat apud Pancratium regem* (Khakhanašvili-Džanašvili, *p. 238-39).* — [5] *Georgius* Corčaneli, ჩორჩანელი. Pharsmani frater, *in Synodico Athonensi ad diem 12 februarii recolendus edicitur sollemni commemoratione eiusdem ritus atque coenobii conditores. Pharsmanus* (ფარსმან, p'arsman), *eius frater, qui postea monastico nomine et ipse dictus est Arsenius, pari honore colebatur ad diem 19 septembris. De quo plura erit dicendi locus infra, ad* Vitam S. Georgii Hagioritae, §§ *32, 93.* Sulaï, სულაჲ, Tzortzaneli. et Pharsmani pater, *in eodem Synodico inscriptus est ad diem 22 ianuarii* (Khakhanašvili-Džanašvili, *t. c., pp. 228, 243, 225). Alium Pharsmanum indicatum habes, supr., annot. 5.*

nignitate animum placavit Michaelis[1] Christum amantis imperatoris, nobisque propitium fecit; qui, post gravissima iudicia et disquisitiones, venerabilem patrem nostrum Gregorium clementer excepit, ac (favente) divino numine[2], nos in nostras sedes fortunasque restituit, (permotus) auctoritate[3] et instantia Gregorii, Arsenii omniumque fratrum nostrorum, qui ad effusionem usque sanguinis decertaverant. Nos igitur una congregati Deo gratias egimus atque a tot aerumnis respirare coepimus. Dein, aliquanto post tempore, Thessalonicam venit[5] Michael imperator. Rursus Graeci in nos ementita criminatione Montem universum concitarunt; optimates omnes a nobis abalienaverunt, eo consilio ut primum illud iudicium ac divinae in nos clementiae beneficium infirmaretur atque rescinderetur. Sed Deus hanc etiam[6] illorum machinationem evertit, eorumque agitationem irritam fecit[7]. Namque Deus misericordia sua nos denuo complexus est[8]. Neque a templo suo nos reppulit sancta Dei Genetrix, cuius magnam ecclesiam, illi, cum nos e monasterio expellere non possent, omni fraudum genere rursus in vicem contendebant ut nobis eriperent, quasi iure ab illis usucaptam, quippe qui hanc ecclesiam[9], ex quo aedificata est, ipsi obtinuissent. Huius autem, ut cernitis, venustas et elegantia[10] laudem omnem exsuperant, adeo ut in hoc monte, in quo tamen tot sunt monasteria, nulla reperiatur huic similis; neque in monte tantum sed et in aliis plerisque regionibus[11].

87. « Verum enimvero hic etiam istorum conatus concidit; nempe sancta Dei Genetrix inclutum hoc gloriae suae templum nobis pauperculis donavit modisque omnibus nos indignos ignobilesque laudatores[1] et clientes suos defendit atque protexit Dum enim, uti diximus[2], atrox illud bellum contra nos geritur, Michael alter Christi amans imperator[3], ad solium evectus, causam diligentissima inquisitione cognovit, ecclesiam ac monasterium cum omnibus eorum fundis et fortunis nobis adiudicavit suaque clementia et favore nos effuse contexit: centuplum[4] eius animae retribuat Christus! Antequam alterum

86. — [1] *Michael IV Paphlagonius (1034-1041); cf. § 83, annot. 11, supr., p. 64.* — [2] solacio S. — [3] *Pressius:* hegumenico regimine. — [4] *om.* S. — [5] descendit T, S. *Michaelem Paphlagonium plerumque Thessalonicae habitasse, annis praesertim 1039 et 1040, referunt historici. Vid.* SCHLUMBERGER, Épopée byzantine, *t. III, p. 270 et seq.* — [6] *om.* S. — [7] (eorumque-fecit) *om.* T, S. — [8] *Ordinem verborum invertit* S. — [9] quod h. eccl. T, S. — [10] et (elegantia) *om.* S. — [11] < non invenitur > *add.* S.

87. — [1] მადიდებელთა ; S : humiles, მდაბალთა. — [2] *Pressius :* ut enim diximus (dixi S) dum... — [3] *Michael V Calaphates (1041-1042).* — [4] *om.* S.

hoc iudicium factum est, iam obierat pater Gregorius ; post quod secundum iudicium obiit et pater Arsenius.

88. « Haec igitur pauca ex multis memoravimus. Quandoquidem haec omnia aliaque plura nobis acciderunt, compluresque e fratribus etiam nostris (a nobis) deficientes [1] ad nostros adversarios transierunt, tot (periculis) [2] territi, memorialem hunc libellum conscripsimus, atque ad nostrae gentis posteros transmisimus, ne oblivioni atque ignorationi umquam traderetur multiplex haec procella : quam una eademque oratione rettulimus, quasi nomine ac verbis omnium Hiberorum, quotquot ubicumque exsistunt in Oriente, in Monte Nigro, Hierosolymis, et sicubi uspiam exstant fratres nostri. Quod si quis e gente nostra ortus, sive coenobii abbas, sive oeconomus, sive quis alius, quacumque arte vel dolo [3], sive pecuniae promissione accepta, sive ex amore in Graecos, sive ex praeiudicato cuiusdam favore, sive alia quacumque praevaricatione, huic sancto loco fidem fallat, aut eius fundos sive in ipso monte, sive extra montem inique abalienet, aut Hiberorum proditor factus (hos) exterminet, et hunc locum, quocumque demum pacto, Hiberis eripiat, eos expellat, nostramque memoriam aboleat, is ab omnibus sanctis cruce et gratia [4] interdicatur, maledictus sit, exsecratus, a christianorum religionibus prohibitus, atque iis annumeretur qui dominum nostrum Iesu Christum prodiderunt et a christianorum consortione excludatur. Item, qui e nostris fratribus eiusmodi perfidiae coniverint et suffragati fuerint, hi pariter maledicti sint et exsecrati. Qui vero ad Hiberorum incrementum certaverint, gentemque nostram in sancti huius loci possessione stabilierint [5], aeterna sit eorum memoria et benedictio ; et quicumque fratres ad huius inclutae laurae prosperitatem et confirmationem allaboraverint aut ipsi elaboraverint [6], aeterna sit eorum memoria et benedictio.

89. « Sanctorum patrum ac conditorum nostrorum, et omnium quotquot supra memorati sunt, venerabilium piorumque fratrum conditorum nostrorum, qui in hoc sacrato loco orti sunt sive postea orientur, gratia et oratu nos [1] benedicat fortunetque Dominus, ab aeternis suppliciis nos liberet [2] et in caelorum regia constituat, deprecante sancta Dei Genetrice, sancto

88. — [1] vita functi sunt (et) S. — [2] hac manu *(sic)* S. — [3] მანქანებითა mankanebita, *e graeco* μάγγανον. — [4] *Proprie :* omnium sanctorum cruce et gratia. (S : crucis gratia). — [5] reliquerint S. — [6] (aut-elaboraverint) *om.* T, S.
89. — [1] vos S. — [2] (et in-constituat) *om.* T, S.

ac beato patre nostro Euthymio[3] et omnibus sanctis, qui ante omnia saecula Deo placuerunt, cui sit gloria, firmitudo et imperium, nunc et semper et in saeculum saeculi. Amen. »

---

90. In nomine[1] Patris et Filii et Spiritus sancti, et intercedente sancta Dei Genetrice, ego abbas Georgius, quo tempore abbatis munus obtinebam, sancti Euthymii reliquias transtuli, ab ecclesia Baptistae in magnam Deiparae ecclesiam. Constituimus porro, ego et omnes fratres, olei mensuram singulam quotannis in usum[2] memoriae sanctorum patrum insumendam, per futuras perpetuo aetates, die maii decimo tertio, in festo huius sancti aedituo tradi oportere. Quod omittere ne quis audeat ; qui autem hoc ausus fuerit, facti rationem ab eo reposcent Deus et sanctus pater Euthymius et cum eo pariter sancti patres. Qui autem in hunc usum diligenti animo aliquid contulerit, huius quoque aeterna sit memoria et benedictio, oratu sancti patris nostri Euthymii omniumque sanctorum, qui ex aeternitate placuerunt Domino nostro Iesu Christo, cui sit gloria in saeculum saeculi. Amen.

Sancte ac theophore pater Euthymi, miserere nostri servorum tuorum, qui hic peregrinamur, advenae et pauperculi ; nobisque fac impetres ut innumerabilia peccata nostra dimittantur, in die quaestionis, atque in hac vita ab insidiis inimici hominumque fraudibus nos defendas.

Corde et mente suavissime pater, aeterna sit et memoria patris Georgii[3]. (Amen)[4].

[3] *Ordinem verborum mutavit* S.

90. — [1] *Totum hunc epilogum om.* S ; *cf. supr., p. 10-11.* — [2] < omnium > *add.* T. — [3] *Videtur hic designari Georgius Hagiorita, scriptor huius Vitae.* — [4] *om.* T.

II. VIE DE S. GEORGES L'HAGIORITE

La biographie de S. Georges l'Hagiorite a été publiée deux fois, par les mêmes éditeurs et dans les mêmes recueils que l'histoire des SS. Jean et Euthyme :

1. par Sabinin dans son Paradis de la Géorgie [1], *p. 437-88 ;*

2. par MM. Khakhanašvili et Džanašvili, en appendice à leur édition du « manuscrit 529 » de la laure des Ibères [2], p. 279-351.

Entre ces deux textes, les menues erreurs de Sabinin étant comptées pour rien, on ne remarque qu'une seule différence appréciable : dans l'édition de Tiflis, la Vie est précédée d'une épître dédicatoire, qui manque dans l'édition princeps, soit qu'elle fût absente du manuscrit, soit plus vraisemblablement que Sabinin l'ait omise, comme il paraît bien avoir retranché le procès-verbal de la translation des SS. Jean et Euthyme, joint en appendice à leur Vie [3]. A cela près, les deux éditions s'accordent en tous leurs détails, y compris les noms estropiés et les leçons impossibles. Elles pourraient certainement, étant ce qu'elles sont, représenter deux copies dérivant l'une de l'autre, voire un seul et même exemplaire.

Chez Sabinin, le texte, naturellement, ne porte aucune indication de provenance. Quant à l'édition du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis, nous avons déjà eu l'occasion de dire que la Vie de S. Georges y est imprimée d'après le manuscrit 170 de ce même Musée. On a pu se convaincre aussi que ce manuscrit est l'œuvre d'une main consciencieuse et, en général, assez sûre, et qu'il ne doit pas s'écarter notablement de son original immédiat. La question, aujourd'hui insoluble, serait de savoir quel était cet original. Il n'y a pas si longtemps que la bibliothèque d'Iviron passait encore pour posséder la rédaction primitive, ou du moins une très ancienne copie de la Vie de S. Georges l'Hagiorite [4]. Mais ce précieux

[1] Voir ci-dessus, p. 8.

[2] Ibid., p. 8-11.

[3] Ibid., p. 11.

[4] Alex. S. KHAKHANOV (KHAKHANAŠVILI), Очерки по исторіи грузинской словесности (= *Esquisses d'histoire littéraire géorgienne*), fasc. II (Moscou, 1897), p. 71, note : « La vie et les travaux apostoliques du grand Georges ont été racontés en langue géorgienne par son inséparable disciple, Grégoire de bienheureuse mémoire. Le manuscrit original en est conservé à la bibliothèque du couvent des Ibères à l'Athos. Il a été traduit en grec et se trouve contenu dans l' 'Ακολουθία τῶν ἁγιορειτῶν πατέρων. » Affirmation répétée par KEKELIDZE, Литургическіе памятники, p. 483, note 3.

manuscrit, s'il existe toujours, doit être bien gardé, car personne n'a réussi à le voir ; et nous ne nous attarderons pas à rechercher pourquoi M. Khakhanašvili, qui paraissait le connaître autrefois, n'en souffle plus mot dans la préface de l'édition qu'il a signée.

La Vie de S. Georges est contenue dans plusieurs autres manuscrits, les mêmes en général que ceux où se lit la Vie des SS. Jean et Euthyme. Brosset, qui en a signalé deux[1]*, consacre à l'un de ceux-ci une notice qui ne brille point par l'exactitude*[2]*, non plus du reste que l'abrégé de la Vie de S. Georges, qu'il a inséré dans son* Histoire de la Géorgie [3]. *Toutes ces copies sont jugées par le fait que les éditeurs de Tiflis, qui assurément ne les ignoraient pas, leur ont préféré un exemplaire daté de 1733.*

La transmission manuscrite laisse donc beaucoup à désirer. Mais à défaut de cette garantie extérieure, le texte suffit à se défendre lui-même. Malgré les altérations de détail auxquelles il n'a sans doute pas échappé, il a gardé une apparence recommandable. Il y règne d'un bout à l'autre un accent de sincérité parfaite, qui sauve même le pathos enchevêtré de l'hagiographe. Une étude de sa valeur historique exigerait de longs développements, qu'il ne peut être question de résumer ici. Voici, provisoirement, quelques indications utiles au lecteur et dont le traducteur ne pouvait complètement faire abstraction.

La Vie de S. Georges l'Hagiorite fut composée à la demande d'un certain Georges le Reclus, habitant sur le Mont Admirable, près du monastère de Saint-Syméon[4]*. Ce personnage, qui avait été le maître de S. Georges, est lui-même plusieurs fois mentionné dans le récit*[5]*. Tout ce que l'hagiographe nous apprend de lui concorde de point en point avec les colophons autobiographiques insérés par Georges l'Hagiorite en maint endroit de ses œuvres*[6]*. Mais il nous reste de ce saint homme un souvenir plus direct encore. Georges le Reclus a transcrit de sa main la Vie de sainte Marthe et celle de S. Barlaam du mont Casios, qui forment le codex 55 d'Iviron.*

[1] Voir ci-dessus, p. 11, note 1.

[2] *Recueil des Actes de l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg* (1838), p. 146.

[3] T. I, p. 337-41.

[4] Voir en particulier l'épître dédicatoire de l'hagiographe, et la péroraison de la Vie.

[5] Cf. §§ 17-19, 23, 39, sans compter les perpétuelles apostrophes du narrateur.

[6] Voir, par exemple, le colophon reproduit dans celui de son biographe. ZORDANIA, *Chroniques*, t. I, p. 230-31. (C'est le ms. cité ci-après, p. 73, note 3.)

Deux notes, autographes également, nous apprennent que le copiste est le « hiéromonaque Georges, reclus du monastère de Saint-Syméon du Mont Admirable. » Dans l'une de ces notes, Georges le Reclus mentionne les premiers essais littéraires de son disciple Georges l'Hagiorite[1].... წმიდისა ღუთის მშობელისა მეოხებითა და ნეტარისა მამისა ეფთჳმის ლოცვითა ძმასა ჩუენსა გიორგი დეკანოზსაცა აუღო ღმერთმან პირი მაგის წმიდისავე ადგილისა სადიდებელად. უფალმან ღმერთმან აკურთხენ ცათა შინა და ქუეყანასა ზედა ეგე და მ<შ>ობელნი მაგისნი ჩუენისა მორჩილებისათჳს :... sancta Dei Genetrice intercedente et beati patris Euthymii oratu, fratri quoque nostro Georgio decano Deus os aperuit ad gloriam eiusdem sancti loci. Dominus Deus in caelo et super terram benedicat eum eiusque parentes propter hanc erga nos oboedientiam. *Cette indication, antérieure à l'higouménat de S. Georges, nous reporte probablement à plusieurs années avant 1015*[2].

La personnalité du biographe anonyme peut être identifiée à peu près aussi clairement, quoique avec un moindre degré de certitude. Avant d'être attaché à la personne du saint, il doit avoir été, comme celui-ci, disciple de Georges le Reclus, auquel il se considère comme devant encore obéissance. Il paraît s'être joint à la colonie géorgienne de la Montagne Noire, soit à Saint-Syméon, soit à Notre-Dame de « Calipos », après que S. Georges en était déjà reparti pour se fixer à la laure d'Iviron. En effet, il y a un contraste marqué entre la manière dont il raconte les deux séjours du saint dans l'Antiochène. Sur le premier, il a recueilli les dires de témoins oculaires, en homme qui connaît les gens et le pays, mais, visiblement, ses propres souvenirs ne remontent pas jusque-là. Il était jeune encore, lorsque le saint revint à la Montagne Noire, aux

[1] Ms. d'Iviron 53, fol. 92v ; nous le citons d'original, d'après une photocopie ; cf. MARR, Записки восточнаго отдѣленія, t. XIII, p. 45.

[2] Voir ci-dessus, p. 11-12. Dans une sorte de note rectificative jointe à la table onomastique de son édition (p. 365-66 ; cf. p. 208), M. Džanašvili soutient que S. Georges était déjà higoumène en 1042, comme en ferait foi le « mémorial » de sa traduction des œuvres de Théodore Studite, dans le manuscrit 417 (aujourd'hui 500) du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis. Mais il saute aux yeux que ce colophon, rédigé en effet pendant l'higouménat de S. Georges, est l'œuvre du copiste Zosime, qui l'a antidaté, en y reproduisant tel quel le colophon original du traducteur. Le texte du reste n'en paraît pas bien établi. Comparer KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, loc. cit. : ŽORDANIA, *Catalogue*, t. II, p. 57-58, et ŽORDANIA, *Chroniques*, t. I, p. 188-89.

environs de l'année 1055[1] ; *car il ne paraît pas qu'il fût déjà élevé au sacerdoce, en 1066, lors de la translation solennelle de S. Georges dans l'église d'Iviron*[2]. *Pourtant ses aptitudes littéraires devaient s'être fait remarquer dès cette époque : c'est évidemment un mérite de ce genre qui décida le saint à se l'attacher, quand il partit pour l'Aphkhasie, dans l'été de 1059. Le roi Bagrat IV l'avait appelé pour répandre dans son royaume la connaissance des saintes lettres*[3]. *Il est donc naturel de supposer qu'il aura choisi pour compagnon l'auxiliaire le plus capable de l'aider dans cette entreprise.*

Après la mort de S. Georges, son disciple, comme il le raconte lui-même, alla s'établir à la laure des Ibères[4]. *C'est là qu'il composa la Vie de son maître, à une époque qui se laisse déterminer approximativement. L'auteur a conduit son récit jusqu'à l'année 1066*[5] ; *mais il est probable qu'il ne l'a rédigé que plusieurs années après cette date ; car un enfant, âgé de sept ans à la mort du saint, était dans l'intervalle arrivé à l'âge adulte*[6]. *La limite extrême est marquée par l'année 1072, au cours de laquelle mourut le roi Bagrat IV*[7]. *Ce prince est encore mentionné, dans la dernière partie de la Vie et dans l'épître dédicatoire, avec ses titres protocolaires, sans aucune des épithètes propres aux défunts. Son successeur Georges II ne fait nulle part figure que d'héritier présomptif, et c'est comme ambassadeur de Bagrat, que l'archevêque Jean de Dšqondid était venu à Constantinople, quand il pressa l'auteur de se mettre à l'œuvre*[8].

Dès avant cette époque, les contemporains de la jeunesse de S. Georges devaient être devenus bien rares à Iviron, s'il en restait. Le biographe rapporte, il est vrai, que le saint, lorsqu'on l'y ramena dans son cercueil, y fut reçu par plusieurs vieillards qui avaient été ses premiers disciples[9]. *Mais il n'ajoute pas, et pour cause, qu'aucun de ces anciens l'ait connu avant son higouménat. On n'aura pas oublié que, dans les années 1040-1042, la communauté géorgienne de la laure fut, peu s'en faut, réduite à rien*[10]. *Ce*

[1] Vie, § 39.
[2] § 97.
[3] § 53-54.
[4] § 94 et suiv..
[5] § 97-99 ; translation solennelle des reliques de S. Georges ; cf. ci-dessus, note 2.
[6] § 95 ; cf. § 81.
[7] 24 novembre ou 24 mai ; cf. Zordania. *Chroniques*, t. I, p. 213.
[8] Épître dédicatoire, § 2.
[9] § 96.
[10] *Vie des SS. Jean et Euthyme*, § 81 et suiv. ; ci-dessus, p. 62-65.

petit troupeau, que des survenants vinrent grossir puis remplacer, ne put manquer de s'éclaircir assez rapidement, moins peut-être par la mort, que par l'effet de cette humeur instable, que S. Georges reprochait à ses compatriotes[1], *et dont il n'est pas sans avoir donné lui-même quelques exemples.*

Ceci soit dit pour expliquer l'imprécision et même l'incohérence qui règnent dans le récit des premières années de la vie de S. Georges à Notre-Dame des Ibères. Du point de vue critique, il y en aura plus long à dire sur ce sujet ; mais, pour le moment, nous n'avions à signaler cette disparate qu'à raison de la difficulté qu'elle crée à l'interprète. Tous ceux qui ont l'expérience de ce genre de travail savent que la pensée fuyante et flottante d'un narrateur qui cherche honnêtement sa route, à travers un sujet qu'il connaît mal, ne se laisse pas traduire comme le récit ferme et bien enchaîné d'un témoin oculaire.

De même que son maître, le biographe de S. Georges fut arraché à sa retraite d'Iviron par d'autres devoirs, ou par ce besoin de changement que nous venons de rappeler. Car c'est bien lui qui, en 1083, pendant la dernière phase de l'invasion seldjoukide, transcrivait quelque part en Karthli ou en Aphkhazie, les Actes des Apôtres et les épîtres canoniques, traduits par S. Georges, et y joignait ce « mémorial » qui nous apprend son nom[2] *:...*
რომელი ესე მისითავე მადლითა აღვასრულე... მე უღირსმან გიორგი ხუცეს-მონაზონმან ფირსისა და წმიდისა მამა-მამისა გიორგი მთაწმიდელისა თუალით მხილველმან და ჴელით მსახურმან და მოწაფემან, ჟამთა მათ ჭირისა და იწროებისათა. დევნულებისა და ტყუეობისათა, ოჴრებისა და სიკუდილისათა, ოდეს სრულიად აოჴრდა ზღვარდამდე სამცხე თჳნიერ რაჲმე ნეშტთაჲსა, რომელნი სიმაგრეთა შინა დაშთეს იგივე სალმობიერნი და ურვეულნი, ქრონი-კონსა ტგ, დასაბამითგან წელთა ჩჲ<ოდ.>

Haec ego indignus presbyter[3] **(et) monachus, Georgius**[4]

[1] Ibid., § 80 ; ci-dessus, p. 61.

[2] ZORDANIA, *Chroniques*, t. I, p. 230-31 ; KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI,, p. 349-50. note. d'après le manuscrit 584 (aujourd'hui 345) du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis. Voir le catalogue de Th. ŽORDANIA, t. II, p. 97-98.

[3] Il avait donc reçu la prêtrise, dont il n'était pas encore revêtu en 1066. Voir ci-dessus, p. 72.

[4] Écrit en abrége გი ; mais cette graphie ne comporte qu'une seule interprétation. La leçon « Grégoire » adoptée par M. Khakhanov (voir ci-dessus, p. 69, note 4) provient évidemment d'une abréviation mal résolue.

qui colendum sanctumque patrem patrum Georgium Hagioritam oculis meis conspexi eique manu mea ministravi [1], et discipulus (eius fui), eiusdem gratia adiutus descripsi in tempore calamitatis et angustiae, insectationis et captivitatis, vastationis et internecionis, quando totus Samtzche superior vastatus est, praeter quasdam particulas, quae in munitionibus tutae remanserunt, et hae quidem miserae et sollicitae, anno (circuli magni) CCCIII, a creatione mundi $\overline{\text{VI}}$DC<XIV>.

Dans notre traduction, nous avons suivi les mêmes règles que pour la Vie des SS. Jean et Euthyme. Toutefois, comme l'édition de Tiflis (= **T**), *qui est de beaucoup la meilleure, ne repose pourtant que sur un manuscrit de basse époque, nous avons, par acquit de conscience, tenu compte dans une plus large mesure des variantes de Sabinin* (= **S**).

Mensis iunii die XXX [1] : <festum> sancti patris nostri Georgii hagioritae.

Epistula [1] ad Georgium [2] scripta, inclusum clarissimum, coenobii Sancti Symeonis in Monte Mirabili incolam, qui rogaverat ut sancti patris nostri Georgii Hagioritae vita et obitus litteris mandarentur [3]. Inscriptio sic se habet :

> Divinitus beato, meritis concelebrato, magistrorum magistro ac spiritali praeceptori nostro Georgio incluso salutem in Domino, et e Monte Sancto ad Montem Mirabilem faustissima quaeque in Christo Deo nostro.

Žordania, d'après une source qu'il n'indique pas, lui donne le surnom de *Meshi* ou le Meskhe (*Chroniques*, I, p. 137) ; mais plus loin il le fait originaire du Samtzkhé ou du Clarǰeti et croit pouvoir l'identifier avec un certain Georges le moine, qui prit part au synode de Ruis-Urbnissi en 1103-1104 (ibid., p. 232). D'après les éléments certains de sa biographie, on pourrait se demander plutôt s'il n'est pas l'un des copistes, qui, vers l'an 1051, ont transcrit à N.-D. de « Calipos » le célèbre Évangile d'Alaverdi ; cf. Žordania, t. c., p. 203-204. Il doit être possible de s'en assurer, puisque l'on possède son autographe. (Ci-dessus, p. 11, au lieu de « Georges le Reclus », lire : « Georges, disciple de Georges le Reclus ».)

[1] Cette même idée est exprimée, presque dans les mêmes termes, au § 101 de la Vie.

Lemma prius. — [1] XXVIII S *(ubi reliquum lemma legitur ut infra, ad ipsam Vitam).*

Lemma alterum. — [1] *Epistulam cum lemmate om.* S. — [2] *Text.* : a Georgio *quod manifesto falsum est. Pro* [illegible] ([illegible]), *rescribendum* [illegible] ([illegible]) ; *cf. infr. § 3, annot. 9. Nisi aliter legendum est :* a Georgio <ad Georgium>; *vid. annot. insequentem. De Georgio illo incluso diximus in prolegomenis.* — [3] *Verbum e verbo :* ut vitam et obitum litteris mandaret. *Unde probabile est supra nominatum fuisse ipsum epistulae scriptorem ; cf. annot. superiorem.*

1. Per labores sublimitate naturam excedentes currum animae tuae ad caelum extulisti ; a corporeis rebus et curis pronisque in terram studiis mentem tuam prorsus seiunxisti. Cum enim actio sit contemplationis principium, et acceptus ille Deo timor immunitatem conferat a timore, dum (mens tua) assiduidate cellae et silentio sola sui solius facta est compos, una cum possessione sui fontis quoque potita est omnium bonorum. O vir admirande et sapientia praedite plus quam humana, quo te permovit humilitas tibi divinitus indita, ut a nobis opus illud expostulares sublime et magnum, ad quod tute ipse multo magis idoneus es, quam nos miseri et indigni quos nosti, (qui) educti sumus nos de fossa aegritudinum, ex antro (Cf. Ps. 39, 3) miseriae et e caeno lutulento pedesque nostros in rupe firmiter constituimus, ut ad vias, quae ad caelum ferunt, expedite decurrendas dirigeremur, quemadmodum ait magnus ille David, et exinde repletum est os nostrum laude, ut multi viderent gloriam Dei nostri. Quae est (enim) gloria Dei ? Laudatio et praeconium sanctorum eius ; vitae morumque eorum enarratio sive scripta sive non scripta, qua cognoscat eos generatio altera (Cf. Ps. 101, 19; 77, 6.) et filii qui nascituri sunt assurgant eorumque parentes narrent (ea) filiis suis.

2. Verum ne excusso suavi oboedientiae iugo, quod animae nostrae cervicibus impositum est, in derupta illa et avia contumaciae fortassis dilabamur, unde emergendi nulla est facultas, idcirco sanctarum tuarum orationum praesidio freti[1] sacrum praeceptum tuum opere exsequi festinamus. Quamquam o vir sancte, uti dixi, non modo tu praeclarissimi huius hominis vitam ab eius pueritia ad senectutem usque non ignoras, sed eam ita perspectam habes, ut Antonius magnus beati Macarii vitam, qui eius fuit discipulus carissimus et utpote obsequentissimus filius virtutum eius haeredem se praestitit, et debitam per eum laudem adeptus est ; quam pariter ob causam, (tui) non minus dignum et iustum est, expressa filii tui carissimi vera vivaque similitudine, praedictum exemplum imitari. Sed ex quo [1] iterum altera epistula [2] sacra ad paupertatem meam a te [3] pervenit, tamquam ad eum qui ab illo perdiu illuminatus, et caritate divinae simili dilectus fuisset ; dicamus potissimum : ad eum qui in hora illius transitus ex hoc mundo

2. — [1] *Proprie* : quandoquidem, quoniam, *cet* — [2] [illegible], epistole, ἐπιστολή. — [3] *Textus, hic et in sequentibus* : a vobis, *etsi ad solum Georgium sermo est.*

et migrationis ad Deum quem amabat et ad quem anhelabat, illi proxime astitisset ; (exinde, inquam,) rursus a Dei amante archiepiscopo. Iohannem [4] dico Dsqondidensem [5], beati Patricii [6] fratrem, cum ad urbem regiam legatus venisset a Pancratio sebasto [7] Abasgorum rege, vehementer compulsa est indignitas mea quasi a filio patris amante, rectius dixerim : Christi amante, ut singillatim neque ulla re omissa enarrarem quidquid pertinet ad obitum sancti patris nostri eiusque migrationem ex hoc mundo. Ex quo rursus tempore alii etiam patres ac fratres divino spiritu pleni cottidie me urgent verbisque lacessunt, ut illius non modo obitum sed vitam omnem moresque narratione persequar.

3. Sed his omnibus magis < valuit > oboedientia tuis praeceptis, quasi ferrum e cilice ignem eliciens, itidemque huius viri divinitus illuminati recordatio. Praeterea (cavere volui) ne, labentibus saeculis, haec a posteris oblivioni traderetur, sicut plurimorum sanctorum, qui in gente nostra claruerunt, vita litteris non mandata oblivione alte demersa fuit : non quod illorum utilitatis hoc intersit, cum Deo iam assistant, sed ut nobis illorum laborum ac certaminum recordatione alae in dies accrescant et ad eorum virtutes aemulandas adiuvemur. Quapropter praecepti tui manibus colla subdidi. Nihilo tamen secius animo plane attonitus sum et quid agam nescio. Etsi enim pervicaciae damnatio mihi non imminet, temeritatis tamen notam non effugiam. Nempe sic dictum est : Quicumque animae salutarem Deoque placitam vivendi rationem et labores quibus sancti patres perfuncti sunt, sive fando vel audiendo e sacris litteris acceperunt, aut eorum testes ac spectatores ipsi fuerunt, hos oportet primum ad illorum imitationem pro viribus incumbere et illorum virtutes aemulari. Linguae (suae) spiritalem balbutiem corrigant, et quasi ad Deum accessuri omni ex parte mundam faciant ; atque os illud invisibile utilia suggeret iis ipsis qui sic agent, unaque audientes ad (sanctorum) imitationem accendet. Verum qui eius modi res animae salutares norint, neque eas narrare velint, sed eas alta oblivione demergant, sive

[4] *Huius mentio paulo explicatior occurit in extrema* Vita S. Georgii, *§ 98 ; ubi tamen non frater, sed filius appellatur Patricii. Vide quae hoc loco annotabuntur.* — [5] Dsqondid, *Abasgiae sedes erat metropolitana, ut in ipsa* Vita S. Georgii *memoratum legimus, § 35.* — [6] *Procul dubio idem Patricius ille, qui et Petrus, quem saepius laudatum ibidem reperies, praesertim §§ 45, 74, 81, 91-92, 98.* — [7] სევასტოსისა, sevasṭosisa, σεβαστός. *Is est* Pancratius IV, *de quo iam supra, p. 72. et saepius in sequentibus, a § 27.*

certo consilio, sive lapsu temporis, sive ex invidia nescio qua has historias animae utiles ignoratione aboleant, de iis profecto dicendum sit quod ait Basilius ille magnus : « Sapientia abscondita et thesaurus occultus, quid prosunt [1] ? » Et alias : « Qui talentum obruunt, qui fontem obstruunt, qui thesaurum occultant, pariter damnabuntur. »

4. Hae igitur fuerunt causae cur hanc orationem componerem : his impulsa et veluti calcaribus intus concitata, prope beluina mens mea ad loquendum permota fuit. Non enim peccatum est verba non fecisse ut par erat, quemadmodum ait Gregorius Theologus : « Quidquid actum est ut agi poterat, acceptum est Deo. » Equidem verba facere ingredior congruenter tenui facultati meae, et quantumvis imbecillus, simpliciter tamen et modeste perscribam non quidem res aliunde auditas sed ea praecipue quae ab ore sancti illius et candidissimi viri de eius pueritia et iuventute accepi, qui ad utilitatem animae meae, tamquam filio unanimo haec mihi non celavit. Reliqua vero a (viris) sanctis fideque dignis narrata < subiunximus, > ut sic uno quasi tenore hanc iucundam blandamque historiam pertexeremus, quam, veluti catenam ex auro una serie conexam, sanctitati tuae offerrendam transmittimus ad mirabilem illum et optatissimum montem, ubi vir Deo carus in sanctorum librorum interpretatione tot labores ac certamina pertulit. Quod si nostro, qui scripsimus, vitio, aliquis defectus (in ea) deprehendetur, is a te, pro Spiritus sancti gratia, quae in te habitat, corrigatur ad gloriam Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

Vita [1] et mores sancti et beati patris nostri Georgii Hagioritae.

1. Iustorum memoria laude complebitur, dixit sapiens Salomo, in illa iustorum laudatione, qua, a Spiritu sancto praemonitus, de ortu sanctorum vaticinatus est, qui post Christi adventum editi sunt: apostoli, hierarchae, martyres, patres, universi demum sancti et iusti, a quibus omnis terra Dei gloria completa est, sicut loquitur propheta : « Prophetarum multitudine operietur facies universae terrae. » Isaias item cum admiratione ait : « Qui

Cf. Eccli. 46, 14.

3. — [1] *Non S. Basilii haec verba sunt, sed* Eccli. *20, 32, et 41, 17.*
Lemma. — [1] < Mensis iunii die XXVI > Vita *add.* S ; *cf. supra.*

sunt isti qui ut nubes < evolant[1] » > ex operibus Excelsi, et cum rationalibus spiritalibusque nubibus coniunguntur, quibus insidens eorum Dominus descendere videbitur eo modo quo (relictis) discipulis suis assumptus est ? Hi sunt enim de Gal. 5, 24. quibus ait magnus Paulus : « Qui Christi sunt corpora sua crucifixerunt cum vitiis et cupiditatibus ;» quapropter spiritales illos fructus protulerunt. Ipse quoque Servator discipulis suis praecepit ut assumpta cruce eum sequerentur. Quippe (homines) corporeos corpus (suum) crucifigendo incorporeos fieri docuit, cum eos sui suorumque repudiatione centuplam mercedem illic sibi comparaturos esse promitteret et in huius vitae exitu (vitam) sempiternam iis gratificans eius cupiditate accendit virtutis amatores regnique caelestis sectatores, et eos qui inde effulgente splendore hic (in terra) illuminati sunt ; quorum numero ille athleta nuper adiunctus est, quem laudare ingredimur : cuius operum laborumque haud incuriosi estis, quae (alii) oculis vestris vidistis, alii fando audivistis, et omnes pariter, cum eius lucubrationes ingeniique fructus sive oculis percipitis sive auribus auscultatis, eum ipsum intueri vobis videmini.

2. Etsi vero multos neque minus sublimes reticebimus ex laboribus quos propter ecclesiam Dei suscepit, illos tamen memorabimus quorum ipsa mentio pia est atque utilis et ad virtutes laboresque invitat, sicut ait Gregorius theologus : « Homo, quod amat et praedicat, ad hoc enititur. » Et sicut probatorum hominum est reliqua praecepta exsequi, ita etiam, cum loquendum sit, loqui et amicorum virtutes laudare. Etenim misericordia Dei numquam intermisit homines sibi acceptos identidem suscitare ad solacium infirmi ac soluti generis nostri, eiusque confirmationem et exhortationem ; quorum merita cernentes atque audientes ad eorum excellentiam aemulandam imitandamque moveamur ; animae nostrae rationa- Cf. Ps. 102, 5; les[1] vires, veluti aquilae florem, in iuvenile robur restituamus, et quasi lunam innovemus, ut in huius vitae nocte, quasi in die prospere incedamus ; ab animis nostris quidquid tenebrarum amicum est depellamus, et sic per virtutem proficientes, illustrem illum supremumque diem, sursum ascendere parati, advenientem exspectabimus quasi aurorae diluculum.

1. — [1] ფრინვენ ; *supplev. ex* Is. *60, 8.*

2. — [1] *Text. :* cognitas (cognitam), საცნაური ; ***legendum*** : სიტყვიერი, λογικός.

3. Quando quidem splendidum illud nostri generis lumen, Euthymius magnus nobis fulgere coepit, qui lux et gaudium et corona et auctor consilii esset gentis nostrae et inscitiam nostram erudiret, ipse [1] ignorantiae operculum [2] amovit a mentibus nostris et veluti dies divinitus illucescens tristem insipientiae nebulam ex animis nostris dissipavit. Sanctorum librorum, quos cum numine divino interpretatus est, amplitudine et sublimitate, egestatem linguae nostrae supplevit, et qui a Graecis [3] propter nostram inscitiam atque ignorantiam barbari [4] vocabamur, tradita nobis divinitus eorum sapientia, illis adaequati sumus [5]. Postquam autem sanctus ille mundo egressus [6] ad Deum transiit et sanctorum claritatem assecutus est, non ipso temporis puncto quo mundum reliquit finis est impositus felicitati nostrae ; sed divina providentia, more suo, id voluit, quod alias saepe, ut non modo in unum vel duos radium effunderet gratiarum suarum, sed in dies laetificaret atque amplificaret [7] ecclesiam Dei et ad excelsiora proveheret, sicut ait propheta : « Et erit in novissimis diebus demittam [8] de spiritu meo super omnes corporeos, et prophetabunt filii vestri, et filiae vestrae visionem videbunt, et senioribus vestris somniorum ostentu manifestabor [9]. » Apostolus [10] quoque in partitione illa gratiarum, divinibus datarum quae Spiritui referantur acceptae [11], interpretationem linguarum nominat liberaliter et copiose effusam [12] in omnes qui Dei voluntatem exsequuntur, prout dixit Moyses ad Iosue : « Quis mihi tribuat ut eius modi sit propheta [13] Dei ?» Noverat quippe Domini [14] voluntatem et copiosam largitionem [15] gratiarum eius. Propterea, cum ex hoc mundo migrasset sanctus pater noster Euthymius magnus, uti superius diximus, aliquanto tempore elapso, divina benignitas et gratia patris nostri, suo rursus tempore, suscitaverunt magnum hunc divinae gratiae operarium, sanctum patrem nostrum Georgium, de quo nobis

3. — [1] *Pressius :* qui. — [2] *Text. :* optabile, სასურველი ; *legimus :* საბურველი. — [3] ელენთა, elenta, *ab* ელენი, eleni, ἕλλην. — [4] ბარბაროზად, barbarozad, βάρβαρος. — [5] tradita nobis eorum sapientia Deus nos illis adaequavit S. — [6] regno perfunctus S. — [7] (atque amplificaret) *om.* S. — [8] effundam S. — [9] (seniores vestros) illuminabo S ; *cf.* Ioel *2,28 ;* Act. *2,17.* — [10] apostoli (*vel* apostolorum) S. — [11] *Rescribendum videtur :* a Spiritu, მიერ *pro* მიმართ ; *cf. supr., lemm. alter., annot. 2.* — [12] invocat liberaliter et copiose effundendam S. — [13] *Sic :* ვინ მომცეს მე ესე ვითარი წინასწარმეტყუელად (S : წინასწარ მეტყუელებად)... ; *rescribendum ex* Num. *11, 29 :* ვინ მომცეს მე ყოველი ერი... წინასწარმეტყუელებად : quis mihi tribuat ut omnis populus prophetet ? — [14] Dei S. — [15] *Ita rescribendum ;* T *et* S : et largiebatur.

sermo est et de quo haec scribere atque narrare incipimus posteris documento et argumento futura, sicut ipse ille beatus magni Euthymii vitam conscripsit, quae posteris forma et exemplum virtutis esset. Quod et nos, Deo iuvante, haud segniter agemus [16] illiusque vitae institutum omne singillatim describemus, ab eius ortu ad obitum usque. Adsit autem nobis Deus quem amavit et a quo fuit amatus [17] atque oratio sancti patris illius, qui eius modi inceptum nobis iniunxit ad laudem Dei, cui est gloria nunc et semper et in saecula saeculorum, amen.

4. Sanctus pater noster Georgius natione fuit Hiberus. Et quoniam in mystico Dei obsequio unicum sancti patris nostri domicilium fuit paradisus, unica civitas, quae est caelestis illa Hierusalem, e vivis lapidibus exstructa, cuius aedificator et architectus Deus est, unica tandem gentilitas, quae est necessitudo cum Deo, ne tamen idcirco quis vestrum existimet nobis desse quod de nobili patris nostri prosapia referamus, et propter adiunctam turpitudinem rerum veritatem a me licenter dissimulari. Fuit igitur vir beatus, uti diximus, natione Hiberus et avito quidem genere e religiosissima divinitusque custodita terra oriundus, quae Samtzche [1] appellatur ; ipse tamen in Thrialethi [2] terra natus est, ut rerum evidentia vos docet. Parentes quidem eius religiosissimi erant. Patri nomen erat Iacobus, matri Maria. Iacobus erat ex intimis familiaribusque piissimi regis Georgii [3], et de secretiori quodam huius negotio legatus a rege missus fuerat in Persidem. In itinere, Deo providente, contigit ut in villa domoque deversaretur in qua matris huius sancti parentes habitabant [4]. Iacobus, cum eorum perspexisset decoram probatamque vitae rationem, et ut melius dicamus, mentem eorum Dei studiosam, optimo illorum vivendi genere delectatus est. Porro unica illis nata erat filia Maria, quam pro sua in eam caritate nondum ulli desponsaverant, quamvis multi iam proci eam sibi uxorem domum ducere expetivissent. Iacobus, ut vidit eius formae pulchritudinem, mitem atque

[16] non refugiemus (?) S. — [17] (et a quo-amatus) *om.* S.

4. — [1] სამცხე, *i. e.* « Tres arces », *regio in provincia Gogarene* (Gugarq) *ad meridiem ; cf.* Hübschmann, Altarmenische Ortsnamen, *p. 354.* — [2] თრიალეთი, *quae a Plinio* (Naturalis historia, *6, 10, 11)* Triare *appellatur ; pagus item Gogarenae, propre Paryadras montes.* Hübschmann, *l. c.* — [3] *Georgius I, Pancratii III Abasgorum regis filius, qui a. 1014 ad regnum evectus obiit 16 augusti a. 1027.* — [4] *Vid. infr.,* § *15, ubi memoratur S. Georgii matri fundum fuisse in tractu provinciae Turuberan, per quam reapse a Gogarene iter est in Persidem.*

amoenam indolem habitumque verecundum, dixit eius parentibus : « Reservate mihi filiam vestram diligenter. Si incolumis rediero, nuptias celebrabo et apud vos sedes ponam in perpetuum. » Itaque, favente Deo, iter ei prospere cessit ; incolumis rediit, et a rege gratias plurimas accepit. Cum igitur ad modo memoratos puellae huius parentes adiisset, illi iunctus est legitimo sanctoque conubio, sicut ait Apostolus : « Sanctum est Cf. Eph. 5, 32. matrimonium et coniugium a reprehensione abest. » Et eos sicut magnum Iacob et Rachel prosperavit Deus, adeoque, praeter rerum copiam, honesta prole auxit : tres enim iis nati sunt filii et tres filiae.

5. Beati autem illi coniuges bono consilio providerant ut primam suam prolem Deo consecrarent. Filiam igitur quae prima illis nata est, Theclam [1] appellarunt, protomartyris nomine honestantes. Ut autem septimum annum attigit, obtulerunt eam Deo sicuti promissum fuerat, illamque deduxerunt in Samtzche (regionis) virginum monasterium, cui nomen erat Templum [2], et tradiderunt monasterii abbatissae, quae vocabatur Sabina [3], probatae sanctaeque mulieri, quae illam ut filiam suam dilexit et optime educavit. Illis deinde filius natus est, quem Theodorum vocarunt. Rursusque constituerunt sancti parentes ut, si iterum mascula proles sibi nasceretur, eam Deo consecrarent : quippe arietem offerri oportet. Nocte quadam Maria [4] seorsum dormiebat, (cum) ei visus est (homo) quidam luce ac splendore circumdatus, qui dixit ei : « Ecce paries puerum masculum, arietem Deo electum ; hunc offeres cui et promisisti, atque vocabis nomen eius Georgium. » Mulier a somno excitata cum timore et gaudio haec omnia [5] viro suo rettulit ; et ambo consurgentes una Deo cum lacrimis gratias egerunt, divinumque promissum praestolati sunt. Cernitis, o fideles, quomodo (hac) nuncupatione, iam ab ipso principio [6], res manifesta et evidens, quae per eum futura erat, in somnio (illo) nocturno significata fuerit. Nempe faustus ille [7] nuntius

5. — [1] *Pressius* T : nomen eius Theclam. — [2] ტაძრისა, *e* ტაძარი, tadzari, *armenice* տաճար, templum ; *locus ad Ktziam fluvium situs (cf. infr., § 8) ; idem, ut videtur, qui hodie moscovito sermone dicitur* Храмъ, templum, *et superiori aetate dictus etiam fuit* ბეშკენაშენ, Beškenašen, *i. e.* « Beškeni pagus ». *Cf.* M. Brosset, Description géographique de la Géorgie par le tsarévitch Wakhoucht *(Saint-Pétersbourg, 1842), p. 161, annot. 1.* — [3] საბიანა, Sabiana T. S. — [4] S *(omisso* Maria) : post haec (მერმის, *pro* მარიამს). — [5] *om.* S. — [6] ab ipso Deo S. — [7] eius S.

matri pueri divinam spiritalemque (huius) industriam vaticinabatur; namque arva ecclesiae ab eo subactum iri significabat et fidelium horrea religionis frumento repletum iri praedicabat; nam Graecorum lingua Georgius « agricola » intellegitur. Sed ad priorem orationem revertamur.

6. Elapsis aliquot diebus[1], natum est illis promissum divinitus donum. (Puer) corporali simul spiritalique aetate adolevit, et Spiritus sancti gratia saginatus, inde ab infantia sua Dei timore et amore imbutus fuit, atque sicut scriptum est,
Ps. 1, 2-3. diu noctuque[2] in lege Domini[3] fuit voluntas eius, et in lege eius meditabatur die ac nocte. Quapropter factus est sicut arbor consita prope undam fluentem librorum divino afflatu conscriptorum et opportuno tempore speciosos fructus protulit caelestibus horreis idoneos. Ut enim septimum annum attigit, parentes eius votum suum exsolventes eum ad idem, quod supra memoratum est, Templi monasterium[4], ad eius sororem miserunt Deoque consecrarunt, qui bonam hanc prolem iis largitus erat. Et quoniam vel in prima aetate ascetica parentum suorum disciplina non caruerat, quemadmodum surculus bonus in ipso ortu futura sua incrementa agricolis ostendit,
Ps. 91, 13. prout ait David : « Iustus ut palma[5] florebit et sicut cedrus Libani multiplicabitur, consitus in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebit; » sic, quasi planta tenella et venusta, in monasterio illo educatus fuit, divinasque litteras doctus est a reverenda femina sorore sua. Iam tum portendebat quales fructus quondam daturus esset. Nam ex acumine et celeritate eius ingenii intuentibus certum erat eum cum floribus continuo fructus editurum esse. Nempe, sicut de Moyse scriptum est[6], a teneris unguiculis puer ille Dei fuit (mente) promptissimus[7]. Postquam autem tres annos in coenobio transegit, aetate quidem decennis, consilio[8] iam senex grandaevusque videbatur ita ut cernentibus audientibusque admirationi esset.

7. Sed vobis demonstrare volo Dei tutelam et auxilium huic puero a tenella aetate adfuisse. Mos est enim pueris, ludendi[1] animique relaxandi causa, in campum egredi. Atqui bonorum

6. — [1] temporibus S. — [2] (diu noctuque) *om.* S. — [3] Dei S. — [4] *Cf.* § 5, *annot.* 2; *supr.*, *p.* 81. — [5] ფინიკი, p'inici, φοῖνιξ. — [6] S, *oscitantia, ut videtur, editoris:* (ante scriptum est), *quasi haec verba in textu deessent.* — [7] მკვირცხლი, *quod profecto scriptor perperam legit pro* მკვრცხე (მკვრცხეჲ), elegans; *cf.* Ex. 2, 2. — [8] iudicio S.

7. — [1] მღერად; S : seorsum (მიერად).

inimicus [1] et generis nostri hostis pessimus diabolus perspiciens sanctum illum puerum in suae potestatis eversionem ali, timuit ne ab eo sua maleficia funditus everterentur. Itaque iam tum ab eius infantia, (ei) bellum inferre coepit. Haec nempe nobis rettulit ipse sanctus. Cum essem (inquit) in ripa magni fluminis quod Ktzia [3] dicitur, conspexi in adversa fluminis [4] ripa puerum quemdam ignei coloris veste indutum, qui ad me clamavit : « Huc transi ut una ludamus. » Cum autem ad eum transire pararem, puer formosus, alba veste indutus, manu me prohibuit dicens : « Hic mecum consiste, qui tibi sum potior amicus. » Iamvero perspicuum est eum, qui trans flumen erat, flammis aeternis amictum, malum diabolum fuisse, qui puerum, in his fluctibus perdere cupiebat, istum autem albis indutum angelum fuisse, quem ei a prima infantia destinaverat Deus, qui eum custodiret, sicut ait David : « Angelus Domini castra [5] ponit circum timentes illum et servabit eos. » Item testatur Basilius Magnus singulis fidelibus datum esse angelum, qui vitam eorum custodiret [6].

8. Hoc etiam tempore, quo sanctus in supra memorato monasterio erat, invidia diaboli, incendium in monasterio exarsit et in omnes partes se diffudit. Porro beatus puer alte dormiebat. Rursus ad eum accessit ille qui vestibus albis indutum se ei ostenderat, eum a somno excitavit et manu apprehensum e flammis incolumem eduxit. Erat autem prope coenobium [1] sacellum [2] quoddam, stadio [3] circiter distans. Illuc deduxit eum angelus ; ipse autem a conspectu evolavit ; prodigium, meo quidem iudicio, non minus eo quod in tribus pueris contigit. Sed orationis meae curriculum [4] persecutus, his absolvi quae de eius educatione in Samtzche dicere habebam. Iam animum alio convertam, et quomodo ad (monasterium) Chachuli [5] transierit ibique institutus fuerit, et, ut ita dicam, perfecte [6] illuminatus sit, singillatim exponam narratione simplici et brevi, prout mihi Dominus facultatem dederit ; quippe hic fons (ei)

[2] *Textus, inepta consecutione :* Ut est mos pueris... inimicus. — [3] *Amnis qui per australes Triarae fines, ab Occidente ad Orientem decurrens in Cyrum; fluvium influit.* — [4] *om.* S. — [5] დაიბანაკებს. *pro graeco* παρεμβαλεῖ ; *cf.* Ps. *33, 7 ; ubi Vulgata :* immittet. — [6] In Isaiam, *c. VIII, 207 ; P. G., t. XXX, p. 477 ; cf.* De peccato, *sermo VIII, 2 ; P. G., t. XXXII, p. 1197,*

8. — [1] S *ordinem verborum invertit.* — [2] ეგუტერი. eguṭeri, εὐκτήριον. — [3] უტევან, uṭevan ; *ex armenio* օթեւան, mansio. — [4] სარბიელსა ; S : commodum, compendium (სარგებელსა). — [5] *Vid. inf. § 9.* — [6] სრულიად ; S : ubi (სად).

fuit omnis boni, prout Gregorius theologus de Athenis loquens ait : « quae mihi civitas aurea fuerunt [7] ; » quod etsi de Athenis ille dixit, attamen qui recte intellegens est ad spiritalem intellectum referet.

9. Beato in Chachuli [1] erant patrui duo, ambo eius patre natu maiores, viri theophori et divina gratia repleti. Horum seniori nomen erat Georgius scriptor, isque curopalatae [2] scriptorum princeps fuerat. Alter vero nomen habebat Sabam, homo iustus et incorruptus. Qui Chachuli consederant ut vitae genus utrumque coniungerent ; nam cum piorum operum divitiis, rerum etiam temporalium copia abunde pollebant. Probati illi patres, cum de iuvenis Georgii excellenti virtute et in Deum reverentia inaudiissent, confestim Iacobo fratri suo auctores fuerunt ut primo quoque tempore Georgium suum filium ad eos mitteret. Quod cum ille audiisset, confestim eorum praecepto paruit et filium suum ad Chachuli deduxit. Primum sanctae Dei Genetrici [3] eum commendavit, cuius servus fidelis et famulus addictissimus futurus erat ; dein fratribus suis eum tradidit et laetus domum revertit. Beati autem illi viri, cum perspexissent eius sapientiam, habitus mansuetudinem rationemque sui compotem et impavidam, gavisi sunt et Deo gratias egerunt, quod in puero provectae aetatis laudem et in iuvene senectutis decorem cernerent, sicut ait Basilius Magnus : « Cani [4] autem sunt sapientia et auctoritas inter homines [5], at crinium [6] canities non prodest quicquam [7]. » Item de Dani-

[7] 'Αθήνας τὰς χρυσᾶς ὄντως ἐμοὶ καὶ τῶν καλῶν προξένους. In laudem Basilii magni, *P. G., t. XXXVI, p. 513.*

9. — [1] Ḫaḫuli, ხახული. Armenis Խախու, ḫaḫu, *locus in provincia Theodosiupoleos* (Erzerum), *in tractu* Tortum, *ad torrentem vel rivulum, nomine item* Ḫaḫu, *qui in Acampsim* (Coroḫ, *vel* Tchorokh) *fluvium influit. Ibi a Davide curopalata saeculo X, conditum fuit coenobium, de quo hagiographus noster. Vid.* L. ALISHAN, Տեղագիր Հայոց Մեծաց [= Descriptio Maioris Armeniae, *Venetiis, 1855*], *§ 46, p. 37. Ex hoc coenobio non pauci codices hiberici, saeculo X-XII, provenerunt. At* Ḫaḫuli *nomen clarum inprimis fecit imago Deiparae, quae ad monasterium* Gelati *postea translata est. De hac fuse* G. E. TZERETELI, Полное собраніе надписей на стѣнахъ и камняхъ и приписокъ къ рукописямъ Гелатскаго монастыря, *in* Древности Восточныя. Труды Восточной Коммиссіи, *t. I (Mosquae, 1895), p. 248-251.* — [2] *'Davidis illius, de quo ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 6, annot. 2; supr., p. 16.* — [3] *I. e. filium suum ante imaginem Deiparae adduxit, de qua modo, annot. 1.* — [4] მჴეცი ; S : fera, efferata (მხეცი). — [5] თმათა ; S : eorum (მათთა). — [6] Sap. *4, 8.* — [7] Εἰ δέ που καὶ ἐν ἡλικίᾳ νέᾳ πρεσβυτικὸν εὑρεθείη φρόνημα, οὐκ ἀτιμαστέον τὸ δῶρον, ἀλλὰ πιστευτέον

ele [8] et Ieremia accepimus, illum seniorum iudicem [9] factum esse, istum vero inde ab utero (matris) sanctificatum prophetavisse.

10. Cum igitur, uti diximus, optimi illi patres fratris sui filium ita excellentem viderent, eum ad patrem Macarium [1] introduxerunt, qui tunc propter merita sua magnae illi laurae praefectus fuerat. Hic cum eum conspexisset, plurimum gavisus est, ei blanditus est sicut filio et abrahamiticam illam benedictionem apprecatus est, de eulogia [2] ecclesiae impertivit et animae suae filium appellavit. Itidem magno Basilio [3] Pancratii [4] filio adductum eum obtulerunt, ut ab illo sanctam benedictionem acciperet, qui tunc temporis praeceptor et illuminator erat terrae nostrae. Theophorus quoque Antonius [5], cum eum conspexisset, gaudio repletus ei faustissima quaeque precatus est. Sic igitur, postquam omnium patrum benedictionem ei conciliarunt domum suam eum deduxerunt.

11. Tunc religiosissimi illi senes, capto consilio cum patribus modo memoratis, ante omnia viro cuidam Dei spiritu pleno et pastori bono filium suum committere [1] decreverunt, ut spiritali aetate adolesceret atque divinarum institutionum lacte ab eo potus virtutum perfectionem consequeretur. Et quem in virtute ac spiritali magisterio excellentiorem umquam reppərissent, quam magnum illum Hilarionem Thvalelium [2], qui hoc tempore luminis instar in coetu patrum coruscabat et cuius virtutes laboresque hic enarrare non vacat? Huic igitur beato

τῷ λέγοντι· Πολιὰ δέ ἐστι φρόνησις ἐν ἀνθρώποις. *Cf.* Commentarium in Isaiam prophetam, c. *III*, *104*, *et* Homil. XXIV, de honore parentibus exhibendo, *inter opera spuria S. Basilii*, P. G., *t. XXX*, *p. 285*; *t. XXXII*, *p. 1380*. — [8] Nathanaele S. — [9] T: iudicem senectute, მოხუცებულობითა; *legimus cum* S: მოხუცებულითა.

10. — [1] *Macarius iste nobis quidem aliunde non notus est.* — [2] ევლოგიისა, evlogiisa, *ab* εὐλογία. *Vid.* Ducange, *s. v.* — [3] S: Vasilis, ვასილის. — [4] Bagratis, ბაგრატის (*edit.:* bagritis). *Infra, § 12, legemus hunce Basilium Pancratii filium, fratrem fuisse Tzitzicii archontis archontum, cuius clientelae addictus erat pater S. Georgii, ut loc. cit. narrabitur. Itaque non absurde conici potest eum pertinuisse ad regiam gentem Bagratidarum. Sed haec late patuit et harioli foret, non interpretis, divinari quem e tot Pancratiis hic obviam habeamus. Refert tamen* Stephanus Asołic *Taronita* (Hist., *l. III, c. 40*), *in pugna contre Arabes, prope Chaliath* (Ahlat, *in Turuberan*), *die 17 apr. 998, occidisse Pancratium Magistrum, Thornicii monachi filium, quod satis apte cohaeret cum nostra historia; cf.* Fr. Macler, Histoire universelle par Étienne Asołik, *l. c.*, *p. 135*. — [5] *Ignotus.*

11. — [1] (viro-committere) *om.* S. — [2] თვალელი, tvaleli, *ductum nomen a sede episcopali vel monasterio, cuius memoria evanuit.*

(viro) filium suum commiserunt eumque rogarunt ut (puerum) ad vitam monasticam institueret. Quem sanctus ut filium optimum ab (ipso) Deo sibi traditum adamavit atque in modestia et virtutibus exercere coepit. Ille igitur, Deo favente, proficiebat et quasi surculus felix, plantatus prope fontem litterarum Dei spiritalium, cottidianis incrementis adolescebat. Disciplinas quoque ecclesiasticas et sacerdotales ab eo edoctus est; in quibus omnes aequales suos superavit ; hymnos anniversarios et cantica ritualia universa brevissimo tempore memoria comprehendit. De lectione autem sacrorum librorum quid opus est dicere ? in quibus supra vires suas elaboravit et exercitatus est, cum ullum interea somnum oculis suis, ullam corpori suo requietem concedere omnino in animum non induceret. Quod enim tunc intellegebat litterarum, velut anticipationem quamdam rerum futurarum accipiebat, adeoque divinas litteras cum antiquioris legis tum recentioris, quascumque in nostram linguam (translatas) invenit, memoriae diligenter mandavit [3].

12. Sed quoniam id plenius audiendi cupidus es, accipe quis eum graecam disciplinam docuerit, aut quis thesauro illo inexhausto nos ditaverit. (Fuit ille) Pheris [1] Tzitzicii [2] filius, gener sororis Basilii [3] Pancratii filii. (Roges me) cur Basilii sororem (hoc loco) memoraverim ? Quia dicere solebat ipse sanctus : « Haec veneranda femina pietate fratri suo beato Basilio nequaquam inferior erat. » Ille igitur Pheris eiusque uxor praeclaro consilio decreverant religiosum aliquem virum anquirere, qui animas suas optime moderaretur et ab errore contineret, (volentes) eum semper ad manum habere. Postquam autem ambo hac de causa percontati sunt, certo cognoverunt Georgio scriptore sapientiorem neminem se reperturos esse. Itaque multis precibus et efflagitatione (pervicerunt ut) Georgium scriptorem secum abducerent [4] ; cui res suas omnes spiritales et corporales regendas commiserunt. Georgius autem

[3] diligenter auscultavit S.

12. — [1] ფერის, P'eris, *qui a Graecis dictus est* Φέρσης (SKYLITZES, *apud* CEDRENUM, *ed.* BEKKER, *t. II, p. 478), et ab Armeniis* **Փերս**, P'ers (ARISTACES LASTIVERTENSIS, Historia, *c. 3 (Venetiis, 1901), p. 21-23* ; ASOŁIC, Hist. *l. III, c. 41), princeps principum sive archon archontum,* **իշխանն իշխանաց** (მთავართ მთავარი); *de quo plura in sequentibus.* — [2] *Cf. ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 56, annot. 2 ; supr., p. 50.* — [3] *Eiusdem qui modo memoratus est ; supra § 10.* — [4] *Regio quam Pheris dicione sua tenebat, vi-*

beatum fratris sui filium, Georgium puerum, secum abduxit, a quo, ut erat iam aetate provectus, in praecinendo [5] ex memoria non parum iuvabatur. Quem ut conspexerunt optimi illi coniuges, plurimum gavisi sunt, atque religiosissima femina Georgium filii loco habere coepit.

13. Longo illi tempore honestam Deoque acceptam vitam duxerunt. Deinde Pheris, (commota) indignatione Basilii imperatoris, securi percussus est, ut perduellionis reus [1]. Quapropter, imperatoris iussu, veneranda illa mulier cum familia sua Constantinopolim abducta est, ubi (cum suis) duodecim annos transegit. Dum illic commorantur, patruus huius admirabilis pueri, rectius dixerim religiosissima illa femina, Georgium puerum erudiendum commisit philosophis et rhetoribus [2] in utraque vita excellentibus, non laicis quidem sed monachis, (iisque) Deum reverentibus et omnium suffragio commendatis. Itaque per duodecim annos discendi studium cum diligentia pariter [3] coniunxit, adeoque acumine ingenii < praeditos [4] > et iamdudum exercitatos assiduo labore praecucurrit, assiduos autem et constantes ingenii acumine superavit et utraque facultate excellentes alterutra devicit, ita ut graeci pueri tantam eius diligentiam mirarentur et eius ingenii acumini inviderent.

14. Dum igitur, in hac disciplina, annos duodecim, ubi diximus, perseverat [1], quasi terra bona in sulcos animae suae doctrinae semina excepit tempore suo fructus editura, qui animas esurientes satiarent atque Dei ecclesiam locupletarent. Deinde, mandato regis contigit ut femina illa religiosissima ad

detur alicubi sita esse in provincia Taochorum. Contra Basilium imperatorem bellum gessit in finibus Phasianorum (Basian), *ad fontes Araxis fluminis.* — [5] *Proprie :* in (explendo) officio praecentoris, ჴანანაჴობასა, ḫananaḫobasa, *e* κανονάρχης.

13. — [1] *Causam huius necis satis explicate refert Aristaces, cuius testimonium expendemus in commentatione historica. Interim audiatur* Skylitzes *(ap.* Cedrenum, *l. c., p. 478) : Basilius, inquit,* τὸν πατρίκιον Φέρσης ἀπέκτεινε, πρὸ πάντων τε προσρυέντα τοῖς ἀποστάταις, καὶ τέσσαρας ἀρχόντων γειτόνων κουράτωρας ἀποκτείναντα, καὶ ἐκτομίαν τινὰ βασιλικὸν αὐτοχείρως καρατομήσαντα. *Nempe Pheris e capitibus fuit seditionis quam Nicephorus Phocas iunior et Nicephorus Xiphias a. 1022 adversus Basilium imperatorem moverunt. Cf.* E. Taqaïšvili, Сборникъ матеріаловъ для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, *t. XXVIII (1900), p. 165.* — [2] ფილოსოფოსთა, p'ilosop'osta (S : ფილასოფოსთა, p'ilasop'osta) და რიტორთა, ritorta. — [3] *om.* S. — [4] *om.* T, S, *sed necessario supplendum, nisi vero redundant verba :* acumine ingenii et.

14. — [1] est (fuit) S. — [2] <quasi> tempore... S.

praedium [3] suum remitteretur in Tvardsataph [4]. Illa Georgium iuvenem[5] < una cum [6] > fratre eius patris abduxit. Rescivit porro illius matrem obiisse, patrem vero superstitem esse : quem Georgius eius frater Tvardsataph secum deduxit, ubi ambo una consederunt. Iuvenis [7] autem ad Chachuli perrexit, ad patruum suum Sabam. Annos itaque natus viginti quinque iucundo illi vitae monasticae iugo [8] colla subdidit. Quamvis enim monachus fuisset a puero, nondum tamen monasticam benedictionem acceperat. Cum autem magister eius spiritalis ac monastici certaminis praeceptor, magnus Hilarion e corpore nondum solutus esset, ab eius manibus monasticam benedictionem accepit, quippe qui eius magister primus fuisset et auctor omnis boni.

15. Deinde caelitus se permotum sensit ut vitam peregre ageret in paupertate, et a cognatis amicisque suis semigraret ; addiderim equidem : cupiditate tactus est adorandi loca salutaria, ubi (restituendae) nostrae vitae consilium omne perfecit Verbum Patris, perfector salutis nostrae. Neque id contigit sine providentia Dei, qui res futuras omnes praenoscit et ante prospicit quasi iam factae essent ; ut, cum Moysen prophetam suum facturus ante omnia eum a suis abduxit, et Abraham, cum promissa sua illi committeret, e terra (patria) egredi iussit ; haud aliter et de sanctis plurimis scriptum est, cum ad Deum accedere [1] vellent, ante omnia a suis cognatis amicisque se subduxisse, et tunc adeo veram cognationem suam, divinum (inquam) consilium [2], repperisse. Hunc igitur in modum de sancto nostro dixi : suborta est ei cupiditas vivendi peregre et procul a suis. Itaque clam ab omnibus amicis et familiaribus in fugam se proripuit et Hierosolyma profec-

[3] პრასტინთა, prastinta προdστειον. — [4] ტვარწატაფს, *quod armenice sonat* տուարածատափ, *i. e.* planities pascua. *Vid.* Բառգիրք հայկազեան լեզուի, *t. II (Venetiis, 1836), p. 890, i. v. Est autem* Ṭvarżaṭap‘ *pagus in provincia Turuberan, interioris Armeniae, quem saeculo V iam nominavit Lazarus Pharpensis,* Պատմութիւն Հայոց [= Historia Armeniae, *Venetiis, 1891*], *c. 30, p. 184. Aristaces Lastivertensis, resoluto nomine, eum appellat* Տուարածոյ տափ. Historia *(Venetiis 1901), c. 16, p. 80. In codice suo Petropolitano legisse videtur Brosset* « Touartasab », *quod nomen ab eruditissima sua memoria frustra, nec mirum, repetiit.* Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 387.* — [5] *Verbum e verbo :* puerum. — [6] *om.* T. S, *invita sententia et grammatica.* — [7] puer ; *cf. annot. 5.* — [8] უღელსა , S : tranquillitati, უღელვებსა *(proprie :* immunitati a procellis).

1 — [1] appropinquare S. — [2] et verum cognationis suae consilium S.

tus est. Quod ut cognovit pater Macarius omnesque illi theophori seniores, ingenti maestitia affecti eum undique anquisierunt et missis interceptoribus vias omnes custodierunt. Tum (sanctus) ut se comprehensum iri sensit, divinum[3] quoddam, sicut Athanasius ille magnus, artificium excogitavit: vestem suam, quae optima erat, dedit pauperi, cuius pannis se ipse induit. Tum incidit in caecum[4] aliquem, qui a ductore suo derelictus fuerat; hunc manu ducere coepit atque iter suum perrexit. Sic igitur eos evasit qui laudabili eius peregrinationi infesti obstabant; nam etsi amicitia movebantur, hoc tamen iis officiebat quae futura erant.

16. Porro haec narravit ipse sanctus: « In solitariis locis, silva in media pernoctabamur, cum interea fulgeret tonaretque caelum, foeda tempestate. Hac autem nocte diabolus septies humi allisit caecum illum, qui spumas agebat, dentibus stridebat atque vociferabatur; ego autem orabam. » Cernitis ut vir animo impavidus et mente acer non trepidaverit sed per totam noctem illius a Deo sanitatem imploraverit, donec ab homine spiritus impurus aufugit. Quem penitus incolumem ad monasterium quoddam deduxit, in quo curari volebat. Deo gratias egit qui a maligno spiritu liberatus fuerat; (sanctus) autem exinde solus iter suum prosecutus est varios inter labores et contentiones: quippe fatigabat et enecabat corpus suum sicut ait Apostolus his verbis: « Castigo corpus meum 1 Cor. 9, 27.
et in servitutem redigo, ne postquam aliis praedicavero ipse reprobus efficiar. » Neque aliter agebat sanctus; nam cilicio indutus, nudis pedibus et detecto capite[1], vino et aqua abstinens, angustam viam decurrebat: semel quippe in die pane et aqua reficiebatur.

17. Tanti laboris et agonis merito decoratus pervenit ad Montem Nigrum[1] unde transiit ad Montem Mirabilem. Tumulum[2] adoravit et osculatus est sancti ac thaumaturgi Symeonis eiusque matris beatae Marthae[3]. Monasteria cuncta precabundus obivit, sanctos patres salutavit et singulorum benedictionem accepit. Verum ante omnia praeceptorem et magistrum[4]

[3] aliud S. — [4] მწუხარე, *proprie*: tristis, maestus; *cf.* მწუხრე, vesper.
16. — [1] ღია; S: Dei (ღუთისა) *quod omni sensu caret.*
17. — [1] *Ad occidentem Antiochiae, ipsi mari imminens. Iam* Niger *vel* Ater *dictus a Syris et Graecis, a nostratibus illa aetate appellabatur* Montana Nigra. *Eundem Arabes hodieque vocant montem Moysis,* ǧabal Mūsā. — [2] ლარკანსა, larcansa *(sic)* T; ლარნაკსა, larnacsa (λάρνακι) S. — [3] *Vid. infra, ad* § 66. | — [4] (et magistrum) *om.* S.

spiritalem anquirere coepit : noverat enim sine magistro nullam esse vitam spiritus neque profectum in observantia monastica. Repperit autem in Monte Mirabili, saxa inter hiantia, senem quendam sanctum reclusum, turturi similem incorruptae [5] et columbae innocenti [7], caelestem hominem angelumque terrestrem, ab omnibus abalienatum, a corpore corporeisque curis remotissimum atque mente translatum apud Deum, Georgium dico inclusum, insigne nostri generis lumen, virum ab omnibus [8] expetitum, qui nosmet ineptos ista perscribere coegit. Huic discipulum se addixit beatus noster, sicut olim in monte Sina beatus Iohannes [9] magno Martyrio [10]. Ille autem ut vidit eius animi pulchritudinem et talentum [11] probavit, quod in eo reconditum erat, ingenti gaudio exsultavit et in Spiritu cognovit qualis iste futurus esset. Exoptabat enim sanctus ille senex ut divina misericordia virum quendam ex genere nostro suscitaret, qui linguae nostrae suppleret quod sanctus pater noster Euthymius imperfectum reliquerat : (iamque), Dei numine [12], eum nactus erat quem anquirebat, atque Deo gratias egit, qui a sancta Deipara exoratus numquam aspernatur paupertatem nostram.

18. Itaque consedit noster ad sancti Romani [1] ibique tribus annis summo labore et contentione se exercuit, ieiuniis, vigiliis et praesertim humilitate atque oboedientia, quae monacho sunt alae quibus ad Dominum [2] attollitur : omnibus quippe infirmis [3] ministrare solebat. Sic igitur omnibus virtutibus exornatus, corporali aetate annos assecutus est triginta, spiritali iam senior et natu grandior factus. Ut autem eum beatus senex Georgius reclusus, eius magister, cum aetate tum etiam sapientia et prudentia plane adultum vidit, schemate sacro eum induit eiusque monasticum laborem schematis [4] apice coronavit. Deinde eum Hierosolyma dimisit. Cernitis profecto benevolam providentiam Domini, qui propter nos factus est homo. Qui non indignum iudicavit sui similem fieri servum suum

[5] columbae S. — [6] sanctae S. — [7] et turturi incorruptae S. — [8] adversus omnes *(sic)* S. — [9] *Iohannes Climacus, qui magistrum habuisse fertur abbatem Martyrium*, P. G., *t. LXXXVIII, p. 608.* — [10] მარტჳლი T ; მარტჳრი S ; *cf.* Anal. Boll., *t. XXXIX, p. 62.* — [11] ტალანტი, ṭalanṭi, τάλαντον. — [12] munere S.

18. — [1] *Utique eiusdem S. Romani, qui a Theodoreto memoratur in monte Antiochiae vicino eremiticam vitam duxisse.* Religiosa historia XI., P. G., *t. LXXXII, p. 1393.* — [2] Deum S. — [3] *om.* S. — [4] სქემა, skema, σχῆμα.

fidelem : sicut enim ipse anno trigesimo corporalis aetatis baptismum accepit, ita etiam servum suum dignum fecit qui eadem aetate alterum baptismum acciperet, quae est gratia sancti schematis [5], ac deinde Hierosolyma inviseret, ut ad invisibilia illa caeli Hierosolyma mente demigraret. Beatus, cum ad Urbem Sanctam pervenit, omnia illa sancta venerabiliaque loca avido cum animo et ferventi spiritu precabundus circuivit. Perpetuis lacrimis rigabatur animo recogitans [6] passionem Domini, qui propter nostram salutem, illic, iisdem in sanctis locis, mortem oppetiit. Ita enim erat mente affectus [7] ac si Dominum oculis suis praesentem cerneret. Postquam autem in ea condicione modicum tempus transegit, Deo ita providente, ad magistrum suum denuo iter convertit. Qui demum illi utpote omnibus partibus iam perfecto talentum [8] divinum commisit, quae erat interpretatio divinorum librorum e graeca (lingua) in hibericam.

19. Id tamen in animum non induxit beatus, sed dixit : « Hoc a me fieri non potest, neque conceditur nisi (viris) sanctis Deumque timentibus, qualis fuit sanctus pater noster Euthymius. » Dixit autem senex : « Fili, qui sanctum illum a morte liberavit et linguae hibericae usum ei dedit expeditum [1], idem te quoque iuvare poterit : est enim admodum misericors gentemque nostram diligit. Ipsum patrem nostrum sanctum Euthymium precemur, ut ab eo adiutus opus quod imperfectum reliquit cum eius gratia perficias, sicut Paulus (opus) Christi. » Hunc igitur in modum, plurimo efflagitatu aegre tandem eius animum flexit, atque sancti Symeonis et Marthae gratia munitum eum transmisit ad Athon montem sanctum, et veluti fidelem discipulum unanimumque filium et munus sua sanctitate comparatum obtulit sancto patri Euthymio, ut unde fons aquarum sapientiae ad irrigandam gentem nostram eruperat, inde etiam nectar [2] intellegentiae hauriret vir ille divinus quo ecclesiarum nostrarum universitatem inebriaret. Sicut enim ait Isaias propheta : « De Sion exibit lex Is. 2, 3.
et verbum Dei Hierosolymis procedet », eadem ratione, etsi ab ipso exordio Scripturas quoque possedimus atque fidem [3] veram et rectam, attamen terra nostra procul a Graecia dis-

[5] *Cf. annot. 4.* — [6] *Pressius :* cum (S : ut) recogitaret. — [7] (haec... erat eius) ratio agendi S. — [8] *Cf. § 17, annot. 11.*

19. — [1] (l. hib. ei) explicavit S. — [2] ნექტარი, nectari (S : ნექტარნი, nectarni), **νέκταρ**. — [3] fidelem S *(omisso nomine)*.

tabat, atque in ea, quasi lolia quaedam intersita erat maligna soboles illa Armeniorum, fallax[4] atque versuta : unde non parum detrimenti, accepimus. Gens enim nostra innocens et incorrupta erat : illi autem decorum consilium praetendentes, nos quoque[5] ad errorem allicere voluerunt ; adeoque libri nonnulli ab iis translati nobis fuerunt. Quae cum ita essent, gentem nostram divina misericordia respexit novumque Chrysostomum suscitavit, sanctum patrem nostrum Euthymium, qui velut decimus tertius apostolus terram nostram a loliis[6] praedictis penitus depurgavit, translatis compluribus libris sanctis, uti in orationis nostrae exordio diximus. Recensere non vacat (libros) rituales, canones ecclesiasticos, fidei nostrae adminicula omnia quae de monte illo sancto et laura divinitus condita, quasi vitales rivuli e Paradisi flumine deducti in terrae et gentis nostrae superficiem se diffuderunt. Verum, uti iam diximus, litterae nostrae nondum absolutae erant cum pater noster cessit e vita. Quapropter divina bonitas novo munere nobis dedit post Moysen Iosue, post Aaronem Eleazarum, post Eliam[7] Elisaeum, post Paulum Timotheum : ad quorum similitudinem deficienti antecessori suo succedens, quidquid infectum ille reliquerat[8] supplevit beatus hice pater Georgius.

20. Sed ad priorem orationem revertamur. Sanctus magistri sui benedictione instructus itineri se commisit, eadem cum molestia qua prius et multo etiam graviore. Pervenit porro ad flumen quoddam magnum ipse solus[1] ; quod cum ingressus esset, prae magnitudine eius traicere non poterat. Tum in adversa ripa formosum iuvenem conspexit, equo albo insidentem, qui dixit : « Accede, ne timueris. » Et manu apprehensum incolumem eum traduxit ; ipse autem ex eius conspectu evolavit. Sanctus porro dicere solebat : « Certissime[2] cognovi eum qui mihi praesens adfuit ut me in aqua intereuntem servaret inclutum fuisse archimartyrem Georgium. »

21. Sic igitur, cum Dei numine, ad montem hunc sanctum pervenit. Sanctam Dei Genetricem veneratus est eique gratias egit. Deinde sancti patris nostri Euthymii sepulchrum effuse osculatus est. Fratres cum gaudio illum exceperunt et summa cum reverentia amplexi sunt, gratias agentes Deo qui eum adduxerat. Ille autem in laboribus vitam agebat rationem exsu-

[4] venefica S. — [5] *Text.* (T, S) : quasi, თუცა ; *legimus :* ნეენცა. — [6] iudaeis (ჰურიათგან) S. — [7] Eleazarum S. — [8] (quidquid-reliquerat) *om.* S.
20 . — [1] *Text. :* quia solus erat. — [2] *Cf.* § 25, *annot.* 2.

perantibus, ieiuniis et orationibus, humilitate, mansuetudine, oboedientia, patientia et maxime omnium sui ipsius contemptu. Etenim aliquamdiu tamquam rudis et indoctus ab omnibus habitus est, quia fratrum ministerio et obsequio se ipse dediderat. Per septem annos[1], posthabitis ingenii exercitationibus, humili ministerio functus est. Animum gerebat plane compunctum demissamque frontem. Corporeos quippe oculos humi semper defixos tenebat, cum interea spiritales eius oculi gloriam Dei invisibili aspectu semper contemplarentur, quod pauci naturae viribus assequi et multi ne cogitare quidem possunt. Quin immo sine gravi causa a nemine umquam suos oculos videri patiebatur ; quam (consuetudinem), velut natura sibi insitam, a pueritia ad senectutem usque retinuit.

22. Nempe eo tempore, quo in Oriente versabamur, die quodam piissimus[1] rex Pancratius[2] beatum senem temptare voluit. Dixit principibus suis : « Vultis ostendam vobis sublime quiddam ? Ad nos aditurus est Georgius Hagiorita. Animadvertite omnes eum, antequam discedet, nos non intuiturum esse, ne ad internoscendam quidem faciem nostram. » Tunc apparitoribus suis praecepit ut senem ad eum introducerent[3]. Cui tabernaculum regium ingredienti assurrexerunt omnes illi proceres[4], et seni se discipulos eius addictissimos professi sunt. Postquam consedit rex, multiplices cum eo de rebus animae utilibus sermones conseruit ; pariterque episcopi et principes. Beatus ad omnia singillatim respondebat, animasque doctrina sua rigabat, cum interea obtutum in terra defixum teneret. Hoc igitur modo diem transegerunt usque ad sextam horam. Tum senex discedendi veniam rogavit. Dixit ei rex : « Pater, hanc mihi gratiam tribue ut dispicias qualis sim. » Senex autem quasi subridens, paulisper eum intuitus, dixit ei[5] : « En, o rex ! video faciem tuam, quasi faciem Christi, quippe qui in omnibus Deo servias eumque reverearis. » Haec ideo memoravimus ut cognosceretis non in iuventute tantum sed ad senectutem usque in more ei fuisse non noscitare os alienum. Sed ad priorem orationem revertamur.

21. — [1] *Numerus caute accipiendus.*

22. — [1] *om.* S. — [2] *Pancratius IV, qui novennis, defuncto patre suo Georgio, die 16 augusti a. 1027 ad regnum evectus est. Mater eius Maria filia Senakerim* (Sennacherib) *quondam regis Vaspracaniae, eius nomine regnum administraverat. De rebus a Pancratio gestis plenius dicendum erit in commentatione historica.* — [3] arcesserent. S. — [4] ignobiliores S. — [5] *om.* S.

23. Dum igitur sanctus in laura maiore hoc modo sui ipsius contemptioni arduoque labori [1] se dedit, rescivit beatus senex eius magister Georgius eum sacerdotio nondum auctum esse neque libris interpretandis manum admovisse. Quamobrem indignatione commotus ad eum e Monte Nigro discipulum suum misit, hominem probatum et optimum, Theodorum nomine, seque aegerrime tulisse ei significavit quod mandato suo non paruisset. Beatus tamen non pertinacia id egerat sed quod se prorsus nequissimum ineptumque reputaret. Meminerat enim Domini verbum : « Qui se ipse humiliat exalta-
Lc.4,11;18,14. bitur. » Et rursus aiunt patres : « Omnium malarum affectionum mater est inanis gloriatio. » Cessit igitur sanctus non sponte quidem sed invitus coactu magistri sui. Tunc cum plurimis lacrimis ac suspiriis, reverentia et timore (percitus) [2], sacerdotalem dignitatem accepit. Longe id fuit ab eo quod iam agunt plurimi, (qui) antequam se ipsi sacros fecerunt, verbo consecrantur, ad sacerdotium quasi ad futtile quoddam munus festinant, necdum barbatuli senibus praeficiuntur, sicut ait Gregorius Theologus [3]. Verum sanctus noster paulatim [4] ad imum gradum [5] huius scalae pedem admovit, et eadem ratione ad summum ascendit ; primum enim < ... tabernaculi [6] > et capitulorum [7], et basium et paxillorum et funium [8], deinde vasorum sacerdotalium, deinde arcae gestator factus est, (iam) perfecte [9] per alia praeparatus. Quid plura persequar ? Pedentetim [10] in sanctum sanctorum penetravit, sanctus ipse sacerdos inventus qui alios sanctos faceret.

24. Postquam enim, uti diximus, sacerdotalem dignitatem accepit, interiecto brevi tempore, ecclesiae praefectus [1] constitutus est, et presbyteris cantoribusque praepositus est ; quo loco breve tempus remansit. Admonuit autem eum hoc munus talenti quod defoderat ; et maxime omnium magis-

23. — [1] oblivioni S. — [2] (reverentia-timore) *om.* S. — [3] ***Aliquid simile habet*** *S. Gregorius* ***in*** Orat. *II, § 49,* P. G., *t. XXXV, p. 457.* — [4] მცირედ მცირედ (S, ***omissa iteratione :*** paululum). — [5] ხარისხი. ***quod armenium est*** **խարիսխ,** basis, fundamentum, crepido, ***cet.*** — [6] ***Locum certe vitiatum utcumque complevimus ex*** Num. *3, 36 (37),* ***unde haec aenigmata ducta sunt.*** — [7] ***Text. :*** დასასის თავთა T ; და სასის თ. S ; ***legendum :*** და სუეტის თავთა, κεφαλίδας (τῆς σκηνῆς) Num. *3, 36.* — [8] *Cf.* Num. *3, 37* ***(hiberice) :*** და ხარისხთა მათთა, და მანათა მათთა და საბელთა მათთა, **καὶ τὰς** βάσεις αὐτῶν, καὶ τοὺς πασσάλους καὶ τοὺς κάλους αὐτῶν, ***quae omnia ipsis verbis in textu referuntur.*** — [9] აღსრულებულად (S : ad perficiendum, აღსრულებად). — [10] paululum S ; ***ut supr., annot. 4.***

24. — [1] *I. e.* ἐκκλησιάρχης ; *vid.* Ducange, *i. v.*

tro suo resistere veritus est. Itaque, sicut architectus sapiens, cum ecclesiam Dei aedificare institueret, ante omnia bonum fundamentum posuit, et primo loco synaxarium [2] interpretatus est, quippe quod sit ecclesiarum fundamentum, sine quo ecclesia recte ordinari [3] non potest. Quae enim ecclesia synaxarium non habet, etiamsi (alios) libros omnes habeat, mel quidem comedit sed eius saporem omnino percipere non potest: hoc est nempe, ut diximus, primum ecclesiarum fundamentum. Porro synaxarium quoque interpretatus erat ipse sanctus pater Euthymius, sed cum in convertendis aliis libris omnia otia consumeret, prorsus breviore stilo [4] illud descripserat, plenius idem interpretaturus si aetatem explere potuisset [5]. Post synaxarium, transtulit quoque sanctus pater Georgius seriem annuam evangeliorum; Paulum; item prophetas in (lectiones) annuas concinnatos; dein euchologium [6] maius; interpretationem [7] Geneseos, quae est Abrahami historia. Menaea [8] septembris, quae pater Euthymius cum singulis hymnis iam interpretatus erat, absolvit. Ipse autem magnum Paulum integre interpretatus est, itemque sanctorum Apostolorum epistulas catholicas [9]: quod corpus octonarium ad suum usum in Monte Sancto interpretatus est, et totum id quidem inter ecclesiae ministeria; nam, uti diximus, decanus [10] fuerat constitutus.

25. Interea, postquam in negotiis plurimis probatus fuit atque in omnibus sanctum incorruptumque se praestitit, sicut aurum multiplici obrussa ab auricoctoribus excoctum [1], fratres omnes communi suffragio et sententia in excelsam illam regiminis scalam eum evexerunt atque in sancti patris Euthymii cathedra collocarunt, et, sicut fert Evangelii oraculum, lucernam in candelabrum posuerunt, ut fratrum universitatem

[2] სვინაქსარი, **svinaksari**, σουναξάριον. *Indicem librorum a Georgio conversorum vid. infr. § 45.* — [3] (ecclesia) dici S. — [4] *Verbum e verbo:* angusto spiritu. — [5] *Pressius:* Si dies omnes habuisset T; si dies omnes (ei) dati fuissent S. — [6] კურთხევანი, *proprie* benedictiones. *Cf.* C. KEKELIDZE, **Іерусалимскій Канонарь VII вѣка** [= Typicon Hierosolymitanum saeculi VII, *Tiphlisii, 1912*], *p. 331.* — [7] *Verbum hoc e verbo. At procul dubio intellegendum est ipsum librum Geneseos a Georgio hiberice conversum esse.* — [8] *Proprie:* mensem. — [9] კათოლიკენი, catoliceni, καθολικός. — [10] დეკანოზად, decanozad. *Vid. ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 34, annot. 8; supr., p. 41.*

25. — [1] *Text.* (T. S): გამოცდილთა გამოცდილი; *lege:* გამოწმედილთა გამოცდილი.

illustraret. Sic enim humilitatem sectantes attollit humilitas et claros facit cum in hac vita, tum maxime in sempiterna. Ne quis tamen putet eum libentem neque reclamantem huic regiminis iugo colla subdidisse : abfuerit hoc ab eo ! sed contra omni contentione restitit, adeoque cum ceteris fratribus ter sortitus est, sicut ex coenobii ritu fieri solebat, inter sacrificationem incruentae victimae, sortibus sub ara [3] sacra collocatis. Verum ter sors eius excidit. Intellexit igitur hanc fuisse Dei voluntatem [4] et caelitus confirmatior factus [5] pastorale pedum accepit [6]. Exinde autem beati certamina laboresque hi fuerunt qui recenseri aut describi non possint. Nam asperiori etiam quam antea exercitationi se dedidit, et quae naturam humanam exsuperaret. Quippe vini et coaguli usum sibi penitus interdixit. Pro vestimento sibi subter induerat asperum cilicium, quod exterius simplex burra contegebat. Ne multa : virtutes omnes in se [7] cumulavit, omnibusque se ipsum praebens exemplum ; neque verbo eos docebat sed opere vias aeternae salutis gregi suo ostendebat. Nisi enim artifex materiam invenerit suis operibus idoneam, splendorem operum suorum quomodo manifestabit ? Quomodo se praestabit nauarchus nisi fluctibus maris se commiserit ? Aut quo pacto coronam gloriamque adipiscetur miles, nisi in compluribus praeliis decertaverit? Haud aliter, cum sanctus pastorale pedum accepisset, ilico agnita est sapientia quae in eius animo penitus erat abscondita : quod potissimum effecit sua constantia ingentique fide, (quibuscum) sancti patris nostri Euthymii vestigiis studiose institit, eiusque ordinationes, regulas et decreta omnia sic amplexatus est quasi ipso ore Dei edicta essent et a sanctis Apostolis promulgata.

26. Etenim a primo tempore quo ad Montem Sanctum advenerat, studiose avideque sancti patris nostri magni Euthymii discipulos et amicos perseveranti investigatione singillatim sciscitatus et percontatus erat de eius et patris eius beati Iohannis aliorumque sanctorum senum vita et moribus incorporeas (virtutes) aemulatis humanaque natura [1] excellentioribus

[3] ტრაპეზსა, ṭrapezsa, *e* τράπεζα. — [4] გულ სავსე, *propriе :* plenus animo, πληροφορηθείς. — [5] *Cf. infr.*, § *55.* — [6] *Id inter annum 1043 et 1045 contigerit necesse est. Vid. prolegomena ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *supr., p. 11-12. Animadvertendum est, quod aliqua suspicione non caret, nullam huic historiunculae adiectam esse temporis notam, neque hagiographo cognitum videri hegumenum cui Georgius suffectus sit.*

26. — [1] mente S.

de inclutae huius laurae aedificatione [2], de observantia a sancto patre Euthymio constituta; quae omnia litteris consignata nobis reliquit nobisque transmisit, imaginem vivam argutamque tabulam posteris futura, quae legentes auscultantesve mente et corpore illuminaret. Conscripsit haec porro cum etiam tum decanus esset [3]; verum quae in animo recondita et exarata habebat, tunc temporis in scribendo praetermisit, ut cum reapse perfecta forent, ea tunc perscriberet: conditam dico ab eo et omni apparatu adornatam (sancti) illius memoriam [4], quam nunc omnes cernitis [5].

27. Beatus enim noster statim atque hegumeni pedum accepit, ante omnia operam dedit ut aedificaret decorum illum tumulum [1], qui instar thesauri sole fulgentiores et margaritis [2] puriores sancti et theophori patris nostri Euthymii reliquias exciperet, unde fons curationum miraculorumque gratia copiose effluxit. Has summo cum honore, inter psalmos et cantica, cum ture odorato cereisque fulgentibus, sollemni pompa et pio decore ex ecclesia (sancti Iohannis) Baptistae [3] transtulit ad inclutam ecclesiam sanctissimae Dei Genetricis. Nempe sic primum fuerat : quandoquidem vobis universis notum est sanctos omnes in illa gloria invisibili gradatim assurgere, sicut de angelis scriptum est : « procedunt de virtute in virtutem ». Ps. 83, 8
Hunc etiam in modum, beatus pater noster coram omnium oculis [4] gradatim admotus de manu viri illius admirabilis vicem oneris tandem acceperat. (Qualis) Aaron sanctus sacerdotali apparatu decoratus fuit, non ut in umbra remaneret [5] sed ut in gratia splendesceret. (Itaque) sacri illius corporis sanctimoniae meritis onusti onus quasi arcam sanctitatis, capiti suo imposuit et prope [6] aram sacram illatum in sacro illo tumulo condidit, sicut omnes cernere potestis.

28. Deinde Elisaeus ille alter non quidem Eliae pallium,

[2] < et regulam > *add.* S. — [3] *Haec, utut asseveranter dicta, caute accipienda sunt. Vid.* § *25, annot. 5, et supr. p. 72-73.* — [4] სამარტჳლო, samartvilo ; *vid.,* § *17, annot. 10 ; p. 90.* — [5] *Vid. Georgii libellum de translatione SS. Iohannis et Euthymii in appendice ad eorum Vitam,* § *90, supr. p. 68.*

27. — [1] ლარნაკი. *Vid.* § *17, annot. 2 ; supr. p. 89.* — [2] მარგალიტისა, margalitisa (S : მარგარიტისა, margaritisa), μαργαρίτης. — [3] *De qua iam saepius ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii §§ *8, annot. 4 ; 78, 90 ; supr., pp. 19, 60, 64.* — [4] (coram-oculis) *om.* S. — [5] non in umbris relictis *(sic)* S. — [6] *Proprie :* intra.

sed multo[1] excellentiori et praestantiori (dono) vivificam illam dexteram accepit, quae de rebus divinis tam sublimia scripserat. Hanc sibi partem hereditatis accepit, < cum[2] > duplicato et vivifico spiritu[3]. Neque triplici huius ictu pallii Iordanem divisit sed Iordane longe turgidiores atque altiores[4] fluvios divinarum litterarum sanctae illius dexterae gratia elicuit ; ex ignorantiae umore[5] sicco pede[6] evasit ; amaras istas magisterii aquas sermonum suorum sale dulces fecit ; et pueriliter dicaces malevolasque insipientium linguas compescuit ; quomodo Servator discipulis suis dixerat : « Multi vi-
Mth. 13, 17. dere cupierunt quae vos vidistis neque videre potuerunt. » Itaque, uti antea diximus, divinae sapientiae plenissimus pater sanctus vivificam hanc dexteram eruit quae lucem nobis[7] attulerat ; loculosque venustos[8] confecit in quos illam deposuit una cum sacratis aliis reliquiis sancti Stephani protomartyris, sancti Ignatii theophori, sancti Iacobi Intercisi, sanctorum Arabum Cosmae et Damiani, sanctorum Quadraginta. sancti Panteleemonis, aliorum sanctorum (ac) iustorum et vitalis Sepulcri eulogiis. Cum omnibus hisce sanctis ac iustis[9] manum quoque dextram sancti patris nostri Euthymii condidit ; cuius cultum ipse per se curabat, et si quando iter ei faciendum erat, sacros loculos ipse gestabat. Sic igitur factum est ut propemodum in universa terra, a Monte Sancto ad Montem Nigrum, in tota Syria, Hierosolymis et in ipso adeo Oriente, sanctus pater noster Euthymius, dextera sua[10], regum et principum, pontificum et sacerdotum universique populi aspectum ac venerationem in se converteret. Sed ad priorem nostram orationem revertamur.

29. Postquam igitur patris nostri reliquias deposuit bonus sapientiae operarius, Deo auctore praeclari consilii, congruenter sapientiae suae in animum induxit ut omnium bonorum causam, divinarum gratiarum principium, fontem scaturientem radicemque immortalitatis, sanctum patrem nostrum Iohannem, sancti patris nostri Euthymii genitorem, extra se-

28. — [1] clam S. — [2] *om.* T ; *supplevi ex* S. — [3] *Cf.* 4 Reg. 2, 9 : Dixitque Elisaeus : « Obsecro ut fiat in me duplex spiritus. » — [4] (atque altiores) *om.* S. — [5] ნოტიობისაგან, noṭiobisagan (S : ნოტობისაგან, noṭobisagan), ὁ νότιος. — [6] *Text.* (T, S) : cursu non fugitivo, დაულტოლველადი ; ***legendum:*** დაულტობელადი ; *cf.* 4 Reg. 2, 14, *hiber.* : და განიპე იმიერ და ამიერ და ელისე განვიდა ხმელადი, et divisa est (aqua) huc atque illuc et transiit Elisaeus per siccum. — [7] mihi S. — [8] *Text.* (T, S) : sapientem, გონიერი : *legendum* მშვენიერი. — [9] *om.* S. — [10] erga dexteram suam S.

pulchrum Euthymi eius filii non relinqueret; nam in ecclesia sanctorum Archangelorum primum depositus fuerat [1]; pariterque et alios sanctos senes beatum Arsenium Sanctae Nino [2] episcopum, divinumque senem Iohannem Grdzelisdze, qui ambo extra monasterii hesychasterium [3], in ecclesia quadam sancti Symeonis senis depositi fuerant: ibi enim solitariam vitam duxerant [4]. Hi ambo sancti patris nostri [5] Euthymii in sacrarum litterarum interpretatione adiutores strenui eiusque sanctarum virtutum fuerant aemuli et imitatores: qui ad senectutem usque complures libros ecclesiasticos [6] sua manu descripserunt. Primum sancti patris Iohannis reliquias, uti diximus, elatas prope filium eius condidit. Deinde sanctorum patrum praedictorum reliquias anquirere coepit. Sed, ut erat loci ignarus, non parum animo angebatur, cum, providente Deo, illas miraculo repperit, quod ad sacrarum reliquiarum illarum excellentiam demonstrandam et honore prosequendam, ita contigit. In tumulo sanctorum creverant palmae arbores, quarum arborum radices alte defixae circum sacras reliquias ita se implicaverant [7], ut venerandae illae reliquiae quasi lectulis [8] impositae essent; odorque suavissimus ex illis afflabatur. Eas igitur in hunc modum elatas deposuit infra reliquias sancti patris nostri Euthymii, memoriamque [9] conclusit, quae non amplius aperta fuit usque ad hodiernum diem. Quam et omni apparatu instruxit, imagine, cruce, lychno [10], lampade, claus-

29. — [1] Vita SS. Iohannis et Euthymii, § *22; supr. p. 32.* — [2] *Sancta Nino mortua et sepulta creditur in* Bodbe, ბოდბე *(prope hodiernam urbem Signakh), ubi in pervetusta ecclesia eius tumulus hodieque monstratur. Huius loci episcopus olim in Cachethia metropolitanam dignitatem obtinebat. Vid.* A. Khakhanov (Khakhanašvili), Матеріалы по археологіи Кавказа, *t. VII (Mosquae, 1898), p. 20-22. Cf.* M. G. Džanašvili, Царевичъ Вахушти Географія Грузіи *(Tiphlisii, 1904), annot. 392, p. 119; cf. p. 12. Satis procul inde ad occidentem, prope celebrem solitudinem Gareṡgi, situm est antiquum coenobium Sanctae Nino, sive* Ninożminda, ნინოწმინდა, *ubi saeculo V, aliam sedem episcopalem a rege Gorgaslan constitutam ferunt. Videtur Arsenius noster ab ista nomen suum duxisse.* Džanašvili, *l. c., annot. 352, p. 104-105. Inde complenda sunt quae ad* Vitam SS. Iohannis et Euthymii *nimis dubitanter notata sunt, § 1; supr., p. 13.* — [3] სოჰასტრისა, soḫastrisa (S: საჰასტრისა, saḫastrisa), ἡσυχαστηρίου; *lege:* extra monasterium, in hesychasterio ecclesiae ... — [4] *Cf.* Vitam SS. Ioh. et Euth. § *71; supr., p. 56.* — [5] *om.* S. — [6] ფინიკისანი, p'inicisani, φοίνικες. — [7] < super eorum tumulum > *iterat* S. — [8] *Text.* (T, S): vivis, ცხოველთა; *legendum:* ცხედართა. — [9] სამარტვილო, samarṭvilo, μαρτύριον. — [10] ქლორკანდლითა; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *17, annot. 12; supr., p. 27.*

tris et omni alio ornatu, sicut decebat sanctos. Constituit etiam ut (illic) tres lampades perpetuo arderent [11], et ut hice ritus omnis nihil mutatus servaretur, favente sancto patre nostro Euthymio et patrocinante sancta Dei Genetrice. Amen [12].

30. Postquam autem opus illud ingens et sublime tam divino cum splendore et decore absolvit, aliud rursum in ecclesia molitus est. Nondum enim plumbo supra contecta fuerat, adeo ut aqua in eam deplueret, sicut dilutae eius picturae testantur. Foedabatur ergo ecclesia, quae nostrum decus est. Beatus autem praeclarum consilium excogitavit. Nempe adivit ad piissimum imperatorem Constantinum [1] Monomachum, in urbe regia. Ad quem ut ingressus est senex, imperator ei salutem dedit, ut eum decebat qui de illo summam opinionem [2] haberet, et sanctis eius precibus se commendavit. Tunc dixit ei : « Quid negotii sanctitatem vestram ad dominationem nostram adire coegit, o vir divine ? » Dixit ei senex : « Salvus sis in Christo, o inter supremos dominatores fulgentissime ! Spes [3] tua [4] sanctissima et pietatis tuae perfugium, sancta Dei Genetrix, per me pauperculum tibi praecipit [5] ut templum suum perpetua laude dignum ne (sinas) aquis destrui, quae in monasterium nostrum, ut quod tecto careat [6], desuper impluunt. Age vero, iubeat regia maiestas tua nobis plumbum dari, quo sancta ecclesia contegatur, ut in ea preces fundantur pro maiestate regia sancta eius. » Ille senis postulationi cum gaudio annuens iussit ex armamentariis regiis plumbum (ei) dari, quo accepto, sanctae ecclesiae tectum imposuit, quae quam venusta sit omnes cernitis. Insuper eam altius extulit, adiecto illi tholo columnis (innixo) [7], et sic omnibus partibus absoluta fuit sancta ecclesia.

31. Post haec, eius sedulitatem adiuvante Deo, bullas aureas decretorias impetravit, quibus piissimi reges bullas aureas

[11] *Vid. ibid.*, § *90*, *p. 68. et infr.*, § *97.* — [12] *om.* S.

30. — [1] კოსტანტი, costanṭi T. *Constantinus IX* ***Monomachus regnavit ab a. 1042 ad 1055.*** — [2] *Pressius* : fidem. — [3] სახეჲ ; S : facies, « persona » (სახე). — [4] *om.* S. — [5] iussit S. — [6] უბურველებითა, ***quasi*** ἀστεγία ; S : incuria, უძეურადებითა. — [7] გვრგვნი-მტეჲ ; S : გვრგვნი (მტ) ; ***proprie*** : corona (et) ramus ; *quod posterius esse* ***solet pro*** νάρθηξ, porticus, peristylium, ***cet.*** *Iamvero tholus ecclesiae maioris coenobii Hiberorum* ***innititur quattuor columnis, quae in ipso presbyterio erectae sunt. Haec causa esse potuit cur scriptor in verborum delectu non admodum diligens, de porticu vel peristylio loqueretur.*** *Descriptionem huius aedis vid.* ***apud*** SMYRNAKIS, Ἅγιον Ὄρος, *p. 465 et seq.*

nostras confirmarunt [1]. Praeterea coenobii nostri villis vicina praedia [2] non pauca adiecit, in primisque Misopoemeni [3] contermina, in quibus ecclesiae nostrae pecus omne commode pasceretur. Cum autem villae nostrae propter vectigalia publica [4] in magna penuria essent, copiam rerum opportunam [5] hoc modo nobis concessit Dominus. Nempe cum piissimus rex Abasgorum Pancratius eiusque mater Maria [6] regina ad urbem regiam se conferrent, cum piissimis regibus [7] ascendit sanctus pater noster. Quem conspicati imperator et imperatrix cum omnibus principibus proceribusque suis plurimum gavisi sunt, ut qui de divinis eius moribus inaudiissent. Eius sanctam benedictionem gratiamque acceperunt, spiritalem utilitatem plurimam perceperunt, Deo gratias egerunt. Hac igitur (opportunitate usus) omnia coenobii negotia, quotquot voluit, optime expedivit. Et de vectigalibus [8] quidem constitutum fuit ut exactores [9] villas nostras ingredi non possent, sed extra fines nostros in ipso secretario [10] e reditibus [11] nostris solveretur pro tributo libra [12] una, sicut ipse decrevit [13] piissimus imperator Constantinus Monomachus: de quo bullam auream dedit decretoriam et immutabilem.

32. Deinde in eius disciplinam se tradidit Maria regina, Pancratii regis mater, et schematis ab eo consecrationem accepit. Obtinuit etiam a Monomacho ut sancto monasterio libra una (annui) reditus [1] daretur, quam in perpetuam animae suae memoriam sanctae ecclesiae obtulit. Arsenius [2] quoque discipulus eius factus est et sanctae ecclesiae libram unam largitus est

31. — [1] ***Haec bulla non comparet inter huius generis documenta quae breviter neque satis perspicue recenset*** Smyrnakis, *t. c., p. 478-79.* — [2] პრასტინთა, prastinta (***infr.*** პრასტინი, პარასტინი, prastini, parastini); S: პრასტინთა, prastinta, *e* προάστειον. — [3] მისოჳპოიმენისა; S: თოლიმინისა, toliminisa. — [4] დიმოსისგან, dimosisgan, *e* δημόσιος? — [5] ***Pressius:*** tempus prosperum, εὐκαιρία. — [6] ***Vid.*** *§ 22,* ***annot.*** *2;* ***supr.***, *p. 93.* — [7] ad pios r. S. — [8] ***Cf. supr., ann.*** *4.* — [9] მედიმოსენი, medimoseni; *cf.* ***annot.*** *4.* — [10] სეკრეტონსავე, secreṭonsave; S, ***in plurali:*** სეკრეტონთავე, secreṭontave, *e* σέκρετον, ***quo nomine appellabatur praetorium iudicis fiscalis.*** *Vid.* Ducange, ***i. v.*** — [11] როქისაგან, rokisagan, *e* როქი ***sive*** როჯი, roji, როჯიცი, rojici, ***ex armenio ռոճիկ, quod affine est cum graeco*** ῥόγα. — [12] ლიტრა, liṭra, λίτρα. — [13] rescripsit S.

32. — [1] როქად, rokad; *cf. § 31,* ***annot.*** *11.* ***Huius facti mentio habetur in Synodico Athonensi; vid. infr. ad*** *§ 45,* ***annot.*** *2.* — [2] ***Is est*** P'arsman ***ille, qui et Arsenius, filius*** Sulaï, ***frater Georgii*** Čorčanelii ***et mulieris illius de qua infr.*** *§ 93.* ***Mentio eius iam occurit in*** Vita SS. Iohannis et Euthy-

ex reverentis animi significatione. Alia quidem[3] innumerabilia beneficia (in eam) contulerat idem bonae memoriae Arsenius, qui Pharsman antea dicebatur; sed libra ista ex consilio sancti huiusce patris oblata fuit et in bullam auream relata. Tres istae librae signatae pecuniae cum aliis rebus modo memoratis beati patris nostri industria sanctae huic laurae acquisitae sunt, atque in perpetuum constitutae, in perpetuum acquisitae manebunt.

33. Neque id[1] silentio praetereundum est sed dignum profecto quod commemoretur atque ornatius describatur, apostolicae eius gratiae documentum et dupliciter prodigiosae virtutis praeconium, qua auctus erat vir Deo carus et ad archetypum Dei se conditum demonstrabat[2]. Nostis enim omnes natura insitam esse in homine misericordiam; sed ex quo, propter violatum Dei praeceptum, norma illa naturae et (nostra) cum Deo similitudo discidio quodam seiunctae sunt, non[4] modo misericordia sed etiam omnes reliquae virtutes partim e bono in malum penitus conversae sunt, partim ad tenuia quaedam vestigia redactae. Iamvero misericordia divinae similis ea est qua homo non tantum suae naturae participum[5] misereatur, sed[6] ipsa quoque animalia misericordia sua complectatur, sicut sanctus et admirandus pater noster, qui in hoc genere divina quadam laude refulsit. Hoc enim tempore cum in urbe regia adesset piissimus rex Pancratius, rem audivit mirabilem et ad credendum difficillimam. Erat nempe gens Samaritanorum, e stirpe[7] Simonis magi, qui Adsincani[8] vocitabantur, divinatione ac maleficiis famosi. In regiis autem hortis[9]

mii, § *85, quam vide cum annot. 5, supr. p. 65. Arsenius Pharsman commemoratur in Synodico Athonensi, ad d. XIX septembris.* Khakhanašvili-Džanašvili, *l. c., p. 243.* — [3] *Verbum e verbo:* quamquam alia... — [4] *om.* S.

33. — [1] *Text.:* Quod autem..., *interrupta pendente sententia.* — [2] e qua primus ille perspicue Deus gloriam suam manifestabat *(sic)* S. — [3] ბუნებითა; S: structurae, *sive* aedificationis (შენებითუ). — [4] *om.* S. — [5] ზიართა; S: timore (ზარითა). — [6] *om.* S. — [7] ტომისაგან, ṭomisagan; *cf. armenio-persicum* [illegible]. — [8] აწინკანი, ażincan: *(infra autem, oscitanter:* აწინკანითა *et* აწინკთა, *quasi ex* აწინკი, ażinci), ἀτσίγγανος, *unde gallicum nostrum* tzigane; *de qua gente* Dietrich, Byzantinische Quellen zur Länder- und Völkerkunde, *t. II,* (= Quellen und Forschungen zur Erde- und Kulturkunde, *t. V), p. 94-96. Huius generis circulatores ab Aegypto profectos, vertente saeculo XIII, Constantinopoli vidit Nicephorus Gregoras, qui eorum monstrificas praestigias cum admiratione descripsit.* Historia Byzantina, *l. VIII, c. 10.* — [9] ფილოპაწსა, p'ilopaṭsa, Φιλοπάτιον: *sic dicebantur horti, vel planities arboribus consita, quae prope palatium Manganorum in ipsa urbe sita erat.* Ducange, Constantinopolis Christiana, *l. II, c. 5, § 13. Erat*

ferae consederant quae animalia ad regiam venationem illic (reservata) devorabant. Quod cum rescivisset magnus rex Monomachus Adsincanos arcessiri iussit, ut veneficii sui artificiis hasce feras venationi exitiosas interficerent. Hi mandata regia reapse exsequentes feras plurimas interfecerunt.

34. Hac de re certior factus Pancratius rex, uti supra diximus, accersitis Adsincanis dixit : « Aperite mihi qua arte feras istas deleveritis. » Dixerunt illi : « Id adeo artificii assecuti sumus, o rex, ut etiam carnibus magicam virtutem inderemus : quas iis locis disponimus per quae ferae transire solent. Interea nos arbori insidentes harum ferarum voces imitamur ; illae autem ad nostram vocem una concursant, carnes istas devorant atque ilico interficiuntur. Attamen fera [1] quae sabbato maiori nata sit neque nobis aures praebet, neque (carnes) comedit, sed nobis dicit : « Si hae bonae essent, ipsi quidem eas comedissetis : vobis esto cibus. » Et salva pertransit. » Dixit rex : « Donec oculis meis id videro, non credam. » Tum isti regem rogarunt ut feram adduci iuberet, in qua rem eius oculis demonstrarent. Cum autem alia fera reperiri non posset, iussit adduci canem, quem alio tempore natum esse noverant, neque die illo qui supra dictus est. Huic carnes incantatas apposuerunt. Porro apud regem tunc aderat sanctus senex. Qui naturali misericordia illa se affectum sensit, qua, uti supra diximus, Dei imaginem et similitudinem referebat. Quin immo, non miseratione tantum motus est, sed divino quodam studio plenus non sivit eius modi spectaculum exhiberi coram christianis, praesertim regibus, et hoc cum ipse beatus interesset. Tunc (motu) quasi [2] repentino, signum venerandae crucis super appositam carnem descripsit. Statim atque eam accepit animal, illi continuo istud educi iusserunt ne ipsi inficerentur atque interirent. Quod cum eduxissent, nihil omnino laesum est. Obstupefacti venefici regem rogarunt ut senem in aedes interiores amandaret, atque alterum canem adduci iuberet. Postquam igitur senex intus recessit [3], canem alterum adduxerunt, cui statim atque porrecta fuit caro incantata, extemplo perculsus interiit. Unde omnes intellexerunt [4], a sancto in priore factum esse miraculum. Pancratius autem rex id cum omnibus principibus suis conspicatus gaudio repletus est. Piissimo regi Constantino [5] Monomacho [6] prodigium

praeterea Φιλοπάτιον *exterius, in suburbio, prope palatium Peganum. Ibid. l. IV, c. 12, § 2. De isto quidem videtur hic sermo esse, ut certe infra § 81.*

34. — [1] lupus S. — [2] *om.* S. — [3] *Proprie :* postquam ingressus est. — [4] S *idem alio verbo.* — [5] *Cf. § 30, annot. 1.* — [6] Monamacho T.

rettulerunt, qui summa laetitia affectus Deo gratias egit. Pancratius autem rex dictitare non desinebat : « Dummodo prope me adsit sanctus ille nec magos nec venena mortifera formidabo. »

35. Deinde vero piissimus rex Pancratius, cum illius mores tam praeclaros vitamque incorporeis (virtutibus) dignam comperisset et insuper praedictum miraculum suis ipse oculis vidisset, eius amore prorsus captus est [1], et cogitare coepit quomodo eum in patriam suam abduceret. Est autem in eius patria archiepiscopatus inter regni cathedras praecipuus, cathedram (dico) Dsqondidi [2], ubi complures martyres [3] depositi sunt et ipse (rex) sibi sepulcrum paraverat, in quo mortuus componeretur : huius sedis archiepiscopus [4] tunc diem supremum obierat. Itaque piissimus rex Pancratius beatum patrem Georgium vehementer hortatus est ut huius (sedis) administratione suscepta episcopus fieret. Verum ille minime flecti potuit, ut qui omni cum studio humanam gloriam curasque mundanas refugeret et humilitate delectaretur. Sic igitur aliquamdiu in urbe regia degit et monasterii sui negotia omnia administravit. (Tum), numine Dei, ad suam lauram reversus, ingenti fratrum laetitia et caritate exceptus est. Et aliquanto tempore monasterium rexit ac gubernavit.

36. Memorare etiam iuvat magnae et apostolicae potestatis (facinus) a sancto editum : comminuta dico idola deletumque cultum eorum. Quod sublime divini splendoris opus nostra aetate perfecit beatus. Est enim inter villas [1] Sancti Montis vicus aliquis nomine Livadia [2], qui locus est reductus quidam sinus, in vasta soli-

35. — [1] *Proprie :* anima eius omnino perfusa est. — [2] ქყობდიდი, Jqondidi, *i. e.* Quercus magna, *in Imeria* (Imereti), *quae pars est antiquae Colchidis. Hic a. 996 a rege Abasgiae Georgio secundo condita est celebris illa ecclesia Martvili, quae exinde totius regni sedes metropolitana fuit. Vid.* M. BROSSET, Voyage archéologique en Transcaucasie, *7e rapport (Saint-Pétersbourg, 1849), p. 12-13, et* A. M. PAVLINOV, Матеріалы по археологіи Кавказа, *t. III (Mosquae, 1893), p. 46-57. Inscriptionis a Brosset explicatae interpretationem sine nota abire non passus est* ŽORDANIA, *qui a Georgio rege I Martvili ecclesiam conditam esse voluit.* Chronica, *t. I, p. 84-85.* — [3] *Id profecto dictum est quasi nomen* Marṭvili *a* martyre *ductum esset : quod minime constare alibi notavimus.* Anal. Boll., *t. XXXIX, p. 63.* — [4] *Proprie :* hierarcha, sacerdotum antistes ; sacerdotum *om.* S.

36. — [1] პრასტინთა ; *vid. § 1, annot. 2 ; p. 101.* — [2] ლივსდია, livsdia (ლივსდა, livsda S) ; *quod depravatum credideris a* Λιβάδια, *cuius nominis locus occurrit apud* MEYER, Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster, *p. 292.*

tudine, inter iuga quercetis horrida, ubi non opinor aliquem e sanctis umquam vixisse [3]. Illic porro consederant Bulgari [4], qui Sclavi [5] appellantur, homines plane stupidi, brutis similes, inverecundi, impura reptilia [6] depascentes. In hac igitur villa, uti diximus, a priscis temporibus ad nostram usque aetatem simulacrum [7] permanserat ex marmore [8] ductum, figura feminea : quod, uti diximus, homines illi stupidi superstitiose etiamtum colebant, aientes : « Apricitas et pluvia, bonaque universa ab illo descendunt ; nam cuiuscumque ei libuerit vitam et mortem in suo habet arbitrio. » Cum igitur illos homines, istius idoli cultores, in tanta impietate ultra modum progredientes [9] videret, misericordia movebatur eorumque perniciem indigne ferebat. Quondam igitur, cum ad urbem regiam iterum proficiscens per villam praedictam iter faceret sanctus, ad eum accesserunt homines illi desipientes ; qui dixerunt ei : « Si quidem optas ut ex omnibus negotiis tuis prospere te expedias, roga deam [10] nostram ut tibi apud regem patrocinetur. » Dixit illis sanctus : « Optime ! optime ! Vadite, atque illam mihi ostendite. Pro tam fausto nuntio summam vobis habeo gratiam. » Itaque homines illi sanctum deduxerunt ad deam [10] suam surdam et inanimam ; quam cum aspexisset, dixit illis : « Id hactenus ; cras solus per me veniam et illam considerabo. » Postridie, prima luce, iussit sibi dari malleum [11] ferrarium et profectus est, ipse senex cum oeconomo, duobus aliis viris comitantibus. Et cum loco appropinquasset, signum venerandae crucis in fronte sua descripsit, coepitque recitare evangelium secundum Iohannem : « In principio erat Verbum » et reliqua. Illi autem homines ei dixerunt : « Heus tu ! mortem tibi consciscis. » Subrisit senex et quasi bellator fortis, cruce Christi armatus in simulacrum repente irruit [12], ac vibrato malleo illud tundere coepit et minutatim confregit. Cuius laboris effectus [13] adhuc aspectibus patent exposita et viri Dei divinum studium testantur.

[3] *Text.* (T, S) : მიმწუთარა, ***coniunctum cum*** საწუთროჲ, vita temporalis ? — [4] ბორღალნი, borğalni ; S : შორიალნი, šorialni (= შორიელნი, šorielni, *i. e.* peregrini ?). ***Bulgarorum incursiones memorantur in*** Vita SS. Iohannis et Euthymii, *§ 59 ; supr. p. 51).* — [5] სკლავ, sclav ; Σκλάβ(οι) ; *om.* S. — [6] *om.* S. — [7] კერპი, cerpi ; ***ex armenio*** ***կերպ***. — [8] მარმარილოჲსა, marmarilosa, *e* μάρμαρον. — [9] ***Ad litteram :*** proficientes ; *cf.* Gal. *1, 14 :* προέκοπτον ἐν τῷ ἰουδαισμῷ. — [10] *Vel* deum, ***in lingua enim hiberica genus grammaticum nullum est.*** — [11] უროჲ, *quod armenium est ուռն.* — [12] ***Item*** S, ***mutato verborum ordine.*** — [13] ნამოშაკევი (S : ნამუშაკევი) ; ***nisi id scriptum est pro*** ნამუსრევი, fragmenta.

37. Quod autem prophetiae quoque gratiam possideret[1] vir sanctus, quae ad hunc usque diem velut lumen solis splendescit, id divino cum decore eventu comprobatum demonstratur. Nempe Theodora[2] regina, quo tempore Graecorum imperium obtinebat[3], Pancratium regem rogavit ut is Martham eius filiam sibi traderet, quam in liberorum loco educaret. Itaque Pancratius rex Martham[4] filiam suam cum certis familiaribus suis (ad eam) libentissime transmisit. Verum iisdem diebus, Deo sic providente, Theodora regina vita functa est[5], ipso tempore quo illic aderat Maria regina mater Pancratii regis. Aderat quoque propter negotia quaedam sanctus pater noster. Vixdum igitur, uti diximus, Theodora regina obierat, cum Martha Pancratii filia ad urbem regiam perducta est. Martham ut vidit sanctus, cunctis audientibus vaticinatus est dicens : « Scitote omnes hodie abiisse reginam et reginam advenisse. » Non multo tamen tempore[6] tunc remansit Martha et ad superiorem regionem[7] reducta est. At ubi adfuit tempus, eam rursum invitavit (rex) Ducas[8], et in urbem regiam ad suum conubium (iussit) adduci. Tunc, qui senis vaticinium audierant, cum eius eventum viderent, omnes in admirationem coniecti sunt[9] Deumque laudarunt, qui suam voluntatem exsequentibus[10] quaecumque futura sunt ante manifestat. Ipsa quoque Maria regina sancto, cum in Oriente esset, dixit : « Pater, comprobatum est vaticinium tuum, quod de Martha edidisti. »

38. Interea, dum in eo vivendi genere fulget et ea ratione creditos sibi greges curat, cum modo in urbe regia apud piissimos imperatores versaretur propter negotia necessaria et opportuna, modo in monasterium redux huius rebus administrandis vacaret, vitamque fratrum regeret ac moderaretur, animadvertit tandem et divino consilio[1] intellexit non fenerari se talentum[2] sibi divinitus datum, quae erat interpre-

37. — [1] prophetiae quoque... habebat S. — [2] *Theodora filia Constantini VIII et soror Zoes uxoris Constantini Monomachi.* — [3] *Ergo post obitum eius leviri (11 ianuarii 1055).* — [4] *De qua pluribus infra.* — [5] *Die 31 augusti a. 1056. Vid.* SCHLUMBERGER, Épopée byzantine, *t. III, p. 766.* — [6] spatio (temporis) S. — [7] *Brevius :* sursum reduxerunt. *In hiberico usu loquendi ex Oriente Constantinopolim eunti descensus erat.* — [8] დუკიწისა T (S : დუკიწიოჳსა, *pro* დუკიწ მეფისა ?); *cf. mentionem* Ἰωάννου τοῦ Δουκήτζη *ad a. 1059 in codice Coisliniano 263.* Νέος Ἑλληνομνήμων, *t. VII (1910), p. 131.* — [9] coniecti sumus S. — [10] exsequenti S.

38. — [1] *Proprie :* administrato divinitus (S : ad Deum) consilio. — [2] ტალანტი, talanṭi, τάλαντον.

tatio librorum Dei spiritalium. (Itaque) a regimine se abdicavit et (discedendi) veniam ab universis fratribus expoposcit ; et quamvis maerore affecti ad eius pedes isti prociderent, non tamen iis morem gerere ausus est, quippe qui caelitus a Deo moveretur et animo confirmatus esset [3]. Sic autem e monasterio egressus est, ut ex huius rebus nihil omnino sibi acciperet. Libros etiam quos converterat cum decanus esset aut coenobiarcha, omnes in ecclesia reliquit : synaxarium maius, excerpta Evangelii [4]. excerpta Pauli [5], euchologium [6], Studitanum [7] nonnullosque alios libros, et ita expeditus e monasterio exiit, ut (ipsum) viaticum foris a quibusdam piis hominibus ei daretur.

39. Porro [1] bis contigit ut aufugeret ; haec autem posterior (eius fuga) erat. Prioris fugae hic modus fuit. Cum praeesse nollet, sed secum ipso tranquille vivere cuperet, atque a curis et tumultu [2] abhorreret, clam ab omnibus in fugam se proripuit. Ut autem ad Montem Nigrum pervenit, a Georgio magistro suo graviter correptus est, quod oves suas rationales deseruisset. (Qui) et commemoravit ei verba Servatoris apostolo
Petro dicentis : « Si me amas, pasce oves meas. » Quamob- Io. 21, 15-17.
rem magistri sui iussu ad Montem Sanctum denuo revertit et a fratribus universis coactus regendi munus iterum assumpsit, in quo, eadem quae superius descripta est ratione, aliquamdiu perstitit. Deinde iterum se subduxit ut sacrorum librorum interpretationi (se daret). Itaque ad urbem regiam adiit et a rege [3] libertatem obtinuit. Rex quamvis libenter ei restitisset, quia maximi eum faciebat, id tamen noluit. Quin immo, propter commendationem Mariae Pancratii matris — nam haec etiam illic aderat, sicut antea diximus [4] — trium hominum alimentum accepit pro (coenobio) sancti Symeonis [5] ; et sic cum epistula regia pervenit ad Montem Nigrum, ubi (fratres) cum gaudio eum complexi, summa caritate prosecuti sunt et omni modo recrearunt.

[3] *Vid. § 26, annot. 2 ; supr., p. 97.* — [4] სახარებაჲ გამოკრებული, evangelium excerptum ; *profecto* « evangeliarium » *de quo § 24 ; supr., p. 95.* — [5] პავლე გამოკრებილი *(sic)*, Paulum excerptum = « epistularium » ; *vid. ibid.* ; (excerpta Pauli) *om.* S. — [6] *Vid. § 24, annot. 6 ; supr. p. 95.* — [7] სტოდელი, stodeli ; *sitne hoc appellativum praedicti euchologii an nomen proprium non liquet.*

39. — [1] *Text.* : nam. — [2] ამბოხებაჲ, *ex armenio* ամբոխ, tumultus. — [3] *Is alius esse non potuit atque Michael VI Stratioticus (1056-1057). Vid. annot. insequentem.* — [4] *§ 37 ; supra, p. 106 : unde patet haec gesta esse non multo tempore post mortem Theodorae augustae.* — [5] (Sanctae) Sion S.

40. Post haec autem Maria regina, mater [1] Pancratii regis ab urbe regia Antiochiam venit. Nam in animum induxerat Hierosolyma ad urbem sanctam adire ut oraret et sancta illa atque salutaria loca veneraretur. Habebat autem edictum « regium ad ducem et patriarcham [2] Antiochensem quo (iubebantur) ei summo cum decore et honore copiam itineris facere. » Itaque patriarcha et princeps hac de re consultarunt, et ex sententia patris Georgii sic iudicarunt : « Omnino non expedit matrem regum Orientis ad Saracenorum [3] fines pergere, quandoquidem isti peccatorum nostrorum causa illius terrae potiti sunt [4]. » Itaque per Georgium magistrum suum [5] reginae id significarunt eumque ab itinere deterruerunt : quae etsi maerore affecta divinae tamen voluntati obsistere non potuit. Tunc sanctum senem rogavit, ut animae suae, cuius misericordiam ipse esset expertus, misericordiam redhiberet ac pro eius salute decertaret, adeoque cum digna haberi non potuis et quae sancta illa adorandaque loca per se ipsa adiret, saltem viaticum quod ad iter sibi seposuerat, Hierosolyma ille deferret atque distribueret pauperibus egentibusque Sanctae Urbis et monasteriis quae sunt in eius vicinia. Senex, quamquam hoc negotium graviter ferebat, ut quo ab interpretatione sacrorum librorum avocaretur, attamen ante omnia illius animam salvam facere gestiebat, atque verba quoque recordatus est quae Apostolus ad Corinthios scrip-
Rom. 15, 25. sit : « Ecce nunc ascendo Hierosolyma ad ministerium sanctorum » et quae sequuntur. Quamobrem pecuniam accepit quam (illa) ad distribuendum destinaverat, et divino (fretus) auxilio, cum discipulo iter prospere confecit ; ad Urbem Sanctam salvus et incolumis pervenit, loca sancta precabundus circumivit,

40. — [1] *om.* S. — [2] პატრიაქსა, paṭriaksa ; *et inferius :* პატრიაქმან, paṭriakman (S : პატრიარქსა. პატრიარქმან, paṭriarksa, paṭriarkman). *Is erat Petrus III, ut constat ex § 46.* — [3] სარკინოზეთი, sarcinozet (S : სარკინოზეთის, sarcinozets), *e* σαρακηνός, *quod ipsum est arabicum* شرقي, šarqi, « orientalis ». *Ne tamen credideris scriptorem nostrum in hoc verbo ludere voluisse.* — [4] *Recens non erat id quidem, sed illa aetate christianorum conditio in Terra Sancta multo peior facta est. Anno, ut credunt, 1055, Lietbertus Cameracensis episcopus eodem quo regina Maria itinere Hierosolyma tendens ultra Cyprum pergere non potuit et post longas moras et errores ab episcopo Laodicensi deterritus est ne infestis viis se committeret.* Vita S. Lietberti *a.* Radulpho, *§§ 35, 41 ;* Act. SS., *Iun. t. IV, p. 597-98 ; cf.* Chronicon S. Andreae, *l. II, 39 ; ed.* L. Bethmann, M. G. *Script. t. VII, p. 536. Praeiudicata igitur suspicione Graeci insimulati sunt quod Lietberto pericula ementita obiecissent.* — [5] *Sic text. ; intellege tamen :* magistrum reginae Mariae ; *cf. § 32 ; supr. p. 101.*

sanctorum patrum benedictionem accepit et commissam sibi pecuniam omnibus pauperibus, indigentibus miserisque liberaliter distribuit.

41. Hoc ipso tempore beatus pater Prochorus Crucis monasterium aedificabat [1]. Eum (sanctus) invisit et non modica vi pecuniae iuvit. Rogavit autem eum carus senex ut sanctorum librorum suorum primitias vivificae Crucis (coenobio) dono daret. Quod etsi tunc fieri non potuit, at post Prochori obitum eius votum illius discipuli demum perficientes sacro illi monasterio menaea [2] et triodium [3] obtulerunt. Sed ad priorem nostram orationem revertamur. Postquam igitur finem fecit pauperes omni solacio et misericordia prosequendi, sanctus pater Georgius rursus ad Montem Nigrum iter convertit, quo salvus et incolumis, cum numine Dei, pervenit. Piissimae reginae magnum gaudium attulit; quae non multo post ad regnum suum patrium cum Pancratio rege [4] filio suo profecta est. Sanctus autem senex ab omnibus [5] curis negotiisque vacare coepit et iam omni sollicitudine liber factus, sanctorum librorum interpretationi se dedidit, prout Spiritus sanctus illi ingerebat.

42. Profecto vobis omnibus hoc perspectum est : praeterquam in sancto patre nostro Euthymio talis (ars) interpretandi [1] numquam alias in lingua nostra eminuit, nec futurum credo ut emineat. Plerosque libros nocturno tempore transtulit : sic igitur a labore interpretandi numquam cessans et a regulari observantia [2] nihil admodum se remittens nullam omnino sibi requietem indulgebat [3], sed diu noctuque libri divini mel suave studiose carpebat, quo linguam nostram mitigavit, sanctas ecclesias recreavit easque scriptorum suorum auro liberaliter et copiose locupletavit. Et re quidem vera colligendi auri artificium illud imitatus est, quale de chemiae [4] (peritis) litteris mandatum est, qui plurima cum industria e visceribus terrae illud eruunt atque fornacis ope et ignis splendorem eius manifestant. Haud aliter sancti patris nostri ingenium rationalis auri fornax effecta est, quae liquante sancti Spiritus igne aurum a stanno scoriisque depurgaret atque excoqueret. Etenim nonnullos libros,

41. — [1] *Cf.* Anal. Boll., *t. XXXI, p. 303. Coenobium Hierosolymitanum Sanctae Crucis iam ante annum 1038 aedificari coeptum erat. De isto alias.* — [2] სატუჱონი, **satučoni**, μηναῖα. — [3] მარხეანი (S : მარხვანი), ***proprie :*** (liber) **ieiuniorum.** — [4] *om.* S. — [5] < harum rerum > *add.* S.

42. — [1] ***Pressius :*** talis interpretatio. — [2] კანონსა, ***a*** κανών. — [3] ***Totus hic locus conferendus est cum*** Vita SS. Iohannis et Euthymii, *§ 26 ; supr., p. 36.* [4] ქიმიათა, **kimiata,** ***e*** χυμεία, ***quasi Hibero nostro*** χυμεία ***dicta esset pro***

qui nobis prorsus deerant et linguam nostram latuerant, alta ignoratione erutos in luce collocavit ; alios quondam conversos necdum probe editos aut, labente tempore, ab inepte inscite-que utentibus robigine obductos, in sancti ingenii sui fornacem, uti diximus, coniecit atque recoxit ; alios praeterea [5] libros a sancto patre nostro Euthymio conversos et propter otiorum angustiam nondum completos sed stilo breviore [6] descriptos perfecit atque amplificavit. Alios demum nonnullos cum graecis contulit, ab omnibus mendis castigavit et ab orationis barbarie aut obscuritate detersos expolivit, sicut evangelium et Paulum ab ipso (conversum).

43. Hic nominatim commemorare iuvat libros aliquot (ex iis) quos beatus interpretatus est, ut inde intellegant Christi fideles labores a sancto illo viro exanclatos. Non enim in Monte Sancto [1] tantum aut in Monte Nigro (libros) convertit, ita ut (eos) singillatim recensere possimus, sed etiam in itinere ad urbem regiam, Selymbriae [2], Antiochiae, (in coenobiis) sancti Symeonis [3] et Calliopii [4] aliisque eius modi locis ; quidam enim libri (ab eo) bis terve descripti sunt, adeo ut vel intellectu arduum foret, si unus homo in (tota) aetate tot libros, non quidam e graeco integre transtulisset sed iam translatos descripsisset, quot vir sublimi divinoque cum splendore descripsit [5].

44. Interpretatus est igitur [1], sicut diximus [2] :

Synaxarium maius [3], ecclesiarum fundamentum ;
Seriem annuam (lectionum) ex Evangelio ;
Paulum integrum ;
Acta Apostolorum ;
Epistulas catholicas [4] apostolorum ;
Seriem annuam (lectionum) ex Paulo [4] ;
Menaea [5] duodecim integra (stilo) divini splendoris ;
Stichera [6] festorum totius anni, quae menaeis inserta sunt ;
Stichera [7] idiomela [8], a tropariis [9] soluta [10], qualia graece exstant ;

χυμευτής. — [5] *om.* S. — [6] *Cf.* § *24, annot. 4 ; supr., p. 95.*

43. — [1] horum sanctorum *(sic)* S. — [2] სულუმბრას, sulumbras ; (S : ოლუმბიას, Olympiae ?). — [3] (in sancta) Sion S ; *cf.* § *39, annot. 5 ; supr., p. 107.* — [4] *Cf.* Anal. Boll., *t. XXXI, p. 362, annot. 1.* — [5] (divino cum spl.) elatus S.

44. — [1] *om.* S. — [2] *De hoc indice plenius agendum erit in commentatione historica.* — [3] *Cf.* § *24, supr., p. 95.* — [4] *Ibid.* — [5] *Cf.* § *41, annot. 2 ; supr., p. 109.* — [6] სტიქარონნი, stikaronni, στιχηρόν. — [7] sticheron T. — [8] თჳთ ავაჯნი, tvit avağni, *i. e.* sui modi, *ex armenio* ձայն *vel* ձայնք, vox, modus musicus, *cet.* — [9] *Vid. infr. annot. 11.* — [10] (a tropariis soluta) *om.* S.

Item stichera ad tropariorum [11] modos, quibus admixta sunt alia multa pulcherrime scripta, inter quae stichera ieiuniorum [12];

Paracleticon [13] maius, ecclesiarum decorem, excellenti supplementorum copia locupletatum;

Triodion [14] maius;

Pentecostarium [15] multiplici argumento refertum;

Theodori Studitae librum catecheseon in maioribus ieiuniis legendum;

Librum enarrationum [16] in Genesim a Iohanne Chrysostomo compositum;

Librum sexti concilii [17];

Epistulas sancti Cyrilli et aliorum sanctorum patrum de excommunicatione impii Nestorii;

Librum Gregorii Nysseni, cuius pulchritudo et laus omnem sermonem exsuperant;

Librum [18] sex dierum [19] a sancto Basilio compositum;

Librum epistularum sancti Ignatii Theophori;

Librum psalmorum Davidis, omnium librorum decus et coronam.

45. Verum si quis e diligentioribus fuerit ac patris amans, et resciscere volet argumentum cuiusque libri et quid (in eo) scriptum sit, ad extremum quemque librum reperiet indicem plenissimum et explicatissimum eiusdem libri ac syngraphen divinae pulchritudinis, quam conscripsit sanctus senex Iohannes Patricius [1], qui et Patric [2] dictus fuerat: qui cum in suum

[11] ძილის პირისა (*quod alias plerumque scribitur:* სძლის პირი). *Sensus quidem huius glossematis nihil habet quaestionis at non ita eius origo. V. d.* Nicolaus MARR *istam repetit a* vigilia, *vel* insomnia; *ipsamque vocem* ძილის პირი *coniungit cum armenio* շարական, *quod ductum opinatur a syriaco* ܫܗܪܐ vigilia: *nec sine specie veri* (Тексты и разысканія по армяно-грузинской филологіи, *t. 1, 1900, p. 23, annot. ad p. 22). Aliter v. d.* Corn. KEKELIDZE, Іерусалимскій канонарь VII вѣка, *p. 340-41.* — [12] *Hic inserit* S *tria opera quae in* T *sunt postremo loco posita* (Librum sex dierum-coronam). — [13] პარაკლიტონი, paraclitoni, *contractum ex* παρακλητικόν. *De* Paracletico *Hiberorum* KEKELIDZE, *l. c., p. 335.* — [14] *Vid. § 41, annot. 3; supr. p. 109.* — [15] ზატიკი, zaṭici, *quod armenium est* զատիկ, Pascha. — [16] *Proprie:* inpretationem; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 34, annot. 2; supr. p. 34.* — [17] *Quod Constantinopoli habitum est a. 680–681, adversus Monothelitas.* — [18] *Vid. supr., annot. 12-19. I. e. commentarium in Hexameron.*

45. — [1] პატრიკმან, paṭricman. — [2] პატრიკ, paṭric; პეტრიკ, peṭric S; *cum quo consentiunt saltem duo documenta optimae notae: 1° inscriptio votiva, in qua idem profecto vir se ipse nominat* პეტრიკ კვკასისძესა (კავკასისძესა?), Peṭric Cvcasisđe (Cavcasisđe?), *sive* Cavcasis filium. BROSSET

usum sanctos illos libros transcriberet, summo cum labore et constantia singulos hymnos canonesve minutatim recensuit. Haec omnia et alia insuper non pauca <interpretatus est [3]> pater noster Georgius et sic creditum sibi talentum fenore auxit [4].

46. Cum autem ei commorandum esset modo ad sanctum Symeonem [1] modo ad Calliopium, nullam quidem sibi requietem indulgebat[2], adeo ut mirarentur universi non modo Hiberi sed etiam Graeci et Syri. Quae causa fuit ut de eius moribus inaudiret beatus Iohannes [3] antiochensis patriarcha [4]. Hic arcessitum eum primo de divinis scripturis multifariam interrogavit, dein de animorum utilitatibus, virtutibus, vitiis, et cum in omnibus eum probatissimum repperisset, omnem suam salutem ei commisit eumque interrogavit et de suis cogitationibus et de omnibus ecclesiae negotiis. Postquam autem daemonis invidia Dei Urbem et sancti Petri apostoli templum ignis incendit [5], patriarcha ingenti dolore ac sollicitudine obrutus est, donec sanctus senex adveniens, oratione solacii plena et spiritali adhortatione omnem ab eo tristitiam luctumque depulit. Quod ipse confitens ait : « Nisi sanctitas tua mei sollicita fuisset, o

Voyage en Transcaucasie, 2e *Rapport, p. 185-86 ; cf.* E. Taqaïšvili, Сборникъ матеріаловъ для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, *t. XXXV, 1 (1905), p. 71-72 ; 2° laterculus Synodici Athonensis ad d. XIII decembris, ubi indicitur commemoratio* Petricii (პეტრიკისდა) et fratris eius Iohannis, *quod uterque strenuam operam navaverit,* quando regina Pancratii mater libram unam (donarii) sollemnis (სოლიმნი, solimni, σολέμνιον) nobis addicendam curavit, et Pancratius a tributo (დიმოსი, dimosi, δημόσιον) nos immunes fecit. Khakhanašvili-Džanašvili, *t. c., p. 219-20. Cum his etiam consonat exemplum* Vitae S. Georgii, *quo usus est* Brosset, Voyage en Transcaucasie, *t. c., p. 186, annot.;* Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 340. Petric iste, sive mavis Patricius, cum Iohanne fratre suo saepius infra memorabitur,* §§ *45, 74, seq.* — [3] *om.* T, S. — [4] *Cf.* § *17, supr., p. 90.*

46. — [1] apud eum *(sic)* S. — [2] *Proprie :* capiti *cf.* Matth. *8, 20 ;* Lc. *9, 58.* — [3] *Hic igitur Iohannes adiciendus est ad seriem patriarcharum Antiochensium inter Petrum III et Theodosium III, de quo* § *47.* — [4] *Vid.* § *40, annot. 2 ; supr., p. 108.* S : პატრიცსა, patricsa, «patricio». — [5] *Incendium ecclesiae Antiochensis sancti Petri ad annum Armeniorum DII (1053-1054) refert* Matthaeus Edessenus, *l. II, c. 77* (Պատմութիւն Մատթէոսի Ուռհայեցւոյ = Historia Matthaei Edesseni, *Hierosolymis, 1869, p. 135-39) ; sed pro* շբ, DII, *sine dubio legendum est* շդ, DIV *(1055-1056).* Michael Syrus, *non designato anno, ait incendium contigisse die dominico, hora tertia* (Chronique de Michel le Syrien, *éd.* Chabot, *Paris, 1906, p. 572 ; trad., ibid., t. III, 2, p. 160-62). Uterque syrum quemdam, ut videtur, auctorem secutus, de hoc incendio tragoedias effutivit, in quibus immorari non vacat.*

sancte pater, anima mea maerore propemodum ad inferos [6] deducta esset [7].» Neque multo post sanctus patriarcha divini huius viri caritate et fide ita repletus ad Deum migravit.

47. Post quem eius cathedram obtinuit Theodosius [1] Constantinopolitanus [2], vir summus [3], philosophiae peritus [4] et in utraque vita probatus. Qui, ut erat recens advectus, de sancto sene nihil admodum noverat; haec [5] autem eorum mutuae consuetudinis prima origo fuit. Nempe Sancti Symeonis [6] homines quidam diabolica invidia in nos Hiberos commoti gentem nostram e sancti Symeonis (coenobio) [7] radicitus exstirpare voluerunt. Itaque dolo malo [8] constituerunt sanctae ac rectae fidei nostrae crimen quoddam imponere, ita ut ex hac incluta laura penitus nos exterminarent, in qua tamen inde a principio ab ipso sancto Symeone [9] constituti eramus [10]. Capto igitur maligno consilio, ad Theodosium patriarcham adierunt quandoquidem, ut recens advectus, res nondum perspectas habebat. Ad cuius pedes provoluti, ementita cum sollicitudine, dixerunt ei : « Auxiliare nobis, sancte domine ; ingens malum a nobis fac depellas, nosque libera ab hominibus leviculis [11] et peregrini generis. Sunt enim in monasterio nostro homines circiter sexaginta qui se Hiberos appellant, neque (ullus) novit quid illi sentiant aut quae sit fides eorum. Sic aliquando fiet ut monasterio potiantur. » Quae cum audisset patriarcha admiratus dixit : « Qui fieri potest ut ipsi Hiberi fidem rectam non teneant ? » Nondum quippe noverat genus nostrum. Illi tamen asseveranter instabant et, tegere volentes suam perfidiam, dixerunt ei : « Utrum Hiberi sint an Armenii, nescimus ; sed nullus certe presbyter eorum in monasterio nostro missam celebrare potest. »

[6] *Proprie :* ad gehennam, ჯოჯოხეთად ; *cf.* Gen. *42, 38.* — [7] decidisset S.

47. — [1] *Om.* S. *Is est Theodosius III, cuius non tam memoriam quam nudum nomen undecentesimo loco inseruit* Lequien, Oriens Christianus, *t. II, p. 755.* — [2] ხაძეგეუცეუელიან (S : ხაძეგეპეუცეულიან), *proprie :* regiopolitanus. *Videtur itaque, mortuo Michaele, Constantinopoli Antiochiam summissum fuisse patriarcham Michaelis Caerularii consiliis faventem. Hic conferendus est Skylitzes (apud Georgium Cedrenum), qui refert patriarcham Antiochiae, nomine Theodorum, a. 1057, inter asseclas Michaelis Caerularii seditioni interfuisse, in qua Isaacius Comnenus ad regnum evectus est.* Bekker, *t. II, p. 636.* — [3] S *(omisso* summus) et. — [4] ფილოსოფოსმან, p'ilosop'osman. — [5] (sanctum senem non noverat). Haec autem adeo ... S. — [6] Sanctae Sion S. — [7] e Sancta Sion S *(et ita porro in reliqua narratione).* — [8] (dolo malo) *om.* S. — [9] prope *(sive :* versus) Sanctam Sion S. — [10] Vita S. Symeonis stylitae iunioris *§ 101,* Act. SS., *Maii t. V, p. 346.* — [11] ამაღუთა, *cf. armenium* ամայի.

48. Vere dixerant hoce quidem. Etenim a multo tempore [1] ad illum usque diem nullus presbyter hiberus ad Sanctum Symeonem sacra facere potuerat, propter eiusmodi causam. Presbyter quondam aliquis rusticanus, qui nuper illuc demigraverat, sacra facturus in sancti Symeonis columnam ascendit ocreis et cuculla indutus, sine apparatu sacerdotali, sicut primum ritu nostro fieri solebat. Quae causa fuit cur hiberum presbyterum sacris operari nullum sinerent ; nihilo tamen setius cum illis communicare decreverunt. Neque existimet quispiam rem alia de causa contigisse. Id tamen inepti [2] homines isti in mentem patriarchae iniecerunt, qui haec omnia demiratus dixit illis : « Num ex ea gente nullus est qui graecam linguam noverit et litteras didicerit ? » Isti, utcumque inviti, rem confessi sunt : « Utique [3] est litteratus [4] quidam monachus, qui libros graecos hiberice convertit. » Tunc patriarcha senem confestim ad se adduci iussit.

49. Ut autem ad eum ingressus est senex, reverenter (se mutuo) salutarunt. (Patriarcha eum) sedere iussit et de libris divinitus inspiratis senem [1] percontari coepit ; qui de quacumque re interrogabatur, responsum reddebat divino decore [2] plenum. Tunc patriarcha intellexit Dei gratiam in isto [3] habitare. Atque senem ita affatus est : « Venerande pater, benedictus sit Deus quod sanctitatem tuam coram aspexi. Iamvero te quidem, etsi genere Hiberus es, in ceteris tamen omnibus, < Deo [4] > favente, institutione plane Graecum video. Sed de gente tua, dic mihi quid in eius fide minus rectum sit. Aut inter nos et illos quid mutui discidii intercedat ? » Beatus autem, postquam in ore suo signum venerandae crucis signavit, rectam fidem [5] edisserere coepit, ita ut audientes in admirationem coniceret ; sanctus quippe Spiritus eius ore loquebatur. Tum haec pronuntiavit patriarcha : « Benedictus sit Deus ! quidquid Hiberis vitio datur, ecce isti multis partibus nos superare comperiuntur [6], in primisque virginitate quam excellenter custodiunt. » Idem testimonium perhibuerunt universi : aderant enim metropolitae [7], episcopi et optimates Antiochenses, qui omnes Deo gloriam dederunt, et sanctum laude et gratulatione dignum praedicarunt. Patriarcha autem adversus falsi

48. — [1] S, *idem alia forma*. — [2] *cf.* § 47, *annot. 11 ; supr., p. 113.* — [3] *om.* S. — [4] ღრამატიკოსი, ḡramaṭicosi, γραμματικός.

49. — [1] *om.* S. — [2] Spiritu S. — [3] intra istum S. — [4] *om.* T ; *supplev. ex* S. — [5] < symbolum > rectae fidei S. — [6] multi superiores comperiuntur S. — [7] მიტრაპოლიტნი, miṭrapoliṭni T ; მიტროპოლიტნი, miṭropoliṭni S.

criminis auctores, ineptos [8] istos homines e (coenobio) Sancti Symeonis, gravi indignatione commotus, ecclesiastica censura [9] eos perstrinxit multasque praeterea poenas iis minatus est. Verum, beato apud patriarcham pro illis intercedente, absoluti sunt. Ita, quod ad nostram vexationem machinati erant, nobis fuit utilitati et fides nostra divino cum splendore praedicata est. Exinde constitutum fuit ut ad Sancti Symeonis Hiberi sacris litarent : novistis enim omnes usque ad beati tempora neminem (ex illis) litare potuisse.

50. Haec cum numine Dei splendide perfecerat atque composuerat, cum rursus aliud ei negotium magnum et sublime a patriarcha obiectum est. Etenim homines [1] quidam multiplici fraude et machinatione [2] patriarcham aggressi haec in eius mentem iniecerunt : « Quid est, domine, quod Hiberorum ecclesiae et antistites nullius patriarchae auctoritati subiacent, omnes ecclesiastici ritus [3] ab illis solis ordinantur ; catholicos [4] et episcopos ipsi suos inaugurant ? Haec tamen legitima non sunt, cum e duodecim apostolis nullus ad illorum terram pervenerit. Huic igitur divinae urbi [5] et sedi principis apostolorum oboediant necesse est eiusque subiaceant potestati. Ignarum quippe hoc genus est, grex pusillus nobisque finitimus : oportet eos Antiochensis patriarchae pastorali dicioni subesse, et istic illorum catholicos consecrari, ut simus unum ovile et unus pastor. » Haec igitur omnia commenti sunt atque asseverarunt, nostrae ignorantiae opinione ducti. Sed occurrit qui obsisteret. Patriarcha enim cum sene [6] eum primo sermonem habuit quem scripsimus, et blanda seriis intermiscens sic locutus est : « Tu quidem, beate pater, quamvis genere Hiberus sis, eruditione tamen et doctrina te nobis adaequasti. (Age vero) ecclesiae antistitesque vestri huius apostolicae cathedrae dicione [7] regantur necesse est ; ad quod accedit ipsa vicinitatis ratio. Atqui per te id perfici potest. Novi enim regem vestrum tibi oboediturum esse, si litteras ad eum scripseris quibus ei meliora suadeas. Quod si tibi non oboedierit, ad quattuor patriarchas collegas nostros litteras scribemus [8], quibus eos de gentis vestrae arrogantia et pervicacia certiores faciamus [9] : eamque [10] citra canonem apostolicum proprio uti regimine, cum tamen ad

[8] *Cf.* § *47, annot. 11*. — [9] კანონსა, canonsa (κανών) ; S : საკანონოსა.

50.—[1] *om.* S.—[2] მანქანათა, mankanata, μάγγανον, *a* μηχάνη (S : მანქანითა) — [3] scripturae S.— [4] კათალიკოზთა, catalicozta, καθολικούς. — [5] *I. e.* Θεοῦ πόλει. — [6] Graeco *(sic)* S. — [7] *Proprie :* sub manu ; *om.* S. – [8] scribam S. — [9] certiores faciam T, S. — [10] eos(que) T.

eius [11] terram nemo apostolorum adierit. Sic igitur multis laboribus implicabere [12], quamdiu rex vester ad nos ipse [13] adiens dicioni nostrae non se subiecerit. »

51. Postquam autem eius modi orationem seni recitavit patriarcha, beatus placide sedateque ei dixit : « Quorsum tandem, sancte domine, tam leviter moliris [1] rem cogitatu et factu gravem et arduam ? Qui insipientes tibi auctores consilii fuerunt [2], aut unde tibi tam imprudens opinio de Hiberorum gente, proba et incorrupta ? Eia vero, egomet, qui ex omnibus fratribus (meis) sum postremus et minimus, eorum omnium loco responsum dabo. Fac mihi afferatur liber *Itinerum* Andreae apostoli [3] : ex eo vobis ostendam quod quaeritis. » Praecepit igitur patriarcha Theophilo, natione Hibero, qui postea factus est metropolita Tarsensis [4], ut hunc librum afferret. Quem cum accepisset senex, antequam praelegere coepit, dixit patriarchae [5] : « Sancte domine, tu dixisti : « In cathedra sedeo » Petri, apostolorum principis. » Atqui nos eum contingimus qui prior vocatus fratrem suum vocavit ; grex (sumus) quem ad fidem convertit et illuminavit. Atque unus ex duodecim sanctis apostolis, Simonem [6] dico Chananaeum, in terra nostra sepultus est, in Abasgiae (loco), qui Nicopsis [7] appellatur. A sanctis

[11] eorum T. — [12] (multum laborem) tibi contrahes S. — [13] *Item* S, *mutato ordine verborum.*

51. — [1] molitus es S. — [2] quis ... est S. — [3] *Memoriolas et narrationes de praedicatione S. Andreae apostoli apud Hiberos orientales erudite ac diligenter excussit* I. Džavakhov, **Проповѣдническая дѣятельность ап. Андрея и св. Нины. II. Апостолъ Андрей въ Грузіи** [= Praedicatio Andreae ap. et sanctae Nino. II. Apostolus Andreas in Hiberia], *in* **Журналъ Министерства Народнаго Просвѣщенія**, *t. CCCXXXIII (1901), p. 101-113 ; ubi etiam adducitur et praesens locus* Vitae S. Georgii Hagioritae. — [4] *Neque huius Theophili, neque ullius metropolitae Tarsensis post Theodorum, qui sedebat circa a. 680, mentio alibi servata est.* — [5] *Item* S, *mutato verborum ordine.* — [6] სიმონს, simons T ; სიმეონს, simeons S. — [7] ნიკოფსი, Nicop'si, Νίκοψις, *castrum ad ostium Apsari fluminis, inter Zicchiam et Abasgiam. Illic iam saeculo VIII-IX Epiphanius monachus, postquam Simonem Zelotam Bospori in urbe maritima Sogdianae tumulatum fuisse narravit, alteram eius memoriam exstitisse refert his verbis :* Ἔστιν δὲ καὶ ἕτερος τάφος εἰς Νίκοψιν τῆς Ζηκχίας ἐπιγραφὴν ἔχων Σίμωνος Κανανίτου καὶ αὐτὸς ἔχων λείψανα. *In* Vita Andreae apostoli, *P. G., t. CXX, p. 244. Nicopsis dicebatur etiam* Anacophia, *vel* Ἀνακουφή. Skylitzes (Cedrenus), *ed.* Bekker, *t. II, p. 503. Ecclesia Sancti Simonis Chananaei hodieque exstat et anno 1876 cum monasterio Novo-Athonensi coniuncta est. Eam inter saeculum VI et VIII ab archontibus graecis conditam fuisse existimat comitissa* A. S. Uvarova, **Матеріалы по археологіи Кавказа**, *t. IV (1894), p. 8-10. Cf. infr., § 70.*

illis apostolis nos illuminati fuimus. Ex quo (autem) Deum unicum cognovimus, ab eo numquam defecimus; neque ullo umquam tempore ad haeresim aberravit genus nostrum, sed omnes apostatas et haereticos exsecrati sumus atque anathemate perstrinximus. In hoc fundamento rectae fidei, in mandatis et praeconiis sanctorum apostolorum firmi consistimus Nunc vero, si oportebit [8], vobis subditi erimus. » Et quasi animo elatus, dixit patriarchae: « Sancte domine, id ratio postulat ut ille qui vocatus est ei subiectus sit qui eum vocavit. Petrum quippe oportet subiectum esse Andreae fratri suo, a quo vocatus est vosque nobis esse subiectos. » Et quasi cavillans subdidit : « Sancte domine, etsi nos ignaros et leviculos ducitis, vobisque sapientes et graves videmini, fuit (tamen) tempus cum in tota Graecia recta fides non reperiretur, et Iohannes Gothorum episcopus [9], Meschithae consecrationem episcopalem acciperet, uti scriptum est in synaxario maiore [10]. »

52. Quae omnia cum beatus edisseruisset patriarcha eiusque episcopi illius ingenii acumen admirati sunt : nam ex eius ore sacrarum litterarum sententiae instar fluminis sine intermissione fundebantur. Subridens patriarcha hierarchis ac populo dixit : « Videtis hunc senem, quomodo nos tanto numero solus vicerit? Caveamus ne umquam hic adversarius nobiscum congrediatur, nosque iam non verbis tantum sed factis manus ei dare cogat atque profliget [1]. » Ab eo

[8] Numquid oportet nos vobis subditos esse ? S. — [9] *Exeunte saeculo IX ; cf.* Act. SS., *Iun. t. V, p. 184-94.* — [10] Synax. Eccl. CP., *p. 772-73 :* ὑπὸ τοῦ οἰκείου λαοῦ πρὸς τὸν καθολικὸν τῆς Ἰβηρίας ἐπέμφθη κἀκεῖθεν τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο. *Cf.* Menologium Basilii, *ad d. XXVI iunii* : ὑπὸ τοῦ ἰδίου λαοῦ ἐπέμφθη εἰς Ἰβερίαν *(leg.* Ἰβηρίαν) καὶ ἐχειροτονήθη ὑπὸ τοῦ ἐκεῖσε ὄντος ἀρχιεπισκόπου, διὰ τὸ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπικρατεῖν τὴν τῶν εἰκονομάχων αἵρεσιν *(edit. Urbini, 1727), pars III, p. 143. Cum* Menologio Basiliano *ferme congruit excerptum* Synaxarii hiberici *quod rossice convertit* C. Kekelidze, **Литургическіе грузинскіе памятники въ отечественныхъ книгохранилищахъ** [= Liturgica documenta hiberica, in bibliothecis patriis], *(Tiphlisii, 1908), p. 504-505. Vid. etiam* Vitam S. Iohannis Gothorum ep., Act. SS., *t. c., p. 190.*

52. — [1] *Nostrum non est explorare num ista controversia in hunc modum, ritu quasi academico, absolvi potuerit. Huc a viris doctis iam collatus est locus Theodori Balsamon in canonem II secundi Concilii Constantinopolitani :* Τὸν δὲ Ἰβηρίας (ἀρχιεπίσκοπον) ἐτίμησε διάγνωσις τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ συνόδου. Λέγεται γὰρ ὅτι ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου Θεουπόλεως μεγάλης Ἀντιοχείας κυροῦ Πέτρου, γέγονεν οἰκονομία συνοδικὴ ἐλευθέραν εἶναι καὶ αὐτοκέφαλον τὴν ἐκκλησίαν τῆς Ἰβηρίας ὑποκειμένην τότε τῷ πατριάρχῃ Ἀντιοχείας. » P. G., *t. CXXXVII, p. 320. (Cf.* H. Gelzer *in*

die [2] patriarcha et omnes Antiochenses sic [3] eum amore prosecuti sunt ut patrem spiritalemque magistrum. Ipse patriarcha de intimis cogitationibus suis eum consulere coepit ; et quomodo [4] eius decessor beatus patriarcha Iohannes [5] eumdem sanctum senem consulere solebat, uti antea dixi [6], sic pariter et iste summo honore et munificentia sanctum senem complexus est, quamdiu hic fuit in regione Antiochensi. Et si quando eius animum angebat cogitatio quaedam [7], confestim misso iumento senem arcessebat, cuius conspectu plurimum iuvabatur. Sed de auctoritate eius consilii apud patriarcham et huius in eum caritate, hactenus.

53. Rescivit [1] porro Pancratius rex piissimus absolutam esse divinorum librorum interpretationem ecclesiasque Montis Nigri librorum illorum flumine animas illuminante [2] irrigari : describebantur enim in omnibus monasteriis ; in quo maxime omnium strenuam operam navavit vir spiritu benedictus Antonius olim Liparites [3] dictus, qui eos in monasterio Sancti Barlaam pro monasterio suo <...> in Abasgia [4] describi curavit

hoc testimonium, Byzantinische Zeitschrift, *t. I, 1892, p. 276 et seq.). Videtur itaque patriarcha Theodosius (vel Theodorus) in hoc etiam conatus esse ut rationem a Petro institutam everteret ; cf. § 47, annot. 2, supr. p. 113, et* L. Bréhier, Le schisme oriental *(Paris, 1899) p. 229-37. A quo consilio utique revocari non potuit argumentis qualia noster Georgius ei dicitur obiecisse. Ceterum quo iure ecclesia Hiberica se* αὐτοκέφαλον *dixerit, optime, more suo, exposuit* N. Marr, Церковныя Вѣдомости, *1907, t. I, sect. 2, p. 107-141.* — [2] Deinde, etsi... S. — [3] *om.* S. — [4] *Text.* (T, S) : quoniam. — [5] S *invertit ordinem verborum.* — [6] diximus S. — [7] *Pressius :* si habebat molestam *(om.* S) cogitationem.

53. — [1] *Text.* (T, S) : ut rescivit, *alio deinde aberrante sententia.* — [2] *I. e.* baptizante. — [3] ლიპარიტ, lipariṭ, *armenice item* Լիպարիտ, *graece* Λιπαρίτης, *archon archontum et* μάγιστρος, *e clarissima Orbelianorum gente, apud Hiberos, Armenios, Graecos ambigua fama notissimus. Circa a. 1047, monastico habitu non admodum sponte indutus est, quem postea, redintegrata fortuna, videtur dimisisse (cf. annot. sequentem). Eum sub gentilicio nomine Liparitae commemorat Synodicum Athonense, non in die eius emortuali, sed ad d. XVII ianuarii, in festo S. Antonii, cuius nomen monachus gesserat. Cf.* Khakhanašvili-Džanašvili, *l. c., p. 224.* — [4] *Locus in cod. vitiatus :* თჳსისა მონასტრისა (წმიდისა ბარლაამის აფხაზეთს). ბარლაამის წმიდისათჳს T ; თჳსსა მონასტერსა (წმიდასა ბარლაამ) აფხაზეთს ბარლაამის წმიდისათჳს S. *Neutra forma satis intellegitur. Haec perpende : (1). Quoquo modo certe designatum hic fuit monasterium Sancti Barlaam, regionis Antiochensis : procul dubio coenobium hoc titulo celebratissimum in monte Casio ; cf.* Mélanges de la Faculté Orientale de l'Université de Beyrouth, *t. III (1909), p. 813. (2). Nec minori cum perspicuitate significatur monasterium Liparitae in Abasgia : avitum enim sepulcrum gentis Orbelianae, situm erat in coenobio Sanctae Trinitatis ad* Caşb, კაცხ, *Argovethiae pagum, ubi Liparites se condi voluit et reapse tumulatus*

sanctum illum senem magno honore complexus est, fovit atque emolumentorum monasterii sui participem fecit ; et in cautione quam manu sua scripsit, praeclaram eius certaminum ac laborum laudationem encomiumque inseruit. (Sed) dum omnes ecclesiae sanctorum eius librorum ornamento ita decorantur, illo etiamtum carebant ecclesiae orientales. Pancratius igitur rex piissimus et filius eius Georgius, reginae, catholicus, antistites omnes et principes sanctum precari et invitare coeperunt ut in Orientem transiret, ita ut ipsi eum (praesentem) cernerent, eius benedictionem acciperent, ab eo illuminarentur, adeoque laborum eius fructum conspicientes divinitus datum gaudio perfunderentur. Eo igitur consilio crebras ad eum litteras dederunt Dei amantissimus rex Pancratius et mater eius Maria regina [5], in hunc modum : « Sancte pater, illic in Monte Nigro pauca sunt monasteria nostra, cum regio sit peregrina. Contra vero regnum meum [6] amplissimum est, summa et magnitudine et dignitate ; ecclesiae episcopales [7] ac monasteria in eo plurima sunt et incluta. Age vero, Deus sanctitatem tuam in eam sententiam inducat ut (ad nos) festinare decernat, adeoque nos per te benedicamur, tua (luce) illustremur, et praeterea fluminibus illis librorum tuorum divino spiritu animas vivificantium ecclesiae nostrae perfundantur. »

54. Beatus tamen minime se flecti patiebatur, ut qui omni cum studio ab humana gloria curisque mundanis refugeret et humilitate delectaretur. Accedebat et alia timendi causa superius memorata [1], ne forte antistitem eum constituerent ; donec tandem [2] piissimus rex sua manu scriptam cautionem ad eum dedit, nihil ei contra voluntatem eventurum, haec addens verba : « Non tantum exopto [3], (vir) sanctissime, ut libris tuis

fuit ; cf. Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 326 ;* Voyage archéologique, *12e rapport, p. 93-95. Vid. praesertim syngraphas manu ipsius* « Antonii quondam Liparitae » *ascriptas a. 1047 in celebri codice Evangeliorum Gelathensi, quem suo monasterio donavit ;* cf. Žordania, Chronica, t. I, p. 190-196 ; *et* G. E. Tsereteli, Древности Восточныя [= Antiquitates Orientales], *t. III (Mosquae, 1891), p 267-70. Evangelium quoque* « Alaverdense », *quod paulo post a. 1051, in coenobio Calliopii descriptum est, ad monasterium* Caşḫ *pertinuit, cui videtur datum esse a Iohanne Liparitae filio.* Žordania, *l. c., p. 203-204. cf* A. Khakhanov (Khakhanašvili), Матеріалы по археологіи Кавказа, t. VII, *p. 16-20. Haec tamquam ad stabiliendam nostrum interpretationem dicta sunto.* — [5] S. *eadem verba alio ordine.* — [6] nostrum S. — [7] *Sive* pontificiae ; S : hierarchicae.

54. — [1] *Cf. § 35, supr., p. 104.* — [2] *Proprie :* rursum (S : hominibus *vel* hominum). — [3] *Textus* (T, S) : non tam < cupidus ? > sum...

illuminentur ecclesiae nostrae, sed ut ipse equidem tuo conspectu[4] illuminer, animam meam tuis manibus committam, filius meus universique familiares mei tua sanctitate regantur et instituantur, atque Deo[5] animas nostras mancipio devoveas. » Cum igitur divinus senex hanc fidem et hanc piissimi regis in se caritatem perspexisset, seque ab eo iterum et saepius datis litteris ad proficiscendum urgeri[7], Dei voluntatem explorare voluit, de qua si certior fieret[8], rem aggrederetur (quasi) a sanctis apostolis comparatam. Haec autem erat eius consuetudo, quotiens de negotio quolibet plane perspectam habere volebat quae esset Dei voluntas : scriptum libellum[9] sub altare deponebat et super illum sacerdos sacra faciebat ; quidquid autem (sorte) significabatur[10], id ratum habebat. Neque aliter et tunc egit. Sic igitur animo confirmatior factus[11], in hanc sententiam litteras ad regem scripsit. Qui hoc audito plurimum gavisus est atque Iohannem familiarem suum (ad eum) misit ; iumentum et pecunia quantum ei discipulisque eius satis esset, transmisit. Scripsit quoque litteras[12] ad patriarcham et ad ducem[13] Antiochiae ut copiam abeundi nobis facerent. Et ecce advenerunt qui nos arcessebant.

55. Hactenus ad fratres illos supra memoratos verba fecimus, qui nos illius vitam inde ab eius incunabulis perscribere coegerunt[1], o vir beate. Nam tu[2] quidem hactenus omnium ipse per te gnarus eras. Et quomodo gnarus non fuisses, cui ne ioṭa[3] quidem cogitationum suarum ille abscondere solebat ? Iam reliqua, de profectione nostra in Orientem[4] usque ad nostrum adventum in (Urbem) regiam et inde ad illius ex hoc mundo migrationem[5] integre narraturus sum sanctitati tuae, cuius plurimo coactu et iussu res ausus sum non audendas. Illa igitur breviter admodum et summatim[6] narravi, ut qui ab illius sanctimonia tam procul absim quam caelum a terra[7] vel umbra[8] ab hominis similitudine. (Sed) rursus praeceptum tuum me

[4] S, *item alio verbo*. — [5] erga sanctitatem tuam S ; *cf. epist. dedicator., lemma alt., annot. 2., supr., p. 74.* — [6] *om.* S. — [7] et (eum) urgere <cerneret ?> T. — [8] *Cf. § 26, annot. 3 ; supr., p. 96.* — [9] libellos S. — [10] *Verbum e verbo :* quidquid prodibat ; *sed conferenda sunt quae de eius modi sortitione iam legimus § 25, supr., p. 96.* — [11] *Ibid. annot. 3.* — [12] *Proprie :* libellum T ; libellos S. — [13] დუკისა, ducisa, (S : დუკსა, ducsa), δούξ.

55. — [1] *Cf. epistulam scriptoris ad Georgium Reclusum, § 2 ; supr. p. 75.* — [2] *Pressius :* vos, *plurali, quod aiunt, maiestatis.* — [3] იოტ(ა), ioṭ. — [4] Hierosolyma S. — [5] deinde (illius)... migrationem S. — [6] *om.* S. — [7] *Sic ; intellege :* quam terra a caelo. — [8] umbraculum (tabernaculum) S.

perscribere cogit quomodo illuc ascenderimus [9], et qualis fuerit beatus eius exitus. Equidem, sicut viator segnis, qui sibi praestitutum iter nondum emensus deficit, ita et ego animis cado, quod adhuc versor in radicibus montis necdum eius verticem assecutus sum. Sed aderit mihi Christus Deus verus cum gratia sancta tua, ut inoffenso pede orationis meae curriculum absolvam.

56. Age vero, cum e Monte Mirabili iam profecturi essemus, precatum adivimus ad sepulcrum sancti Symeonis et Marthae [1], quorum gratia vestraque oratione ad iter muniti Antiochia egressi sumus et usque ad fluvium magnum Euphratem [2] perreximus. Illic nobis nuntiatum est Turcos [3], licentia illis facta peccatis nostris, Mesopotamia [4] universa, Syria Graeciaque potitos esse. Quo audito, inde flectentes iter Sebasten versus tendimus, ubi pacem tenere putabamus. Sed iam illuc Turci nobis praeverterant, captamque urbem incenderant [5]. Nos autem iter agebamus inscii, et iam propemodum in eorum manus incideramus, nisi divina misericordia nobis dexteram porrexisset. Etenim nobis omnibus exaudita est vox dicens : « Quo pergitis ? » cum tamen, Dominum antestor, nullus a nobis homo conspiciebatur; sed erat ea vox angeli. Inde igitur deflectentes per montana summo cum labore transivimus et diurnis nocturnisque itineribus Caesaream pervenimus ; unde ire pergentes ad mare contendimus [6], nam terra iter non iam erat, et, cum Dei numine, Euchaïta [7] pervenimus, ad sancti Theodori memoriam. Huius loci archiepiscopus [8] nos benigne exce-

[9] *I. e.* in Orientem ; *Cf.* § *37 ; annot. 7 ; supr., p. 106.*

56. — [1] *Sancta Martha, in coemeterio Daphnes prope Antiochiam primum deposita, postea ad monasterium Sancti Symeonis translata est, ubi memoria illi erecta fuerat.* Vita, §§ *28, 45-51,* Act. SS., *Maii, t. V, pp. 413-14, 420-22. In eadem videtur conditus fuisse et S. Symeon.* — [2] *Iter facientibus per Syriam septemtrionalem consuetus Euphratis transitus erat prope castrum Birtham (hodie* Biredžik), *ad orientem Berrhoeae* (Ḥalab). — [3] თურქთა, turkta, τοῦρκοι. — [4] შუამდინარე, *quasi :* interamnus. — [5] *Sebaste a Turcis capta et direpta fuit ineunte mense iulio a. 1059 : quod tempus a Matthaeo Edesseno accuratissime notatum est.* Historia, *t. II, cap. 84 ; t. c., p. 159-62 ; cf.* E. DULAURIER, Recherches sur la chronologie arménienne *(Paris, 1859), p. 295.* — [6] (unde contendimus) *om.* S. — [7] ევხაიტს, evḫaiṭs, Εὐχάϊτα, *quam v. d.* H. GRÉGOIRE *satis probabiliter existimat esse hodiernum viculum* Avhkat, *ad occidentem Amaseae (apud* F. CUMONT, Studia Pontica, *t. III, Bruxellis, 1910, p. 202-207).* — [8] *Proprie :* hierarcha, *vel* antistes. *Quisnam ille fuerit, incertum. Iohannes enim Mauropus, qui paucis annis antea in metropolitana sede Euchaïtorum florebat, imminentem ecclesiae suae cladem non videtur umquam prospexisse. Vid.* J. DRÄSEKE, Johannes Mauropus, *in* Byzantinische Zeitschrift, *t. II (1893), p. 461-95.*

pit, hospitio invitavit, summamque nobis caritatem exhibuit. Et [9] quia erat ille vir sanctus atque theophorus, noster adventus in his calamitatibus ei magno solacio fuit; et de vita spiritali plurimos cum eo sermones contulimus. Sic igitur iter nostrum pergentes, ad urbem Amysum [10] pervenimus in ora maritima, ubi, venditis iumentis nostris, iter navi perreximus ad Abasgiae partes; et prospera commodaque navigatione Photin [11] appulimus; unde iumentis vecti Cytaeam [12] mense octobri pervenimus.

57. Confestim ad regem nuntius perlatus est, quia ille in superiore regione [1] versabatur. Qui, ut rem cognovit, ingenti gaudio perfusus est. Et continuo chartularium suum misit, cui mandavit ut senem ad se maximo cum honore deduceret. Is cum ad nos pervenisset, inde nos abduxit. Itineris quoque socium se nobis adiunxit Cytaeae antistes [2] nomine Hilarion [3], qui deinde senis discipulus factus est. Inde igitur profecti in terram Hiberiae [4] pervenimus, ubi aderat rex cum principibus suis. Iam appropinquantibus nobis ad trium circiter horarum iter, rex obviam misit antistites [2] optimatesque suos. Ipse autem rex piissimus (sancto) ad ostium tabernaculi sui obviam processit, eum peramanter salutavit, eius benedictionem accepit, et iuncta cum illo dextra introduxit eum in tabernaculum suum atque ad mensam apud se assidere iussit. Et ingenti gaudio exsultans dixit: « Benedictus sit Deus! Ecce hodie regno meo universo facta salus, cum novum Chrysostomum [5] conspexerim ! » Et cum eo pariter omnes optimates eius exsultantes Deum laudabant et dicebant : « Benedictus sit Deus, qui ad nos talem virum misit, animas nostras ad vitam revocaturum ! » Ingens toti illius regno haec laetitia fuit.

58. Eodem tempore magnam rex victoriam tulit. Quippe favente Deo Abazacenis [1] regni sui adversariis potitus est, quos capiendi regis consilium iniisse verissime omnes novistis. Vi-

[9] *om.* S. — [10] სამისონს, samisons ; *hodie* Samsoun. — [11] ფოთის, p'ots ; *quasi ex armenio* փոթ, sinus ; *hodie* Poti, *ad ostium Phasis fluminis.* — [12] *Urbs antiquae Colchidis notissima, ad Phasim fluvium, a Graecis multiformi nomine appellata :* Κύταιον, Κύταια, Κύτα, Κύτη, *cet. Vid.* Pape-Benseler, *i. vv.* Κύταια *et* Κουτατίσιον.

57. — [1] *Vid.* § *55, annot. 9.* — [2] *Ignotus.* — [3] *Vid.* § *35, annot. 4 ; supr., p. 104. Hic usus loquendi repetendus videtur ab armenio* առաջնորդ. — [4] *Proprie :* Karthli. — [5] ოქროპირი, okropiri.

58. — [1] აბაზაისძენი (S: აბაზის ძენი), *i. e.* filii **Abaza.**

ros quidem illos valentes et fortissimos, potentiae [1] suae opibus superbos et propter multitudinem exercitus sui confidentia elatos, quinque numero, veluti debiles quosdam parvulosque pueros una comprehendit. Iamvero ab adventu nostro nondum mensis elapsus erat [2], cum res ei tam propere gesta est [4]. Itaque (praeconem) misit qui senem arcesseret. Cui ut ad eum ingressus hanc victoriam ei gratulatus est, rex, qua erat fide et pietate in Deum, dixit : « O sancte pater, nequaquam nostra haec victoria fuisset sine precibus gratiaque tua. Etenim saepius iam idem conatus pervincere numquam potui. Proinde congruenter veritati intellego tuo adventu prodigium istud editum esse, et deinceps precibus tuis regno meo res prospere cessuras esse. » Atque aperuit illi omnia istorum consilia et quidquid mali contra eum machinati erant.

59. Deinde piissimus rex, negotiis quae tunc occurrebant compositis, cum hiems iam appropinquaret, in Abasgiam, ut solebat, profectus est, senemque ad iter invitavit, ut illic hiemaret ac requiesceret : « Est enim (inquit) terra salubris [1], ac tepida. » Postquam igitur inde profecti Dsqondid [2] advenimus, rex ad perlustrandam totam Abasgiam ulterius perrexit. Sed episcopus Dsqondidensis nos dimittere noluit, quia senis discipulus erat. Illic igitur hiemem transegimus ; qua elapsa, piissimus rex, cum usque [3] in Hiberiam proficisceretur, senem ad se arcessivit, eique dedit sedes amoenas (atque) lauras inclutas, in quibus quiete frueretur atque habitaret. Nedzui [4] primum in Hiberia, et paulo post Satberd [5], inclutam in Calarzena [6] lauram. Sed, quantum fieri poterat, rex minime permittebat ut vel uno die procul a se abesset, neque verba eius melle dulciora auscultans umquam satiari poterat, sic dicere solitus : « Sancte pater, sanctitatem tuam cupidissime hortamur ut vitiositatem solutosque mores penitus auferas ex animis nostris ; quod occultum est occulte nobis exprobra ; quod autem manifestum ante (hominum) oculos in nobis corrige : nam quid-

[1] *Proprie :* brachii. — [3] ne unus quidem e quinque elapsus erat *(sic)* S. — [4] veluti in manum ei cecidit S.

59. — [1] ბარი, bari, *armenice :* բարի, bonus. — [2] *Vid.* § *35 ; annot. 2, supr., p. 104.* — [3] rursus S. — [4] ნეძჳ (S : ნეძჳი), *i. e.* nux, nucis arbor. *De hoc coenobio proprius dicendi locus erit ad* Vitam S. Gregorii Chandzthelii, §§ *5, 80,* 48. — [5] შატბერდი, šaṭberd ; *ex armenio* Շատբերդ : *quod nomen inter hibericarum litterarum cultores hodie increbruit. Huius coenobii origines in eadem* Vita S. Gregorii *referuntur.* — [6] კლარჯეთს, clarǰets (S : კლარჯეთსა) ; *regio ad Boam fluvium* (Čoroḫ), *in boreali parte provinciae Taochorum.*

quid me iubebit paternitas tua, id quasi ex ore sanctorum apostolorum excipiam. » Georgium quoque filium suum regni heredem ad eum adduxit, huiusque manu in eius manu inserta, dixit : « Ecce, trado tibi animam huiusce pueri eamque coram Deo tibi commendo. » (Sanctus) illi benedixit, fausta ei precatus est, et ait : « Dominus eum attollat in utraque vita, sicut magnum Constantinum, in timore suo < custodiat[7], atque> ei subiciat omnes inimicos eius. » Et, prout res ferebat, praecepta Dei spiritu plena mandataque divina[8] conscripsit eique tradidit, ut ea perpetuo lectitaret ac perdisceret neque improbi homines aliquid indecori aut perversi eum docerent. Quae ille cum gaudio suscipiens die ac nocte addiscebat, et ad eum sic se applicavit ut optimo patri filius amans aut sicut[9] unanimus dispulus magistro suo.

60. Exinde (peccata sua) confiteri atque expiare coeperunt ipse rex, catholicus, sacerdotes et diaconi, monachi, religiosi, optimates ac principes, divites ac pauperes : qui tam fervida cum fide ei studebant, ut[1] cibi capiendi vix nobis esset facultas. Hoc igitur modo totum Orientem vir a Deo illuminatus illuminavit et cum apertas tum occultas noxias correxit. Nempe[2] ante omnia adversus reges impavide et palam, cum sapientia et prudentia, correptionis ferrum exacuit, multorum delictorum causa : ne episcopatus venumdarent hominibus non bene moratis, indoctis, saeculo prorsus mancipatis, qui in lascivia et (vaga) peregrinatione adolevissent, sed eligerent viros dignos et sanctos[3], in monasticis disciplinis educatos, quibus magistri divino spiritu pleni testimonium perhiberent, ut eorum oratione et gratia regnum eius in pace floreret neque propter sacerdotum lasciviam et licentiam ipsi laici[4] plecterentur. Item de tribunalibus iudiciisque regiis verba fecit : ne in orphanos viduasque sententiam
Ps. 81, 3 ferret, sed, quod ait David, humilem et pauperem iustificaret, neve[5] contra aequitatem ius diceret sive magno sive parvo. Ante omnia eum (hortatus est) ut misericordiam coleret, quia misericordiam et iustitiam diligit Dominus, adeoque omnem impuritatem et libidinem a se ipso primum removeret, et post a suo populo.

61. Deinde antistites < hortari[1] > coepit ne cui ambitiose

[7] *om.* T, S ; *supplevimus ex consueta benedicendi formula.* — [8] *om.* S. — [9] (optimo-sicut) *om.* S.

60. — [1] *Text.* (T, S) : quasi, sicut. — [2] *om.* S. — [3] (et sanctos) *om.* S. — [4] ერის კაცნი, *verbum e verbo :* homines populi (*sive :* e populo). — [5] et ut S.

61. — [1] *Om.* T. S ; *supplendum ex ipso contextu orationis ; (cf. in sententia proxime sequenti :* commonere coepit).

manuum impositionem conferrent, ne indignos sacerdotes consecrarent, ut sacerdotes quos consecrassent, cum indignis communicare vetarent, ut aurum argentumve ne congererent, sed ante omnia pauperum infirmorumque misererentur ; et ne quidpiam indecori aut ne qua alienae offensionis causa in iis conspiceretur, sed praeceptis Apostoli inhaererent, qualia ad Timotheum scripsit. Deinde sacerdotes et diaconos commonere[2] coepit, ut episcopis suis oboedirent, ne cui per collusionem[3] vivificum Christi corpus sanguinemque traderent, sed tales essent quales in apostolorum patrumque canonibus edictum est. Monachos pariter et religiosos omnemque populum congruenti admonitione illuminabat ; rudes erudiebat ; eruditis vero eorum disciplinas commemorabat ; divites pauperum misereri docebat, pauperibus autem patientiam commendabat et stipe adiutos dimittebat, lapsos erigebat, labantes confirmabat, inimicorum invisibilium telis sauciatos curabat ; quos illi sauciaturi erant[4] a vulnere incolumes servabat[5] ; mersos[6] in vitiorum fluctibus, ex his educebat ; mergentes[7] aquis suffocari non sinebat, sed quasi peritus nauarchus eos in huius mundi fluctibus a naufragio eripiebat.

62. Quapropter, ut memoria servetur virtutum eius, quae modo descriptae sunt, haud inopportunum fuerit brevi narratione describere quantam gratiam habuerit ad curandas animas, et maxime omnium, quantum sua intercessione apud Deum valuerit. Qui (enim) de gemina salute[1] eum adiisset, hunc sanctus voti compotem faciebat[2] in utraque vita. Eo namque tempore, quo Dsqondidi eramus, uti supra memoravimus, erat in aedibus episcopalibus[3] frater quidam, qui apud archiepiscopum hospitio exceptus erat, ordine quidem archidiaconus habitu autem monachus, qui postea sancti manibus tonsus est : nondum enim tonsuram acceperat. Hic iuvenis erat aetate neque obscuro ignobilive loco natus. Nullam quidem antea cum sancto sene consuetudinem habuerat ; dixit tamen ipse : « Tanta mihi erat fides et spes, ut ille mihi veluti Christus videretur.

[2] *Cf. annot. superiorem.* — [3] *Vel :* ambitiose ; *cf. supr.* — [4] დაცჳმადთა ; S : casus, ruinas, excidia, *cet.* (დაცჳმათა). — [5] adurebat S *(?)*. — [6] mersum S. — [7] *Textus* (T, S) : mersos, დანთქმულთა ; *sed ipse cantilenae numerus, quae manifesto iteratur, ostendit hic etiam futurum oppositum esse praeterito ; legendum igitur :* დანთქმადთა.

62. — [1] de (gemino) peccato S. — [2] *Locus vitiatus.* T : sanctus se ipse dabat : თავი თჳსი ; *legimus :* თხოვა თჳსი (= მისი) ; S : se ipsum sanctis dabat ... — [3] საეპისკოპოზოს, saepiscopozos.

Fratrem (igitur) istum communis nostri generis inimicus iuvenilibus cogitationibus adortus est : huic enim magister prope non aderat, cui cogitationes suas aperiret ; itaque cum eum magistro destitutum invenisset (inimicus), tunc ei bellum indixit. Sed quoniam viro Dei fidem habuerat peregrinus peregrino, haec eum fides perire non sivit. Ad me indignum venit et his verbis me allocutus est : « Pater, si quis procul magistro suo positus impetum inimici patiatur, numquid alii magistro id aperire huiusque orationi se commendare debeat ? » Nondum quippe eius modi regulam didicerat. Cui ego dixi : « Deo valde acceptum est id quidem, reverende frater. » Respondit ille in hunc modum : « Hoc mihi tribue beneficium ut senem mihi ostendas, eique malum meum notum facias. » Hac autem hora, senex ad aedes episcopales [4] ascenderat. Ut redux fuit, de fratris cogitatione ad eum rettuli. Mandavit mihi ut illum arcesserem in posterum diem. Qui cum advenisset, in meam primum cellam eum introduxi eumque monui ut impavide et audacter seni rem totam manifestaret. Cum igitur eum ad senem introduxissem, postquam ipse recessi, suas conflictationes ei manifestavit. Quas cum demum omnes ultro effatus est, dixit ei senex : « Fili, vino abstine, ut (horum) immunitatem consequaris. » Dixit frater : « Pater, haec regio torrida est [5], et maxime is locus ubi habitare soleo : numquid a morbis servabor ? » Senex imperiose instar vaticinantis ei dixit : « Fili, ego, Deum inter et temet internuntius, hoc tibi spondeo : si praecepto meo parueris, nihil detrimenti neque spiritalis neque corporalis tibi obventurum est. » Petiit ille ut eius disciplinae penitus se traderet ; (quod) tamen non permisit senex, antequam illi priori magistro valedixisset, « cum hoc sit, inquit, a nostro more alienum. » Frater, cum ad me rediisset, haec mihi rettulit ; videbatur autem quasi e fornace egressus, ovans gaudio et in libertatem vindicatus. Exinde vino sic abstinuit, ut umquam extra sacrorum mysteriorum communionem illud non gustaret ; et postea, cum ad nostram utilitatem haec nobis narraret, sic (mihi dixit) : « Ex quo tu ad senem me introduxisti, tanta iam libertate fruitus sum, a multo tempore [6], ut ne vestigium quidem in me reperire possem pristinarum illarum vexationum. De valetudine autem quid opus est dicere ? quandoquidem in hac torrida regione melius habeam quam omnes vini potores. »

[5] *Cf.* Vitam S. Gregorii Chandzthelii, § *20*. — [6] (a multo tempore) *om.* S.

63. Haec idcirco enarravimus ut intellegeretis qualis esset ille sequester Deum inter et homines, qualis animabus corporibusque sanitatis restitutor, quantamve invocantibus se fidem faceret. Divitibus [1] autem quomodo praeceperit ut bonorum suorum largitiones facerent et maxime omnium ut pauperum misererentur, (ipsa) eius orationis vehementia demonstrabit, ut vobis perspecta sit eius animi misericordia. Erat episcopus quidam ditissimus et per quam nobilis, quem inimicus dextere [2] aggressus (permoverat) ut ex amplissimis opibus suis ecclesias ornaret atque instrueret, in monasteriis agapas [3] institueret et hoc pacto divitias suas (sibi) servaret, neque de pauperibus ullo modo sollicitus esset. Hic sancti senis discipulus factus est eique cogitationes suas aperuit. Cui [4] dixit senex : « Domine, hoc maligni hostis [5] infesta (suasio) est, qui ecclesias et agapas tibi obtendens, dum in pauperes immisericors es, te vult interficere. Ut enim ait sanctus Iohannes Chrysostomus [6], Deus vobis [7] non dixit : « Ec» clesias adornate [8], » sed : « Esurivi neque cibum mihi dedistis. » Matth. 25, 35.
Sic igitur praeceptionibus suis eum ad misericordiam erga pauperes permovit ; itaque ille in infirmos et afflictos tam effuse liberalis esse coepit, ut ii qui eum antea noverant prorsus invisitatum prodigium cernere sibi viderentur. Eius modi praeceptionibus terram nostram illuminavit, animas innumerabiles vitae restituit et sponsi animarum doti accensuit.

64. Sed novi te percontatum esse et ut (tibi) narretur expetere, o vir sancte, quomodo perfecerit ut orphanos illos colligeret, et quomodo tantam eorum multitudinem una (secum) abduceret : opus sublime admodum ac mirabile [1], opus legis prophetarumque columen [2], dixerim equidem opus lege excelsius, novae gratiae decus et apicem, quod Moyses vidit et praeteriit, a quo Aaron, ut ab irrito conatu, resiliit ; quod tamen idem suis umeris sustulit vir immensae misericordiae [3] et universos (illos) ad refugium perduxit. Hoc igitur opus vir divinae misericordiae imitator, Dei gratia molitus, id perfecit quod [4] inde ab origine mun

63. — [1] *Om.* S. — [2] iamdudum S. — [3] აღაპი, aḡapi, ἀγάπη ; ***non tamen hoc nomine omnino idem audiebatur atque in primitiva ecclesia.*** Agape ***Hiberorum erat anniversaria commemoratio defuncti, quae adiunctam habebat largitionem quamdam sportularum ad pauperes, et in coenobiis mensae cottidianae apparatum nonnihil lautiorem.*** — [4] nam ei S. — [5] S. ***eadem verba alio ordine.*** — [6] *Cf.* S. IOHANNES CHRYSOSTOMUS in Matthaeum, *homil.* LXXX *(al.* LXXXI*)*, *cap.* 2 ; *P.G.*, *t.* LVIII, *p.* 726. — [7] *om.* S. — [8] < non > adornate S.

64. — [1] (opus-mirabile) *om.* S. — [2] *Textus :* (legi prophetisque) suspensum, დამოკიდებელი (T, S) ; ***legendum*** : დასაკიდებელი ? — [3] ***Verbum e verbo :*** abyssus ille misericordiae. — [4] *Ita* S ; eo consilio, idcirco ut T.

di ad nostra usque tempora a nemine perfici potuisse opinor, neque deinceps a quopiam coeptum et attemptatum iri. Et sicubi tamen [5] id coeptum est, sive in urbibus sive ruri, vix aliqui, rarissimo exemplo [6] id perficere potuerunt, ut alius decem, alius quindecim, alius tandem viginti (homines) sua misericordia complecteretur, et hos quidem iam adultos, sicut testatur liber Regum de Abdia propheta, qui prophetas quinquaginta profugos et Iezabel latitantes in quadam spelunca aliquamdiu aluit [7]; in quo nihil est mirabile: erat (enim) ille quinquagenarius [8] regis Achab, isti autem erant prophetae venerabiles, per quos geminatum prodigium [9] impetravit. Item in nova quoque lege litteris mandata sunt (gesta) sancti Clementis, sancti Zotici presbyteri, sancti Samsonis Xenodochi et sancti Babylae patriarchae Antiochensis. Nempe sanctus Clemenspueros instituebat [10], quos interea spiritalis eius mater beata Sophia nutriebat [11] eique operam suam conferebat. Itidem Zotico presbytero [12] uxor et liberi, servi et famulae erant,qui eum adiuvarent. Samson [13] autem e superfluis opibus suis pias largitiones faciebat. Demum sanctus Babylas [14] amplissimae civitatis cathedram obtinebat. Quos omnes non mirum est in tanta copia effusissimae fuisse munificentiae.

65. At vir ille beatus et mirabilis, qui transcensa hominum natura res audebat nemini audendas, eius in omnibus imitator factus est, qui natura bonus et hominum amans: eo namque licentiae procedat oratio nostra. Quippe non decem animarum aut viginti, aut quadraginta sibi onus imposuit, < sed... [1]> in-

[5] *Textus* (T, S) : quamquam, *interrupta pendente sententia.* — [6] *Verbum e verbo* : quispiam ex paucis. — [7] *3* Reg. *18, 4.* — [8] ერგასის თავი, πεντηκόνταρχος ; *quod geminatum videtur e vicino verbo* : quinquaginta ; *erat enim Abdias dispensator domus*, οἰκονόμος, *regis Achab (3* Reg. *18, 3)*. — [9] pretium (mercedem) S. — [10] docebat S. — [11] Vita S. Clementis Ancyrani, Act. SS., *Ian. t. II, p. 458, et seq. ; ubi, p. 460-83, laudatur Sophia eius mater adoptiva, quae eum educavit, et postea in piis operibus adiuvit.* — [12] *Zoticus pr. orphanotrophus, de quo agendum erit ad d. XXXI decembris ; cf. interea* Synax. Eccl. CP., *p. 359, et* J. Pargoire, Les débuts du monachisme à Constantinople, *in* Revue des Questions Historiques, *1899, t, I, p. 23-29.* — [13] სამფსონ, samp'son, Σαμψών *Xenodochus, de quo* BHG [2] *1615 ; natu Romanus, qui ante a. 530 Constantinopolim venit ibique prope Sanctam Sophiam magnum xenodochium condidit.* J. Pargoire, L'Église byzantine *(Paris, 1905), p. 121.* — [14] T, *hic et superius :* ბაბილა, babila (S : ვავილა, vavila), Βαβύλας ; *cf.* H. Delehaye, Les deux saints Babylas, *in* Anal. Boll., *t. XIX, p. 5-8.*

65. — [1] *Hic aliquid supplendum est ut sententia consistat.*

ter quas erant qui nondum suam aut dexteram aut sinistram dignoscerent, sed lactis materni nutrimentis egebant, ut qui primam infantiam nondum excessissent ; alii secundam aetatem adepti necdum tamen ab infantia admodum distantes, qui pueri vocabantur. Tertianorum porro (erat) ordo eorum qui tertiam aetatem ingressi adolescentiam attingebant. Quartanorum ordo (erat) aetate gravatorum, natu grandiorum et senum, qui sponte sua (sancti) disciplinae se tradiderant : alii quoque liberos suos secuti erant. Hi omnes in unum coetum collecti unaque congregati octoginta numero recensebantur, atque in portum eius misericordiae recepti sancto adhaerebant quasi oves boni pastoris. Causa autem cur eos colligeret eius modi fuit.

66. Nempe hoc tempore cum flagitiorum nostrorum multitudo Deum infinite misericordem et benignum[1] ad immisericordem (saevitiam) et indignationem adegisset, iusta meritaque vice pestilentiae torminalis[2] lues totum Orientem invasit. Sicut ait propheta, omnia foede permixta conspiciebantur in genere humano[3] ; escae impurae a quibus edendis christiani abhorrent, (urgente) fame magni muneris instar offerebantur; liberi, parentum suorum amor et deliciae, quos isti precibus a Deo impetraverant, iisdem invisi et odiosi facti erant ; alia his adiuncta praetermittimus, quae litteris mandare nefas est. Haec tamen perscripsi ut commemorarem quali tempore quale instrumentum divinae misericordiae multis hominibus factus sit vir iste Dei, quos gemino cibo aluit, sicut priscus ille Ioseph Aegyptius, adeoque, sicut Moyses, ex mari famis animas sibi[4] commissas, ne aquis mergerentur, eripuit. Neve cui mirum id videatur ; quandoquidem ira caelitus effusa erat in humanum genus, neque modo pauperes angebantur, sed divites etiam inopia
laborabant, sicut ait David : « Omnes pariter aberraverunt et **Ps. 13, 3;**
inutiles facti sunt », quapropter et omnes torquebantur. Iam **52, 4.**
vero, uti superius diximus, qui exitiosae illius pestis victores evaserant[5] et ab interneciva ista fame aegerrime servati fuerant, vixdum e calamitoso hoc tempore emergebant cum in Orientem advenimus. Quamquam autem temporum condicio paulo tolerabilior facta erat, tamen ex his calamitatibus resi-

66. — [1] *Pressius :* innumerabilem misericordiam et Deum benignum. — [2] განმამრუდებელი, *a* მრუდებაჲ, distortio, contorsio ... ? — [3] *Verbum e verbo :* multiformes et incompositae res conspiciebantur in hominum natura. — [4] *Textus* (T, S) : ab eo, მისგან ; *legendum :* მისდა. — [5] qui usque ad exitiosam illam pestem (superstites) fuerant S.

dua quaedam angustia nondum penitus evanuerat, et qui utcumque servati erant, in summo discrimine victitabant, mortem inter et vitam collocati.

67. Quae omnia ut conspexit sanctus pater Georgius dolens animo suspirium duxit et illacrimans ait : « Heu mihi ! quare in hanc terram adveni ut tanta mala viderem ? » Primos quidem omnium, ipsius beati propinquos in his regionibus graviter perculsos repperimus : duas eius fratris filias earumque liberos parvulos ; quos sanctus benigne complexus est, congruenter Scripturae verbis « Gentem tuam ne contempseris. » Alios ex aliis locis, quosdam ex urbibus, quosdam ex villis, congregavit. Alios in locis prorsus desertis repperit ; alios a servitute exemit [1], alios autem e tristiore etiam vitae condicione eripuit. Sic igitur ipsam hanc aetatem infantiae atque innocentiae (et inde) ad eam quae bonum malumque discernit, beatus redemit, et de rebus istis neglectis sacerdotes incorruptos dispensatoresque fideles Christo consecravit. Neve cui mirum hoc videatur, cum ipse magnus ille patriarcha Ioseph servus fuerit : eius tamen sanctitas inter omnes celebratur, idemque postea rex Aegypti factus est. David autem et Amos, nonne pastores erant ? quorum prior factus est rex, alter vero propheta. Et ne singula persequar, cum hac ratione per totum Orientem huius admirandi operis (fama) increbruisset, undique ad eum congregari coepti sunt (pueri) quorum parentes ipsi eos ad illum adducebant rogantes ut susciperentur, vel, iis ante ianuas expositis, aufugerant. Alii autem ratione utique [2] acutiores parentibus suis se subducentes ad sancti portum confugiebant. Et sic coetus ille a Deo collectus [3] numero crescens, ad octoginta usque auctus est, uti iam dixi.

68. Agite dum [1], o fideles, rem sublimem et mirandam intellegite. Novi equidem a vobis hoc non ignorari, in liberorum educatione saeculi amatores quibus prolis numerus aliquantum accrescat, puta ad septem vel octo, si satis quidem divites sint, in magnam curam atque sollicitudinem incidere, sin autem pauperes, vitam iis fieri prorsus acerbam et aerumnis plenam. Atqui beatus tanta multitudine orphanorum se oneravit, sicut quilibet alius uno alterove (se onerasset). Quos omnes in hunc modum educavit, doctrina divini Spiritus perfecte ex-

67. — [1] (alios-exemit) *om.* S. — [2] filii S (*ex* ტე, მე, *ex* მე, მენი). — [3] coetus Dei S.
68. — [1] *Om.* S.

coluit, prout divinae voluntati acceptum esse sentiebat, et ut primum aetate [2] processerant [3], eos divinarum litterarum dulcedine, quasi lacte et melle alebat. Et dum corporalium sensuum [4] compage adolescunt atque in profanas disciplinas se latius effundunt, simul mentis quoque eorum sensus [4] interiores acuebat atque vegetabat, et sic utroque modo educatos ad Deum eorum creatorem eos adducebat. Neque enim tantam eorum multitudinem per alios magistros instituebat, aut alieno auxilio ita utebatur ut sibi vel minimam requietem indulgeret; sed ipse per se singulas classes singulasque aetates [5] omnino docebat atque instituebat; cum tamen interea praescriptas sibi ex regula [6] preces nunquam postponeret, neque a ieiuniis et ascetica exercitatione se relaxaret. Sic demum perfecit ut provectioribus sequiores aequaret; his autem priores assecutis rursus posteriores exaequabat; ita ut quamvis aetate alius alium antecedere videretur, eruditione tamen omnes unius aetatis essent.

69. Hic, idoneo tempore et loco, aliquid proloqui volo, quod non inopportune dictum sit [1] ad reprehensionem eorum qui virum nulla reprehensione dignum reprehendunt; quos existimo ne temperaturos quidem fuisse a reprehendendo bono illo seminatore, qui exiit ad spargendum semen, uti in Evangelio scriptum est, aut criminaturos bonum Magistrum propter duodecimum [2] eius discipulum, aut imperitum [3] Eliseum (dicturos) propter unum Giezi, quem solum ille sibi discipulum ascivit: nam eius modi (exemplis) Scripturae [4] plenae sunt; verum superfluis rebus praetermissis, nostrae orationis intentionem paucis hisce verbis perspicuam faciemus, ne quis propter quarumdam arborum sterilitatem bonum hunc hortorum satorem reprehendat, aut a perito arvorum satore paucorum lolliorum rationem repetat, si in tanta multitudine quidpiam fuerit deterius. Nempe complures causae fuerunt huius coetus (congregandi), o vir sancte. Prima omnium fuit, uti supra dixi [5], misericordia divinam imitata, (quam moverant) illius temporis discrimina. Secundo loco, quandoquidem hunc laborem susceperat ut multos libros converteret, optabat ut gens nostra litteras doceretur.

[2] *om.* S. — [3] *Proprie :* increverant. — [4] ორღანოთა, orĝanota, ὄργανον. — [5] singulas classes aetatum S. — [6] კანონსა, κανών.

69. — [1] quod factum est (?); non importunum est ... S. — [2] *Text.* (T, S): undecimum, მეათერთმეტისა; *legimus :* მეათორმეტისა. — [3] T: unum, მარტო, *legimus :* მარცხი; *om.* S. — [4] წერილნი; S: anni, წელნი. — [5] diximus S.

Sed cum fieri non posset ut adultos atque aetate iam plane maturos[6] (eas) doceret, idcirco naturas molles ac teneras[7], quae doctrina imprimuntur ut cera sigillo, in eius modi coetu sibi comparavit, quasi instrumentum[8] suis institutionibus excipiendis idoneum : neque spes eius frustrata est. Tertia causa haec etiam fuit, in qua inerat ipsa Dei providentia. Cum enim sanctus in hoc Sancto Monte esset, primum diaconi[9], dein hegumeni munere fungens, non eum fugerunt plurimi labores ac molestiae quae presbyteris cantoribusque incumberent ; nam terra nostra ab ista regione longissime dissita est et perpauci sunt qui (huc) adveniant litterati ; qui autem adveniunt, post breve tempus rursus proficiscuntur et[10] inclutam illam laurae ecclesiam[11] deserunt. Voluit igitur beatus filiorum suorum coetum quasi oves rationales sancto patri nostro Euthymio honorifico munere offerri, qui sacrae huius ecclesiae cantores atque sacerdotes fierent ; ita ut theophororum (patrum) illorum commemoratio splendide ageretur. Istae igitur, uti iam dixi, tres fuerunt causae illius coetus (congregandi). Sed ad priorem orationem revertamur.

70. Iam quinque annos in Oriente traduxeramus, hoc vitae genere, de quo supra diximus. Libri eius in multis aedibus episcopalibus[1] et monasteriis transcripti fuerant ; ritus ecclesiasticos multifariam correxerat, sicubi vitiosum quid repperérat ; omnes pariter reges et principes, divites ac pauperes, magnos et pusillos, viam aeternae vitae docuerat ; praecepta, et regulas, scriptas et inscriptas, constituerat, et sic, divino mandato perfunctus, multiplo fenore auxerat mandatum sibi talentum[2], quae librorum interpretatio erat ; alterum insuper talentum[2], priore multo excellentius, acquisierat, quae est tot animarum institutio atque educatio : nam mea quidem sententia, o vir beate, non adeo mirabile et magnum est libros interpretari quam tot animas Deo addicere. Illud porro certum est horum orphanorum causa eum a Deo in Orientem fuisse adductum, ita ut Orientem universum illuminaret adeoque Andreae apostoli et Simonis[3] Chananaei possessionem iterum confirmaret. Nam

[6] განმწყსებულთაგან T ; perfecta aetate et adultorum instar, განმწყსებულად. S. — [7] *Textus :* naturam ..., teneram. — [8] ორღანოდ, orğanod ; *cf. supr., annot.* 5. — [9] დიაკონობაისა, diaconobaïsa T ; დიაკონობასა, diaconobasa S ; *sed profecto rescribendum est :* დეკანობაისა, decanobaïsa, in munere ecclesiarchae (decani) ; *cf.* § *24 ; supr., p. 94-95.* — [10] *om.* S. — [11] *Verbum e verbo* : ecclesiam lauram.

70. — [1] *Cf.* § *63, annot. 3 ; supr., p. 125.* — [2] *Cf.* § *17, cum annot. 11 ; supr., p. 90.* — [3] Symeonis S ; *cf.* § *51, annot. 6 ; supr., p. 116.*

Andreas apostolus in terram nostram venit, Simon [4] autem Chananaeus, in ea sedem suam ultimo constituit; nam eius sacrae reliquiae Nicopsi [5] (conditae) sunt.

71. Verum quando ad castiganda peccata nostra, leo iste rugiens, qui potentiae[1] suae robore Babylone se extulit, Nabuchodonosor alter, impius soldanus [2], e finibus suis egressus est ad delendum genus christianum, nos hoc ipso tempore Achalkalaki [3] in urbe Dzavachiae [4] versabamur, quo coegerat etiam omnes suos orphanos. Consideramus universi coram eo, cum, meridiano tempore, mentis excessum aliquamdiu passus est; tum repente, timore correptus haec nobis edixit : « Ira divina in hance urbem ventura est. » Itaque omnes se accingere iussit. Sub vespere profecti sumus. Tribus porro post diebus necopinato erupit clades [5], quam omnes profecto novistis. Nempe non modo Achalkalaki incolae trucidati sunt, sed etiam excellentissimi ac nobilissimi principes et dynastae regni nostri crudelissime trucidati perierunt [6]. Quam ob causam piissimus rex Pancratius in gravi maerore iacuit, donec vir Dei ad eum adiit [7], atque consolatoriis sermonibus, multiplici narratu et admonitu, huius maeroris caliginem dissipavit ; adeo ut ipse (rex) id ei fateretur [8] : « Nisi sanctitas tua me invisisset [9], propemodum maerore confectus fuissem. ».

72. Sed cum caelesti invitatu intellegeret (advenisse) tempus migrationis suae, quo e corpore egressus ad Deum transiturus esset, divina providentia in eius animum induxit ad Sanctum Montem proficisci, ut quo loco lumen intellegentiae litterarum divinitus afflatarum, uti iam saepius a nobis dictum est, effulsit,

[4] Symeon S. — [5] ნიკოფსს, nicop'ss T ; ნიკოფსიას, nicop'sias S ; *cf. loc. cit.*

71. — [1] *Proprie :* brachio — [2] სულტანი, sultani, *ex arabico* سلطان *graecanice,* σολδανός. *Is erat Turcarum Mesopotamiae princeps Alp-Arslan. Vid. infr.* — [3] ახალქალაქი, ahalkalaki, *quam Armenii translate nomine appellarunt* Նոր Քաղաք, Nor Qałaq, *et graece diceres* Νεάπολιν ; *oppidulum ad occidentem Tiphlisii ; cf.* INDJIDJIAN, Descriptio antiquae Armeniae, *t. c., p. 366.* — [4] ჯავახეთისა, žavahetisa, *regio Calarzenae finitima, in Gogarene, armenice :* Ջաւախք, žavahq. *Vid.* HÜBSCHMANN, Armenische Ortsnamen, *t. c., p. 354.* — [5] *Proprie :* ira. — [6] *Excidium Achalkalaki ad annum 1064 refert Matthaeus Edessenus ; quod nostri testimonio luculenter confirmatur. Haec enim clades quinto anno accidit post annum 1059, quo S. Georgius in Abasgiam advenit. Cf. § 56, annot. 5 ; et § 70, supr., pp. 121, 132.* — [7] pervenit S. — [8] quamdiu (donec ?) ipse commotus est S. — [9] ad me appropinquasset S.

primum sancti [1] patris nostri Euthymii opera, deinde huiusce beati patris [1] Georgii, hoc etiam loco ei contingeret e vita discedere et caelestem lucem obtinere — etsi reapse, sicut sanctus magnusque [1] pater noster Euthymius, in urbe regia diem supremum obiit, — adeoque fluvio similis, qui e scaturiente fonte egressus superficiem terrae irrigavit, ad suum rediret principium et in ipsam sui originem reflueret, et, sicut diximus, tantam illam filiorum suorum multitudinem, quasi oves rationales sancto patri nostro Euthymio offerret atque intra eius ovile [2] collocaret.

73. Haec igitur providente (Deo), subortum est ei consilium ad Montem Sanctum proficiscendi et postquam effusissimis precibus Deum obsecravit, animo iam confirmatior factus [1] ad piissimum regem Pancratium adiit, ad quem dignam sapientia sua orationem habuit, in qua et illum exornans et Deum precans, multa dixit de (regis) fide, de caritate qua eum prosecutus fuerat [2], de praeclara docilitate qua eius monita exceperat. Cui orationi [3], supremum vale conseruit, in haec verba divinae sapientiae plena : « Sicut mandato tuo morem gerens, o rex, terram reliqui, in qua peregrini more vivens et advenae a plurimis curis respirabam, tu nunc paupertati meae morem gere. Age vero, sicut alias persaepe mihi indulsisti, dimitte me ad terram peregrinationis meae ; fac me perducas [4] cum oratione et benedictione ad sepulcrum patrum meorum spiritalium, sicut Iacob patriarcha in Aegypto defunctus in terram promissionis [5] translatus (est), in qua sepeliretur cum Abraham et Isaac, aut sicut ossa [6] Ioseph, indidem effossa, cum patrum eius (ossibus) condita (sunt). Si quid incrementi cepit religio tua et decora constitutio regni tui, haec tibi gratia referatur : tu enim me accersisti, non ego mea sponte adveni. Accipe et inspice litteras tuas, quibus me a sollicitudine immunem fore mihi promittebas ; tuque rex huius terrae, dimitte me ad regem < caeli [7] > pariter et terrae, et ad civitatem in qua omnes con-
Ps. 46; 10; 47, 1. gregantur et fatigati recreantur, ubi magnus est Dominus et laudabilis nimis in civitate Domini virtutum, sicut ait David, ubi fortes Dei e terra sublimes attolluntur. » Hac oratione regis animum adeo mollivit, ut ille cum principibus suis et epis-

72. — [1] *om.* S. — [2] ბაკისა, *cf. armenium* բակ.

73. — [1] *Cf* § 25, *annot. 3 ; supr. p. 96.* — [2] de eius caritate S. — [3] *om.* S. — [4] destina me S. — [5] promissam S. — [6] filii S. — [7] *om.* T, S ; *sed vix non necessario supplendum.*

copis vim lacrimarum profunderet. Neque plurimo conatu et oratu potuit virum inexpugnabilem expugnare aut invictum pervincere. Proinde per litteras regias et coram (astantibus) mandatoribus [8], ad piissimum regem Constantinum Ducam [9] eum dimisit plurimis muneribus et pecunia donatum, ipse rex cum omnibus principibus suis et episcopis. Universa autem huius regia maerore ac dolore completa est, quasi filius unicus, amisso patri suo. Nam vix non plerique facti erant illius discipuli, uti antea diximus.

74. Profecti sumus eodem tempore quo Constantinus Ducas [1] Martham regis filiam sponsam sibi futuram et reginam, ad regiam urbem [2] adduxit. Et, sicut ante scripsimus de hoc senis vaticinio, cum [3] illa ante nos deduceretur, dixit seni Maria Pancratii mater : « En, pater, verum evasit tuum de Martha vaticinium [4] ! » Sic igitur eam, magnificentissima cum pompa, ad (urbem) regiam deduxerunt. A rege quidam missus fuerat Aaron [5] ; patris autem eius legati erant [6] beatus senex Petrus, qui antea Patricius [7] dicebatur, et Iohannes Bediae [8] archiepiscopus et syncellus [9], aliusque comitatus multus,

[8] მანდატურთაჲ, mandaturtaï (S : მანდატურთა, mandaturta), μανδάτορες. *Ibi advenerant propter causam, quae paulo post indicabitur.* — [9] დუციჟისა, ducižisa, *ut* § *37, supr., p. 108.*

74. — [1] *Cf.* § *73, annot. 9.* — [2] reginam urbis illius regiae S. — [3] < iam vero > cum *add.* S. — [4] *Cf.* § *37 ; supr., p. 106.* — [5] ჰრონი, hroni T (აარონი, aaroni S) ; *legendum :* აჰარონი, aharoni. *Is est Aaron ille, qui mutato titulo et munere, idem passim in historiis occurrit. Nempe :* Aaron magister *urbis Ani praefectus, ubi, inter annos 1045-1054, admodum iuvenis inscriptionem posuit.* K. Kostaneantz, Vimakan Taregir [= Chronicon Lapideum], *in* Bibliotheca Armeno-Georgica, *t. II (Petropoli, 1913), p. 27* ; Aaron Vestes, *seu* Vestitor, *Vladislai filius, Vaspracaniae praefectus.* Skylitzes (Cedrenus), *ed.* Bekker, *t. II, p. 572-73* ; Aaron Bulgarus, *Vaspracaniae praefectus.* Aristaces Lastivertius, Histor., *c. XIII, t. c., p. 71* ; Aaron Vestes. Matthaeus Edessenus, Hist. *l. I, c. 74, t. c., p. 125 (hi tres ad annum circiter 1049)* ; Aaron Magister, *levir Isaacii Comneni.* Ioh. Zonaras, Epitome historiarum, *l. XVIII, c. 2, 20 (ad annum 1059) ; ed.* Th. Büttner-Wobst *(Bonnae, 1897), p. 660* ; Aaron proedros, αὐτάδελφος τῆς Αὐγούστης, *dux Mesopotamiae, a. 1059 (in colophonte codicis Coisliniani 263).* Sp. Lambros, Νέος Ἑλληνομνήμων, *t. VII (1910), p. 131 ; cf.* J. Laurent, Byzance et les Turcs Seldjoucides, *p. 31, note 10.* — [6] (patris-tenebant) *om.* S. — [7] *Cf.* § *45, cum annot. 2 ; supr., p. 111.* — [8] Bedia, *quae est* Egri, *in antiqua Colchide, ubi rex Pancratius III admirabilis artis ecclesiam aedificavit. Vid.* A. M. Pavlinov, Матеріалы по археологіи Кавказа, *t. III (Mosquae, 1893), p. 26-29* ; Brosset, Voyage archéologique, *8e Rapport, p. 91-95. Inscriptiones emendatius rettulit* Žordania, Chronica, *t. I, p. 137-38.* — [9] svingazi < inclutus princeps Hiberus > S.

qui ante nos profecti erant. Itaque navigationi nos commisimus et per dies non paucos vi fluctuum et mari turgido vexati sumus, adeo ut vix non penitus [10] spes salutis nobis adimeretur; quod litteris mandare supervacaneum est. Sed sancti oratio feliciter nos eripuit, et sic incolumes ad urbem regiam appulimus.

75. Tunc Petrus ad piissimum regem de nostris negotiis omnibus rettulit. Rex ad palatium [1] nos accersiri iussit in posterum diem. Itaque die altero [2] in palatium introducti sumus. (Sanctus) ad regem ingressus, ex ritu (aulae) regiae illum adoravit, de laudibus eius verba fecit, ei simulque eius filiis fausta precatus est atquè benedixit. Rex autem, ut persensit habitum eius divino Spiritu plenum, verba quoque oris eius modesta, compuncta, et ad aures audientium subtiliter [3] permanantia— namsensuum eius placiditas interiorum eius animi facultatum immotam constantiam demonstrabat [4], cum interea modesta pariter et acuta oratione mentis suae prudentiam testaretur [5], — rex igitur ea causa Patricio dixit : « Domino [6] Pancratio sebasto [7] grates habeo quod talem virum, angelis parem, ad regiam maiestatem [8] nostram transmiserit. Nam etsi genere Hiberus est, in omnibus tamen morem nostrum prae se fert. » Tunc litteras perlegit sebasti [9], quae scriptae erant in hunc modum : « Piissimo regi salutem. Ad regiam maiestatem tuam virum transmittimus incorporalibus similem, nostrum omnium praeceptorem ; eum benigne excipe, sicut decet regiam maiestatem tuam, ut illius oratu Deus, mundi universi dominator, regnum sanctum tuum stabiliat. » Exinde magis perspectam habuit illius excellentiam et summa cum reverentia eum salutans ei dixit : « Quodcumque exoptas, id omnino tibi praestabit regia maiestas nostra. » Tum, ut erat eius excellentia adeo delectatus, cum sene sermonem conseruit eumque interrogare coepit de rebus spiritalibus et de religiosis institutis.

76. Porro aderant tunc coram rege viri quidam nobilissimi et spectatissimi, romani [1] et armenii, inter quos erat Cacicius

[10] *om*. S.

75.— [1] პალატად, palaṭad. — [2] *om* S. — [3] T : eleganter, მკჳრცხით ; *legimus cum* S : მკჳრცხლით ; *cf*. § 6, *annot*. 7 ; *supr*., *p*. 82. — [4] demonstret (demonstrat) S. — [5] testetur (testatur) S. — [6] Deo (et) S. — [7] სევასტოსის, sevasṭosis, σεβαστῷ. — [8] მეოისა (?) S. — [9] *Cf*. *supr*., *annot*. 6.

76. — [1] ჰრომნი, hromni T ; რომნი, romni S, *id est* Latini ; *cf*. *infr*., § 77 *et* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § 27, *annot*. 3 ; *supr*., *p*. 37.

(regulus) Carsii [2] aliique regni duces, nam tempestas quoque secunda erat et tranquilla. Rex igitur, uti superius dixi, coepit (illum) interrogare [3] de norma rectae fidei. « Nisi forte (inquit) quidpiam interest inter vestram fidem et perfectam incorruptamque fidem Graecorum ? » Beatus autem tam sublime et tam divino cum splendore edisserere coepit rectam fidem nostrae gentis Hibericae, ut regem eiusque principes omnes in admirationem coniceret. Et dixit regi : « Haec est gentis nostrae recta fides ; et ex quo illam semel agnovimus, ab ea neque dextrorsum neque sinistrorsum umquam declinavimus, neque declinabimus, si Deo placuerit. » (Rex) cum haec verba audiret : « Numquam declinavimus », admiratione percitus dixit seni : « Deo sit gratia, quod in vobis tam multa excellentia conspexerim. Attamen, reverende pater, homo sum ego in rebus militaribus educatus, neque omnia singillatim perdiscere potui. Nunc vero, quoniam regni sceptrum obtinui, de Graecis et de Romanis omnia edoctus esse vellem ; quia a regibus ante omnia requiritur recta fides. Dic igitur mihi, qui fiat ut nos et vos pane fermentato litemus, et in vinum sacrificale aquam infundamus ; Romani autem azymis litent et mero. Res mihi videtur absona, et illud cum isto repugnare. Aut fortasse aliquid virtutis inest fermento panis et sali, vel aquae quam in vinum sacrificale infundimus ? Id nobis explica, ut rem intellegamus, sancte pater. »

77. Beatus autem respondit his verbis : « O rex, quandoquidem inter Graecos olim multi errores orti sunt et multifariam (a vero) illi deflexerunt, haec ipsa causa fuit cur reges vobis pietate non dissimiles sancta concilia cogerent, et minutatim disquirerent de Christi Dei nostri incarnatione [1] et de eius in corpore manifestatione. Item de dominico corpore disputata quaestione constituerunt ut pane fermentato uteremur ad significandum corpus Christi, fermento ad significandam

[2] გაგის კარელი, Gagis careli T ; გაგიკ მეფე სომეხთა, Gagic rex Armeniorum S ; *armenice* Գագիկ, Gagic, *graece* Κακίκιος. *Is filius erat Abasi* (عباس 'Abbās) *regis regum*, Աբաս շահնշահ, *ex Armeniorum genere, Carsii regulus. Anno 1064, ab ingruentibus Turcis non admodum decora pace servatus, regnum suum reliquit et ad Constantinum Ducam se contulit, qui ei concessit urbem Tzamandum, ad Carmalum fluvium, in Cappadocia. Cf.* MATTHAEUS EDESSENUS Histor., *l. 1, c. 88 ; t. c., p. 180-82.* — [3] loqui S.

77. — [1] *Proprie* : dispensatione, განგებულებისა, (περὶ) οἰκονομίας.

animam rationalem et sale ad significandam rationem[2], sic errorem repudiantes impii Apollinarii[3], qui Christi corpus dominicum anima carere dicebat et ratione, expers ipse rationis et animae. Vino autem aquam admiscemus ad significandum sanguinem et aquam, quae ex latere liberatoris exierunt, sicut ait Iohannes Chrysostomus[4]. En rerum illarum explicatio et causa. Neque Romani; ex quo semel Deum cognoverunt, umquam (ab eo) declinaverunt neque umquam inter eos[5] error penetravit; sed sicut olim apostolorum princeps Petrus incruentam illam hostiam offerrebat; quin immo sicut ipse magister (et) Dominus, in illa nocte Cenae discipulis suis illud tradidit, ita illi id perficiunt, neque ulla in hoc est discrepantia, quandoquidem recta est fides. » Vehementi gaudio affecti sunt principes illi romani; nam iterum de hoc argumento quaestio orta erat inter eos, et propter ignorantiam suam regi respondere non potuerant. Itaque sancto dixerunt : « Adducemus te ad sanctum papam[6]. »

78. Deinde vero eum interrogavit rex de Armeniis : « Habentne aliquam cum christianis consortionem ? » Sanctus autem breviter respondit his verbis : « Perversam fidem ne nominaveris quidem ! » Rex autem coram omnibus illis Armenios pudore affecit. Proinde gaudio percitus rex, Deo gratias egit, et coram principibus optimatibusque suis beatum plurimis laudibus prosecutus est, quod quaestiones tam sublimes atque intellectu difficiles adeo expedite[1] et breviter[2] explicasset. Eius igitur aspectu et colloquio saluberrime affectus[3], seni haec edixit : « Quidquid tibi est sollicitudinis aut negotii, id omnino tibi praestabit regia maiestas nostra. »

79. Sic a rege discessimus et ad deversorium[1] nostrum abeuntes requievimus. Eodem tempore illic in urbe regia aderat coenobiarcha Montis Sancti[2], vir bonus et simplex,

[2] (et sale-rationem) *om.* S. — [3] აპოლინარის, apolinaris (S : აპოლონარის, apolonaris). — [4] *Testimonium hoc S. Iohannis Chrysostomi videtur spurium esse, vel etiam plane commenticium (vid., exempli gratia, eius* Encomium Maximi, P. G., *t. LI, p. 229;* commentarium in Ioh., *hom. 85, al. 86. n. 3;* P. G. *t. LIX, p. 463). Sed multi alii tantumdem dixerunt. Ipso circiter anno quo S. Georgius haec disputasse fertur, idem argumentum Armeniis opponebat Moyses Bar-Šušān, Syrorum patriarcha. Cf.* Erw. Ter-Minassiantz, Texte und Untersuchungen, *N. F., t. XI (1904), p. 104-105.* — [5] ab iis S. — [6] პაპისა, papisa.

78. — [1] opportune (?) S. — [2] *Cf. § 24, annot. 4; supr., p. 94.* — [3] *Verbum e verbo :* plurimum aedificatus.

79. — [1] *Cf. infr. annot. 9.* — [2] *Proprie :* pater familias; *cf. annot. 3 ad* Vitam

Qui ut senem advenisse cognovit et adventus nostri causam intellexit, ingenti gaudio affectus dixit seni : « Benedictus sit Deus ! opportune te Dominus adduxit. Ecce, coram te patet monasterium istud tuum. » Postridie ad palatium accersiti sumus. Illuc igitur ascendimus nos et Sancti Montis coenobiarcha et ad regem ingressi sumus. Eodem cum gaudio rex iterum senem salutavit ; cui dixit : « Vade, optime senex, ad monasterium tuum, in quo primum fuisti ibique educentur orphani illi tui ; in hunc enim finem ad nos litteras dedit frater noster Pancratius sebastus ; ipse prior ille hegumenus benigne te invitavit. » Sic monasterium nobis [3] impetratum est. Dixit autem (rex) seni : « Regiae maiestati nostrae fac exhibeas orphanos tuos, ut eos benigne inspiciat, et quidquid insuper postulaveris, tibi perficiat. Vade in pace, et si quid tibi deerit, id renuntia nobis, ut a sollicitudine te expediamus. » Sic igitur iterum a palatio [4] egressi ad deversorium nostrum abivimus. Postero die, (qui erat) iunii vicesimus quartus, occurrente sollemnitate [4] natali Iohannis ad Studium [5] adivimus, caput Iohannis Praecursoris [6] venerati sumus, vivificis mysteriorum [7] sacris communicavimus, et inde revertimus ad idem metochium [8] nostrum, in Xerolopho [9].

80. Hactenus ad te [1] oratio nostra, o vir beate. A profectione nostra e Monte Nigro ad id usque tempus, brevem simplicemque historiam tibi persecuti sumus. Iam narrationem (ingredimur) a vobis [2] exoptatam et expetitam de illius obitu : cuius modi [3] hic fuerit, quali morbo aut per quot dies (beatus) aegrotaverit ; item, quibus verbis (nobis) benedixerit nosque dimiserit, aut qui operam suam et obsequia illi exhibuerint in suprema hora migrationis eius. Attamen angit me timor et formido : nam orationis nostrae curriculum, hactenus simplex et apertum incedenti, iam (factum est) angustum et molestum atque gressibus nostris impervium. Vellem profecto in silentii portum ingressus esse. Tremit enim manus mea, angor animo,

SS. Iohannis et Euthymii *§ 19 ; supr., p. 29.* — [3] tibi S. — [4] *om.* S. — [5] ასტოდიას, astodias T ; ასტოდას, astodas, S ; ἡ Στουδίου (μονή), *notissimum aliunde coenobium.* — [6] *Inde constat etiamtum (an. 1065) in coenobio Studii servatum fuisse caput Praecursoris, quod inde ad Basilium imperatorem aegrotantem detulerat an. 1025 Alexius studita, qui propter hoc beneficium ilico patriarcha designatus est ; cf.* Act. SS., *Iun. t. IV, p. 730.* — [7] vivificis mysteriis S. — [8] მეტოქად, metokad, μετόχιον. — [9] ქსეროლოფად, kserolop'ad. *Cf.* MORDTMANN, Esquisse topographique de Constantinople (*Lille, 1892), § 14, p. 8-10.*

80. — [1] *Text., ut passim :* ad vos. — [2] *Vel :* a te ?. — [3] quomodo S.

mens mea obstupescit, cum tempus recolo [4] orbitatis nostrae [5]. Sed qui pervicaciam veritus ad exsequendam voluntatem tuam me contuli, debilem linguam meam iterum concitabo et orationis meae curriculum denuo ingredior.

81. Sanctus pater noster beatae dormitionis suae non inscius erat sed abunde certior factus. Etenim, uti superius dixi, in natali sancti Iohannis Baptistae ad Studium [1] adivimus, (et) postquam Praecursoris caput venerati sumus, sanctis Christi mysteriis communicavit, Deoque gratias persolvit. Ad metochium nostrum redieramus, cum in febriculam incidit, nulli alii morbo coniunctam [2], quam nos ex itinere ortam esse putavimus: pedibus enim illuc fessum (corpus) traxerat; quia moris eius erat pedestri itinere sanctos precatum adire. Sic igitur tres dies domi transegimus. Die insequenti, qui proximus erat ante sollemnitatem sanctorum Apostolorum, nobis sic edixit : « Accingite vos orphanosque adducite, ut coram rege compareamus. » Decretum enim fuerat eum in Philopatio exteriori [3] nos inspecturum esse. Nos autem illi obstitimus dicentes : « Hactenus hodie ; cras regem adorabimus. » Verum ille, vaticinantis instar, cunctis audientibus, haec edixit : « Nisi hodie regem videbimus, cras non amplius id erit in nostra potestate. » Horum quidem verborum vim perspicere non potuimus, quam eventus comprobaturus erat ; sed tamen [4] profecti sumus. Ille per se ipse iumentum suum conscendit, non alieno usus adiumento et sine difficultate. Sic igitur ad praedium Philopatium [5] pervenimus. E iumento descendit, « ut regem, < inquit [6] >, praestoler [7], donec domum redibit. » Nobiscum venerat et Petrus [8], vir bonae memoriae, et libellum [9] scripserat (qui) (regi) porrigeretur. Itaque piissimus rex, converso itinere, cum filiis suis pervenit ad locum ubi concinno ordine

[4] *Proprie:* intellego. — [5] meae S.

81. — [1] ასტუდიას, asṭudias T ; სტუდიას, sṭudias S ; *cf. supr., § 79, annot. 5.* — [2] *Verbum e verbo:* sine alio morbo ; S : sine verbo (= causa ?) morbi. — [3] გარე ფილოპატსა, gare p'ilopaṭsa T ; გარე ფლოპატრსა, gare p'lopaṭrsa ; *cf. § 33, annot. 8 ; supr., p. 102-103, et* H. Delehaye, Deux typica byzantins à l'époque des Paléologues, *in* Mémoires de l'Académie royale de Belgique *(Classe des lettres) 2e sér., t. XIII (1921), pp. 131, 138.* — [4] (sed tamen) *om.* S. — [5] ფილიპატროსა, p'ilipaṭrosa T ; ფლიპატროსა, p'lipaṭrosa S. — [6] *Simile quoddam verbum, aut alia plura videntur excidisse.* — [7] praestolemur S. — [8] *Cf. § 74, annot. 7 ; supr., p. 135.* — [9] პიტაკი, piṭaci, πιττάκιον.

dispositi eramus. Ut ad nos appropinquavit, procidentes eum adoravimus et nostra lingua laudes eius praedicavimus. Ille autem inter reges benedictus, ut nos conspexit, propius ad nos accessit. Orphanorum multitudinem teneramque aetatem miratus est : nam inter eos erant qui septimum annum vix attigissent ; qui (tamen) omnes monachorum cuculla et habitu induti erant. Plurimas itaque laudes in senem effudit ; cui dixit : « Magnum opus atque sublime perfecisti, o (vir) beate, et cui hac tempestate nemo alius par fuit. » Senex autem manu sua libellum ei porrigens dixit : « Rex sancte, hi orphani ex Oriente congregati sunt, Dei nomen didicerunt, et nunc coram regia maiestate tua eos sisto, ut, quo tibi placuerit modo, educentur et pie suscipiantur, tibi ipsi [10] filiisque tuis [11] longam aetatem [12] precaturi ; » nam prope illum astabant quoque tres eius filii, et modo memorati principes romani atque Cacicius Carsensis. Qui omnes in admirationem coniecti sanctum senem beatum praedicabant. Itaque libellum [13], sicut dixi, regi porrexit, et dixit : « Tuis, post Deum, manibus, orphanos istos commendo. » Tunc ei praecepit rex ut orphanos suos (aliquid) ex horis canonicis [14] recitare iuberet. Ille, quasi praesagiens, canticum illud Symeonis senis, valedicentis [15] atque decedentis, concinere iussit, quod est eius modi : « *Qui sedes in curru cherubim* [16], *Domine...* », et « *Nunc dimitte me, Domine* [17]... » Quo cantico aperte significavit discessum suum ex hoc (mundo) ; etsi tunc quidem neque rex neque ullus alius id perspicere potuit. Sed perendino die, quando [17] e vita decessit, omnes pariter quasi a somno expergefacti, Deo gratias egerunt, quod sanctum de obitu suo non celavisset.

82. Ut igitur canticum recitavimus, piissimus rex multa gratulatione senem affatus est, dicens : « Perfecte, ritu graeco [1], orphani tui a te instituuntur, optime senex. » Et iussit ei dono dari mille argenteos [2] ad eorum sustentationem [3]. Tum sic

[10] *Verbum e verbo :* animae tuae ; *cf. annot. 12.* — [11] *Pressius :* vestris ; S : tecum. — [12] მზეგრძელეობისა ; *cf. infr. § 92 :* მზეგრძელობისა ; S, *utroque loco :* დღეგრძელობისა ; cf. SULKHAN ORBELIANI, *in* Lexico : მზეგრძელობა : დღეგრძელობა ; *quod tamen non aptissime conseritur cum reliqua sententia ; cf. supr, annot. 10. et infr., § 92.* — [13] *Cf. supr., annot. 9 ;* S: honorem, პატივი. — [14] ჟამდებსა T ; ჟამნდება S ; *ex armenio* ժամ, hora. — [15] S, *iterum :* horarum canonicarum (et decedentis S. senis canticum). — [16] ქერაბინთა, kerabinta T ; ქერაბიმთა, kerabimta S ; χερουβίμ.— [17] *om.* S :

82. — [1] Graecorum S. — [2] აჟურა, ažura, *pro* არჟურა, aržura, ἀργυρᾶ. — [3] *Text.* (T, S) : ფასუნად, p'asunad, *pr* ოფსონად, *vel* ოფსუნად, op'sona ops'unad, ὀψώνιον.

edixit : « Regiae maiestati nostrae [4] faventissime indulget quidquid in isto libello perscriptum est ; et haec omnia libentissime tibi praestabit. » Nos igitur eum adoravimus ; tum rex porro perrexit et domum revertimus. Senex autem in iumentum conscendit, quasi nihil mali pateretur, atque ad deversorium nostrum rediimus. Iam dies in vesperum declinabat, pridie [5] feriam quartam, quae sollemnitas erat sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli [6]. Preces vesperarum coram eo [7] recitavimus. Ille, more suo, nobis omnibus benedixit ; (tum) in lectulo suo decubuit, modice delibavit ex potiuncula propter infirmitatem et febrim, nosque omnes requietum abire iussit. Volebamus quidem ei [7] assistere, sed nostro officio uti noluit, et ita edixit : « Sufficit unus ex vobis ; ceteri requietum abitote. » Ut autem illuxit sollemnitas sanctorum apostolorum, matutina precatione apparate perfuncti sumus ; ille caerimonias omnes ordinavit. Collucente iam die, fratres arcessivit ad quos ministerium pertinebat iisque dixit : « Fratrum vires reficite, nam hodie (ieiunii) absolutio [8] est. » Sic igitur omnibus huius diei requietem ipse providit. E fratribus, aliqui [9] precatum abierunt [10] ad templum sanctorum Apostolorum ; nos autem (cum aliis) domi remansimus. Apud nos aderant quoque seniores clari generis, viri colendi [11] Stephanus et Symeon.

83. Progrediente die, cum iam horae tertiae tempus [1] appropinquaret, (sanctus) nobis praecepit ut candelas accenderemus, turibulo suffimentum imponeremus atque evangelium inciperemus legere : id enim illi moris erat. Itaque anagnostas quattuor constituit ; et quaterni singulum caput simul exorsi simul perlegimus. Ut coepimus evangelium legere, beatus assurexit, et decore auscultavit. Postquam autem quadripertitum evangelium una absolvimus, se cruce signavit dicens : « Gloria tibi, Domine. » Et se reclinans nobis dixit : « En quod necessarium est. » Nempe erat (ei) arcula, in qua nummos ad usum fratrum recondebat ; quam [2] non ipse quidem custodiebat, sed frater alius servabat. Iste autem frater foras precatum profectus,

[4] meae S. — [5] *Verbum e verbo :* qui (dies) lucescebat in quartam sabbati ; *cf.* Matth. *28, 1 :* τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων. — [6] *Reapse, an. MLXV dies XXIX iunii in feriam quartam incidit.* — [7] *Text.* (T, S) : iis. — [8] აღვსებაჲ (S : აღსრულებაჲ), finis, τελείωσις. *In usu loquendi veterum Hiberorum hoc nomine vocabatur finis Quadragesimae, et inde festum Paschae. Vid.* Kekelidze, Іерусалимскій канонарь, *p. 324.* — [9] *Text.* (T, S): qui, რომელნი ; *leg. :* რომელნიმე. — [10] (qui egressi erant ...) precatus est *(sic)* S. — [11] პატიოსანი, paṭiosani ; S, *fortasse melius :* palatini.

83. — [1] *Proprie :* hora. — [2] quia S.

eam illic deposuerat insciis nobis. Hoc igitur (sancti) testamentum fuit. Nam reliqua omnia, libri eius et fratres, Monti Sancto destinati erant, neque de hoc argumento mentionem fecit, ut quod omnes novissemus, et sicut tranquillitatis studiosus fuerat dum vivit, talis etiam fuit et in hora beati transitus sui. Nam si (rei) fuissemus conscii, profecto ingens perturbatio tumultusque ortus esset, atque, si hoc fieri potuisset, incorruptam animam beati propemodum inhibituri [3] fuissemus. Hoc igitur modo vir pacificus et tranquillus, in hora [4] transitus sui tranquillitatem servavit. Ut enim nauarchus sollers, qui e plurimis voraginibus elapsus est et cum plurimis procellis conflictatus, in portum laetus ingredi parat, aut sicut miles triumphans, qui innumerabiles Saracenos [5] trucidavit, plurima bella (egit) victoriasque reportavit, rebus omnibus prospere gestis, ad regem suum revertitur ; aut sicut mercator [6], qui modico pretio multas divitias lucratus ad thesaurum suum gaudens festinat ; aut sicut agricola (qui) luxuriosa gaudet segete arvorum suorum [7] ; sic etiam sanctus, in hora exitus sui, horum omnium, quos modo descripsimus, similis fuit. Etsi enim, cum in corpore ageret, iamtum a corpore moribus [8] segregatus erat, spiritalis [9] tamen eius exitus ex corpore, tunc demum contigit, hac ratione : sanctos pedes suos, qui, propter Dei obsequium, tantum laborem susceperant, modeste protendit ; beatas manus suas, divini magisterii librarias, super innocens ingenuumque pectus suum decussavit, modico sudore perfusas, quae in divino obsequio totiens desudaverant ; tum cruce os suum signavit, in qua spem praesidiumque suum semper posuerat, rursusque dexteram sanctam [10] (suam) in pristinum situm reduxit, vocemque supremam emisit, quae ut solis radius ad
Dominum transiit : « In manus tuas, Domine [11], commendo Lc. 23, 46;
animam meam ; » tum aliquanto validius suspirium semel Ps. 30, 6.
duxit animamque suam sanctam sanctis angelis tradidit [11]. Venerandi autem seniores illi modo memorati, cuidam e sacerdotibus, qui ad beati caput astabat, dixerunt ut in sanctos illius oculos, lumina illa nostra, manus imponeret. Verum iste obstupefactus et quasi mente captus, huc illuc aspectum circum-

[3] commendaturi S. — [4] < quoque > *add.* S. — [5] სარკინოზნი, sarcinozni ; *cf. § 40, annot. 3 ; supr., p. 108.* — [6] ვაჭარსა, vačarsa. *ex armenio վաճառ.* — [7] *Sententia perspicua, mutilis tamen verbis.* — [8] natura S. — [9] სულიერი ; *nisi legendum est :* სრული, perfectus, consummatus, *cet.* — [10] suam S. — [11] S, *eadem verba alio ordine.*

ferebat, atque subiratus senibus dixit : « Dormit pater noster. » Neque iam ullius obsequia eum iuvabant.

84. Exinde vero quomodo vobis enarrem quanta perturbatio orta sit, qui tumultus et planctus et vociferatio incondita ? Lingua nostra referendo impar est < quid actum sit [1] > cum beati corpus circumstarent, quos salvos fecerat, sacerdotes, diaconi, et pueruli orphani, qui infantilibus voculis [2] balbutientique lingua, patrem et praeceptorem eum conclamantes, dicebant : « Vae nobis ! vae nobis ! tua causa, o pater. Qualem nobis casum contraxisti [3] ? ubi enim nos colligent et educabunt, aut quo iam nos proicient atque dispergent [4] ? » Sacerdotes et diaconi manus eius sanctas osculabantur easque suis oculis imponebant. Nonnulli sanguine pro lacrimis sanctum corpus perfundebant dicentes : « Vae nobis ! vae nobis ! o sancte [5]. Quamdiu enim eras nobiscum, ipsae noctes (nobis) dies erant ; nunc vero postquam nobis ereptus es, dies quoque (nobis) noctes (facti) sunt. » Haec aliaque plura voce flebili dictitantes, inopinatam eversionem suam supremamque orbitatem eloquebantur. Et quomodo non luxissent ? Quippe octoginta isti unum illum habebant animi corporisque magistrum, qui, ut dixi superius, dextram a sinistra non dignoscebant ; et quibus talis magister erat, hi uno temporis puncto, magistro orbati erant. Et haec quidem ubinam (acciderant) ? In plateis urbis regiae. Etiam si quis pectus lapideum [6] haberet, animoque adamantino [7] esset praeditus, a naturae finibus alieno, quomodo vel iste (sibi) non visus esset hoc tam inexspectato nuntio consauciatus, naturali dolore commotus, in imam maestitiam praecipitatus ?

85. Me miserum, qui ex eius modi temporibus acerbissimum servo dolorem. Siccine hoc etiam luctuosae vitae meae manebat, ut mihi narranda esset illius mors, qui non sibi vivebat sed Deo ! Ergo reapse obdormiverat angelorum consors, pater nobis dilectissimus, qui nos misericordia sua complectebatur ut genuinos liberos, ut vineae Christi operarios et filios electos ; requieverat communis praeceptor noster, terrestris angelus homoque caelestis, templum virginitatis inviolatum, multiplex et

84. — [1] *om.* T, S ; *supplev. ex contextu.* — [2] manibus S. — [3] *Text.* (T, S) : contraxi. — [4] T : დაგვეღვანნენ, (ubi) nos alligabunt (?) ; *legimus cum* S : დაგვეფანტენ. — [5] sancte < pater > *add.* S. — [6] *Pro :* lapideum, S : ita dixerit. — [7] ანდამატისა, andamaṭisa, ἀδαμάντινος.

multiformis spiritus sapientiae [1] opifex; obsequentissimus atque unanimus Christi famulus; Christi corporis oculus fulgentissimus; athleta patientiae; fons misericordiae et dominicae legis observator vigilantissimus; virtutis gazophylacium, qui sermone suavis erat et consilio optabilis. Quis scribendo recensere possit, quot et quam varia nomina, divinae gratiae munere, sibi fecerit [2], et illa omnia opere exsequendo [3] et in omnibus, more Apostoli, se carum exhibendo? Eheu, eheu! qui sempiterno dignus es [4] desiderio, quale nobis pauperculis hoc est mysterium, et quam ineffabilis est divina sapientia! Utinam mihi essent lugentis Ieremiae lamenta, aut si quis usquam fuit e beatis illis hominibus, qui nimia (sua) discrimina deploraverit [5]. Mihi nunc adesto, Rachel, mater Beniamin! Luge filios tuos et solacium ne admiseris, non quasi (lugeres) puerulos Bethlemitas, — nam isti Deo mactati sunt — sed (luge) pueros qui utramque mortem, animae et corporis, suis oculis viderunt. Neque consolatorem habes, nam quem unum habebas [6], e conspectibus recessit; quapropter lacrimare, o Rachel, quia non sunt [7]! » Ad fratres autem meos et pueros magistri mei, haec dixi equidem :

86. Vae mihi [1]! vae mihi! o fratres reverendi. Iam nobis clausum est os illud quod die ac nocte legem Domini nos docebat; discessit consilium mentis, revera ab ipso Deo instigatum; occaecatus est oculus vere acer [2], qui bonum a malo, et melius a deteriori discernebat; obmutuerunt labia custodes legis [3] Domini; obriguit lingua illa aureo sermone [4], divinorum mandatorum praeco vocalissimus, librorumque Dei spiritalium interpres luculenta; conquievit manus eleganter scribens, qua (ille) nostras illuminavit ecclesias; constiterunt et pedes illi speciosi, nocturnarum vigiliarum stationibus enecti; conquievit mens peracuta, quae Spiritus arcana scrutabatur; humi conditum est corpus sanctum ascetico labore extenuatum. Cernitis cuius modi sint res nostrae? Equidem si id fieri posset, infirmitatem meam corroborare vellem et ad huius discriminis altitudinem adaequare, ac voces edere utcumque huic dolori

85. — [1] *Text.* (T. S): sapientia. — [2] *Verbum e verbo:* quot... nomina gratia divina ei dederit. — [3] S, *perturbata sententia :* perfectorum. — [4] digni estis T. — [5] cogitaverit S. — [6] *Text.* (T, S): habet... habebat, *consulto fortasse interrupta oratione, ad fingendam lugentis amentiam.* — [7] est S.

86. — [1] *om.* S. — [2] occaecati sunt oculi vere acres ... S. — [3] custodientis legem S. — [4] *Textus ;* aureus sermo, *proprie :* aurum verbum, ოქროჲ სიტყუაჲ (სიტყუა S).

congruentes, quales edebant orphani, magna voce praeceptoris interitum lugentes. Sed quid tandem agam, aut qui potero a lingua mea verbi ministerium exigere, dum [5] calamitate ista veluti gravibus quibusdam ferreis vinculis constricta est ? Quomodo os aperiam, cui sermo ademptus est ? Quomodo vocem emittam, cuius prae dolore et luctu vis elanguit ? Quomodo mihi aperientur mentis oculi huius discriminis caligine occaecati ? Quis umquam sempiternam hanc atque tenebricosam maeroris obscuritatem a me depellet, mihique lucem illam pacis in sanctitate fulgentem ostendet ? Aut quis in nos radium lucis demittet, quandoquidem occidit lumen nostrum ? Proh foedas tenebras ! cum sol, lumen nostrum, occiderit. En, quam contraria sibi orationis rerumque nostrarum condicio fuit, et ante hunc (temporis) punctum et postea. Qui enim antea, sicut [6] convivae nuptiales, alacritate efferebamur, nunc, sicut calamitosi, in isto luctu eiulamus. Nisi vero leve est malum quod nos oppressit, et nobis futtiliter non est querendum atque desperandum, nedum huius doloris causam non possemus adaequare, quantumvis sublatius verba vocesque nostras intenderemus.

87. Commodate ergo nobis, fratres, commodate lacrimas miserationis. Cum enim gauderetis, vestri gaudii participes fuimus. Nunc igitur tristem hanc nobis vicem rependite : laetantibus vobis in laetitiae societatem venimus ; luctum cum lugentibus nobis consociate. Deflevit quondam Iacob patriarcham gens et populus alienus, alienamque afflictationem ut suam propriam habuit. Quando enim, post illius mortem, eius filii ex Aegypto eum extulerunt, alienam hanc aerumnam, populus alienus in terra aliena, per triginta [1] dies et triginta [1] noctes illum lugens, flebiliter comploravit et lamentatus est. Agite vero, fratres, alienigenas illos imitamini, (vos) fratres popularesque nostri. Communis tunc fuit alienorum luctus atque suorum ; communis sit et nunc. Quin etiam idcirco quia communis est hic luctus atque maeror, ego nunc quasi divinitus visam ostendo atque ante oculos exhibeo et praedico huius afflictationis gravitatem, his verbis : « Me miseret vestri, me miseret, o filii ac discipuli huius suavissimi optimique patris, qui nunc acerba orbitate perculsi estis ; qui brevi tempore floruistis, nunc autem repente arefacti estis, splendida quondam luce fruentes, nunc pessimis tenebris involuti. Sed, eheu ! quam

[5] ut T. — [6] *om*. S.
87. — [1] ოც და ათი ; *cf*. Gen. *50, 8* : **septuaginta**, სამეოც და ათ(ი).

suavis hactenus fuit cursus orationis nostrae ; et quanta foret, eheu ! nostra felicitas, si vultum eumdem narratio nostra potuisset ad extremum usque prae se ferre. Sed iam praeficas < advocetis [2] > oportet, sicut ait Ieremias [3]. Animo quippe afflictatione ac maerore oppresso et oppleto, nulla alia consolatione subveniri potest, nisi ut plorando ac gemendo levamentum ei afferatur. Nos igitur dimittite, dimittite, o consolatores, atque a congerendis solaciis abstinete, ut eiulatu miserabili lugeant illi orphani, casumque intellegant, quo perculsi sunt ; quamquam summae huius acerbitatis haud inexperti sunt, ut qui eam ex curatoris sui laboribus usu didicerint. Nam profecto meministis quae sermo hice noster ad vos habitus de excelsi huius viri laboribus vobis rettulerit.

88. Luxerunt quondam et Israelitae, cum Elias in caelum sublatus est : eos tamen in eius discessu consolabatur Elisaeus magistri sui pallio decoratus. Sed nunc vulnus est omni remedio gravius, quia Elias sublatus est neque relictus est Elisaeus. Novi [1] equidem verba clamoresque Ieremiae non ignotos esse, quos de excidio Hierosolymorum lugens edidit ; nam praeter alias lamentationes istam quoque adiecit, ut diceret :
« Viae Sion lugent. » Quae verba, tunc ab illo dicta, nunc in Thren. 1, 4.
nobis comprobata sunt. Ut enim feralis nuntius increbruit, extemplo solitudinis viae lugentium lamento completae sunt. Illius discipuli maerore oppressi, instar Ninivitarum vociferabantur ; quin immo gravius quam isti maerebant atque perdolescebant ; hos enim luctus [2] ab eversionis formidine liberavit, illis autem nulla prorsus spes supererat, ab illa calamitate suo luctu [3] se levatum iri. Novi et aliud lamentum in libro psalmorum, Ieremiae lamento simile, quod de relegatione Israel
compositum est. Sic enim in eo dicitur : « In salicibus sus- Ps. 136, 2.
pendimus organa [4] nostra. » Silentio quippe et se ipsos et organa [4] sua damnaverant [5]. Hoc igitur lamentum et ego nunc meum facio, et gravius etiam quam illi lamentor, quia sedeo prope flumina peccatorum, neque (iam) habeo qui nos ista traiciebat. Organa [6] autem divinorum librorum silentii salicibus ap-

[2] *Verbum aut comma huius modi videtur hic deesse.* — [3] *Cf.* Ier., *9, 17.*

88. — [1] nostis S. — [2] გულვებაჲ ; S : meditatio, mens, *cet.*, გონებაჲ. — [3] suis meditationibus, rationibus, *cet.* S ; *cf. annot. proximam.* — [4] ორღანონი, orĝanoni, ὄργανα ; *cf. § 69. annot. 4 ; supr., p. 131.* — [5] *Text.* (T. S) : ტანჯვიდეს, *hic propriè* : puniebant. — [6] ორღანოთა, orĝanota ; *cf. supr. annot. 4.*

Cf. 1 Cor. 14, 28. pendi ; ait enim apostolus Paulus : « Si non aderit interpres [7], taceat lector. ». Salix enim arbor est infructuosa ; et ex quo decidit suavis ille fructus vitae nostrae, iam facti sumus quasi [8] salices infructuosae. Vere igitur dum conticescimus, eloquii nostri organa [4], usu motuque carentia, ramis (aridis) [9] suspendimus.

89. Sed nemo usquam est, qui accepta vel unica aquae gutta linguam meam dolentem et acri maeroris igne adustam refrigeret. Defluxit venustas illa optabilis ; conticuit vox suavitatis plena ; clausa sunt labia divina claritate insignia ; sursum avolavit gratia quae me [1] sapientiam docebat. Ubinam sunt illi oculi qui caeli mysteria perspiciebant ? Ubi sunt [2] aures quae divinam vocem auscultabant ? Ubi est lingua illa sancta suaviter docens peccatorum paenitentiam ? Ubi suavis tranquillitas oculorum eius ? Ubi labiorum eius decorum silentium ? Ubi optabilis eius dextera, quae, digitis suis desideratissimis descripta cruce, oris eius benedictionem consignabat ? Sed iam vos precor ut lacrimas meas excusetis [3] mentemque meam tranquilletis. Sentio enim lugendi fines me iusto longius esse praetergressum et hoc dolore gravatum mores muliebres imitatum esse. Sed porro pergamus, et aures vestras orphanorum luctu et lamento fatigatas relaxantes, ad divinas narrationes et consolatoria verba vestros animos convertamus, utcumque Rachel, quae est ecclesia, vociferatur et validos clamores edit, orbitatem lugens filiorum suorum.

90. Quapropter modo mihi faciendum est ut orationis meae vela convertam et verba proloquar ecclesiastica. Nempe nobis non ademptus est magister noster neque a nobis discessit ; sed inter nos praesens adest, etsi nos eum non cernimus. Interius [1] illud sanctum sanctorum ingressus est pater noster, ultra ve-
Hebr. 6, 19-20. lum illud quo nobis antegressus intravit Christus. Etsi carnis suae velum deposuit, nihilo tamen setius caelestia non quidem in figura et imagine administrat, sed ipsum rerum aspectum experientia comprehendit. Dei vultum [2] non in speculo et aenigmate sed coram contemplatur, et apud eum pro nobis, fi-
Gen. 3, 21. liis discipulisque suis, intercedit. Exuit igitur vestes pelliceas, quoniam [3] incolae Paradisi, non eius quidem modi vestibus egent, sed vestes [4] gerunt quas vitae suae sanctitate ipsi sibi texue-

[7] S *idem, alio verbo.* — [8] *Text.* (T, S) : non. — [9] *Proprie :* lignis.

89. — [1] nos S. — [2] est S. — [3] mihi invideatis, შემამეტყენით T (S : შემამეტყე-ლოთ) ; *legimus :* შემაბრეტყენით.

90. — [1] *om.* S. — [2] (Dei vultum) *om.* S. — [3] < et > quoniam T. — [4] veste S.

runt et quibus a Deo induti sunt. Vere talis viri mors apud Deum honorabilis est; quin immo non amplius haec mors est, sed vinculorum abruptio, sicut scriptum est: « Dirupisti vin- Ps. 115, 16.
cula mea. » Dimissus est Symeon atque a vinculis corporis liberatus. Laqueus ruptus est et passer avolavit. Reliquit Ae- Ps. 123, 7.
gyptum, id est vitam hance corporalem, et transmisit non Rubrum quidem mare sed nigrum ac tenebricosum mare mortalis huius aetatis, terramque promissam ingressus, quae est caelestis Hierusalem, in monte illo cum Deo loquitur sapientiam [5], calceamenta spiritaliter [6] exuit, ut divino itinere mentis in terram illam sanctam a corpore solutus evaderet [7], in qua Deum contemplatur eiusque intima cernit et recreatur. Eius modi solacium vos quoque habetis, fratres, qui ossa Ioseph in terram illam benedictam intulistis, vos, inquam, qui beati huius sanctum corpus ad Montem Sanctum transtulistis.

91. Sed iam tempus est referendi [1] quomodo contigerit discessus noster ad Montem Sanctum, pariterque commemorandi quid solacii nobis attulerit Petrus Patricius [2], Patricius olim dictus, et qualem ille post Deum nobis opem curamque praestiterit. Itaque postquam e corpore exiit sanctus pater noster et ad Dei conspectum transiit, continuo sanctum patrem Petrum monuimus. Qui (vir) magistri sui amans, — dicamus potissimum Dei amans, — ut intellexit inopinatam hanc cladem nostram, et qualem [3] (cladem), vehementer animo condoluit. Sed renes suos accingens, confestim ad regem ingressus est, cui stupendum hunc nuntium rettulit, his verbis: « Rex sancte, tibi [4] filiisque tuis pax et laetitia sempiterna. Sanctus ille senex qui heri octoginta orphanos tibi commendabat [5], iam ipse hodie Dei manibus commendatus est: nam e vita decessit. Tu, rex terrestris, eum ad caelestem regem transmisisti. Heri, hac ipsa hora, ut a te dimitteretur orabat, hodie, e vinculis corporis sui expeditus, ad portum caelestem translatus est; heri te precabatur ut orphanorum suorum te misereret; hodie pro te eum precatur, qui pater est orphanorum iudexque viduarum et rex regum terrae. »

[5] (in monte illo) in sapientiae eloquio cum Deo S. — [6] სულიერი და spiritale (spiritalia) et T; *legimus:* სულიერსა; *nisi textus aliter sanandus est;* S: სულიერთაცა — [7] იძლევისწვიდეს T; იძღვსჯვიდეს S; *profecto legendum:* მიიწიისწვიდეს.

91. — [1] vobis [referendi *om.*] S. — [2] *om.* S *(et fortasse rectius).* — [3] გამსრულვარი; S: inopinatam et inexspectatam (და მოულოდნელი) cladem nostram. — [4] *Proprie:* vobis T (tibi S). — [5] obtulit S.

92. Quae verba cum audiisset rex piissimus, vehementi admiratione commotus, primum conticuit; deinde ter dixit : Sap. 3, 1. « Gloria Deo, gloria Deo, gloria Deo ! Nempe in manu Dei sunt animae sanctorum, qualis fuit (anima) beati huius senis. Beatus es, o sancte senex, qui ad Dei conspectum transieris. Verum precibus tuis sanctis confido, me voluntates tuas omnes perfecte exsecuturum esse. » Et continuo iussit sibi dari libellum [1] quem sanctus ei sua manu porrexerat. Scriptus autem hic erat in hunc modum : « Rex sancte, horum orphanorum miserere, eo pacto quod visum fuerit pietati tuae, et fac ut alantur, tibi filiisque tuis longam aetatem precaturi [2]. Atque ad Sancti Montis monasterium, sacrarium[3] tuum, iube dari bullam auream, superiores bullas aureas omnes confirmantem, qua fiat proprii omnino iuris nec cuiquam obnoxium, ut in illo orphani isti educentur, atque eiusdem incolae universi pro te orent in perpetuum. » Rex, ut haec perlegit atque rei summam intellexit, extemplo protonotarium [4] suum iussit duas bullas aureas conficere, decretorias et incommutabiles, primam, qualem petierat sanctus senex, omnes bullas aureas (superiores) confirmantem, quae [5], si quis umquam huic sanctae laurae nocere vellet, eum inhiberet atque retunderet < et [6] > pudore afficeret [7]. Alteram bullam auream conscripsit de orphanis, ne quis eos e monasterio educere aut quocumque modo laedere auderet ; sed contra ut in monasterio educarentur sicut filii et sanctae ecclesiae alumni [7]. Ambas bullas aureas beato Petro tradidit, et simul cereos [8] maximos, candelas plurimas, magnamque vim turis suavissimi, musci sucini et aloes [9]. Quae omnia accipienti venerando seni Petro sic edixit rex : « Depones, inquit, haec omnia in sancti pectus, ab eo, quasi viveret, veniam posce, eumque alloquere his verbis : « En, voluntati » tuae cumulatius etiam quam postulasti satis fiet. Nunc ergo te » precor ne nostri apud Deum obliviscaris. » Digressus igitur Petrus, mandata regis exsecutus est. Quid autem suo ipse nomine non egit aut dixit ad sancti corpus ? Quem non secus ac

92. — [1] *Cf.* § *81, annot. 9 ; supr., p. 140.* — [2] *Ibid., annot. 12.* — [3] სალოცველოსა, *proprie :* ad locum precationis, *i. e.* ad locum ubi pro te oratur. — [4] პროტონოტორსა, protonotorsa *(ed.:* მროტონოტორსა, mrotonotorsa) ; S: პროტონოტარიოსსა, protonotariossa, πρωτονοτάριος. — [5] quae *(plur.)* S. — [6] *om.* T, S ; *supplevi ut sententia secum cohaereret.* — [7] *Neutra ex his bullis hodie comparet in archio monasterii.* — [8] ცერონები, ceronebi, *e* κηρίον *vel* κηρός. — [9] ალვაი, alvaï T ; ჰალვა, alva S ; ἀλόη.

vivum obiurgabat eiusque pedes lacrimis rigabat ; ac nisi me reverentia deterreret, luctus facem illam, multo conatu vix restinctam, fortassis rursus accenderem, vosque omnes maerore afficerem, et beati huius viri questus lamentabiles fervidosque ploratus plorans (ipse) vobis singillatim enarrarem. Sed vestrae demum quieti tantisper parcere malui.

93. Dum in his versamur, et coram nobis iacet sacrum illius corpus, hac in ipsa hora, supervenit mulier quaedam, sancti discipula, eademque Pharsmani [1] soror et Tzortzanelii [2], quae ad invisendum sanctum, cum viveret, tempestive adire non potuerat. Haec ut [3] ingressa est, plurimos fletus et lamenta in sanctos eius pedes effudit, et cum sancto, quasi viveret, querens dixit : « O sancte (vir) [4], ut quid mecum misera sic egisti, quam plurimae cogitationes [5] sollicitabant ? Nam a diuturno iam tempore sanctum os tuum non aspexi. » Itaque in summo dolore et luctu digressa domum, omnes cogitationes suas perscripsit atque sigillo obsignavit. Postridie iterum advenit assumptumque hunc libellum in pectus sancti deposuit (una cum) ture exquisiti odoris, candelis plurimis et eulogiis ad levamentum fratrum. Rursus coepit cum multis lacrimis illius pedes osculari atque flebilibus verbis ac gemitibus sanctum quasi viventem obiurgabat. Tunc libellum hunc assumptum mihi tradidit, sic mihi dicens : « Te [6] cum lacrimis obsecro, venerande frater, ut hunc libellum in sancti zonam deponas ; quippe mihi spes est a Deo sanctum illum aboliturum esse mihique condonaturum quidquid in isto libello perscriptum est. » Sic igitur lacrimis suffusa sanctam illius manum osculata est eaque sibi benedixit ; tum gemens et plorans domum suam abiit. Ego vero, prout illa iusserat, (libellum) accepi et in sancti zonam deposui.

93. — [1] *Vid.* § *32, annot. 2 ; supr., p. 102.* — [2] *Hunc cum Arsenio eius fratre inter praecipuos fautores laurae Hiberorum nominatum legimus in* Vita SS. Iohannis et Euthymii, § *85 ; cf. supr., p. 65. Iam vero, in laterculo Synodici Athonensis, ad d. XXII ianuarii, qui loc. cit. allatus est, haec leguntur :* Agape Sulaï, Pharsmani et Tzortzanelii patris, et Konkozisi, (კონკოზისი), et Tsuraï (წუარისაი, ṣuarisai). *Ex duobus postremis nominibus, quae liberos quoque Sulai videntur designare, prius certe viri nomen fuit ; cf.* Zordania, Chronica, *t. I, p. 115 ; sed alterum,* წუარი, *quod proprie* ros *significat, potuit esse nomen mulieris quae hic in narrationem inducitur. Cf. graecum* Δροσίς. *De gente Tzortzaneliorum proprius erit dicendi locus ad* Vitam S. Serapionis. — [3] *om.* S. — [4] sancte < pater > *add.* S. — [5] *Cf.* § 62 ; *supr., p. 126. Isti graece dicerentur* λογισμοί. — [6] [et] te T.

94. His omnibus exactis, sacrum illius corpus in feretro posuimus, confecto e lignis imputribilibus; et cum numine Dei ad Sanctum Montem mari profecti sumus. Ut autem pervenimus ad locum qui Hexamilium[1] appellatur[2], itinere terrestri perreximus, propter viae < compendium[3] > et praedonum periculum. Est autem Hexamilium ita dictum, quod illic a citeriori mari usque ad mare ulterius sex milia[4] (passuum) intersunt. Sic igitur, uti diximus, itineri terrestri sex milia ista plaustris decucurrimus[5]. In uno quidem plaustro omnium maximo imposuimus feretrum sancti patris nostri, libros eius omnes[6] et praeterea quidquid ad altaris ministerium pertinebat; atque profecti sumus. Incedebamus autem hoc ordine: (plaustrum) quattuor[6] partibus circumdabamus, sicut olim (circumdabant) arcam legis Domini. Praecedebant iuniores diaconi, pone autem subsequebantur sacerdotes et reliqui senes graviores. Sic igitur psalmis, hymnis spiritalibusque praeconiis Deum laudabamus et sanctum' decantabamus.

95. Erat autem cum iunioribus fratribus puer aliquis omnium natu minimus, nomine Panteleemon[1], sancto patri in omnes benigno insigniter dilectus. Huic puero, inter incedendum, spina in pedem infixa est, nam excalceatus ibat. Dum autem deorsum se inclinat ut spinam avellat, repente plaustrum in tenelli pueri tergum provolvitur. Quo viso, in flebilem lamentationis vocem erupimus lacrimasque profudimus. Exortus est tumultus ingens: omnes enim existimabamus[2] eum non modo occisum fuisse, sed etiam protritum quasi exilem vermiculum. Verum cernite praesidium natura excelsius Deique opiferam benignitatem[3] et gratiam divini illius viri, qui suos orphanos etiam mortuus custodit, protegit eorumque miseretur. Nempe plaustrum istud immane in huius (orphani) dorsum, uti diximus, provolutum erat, cum subito puer assurrexit, et inspicientibus nobis vibicem plaustro (impressam) dixit: « Sinite me hanc spinam evellere[4]. » Nos autem eum interrogavimus: « Numquid non tibi dolet[5] hic locus? » Dixit ille: « Ne noveram quidem hoc plaustrum in me provolutum esse. » Sic

94. — [1] ექსამილი, eksàmili, Ἑξαμίλιον, *locus ad Hellespontum, ubi Chersonesus cum Thracia continenti coniungitur.* — [2] dicitur Hex. S. — [3] *vel:* opportunitatem; *aut quod huic simile verbum hic supplendum est.* — [4] მილიონი, milioni, μίλιον. — [5] T *iterum:* < uti diximus >. — [6] *om.* S.

95. — [1] პანტელეიმონ, panṭeleimon. — [2] lamentabamur S. — [3] *Verbum e verbo:* benigni Dei opem (S: Deo servientis o.). — [4] (et inspicientibus-evellere) *om.* S. — [5] doluit S.

enim, pro tenella sua aetate, locutus est. En quae gratia sancto corpori (inerat) : quae gravem plaustri rotam prodigiosa levitate donavit, ita ut illam ne sentire quidem posset [6] parvulus puer. Qui nunc adultus [7], insigne illud prodigium ipse narrat Deumque laudat miraculorum effectorem et sancti patris [8] gratiam praedicat.

96. Hexamilium [1] sic transgressi, ad mare rursum pervenimus, atque, Deo bene iuvante, tranquilla et commoda [2] navigatione ad Sanctum Montem pervenimus. Hagioritae denuo peramanter exceperunt nos quidem quasi filios suos, at sanctum, sicut pastorem atque hegumenum suum : multi enim etiamtum superstites erant, ex beatis illis senibus pristinis, sancti huius discipuli. Itaque omnes obviam ei processerunt et reverenter exceperunt, uti quondam sanctum patrem nostrum Euthymium magnum, ex eadem urbe regia redeuntem [4]. Sic igitur eum a sacerdotibus reverentur gestatum in ecclesiam introduxerunt. Beati feretrum ante sancti patris Euthymii tumulum [5] deposuerunt. Iste tamquam pater ac praeceptor, ille tamquam filius ac discipulus, prior ex monumento [6] suo, posterior e feretro, se mutuo salutarunt ; (ambo) sacerdotes pacem populo dederunt [7] ; inde ecclesiae decus allatum est et populo laetitia.

97. Attamen locum memoriae [1], in qua (ut) in sede propria beatus conderetur, deligere non potuimus, antequam beatum Petrum, modo memoratum, sententiam rogaveramus. Itaque per tres dies remansit (sanctus) coram sancto patre Euthymio [2]. Inde eum deduximus ad ecclesiam Omnium Sanctorum [3], ubi sancti loculum deposuimus. Excubiarum maiorum [4] precationes et vigiliae habitae sunt, ac diurno tempore a sacerdotibus litatum. Sic igitur tamdiu remansit in ecclesia Omnium Sanctorum, quoad, anno vertente, mandatum accepimus ab eodem Petro

[6] **nam** (... potuit) S. — [7] destinatus *(sic)* S. — [8] *om.* S.

96. — [1] *Cf. supr.*, § *95.* — [2] ჟამითა ; S : inani *vel* vacua, ამაოთა. — [3] *Vel :* navi ; *cf.* § *56 supr.*, *p. 122.* — [4] indidem ex u. r. in patria(m) S. — [5] სამარტჳლესა, samarṭvilesa ; *infr. :* სამარტჳლოდ, samarṭvilot ; S : სამარტჳრესა, სამარტჳროდ, samarṭviresa, samarṭvirot, ; μαρτύριον ; *cf. Anal. Boll.*, *t. XXXIX*, *p. 62-63.* — [6] *Cf. annot. super.* — [7] se mutuo [est] salutarunt et pacem dederunt per sacerdotes litantes (missis sacerdotum) *(sic)* S.

97. — [1] *Pressius :* locum martyrum (მარტჳლთა ; S : მარტჳრთა) ad condendum *cet. Forma dicendi contortula et nova. Pro :* მარტჳლთა, *rescribendum videtur :* მის ძუალთა, (beati) huius ossium. — [2] deinde S. — [3] *Una haec fuit* παρεκκλησιῶν *coenobii ; quam tamen apud* SMYRNAKIS *indicatam non repperimus.* — [4] *Verbum e verbo :* omnium noctium, ყოველთა ღამეთა, *i. e.* παννυχίδων.

et a viro divino, reverendo sene hegumeno et coenobiarcha nostro Georgio Olthisario [5] : hunc [6] enim rex post obitum sancti (in munere) confirmavit et propter eius sinceritatem animique candorem dignum habuit, qui in amplissimam hanc lauram dicionem obtineret. Itaque ex mandato praedictorum patrum et in conspectu omnium fratrum, sarcophagum [7] aperuimus beati patris Georgii conditoris [8], in porticu [9] ecclesiae ad sinistram partem, pari situ cum tumulo [10] sancti patris nostri Euthymii [11]. Cum autem recluderemus patris Georgii loculum, ecce mirabile visu ! (repperimus) ne unum quidem crinem ex eius beato capite et veneranda canitie defluxisse, quae animi eius splendorem demonstrabat. Porro equidem indignus codicillos [12] illius mulieris recordatus, quos in sancti zonam de-

[5] ოლთისარისა, oltisarisa (S : ოლთისელისა, oltiselisa) *i. e.* ab urbe Olti, ოლთი, *armenice* Ուխթեաց, uhteaṣ (*ex* Ուխթիք, uḫtiq), *in provincia Taochorum ; cf.* HÜBSCHMANN, Altarmenische Ortsnamen, *p. 360-61. Georgius Olthisarius cum eius fratre Michaele, propter insignia eorum benefacta, annua commemoratione recolebantur instar conditorum* (მაშენებელთა) *coenobii. Vid. Synodicum Athonense ad d. XXIV aprilis ; ed.* KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, *l. c., p. 232-33.* — [6] ambos S. — [7] ლუსკუმა, luscuma, γλωσσόκομον. — [8] მაშენებელისა, *proprie :* aedificatoris, *quod tamen certo dictum est pro* κτήτωρ. *Ab isto Georgio in ecclesia maiori laurae Hiberorum, posita fuit inscriptio quam graece rettulit* SMYRNAKIS, *Ἅγιον Ὄρος, p. 467 :* Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ σαλευθήσεται. Γεώργιος μοναχός, ὁ Ἴβηρ καὶ κτήτωρ. *In Synodico Athonensi, ad d. VII decembris annuntiatur* Georgius magnus, *pari honore habendus atque Iohannes Syncellus et Euthymius ; ad diem vero XXIX iulii, quo ossa* Georgii Magistri *deposita sunt* in sepulcrum quod sibi ipse constituerat, *indicitur ei commemoratio eiusdem ritus atque coenobii conditoribus* (მაშენებელთა). KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, *l. c., pp. 219, 240. His docemur Georgium illum, cuius in* Vita SS. Iohannis et Euthymii *§§ 83-84, parum honorifice meminit ipse Georgius noster, Monobatis, ubi exsul mortuus est, in ecclesiam laurae Hiberorum translatum fuisse, utique prius quam S. Georgius hegumenus factus est (cf. supr. p. 63-64). Illum etiam, re sin minus nomine, ut conditorem coenobii habuit Skylitzes, cuius testimonium l. c. rettulimus. Sed haec obiter dicta alibi plenius explicanda erunt.* — [9] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii *§ 34, annot. 5 ; supr., p. 41.* — [10] ლარნაკსა, λάρνακι ; *cf. § 17, annot. 2 ; supr., p. 89 ; om. S.* — [11] *Timotheus archiepiscopus in Itinere suo, circa annum 1738, haec habet de memoriis sanctorum Athonensium :* ეკლესია ტაძრისასა სამარხნი ლუსკუმისა დიდთა მამათა ჩუენთა : ექვთიმესი, იოანესი, მამისა იოანესი და გიორგი მთაწმინდელისა, კანდელთა ნათებითა პატივსაცემელად მკობელნი : In aula *(sic)* templi sunt loculi sepulcrales venerabilium patrum nostrorum Euthymii, Iohannis, patris Iohannis et Georgii Hagioritae, ardentibus lampadibus honoris causa decorati (მიმოსლვა წმიდათა და სხვათა აღმოსავლეთისა ადგილთა = Lustratio sanctorum locorum aliorumque ex Oriente ; *Tiphlisii, 1852 ; p. 31).* — [12] ქარტა, karta, χάρτης.

posueram, dixi uni [13] cuidam e sacerdotibus ut eos educeret atque inspiceret. Quos ille cum excepisset, sigillum comperit [14] nihil mutatum. Sed cupiditas eum cepit extremum libelli angulum raptim perspiciendi. Cum igitur libelli oram retro plicasset, o rem mirandam et hominibus huius aetatis prorsus incredibilem ! nempe conspexit [15] illum deletum fuisse ; sed aliorum tardam fidem veritus, proloqui non ausus est, nec (libellum) cuiquam ostendere, et (hunc) rursus in sancti zonam deposuit.

98. (Sanctum) igitur e vivifico loculo elatum in sarcophagum marmoreum una cum Georgio conditore, ut qui vere esset ecclesiae alter conditor et exornator, deposuimus mensis maii die vicesimo quarto, in festo sancti Symeonis Thaumaturgi [1], quo etiam die commemoratur [2] sanctarum eius reliquiarum translatio ; sed propria [3] eius commemoratio indicta fuit in diem trigesimum mensis iunii [4], in festum [5] sanctorum duodecim Apostolorum, quod [6] die vicesimo nono, propter festum sanctorum apostolorum Petri et Pauli (illam agere) non vacaret, etsi eo die mortuus est. Sic enim decreverunt beatus Petrus eiusque filius Iohannes Dsqondidelius [7] (archiepiscopus), et

[13] *om.* S. — [14] (et) comperisset S. — [15] *Text.* (T, S) : eum comperisset.

98. — [1] *S. Symeonis stylitae iunioris. In Synodico tamen Athonensi, ad hunc diem annuntiatur tantum* agape Symeonis Eladaisa (ელადაისა, « Heladis » ?), Georgii eius fratris et matris Stratigo (სტრატიგოისა, stratigo), *coenobii benefactorum.* KHAKHANAŠVILI-DŽANAŠVILI, *l. c., p. 235.* — [2] *Verbum e verbo :* est commemoratio (memoria S). — [3] *Pressius :* completa, integra. — [4] KHAKHANAŠVILI DŽANAŠVILI, *l. c., p. 238.* — [5] (qui dies est) festus... T. — [6] *om.* S. — [7] *Iohannis huius* Dšqondidel *aliqua notitia e documentis nostris sic informari potest. Paulo ante an. 1055 vacabat sedes metropolitana Abasgiae ; vid. § 35, supr., p. 104. Anno autem 1059 eam obtinebat archiepiscopus ignorati nominis, qui tamen non videtur fuisse Iohannes de quo nunc sermo est ; cf. § 59-62, supr., pp. 123-25. Iste igitur recens fuerat creatus nec sine specie veri existimat Žordania* (Chronica, *t. I, p. 233), cum fuisse ipsum Iohannem Bediae episcopum, qui an. 1065 cum eodem Petro Patricio (i. e. Petricio) Martham Pancratii regis filiam Constantinopolim deduxit ; cf. § 74 ; supr., p. 135. Porro Iohannes ille* Dšqondidel, *in epistula hagiographi nostri ad Georgium Reclusum (§ 3 ; supr. p. 76), dictus est frater Petri « Patricii » ; istic autem eius filius dicitur, et quidem multo probabilius. Nam Petrus « Patricius », ut legenti patet, diem supremum iam obierat, cum, circa an. 1072, scripta fuit* Vita S. Georgii. *Atqui, an. 1085, in codice coenobii Sancti Davidis Garesdzii, ab Ignatio quodam mentio inserta fuit fratrum suorum* Iohannis, Dsqondidi archiepiscopi et Petri vestitoris ac principis chartulariorum, პეტრე ვესტის და მწიგნობართა უხუცესისა. ŽORDANIA, *l. c., p. 232. Itaque Iohannes iste* Dšqondidel, *si tamen idem hic fuit quem quaerimus, non potuit esse frater, sed filius Petri Patricii.*

cum illis alii quoque patres ; quemadmodum et prisci patres egerunt in Iohanne Chrysostomo. Hic enim die decimo quarto septembris obiit, in exaltatione Crucis, qui dies cum vetitus esset, decimum tertium novembris ei assignarunt. Eodem modo patres supra memorati cum hoc sancto egerunt.

99. Depingi etiam curaverunt [1] imaginem sanctissimae Dei genetricis, cui hinc atque illinc (astant) duo patres, sanctus pater Euthymius ad dexteram et pater Georgius ad sinistram [2], ambo coram sancta Dei genetrice consistentes ad orandam agendamque [3] causam nostram. Quam imaginem sacram ad Sanctum Montem transmissam in sepulcro sancti patris nostri Georgii collocarunt. Porro imago sancti patris nostri Euthymii [4] non in senectute eum exhibet, sed (qualis erat) cum libros interpretaretur annumque ageret quinquagesimum. Profecto [5] sic fieri oportuit : quae glorificantes se glorificat, sancta Dei genetrix, ad illustrandam gentem nostram, (illorum) alteri sanitatem [6] dedit atque linguam hiberice loquendi peritam [7] ; alteri sapientiam atque prudentiam. Ambo enim pro viribus gloria affecerunt eam quae praeclarissima est causa bonorum nostrorum : < alter ... [8] > alter eius festis splendorem decoremque addidit translato ad eius laudem hymnario ; nam in eo, quod interpretatus est, *Paracletico* [9], centum et quinquaginta hymnos convertit de sola tantummodo Dei genetrice sanctissima. Eam igitur quae illis gloriam dedit, pro viribus gloria affecerunt ; et nunc in caelo coram illa assistunt, dum in terra, ante ipsam in sacra illa imagine consistentes pro nobis deprecantur, ut eorum patrocinio a sancta Dei genetrice hoc ipsi precemur, ut reliquos dies nostros in pace decurramus congruenter praeceptis sanctorum patrum nostrorum, incolumes a cruciatibus sempiternis.

100. Sic igitur illius gloriae divino quodam cum splendore et summo decore in tumulo apex impositus fuit. Quam autem monumento suo nobis adiunctam reliquit, prodigiosam virtutem expellendi daemones, haec etiam haud importune (hic) memorari potest, etsi iam aliquid narravimus de illo afflicto [1], quem,

99. — [1] ad similitudinem (?) S, *omisso verbo.* — [2] *Text.* (T, S) : eadem parte, ერთკერძე, *sed manifesto scriptum esse debuit :* მარცხენით კერძე. — [3] *om.* S. — [4] Georgii S. — [5] *Text.* (T, S) : et quia. — [6] სიმრთელე (S : iustitiam, სიმართლე). — [7] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 24 ; supr., p. 32.* — [8] *Hic e bimembri sententia certo excidit comma quod ad S. Euthymium pertinebat.* — [9] *Cf. § 44, annot. 13 ; supr., p. 111.*

100. — [1] *Ita* S ; **T** : vesperi (მწუხრისა) ; *cf. § 15, annot. 4 ; supr., p. 89.*

quando sanctus iunior esset, diabolus, in vasta solitudine, nocte intempesta septies humi allisit. Quis umquam fuit virtutis tam amans aut malum tanto odio habuit ? Quis ita Deum adamavit et ab eo tam dilectus fuit ? Quis ita zelatus est zelum Domini et ad mortem usque eius caritati nihil praetulit ? Quis sanctorum patrum [2] vitae tam presse vestigia persecutus est, et tam inexplebili studio illos aemulatus ? Quis umquam adeo dilexit pauperes et peregrinos, exemplo Iohannis Misericordis [3] ? Quis membra sua terrestria, ut loquitur Apostolus [4], adeo enecuit ac seipsum consecravit fecitque templum Dei vivi [5] ? Quippe a tenera aetate, in meditatione divinarum litterarum enutritus et educatus fuit, gratiarumque perenni torrente [6] rigatus pervenit ad staturam adultam [7] Christi, sicut loquitur Apostolus. Actionis, contemplationis, dilectionis, quas universum [8] virtutum agmen consequitur, partes omnes explevit. Divinos libros meditari, animum corpusque lustrare, lacrimari sine intermissione, in solitudinibus vitam agere, a mundo refugere eumque latitare, praecipere sine reticentia [9], orare sine cessatione, ieiunare et vigilare sine modo, humi cubare [10] et siccis vesci [11], vitam ducere laboribus plurimis exercitam ultra quam verbis exprimi potest, humilitatem et mansuetudinem cumulate perfectas [12], misericordiam et benignitatem divinis misericordiis similes [13], et ut verbo omnia complectar, quidquid est quo ad imaginem Dei [14] conformetur homo, (omnia) eius modi in se exhibuit [15] sanctus pater noster Georgius. Et unde nobis suppeteret tempus plura persequendi, quae omnibus manifesta sunt, etsi nos ea silentio praetereuntes omisimus, longius (iam) protracto hoc libello ?

101. Haec equidem [1] pauperculus et indignus dicere habebam : qui sincere omnia tibi rettuli [2] et perscripsi, ex mandato tuo, quo [3] (me) brutorum instar insipientem et perabsurdum ursisti et adegisti. Qui [4] plurimo cum [5] timore et tremore opus illud ingens aggredi ausus sum, spiritalemque narrationem pertexere

[2] *om.* S. — [3] *I. e.* S. Iohannis Eleemosynarii. — [4] *Cf.* Col. *3*, *5*. — [5] *om.* S. — [6] gratia perennium torrentum S. — [7] *Verbum e verbo :* staturam plenitudinis ; *cf.* Ephes. *4*, *13* : εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. — [8] universas S. — [9] (in solitudinibus-reticentia) *om.* S. — [10] *Proprie :* in sicco. — [11] *Haec verba in* S *a typothetis male mulcata.* — [12] supra incrementum S. — [13] *om.* S. — [14] quo ad vivum (Deo) S. — [15] *Verbum e verbo :* talis fuit.

101. — [1] nos S. — [2] rettulimus S. — [3] qui S. — [4] qui *(plur.)* S. — [5] cum < labore > *add.* S.

ac vitam et certamina exponere beati patris nostri Georgii. Ex cuius nimia copia vix aliquantulum perscribere potui et ad te, o pater sancte, transmisi, qui in monte illo Mirabili mirabilem vitam degis, uti passer solitarius in parvo tecto atque in specu angusto et aspero, similis columbae illi integerrimae et turturi incorruptae. Sed, uti antea dixi, mortem veritus pervicaciae ad exsequendum praeceptum tuum sanctum me contuli; quamquam vitae morumque eius perscriptor [7] ipsemet (esse) debuit [8], non ego verbo ingenioque pauperculus. Sed in his omnibus id mihi fuit [9] solacio; quod [10] oculis (meis) videram, quod manibus (meis ei) ministraveram, quod auribus (meis) audieram verba oris sancti eius [11], neque aliunde mutuatus sum unde spiritalem hanc historiam componerem.

102. Iamvero postquam vitali atramento [1] hanc orationem [2] exaravi [3], uti superius in ipso exordio dixi [4], tibi, o magistrorum magister, id commissum volui, ut haec a me adumbrata, tu probe exornares atque illustrares. Quidquid deterius est, perficiat, tamquam spiritalium tabularum emendatrix, ipsa sapientia tua; et singuli, quotquot in eas incurrent, pro se quisque has vitiositates sarciant et emendent. Non enim duo minuta illa viduae divitum largitionibus obstiterunt; nec qui pelles, ligna, vellera Moysi offerebant ad instruendum tabernaculum prohibuerunt quominus aurum, argentum, lapides pretiosi offerrentur. Nempe, aurum ex alta terra erutum [5] et in fornace accepto fulgore, excoctum, expurgatum, res evadit pulcherrima; conchylii [6] sanguis purpuram [7] fundit; ostrea maris margaritas [8] parit; lignum fit iaspis [9]; bombycem gignit vermiculus ignobilis; maris spuma [10] mirae formae fructus producit: quae plurimi pretii merces ex inutilibus elementis oriuntur.

[6] sed < nunc > *add.* S. — [7] perscriptores S. — [8] S, *perturbata sententia:* eius ore opus erat. — [9] omne S *(omisso verbo)*. — [10] ut T; quando S. — [11] *Cf.* 1 Ioh., *1, 1 et quae hagiographus iisdem paene verbis alias scripsit; supr., p. 73-74.*

102. — [1] მელნითა, melnita, μέλαν. — [2] (has) orationes (haec verba) S. — [3] descripsi S. — [4] diximus S. — [5] S *eadem verba alio ordine.* — [6] კოხლიოსა, cohliosa (S : კოხლიოს, cohlios), κογχύλιον. — [7] პორფირსა, porp'irsa, πορφύρα. — [8] მარგალიტსა, margalitsa (S : მარგარიტსა, margaritsa), μαργαρίτης. — [9] *Text.* (T, S) : sic fieri solet lapis, ესრეთ იქმნების ქვაჲ (S : ქუაჲ); *rescribe:* ძელი იქმს ეშმის ქვაჲ. *Adverte litteras* შ *et* ძ *in scriptura hieratica parum et quandoque nihil distare. Itaque lectio* : ეშმის ქვაჲ, iaspis, *propemodum certa est. Qua admissa, cetera quasi necessario consequuntur.* — [10] *Text.* (T, S) : პინა, pina. *Quod sensu caret. Legendumne :* პერო, spuma ?

Apud nos autem nihil repertum est pretiosi, quo tabernaculum illud spiritale ornaretur, sed tantum vellera ex hircino ingenio meo [11] detonsa. Sed illud decorabunt conchylium vestrum et purpura [12] auro intexta cum hyacinthis [13] et bysso [14] et materiis modo descriptis [15] distincta et illustrata [16], intellegendi perspicientia et veritate insignita, sicut dixit Moyses [17], qui eius modi ornatum disposuit in vestibus summi pontificis [18], iubente Deo, cui debetur laus et potentia itemque Filio eius Unigenito, cum sanctissimo Spiritu nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen [19].

III. VIE DE S. SÉRAPION DE ZARZMA

S'il est permis de s'en rapporter a nos moyens d'information, malheureusement fort incomplets, la Vie de S. Sérapion, fondateur du monastère de Zarzma en Samtzkhé, n'a été conservée que dans le manuscrit 69 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis. Elle est restée inédite jusqu'en 1909 et elle n'a pas complètement cessé de l'être depuis que M. M. Džanašvili l'a publiée dans un petit recueil peu accessible, qui forme le t. II de sa Littérature géorgienne [1].

Le codex 69 du Musée ecclésiastique est représenté dans le catalogue de Th. D. Žordania par une notice de quatre lignes, qui renferme à peu près autant d'erreurs que de mots [2]. *Nous extrayons des prolégomènes de M. Džanašvili les indications qui permettent d'identifier le document.*

Le manuscrit compte 278 feuillets de fort papier, mesurant, reliés, 0,3×0,208 m. en écriture ნუსხური *ou « hiératique », du XVIII[e] siècle* [3]. *Il contient, fol. 1-213[v], écrit en lignes pleines,*

[11] hircina ex simili ingenio (meo *om.*) S. — [12] *Cf. annot.* 7. — [13] იაკინთისა, iacintisa, ὑάκινθος. — [14] ბისონისა, bisonisa, *e* βύσσος. — [15] (materiis-descriptis) S *eadem verba alia structura et ordine.* — [16] *Divinari non possumus quid hoc loco mutandum aut supplendum sit, ut contortula ista verborum series quoquo modo exitum habeat.* — [17] *Legendum credideris :* sicut olim Moyses. — [18] *Text.* (T, S) : qui talem disposuit sacerdotem in vestibus antistitis. *Pro* მღვდელი (მღვდელსა S) მღვდელმთავრისა, *legendum :* მღვდელთ-მღვდელმთავრისა. — [19] *Colophones isti leguntur, in* T : Pater sancte Georgi, apud Christum patronus et defensor esto peccatoris Iohannis librarii ; *in* S : Absoluta est vita sancti patris nostri Georgii Hiberi.

[1] ქართული მწერლობა *(Tiflis, 1909)*, p. 1-46 ; cf. *Anal. Boll.*, t. XXXII, p. 327-29.

[2] **Описаніе**, t. c., p. 67-68.

[3] Zordania disait : du XII[e] siècle.

le traité des Principes *de Proclus le « Diadoque »*[1] *; ensuite, fol. 243v-277v, sur deux colonnes, notre Vie de S. Sérapion. Plusieurs copistes se sont partagé le travail. Le premier, qui déclare s'appeler le prêtre Zacharie Abeldiašvili, a calligraphié les feuillets 1-136 ; puis il a passé l'écritoire à son frère Zazouna, laïc celui-ci, qui, semble-t-il, a transcrit les feuillets 136-243. A cet endroit, un troisième copiste, du nom d'Arčil, déclare dans une note en écriture « cavalière » (*მხედრული*), qu'il a terminé le volume. Arčil, et partant aussi les prédécesseurs qu'il a relayés, paraissent avoir écrit à* Šemokmedi *dans le Gouria, où les moines de Zarzma émigrèrent en 1572, après que l'islamisme fut devenu prédominant dans le Samtzkhé.*

A en juger par les réflexions dont ils ont émaillé leur copie, les frères Abeldiašvili ont sué sang et eau sur le texte de Proclus. On leur pardonnerait moins volontiers d'avoir cru le comprendre. Mais le nommé Arčil, qui avait une tâche beaucoup plus simple, s'en est aussi fort mal tiré. Il ne manquait pourtant pas d'une certaine culture. Dans son memento final (fol. 277v), il s'est même accordé la coquetterie de citer le Trisagion *en arabe ; et l'on ne peut, en bonne justice, lui demander compte de l'étrange phébus que les typographes de Tiflis y ont mêlé*[2]*. Malheureusement sa copie de la Vie de S. Sérapion contient par trop d'autres fautes dont il est seul à répondre. Nous n'en relèverons qu'une qui suffit à justifier les plus graves méfiances.*

Au beau milieu du fol. 266v, le texte présente une lacune qui doit être comblée au moyen d'un passage intercalé plus loin, fol. 271-273v. Ce bloc erratique, qui correspond dans notre traduction aux deux derniers tiers du § 27 et aux §§ 28-29 en entier, équivaut à peu près exactement à un cahier de quatre feuillets. Mais la lacune d'une part, et les deux sutures du texte transposé d'autre part, tombent toutes trois en pleine page. Il est donc impossible d'expliquer la transposition par une négligence du relieur qui aurait assemblé au hasard les feuillets du manuscrit. Le coupable est le susdit Arčil, qui a transcrit servilement un exemplaire mal paginé ou une copie déjà brouillée, sans prendre la peine de rectifier une

[1] Sur la traduction géorgienne de Proclus par Jean de Petritzos, cf. N. Marr, **Записки Восточкаго Отдѣленія Археологическаго Общества**, t. XIX (1909), p. 53-113.

[2] Au lieu de آرى لا عرف (?), lire : الذي لا يموت, ***qui non moritur, immortalis.***

erreur qui crève les yeux. On peut juger, par cet exemple, de l'attention qu'il a mise à éviter des fautes moins massives ou moins choquantes, et le texte déjà très altéré qu'il recopiait ne s'est assurément pas amélioré entre ses mains.

Voilà pour la transmission manuscrite. Sur la date et la provenance du document, il vaudrait mieux ne rien dire si l'on ne peut discuter à fond sa valeur historique, car, en réalité, les deux questions se confondent et doivent se décider par les mêmes moyens de preuve. Tout ce qui est possible dans l'étroit espace dont nous disposons, c'est de grouper sommairement un certain nombre de faits positifs, qui ne prêtent pas à discussion.

La Vie de S. Sérapion *est proprement l'histoire des origines du monastère de Zarzma, ou plutôt une version de cette histoire, version retouchée et sensiblement différente de celle que racontent les murs de l'édifice. Zarzma est un hameau, situé à 37 km. environ à l'O. de la ville d'Akhaltzikh* (Ahalṣihe) *dans la vallée de la Koblianka (en géorgien* Kvablovanis żqali), *sur un palier à mi-côte d'un contrefort de la chaîne du Tibili, qui domine la rive droite du cours d'eau. Le sanctuaire auquel Zarzma doit sa célébrité était déjà en ruines au temps de Vakhoušt*[1]. *Il est sans intérêt de rapporter ce qu'en ont écrit Dubois de Montpéreux, Brosset, D. Bakradze et d'autres, qui ont butiné dans ces vieilles pierres des observations aujourd'hui fort surannées. On consultera avec plus de profit le journal de voyage de la comtesse P. S. Ouvarova,* Кавказъ, *t. II* : Абхазія, Аджарія, Шавшетія *(Moscou, 1891), p. 174-90, et surtout l'étude scientifique du même auteur dans les* Матеріалы по археологіи Кавказа *de la Société archéologique de Moscou, t. IV (1894), p. 48-60. Cette description, d'un caractère strictement technique, est accompagnée d'une luxueuse illustration documentaire, qui montre l'église de Zarzma dans l'état de délabrement où elle était à la fin du siècle dernier. Depuis lors, le monastère a été complètement restauré, à l'initiative du Grand-Duc Georges Mikhaïlovitch. M. E. Taqaïšvili, qui a pris une part active à ces travaux de restauration, en a rendu compte en un long mémoire présenté à la section de Tiflis de la Société archéologique de Moscou :* Зарзмскій монастырь, его ресторація и фрески [= Le monastère de Zarzma, sa restauration et ses fresques], *dans* Сборникъ матеріаловъ для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, *t. XXXV (1905), p. 1-80.*

Grâce à lui nous possédons maintenant le texte complet et, semble-t-il, entièrement sûr des inscriptions de Zarzma[2]. *Les*

[1] *Géographie de la Géorgie,* trad. DŽANAŠVILI, t. c., p. 163, avec la note 481.
[2] Les plus importantes de ces inscriptions ont été déchiffrées par BROSSET

peintures murales de l'église, dont plusieurs représentent des personnages historiques, ont aussi été l'objet d'un examen attentif. A l'aide de ces documents, M. Taqaïšvili a essayé de reconstituer dans ses grandes lignes l'histoire du monastère. Il y a une part de conjecture dans ses conclusions, et peut-être vaut-il mieux que le savant archéologue n'ait pas essayé de les mettre d'accord avec la Vie de S. Sérapion, *qui à ce moment-là était encore inédite et pratiquement inconnue. Ce que nous avons ici à retenir de ses observations peut se résumer comme suit.*

Le monastère de Zarzma et son campanile, dans leur état primitif, remontent au Xe siècle. Ils ont été construits sous le curopalate David le Grand († 1001).

Le maître-autel était dédié sous le vocable de la Transfiguration, et l'on conserve au monastère de Semokmedi, une image de ce mystère, en argent repoussé, qui a été apportée de Zarzma. et sur laquelle se lit, au revers, une inscription en khoutzouri, du IXe-Xe siècle.

La petite chapelle située au nord du campanile a été élevée, peu de temps après la défaite de Bardas Scleros (979), par un certain Jean (Ivané) fils du patrice Soulaï, qui avait servi dans cette guerre sous les ordres du patrice Thornic : ceci n'est pas une déduction de M. Taqaïšvili, mais un fait positif, attesté par une inscription datée, déjà connue des historiens[1].

En 1045, sous l'épiscopat de l'évêque d'Adsqour Sérapion Khourtzisdze, un parent de ce dernier, Pharsman Khourtzisdze, fit aménager le rez-de-chaussée du campanile en forme d'église dédiée à S. Jean l'Évangéliste, comme en fait foi une autre inscription datée de cette même année 1045.

Les nombreuses fresques dont l'église était décorée semblent remonter à la fin du XIIIe siècle. Elles sont de facture byzantine et forment, dirait-on, une série jumelle de la décoration, moins remarquable, qui se voit encore au couvent de Saphara, non loin d'Akhaltzikh, dans la vallée de l'Ouraveli[2]. *Les images actuelles*

Voyage en Transcaucasie 2e rapport, p. 133-35. D. Bakradze en a donné une édition revue et complétée, dont un extrait (fautif) est reproduit dans le grand ouvrage de la Ctesse Ouvarova (cf. p. 53). La transcription de M. Taqaïšvili est accompagnée de fac-similés, malheureusement un peu frustes.

[1] Elle est citée, d'après la lecture imparfaite de Brosset, dans SCHLUMBERGER, *L'Épopée byzantine*, t. I, p. 426-27 ; cf. *Vie des SS. Jean et Euthyme*, § 9, note 2 ; ci-dessus, p. 20.

[2] E. TAQAÏŠVILI, Сафарскій монастырь, его надписи и остатки стѣнной росписи [= *Le monastère de Saphara, ses inscriptions et les restes de ses peintures murales*], Сборникъ t. c., p. 81-104 (fait suite à son mémoire sur *Zarzma*). Voir aussi P. S. OUVAROVA, Матеріалы, t. c., p. 77-89.

doivent avoir été repeintes ou renouvelées ; car il en est qui représentent ou symbolisent des scènes et des personnages du XIe siècle. Si nous avons bien réussi à coordonner les explications, un peu trop dispersées, de M. Taqaïšvili, les fresques historiques qui se rapportent a notre sujet sont groupées sur la paroi Nord de l'édifice. L'une de celles-ci nous montre un moine à longue barbe grise, cheveux ras, inclinant sa tête nimbée devant le « roi des rois Bagrat », qui lui met dans la main le bâton pastoral. A côté de lui est placée une inscription en deux mots : მამა სერაპიონ, *« le père Sérapion »* [1]. *Trompé par la ressemblance de ce nom avec celui de l'higoumène Sérapion Khourtzisdzé* [2], *qui est mentionné dans l'inscription du campanile, M. Taqaïšvili a cru d'abord que le « roi des rois Bagrat » ne pouvait être que Bagrat IV (1027-1072), qui réunit sous son sceptre les deux royaumes du Karthli et de l'Aphkhazie. Depuis que la* Vie de S. Sérapion *a été tirée de l'oubli, il n'est plus permis de douter que le personnage représenté comme recevant l'investiture de sa charge soit le fondateur et premier higoumène de Zarzma* [3]. *Le roi qui la lui donne serait donc Bagrat III (979-1014), ou peut-être son prédécesseur immédiat David Bagrat II (958-994). Le portrait du « père Sérapion » est le seul souvenir du saint que les ruines de son monastère nous aient rendu. Son tombeau même n'a pas été retrouvé.*

Derrière le roi, une haute figure en pied se dresse dans le costume d'un grand seigneur géorgien. Autour de la tête une inscription : ერივთ ევჲ გი ჭორჭნელი, *« l'éristhav des éristhavs, Georges Tchortchaneli* (Čorčaneli) *». Ce surnom est un ethnique, dérivé de* Čorčani, ჭორჭანი, *nom d'un hameau à 7 km. environ au N.-E. de Zarzma, où l'on a découvert les restes d'une église complètement ruinée. M. Taqaïšvili* [4], *approuvé par M. Džanašvili* [5], *croit que ce Georges Čorčaneli ne serait autre que* Čorṭovaneli, *le propre père du patrice Thornic, fondateur de la laure des Ibères* [6].

[1] Fac-similé extrêmement confus dans Taqaïšvili, t. c., p. 29.

[2] T. c., p. 30-31.

[3] Nous partons de l'hypothèse que S. Sérapion est un personnage historique. Mais il n'est pas complètement impossible que M. Taqaïšvili ait raison d'une autre manière. Un critique radical, qui s'attacherait mordicus aux incohérences et surtout aux énormes anachronismes dont fourmille la *Vie de S. Sérapion*, serait conduit à se demander si toute la pièce n'est pas une invention de basse époque, dont l'auteur aurait pris les personnages dans les peintures de l'église.

[4] **Сборникъ**, t. c., p. 32-35.

[5] ქართველი მწერლობა, t. c., p. LIII-LIV.

[6] *Vie des SS. Jean et Euthyme*, § 18, note 1 ; ci-dessus p. 18. M. Taqaïšvili

Les deux érudits géorgiens savent évidemment mieux que nous si, en fait de noms propres, leur langue natale admet plus facilement que toute autre une équivalence par à peu près. Mais, sans chicaner sur la question phonétique, l'identification : ჩორტოვანელი, Čorṭovaneli = ჩორჩანელი, Čorčaneli, *suppose au moins que les documents contemporains laissent voir quelque flottement dans les formes. Il n'y a en aucun. De part et d'autre l'orthographe est constante, et dès lors il est prudent de maintenir la distinction dans les personnes comme dans les noms. C'est aussi, et de beaucoup, ce qui s'accorde le mieux ou le moins mal avec toutes les vraisemblances historiques. Pareillement et en vertu de la même règle d'interprétation, il nous paraît gratuit de rattacher à la famille des Khourtzisdzé un personnage qui s'appelle Čorčaneli*[1]*. S'il avait appartenu à ce lignage, il en porterait le nom, surtout dans une inscription quasi officielle. Tout compte fait, il reste donc que, dans l'iconographie de Zarzma, un haut seigneur terrien nommé Georges Čorčaneli, contemporain du roi Bagrat III ou Bagrat II, est étroitement associé au souvenir du saint fondateur.*

En avant du groupe formé par les trois figures précédentes, se voit un quatrième personnage, en ornements pontificaux[2]*, et dont le nimbe porte l'inscription : « Euthymius, catholicos du Karthli ». Jusqu'à présent, on connaissait trois catholicos de ce nom, qui ont siégé respectivement durant les années 1273-1289, 1318-1346, 1578-1611. M. Taqaïšvili croit que la fresque de Zarzma nous en révèle un quatrième, qui serait contemporain du roi Bagrat IV. Nous n'avons pas à discuter cette hypothèse, qui, en tout cas, devrait être rectifiée, puisque le roi dont il s'agit ne peut être Bagrat IV. De notre point de vue, l'énigme posée par le portrait du catholicos Euthymius est, comme nous le dirons, indépendante de la question chronologique.*

Le pan gauche de cette même paroi Nord est occupé par quatre portraits qui doivent être contemporains de la figure principale, car on ne voit pas que leur place ait été réservée. Ils représentent quatre seigneurs géorgiens en costume d'apparat. L'un d'eux porte le nom de Kourtzic, ქურციკი*. M. Taqaïšvili conjecture, sans fondement bien assuré, que ce personnage et, avec lui, ses trois compagnons, pourraient appartenir à la famille des Khourtzisdzé*[3]*, comme le Pharsman qui dédia la chapelle du campanile.*

va plus loin et affirme carrément que l'inscription du campanile de Zarzma aurait pour auteur Thornic en personne ; t. c., p. 34.

[1] TAQAÏŠVILI, ibid., p. 31-34.

[2] Fac-similé, assez indisctinct, dans TAQAÏŠVILI, t. c., p. 43.

[3] T. c, p. 36.

C'est certainement un descendant de ce lignage, Gabriel Khourtzisdzé, qui, en qualité d'higoumène, fit construire la chapelle Sud de l'église de Zarzma, et y plaça une inscription non datée, que M. Taqaïšvili rapporte au XIIIe-XIVe siècle[1].

Le nom de Khourtzisdzé se lit encore sur plusieurs pièces d'orfèvrerie provenant de Zarzma, qui sont aujourd'hui conservées au monastère de Šemokmedi[2]. *De ces documents épigraphiques, interprétés sans parti pris, il paraît ressortir que le monastère de Zarzma, fondé grâce aux libéralités du roi Bagrat III ou Bagrat II, et de l'éristhav des éristhavs, Georges Čorčaneli, fut, du milieu du XI siècle à la fin du XIIIe, au pouvoir de la famille des Khourtzisdzé, et qu'un membre au moins de ce lignage fut, au début de cette période, élevé à la dignité de* madsqouerel (მაწყვერელი, mažquereli)[3], *c'est-à-dire, prince-évêque d'Adsqour*[4]. *Enfin la galerie de portraits qui orne l'église de Zarzma comprend une série de personnages clairement désignés comme des hauts fonctionnaires de l'administration militaire et civile du Samtzkhé. Ils appartiennent à l'époque où cette province, détachée de la Géorgie, formait une principauté indépendante, gouvernée par les atabeks d'Akhaltzikhé (à partir de 1268)*[5]. *Nous n'avons pas à nous y arrêter plus longuement.*

En face de l'histoire que ces documents épigraphiques et figurés nous permettent d'entrevoir, la Vie de S. Sérapion forme un contraste violent, à la fois par ce qu'elle dit et par ce qu'elle ne dit pas. Si l'on en croit le biographe et les autorités qu'il invoque, S. Sérapion, fondateur de Zarzma, est un disciple de S. Michel Parekheli[6], *disciple lui-même de S. Šio Mghwimeli, que la légende fait venir en Géorgie vers la fin du VIe siècle*[7]. *Autant dire que l'origine du monastère se perd dans la nuit des temps. La Vie ne mentionne ni le roi Bagrat, ni le catholicos du Karthli*[8], *et elle ne laisse pas même soupçonner que leur pouvoir se soit étendu au Samtzkhé. Elle est complètement muette sur la famille des Khourtzisdzé, sur les embellissements que leur doit le monastère et*

[1] Ibid., p. 37-38. [2] Ibid., pp. 39, 69-70. [3] Voir ci-dessus, p. 162.

[4] Comparer la *Vie de Sérapion*, § 29, et Brosset, *Histoire de la Géorgie*, t. I, p. 321.

[5] Le Samtzkhé, détaché de la Géorgie, demeura d'abord pendant un demi-siècle sous la dépendance immédiate des khans mongols. De 1334 à 1463, il retomba sous la suzeraineté plutôt nominale des rois de l'Iméreth et du Karthli. Enfin, en 1465, Qouarqouaré II assura la pleine indépendance du pays, qui prit désormais le nom de *Saathabago*, ou domaine des atabeks, Cf. Brosset, *Histoire de la Géorgie*, 2e partie, Histoire moderne t. I (1856), p. 205-208.

[6] §§ 5-7, 9-10, 23-25, 29.

[7] § 5; cf. *Anal. Boll.*, t. XXXII, p. 328. [8] Cf. supr., p. 164.

les droits seigneuriaux qu'ils y ont certainement exercés. Georges Čorčaneli, avec quelques auxiliaires obscurs et même de condition servile, se partagent seuls l'honneur d'avoir soutenu et protégé l'œuvre de S. Sérapion; et c'est dans la descendance de ce prince que le même rôle s'est perpétué sans interruption. Toute fausse qu'elle est, cette histoire tendancieuse reflète une situation vraie : au temps où elle fut écrite, le « patronat » des Khourtzisdzé devait avoir pris fin. En fait, deux membres au moins de la famille qui les avait remplacés[1] *sont connus par un témoignage authentique. Ils sont désignés nommément dans une inscription que l'éristhav Pharsman, fils de Jean Laclac, grava sur une pièce d'orfèvrerie qu'il offrit à son monastère patrimonial de Zarzma. Laclac pourrait aussi être l'éponyme d'un lignage que l'on trouve plus tard établi dans le pays. D'autres fondateurs d'églises ou de monastères, que la Vie, mentionne incidemment, portent des noms qu'on voit apparaître dans l'histoire et dans les inscriptions à partir du XII*e*-XIII*e *siècle. Il y a plus. Par manière d'allusion furtive et à travers toute sorte de réticences, notre hagiographe laisse échapper une information, qui, à la réserve de sa chronologie impossible*[2], *doit contenir aussi une bonne part de vérité. A la suite d'une période de dissensions intestines et d'anarchie, un moine d'Opiza, nommé Georges, fut élevé au siège épiscopal d'Adsqour. Il pacifia le pays par la force et déposséda plusieurs familles de leurs domaines civils et ecclésiastiques*[3]. *Quoique notre auteur n'en dise rien et qu'il dise même le contraire, il est probable que Zarzma aussi changea de « patrons ». Et en pesant bien les affirmations et surtout les silences calculés de la Vie, on se défend mal du soupçon qu'elle devait servir à consolider le droit des nouveaux seigneurs. En tout cas, il est singulier que les successeurs des Khourtzisdzé y sont rattachés à Georges Čorčaneli non pas directement, mais en ligne collatérale et par descendance féminine*[4]. *Pareille généalogie, appuyée d'une dissimulation flagrante, a l'air d'un parchemin fabriqué.*

De ces vraisemblances convergentes, que nous devons nous borner à indiquer, il semble ressortir que la Vie de S. Sérapion *a été écrite après un changement de régime qui se produisit à Zarzma au XIII*e*-XIV*e *siècle, et sans doute aussi après celui qui détacha le Samtzkhé de la Géorgie, les deux révolutions pouvant tenir à la*

[1] Cf. § 28-29.
[2] Les faits sont rapportés comme s'étant passés du vivant même de S. Sérapion ; mais ils ont dû être antidatés.
[3] § 29. [4] § 28.

même cause. L'hagiographe — on dirait plus exactement : le panégyriste puisque la Vie a la forme d'un discours — s'est évidemment servi de documents plus anciens. Il cite une relation de Georges d'Adsqour[1], *et une Vie de Michel Parekheli*[2] *et une de S. Sérapion par Basile*[3] *neveu du saint, qui aurait été son troisième successeur*[4]. *Rien n'autorise à révoquer en doute l'existence de tous ces documents, et elle semble démontrée par la maladresse même de l'auteur qui, aux §§ 14-18, a inséré tel quel un récit à la première personne, visiblement emprunté à une rédaction antérieure. Il n'a pu inventer l'inscription, aujourd'hui perdue, qu'il mentionne au § 35. Certains détails qu'il rapporte sur la construction de l'église primitive et du monument qui la remplaça, doivent être empruntés à une tradition digne de créance*[5]. *Les §§ 13-18 sont, sous une forme déguisée, un* περιορισμός *des domaines de Zarzma, qu'on n'est pas obligé de croire authentique et désintéressé, mais qui ne peut manquer d'offrir un vif intérêt au topographe qui serait en mesure de le repérer sur le terrain. Tout cela inspirerait plus de confiance si le panégyriste, moitié pour les besoins de sa cause, moitié pour l'ornement du discours, n'avait complètement désarticulé le cadre de son récit en y ajoutant par le haut trois siècles d'histoire légendaire et en y coupant au beau milieu autant de siècles d'histoire vraie*[6]. *Par ce grossier nonsens chronologique il a transposé sa narration dans une perspective irréelle, qui rend suspect même ce qu'il y a conservé de matériaux excellents.*

Le lecteur possède maintenant les indications préalables, en partie forcément conjecturales, qu'il était possible de lui donner sans entrer en d'inextricables discussions. Comme pour les deux Vies précédentes, la traduction a été divisée en paragraphes, en vue de faciliter les citations. A raison du désordre qui s'est introduit dans le texte, il a semblé utile de reproduire autant que possible le foliotage du manuscrit, que l'éditeur a indiqué en marge, par une notation assez inconséquente. Beaucoup de noms propres, qu'il nous a fallu renoncer à identifier, ont été simplement transcrits[7]. *Les leçons du texte imprimé, présumées conformes à celles du manuscrit, sont indiquées dans les notes par le sigle* **M.**

[1] §§ 14, 29. [2] § 6. [3] § 36. [4] § 38.

[5] Il va de soi, pareillement, que si l'hagiographe parle d'une translation solennelle de S. Sérapion et du culte rendu à ses reliques, c'est qu'en ce temps-là on montrait à Zarzma le tombeau du saint, le vrai ou un autre.

[6] Nous n'avons pas fait état de la part que S. Sérapion aurait prise à la construction de l'église d'Opiza (§ 25-26) ; car la date de cette fondation est liée au problème chonologique concernant la *Vie de S. Grégoire de Khandztha.*

[7] Il est un peu tard maintenant pour rappeler que dans la traduction latine, nous nous sommes attaché à rester conséquent avec la transcription grecque. Cf. *BHO.*, p. VIII.

Octobris (die) XXIX. Vita et mores (viri) theophori beati patris nostri Serapionis.

1. Ornatissima sane et perquam optabili divinaque laude [f. 244.] ac splendida praedicatione dignati sunt amici Dei divinorumque praeceptorum eius observatores, quandoquidem ipse rex et Deus noster in evangelicis oraculis eos beatos pronuntiavit, [Matth. 5, 3.] ubi dixit : « Beati sunt pauperes spiritu » et cetera omnia, quae porro sequuntur, beatitudinis praeconia ; in quorum postremo, veluti praemium quoddam splendidamque coronam proponens, [Matth. 5, 12.] atque laborum mercedem decernens, ait : « Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in caelis. » Item alio [Lc. 10, 20.] loco dixit : « Propter hoc nolite gaudere, quod spiritus maligni vobis subiecti sunt ; sed gaudete quod nomina vestra [Ps. 15, 9 ;] scripta sunt in caelis. » David quoque Dei parens[1] ait : « Prop- [86, 7.] ter hoc laetatum est cor meum et cantavit lingua mea » ; et : « sicut laetantium omnium habitatio est in te. » Atqui [f. 244v.] laetitia ista a divino illo beatitudinis praeconio manavit, quo idem propheta, in psalmorum exordio, beatum scribit hominem [Ps. 1, 1 ;] « qui non incedit in via impiorum ; » et rursus : « Beati [118, 1.] (inquit) immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. » Item [Prov. 3, 13.] patris sapientissimi sapientissimus filius Salomon ait : « Beatus homo qui sapientia donatus fuit, et mortalis qui prudentiam invenit. » Aureus autem ecclesiae luscinius[2] Paulus canit : [Phil. 4, 4.] « Gaudete in Domino semper, iterum vobis dico, gaudete, quoniam fides vestra sempiternam vobis praestat beatitudinem. »

2. Hac spe confirmati, veteris novaeque legis sancti constantiam didicerunt et cum fide ad coronam illam cucurrerunt caelestis electionis, sicut ait idem Paulus, os Christi, nempe : [Hebr. 11, 12.] « Est fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes, » qui in veteri (lege) et in nova, divino splendore fulserunt. Sicut enim ex unius illius fontis exundantibus aquis plurimi rigantur agri et horti, atque multiformis varietas stirpium < alitur[1] > beneficio isto divinoque munere, sic etiam varie in singulis distinguitur partitio gratiarum, sicut Paulus quoque proclamat :

1. — [1] მამაჲ ღმრთისაჲ, « pater Dei », *quasi Graecorum* Θεοπάτωρ ; *cf. exempli causa, pseudo-Iohannes Chrysostomus*. P. G., *t. LIX, p. 559*. — [2] ბულბული, aedoni, ἀηδών.

2. — [1] *Hoc vel simile verbum ex contextu supplendum.*

« Effusiones gratiarum < sunt [2] > et varia genera linguarum ; » et rursus ait : « Primum apostoli, < deinde > pastores, magistri et patres constituti sunt. » Labentibus enim saeculis, numquam f. 245.
deest gratia Spiritus, quae filios ex baptisterio [3] procreet, congruenter oraculo illi quo edictum est : « Docete omnes gentes Matth. 28, 19.
et baptizate (eas) in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et ecce ego vobiscum sum, » et quae sequuntur. Item alias :
« Crescite et multiplicamini, et replete terram. » Apostolus Gen. 1, 28.
quoque ait : « Iesus Christus heri et hodie ; ipse et in sae- Hebr. 13, 8.
cula. » Qui hodieque effecit ut quasi fulgor matutinus, nova in novo sanctae ecclesiae firmamento lumina coruscarent, quae instar siderum universae terrae superficiem collustrarent, et cordatorum omnium animos ad divinos mores (suos) imitandos < accenderent [4] >. Hoce igitur divini numinis arbitrio, nostra quoque aetate nova lumina apparuerunt, magistri atque doctores, quales in antiqua (aetate) fuerunt Elias et Iohannes, et deinde Paulus Thebaeus, et magnus Antonius, Macarius, Euthymius, Sabas et Gerasimus. Sed quid nobis opus est singillatim recensere omnes illorum imitatores et aemulos, qui naviter angustam asperamque viam decucurrerunt, quae ducit ad caelestem illam civitatem, cuius architectus et aedificator est Deus ?

3. Dicet tamen quispiam : « Temporibus hisce nostris, nemini amplius datum fuit priscos patres imitari, quandoquidem f. 245v.
haec (imitatio) divino quodam permissu obsolevit. » Verum enimvero, carissime, diligenti animo fac audias quod futurum est huius orationis argumentum. Nempe sanctis patribus illis omnino se adaequavit clarissimus et caelesti electione dignus, sanctissimus pater ac magister, beatus Serapion ; de cuius tamen vita, pauca tantum e plurimis [1] dicemus, quae scripto mandentur, et a sanctitate vestra, ut est divini sermonis audiendi percupida, memoria teneantur, o venerande ac religiosissime conventus, qui instar aciei consistentes, legionibus caelestibus similes, ad stativa habenda in exstructis illius labore tabernaculis estis electi, sacerdotes ac patres, magnae solitudinis Zarzmae [2] ; quibus praeclara sorte obtigit magnum illud lumen, pater patrum, magister ac praeceptor ; ut eius praecepta, divina opera laboresque audiretis,

[2] *Cf.* 1 Cor. 12, 4 ; *haec pericope, usque ad vers. 10, videtur ab ipso hagiographo contracta vel a librario intercisa.* — [3] ემბაზისა, embazisa, ἔμβασις. — [4] *Vel :* instituerent ; *supplev. ex contextu.*

3. — [1] M : quidpiam coetuum, conventuum, მეკრებელთა ; *sed omnino legendum est :* შეკრებულთა, *quae veluti translaticia formula est.* — [2] *Cf. supr., p. 161.*

et patrem caelestem laudaretis, sicut dixit ipse Dominus, his
Matth. 5, 16. verbis : « Sic luceat lux vestra coram hominibus ut videant
opera vestra bona, » et quae sequuntur. Nostrum igitur est,
fratres, pro viribus curare ut tanti magistri ac pastoris nos
f. 246. quoque imitatores ostendamus. Agite vero, diligenter et impigro
cum studio[3] eius diuturnam et perquam optabilem vitam, et
praesentis huius coetus congregationem, hac oratione breviter adumbratam audiamus. Equidem caritatem vestram cum lacrimis precor indignissimus ego, ut debilitatis meae miserti, aperienti mihi os ad loquendum idonea verba subici curetis ab eo qui infantes facit disertos atque debiles corroborat.

4. Ut igitur ab eius vitae principio exordiatur oratio, beatus ille et praeclarissimus Serapion, in terra Calarzena[1] ortus est, parentibus probis honestisque ac tenui condicione viventibus, qui labore suo, colendis agris, victum sibi comparabant, atque ex operis sui quaestu pauperes liberaliter alebant, infirmis congruentem fortunis suis operam navabant, atque in tranquillitate ac modestia se continebant, sicut fert prophetae oracu-
Is. 66, 2. lum : « Ad quem respiciam nisi ad tranquillum et humilem ? »
et quae sequuntur. Beati pater Cyprianus vocabatur ; matris autem eius nomen nobis ignoratum est, non cuiuspiam dedecoris causa, sed quia temporis (diuturnitate) abolitum fuit. Fie-
f. 246v. ri enim non potuit ut quae talem prolem edidisset, inhoneste
Matth. 7, 18. ac nequiter interiret, sicut Dominus ipse dixit : « Non potest arbor
bona malum fructum edere. » Sic igitur beati huius mater, non relicto nomine, e mundi conspectu recessit. Postquam enim beatum hunc natum in lucem edidit, et cum eo duos huius fratres, alterum natu maiorem, minorem alterum, qui in hac oratione crebro

[3] *Locus corruptus :* ვაჩინეთ ბაძვა დიდისა მის მოძღუარისაჲ და მწყემსისა და აწ გულის გმის ყოფა და ბაძვაჲ დიდისა მოძღუარისა და მწყესისაჲ და აწ გულის მოდგინედ და შრომის მოყუარეთ... *Verbum e verbo :* (ut) procuremus imitationem magni huius magistri et pastoris, et nunc intellegentiam et imitationem huius magni magistri et pastoris, et nunc diligenter et cum laboris amore ... : *ubi ex :* გულის მოდგინედ და შრომის, *factum est :* გულისხმის ყოფა და ბაძვაჲ, *et interiacentia verba iterum scripta sunt.*

4. — [1] კლარჯეთისა, clarǧetisa ; კლარჯეთი, *armenice plerumque dicta* կղարջք, cłarǧq *vel* կաղարջք, całarǧq, *graece* Καλαρζηνή *vel* Χορζηνή, *regio erat in provincia Gogarene, Taochis ad Orientem finitima, Tzanis ad Occidentem. Vid.* J. Marquart, Erānšahr nach der Geographie des Ps. Moyses Xorenac'i, *in* Abhandlungen der kgl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, *N. F., t. III, 2 (1901), pp. 116, 168 ; cf.* Hübschmann. Die altarmenische Ortsnamen, *pp. 212, 354.*

erit memorandus, quae triplici hoc partu aucta erat et nata sibi prole gaudebat, ut scripsit psaltes, mater filiis fortunata, quae Cf. Ps. 112, 9.
illos in lucem ediderat, ipsa ad lucem transiit non defecturam [2]. Porro Iohannes filius eius natu minimus relictus est admodum parvulus necdum soluta lingua. Quem proinde Cyprianus eius pater educavit, prout decet pium in liberos parentem. Sed non multis post annis obiit quoque pater horum beatorum atque ad Deum transiit prospera senectute opimatus [3]. Remanserunt igitur tres pueri sicut Babylonii pueri illi in flammam egestatis proiecti.

5. Hic parumper ad alia praecurrere gestit oratio, quo plenius ostendat vivaces fuisse bonas illas stirpes, quae postea non modo decies [1], sed luxuriosa (novorum) ramorum propagatione quinquagies, aut sexagies, aut centies maiorem fructum f. 247.
fecerint : unde in extrema narratione intellecturi sumus [2] quam suavem amoenamque uvam horum praeceptionum labor ad maturitatem perduxerit. Sed nunc commemorare nos oportet, harum amplissimarum solitudinum ac monasteriorum quae fuerit institutio aut qui eorum conditores Primo loco hi fuerunt Spiritus gratiaque Dei ; deinde sancti patres ab eo excitati. Nempe postquam aedificata fuit sancta et amplissima solitudo Opizae [3] a monachis quibus nomina erant Ammon, Andreas, Petrus et Macarius, insequenti tempore < ... [4] > inde secedens, divino admonitu, exiguum sacellum [5] cum paucorum fratrum coenobio condidit, in loco scopuloso et hominibus inaccesso qui vocabatur Parech [6]. A patribus autem fando audivimus (huius) conditorem fuisse Michaelem, sublimium illustriumque prodigiorum ac miraculorum patratorem, qui discipulus fuerat Sio [7] magni thaumaturgi, qui veluti lucifer matu-

[2] M : წარვლილი, praeteritum, ad praetereundum ; *legimus :* წარუვალი. — [3] *Proprie :* saginatus ; *cf.* Ps. *91 (92), 15 ;* πληθυνθήσονται ἐν γήρει πίονι, *et infr.* §§ *29, 34.*

5. — [1] M : centies, ასწილი ; *lege :* ათწილი. — [2] *verbum e verbo :* ut intellegamus. — [3] *Celebre quondam in Calarzene monasterium, de quo in* Vita S. Gregorii Chantzthani. — [4] *Hic deesse non potuit nomen aut saltem designatio alicuius viri.* — [5] ეგუტერი, eguṭeri, εὐκτήριον. — [6] ფარეხ, parch, caverna *vel* antrum in pariete praerupti saxi ; *armenice* պարեխ, scopulus, silex, rupis, *itemque* antrum, specu, *cet. Hoc etiam coenobium memorabitur in* Vita Gregorii, *quam vid.,* § *31.* — [7] შიოსი. *Cf. supr., p. 165. Nomen* შიო, šio, *si quoquo modo habendum est ut syriacum, fortasse referri potest ad* ܫܘܥܝܐ šo'āiā, saxosus, petrosus, *cet., quod satis apte componitur cum sancti cognomine* მღვიმელი, mğvimeli, in specu *vel* caverna habitans.

tinus in terra Hiberiae coruscavit. Ad hunc igitur beatum Michaelem se contulit sapientissimus Serapion et ad eum adduxit quoque fratrem suum natu minorem; qui [8] magno Michaeli se concredidit tamquam animarum patri et orphanorum educatori.

f. 247v. **6.** Erant autem huic beato alii discipuli non pauci, (homines) perfecti atque virtutibus praeclari. Sicut (enim) Antonius magnus Hilarionem et Macarium, sic etiam Michael Basilium et Marcellum [1] habuit : praeter quos ei se concredidit beatus Serapion, cum fratre suo et in discipulorum (eius) numerum ascriptus est. Verum frater eius natu maior more civili [2] in possessionem venit paternae hereditatis. Hic etiam (tamquam suum) talentum [3] libenter assumpsit curam peregrinorum et egentium. Deinde vero, ut adfuit tempus opportunum, sanctus pater noster, pro merito suo, iubente Michaele, ad sacerdotalem honorem evectus, divini altaris dignus minister factus est. Illos igitur vir perquam celebratissimus insigniumque miraculorum patrator Michael educavit et ad virtutis apicem perduxit : quandoquidem prae oculis habebant divinos eius mores, et eius institutiones fluminibus uberius effusas, et perfecta ab eo portenta miraculaque insignia, quae post eius obitum litteris mandaverunt eius discipuli. Quae omnia cum cernerent sancti illi, instar sollertium pictorum, ad ea tamquam ad proba exempla respiciebant, et cum acceptis per eum gratiis, in
Cf. 1 Cor. 3,12. praeceptorum eius fundamento superstruebant, non quidem fenum (aut) stipulam, sed aurum, argentum et gemmas pretiosas [4].
f. 248. Ab illo autem diligebantur ut dociles praeceptorum eius auscultatores. In hac agendi ratione, plurimum tempus apud eum transegerunt eiusque in omnibus imitatores facti sunt.

7. Sed iam ad reliquam narrationem animum advertentes audiamus oportet quomodo in Samtzche [1] terrae fines illi advenerint. Id igitur exponamus. Magnus ille pater ac magister Michael, dum nocturna oratione fungitur, in mentis excessu ad caelum sublatus, aliquem conspexit quasi apparatu sacerdotali vestitum, qui praecepit ei ut institutos ab eo discipulos — erant hi Serapion et Iohannes — in terram Samtzche continuo trans-

[8] quia M.

6. — [1] მარცელაოზ, marcelaoz. — [2] *Proprie :* rusticorum, მსოფლიოდთა. — [3] ტალანტი, ṭalanṭi, τάλαντον ; *in sequiori lingua scriptorum ecclesiasticorum :* proprium munus, *sive* officium. — [4] (თუალთა) ანთრაკთა, antracta, ἄνθραξ.

7. — [1] *Cf.* Vita S. Georgii Hagioritae, § 4, *annot. 1 ; supr.,* p. 80.

mitteret eique signa quaedam et notas indicavit, ut, in (quo loco) terrae ad quam proficiscebantur [2], advenientes [3] haec portenta comperissent, illic condendo monasterio manum admoverent, in quod animas plurimas congregaturi erant, ad gloriam Dei universorum domini. Sed de isto viso hactenus. Ut autem animum recepit sanctus, cui tot signa divinitus visa erant, illos sanctos advocavit et maesto vultu Serapioni dixit : « Fili carissime ac frater in Christo Serapion, gravissimum mihi visum est hoc praeceptum, adeo iucunda est animo (eiusdem) educationis societas, maxime (inter) eos, qui divina sint caritate coniuncti. Sed quoniam divinitus praeceptum est ut istinc demigrares, aedifica animarum scholam [4], eo loco, quem tibi Deus f. 248 v. indicaverit. » Haec cum ille a sancto audivisset, procidit ad eius pedes et diu voce interclusus remansit. Sanctus autem eum manu apprehensum erexit eique dixit : « Constanti animo esto, fili. Fieri enim non potest ut mandato divino quantulumcumque resistamus. Accedit et hoc mandatum : qui te crucem tantummodo portare iusserat, idem tibi praecipit ut vitalem suae Incarnationis imaginem tecum asportes. Eo igitur consilio proficiscimini, ut, cum sanctam ecclesiam aedificaveritis, in ea (imaginem) illam erigatis, quae adoretur, morbos infirmitatesque depellat et animas complures ab interitu liberet. » Sanctus, cum multa huiusce modi audivisset, pro responso vim lacrimarum profudit, et dixit : « Pater, si ex animi tui sententia hoc fuerit, Deum pro me precare ut a sancta consortione tua ne divellar, sed vultum sanctum tuum perpetuo aspiciam. » Respondit autem ille et dixit : « Divinam oboedientium coronam ne tibi ademeris ; proinde, omissis excusationibus, accinge te ad iter ineundum. Peregrinationis comes tibi esto Iohannes frater tuus, cum duobus ex istis fratribus. » Et loci notas quasdam ei significavit, ex quibus situm f. 249. facile dignosceret, ubi (coenobium) aedificare iubebatur. Tum eum allocutus est his verbis : « Scito, fili [5], compluribus (hanc) animis aeternae salutis causam futuram esse, ut, quemadmodum ait Apostolus, simul atque clanxerit tuba, cum (aliis) Cf. 1 Cor. plurimis tuo labore servatis, Domino te sistas. » Eius modi 15, 52. verba cum a sancto audiisset, non amplius ei resistere ausus est ; sed coram eo se prostravit lacrimans. Sancti peramanter

[2] M : adveniebant, მივიდენ ; *legendum :* მოვიდენ ; *cf. annot. insequentem.* — [3] მოვიდოდენ და ; *cf. annot. proximam.* — [4] სამხრვენებელი, *proprie :* locum meditationum, φροντιστήριον. — [5] M : scitote filii.

se mutuo amplexi sunt, itidemque ceteros quoque fratres omnes. Pro viatico sancti oratio illis fuit.

8. Cum autem proficiscerentur, secum assumpserunt vitalem Transfigurationis [1] imaginem, omnibus christianis praesidio futuram et spei. Viam ingressi, nulla cum molestia quasi plateis [2] regiis iter fecerunt, donec ad montem pervenerunt assurgentem [3] prope ad ipsum caeli fastigium. Constiterunt igitur in loco qui dicitur Berasdzuari [4]. Porro sanctus quasi digito illis demonstraverat locum ubi monasterium aedificari cupiebat. Cum igitur in extremam partem vallis descendissent, quae est Utqvia [5], ad locum quemdam pervenerunt, cui nomen est Dzindze [6], quem raptim speculantes et explorantes, viderunt desertum
f. 249v. et silvis vallibusque conclusum. Fratribus quidem is perplacuit, quamquam dicebat sanctus : « Non habentur hoc loco signa nobis praestituta ab eo qui misit nos, magistro nostro. » Nihilo tamen setius operi manum admoverunt atque aedificare coeperunt modicum tabernaculum [7] et qualescumque monasterii aedes, ubi dies non paucos transegerunt. Sed huius villae domini, cum rescivissent peregrinos quosdam monachos hoc loco monasterium aedificare velle, ut erant homines prorsus efferati, immisericordes et maligni, id fieri noluerunt, quippe qui sanctorum benedictione fortunari non cuperent. Quamobrem eos adorti sunt, et sicut de Gerasenis [8] hominibus scriptum est eos abduxisse Christum in supercilium montis, super quem aedificata erat civitas eorum, eadem ratione sanctos illi < adduxerunt > ad ripam fluminis quod est ad orientem huius loci. Isti autem, cum flumen traiecissent, duo circiter milibus [9]

8. — [1] *Cf. supr., p. 162, ubi memoravimus in monasterio Semoqmedi hodie asservari imaginem ectypam Transfigurationis, quam e Zarzma illuc allatam ferant. De qua* N. Kondakov, **Опись памятниковъ древности въ нѣкоторыхъ храмахъ и монастыряхъ Грузіи** *(Petropoli, 1890), p. 120-121, et* Taqaïšvili, **Сборникъ**, *t. c., p. 70. Nemo tamen est qui credat eam ad ipsas coenobii origines esse referendam.* — [2] პალატთა, palaṭta, *alias a* პალატი, palaṭi, παλάτιον *(cf.* Vita S. Georgii, *§ 75, annot. 1 ; supr., p. 130) ; sed hic profecto conferendum est armenium* պողոտայ, połoṭaï, *quod per syriacum* ܦܠܛܝܐ *ductum est a* πλατεῖα, platea. *Cf.* H. Hübschmann, Armenische Grammatik *(Leipzig, 1897), p. 315.* — [3] M : assurgentes. — [4] *I. e.* Crux Berae ; *nomen* Bera, ბერა, *inter monachos huius regionis non infrequens fuit.* — [5] *Ex veriloquio :* muta, უტყვია ; *corrigendum :* უტყე-ლისა, silvis carens ? — [6] ძინძე, dınde. — [7] ტალავარი, ṭalavari, *armenice* տաղաւար, tentorium. — [8] *Lege :* Nazarethanis ; *cf.* Lc., *4, 29.* — [9] მილიონ ίλιον.

ab eo, ad occidentem [10] progressi sunt, per loca omnino silvestria et hominibus inaccessa ; quos saltus angustos non sine labore et molestia cum perlustrassent, notas et signa compererunt, quae a summo eorum magistro iis indicata fuerant. Itaque gaudio magno perfusi, tuto animo iam cognoverunt [11] non inanem neque inutilem fuisse cursum operosi itineris sui. f. 250.
Conspexerunt etiam parvum quemdam collem, reliquis hisce locis excelsiorem, atque ad orientem huius collis, fontem e quo saliebat unda fluens et amoena, quod exoptatum itineris finem certo [10] demonstrabat. Hac tamen et illac speculantes atque prospectantes, campestrem planitiem non reppererunt, quae satis commode eos exciperet. Sanctus igitur inter fontem illum et collem complanari locum et exiguum tabernaculum [7] exstrui iussit, quod iis in ista peregrinatione hospitium fuit, ut in eo imago illa vitalis ab iis adoreretur.

9. Sed iam alio convertenda nobis est oratio, ut caritati vestrae perspicue ostendamus, qualia haec domus incrementa ceperit, et quis ille vir fuerit, qui Dei quodammodo iubente numine, horum (sanctorum) res omnes praeclare composuerit. Nempe fuit quidam huius regionis dynastes [1] magnus et eximius, qui divitiis et populorum fundorumque multitudine omnes superabat, et cuius possessiones amplae et multiplices late patebant. Neque modo terrestribus et terram versum deprimentibus divitiis locuples erat, sed etiam religiose viventes omnes vicerat, sicut de Iob scriptum est, sincerus, rectus et f. 250v.
innocens. Talis erat homo ille, in multis aedibus [2] cellisque versatus. Nomen habebat Georgium, cognomen Tzortzanelium [3] eiusque aedes [2] erant in finibus Tzortzani [4] et Zanavisi [5]. Solebat hic plerumque venari in locis, quae dicuntur Tzchrotja [6], quod illic plurimi essent capreoli aliaeque ferae silvestres, et in ea regione domum sibi exstruxerat, quae, nocte superveniente, ei receptaculum esset a tenebris nocturnis et impervia densi-

[10] *Id cum superioribus male cohaeret, ubi fluvius ab oriente locum alluere dicitur, unde monachi nostri discedunt.* — [11] *Cf.* Vitam S. Georgii, § *25, annot. 2 ; supr., p. 96.*

9. — [1] მთავარი. *quod alias passim* principem *interpretati sumus ; sed hic manifesto designatur regulus qui certam regionem hereditario iure in sua dicione habuerit.* — [2] ტაძართა ṭadarta, *infr.* ტაძარნი, ṭadarni, *6* ტაძარი, *armenice*, տաճար ; *cf.* Vita S. Georgii Hagioritae, § *5, annot. 2 ; supr., p. 81-3.* — [3] *Vid. supr., p. 163.* — [4] ჭორჭანი, čorčani ; *vid. supr., p. 163.* — [5] ზანავისი. *Infra § 28, mentio incidet monasterii quod ibi situm erat. Nec monasterium nec locus aliunde nobis notus est.* — [6] ცხროჯა, ṣhroja.

tate silvarum. Contigit autem ut sancti, cum in praedicto loco tabernaculum posuissent, prope collem istum, inter operandum ignem accenderent, plurimusque fumus sursum attolleretur [7]; quem cum vir fidelis Georgius, dum feras insectatur, conspexisset vehementer attonitus dixit iis qui in eius comitatu erant : « Unde in isto loco densus ille fumus ? Aut cui opus est ille ignis ? Si aliquis feras captat, unde illi eius modi audacia et impudentia ? Et quodcumque demum aliud ei consilium est, qui fit ut hoc ignoremus ? » Sed nemo poterat ei respondere. Extemplo igitur imperans cuidam e servis suis : « Vade confestim, inquit, explorato fac perdiscas causam huius rei, nobisque renuntia quid
f. 251. sibi velit istud spectaculum. » Puer continuo profectus, non sine labore et molestia, fumum persecutus est usque ad ignem [8]. Illuc autem cum pervenisset, tuguriolum conspexit hominesque peregrinorum eremitarum paenula indutos. Obstupuit homo, illis quoque mirantibus. Nuntius igitur eos interrogavit unde essent, aut quid illis esset negotii, ut tam miserabili habitu, in hoc inhospitali loco comparerent. Illi vicissim ei responderunt dicentes : « Et tu, carissime, quis es ? aut quid tibi opus est explorando percontari quales simus ? » Dixit homo : « Equidem magno dynastae servio, cui Georgius nomen est ; a quo et missus fui, quod in eius modi loco fumare [9] ignem et omnino hominem existere miratus est. » Sanctus vero, ut audivit eum esse dynasten, huiusque regionis dominum, de omnibus quae ad eum pertinebant, singillatim percontatus est. Cum autem explorato rescivisset illum esse dominum huius regionis et totius vicinae possessorem, sanctus Serapion continuo integram historiam inde raptim a principio repetens ad illud usque tempus, exposuit cuius causa in hunc locum venissent et quomodo aedificandi monasterium consilium cepissent, ita
f. 251v. subdens : « Divinum hoc mandatum est, nosque discipuli sumus portentis prodigiisque concelebrati Michaelis Parechelii. »

10. Haec homo, ut audierat, et quaecumque perspexerat ipse, omnia magno dynastae rettulit et omnibus qui apud eum aderant. Qui pariter atque dynastes timore atque stupore correpti, haec tamquam alucinantis somnium habuerunt. Homo tamen iis dictitabat : « Profecto homines corpore praediti, monachorum speciem habitumque prae se ferentes, mihi visi sunt, neque alucinatione quadam sed manifesto. » Ut illuxit, dynastes rursum duobus

[7] M : et cum plurimus ... attolleretur. — [8] *Verbum e verbo :* inhaesit vestigiis, კუალსა (M : კუამლსა ; *cf. annot. insequentem).* — [9] M : კუალი, vestigium ; *legimus :* კუამლი.

e familiaribus suis, qui ratione quoque acutiores erant, mandavit ut rem totam exploratius investigarent. Homines itaque profecti sunt. Cum autem ad sanctum patrem pervenissent, hic eos conspicatus, intellexit dynastas esse summi illius dynastae familiares. Sanctus (igitur) eos excepit, comiter salutavit et ante imaginem deduxit. Quam ut adorarunt et (ea) benedicti sunt, vehementi admodum gaudio sunt perfusi. Tunc dixerunt dynastae sancto Serapioni et ceteris fratribus: « Gratias agimus Deo, sancti domini, qui temporibus hisce oculos suos in nos demisit, hominesque caelestes in terra nobis exhibuit. Iam vero certiores nos facite de causa cur sanctitati <vestrae [1]> in haec loca inhospitalia et inaccessa venire placuerit. » Tum sanctus [f. 252.] pater Serapion signum descripsit venerandae crucis et imo ex pectore suspirium ducens, his verbis eos affatus est: « Nos carissimi, utut peccatores, homines tamen christiani sumus ; fidem habemus Christo Deo, qui propter nostram salutem homo factus est, et exspectamus universorum resurrectionem paratamque sanctis beatitudinem ; < scitote igitur [1] > nihil nos praeter veritatem esse dicturos. Nempe summi et celebratissimi (viri) Michaelis Parechelii discipuli sumus, per quem iubente Deo missi fuimus, ut isto loco rationalium ovium receptaculum aedificaremus. » Atque illis omnia per ordinem rettulit. Qui cum eorum dicta sincera esse intellegerent, audito nomine magistri praestantissimi, vitalem imaginem adorarunt, sanctisque data salute, profecti sunt et ad piissimum (virum) Georgium adierunt, ut ei referrent omnia quaecumque viderant atque audierant. Is, ut audivit eos esse Michaelis discipulos, dicta eorum vera esse credidit, gaudioque affectus domum suam rediit, eos videndi cupidus.

11. Tribus autem post diebus, vias muniri iussit ferentes ad locum in quo sancti aderant. Quae (postquam) munitae sunt, modicam eulogiam [1], quae anachoretas deceret, assumpsit, unaque presbyteros turibula gestantes secum eduxit, praemissis [f. 252v.] cursoribus, qui vias complanarent. Et pervenerunt ad locum in quo sancti aderant. Sancti, re cognita, confestim dynastae obviam occurrentes, egressi sunt in locum ubi fons < .... [2] >; illic et princeps e iumento descendens ante vitalem imaginem se prostravit. Sanctis quoque salutem dedit et ab iis benedictus

10. — [1] *Supplendum in textu, nisi is aliter corrigendus est.*

11. — [1] ვვლოგიაი, vvlogiaï *(sic)*; *lege* : ევლოგიაი, evlogiaï, εὐλογία.— [2] *Hic rursus nonnulla desunt, quae sine locorum notitia supplere non licet.*

est. Tum dynastes beatis patribus respondens ardentis animi cum impetu dixit : « Gratias ago Deo et Domino, o sancti, qui nostram indignitatem non aspernatus, hac mea aetate, in me hoc miraculum operatus est, et nunc adeo me indignissimum dignum habuit qui primum vitalem eius imaginem et deinde vultus sanctos vestros adorarem. » Beatus porro Serapion Spiritu sancto repletus est atque fluminis instar melliflua lingua divinas doctrinas fundere coepit, et quasi fluvius Eden, aureo torrente fluctus (sermonis) ex ore suo emittere ; ita ut miraretur princeps et qui apud eum aderant. Quapropter ad
f. 253. eius pedes provoluti dixerunt : « Quasi unum ex apostolis misit te Christus. Nobis igitur, pater, praecipe quid quomodo fieri oporteat. » Sancti autem pro viribus egerunt ut moram non pateretur mandatum divinum, in hanc sententiam : monasterium hoc loco aedificari oportet, in quod animae Deo dilectae congregentur. Dynastes autem ad eorum (pedes) procidens ait : « Nolite, quaeso, hac me petitione urgere, o sancti. Profecto, cernitis quam plane incultus et inhospitalis sit locus iste. Vos autem non secus atque apostolos omnium rerum inopes video. Et cum Deus vos ad me miserit ut vestri curam gererem, res de quibus locuti estis, sine me prospere non [3] cessurae sunt. Iam vero (alius) locus est opportunus et huic incepto accommodatus : illic igitur sanctitas vestra monasterium aedificari iubeat ; nam opus eius modi hic a nemine umquam perfici poterit. » Sanctus autem ei dixit : « Deus qui Moysi praecepit ut virga mare divideret et rursus in deserto aquam ex abrupta rupe eliceret, et ad pascendum populum manna pluit, idem profecto et istic adest, ut quae difficilia sunt,
f. 253v. facilia reddat. Itaque cum bona venia tua et divino auxilio < manum operi admovebimus [4] > ; at omnino fieri non potest ut divino mandato resistamus et locum istum cum alio commutemus, nam signa et documenta de hoc loco nobis fidem faciunt. » Ad haec dynastes : « Siccine, pater, inquit, licet homini ultro et sponte molestiis se implicare, ut tandem aliquando irrisionem sibi contraxisse et laborem frustra consumpsisse comperiatur ? » Dixit autem sanctus : « Sapienter audi hanc similitudinem, o dynasta : margaritae [5] lapidesque pretiosi, quamdiu admixta terra infuscantur, non tam refulgent

[3] M : sine me est, არს ; *legimus :* არა. — [4] *Haec utcumque supplevimus, ne mutila relinqueretur oratio et sententia.* — [5] მარგალიტნი, margaliṭni, μαργαρίτης.

oculis eorum qui (hoc) aspectu delectantur, quam cum excocti [6] et purgati erunt, atque a peritis aurificibus ornamento aureo inserti : tunc patefacto illorum splendore, laudabitur et artifex et eorum venustas. Eumdem igitur in modum et huius loci, postquam a sollertibus operariis subactus fuerit, oculis intuentium apparebit pulchritudo. Noli ergo nos urgere ut relicto hoc loco ad alium migremus. Id enim a nobis fieri non licet. » Quae cum audisset dynastes, demisso capite, conticuit. Deinde surrexit et, facta precatione, dixit illis : « Orate pro nobis, o sancti. Hunc locum equidem non mordicus retinere volo ; sed aliter vobis morem gerere [7], sive opem ferre omnino non possum. » Adduxerunt ei iumentum eius et profectus est. Sanctos f. 254.
autem effatus est his verbis : « Fortasse dignus non eram oratione vestra. » Et abiit maerens.

12. Cum autem ad fluvium pervenisset, qui (erat) ante eos [1], conspexit parvam quamdam rupem, in quam (ex equo) descendens consedit. Et advocato uni e pueris suis dixit : « Vade, frater, et dic sanctis, ut istuc veniant. » Quem postquam misit, dixit familiaribus suis : « Quandoquidem Zedanavtha [2] agros sancti accipere nolunt, ut ibi coenobium [3] aedificemus amplum et excelsum, ecquid oportet facere ? » Illi autem dixerunt : « Eorum perseverantiam ne praepediamus. » Dynastes autem dixit : « Non ab hominibus hoc opus inceptum est, sine providentia divinae virtutis. Quapropter et nos oportet pro viribus operam ad illud conferre. » Advenerunt sancti ad locum, iisque dynastes iterum dixit : « Vos precor, sancti Dei, ut unam hanc mihi veniam detis. Nempe alia sunt loca non pauca, optima et ad aedificationem opportuna. Haec inspicite et si vestro consilio plane accommodata videbuntur, et fundos et reditus et omnia necessaria vobis abunde < subministrabo [4] >. » Beatus vero Serapion denuo respondit : « Vobis exemplo Apostoli f. 254v.
locutus sum : « Etiamsi angelus evangelizet mihi praeterquam Gal. 1, 8.
» quod nobis evangelizatum est, non ei credemus. » Tum Georgius advocavit quemdam aetate, id est robore, iuvenem, cui dixit : « Fili carissime, hosce sanctos comitare ; et < quantum agri [4] > cras inter auroram et vesperam circuitu ambierint

[6] *Sic* **M**, *quasi de metallo ageretur ; cf.* Vitam S. Georgii Hagioritae, §§ *42, 102 ; supr., pp. 109, 158.* — [7] M : (vestri) misereri, თანაგლმჲდებაჲ ; *legimus :* თანაჰასმედებაჲ (თანაასმედებაჲ).

12. — [1] მათსა ; *fortasse rescribendum :* მთისა (qui est ante) montem. — [2] ზედა ნავთა, zeda navta ; *quod idem nomen videtur atque* zanavi, § *9 ; supr., p. 175.* — [3] *Proprie :* solitudinem ; *cf.* Iob, 3, 14. — [4] *Om.* **M** ; *supplev. e contextu.*

iis a me donatum esto, quandoquidem huius loci cupidi sunt. Quod si quis infestus illis occurret, tamquam peregrinis, fac ut omnes intellegant, eos pro suo arbitrio et voluntate in dicione nostra monasterium aedificare (posse). » Sanctis autem patribus dixit : « Indubitanter confidite me omnibus viribus vos adiuturum esse et vestri curam habiturum. Neque in his locis ubi considere intenditis, ullus est qui nobis resistere possit. Post tres vero dies denuo vos invisam, si Domino placuerit. » Sancti igitur summo gaudio perciti ei gratias egerunt. Dynastes in ea rupe pernoctavit. Porro veridica etiam fama ad nos pervenit, hac nocte visum ei fuisse angelum, qui eum confirmaverit et constanti animo in opus incumbere iusserit. Hanc etiam ob causam, post biduum, sanctus ipse manu sua duas cruces confecit, easque in illa rupe titulo sanctorum archangelorum erexit.
f. 255. Posteriori autem aetate exiguum quoque sacellum [5] (ibidem) aedificatum est, propter miracula et infirmorum curationes quae illic divina gratia per sanctos angelos [6] fierent. Sed iam ad priorem orationem redeamus narrationisque ordinem pro viribus persequamur.

13. Ut igitur nocti aurora successit orientisque solis lux effulsit, sanctus surrexit cum Iohanne eius fratre (germano) et uno e fratribus, qui sex numero erant. Hi tres igitur profecti sunt cum iuvene illo, tribus aliis eo loco relictis. Incedere autem coeperunt per fluminis ripam ad occidentem. Et cum (aliquantum) processissent, pervenerunt ad duorum amnium confluentem. Erat autem illic officina quaedam molaris, in ipso confluentis intervallo sita, (eo loco) qui Sadzmo [1] appellabatur, in qua homines aliqui habitabant, improbi et prorsus efferati, ut in loco deserto et invisitato < .... [2] >

14. Cum igitur ad hunc locum pervenissemus, dixit nobis iuvenis qui nos ducebat : « Sancti Dei, quo vultis tendere ? » Nobis igitur placuit sinum huius loci extrinsecus obeundo circumire, ideoque ad austrum [1] faciem convertimus, ut secundum alterum flumen [2] iter faceremus. Verum incolae huius

[5] ეგუტერი. eguṭeri, εὐκτήριον. — [6] *Verbum e verbo :* gratia divina sanctorum archangelorum.

13. — [1] საძმო, sadmo, *i. e.* « fraternus ». — [2] *Hic excidit saltem mentio eius qui deinde quasi suis verbis narrationem persequitur. Cf. supr.,* p. *167.*

14. — [1] *Textus :* ab austro, სამხრით ; *legimus :* სამხრით კერძო. *nam hactenus viatores nostri iter fecerant occidentem versus.* — [2] *Verbum e verbo :* unum flumen, *sed profecto non idem cuius oram legentes illuc pervenerant.*

villae molaris, nos conspicati nobis obsistere coeperunt, obviam irruentes veluti (canes) rabidi. Prohibuit eos iuvenis et cum indignatione compellavit. Ipse quoque sanctus [f. 255v.] ad illos se convertens, haec prophetae verba cum indignatione protulit : « Vidi impium cedris Libani altitudine [Ps. 36 (37), 35-36.] adaequatum : transivi neque inventus est locus eius. » Tu vero, carissime, cernisne quam Spiritus sancti plenus fuerit sanctus, et quam ob causam in homines istos haec prophetica monita ediderit ? Sed enim da mihi spatium, carissime, et haec oratio tibi demonstrabit quali excidio post breve tempus ex isto loco funditus deleti sint : quod paulo post contigit. Nunc tamen priora narrandi copia nobis fiat. Itaque secundum ripam fluminis ascendentes pervenimus ad vallem quamdam profundam ac deruptam, quae Goderdza[3] dicebatur ; in quam summo cum labore ingressi, per multum exinde tempus nec caelum nec solis radios prae illius opacitate perspeximus. Postquam igitur defatigatione et molestia retardati, quasi e densa caligine aut ex alto caeno emergentes ad huius vallis principium pervenimus, arva quaedam modica cum exigua villa conspeximus. Continuo nobis occurrit homo quidam decora canitie, qui sanctum comiter salutavit invitavitque ut ab isto labore paulis- [f. 256.] per requiesceret.

15. Nempe adventus nostri fama in totis finibus illis pervagata fuerat. Homo igitur nos rogavit quorsum nobis opus esset haec loca invia et inaccessa perlustrare. Iuvenis porro illum noverat eique nostram historiam perspicue exposuit. Cum igitur iterum atque iterum nos rogaret homo ut ea nocte in eius domo hospitio uteremur, sanctus pro benevola eius voluntate (ei) gratias egit et ex eo nomen eius sciscitatus dixit : « Fieri non potest ut loco et tempore reduces non simus. » Dixit autem homo : « Nomen mihi est Ia[1] ; sed vobis non maturus (erit) adventus ad eum locum quem dixistis. » Dixit igitur ei sanctus : « Carissime frater Ia, hanc propter Deum molestiam suscipe, ut nobiscum parumper iter facias. » (Tum) attulerunt (nobis) aliquantulum panis, salis, casei ; et ii quibus libuit, comederunt ; sanctus quidem nihil omnino gustavit. Itaque homo (nomine) Ia se nobis comitem adiunxit, et orientem versus tendentes, evasimus in iuga quaedam excelsa, silvis rupibusque

[3] გოდერძასა, goderdasa.

15. — [1] ია, ia, *sine contractionis nota : quod tamen legendum videtur* ილია ilia, Helias.

horrida, ad (quorum) fastigium ut pervenimus, sanctus hominem sic interrogavit : « Carissime Ia, quo nomine appelatur locus iste ? » Ille autem dixit : « Id est ferarum silvestrium [1] [f. 256v.] receptaculum, quod Bactha [3] appellatur. » Sanctus, arrepto manu bipalio ferreo, in saxis quibusdam ingentibus cruces insculpsit, quae ad hodiernum usque diem conspiciuntur. Iterum sanctus prospiciens ad orientem, in iugo conspexit lacum limo turbidum, qui lustro similis videbatur. Nos autem vehementi admiratione permoti hominem interrogavimus quaenam essent haec loca aquatica miri aspectus [4]. Respondit nobis Ia : « Is est lacus omnino caenosus, quem Sathachve [5] appellant, in quo fibri (et) aliae ferae plurimae sunt, fons [6] rixarum et contentionum. Hac enim hora illic solent ferarum insidiatores conspici e sua quisque vicinia congregati, qui ultro citroque sibi compluribus nequitiis insidiantur, unde etiam ad privatas caedes deveniunt. » Cum autem ad hunc lacum iter flecteremus, homo ille (nomine) Ia procidens ad (pedes) sancti Deo gratias palam egit quod nos conspexisset, nosque omnino edicere iussit si quid ab eo expeteremus. Dixit autem ei sanctus : « Noli iam nunc a nobis discedere, frater, nam et ipse ille iuvenis locorum ignarus est. » Dixit Ia : « Christus hanc mihi det veniam, pater, [f. 257.] ut sanctitati vestrae perpetuo adsim. » Ut igitur ad ripam lacus descendimus, hominem interrogavimus hora diei quota [Lc. 24, 29.] esset. Respondit ille mihi : « Advesperascit et inclinatus est dies. » Sanctus autem ei interfatus est : « Ecquid est trans iuga illa saltuosa, aut quae est altitudo magni huius montis qui ante nos assurgit ? » Respondit ille : « Mons ille excelsus horum omnium iugorum est fastigium, quem Sesatha [7] verticem appellant : est enim vertex horum omnium quercetorum ; quare Ligni [8] vertex dictus est ; neque hominibus aut bestiis prae altitudine sua aditum praebet. Sunt autem ante nos loca hominibus paulo frequentiora. Iam vero cum tempore et loco reduces esse aveatis, praestat non morari, ne nox intempestive vos antevertat. » Quapropter placuit sancto ut lacum ad dexteram [9] praetereuntes, per valles transiremus quae ante nos patebant. Dum au-

[1] *Proprie* agrestium. — [3] ბაკთა, bacta, *quod congruit cum armenio :* բակք, caulae, ovilia, praesepia. — [4] *Verbum e verbo :* quis est hic locus ignotarum aquarum. — [5] სათახვე. sataḫve, *i. e.* castoreum, locus castorum, *vel* fibrorum, *a* თახვი *sive* თახჳი, castor, fiber. — [6] *Proprie :* mater. — [7] შეშათა. šešata, *i. e.* lignorum. — [8] შეშის šešis. — [9] *I. e.* ad orientem ; *cf. infra.*

tem incedimus, ecce adveniunt homines aliquot improbi, qui nos transitu per eam regionem ad quam tendebamus supersedere iusserunt, « quoniam [10], ut aiebant, hoc tempus est quo ferae solent ad lacum accedere. Stant enim in his locis venatores in procinctu et (cavendum est) ne a vobis perturbentur. » Neque nos per eam regionem ullo pacto transire permiserunt. Iuvenis porro qui dux erat noster fortissime illis restitit. Illi tamen nihil audire voluerunt, nosque retro iter flectere coegerunt. f. 257v. Itaque oram lacus [11] ab occidente praetergressi ad primam illius iugi declivitatem pervenimus, ubi neque transeuntium vestigia neque ulla via omnino erat. Sed vir ille (nomine) Ia nobis modicam villam ostendit atque nomine indicavit hominem probe notum et optimum, qui Garbanelius vocabatur, nobisque dixit : « Illuc aditote, angusta ista via ; atque homo ille facile vos ducet ad locum unde diluculo profecti estis. »

16. Sed carissimi fratres, et (vos) patres, qui tanta cum diligentia me audire studetis, nondum nobis finis est auscultandi mirabilia haec opera Deique laudes praedicandi, qui talem nobis largitus est patrem ac magistrum. Ut igitur ad locum pervenimus qui Babgen [1] appellatur, modicum agrum conspeximus eo loco qui dicitur Bobcha [2]. Ia nobis enarravit omnia quae ad hominem illum, Garbanelium [3], pertinerent ; tum procidens ad (pedes) sancti comiter eum salutavit. Sanctus eum cruce signavit eique dixit : « Deus itineris tui mercedem tibi rependat, frater. Sed equidem tibi dico : mox vicem redditam vide- f. 258. bis hominibus illis perversis ac discordiae cupidis. » Postquam autem ille a nobis discedens profectus est, nos quasi per emissarium [4] quoddam aquarum descendimus. Advenientibus nobis ad villam, ecce modo memoratus homo cum duobus filiis suis domum redibat. Qui ut nos conspexit omni specie adeo destitutos, cohorruit nosque perhumaniter rogitare et contueri coepit. Cum autem nos eos esse intellegeret qui in istos fines ad aedificandum monasterium advenissent, cerneretque in nobis vestes nostras nulla iam figura praeditas membraque nostra pror-

[10] *Textus, inepta iteratione :* < nos supersedere iusserunt > quoniam. — [11] *Proprie :* maris.

16. — [1] ბაბგენ. babgen ; *quod consonat cum armenio* Բաբգէն, babgēn, *vel* Բաբկէն, babcēn, *ductum nomen a* բաբիկ, babic, *quasi dicatur :* Paterculi filius. *Cf.* F. Justi, Iranisches Namenbuch *(Marburg, 1895), i. v.* — [2] ბობხა. bobha. *Infra, § 36, legetur nomen* bobġa, *huiusne an alius loci, non liquet.* — [3] გარბანელი. garbaneli ; *alias infr. :* გარბაინელი. garbaïneli. — [4] *Proprie :* antliam, მიასაქანელსა.

sus dilacerata, cum lacrimis sanctorum illorum [5] pedes complexus et osculatus est. Quod cum cerneret vir sanctus, dixit : « Eia vero, carissime in Christo frater Garbaneli, nobis nunc iter agentibus paulisper misericordiam adhibe, ut nos perducas usque ad flumen quod est (ante) nos ad septemtrionem. » Ille autem prompto animo dixit illacrimans : « Id fieri non licet, o sancte Dei, quandoquidem, occidente iam sole, sic vos Deus ad me peccatorem, servum vestrum adduxerit, qui pedes vestros dilaceratos video [6], ut ab itineris vestri defatigatione aliquantisper
f. 258v. requiesceretis et ego perspicue cognoscerem ecquis esset tantus impetus animi, qui vos ita coegit pericula itineris adire per haec avia et derupta. » Sanctus ei dixit : « Fieri a me non potest ut ad praestitutum locum non perveniamus. » Homo domum suam cursim ingressus inde rursum cum uxore sua exiit,
Cf. 3 Reg. 17; 4 Reg. 4. (qui ambo), sicut mulier illa Sareptana aut Sunnamitis [7], ad sancti pedes prociderunt. Cum tamen eius consilium flectere non possent, subinde iuvenis ille dux noster ante Iohannem illius fratrem procidens dixit : « Ecce iam nihil nobis superest animi. Hominibus hisce morem geramus, nam iter agendi hora praeteriit. » Sanctus autem dixit : « Qui in Gabaon propter Iesum Nave (filium) et rursus (propter) sanctum senem Bessarionem [8] solem inhibuit, idem nos quoque dignos habebit qui sole hodierno [9] conspiciamus atque adoremus imaginem suam sanctam. » Tunc homo ille eum abduxit. Cum autem discederent, dixit iuvenis ad sanctos : « Precamini pro me, o sancti ; nam, si Deus voluerit, cras pedes vestros sanctos osculabor. » Et
f. 259. quod [10] (Dei) providentia id factum sit, testabitur insigne prodigium, quod paulo post in hac oratione [11] narrare in animo est. Proficiscentibus nobis se obtulit via quaedam angusta et difficultate molestissima. At Garbanelius filio suo mandavit ut nos comitaretur usque ad ripam fluminis, in quod postquam degressi sumus, rursum escendentes nos conspexerunt fratres nobisque obviam occurrerunt. Tu vero, carissime, prodigium hoce considera : nempe ex quo tempore ab homine illo discessimus donec ad nostra reduces fuimus, <sol [12]> eodem loco stetit, sicut dixerat sanctus ; cuius rei admiratione permoti Dei laudes praedicavimus, qui glorificantes se <glorificat [13]>.

[5] *Sic* M ; *cf. supr., p. 167.* — [6] M, *quasi aberrante interclusione* : et ... video. — [7] სომანიტელისა, somaniṭelisa. — [8] *Cf.* Patrum Vitae, *l. VI. cap. 2, 3*, Rosweyde, *p. 649.* — [9] *Verbum e verbo* : cum hoc sole. — [10] M : quia, quoniam. — [11] *Pressius* : huic orationi. — [12] *Supplendum ex ipso narrationis argumento.* — [13] *Sic complenda formula translaticia ; cf.* I Reg., *2, 30.*

17. Verum fratres qui illic aderant, ut nos conspexerunt, nostri miserentes illacrimati sunt : e vestimentis enim nostris nihil supererat, pedesque nostri dilacerati et vulnerati erant. Modico cibo, qui illis praesto erat, vires nostras refecimus. Ut autem dies illuxit precatione perfuncti sumus ; tum sanctus manu sua materiem accipiens, uti superius diximus, cruces confecit, quas titulo sanctorum archangelorum erexit. Porro ut adfuit tempus[1] horae tertiae, postquam ibidem preces absolvimus, ecce homo ille (nomine) Garbanelius et iuvenis dux noster atque f. 259v. duo homines ignoti ad nos properantes adveniunt ; quos ut conspeximus, gavisi sumus. Illi pavore quodam ingenti perculsi erant, hominesque isti ignoti videbantur quasi mortui. Nos igitur ab iis causam sciscitati sumus cur ita gementes ac perturbati ad nos advenirent, et qui essent isti homines qui cadaverum instar voce ac sermone carerent. Tum Garbanelius narrationem exorsus dixit sanctis : « Postquam a nobis discessistis, cum hice iuvenis lassitudine confectus esset et nox iam adesset, cibum sumpsimus atque nimiam fortitudinem vestram admirantes Deum laudavimus ; atque obdormivimus. Sed, prima luce, cum ad vos proficisci pararemus, ecce facta est commotio et mugitus quidam quasi (flantis) venti. Vehementer obstupuimus, neque multo post (tempore) advenerunt homines isti, quales eos cernitis. » Aegre tum ii verba facere coeperunt. A nobis interrogati quid sibi vellet sonitus ille et motus nobis responderunt in haec verba : « Diffissa est rupes quae erat ad occidentem lacus, et aquae furenti impetu dilapsae sunt. Nos igitur qui circum hunc locum aderamus, hac ingenti formidine in fugam dispersi ad hunc hominem f. 260. descendimus, quippe qui nobis notus esset. » Dum haec illi loquuntur, fluvius ad confirmanda eorum dicta testari videbatur illorum sedes non amplius superesse, nam in omnes partes furentes fluctus effundebat luto similes. Huius rei admiratione nos quoque omnes obstupuimus. Iuvenis autem dixit sancto : « Ecce dicta tua opere comprobata nunc video. Hesternum quippe hoc memini, quando illi homini qui nos comitatus est usque ad lacum Sathachvium[2] edixisti[3] : « Mox vicem redditam » videbis hominibus illis discordiae cupidis : » (addiderim) quoque et illis qui ad confluentem amnium nobis obviam irruerunt sicut daemoniaci ; nam existimo ne vestigium quidem huius loci amplius repertum iri. » Quod, postquam fluminis aestus rese-

17. — [1] *Pressius* : hora. — [2] M : samtaḫvisa ; *cf.* *§ 15, annot. 5.*— [3] M : edixistis.

dit, verum comperimus: nempe loco illius lacus petrosus ager conspiciebatur, molarium autem officinarum locus funditus abrasus fuerat atque deletus.

18. Deinde iuvenis procidens (ad pedes) sancti eius benedictionem accepit et dixit : « Si Domino placuerit, vos brevi revisam. At si quid a dynasta exoptatis [1], id mihi praecipite ; nam f. 260v. et ille in animo habet propediem vos invisere. » Dixit sanctus : « Sine divina benedictione nihil apud eum audemus ; nam ipse per se omnia melius novit, ut fert dictum Salomonis : Cf. Prov. 18, 15. « Aures sapientis semper ad divina verba paratae sunt. » Profectus est iuvenis, nos autem eodem loco remansimus. Ut autem ad dynastam pervenit iuvenis, omnia per ordinem ei rettulit ; < et quae viderat [2] > et quae audierat. < Ille autem > admiratione percitus, coepit < . . . > et Dei gloriam praedicarunt. Tunc (vir) piissimus timore atque gaudio repletus profectus est ut haec prodigia et portenta conspiceret, ipse atque omnes clientes eius et ex viciniae incolis quotquot de hoc insigni miraculo inaudierant. Continuo < conglobatus est > coetus ingens, qui ad eum locum convenit ubi erant sancti. Dynastes, ut advenit, vivificam imaginem osculatus est, (sanctos) adoratione salutavit et de prodigiis illis mirabundus interrogavit. Rem totam ab hominibus quos summiserat explorato cognovit : quomodo stagni loco planities facta esset et amnium confluens glarea saxisque oppletus ; quod ipsi hof. 261. mines ex ea clade elapsi ultro rettulerunt. Porro sacerdotes et monachi e suis quisque sedibus advenerunt et cum gaudio sanctos salutarunt. Convenerunt quoque alii monachi non pauci ; atque inter preces et cum pompa [3], a priore loco in ripa fluminis ascendimus ad alterum in supra memorato colle ; qui locus, ex mandato dynastae, subactus atque complanatus est. Alii praeterea dynastae e vicinis locis advenerunt, qui pro se quisque loca monasterio idonea sanctis indicarunt. Ipse homo qui primum (eos) expulerat ex eo loco qui dicitur Dzindze [4], peramanter coram iis, procidens eos precatus est ut illic (coenobium) aedificarent. Cui tamen respondit sanctus his verbis : « In anima perversa timor Dei non habitat, neque decet Matth. 7, 6. margaritam [5] proici ante porcos ; nam caecus et aurum coram

18. — [1] M : exoptas. — [2] *Supplendum e constanti formula, quam vide, exempli gratia.* § *10, supr., p. 176-77. Codex hoc loco aut ipse mutilus est aut ex lacunoso exemplo descriptus.* — [3] [illegible], litanit, λιτανεία ; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *16, annot. 19 : supr., p. 26.* — [4] § *8, annot. 6 : supr., p. 174.* — [5] [illegible], margalitsa, μαργαρίτης.

se positum praeterit. Verum tamen pristinum peccatum tuum tibi condonetur ; sed ne quis ad alium locum nos migrare coegerit. »

19. Porro universa multitudo magna voce dictitabat : « Haec prodigia iis non minora sunt quae patravit Moyses, cum mare aperuit, aut ex rupe aquam elicuit, et rursus cum arcae virtute Iordanem divisit ; neque (prodigio cedunt) quo Gregorius Thaumaturgus lacum exsiccavit, qui inter fratres causa erat f. 261v. discordiarum [1]. Haud (enim) aliter et hice lacus qui rixarum et homicidiorum causa erat ab his sanctis exsiccatus fuit. » Sanctus autem, ut qui esset ab omni superbia alienus, iis respondit in haec verba : « Ne existimetis, principes et populi, ulla virtute nostra prodigia illa contigisse ; sed (intellegite hac) gloria Christum Deum prosecutum esse imaginem Transfigurationis [2] suae, ut vos crederetis non dolosa nec vana esse opera quae videtis. » Exinde igitur nomine his operibus congruente hic locus appellari coeptus est : quippe Zarzma [3] dictus est ab illis gentibus, qui pavore ac terrore inexplicabili correptae fuerant. Quae in precibus canticisque totam noctem pervigilarunt, et diluculo, salutatis sanctis, domum suam cum gaudio reverterunt.

20. Piissimus autem (vir) Georgius apud eos remansit, eosque iussit locum explorare : volebat enim ut aedificaretur ecclesia ; quae necessaria erant copiose suppeditavit, et, cum discessit, se rediturum promisit. Exinde locum anquirere coeperunt, in quo ecclesiam aedificarent ad gloriam Dei. Sanctus quidem in colle excelsiore illo ecclesiam aedificari cupiebat. f. 262. Sed Iohannes eius frater (germanus) ceterique fratres ei dixerunt : « Non isto loco, sancte pater ; est enim editus ac frigidus : fratres autem nudi sunt ac pauperes. » Hac igitur de causa orta est contentio inter eos. Et sicut olim Gedeon Lc. 22, 24. vellus stravit ad rem explorandam [1], vel etiam sicut magnus Theodosius carbonibus usus est ad inveniendum locum ubi monasterium aedificaret [2], aliquid simile beati quoque egerunt. Duas enim lampades [3] oleo pariter impletas deposuerunt iis

19. — [1] P. G., *t. XLVI, p. 925-28.* — [2] M : პირველის. primi, *vel* prioris ; *lege :* ფერისცვალის. — [3] ზარი, zari, timor, terror, *cet.*

20. — [1] Iud. *6, 37-38.* — [2] *Fertur nempe Theodosius abbas, cum coenobio suo idoneum situm eligeret, secum tulisse prunas in acerra, quae prope Cotyla, sponte sua exarserunt. Vide encomium eius a* THEODORO, *ubi nota Gedeonis quoque exemplum allatum esse.* H. USENER, Der heilige Theodosios, *(Leipzig, 1890), p. 30-32.* — [3] კანდელნი. candelni, κανδῆλα.

locis de quibus ambigebatur. Erat enim vallis quaedam parva, ad austrum loci excelsioris. Illic Iohanneam lampadem deposuit ipse Iohannes, (suam) autem sanctus Serapion in colli summo, atque ambo ad orandum constiterunt. Ut autem illuxit, Serapionis lampadem exstinctam viderunt ; Iohannis autem lampas arsit usque ad meridiem. Divinitus enim provisum erat ut non tumultuarie, sed omni cum elegantia suo tempore in excelsiore loco basilica [1] exstrueretur. Quod cum vidissent, ex omnium sententia, aedificandae illic ecclesiae manum admovere constituerunt. Sanctus autem melliflua lingua sua dixit fratri suo : « Iohannes frater, mirandum hoc prodi-
f. 262v. gium tibi Deus ostendit, quod mente infirmum te viderat. Hoc autem scito, post breve tempus in loco illo basilicam [1] venustissimam aedificatum iri. » Itaque locum apparare coeperunt.

21. Augebantur interea numero fratres, quippe qui viri Dei concelebrato nomine allicerentur, et suavibus eius sermonibus quasi flumine quodam rigabantur. Quippe vir modo memoratus Garbanelius et duo fratres illi, qui e lacus inundatione evaserant, manibus sancti monasticam benedictionem acceperunt. Et quoniam novus ille Moyses novum Israelem regere iussus erat ideo necesse fuit ut novi quoque Beseleel [1] et Ooliab [2], eum in tabernaculi huius fabrica adiuvarent. Quippe non modo caliginem ingressus lapideas tabulas accepit in quibus lex et mandata scripta erant, sed ipsum eorum scriptorem in mente sua gerebat, qui eidem Moysi in hiatu saxi abscondito dixit : « Ego sum qui sum [3] », et in monte Thabor cum Moyse et Elia collocutus erat, una cum discipulorum principibus : hunc (eundem) corporea imagine expressum, illuc suis umeris attulit et fidelibus adorandum erexit. Quamobrem ecclesiam aedificare coeperunt et fundamenta eo loco posuerunt, quem Iohannes
f. 263. elegerat. Huius tamen moliendae difficultas inde orta, quod istius regionis lapides in silvis delitescebant. Itaque ex amne quodam subsidium quaesierunt [4], e quo immensos aliquot lapides eduxerunt. Architecti autem, operumque praefecti fuerunt Garbanelius et duo illi fratres. Ut igitur fama increbruit tales viros hac ratione ecclesiam aedificare, fluminis instar, ad eccle-

[1] საყდარი, *quod proprium nomen est* ecclesiae episcopalis, **sive cathedralis.**

21. — [1] ბესელიელ, beseliel, Βεσελεήλ ; *cf.* Ex. *36, 1.* — [2] ელიობ, eliob, Ἐλιάβ; *ibid.* — [3] *Permixta sunt hic* Ex. *33, 22-23 et* Ex. *3, 4.* — [4] ღუჩნიერობითს, ***glossema incertum et improprium ; legimus :*** ღუჩნე ეძიებდეს.

siae opus concursus fieri coeptus est. Cum autem lapides (alibi) nusquam reperirentur[5] et ex amne plurima cum molestia et labore extraherentur, idcirco piissimus (vir) Georgius illuc iterum se contulit et de operis condicione singillatim percontatus, sollicito animo consideravit quomodo ecclesia optime aedificaretur. Incidit autem in eius mentem ut sanctis diceret : « Patres a Christo omni sapientia donati, si vestrae sanctitati res placuerit, est locus aliquis cuius ecclesia funditus eversa fuit. Iam vero, si ita decreveritis, commode fieri potest ut illam (huc) transferatis. » Sancti ut cognoverunt ecclesiam hanc prorsus inutilem iacere, confestim operi manum admovere decreverunt. Continuo igitur transportare coeperunt quaecumque eorum ecclesiae usui esse poterant ; et lapides discriminati sunt pro cuiusque quadratura aut curvatura[6]. Est autem huic loco nomen Umdsa[7], qui (abhinc) duodecim milia[8] passuum abest. f. 263v.

22. Post tres annos ecclesia exaedificata est et omni apparatu instructa, qualem aetas illa ferebat, atque in illa vivifica imago Transfigurationis erecta est. Deinde conditae sunt et fratrum cellae. Plurimus autem fratrum coetus congregatus est ; nam gratia Spiritus et divini viri concelebratum nomen omnes alliciebat. Dicit enim Dominus : « Ubi duo vel tres Matth. 18, 20.
erunt congregati propter nomen meum, ibi sum in medio eorum. » Quanto magis in multitudine propter Dei obsequium congregata ! Res necessarias omnes suppeditavit piissimus (vir) Georgius : mulos, asinos, et quaecumque in ea fratrum multitudine necessaria erant. Sanctus autem regulas et canones[1] ecclesiasticos concinnavit, unde illi gratia divina rigabantur. Et quoniam vir Dei Georgius, fundos quoque (coenobio) dederat — tanto enim erat studio ut propter hunc (sacrum) locum nihilo parceret — multi eius exemplum imitari coeperunt. Itaque sicut olim tabernaculo mosaico < oblatae sunt[2] > gemmae, margaritae[3] aliaque pretiosa materia ad huius tabernaculi aedificationem, consimilem in modum pro sua quisque facultate munificentiam exhibuerunt in hoc novum tabernaculum, quae est ecclesia Christi.

[5] *Nihilo tamen secius ecclesia Zarzmae, non pristina illa quidem sed ea cuius parietinae hodieque supersunt, exstructa fuit e lapidibus silicinis, qui in vicinia reperiuntur.* TAQAÏŠVILI, Сборникъ, *t. c., p.* 2. — [6] კამარათა, camaraŤa *e* καμάρα, camera, opus arcuatum, *cet.* — [7] უმჟათ, umžaŤ. — [8] *Cf.* § 8, *annot. 9; supr., p. 174.*

22. — [1] კანონნი, canonni, κανών. — [2] *Supplev. e contextu.* — [3] *cf.* § 18, *annot. 5, supr., p. 186.*

f. 264. **23.** Sed alio flectatur oportet cursus [1] orationis, quo distinctius enarrentur miracula huius sancti viri et historia quoque piissimi (viri) Georgii pateat evidentius. Quam non ab obscuris hominibus nescio quos, sed a prorsus eximiis et illustribus narratam accepimus : dicimus nempe Georgium episcopum Madsqvereli [2], qui in valle Suartqli [3] ortus est ex parentibus nobilissimis Deumque timentibus, at in clarissima solitudine Opiza [4] educatus fuit. Age vero vir ille theophorus ore suo veracissimo sic dicere solebat : « Cum essem in solitudine Opiza, in mansione sancti Praecursoris (et) Baptistae, inde adivi ad magnum patrem Michaelem. Ipso autem tempore, quo apud eum aderam, Michael duos e discipulis suis cum scripta a se epistula[5] misit ad Serapionem et fratrem eius Iohannem, (qua iubebat) eos confestim ad se venire, — noverat enim (adesse) tempus migrationis suae, — ut mutuo aspectu fruerentur et (ipse ab illis) explorato rescisceret quomodo loci illius divinitus demonstrati aedificatio contigisset. Ille, ut erat praeceptoris sui mandato oboediens, confestim domo advenit, cum Iohanne fratre suo, comitantibus aliis fratribus non paucis. Cum igitur se mutuo
f. 264v. conspexissent magnus Michael et Serapion, ea, qua par erat, laetitia perfusi sunt et gaudentes simul et lacrimantes Deo ferventer gratias egerunt ; fratres autem omnes sibi ultro citroque bene precati sunt. Post duos autem dies, ut requievimus [6], die tertio, coepit magnus Michael (illos) interrogare de incrementis et de condicione huius loci, et quis eorum fuisset adiutor atque fautor. Itaque beatus Serapion a principio exorsus, ei omnia enarravit : qualem se illis adiu-

23. — [1] *Proprie :* sermo. ლექსი, leksi, λέξις. — [2] მაწყვერელსა, maçqverelsa. *Erat autem* მაწყვერელი *episcopus castri* აწყვერ, *vel* აწყურ, *in Samtzche, ad Cyrum fluvium. Ibi antiquitus, non tamen saeculo VII, ut quidam putavere, condita fuit ecclesia, cuius parietinas descripsit comitissa* Uvarova, Матеріалы по археологіи Кавказа, *t. IV, p. 89-93. In hac ecclesia diu servata fuit imago* ἀχειροποίητος *B. M. Virginis, quam a S. Andrea apostolo allatam dictitabant.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, pp. 55-60, 225. Eadem, amissa, ut videtur, nobilitate pristina, nunc asservatur in coenobio Gelathensi.* Tsereteli, Древности Восточныя, *t. I (Mosquae, 1889), p. 245-46. Dioecesis Adsqurensis fines ex veteri diplomate indicantur apud* Džanašvili, Географія Грузіи, *p. 190, annot. 545 ; cf.* Taqaïšvili, Сборникъ, *t. c., p. 27, annot. De Georgio Madsqverelio, vid. infr., §§ 29, 32, et* Vitam S. Gregorii Chandzthelii, *§ 49.* — [3] შუარტყლისა, šuarṭqlisa, *e* შუარტყლი, *unde gentilicium* შუარტყლელი, šuarṭqleli ; *infr., § 29. Caementarius nomine item* შუარტყლელი *inducitur § 35.* — [4] *Cf. § 5, annot. 8 ; supr., p. 171.* — [5] ეპისტოლე, ebisṭole, ἐπιστολή. — [6] *Sic ; cf. supr., p. 167.*

torem praestitisset magnus dynastes Georgius Tzortzanelius ; quot subsidia sibi ab illo collata fuissent ; et quomodo aucta esset in eo loco multitudo fratrum ; et quibus prodigiis insignibus exsiccatus fuisset lacus deletique homines isti contumaces, et reliqua porro quaecumque contigerant per ordinem. Sanctus igitur inde gaudio percitus Deo gratias egit, et benedictum virum Georgium Tzortzanelium benedixit. < Memoravit etiam sanctus Serapion [7] > quam idoneo nomine locus iste Zarzma fuerit appellatus a populis quos miranda prodigia conterruerant. Quae omnia cum audiisset sanctus spiritali gaudio affectus est.

24. « Post haec autem pater Michael arcessito cellario [1] praecepit ut cenam appararet. Deinde recitarunt psalmos consuetos officii [2] horae nonae, ad cenam assederunt, vinum ministrarunt, et animo simul corporeque oblectati sunt. Tum sanctus pater insignibus portentis ac miraculis illustratus Michael, f. 265. respiciens beatum Serapionem ei dixit : « O dilecte fili ac frater Serapion, haec miracula quae Deus per te operatus est certam mihi fidem faciunt ; et qualia haec domus incrementa acceptura sit, iam certissime perspicio, quandoquidem haec acta sunt. » Erat autem, sic providente Deo, in ecclesiae pariete vetustissimus palmae [3] ramus, quem pater Michael manu acceptum sancto Serapioni tradidit et dixit : « Fili, hunc (ramum) sere prope ecclesiam ; qui si reviruerit, verissime cognosces fertilem esse locum illum. Porro perge, et constanti animo eum aedifica. » Ad haec stupor omnes invasit, qui illic assidebant, et alter ad alterum dixerunt : « Neutri istorum magna est magnitudo huius miraculi. » At (vir) ille ab omni superbia alienus procidens (ad pedes) sancti ei dixit : « Sancte Dei, nihil profecto est quod a te fieri non possit, quippe cui vel transferendi montes facultas data fuerit. » Et acceptum de illius manibus (ramum) in terra sevit : qui paulo post reviruit emissisque surculis illustre miraculum prodidit [4]. Quod cum omnes perspexissent, in admirationem coniecti Dei laudes praedicarunt. Ut autem miraculi fama ad vicinas solitudines pervenit, omnes stupore attoniti Deo gloriam tribuerunt et f. 265v.

[7] *Aliquid eius modi et fortasse alia plura hic desiderantur,*

24. — [1] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 43, annot. 3*; *supr., p. 45.* — [2] *Proprie :* horae. — [3] ბაიაისაჲ, baiaïsaï, βdïς. — [4] *Ergo hoc miraculum non Zarzmae sed in ipso Parechi coenobio, ante Serapionis discessum, contigisse intellegendum est. Cf. infr., § 26.*

prodigiorum effectori. Miraculo additum miraculum ; quod huic orationi narrare propositum est, ac dein intra suos fines se recipere.

25. « Age vero, interea dum illi tantisper in hunc modum spirituali laetitia oblectantur divinaque gratia omnes replentur, die quodam, postquam horae tertiae officio[1] perfuncti sunt, ecce sanctus mentis excessum passus est, et animo a sensibus avocato diu remansit. Deinde, ut si quis ab alto somno[2] expergisceretur, beatum Serapionem respiciens dixit : « Propera, frater, revertere ad sedes laborum tuorum, nam per aliquantum tempus nonnullae perturbationes tibi obventurae sunt. Verum, si Deus voluerit, brevi futurum est ut dispellantur. Me tamen in hoc mundo numquam iterum videre poteris ; nam propediem hinc migraturus sum. Sed, favente Dei numine, in illo universorum (mortalium) conventu, quasi bonum operarium (accepta) mercede locupletatum, te gaudentem fulgentemque videbo. Iohannes vero frater tuus ad alium locum transibit, ad quem, quando admonebitur, aedificandum, naviter operam ei conferent homines quos reperiet eo loco, ubi monasterium aedificaturus est. » Et tradidit illis prodigium quoddam et signum quod in Iohannis adventu futurum erat. Itaque, postquam in hunc modum suave testamentum istud illis
f. 266. effatus est, et quidquid futurum esset, eos praedocuit, eos dimisit
Cf. Act. 20,38. lacrimis perfusos, maxime quod eum amplius se visuros non sperarent. Cum autem Opizam ad magnam Calarzenae solitudinem pervenissent, obviam iis occurrerunt patres, eos propensissima cum benignitate salutarunt, et eo, quo par erat, honore prosecuti sunt. Et postquam dies aliquot ibi commorati sunt < . . . .[3] >»

26. . . . Sanctus autem, ut erat humilis et a fastu alienus, miti atque placido[1] animo[2], cum ecclesiae opificibus perpetuo admixtus conspiciebatur. Nam praeter alia eius merita in

25. [1] *Cf.* § *23, annot. 2.* — [2] M : a quo *(sic)*, რომლისაგან ; ***legendum :*** რულისაგან, sopore, dormitatione, *vel :* ძილისაგან, somno. — [3] ***Hic aliquot verba interciderunt ; nisi folium integrum deperiit et fortasse plura. Quae proxime sequitur narratiuncula referenda est ad aedificationem celebris ecclesiae Opizae, quae ab Asotio*** (Ašoṭ) ***curopalata, (ante dimidiatum saeculum X) exstructa fuisse creditur. Vid. inscriptionem editam a v. d.*** Nicolao **Marr**, Тексты и разысканія, *t. VII, p. 160. Cf. supr., p. 167, annot. 6.*

26. — [1] დაშნითა, *ex armenio* ***դաշն,*** mitis, lenis, mansuetus, ***cet.*** — [2] M : nu, გულითა ; *sed omnino legendum :* ხულითა.

legibus [3] ecclesiasticis peritus erat et ad sacerdotii [4] disciplinam apprime informatus. Cum igitur eum in isto statu vidisset homo nescio quis superbus et impudentia abreptus, in sanctum invehi coepit his verbis : « En magnus ille et celebratus Serapion, quam elinguem mutumque se prodit ; profecto iste tanto honore nequaquam dignus est. » Haec cum ille diabolica invidia repletus dixisset, en prodigium virtutis tuae, Christe ! Nempe opere comprobatum est oraculum prophetae, qui dixit : « Dominus reddet illis iniquitatem ipsorum », et rursus : « < Muta [5] > fiat lingua dolosa, quae de iusto perversa loquitur. » Dum enim in ecclesia consistunt, repente, coram omnibus, homo ille perculsus iacuit sine voce, tumidamque linguam eiciens, terribilem in modum spumas agebat ac volutabatur. Extemplo admiratione obstupuere omnes psallentium chori ; qui hominem sancto calumniantem audierant, alter alteri dixerunt : « Nonne istius facti celeres hasce dat poenas ? » Homo tamen animos recepit, peccatum suum intellexit, (et) quamvis lingua loqui non posset, utcumque tamen ante patrum ordines provolutus peccatum suum coram iis confessus est. Omnes autem ad (pedes) sancti prociderunt (eum rogantes) ut illius culpae ignosceret. Qui dixit illis : « O sancte conventus ordoque lectissime, neutiquam mea virtute factum sit ut hice frater aliquid patiatur ! Sed, sicut ait Iacobus apostolus, fraterna caritas nos omnes pro illo deprecari iubet, et Dominus (eum) infirmitate levabit. » Illi autem prostrati vehementius sanctum obsecrabant : « Da ei veniam, sancte Dei, teque huius miserandi misereatur ! » Dixit porro sanctus : « Agitedum ; vobiscum equidem (precari) paratus sum. » Et flexis genibus ait : « Domine Iesu, fili Dei Patris, qui in mundum descendisti ad conquirendos errantes, sicut olim surdo illi et muto sermonem verbo restituisti, hunc etiam in modum, rex et domine Deus, sana puerum istum qui diaboli astutia pellectus est. » Quae cum dixisset (sanctus), continuo remisit dolor quo lingua (hominis) saevissime cruciabatur. Rediit iste ad locum suum [6] et quicumque id viderant Dei laudes mirabundi praedicarunt. Increbruit inter omnes fama miraculi ; et dicebant : « Qui [7] effe-

Ps. 93, 23 (21).

Iac. 5, 14-15.

[3] ხჯულთა, *at nisi consultorum in iure canonico tunc fuit ecclesias aedificare, coniciendum est* ხჯულთა *vel* მჯულთა *huc irrepsisse pro* შენებულებისა, architecturae, *contracte scripto.* — [4] ხუცებისა ; *rescribendum videtur :* ხუროჳ-ებისა, artificii, artis fabrilis, architectonicae. — [5] *Cf.* Ps. *30, 19 (hiberice).* — [6] *Fortasse intellegendum :* reducta est < eius lingua > in l. s. — [7] *Male cohaerentem sententiam expressimus qualis iacet.*

cit ut aridus palmae ramus folia ederet, ad exemplum aridae illius manus quam Dominus sanavit, aut virgae quae Aaronis opera reviruit, aut ligni, quod innitente ad illud megalomartyre Charalampio reviruit et continuo fructus edidit [8], (quod) rursus (fecit) Gregorius lumen Agrigentinorum [9] — his miraculis nihilo minora sunt quae nunc a sancto illo Serapione patrata sunt. Nempe dixit Dominus : « Qui mihi cre- » dit maiora quam ego (feci) faciet. » Et « mirabilis est Deus in » sanctis suis. » Haec hisque similia alter alteri dictitabant omnes et Dei gloriam praedicabant.

27. Sed iam reliquam narrationem repetamus et ad priorem orationem revertamur. Postquam igitur eius modi miracula a sancto patrata sunt in ipsis locis ubi fuerat educatus et coram magistro, qui omnium eius operum fuerat principium et incrementum, (ipse et Iohannes) fratrem quoque suum natu maiorem, cuius supra meminimus [1], inviserunt et peramanter salutarunt. Qui cum iis versatus est toto tempore, quo illic degerunt. At sancti huic solitudini valedixerunt saluteque sanctis patribus data profecti sunt. Postquam autem montem transgressi sunt qui Arsianus [2] dictus est, pervenerunt ad vallem Qvelis [3], ubi rursum (iis) contigit aliquid supplere
f. 271. quod deerat [4], (Deo) sic disponente. Ecce enim illis occurrerunt
viri quidam monachi, qui dixerunt : « Peropportune (huc) incidistis, o divini operarii vineae Christi. Nam praeceptum est ut in his locis per vos aedificetur monasterium, in quo (moliendo)
f. 271v. nos ipsi laborantes vos exspectabamus : quippe novimus istic
etiam vos huius operis magistros praeceptoresque futuros. » Et locum ostenderunt, in quo signa conspiciebantur congruentia cum praecepto magni Michaelis [5]. Itaque sanctus Serapion fratri suo

[8] Passio S. Charalampii ; Act. SS., *Februar. t. II, p. 386 ; cf.* Dukakis, Μέγας Συναξαριστής, *t. II, p. 189-90.* — [9] *Hiatus sententiae aliter fortasse sarciendus est, nam alius generis est miraculum quod a S. Gregorio Agrigentini episcopo patratum ferunt in decem trabibus, quae Romam ad templum BB. Apostolorum Petri et Pauli flumine advehebantur.* Vita S. Gregorii Agrigentini, *§§ 70, 81 ;* P. G., *t. XCVIII, pp. 673, 693-96.*

27. — [1] *§ 4, supr., p. 170.* — [2] არსიანი, arsiani, *iuga montium satis alta, quae ab austro ad septemtrionem se exporrigunt, inter Boam et fontes Cyri fluminis.* — [3] ყველისა, *i. e.* « casei » ; *in ea situm erat castrum* ყველის ციხე, qvelistziche (qvelisihe), Τυρόκαστρον. Constantinus Porphyrogenitus, De administrando imperio, *ed.* Im. Bekker (*Bonnae, 1840*), *p. 206.* — [4] *Hic integer quaternio suo loco motus est, non tamen in ipso codice editoris sed in eius archetypo, ut supra notavimus (p. 160-61) ; quem errorem neque editor corrigendum putavit.* — [5] M : apostoli, მოციქულისა ; *rescribe :* მიქაელისა, Michaelis ; *cf. § 24 ; supr., p. 191.*

mandavit ut constanti animo (opus) inchoaret, ac monasterium aedificaret, sicut praeceperat sanctus. Rem igitur gravissime tulit Iohannes, attamen sibi sumere minime ausus est ut geminato huic praecepto resisteret ; sed tantummodo dixit Serapioni : « Si quidem fieri poterit ut divinum vultum tuum indentidem conspiciam, mandata tua exsequi paratus sum. » Sanctus autem sic pronuntiavit : « Profecto alter alterum nos invisere <poterimus>. » Itaque ex mandato summi magistri monasterium aedificavit, omnibus, quibus oportebat, utensilibus instruxit et suo nomine appellavit ; nam locus iste Sanctus Iohannes vocatus est. Illuc (sanctus) identidem ad fratrem suum adire solebat et in omni observantia monastica (eum) instituebat. Sed iam ad reliquam orationem retro pergamus. Sermo enim sermoni intercurrit, neque seponere potuimus aedificationem illius monasterii quod sub Iohannis nomine conditum est.

28. Sanctus Serapion cum in itinere porro perrexisset, ad suos sodales pervenit ; qui omnes ei cum gaudio obviam occurrerunt, et cupidissime salutarunt. Ille eos inspexit ; omnia f. 272.
quaecumque a novis operum magistris aedificata fuerant (comperit), et ad quantam multitudinem auctus esset numerus fratrum. Quae omnia cum perspexisset, gaudio percitus Deo gratias egit. Sed hic rursus ad alia orationem convertere in animo est [1]. Etenim theophoro patri Serapioni nuntiatum est obiisse magnum dynastam Georgium, qui huius domus conditor fuit. Quo audito, gravi, ut par erat, luctu affectus (eum) deflevit, sicut Servator Lazarum, eo magis quod ei morienti non adfuisset. Quapropter oeconomo [2], presbyteris, fratribusque omnibus praecepit ut postridie ad eius sepulcrum se conferrent, in locum (dictum) Zanavi [3], ubi pulchrum monasterium exstructum est, cuius primi conditores fuerant Amaspo [4] et Kurdia [5],

28. — [1] *Cf. § 16, annot. 11, supr., p. 184.*— [2] იკონომოსსა, iconomossa, οἰκονόμος.— [3] *Cf. § 9, annot. 5 ; supr., p. 175.*— [4] ამასპე, *quod certe affine est cum armenio* Համազասպ, hamazasp ; *cf. annot. insequentem.*— [5] ქურდია ; *iterum consonat armenium* Քուրդ, kurd, *sive* qurd, *a quo proxime abest nomen* Քուրդո, kurdo, *principis Siuniae, qui c. an. 710 mortuus est.* M. Brosset, Histoire de la Siounie par Stéphannos Orbélian, *t. I (Saint-Pétersbourg, 1864), ch. XIV, LV, pp. 32, 170. Extremo s. XII et ineunte XIII, frequens et quasi translaticium fuit nomen* Kurd *in gente Hamazaspenorum.* Brosset, Listes chronologiques des princes et métropolites de la Siounie, jusqu'à la fin du XIII[e] s., *in* Mélanges Asiatiques, *t. IV, 4 (1862), p. 610-28.* Id., Voyage archéologique, *3e rapport, p. 100. Utrumque nomen* Kurd *et* Hamazasp *passim occurrit in inscriptionibus coenobiorum armeniorum* Hałbaṭ *et* Sanahin, *in tractu* Tašir,

nunc autem Georgii soror, quae nupta fuit magno dynastae Mirian [6], filio Beskeni Bahlaundi [7], Iohannis [8] <filii>. Porro Georgius filium prorsus nullum habebat; nam duo eius filii in tenerrima aetate praerepti fuerant; post quos obierat et mater quae in lucem eos ediderat; neque Georgius umquam animum inducere potuit ut alteram uxorem duceret. Quando igitur vir
f. 272v. in omnibus benedictus Georgius, uti diximus, vita functus est, omnia, quaecumque habebat, patrimonium, ecclesias omnes et facultates suas sorori commisit eorumque dominium huius filiis attribuit, quibus nomina erant Sula [9], Besken [10] et Laclac [11]. Itaque sanctus, uti diximus, ad eius sepulcrum adiit, peramanter dolentique animo eum deflevit, Latavran [12], eius sororem, quae postea dicta est Thecla, prout decebat salutavit atque consolatus est; tribus eius pueris divinam benedic-

interioris Hiberiae, ad amnem Borčala. *Cf.* M. Brosset, Description des monastères arméniens d'Haghbat et de Sanahin, par l'archimandrite Jean de Crimée *(rossice), in* Mémoires de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, *t. VI, N° 6 (1863). Et anno quidem 1191, in una eademque inscriptione commemorantur* Kurd, Hasan (حسان), Hamazasp et Sergius, filii Sumbatii filii Hamazaspi marchionis (*մարծպանայ e մարզպան*, marzpan, *quasi* limitis magister); K. Kostaneantz, Vimakan Taregir [= Chronicum lapideum], *in* Bibliotheca armeno-georgica, *t. II, (Petropoli, 1913), p. 37; cf.* Brosset, Mémoires, *t. c., p. 52. Vide etiam infr., annot. 6.* — [6] მირიანისი, Mirian, *armenice* Միհրան, mihran. *Homo nobis ignotus.* — [7] ბეშქენ ბაჴლა-ჳნდისა; *is est* Bešken Bahlavunius, *բաՀլաւունի, ex armenia gente notissima. Aliam huius viri mentionem non repperimus; sed frequens fuit nomen* Beškeu *in gente Dzaqeliorum, i. e. dynastarum loci vel castri* Gaq, ჯაყი, *qui saeculo XI-XII arcem* Tuḫari, თუხარი, *obtinebant, Zarzmae proximam.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 318 (c. a. 1098); p. 360 (ad an. 1118). Beškeu aliquis, dynastarum dynasta (archon archontum), nomen suum pluribus locis ascripsit in celebri Evangelio Coridiensi.* N. Marr, Bulletin de l'Académie des sciences de St.-Pétersbourg, *1911, p. 222 et seqq. Cf. etiam* Vitam S. Georgii Hagioritae, *§ 5, annot. 2 (supr., p. 81), ubi memoratus fuit pagus* Bešcenašen *(quod idem nomen videtur atque Beškeu ašen), in Triare non longissime a coenobiis* Hałbaṭ *et* Sanahin. *Vide supr. p. 81.* — [8] *Iohannes quidem, seu* Ivane, ივანე, *memoratur in inscriptione coenobii Zarzmae,* Taqaïšvili, Сборникъ, *t. c., p. 18-19.* — [9] სულა. *In inscriptione ecclesiae Zarzmae, exstat mentio* Sulai *cuiusdam, quem v. d. Euthymius* Taqaïšvili (Сборникъ, *t. c., p. 32-35) existimat esse patrem Tzortzanelii et Pharsmani, de quibus in* Vita SS. Iohannis et Euthymii, *§ 85 annot. 5; supr., p. 65 : nostro quidem iudicio parum probabiliter; cf. supr., p. 163-65.* — [10] *Cf. supr., annot. 7.* — [11] ლაკლაკი, *ex arabico* لقلق, ciconia. *Vid. § 29, annot. 2.* — [12] ლატავრი. laṭavri.

tionem precatus est, quali (benedicti fuerant) tres pueri Abraham [13]. Deinde magni dynastae Georgii acceptum testamentum legit oppletus lacrimis, pro illo oravit benedictumque virum benedixit ; nam amplissima quaeque munera ei liberalissime largitus erat : fundos mancipio datos, bonorum copiam variam, multitudinemque iumentorum et armentorum. Huius sancti viri animam (Deo) fidenter commendavit ; et in hac rerum conditione effluxerunt (aliquot) anni, cum interea haec domus amplificaretur et plurimum augeretur.

29. Sed quoniam huc pervenit oratio, intellegenter audiamus oportet quanta gratia dignatus fuerit magnus pater Michael. Hoc enim punctum (temporis) [1] est, quod beato Serapioni vaticinatus erat his verbis : « Perturbationes et discrimina eruptura sunt in locum laborum tuorum. » f. 273.
Quod iam explicabimus. Cum enim post obitum magni dynastae Georgii in summa pace et tranquillitate esset ista domus, universaque dicio quam Theclae sorori suae huiusque filiis reliquerat optime floreret, idcirco instigante diabolo foedus tumultus excitatus est. Laclac enim sororis suae filium interfecit, quod arroganter dictitaret : « Patrimonii vestri suam partem habeat quoque soror vestra, quandoquidem illud et vobis per matrem obtigit. » Quam ob causam, cum plurimae inter eos contentiones orirentur, ille sororis suae filium interfecit [2]. Huius facinoris consectaria per tres annos producta sunt. Verum anno quarto post-

[13] *Verbum e verbo :* instar trium puerorum Abrahamitarum, *quod ineptum est. Hagiographus, ut videtur, scribere voluit aut debuit :* benedictione, quam tres illi viri Abrahamo precati sunt *(cf.* Gen. *18).*

29. — [1] *Proprie :* hic locus. — [2] *Reapse virum quemdam hoc nomine dictum, qui coenobii Zarzmae sive patronus, sive dominus fuisset, iam supra memoravimus (p. 166). Nempe in flabello* (ῥιπίδιον) *argenteo, quod olim ecclesiae Zarzmae sacrum fuit, legitur inscriptio votiva, hieraticis litteris, qua hoc munus se obtulisse profitetur Pharsmanus aliquis dynastes* « filius benedicti peccatoris Iohannis Laclac », ძემან კურთხეულისა ცოდვილისა ივანე ლაკ-ლაკისამან. Taqaïšvili, Сборникъ, *t. c., p. 35. Non sine similitudine veri conieceris insolitam hanc mentionem quoquo modo pertinere ad factum quod hic refertur. Gens nomine* Laclacisde, ლაკლაკისძე, *memoratur in notula « equestribus » litteris ascripta margini synaxarii cuiusdam hiberici, e coenobio* Tiseli, *in Imeria boreali.* Brosset, Chronique Géorgienne *(Paris, 1831). Quam inscriptionem saeculo XIV non posteriorem esse existimat* Taqaïšvili, *t. c., p. 36, annot. At perperam, cum ipse codex (Biblioth. Nation. Paris., hiber. 5) saeculo XVII non multo antiquior esse possit. Locus nomine* Laclacisde *hodieque exstat in Adzaria* (Ačara), *ad radices montis* Tivna, *unius circiter diei itinere ad occidentem Zarzmae. Vid.* R. Kiepert, Karte von Kleinasien, 1 : 400 000 *(Berlin, 1908), VI A, 42° 39' ; 42° 30'.*

quam haec agi coepta sunt, Deus splendidum lumen emisit magnum hierarcham Georgium Suartqleli[3], qui sedem Adsqurensem obtinuit ; neque enim decebat lucem sub lecto delitescere. Qui cum Samtzchae administrationem suscepisset, in universa dicione sua pacem conciliavit, prout legitimum erat, et omne patrimonium ecclesiasque occupavit eorum qui tumultus primi concitatores fuerant. Sed locus qui Zarzma dicitur ab omni commotione servatus est auxilio Dei et beneficio mi- [f. 273v.] raculis insigniti patris Serapionis. Elapso autem anno, qui septimus (iam) computabatur, omnes illae curae et perturbationes compositae fuerunt et ad silentium redactae a sancto hierarcha Georgio. Verum in hac negotiorum multitudine, una cum magno illo Georgio Madsquerelio, facundum os et lingua fuit beatus pater Serapion. Idcirco omnia miracula et prodigia quae ante illius episcopatum et postea edita sunt mihi[4] rettulit os illud veracissimum, (os), inquam, Georgii Madsquerelii : et quomodo ramus ille palmae reviruisset, et quomodo linguam istam procacem ac superbam instinctu diaboli pellectam (sanctus) curavisset : his enim omnibus ipse testis interfuit. Sed iam ad argumentum prius inceptum nostra oratio revertatur oportet[5].

[f. 266v.] **30.** Postquam igitur illae sollicitudines compositae sunt, monasterium novis in singulos dies incrementis augeri coeptum est. Crebro etiam (ad sanctum) ventitabat Iohannes eius frater, ut ab eo benediceretur et disceret quidquid deerat monasterio quod ipse condiderat. Porro hunc sibi ipsi morem praestituerant beati illi, ut in nocturna precatione manibus passis inter psallentium choros consisterent, appropinquante autem aurora, ab [Lc. 22, 41.] illis recederent, quantum iactus est lapidis, et in silentio et lacrimis (Deo) supplicationes offerrent, in hoc etiam Dominum [Cf. Matth. 18, 3.] suum imitari volentes. Sic igitur in dies singulos talentum[1] (suum) fenerabantur, ut illud cum usuris gratiarum largitori restituerent. Inter haec complures anni effluxerunt, donec illi senectute bona saginati[2] at divina scientia alumni tenelli et [f. 267.] infantes effecti sunt[3]. Deinde contigit ut moreretur et Thecla

[3] *Cf. § 23, annot. 3 ; supr., p. 190.* — [4] *Sic* M. — [5] *Hactenus pertingebat quaternio, quem supra p. 194 (§ 27, annot. 4) suo loco motum diximus.*

30. — [1] ტალანტი, ṭalanṭi, τάλαντον. — [2] *Cf. § 4, annot. 3 ; supr., p. 171.* — [3] *Cf. Ps. 91 (92) 15, hiberice ;* განმრავლდებიან სიბერესა სიპოხისასა და ფუფუნებულ იყვნენ თხრობასა, multiplicabuntur (augebuntur) in senectute opima, et delicate nutriti erant in praedicando ... ; *sed notandum est hagiographum nostrum propius etiam abesse a versione armenia :* բազմասցին ծերութի

Georgii soror ; cuius tres filii superstites relicti sunt. Horum dominatio floruit et gens benedicta est sicut (progenies) Abraham et Iacob. Sed iam, fratres, diligenti animo auscultemus oportet quod modo dicendum est, ut postquam vitae beati huius (viri) et initia et exitum audieritis, admiratione perciti Dei laudes praedicetis.

31. Cum enim instaret tempus, quo ex hoc mundo migraturus et ex maerore ad laetitiam transiturus erat, coetum fratrum convocavit et dixit : « Fratres ac patres, si mihi tantum
<tribuerim [1]> ut Apostoli more dicam : « curriculum (mihi) 2 Tim. 4, 7-8.
» decursum est, fidemque servavi, » id non quasi ex superbia dictum sit, sed (quod) spero exinde mihi repositam esse coronam iustitiae, neque <solum [2]> mihi sed omnibus qui diligunt manifestationem eius. Hac enim lege coronae paratae
sunt diligentibus (Dominum), sicut ipse ait : « Venite ad me Matth 11, 28-30.
» omnes qui laboratis et onerati estis et ego reficiam vos. Discite a me quia mitis sum et humilis corde. » Vos autem, filii,
ab illo docemini, qui dixit : « Diliges Dominum Deum tuum Lc. 10, 27.
» ex toto corde tuo, tota anima atque mente, et proximum sicut
» teipsum. » Idem rursus dixit : « Si quid optatis ut vobiscum Matth. 7, 12; 22, 40.
» agant homines, idem et vos cum illis agitote ; in his manda-
» tis universa lex pendet et prophetae ; » et : « In hoc cognoscent Ioh. 13, 35.
» omnes quia discipuli mei estis, si vos mutuo dilexeritis. » Vos autem, fratres, ante omnia servate caritatem Dei et proximi,
ut quae caput (sit) legis et soror prophetiae. Semper orate Matth. 26, 41; Mc. 14, 38.
ut non incidatis in tentationem. Nam oratio accessus est ad Deum, porta regni (caelestis), angelorum conciliatio et daemonum eversio. Nempe sancti ac theophori patres orationem armaturam appellarunt, ieiunium munitionem, sanctas lacrimas lavationem, oboedientiam autem martyrium, quod hominem sine sanguinis effusione participem facit coronae martyrum triumphantium. » Multa sanctus in hunc modum discipulis suis effatus est aureo torrente oris sui. Et rursus ait : « Ecce equidem fratres, post paucos dies discessurus sum. Vos autem patrem et hegumenum providete vobis idoneum, qui vos pascere possit, ut filios ac fratres. » Omnes fletu oppressi vim lacrimarum profuderunt ; neque prae nimio ploratu quisquam res- f. 268.

ի ծերութիւն պարարտութեան. գիրգք եւ փափուկք եղիցին. ի պատմել...: multiplicabuntur in senectute opima teneri et delicate nutriti erunt in praedicando.

31. — [1] *Vel* sumpserim ; *om.* M. — [2] *Manifesto supplendum ex* 2 Tim. *4, 8*.

pondere potuit. Ut autem animos collegerunt, responderunt his verbis : « Quandoquidem futurum est, pater, ut suavissimo et perquam benignissimo patre orbemur, quid tibi respondeamus, nescimus. » Dixit sanctus : « Quoniam ergo, filii, nihil proloquimini, ad meum, pauperculi, officium pertinet, vobis ultro edicere quid facto opus sit. » Erat autem quidam e sacerdotibus, vir eximia virtute fulgens, factis verbisque mansuetus, cui nomen erat Georgius. Hunc advocavit sanctus eique dixit : « O carissime fili Georgi, cum tibi bona sorte obtigerit, ut post me gregem hunce Christi, quasi pater animarum amans, probe pascas, hi sicut decet filios patris amantes, voci tuae obsequentur. » Quae verba cum audisset Georgius, fletu oppressus dixit : « Moleste (mihi) accidit, o sancte, ut in meos umeros imponatur onus gravissimi ponderis ; teque precor ut mihi parcas, et idem praeceptum ne iteres. » Sanctus autem dixit : « Non ego tibi, sed per me Christus hoc imperat. » Et hoc verbo fratrum magisterium ei concredidit [3]. Quapropter gavisi sunt omnes illi, nam universa sodalitas hunc illius
f. 268v. consimilem perspexerat. Itaque gregem suum Georgio commisit, ecclesiae ministros, quotquot necessarii erant, designavit, sodalitatem divina (quadam) et plane decora cum providentia composuit, donec [4] die septimo quo haec omnia peracta sunt, levi quodam morbo correptus, in lectulo decubuit. Quinto (inde) die, surrexit quasi florem iuventutis recuperasset, ad aram sacram accessit, sanctam mensam [5] salutaremque maginem humanitatis Christi osculatus est ; Christi corpus et sanguinem sibi ministrari iussit ; cruce dominica signatus est, fratrum multitudinem singillatim salutavit et dixit : « Precamini pro me, fratres, et scitote vos exinde non amplius me visuros esse in hoc mundo. » Abiit, lectulum repetiit hora sexta, et hora nona animam suam in manus Dei tradidit, ad quem semper anhelaverat.

32. Non modice luxerunt eum laurae [1] patres, sicut decebat, lacrimas fundentes. Tunc, quasi nube advectus fuisset, advenit Iohannes eius frater : quippe a Spiritu (sancto) admonitus fuerat ; et congregata est multitudo plurima e vicinis monasteriis pagisque. Advenit autem et theophorus Georgius Madsquerelius (episcopus) cum cruce, comitantibus universis ecclesiae ordinibus ;

[3] *Nisi oratio mutila ita supplenda est :* ei persuasit ut fratrum magisterium in se susciperet. — [4] M : quia, ვინაცა , *rescribendum :* ვიდრე *sive* ვიდრემდე. — [5] ტრაპეზსა, ṭrapezsa, τράπεζα.

32. — [1] ლავრისა, lavrisa, *s* λαύρα.

quin immo sic dicamus: angelorum ordines cum omnium sanctorum coetu coniuncti ad eum convenerunt, ut ad suum contubernalem et commilitonem ; qui omnes [2] eum ovantes manibus suis extulerunt eiusque beatissimam animam [3] ad caelum perduxerunt. Caelicolae exsultantes Dei gloriam praedicarunt, dum terrigenae, sacri corporis eius attactu a morbis et infirmitatibus liberati, gratias illi adorationemque persolvunt, et debita inter cantica, cum plurimis luminibus turibulisque suave olentibus, illud condiderunt et in sepulcrum deposuerunt quod, ad orientem altarium, sibi ipse paraverat ut cottidie huius aspectu mortis admoneretur, quam perpetuo prae oculis habebat. Sic igitur ritus funebres absolverunt. Et in ipsa hora eius exsequiarum multi a variis morbis curati sunt, ut omnes intellegerent eum in ipsa morte vivere et operam iis navare, qui fidenter illum invocarent. Eius miraculorum multitudo ne mente quidem comprehendi potest ; ex iis tamen partem aliquam, utique exiguam, commemorabimus ; deinde finem dicendi faciemus. f. 269.

33. Sancti corpus plurima passum in lectulo etiam tum erat, cum ecce advenit homo quidam plane enectus, qui vehementia doloris dirum in modum torquebatur. Cruor enim ex pudendis eius diffluebat ; immanique voce clamores ille attollebat. Homo, ut advenit, continuo in illius lectulum pie [1] se proiecit. En igitur hominem mortuo iamiam similem, cum repente, ante omnium conspectum, ex eius membro genitali, emissi sunt duo lapides terribilis prorsus magnitudinis, et perfecte sanatus est homo, perinde ac si huius morbi nihil umquam passus esset. Omnes autem, quotquot id conspexerant, Dei laudes praedicarunt, qui sanctos suos gloria afficere solet. Extemplo igitur advenit multitudo aliis aliisque morbis laborantium, qui omnes recuperata sanitate Dei gloriam praedicarunt. Ex quo autem (sanctus) sepultus fuit et in terra conditus ad hodiernum usque diem, nulla fuit intermissio signorum ac prodigiorum, quae ab illo in singulis generibus infirmorum perficiuntur ; neque humanae linguae facultas est eloquendi aut perscribendi omnia miracula illa quae a viris fide dignis interposito iure iurando nobis narrata sunt. Et hac ipsa aetate nostra, quod visum vel auditum est, quomodo enarremus caritati vestrae ? Nam ex eius reliquiis gra- f. 269v. f. 270.

[2] (qui omnes) *bis scr.* M. — [3] extulerunt beatissimi illi eius animam M.
33. — [1] **M: instar participis**, მეწიდოეული ; *legimus* : მეწდოეული.

tia in eos qui fidenter illum invocant copiose se diffundit, quae ad Dei gloriam semper (opere) completur.

34. Sed iam nobis hic commemorandi locus est quali (sanctus) prophetiae charismate dignatus sit. Ecce enim orationi mentio ingeritur verbi illius quod olim Iohanni fratri suo dixerat : « < Suo > tempore, in colle isto ecclesia aedificabitur venustissima. » En advenit tempus de quo sic vaticinatus erat. Nempe sanctus, quamdiu superstes fuit, ab omnibus diligebatur omnibusque se praebebat amicum et magistrum. Quae causa fuit cur sancti disciplinae se traderet homo quidam plane ignotus. Erat iste e loco exiguo, quem Dzarguam [1] pagum appellant. Homo singulis diebus ventitans sancto dicebat : « Benedic mihi, pater, manu sancta tua meque in coetu sancto tuo annumera. » Ille tamen moras trahebat, quo eum, inter laicos ita detinendo, admiratione digniorem demonstraret. Iste autem dictitabat : « Benedic mihi, pater, et modicam hance eulogiam [2] accipe, quam in monasterio aedificando impendas. »
f. 270v. (Sanctus) vero rursus eum opperiri iubebat : sua sponte adventuram esse horam, qua monachus fieret, et « eulogiae [2], (inquiebat), quas comparaveris, in usum quemdam peropportunum venturae sunt. » Sed ut adfuit tempus quo sanctus mortuus est, tertio post eius obitum die [3], sanctus in sepulcrum modo memoratum depositus est, quod sibi exstruxerat ad orientem altarium, iuxta fenestram. Advenit igitur homo, uti diximus, tertio ab illius obitus die, et vim lacrimarum profundens, sanctum incusavit ut vivum, quod sua manu eum tondere noluisset. Quamobrem negavit se ab illius sepulcro discessurum donec monachus factus esset. Eulogiam quoque suam deposuit in loco ubi ille sepultus erat. Cum igitur homo sic (animo) ferveret, coenobiarcha [4] ministris ecclesiae tunc praecepit ut acceptis rebus necessariis et cuculla [5], hominem tonderent. Qui dictis facta protinus adiungentes hominem totonderunt et ritum omnem monasticae (benedictionis) in eo perfecerunt. Cum autem ille vir in pagum suum rediisset, agnoverunt eum homines eiusque amici, et in stuporem coniecti quod eum peregrina veste indutum viderent, ad laicam condicionem eum reducere voluerunt. Quod cum ei persuadere non possent, rem ad illius

34. — [1] ძარღუასა. targuas. — [2] εὐλογία. *hic et saepius infra :* munus pium ; *cf.* § *11, annot. 1 ; supr., p. 177.* — [3] *Verbum e verbo :* sed ut advenit tempus et sanctus mortuus est, advenit dies tertius ab eius obitu. — [4] მამასახლისსა. *proprie :* paterfamilias ; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *19, annot. 13; supr., p. 29.* — [5] კუნკულით. cunculi, κουκούλιον.

dominum detulerunt : erat enim homo ille perutilis, et ad longinqua [6] itinera mitti solitus. Tunc homo, ut sensit sibi non permis- f. 271.
sum iri ut suo uteretur arbitrio, assumpsit eulogiam [2] illam et quidquid e domo sua (auferre) potuit, et in fugam se proripuit. Illi igitur ad eum insectandum irruerunt, sed auxiliante sancto, eum assequi non potuerunt. Cum igitur homo in monasterium ingressus esset insectatoresque eius vestigiis inhaerentes eum comprehendere et quod secum habebat abripere vellent, successit ille homo iuxta fenestram ecclesiae, et per eam iniecit quod sudariolo involutum tenebat. Itaque insectatores consilio destituti Georgium hegumenum rogaverunt ut sibi aperirentur ecclesiae ianuae ita ut ipsi sanctum venerari possent, simulque conspicere quid eulogiae loco obtulisset homo ille. Nempe divinitus hoc provisum erat ut omnes intellegerent sancto, vel in morte [7] datam esse potestatem perficiendi quidquid vellet. Ut (enim) apertae sunt ianuae, ingressi sunt in sanctum [8] < locum et perlustrantes [9] > per singulas partes f. 273ᵛ.
ecclesiam usque ad altare ascenderunt, anquisierunt id quod palam et coram omnium oculis illuc fuerat iniectum neque ab iis quidpiam reperiri potuit. Tunc accepit omnes timor et Lc. 7, 16.
magnificabant Deum.

35. Elapsis autem compluribus annis obiit quoque Georgius hegumenus, in cuius locum successit Michael quidam, cui ipse Georgius hoc mandatum dederat : « Aedificandae ecclesiae manum admove [1], sicut praecepit sanctus pater Serapion, neque de expensis ullo modo sollicitus fueris ; nam a sancto in viso admonitus sum eulogiam quam attulit homo ille, subter occul- f. 274.
tam esse prope crucem, quae stabat ad caput sancti. Hanc igitur accipite et omnibus operariis distribuite ; optimum autem illum virum totius (operis) rectorem constituite, sicut ipse equidem in omnibus monasterii gravioribus negotiis eo procuratore uti solebam. » Huius igitur Michaelis aetate, ecclesiam, quae a sancto ante designata fuerat, aedificare coeperunt mensis iunii (die) quarto, in feria quinta. Nempe virum peritia celebratissimum e Graecorum terra, loco qui dicitur Chuphat [2], arcessivit Michael, aucto-

[6] M : შორთა ; ***nisi legendum est :*** [illegible], plurima. — [7] M : vel mortis. — [8] ***Vel :*** in sanctam (ecclesiam). *Inter hoc verbum et reliquam sententiam inculcata fuit pars narrationis quae a suo loco aberravit, uti diximus § 27, annot. 4 ; supr., p. 194 ; cf. p. 198.* — [9] *Verba quae hic ad commissuram duorum quaternionum interciderunt, non uno modo suppleri possunt.*

35. — [1] M : admovete. — [2] ხუფატ, hup'at. *Quid sub hoc vocabulo lateat, divinari non possumus.*

ritate dominorum (suorum). Hic adiutorem habuit caementarium [3] nomine Suartqlelium [4] : qui ambo operariorum multitudini magistri et institutores fuerunt. Itaque pater Michael, sicut admonitu patris Georgii didicerat, eulogiam illam anquisivit. Advenerunt enim sacerdotes cum evangelio, lucernis ac turibulis, itidemque ipse homo, qui hanc eulogiam tribuerat. Ut autem praelegerunt evangelium secundum Iohannem : « In principio erat Verbum », omnes flexis genibus sanctum Serapionem invocarunt, crucem, sicut a patre Georgio admoniti erant, removerunt, et ecce mirabilem virtutem tuam, Christe ! fasciculus omnino integer repertus est. Quem cum vidisset homo ille, in admirationem coniectus est, omnesque Deo laudes egerunt et sancto Serapioni. Tunc ab homine sciscitati sunt, quoti essent illi aurei et quales. Dixit ille : « Aurum eius modi est : (nummi sunt) ex auro inciso et mundo ad effigiem priscorum regum. Ad numerum quidem quod attinet, erant in fasciculo drachmae quinque super trecentas. Et cum mantile [5] solutum fuisset, in quo illud inclusum fuerat repertum est (rem ita se habere) sicut homo ante dixerat. Itaque fidenti animo aedificationem inceperunt. Neque modo caementariorum magister factus est homo ille, sed fratrum quoque domestica procuratio [6] ei commissa fuit. Sic igitur aedificandae ecclesiae res prospere gesta est, quandoquidem positis fundamentis et substructionibus, omnium operarum mercedem, praeter eorumdem victum, suppeditavit homo ille. Postquam autem (ecclesia) cum porticu [7] usque ad partem australem [8] aedificata est, exhaustum est aurum hominis, eo loco (operis) ubi ipse insculpto elogio sic testatur : « En ubi defecit pecunia mea, ibidem remaneo, Christi suscepta cruce [9]. » Cum igitur structura usque ad fenestras perfecta esset, ipse Michael cum duobus illis caementariis, partem descripsit, quae est supra fenestram orientalem. Gratia autem sancti expensis perpetuo subveniebat ; res enim necessariae fluminis instar inferebantur. Itaque, Michaele abbate, ad fenestras usque structura assurrexit.

[3] გალატოზ. galaṭoz, *armenice*, ղալաթոզ. — [4] შუართყლელი. šuarṭqlelii, *i. e.* e შუართყლელი. suarṭqli (valle ?) ortus ; *cf.* § *23, annot. 3 ; supr., p. 190.* — [5] მანდილი. mandili, μαντήλιον. — [6] იკონომოსობაჲ. iconomosobaĩ, οἰκονομία. — [7] *Vel :* peristylio. ბჭეჲ ; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *34, annot. 5 ; supr., p. 41. Porticum ecclesiae Zarzmae imagine expressit* Uvarova, Матеріалы, *t. c., tab. XXIV.* — [8] M : სამგრეთელსა (?) ; *dubitanter legimus :* სამგრეთელსა (სამხრეთელსა). — [9] *Cf. supr., p. 167.*

Ille (tum) e vita decedens migravit ad Dominum ; post quem, in eius locum successit Paulus quidam presbyter, vir cui universus populus testimonium perhibebat. Is igitur primum ec- f. 275.
clesiam exaedificavit, omni apparatu instruxit, et in eadem Transfigurationis imaginem erexit. Paulo abbate, (ecclesia) omnibus caerimoniis dedicata fuit. Vir autem ille qui eulogiam largitus erat, bona senectute opimatus [10], ad Dominum migravit. Sed de his hactenus; nos autem deinde alia quaedam memorabimus et sic coronidem orationi imponemus.

36. Scripsit enim ipse Basilius (ille) qui sancti vitam litteris mandavit, in haec verba : « Ego, Basilius, sancti Serapionis sororis filius [1], omnium (eius) discipulorum deterrimus, post tempus mortis eius, ad eius sanctum sepulcrum adveni ; conspexi omnia quae labore suo perquam splendidissime et optime perfecerat, et gaudio laetitiaque perfusus sum. Sed cum in occultiore quodam loco esse tumulum eius viderem, ad quem cottidie omnes infirmi sanitatem consequuntur, idcirco, ex Domini praecepto, (operi) manum admovi lapideumque sarcophagum [2] adornavi. Tumulum eius aperui, e quo efflatus est odor inexplicabilis suavitatis ; et omnes gratia repleti sumus, et propter miracula quae tunc facta sunt, Dei gloriam praedicavimus ; nam complures infirmi cum sacra illius ossa tetigissent, a multis morbis [3] sanati sunt et summo gaudio perfusi reverterunt, Dei prodigiorum (effectoris) gloriam praedicantes. Itaque cum luminibus plurimis, inter laudum cantica, illa deposuimus in sarcophagum [2] novum, super quem crucem ereximus, titulo Praecursoris, in conspicuo porticu [4] novae ecclesiae, et decrevimus ut unus ex sacerdotibus, eo loco hostiam dominicam offerret. Constituimus autem sancti commemorationem cum canticis, praeconiis spiritalibus et nocturna vigilia, sollemni festo celebrandam esse, die octobris vigesimo nono, et post peractum sacrificium spiritale, ad recreationem quoque corporum cibum large et copiose ministrandum esse, ut modo utroque laetificati Deum laudaremus qui sanctos suos gloria afficit.

37. Sed rursum unius saltem ex eius miraculis narrationem (hic) adiciemus, ac deinde in tranquilli silentii portum nos recipiemus. Itaque, dum ad sancti sarcophagum [1] consistimus et can-

[10] *Cf. § 30, annot. 3 ; supr., p. 198.*

36. — [1] ***Infr. § 38, idem dicetur*** fratris filius Serapionis ; *cf. supr., p. 167.* — [2] ლარნაკი, larnaci, λάρναξ. — [3] M : multi morbi. — [4] *Cf. § 35, annot. 7.*

37. — [1] *Cf. § 36, annot. 2.*

ticum in ore omnium personat, ecce advenit homo, qui a plurimo tempore dextro oculo laborabat ; huic enim lumen prorsus ademptum erat, et saevissimus dolor manifesto indicabat alterum quoque eius (oculum) excaecatum iri [2]. Quem cum vidissemus, omnes eius miseriti sumus. Erat autem homo ille
f. 276. ex pago qui dicitur Bobgha [3]. Is, ut ingressus est, procidit in sarcophagum sancti. Nos autem omnes insigne miraculum conspeximus, quippe homo prorsus sanus ilico compertus est. Itaque omnes Deum laudavimus, qui cottidie super sancti sarcophagum prodigia et miracula perpetuo operatur.

38. Deinde munus hegumeni Basilio commissum est : qui per aliquantum tempus sedi laborum fratris sui patris [1] praeclaram operam navavit.

39. Nos autem pauperculi et indocti ad te nostram orationem convertimus, o pater patrum, in omnes perquam beneficentissime, sicut ante nostra (tempora), ita etiam per singulas porro aetates. Nunc adeo nostri quoque ne obliviscaris, fragilium indignorumque, qui filii [1] tui vocamur ; neque propter peccatorum nostrorum multitudinem, retro a nobis avertas os tuum ad deprecandum opemque ferendam paratissimum. Quas tibi laudes offerimus, cum vitae tuae excellentia fulgentissima naturam humanam exsuperet, has profecto tuo ipsius beneficio a nobis pronuntiatas tibi offerimus. Te suppliciter obsecramus [2] ut deprecatione tua peccatis nostris medeare. O angelorum consilii particeps ! o sanctae Trinitatis serve fidelis, qui creditum tibi talentum ad centuplum adauxisti ! o infirmo-
f. 276v. rum medice, laborantium adiutor, fluctibus iactatorum portus, pauperum divitiae, peregrinorum ac viatorum consolator, ascetarum decus, monachorum flos, patrum gloria, magnum sidus antistitum, omnium ad te confugientium portus tranquille, praeceptor dociles instituens in divino studio, patrum decus, et ut (omnia) summatim dicamus : o tu, optimo quoque nomine et opere dignissime, suscipe hanc virtutum tuarum imaginem a me verbis expressam, indignisque labiis prolatam, et cum sis Verbi Dei servus, Christum regem imitare, qui viduae minuta accepit neve indignorum labiorum alabastrum [3] asperneris si-
Matth. 26, 7. cut Christus meretricis illius (alabastrum non aspernatus est).

[2] *Verbum e verbo:* indicabat eius quoque unius excaecationem. — [3] ბობღა. *cf. § 16, annot. 2 ; supr., p. 183.*

38. — [1] *Cf. § 36 ; cum annot. 1 ; supr., p. 205.*

39. — [1] M : მცველადი, (tuum) praesidium ; *lege :* მეოხადი. — [2] obsecro M. — [3] ალაბაისტრსა, alabaïsṭrsa, ἀλάβαστρον.

Sedes tuas apud nos colloca, o (vir) sancte, sicut Dominus in domo Zachaei. Oratione tua ab omnibus inimici machinationibus [4] nos libera, et sicut in hoc mundo ad magisterii sancti tui disciplinam vocati fuimus, ita etiam in futuro illo supremoque die quo Dominus cum gloria venturus est, nobis [5] contingat, indignis discipulis tuis, cum omnibus sanctis, ad dexteram Domini Dei (nostri) tibi proxime assistere, o ter beate parens, sancte Serapion, patrocinio sanctae Dei genetricis, et gratia oratuque tuo et sanctorum apostolorum, prophetarum, martyrum, f. 277.
per quam clarissimorum hierarcharum et patrum, ut digni habeamur, nos indigni, qui festam [6] vocem illam audiamus, cum sanctis angelis, qui ter sanctam inclamando praedicant unam substantia Trinitatem, cui debetur omnis gloria, honor et adoratio nunc et semper, et in saeculum saeculi. Amen.

[4] მანქანებაითა. mankanebaïta. — [5] mihi M. — [6] *Proprie:* festivitatis, ზატიკობისა : *ex armenio* *զատիկ*, pascha.

IV. VIE DE S. GRÉGOIRE DE KHANDZTHA

Tous les souvenirs qui nous restent de S. Grégoire, fondateur du monastère de Khandztha en Clarǧéthi, proviennent de la même source. D. Z. Bakradzé [1], *Th. Žordania* [2], *M. Euth. Taqaïšvili* [3] *et autres, qui ont cité des extraits de sa Vie, ne la connaissaient que grâce aux notes prises en 1849, par Platon Ioseliani* [4] *sur le manuscrit, qui est aujourd'hui le codex géorgien 2 de la bibliothèque du patriarcat de Jérusalem (fol. 157-229*v*). C'est d'après cet exemplaire, probablement unique, que la Vie de S. Grégoire de Khandztha a été publiée en 1911, par M. N. I. Marr, au t. VII des* Тексты и разысканія по армяно-грузинской филологіи [5].

Cette fois le document se présente à nous dans une edition selon toutes les règles, avec d'amples prolégomènes, glossaire, traduction russe, sans parler d'un appendice, sur lequel nous reviendrons à l'in-

[1] ისტორია საქართველოსი [= *Histoire de Géorgie*], (Tiflis, 1889), p. 233-34.

[2] *Chroniques*, t. I, p. 89-90.

[3] სამი ისტორიული ხრონიკა [= *Trois chroniques historiques*], (Tiflis 1890), p. LXIII-LXIV.

[4] ŽORDANIA, l. c., note, où sont rectifiées les indications fautives qui ont été données à ce sujet. L'analyse de Ioseliani a été publiée en 1889, dans la revue *Iveria*, Nos 70, 72 et 73.

[5] Георгій Мерчулъ. Житіе св. Григорія Хандзтійскаго; cf. *Anal. Boll.*, t. XXXI, p. 362-65.

stant. On regrettera seulement que les notes critiques au lieu d'accompagner le texte ou de former une série continue, aient été groupées en catégories distinctes, dans un ordre systématique [1], qui n'aide pas à les retrouver à point nommé.

Le manuscrit 2 du patriarcat de Jérusalem a porté malheur à plus d'un philologue. Dans son Catalogue des manuscrits géorgiens du monastère de Sainte-Croix, Al. Tsagareli lui a consacré, sous le numéro 101, une courte notice [2], qui est un tissu d'erreurs grossières. M. Marr lui-même, qui est pourtant l'exactitude en personne, ne l'a pas examiné sans quelque distraction. Comme pour démontrer une fois de plus que les trop petites choses font oublier les grandes, sa description, poussée jusqu'au détail le plus minutieux, est, sur plusieurs points essentiels, incomplète et même fautive. Elle a été rectifiée, d'accord avec l'auteur, par M. V. Bénéševič [3], qui à son tour a dû se tromper sur un point de conséquence. Voici, en bref, ce que nous avons à retenir de ces indications contradictoires.

Le manuscrit géorgien 2 de la bibliothèque Patriarcale de Jérusalem appartient à la seconde moitié d'un volume, dont la première partie est représentée par le codex 3 du même fonds. Ce dernier ne figure pas dans le « catalogue » de Tsagareli, qui paraît l'avoir confondu avec le codex 2, amalgamant dans la même notice les mesures de l'un et le contenu de l'autre [4]. Les deux parties ont perdu, la première 53 feuillets et la seconde 5, depuis qu'elles ont passé par les mains de Tsagareli. Actuellement, le codex 2, celui qui nous intéresse le plus, commence au 57e cahier. Il comprend 268 feuillets de parchemin de 0,395 × 0,28 m., écrits en lignes pleines et en caractères « hiératiques » (ḫouṣouri). Le copiste, répondant au nom de Jonas, habitait à Antioche, au lieu dit « les Sources » [5]. Point de date. D'après Tsagareli, l'écriture serait du XIe-XIIe siècle. La description paléographique de M. Marr est muette là-dessus ; mais par une remarque glissée en passant, à propos d'une tout autre question, on voit que le savant philologue ne croit pas le manuscrit antérieur au XIIe siècle [6]. M. Bénéševič, lui,

[1] M. Marr s'est donné la peine de ranger dans une liste alphabétique les leçons fautives du manuscrit (p. XLI-XLII). C'est une complication plus gênante qu'utile.

[2] Православный Палестинскій Сборникъ, t. IV (1888), p. 172.

[3] О древнемъ іерусалимскомъ спискѣ грузинской минеи-четьей, dans Христіанскій Востокъ, t. I (1912), p. 65-68.

[4] BÉNÉŠEVIČ, t. c., p. 65-66.

[5] Cf. *Anal. Boll.*, t. XL, p. 285, note 1.

[6] Житіе св. Григорія, t. c., p. VII.

croit avoir reconnu dans le codex 3, et partant aussi dans le codex 2, qui est de la même écriture, une main du Xe siècle[1] *: date invraisemblable, ou plutôt impossible, car le manuscrit contient des pièces traduites par S. Euthyme l'Hagiorite, après l'année 1002, comme la Vie de S. Athanase, ou les Passions de S. Anthime et de S. Théodore Tiron*[2].

Sur le dernier feuillet du manuscrit, à la fin d'une Passion de Ste Bassa et de ses trois filles, se lit une note du copiste Jonas, attestant que cette pièce, nouvellement traduite, a été trouvée par lui au monastère de Calipos[3], *où elle avait été apportée de Khakhouli*[4]. *M. Marr en infère que la* Vie de S. Grégoire de Khandztha *a suivi le même chemin*[5]. *On est assurément libre de le croire, bien que le manuscrit n'en dise rien ; mais il faudrait une preuve qui manque actuellement, pour avancer avec le savant auteur que l'exemplaire de Khakhouli était une copie de basse époque, déjà interpolée à plusieurs reprises, si l'on entend par là que cet exemplaire hypothétique aurait subi, soit à Khakhouli soit ailleurs, d'autres altérations que les retouches mentionnées en termes exprès dans le document lui-même.*

D'après les déclarations du rédacteur (§ 38), la Vie de S. Grégoire *fut rédigée en l'année 951, quatre-vingt-dix ans après la mort du saint. Les deux dates sont appuyées de plusieurs synchronismes, qui garantissent pleinement l'exactitude matérielle de la leçon. Trois auteurs sont nommés : Théodore higoumène de Khandztha, son frère Jean, et Georges Merčoul, qui est spécialement désigné comme rédacteur,* აღმწერელი, *de la biographie. Théodore et Jean étaient par leur mère neveux de l'higoumène Arsène*[6], *qui bâtit l'église de Khandztha, grâce aux libéralités de Gourgen Magistros (§ 28), lequel mourut en 941. Georges Merčoul est un inconnu, et son nom laisse place à quelque doute. Dans l'écriture hiératique, les deux lettres* ჩ *et* ხ *sont à peine différentes ; et un copiste écrivant loin du pays, à deux siècles de distance, était assez exposé à les confondre dans un nom propre ou un ethnique peu connu.* მერჩული *pourrait donc être un* lapsus *de Jonas pour* მერხული, merčouli.

[1] Христіанскій Востокъ, t. c., p. 65.

[2] Cf. *Vita SS. Iohannis et Euthymii*, § 25, ci-dessus, p. 35 ; et ZORDANIA, *Chroniques*, t. I, p. 241-42.

[3] Cf. *Anal. Boll.*, t. XL, p. 285, note 1.

[4] Cf. *Vita S. Georgii Hagioritae*, § 9, note 2 ; ci-dessus, p. 84.

[5] Житіе св. Григорія, t. c., p. VII.

[6] Leur père, frère du dit Arsène, s'appelait Mtzkhuedi *(Mṣhuedi)* ; voir l. c.

Dans ce cas, l'hagiographe Georges aurait été le chapelain alors en exercice à Merĕ, მერჱ, *ou* Meria, *couvent de religieuses dont il est souvent parlé dans la* Vie de S. Grégoire *(cf. §§ 11-12, 29, 37-38, 55-56). A cette époque, il touchait au terme de sa carrière, ce qui du reste serait assez indiqué par la nature des fonctions qu'il remplissait à Merĕ. Parlant en son nom personnel, (§ 49), il se reproche d'avoir laissé périr bien des traditions relatives à S. Grégoire et à ses disciples, pour avoir trop compté qu'elles seraient recueillies par des écrivains qui disparurent avant lui. Quatre de ces personnages sont expressément désignés : ils s'appellent Sophrone, le rénovateur de l'église de Šatberd, Hilarion higoumène de Parekhi, Georges évêque d'Adsqour, et Étienne premier évêque de Tbeth. De Sophrone et d'Hilarion, nous ne savons rien. Georges d'Adsqour n'est pas mieux connu, et on se gardera surtout de le confondre avec son homonyme, le* Madsqouerel *dont parle la* Vie de S. Sérapion de Zarzma [1] *et qui lui est postérieur d'environ deux siècles. Mais Étienne* Mṭbevari *a joui d'une notoriété plus durable. Premier titulaire du siège épiscopal fondé à Tbeth* [2] *au commencement du Xe siècle par le curopalate* Ašoṭ Coukhi *(† 918), il a laissé une trace dans la littérature géorgienne comme auteur d'une Passion de S. Michel Gobron* [3], *martyrisé par les Arabes en 920. C'est à lui aussi vraisemblablement qu'un moine de Šatberd nommé Dači, adressait la lettre qui sert de préface à sa traduction du commentaire de S. Épiphane sur les psaumes* [4]. *Étienne* Mṭbevari *est porté quatrième sur la liste des hagiographes qui auraient dû écrire la* Vie de S. Grégoire, *apparemment parce qu'il survécut aux trois premiers. Le dernier d'entre eux, que ce fût Georges ou un autre, devait être encore en vie peu avant l'année 951, s'il est vrai que leur remplaçant, comme il le dit avec emphase, se sentit pressé de se mettre à l'œuvre quand il comprit, trop tard, que S. Grégoire n'aurait plus d'autres historiens.*

Moins de seize ans après sa composition, la Vie de Grégoire de

[1] §§ 23, 29, 32 ; voir ci-dessus pp. 190, 198, 200.

[2] Sur l'église de Ṭbet, voir A. M. Pavlinov, Матеріалы по археологіи Кавказа, t. III (Moscou, 1893), p. 71-75 ; Marr, Дневникъ поѣздки въ Шавшетію и Кларджетію (appendice à la *Vie de S. Grégoire de Khandztha*, voir ci-après), p. 10-28. Cf. M. G. Džanašvili, Царевичъ Вахушти Географія Грузіи (Tiflis, 1904), p. 176, note 516.

[3] Sabinini, საქართველოს სამოთხე, p. 393-400.

[4] Cf. D. Bakradze, *Histoire de la Géorgie*, t. c., p. 221 ; Taqaïšvili, *Trois Chroniques*, p. x-xvi.

Khandztha *fut « remise à neuf », autrement dit interpolée, par ordre de l'éristhav des éristhavs Bagrat (Pancrace), fils d'Adarnerse curopalate*[1], *qui prit soin d'y faire ajouter certains miracles oubliés par le premier biographe. Le rédacteur anonyme qui fut chargé de l'opération ne nous dit pas comment il s'en est acquitté, mais on surprend sa main en quelques endroits. Il a soudé au récit, en le transposant à la troisième personne, le colophon de Georges de Merč ou de Georges Merčoul, pour lui conserver le nom qui est le sien jusqu'à nouvel ordre. Ainsi s'explique l'extraordinaire gaucherie d'une phrase comme celle-ci : « Cette Vie fut écrite par l'higoumène de Khandztha, par son frère Jean, et par Georges Merčoul, rédacteur du présent livre » (§ 83). Georges, qui est en réalité l'auteur unique, s'était sans doute effacé devant ses collaborateurs, par une formule protocolaire, que le remanieur a cru corriger en l'y nommant lui-même à côté d'eux. Tous trois, l'higoumène Théodore, son frère Jean et Georges Merčoul, sont collectivement honorés d'une bénédiction, d'où il ressort qu'à ce moment ils n'étaient déjà plus de ce monde.*

A la suite de la péroraison qui remplit le chapitre 84, se lisent, dans le texte actuel (§ 85-86), deux Miracles attribués respectivement à deux disciples de S. Grégoire, Épiphane et Basile. Le premier de ces récits est appuyé d'une référence assez vague, mais le second est mis dans la bouche d'un témoin qui avait personnellement connu Basile. Pour cette raison déjà, la rédaction de ce second Miracle, donc aussi de tout l'appendice, doit être placée aussi près que possible de l'an 951. Mais le réviseur officiel de la Vie ne s'est pas borné à l'allonger de cette queue. Ce qu'il nous raconte de la mission qu'il a reçue est logé dans une digression qui tombe, hors de tout propos, en pleine narration, entre les faits et gestes du héros encore en vie (§ 70). Cette interpolation maladroite donne lieu d'en soupçonner d'autres ; mais nous n'avons aucun moyen de les découvrir. Il serait plus malaisé encore de prouver que le texte du document, dans l'état où il se présente aujourd'hui, a subi d'autres altérations postérieures à l'année 966.

Tel quel, il n'inspire pas une confiance sans restrictions, et les renseignements les plus précieux qu'on en peut tirer, ne sont pas ceux qui se rapportent à la personne du saint et de ses premiers

[1] Mort en 966 ; cf. TAQAÏŠVILI, *Trois Chroniques*, p. 57 ; et Сборникъ матеріаловъ для описанія мѣстностей и племенъ Кавказа, t. XXVIII (1900), p. 151 ; cf. J. MARQUART, *Osteuropäische und ostasiatische Streifzüge* (Leipzig, 1903), p. 434-35.

disciples[1]. *Grégoire de Khandztha, mort, nous dit-on, dans sa cent-deuxième année (§ 83), devait avoir survécu à presque tous les témoins de sa jeunesse et même de son âge mûr. Quatre-vingt-dix ans, autant dire un siècle, après sa mort, son souvenir était donc passé à l'état de légende. En fait de sources écrites, on ne voit pas ce que le biographe aura pu utiliser. Sans doute, la règle ou le* typicon[2] *du saint fondateur (§ 17-18), les diplômes des princes d'Artanouǧ*[3] *en faveur de ses monastères (cf. § 70), quelques pièces d'archives conservées à Khandztha, à Opiza, ou à Šatberd, comme la lettre adressée de Jérusalem à S. Grégoire par les deux moines Macaire et Arsène (§ 62), ou celle de l'abbesse de Merč, Febronia (§ 57)*[4]*, les inscriptions dont les vestiges subsistent encore sur les ruines des églises et des couvents du Clarǧethi, des épitaphes, qui permettaient de fixer à coup sûr un point de généalogie ou de biographie (cf. §§ 56, 70) : c'est à peu près tout ce que les aveux ou les doléances de Georges Merčoul et surtout le fond même du récit autorisent à supposer. Pour ne rien oublier il faudrait cependant ajouter, à titre d'hypothèse, que les livres copiés par les moines de S. Grégoire devaient porter de ces curieux mémentos, comme il en reste un bon nombre remontant à peu près à cette époque*[5] *et dont Šatberd même nous a fourni l'un des plus*

[1] Cf. *Anal. Boll.*, t. XXXI, p. 363-64.

[2] Le typicon de S. Grégoire était peut-être joint à l'exemplaire des Ménées, copié de la main même du saint, qui était conservé à Khandztha (§ 33).

[3] Un diplôme du roi Bagrat IV (1027-1072), réglant une contestation de biens-fonds entre les monastères d'Opiza et de Midznadzor, mentionne les titres de propriété, actes de fondation ou chartes, produits par les deux parties. De ce nombre est une donation faite à Opiza par Gouaram mamphali († 883), le même dont il est question dans la *Vie de S. Grégoire* (cf. §§ 11, 29, 42). Le diplôme de Bagrat a été plusieurs fois publié et commenté ; cf. E. Takaïchvili (Taqaïšvili), საქართველოს სიძველენი. *Les antiquités géorgiennes*, t. II (Tiflis, 1909), p. 1-5.

[4] Nous n'en dirons pas autant de l'épître que S. Grégoire aurait écrite aux religieuses enterrées dans le cimetière de Merč, et qui est citée tout au long (§ 58). Il faut même avouer que cette lettre compromet un peu les deux autres.

[5] Évangile d'Adyš (avant 897 ?), A. S. Khakhanov (Khakhanašvili), Сванетскія рукописныя евангелія [= *Évangiles manuscrits du Svanethi*], dans Матеріалы по археологіи Кавказа, t. X (1904), appendice, p. 1-9; cf. C. Kekelidze, Іерусалимскій канонарь, p. 10 ; évangile d'Iviron, copié à Opiza en 913, Žordania (d'après Dimitri Bakradzé), *Chroniques*, t. I, p. 85-86 (manque dans le catalogue de Tsagareli-Wardrop, *Journal of Theological Studies*, t. XII, 1910-1911, p. 593-607); évangile de Jrouǧ (936),

précieux exemples [1]. *Tous ces documents, que nous ne faisons qu'indiquer en gros, ont pu fournir au narrateur quelques points de repère suffisamment assurés ; mais, dans l'ensemble, il est indéniable que la Vie a trop la couleur du roman hagiographique. Comme peinture du milieu social ou religieux, elle reflète probablement les mœurs et les institutions du X*e *siècle plutôt que celles du IX*e *ou du VIII*e. *A travers la légende, on y devine des fictions tendancieuses. Certaines anecdotes ont l'air de plaider pour des revendications, d'ailleurs démenties par toute la trame des événements, et l'on ne voit pas sans quelque surprise qu'un savant comme M. Marr ait cru pouvoir tirer de ces historiettes des conclusions à longue portée* [2]. *Mais ces considérations ne sont pas de notre sujet ; nous les mentionnons seulement pour dire que, là où le fond se dérobe, la narration tombe souvent dans ce style vague et impropre, qui résiste à une traduction précise.*

L'interprétation « réelle » du document laisse encore beaucoup à désirer. Des personnages que l'hagiographe met en scène, plusieurs étaient totalement inconnus et ne le sont guère moins après tout ce qu'il en a raconté. D'autres passent dans le récit comme des ombres sans figure. Il faut renoncer à les identifier. Rien d'étonnant à cela, si l'on songe que S. Grégoire lui-même n'a eu qu'une célébrité locale, qui finit par s'éclipser complètement. Comme S. Sérapion de Zarzma, il a été négligé par l'historiographie nationale. Les Annales de la Géorgie ne le connaissent pas [3]. *Son culte même s'éteignit sur place, et sa fête, qui a dû se célébrer autrefois le 5 octobre avec celle de S. Chariton, n'est pas annoncée dans le Synaxaire de l'église géorgienne* [4].

Brosset, *Voyage en Transcaucasie*, 12e rapport, p. 83-85 ; Žordania, *Chroniques*, t. c., p. 89 ; etc. Ces quelques exemples de manuscrits à colophons permettent de supposer hardiment que Georges Merčoul en a trouvé maint autre dans les bibliothèques du Clarǰethi.

[1] Taqaïšvili, *Trois chroniques*, p. v-xx. Ce recueil de Satberd est daté de 973, mais il a été en partie copié sur des textes plus anciens rédigés, traduits ou transcrits à Šatberd même. Voir, par exemple, la lettre de Dači à Étienne Mṭbevari, mentionnée ci-dessus, p. 210.

[2] Voir notamment p. xxiii et suiv.

[3] Les 20 vers que le catholicos Antoni lui consacre dans son poème didactique ne contiennent que des louanges d'une parfaite banalité, et M. Marr remarque, non sans malice, que Platon Ioseliani, l'éditeur de la წყობილსიტყუაობა (Tiflis, 1853), inclinait à prendre Grégoire de Khandztha pour un archimandrite du XVe siècle, et ne savait même pas écrire correctement son nom. Au reste d'autres ne le savaient pas mieux que lui.

[4] Elle est pourtant inscrite dans un exemplaire des Ménées, copié en 1718, par ordre du catholicos Domenti, et, semble-t-il, pour la cathédrale

L'étude topographique du document est plus avancée ; mais elle reste encore bien loin d'être complète. Après avoir longtemps brillé d'un vif éclat[1], *les monastères fondés ou restaurés par S. Grégoire tombèrent en décadence. Leur ruine devint, semble-t-il, complète, lorsque l'islamisme eut prévalu dans le pays. A la fin du siècle dernier, le souvenir de leur ancienne splendeur s'était évanoui, au point qu'un érudit géorgien, très distingué, dont il est inutile de dire le nom, conjecturait que Šatberd était situé dans la vallée de l'Euphrate. Depuis lors les antiquités du Clarǧethi ont fait l'objet d'importantes recherches, au premier rang desquelles il convient de citer l'expédition dirigée par la Ctesse A. S. Ouvarova*[2]. *Mais la* Vie de S. Grégoire de Khandztha *soulevait de nouvelles questions que ces travaux laissaient sans réponse. Pour en avoir le cœur net, M. Marr s'est imposé d'aller la relire sur place, aux lieux mêmes où s'étaient déroulés les événements dont elle parle. De ce voyage où, comme il le dit, Georges Merčoul fut son meilleur « Baedeker »*[3], *il a rapporté des notes encyclopédiques, dont la partie qui nous intéresse aurait certainement gagné en utilité, si le savant explorateur avait pris soin de la coordonner avec les études de ses devanciers. Mais soit que le temps ait manqué pour mettre en œuvre ces matériaux, soit que l'auteur ait tenu à leur conserver le caractère d'observations personnelles, il s'est borné à les publier tels qu'il les avait enregistrés dans son journal de route*[4], *au hasard de l'occasion, pêle-mêle avec des études ethnographiques ou linguistiques, des impressions pittoresques et le narré des menus incidents du voyage*[4]. *Heureusement, grâce à deux bonnes tables onomastiques, le lecteur arrive toujours à s'y retrouver sans trop de peine, malgré la regrettable absence d'une carte ou d'un plan topographique. Une abondante illustration, presque entièrement inédite, éclaire fort à propos les descriptions de l'auteur.*

de Mtzkhetha ; mais la commémoraison n'est accompagnée d'aucune notice biographique. Ms. 425 du Musée d'archéologie ecclésiastique de Tiflis, fol. 102 ; MARR, p. XXXVI ; cf. ŽORDANIA, Описаніе, t. II, p. 12-13 (même faute dans le nom du saint que chez Pl. IOSELIANI). Ce manuscrit à miniatures provenant du monastère d'Alaverdi, est sans doute « l'exemplaire de très basse époque » (p. 06, note) auquel M. Marr a emprunté l'image coloriée qui sert de frontispice à son édition.

[1] Le célèbre évangile d'Alaverdi porte un acte de donation du XVe siècle par lequel il est offert au monastère de Khandztha. ŽORDANIA, *Chroniques*, t. I, p. 98.

[2] Ci-dessus, p. 161.

[3] P. XXXV,

[4] Cf. supr., p. 210, note 2.

La localité où M. Marr a cru reconnaître Khandztha s'appelle aujourd'hui Nouki *(ou* Nouka) kilissé. *Elle se dresse sur la rive gauche de la Kharčkhalka, rivière ou torrent, qui sort de la chaîne du Kharčkhal, et, coulant du N. au S., va se jeter dans l'Imerkhevi, à peu près en face du mont Anča*[1]. *« Nouka kilissé », ou « église de Nouka »*[2], *est une petite chapelle accrochée au flanc d'un rocher à pic, sur un étroit palier, dont la surface a été élargie au moyen d'un soubassement à plusieurs assises, prolongeant la paroi verticale de l'escarpement. Ceci répond assez bien à ce que l'hagiographe rapporte de la nouvelle église de Khandztha, bâtie sous Ašot, éristhav des éristhavs, fils de Gourgen curopalate ; elle s'élevait, dit-il (§ 28) :* in ardua rupe, quam ipsam, ingenti molitione solidoque opere caementicio, multi temporis (labore) complanarunt, ita ut, disposita area, ecclesiam propemodum exaedificasse sibi viderentur. *Mais pour le reste, l'aspect des lieux s'accorde aussi mal que possible avec les descriptions de la Vie. Toutes les autres églises mentionnées dans le récit, toutes celles du moins dont les ruines sont encore debout : Iškhan, Tbeth, Adsqour, Dolis-Qana, Šatberd, Opiza, etc., sont des monuments, non pas grandioses, mais d'aspect régulier et même élégant, qui dénotent une époque, une école, ou du moins une bonne tradition de métier. Nouka kilissé, bien qu'elle n'ait subi aucune dégradation majeure, n'a ni âge, ni forme, ni figure. On n'y découvre pas trace ni d'une inscription, ni d'un simple motif architectural. A la voir gauchement blottie sur son roc inaccessible, on la croirait construite par des réfugiés, avec des moyens de fortune, à une période d'extrême décadence ou d'extrême insécurité*[3]. *Mais que cette bâtisse misérable, où l'on ne parvient qu'au prix d'une escalade pénible sinon dangereuse, ait été édifiée grâce aux libéralités des princes Bagratides d'Artanouǧ, pour remplacer un premier sanctuaire encore plus primitif ; qu'elle ait été la métropole de la puissante famille monastique qui domina jadis toute cette contrée ; qu'elle ait été choisie pour servir de sépulture princière (§ 49) ; qu'un pays chrétien, à l'apogée de sa puissance, n'ait su élever que cette pauvre petite chapelle inabordable, à la mémoire de son thaumaturge le plus vénéré, on a peine à le comprendre ; disons plus franchement : on ne le comprend pas. Pourtant on n'oubliera pas que la gloire et la splendeur de Khandztha ne nous sont connues que par un document hagiographique ; et, en dernière analyse, la vraie question pourrait*

[1] Non indiquée sur la carte d'Asie Mineure au 1 : 400 000 de R. Kiepert ; cf. fol. A VI : *Tirabzon*.

[2] Sur l'étymologie populaire du mot *Nouka*, cf. Marr, Дневникъ, p. 77.

[3] Cf. Marr, ibid., p. 125 et suiv., avec les planches 40 et 43.

être de savoir comment Georges Merčoul entendait l'exactitude et la sincérité historiques.

La traduction ci-après a été faite sur le texte géorgien, puis collationnée sur la version russe de M. Marr. Dans les cas peu nombreux où nous n'avons pas cru pouvoir nous ranger à l'interprétation du docte ibérisant, nous avons pris la liberté de le dire avec le respect dû à un maître aussi éminent.

Pour ne pas déborder l'étroit espace qui reste disponible, l'annotation a été réduite au strict nécessaire. Il en est résulté notamment une lacune que nous tenons à signaler nous-même. Puisque la Vie de S. Grégoire de Khandztha *a été rédigée en 951, les citations de l'Écriture y sont nécessairement empruntées à une version antérieure à la bible Athonite. Il eût donc été hautement instructif de les comparer d'une part à la vulgate géorgienne, de l'autre à ce que nous pouvons atteindre des versions primitives. On serait surtout curieux de savoir si elles concordent avec les variantes propres de l'« Évangile d'Opiza »* [1]*, et puisqu'il s'agit d'un document rédigé au X*[e] *siècle en Tao-Clarǰethi, dans quelle mesure il se rapproche de la Bible arménienne. Mais cette question et beaucoup d'autres nous sont présentement interdites.*

La division en chapitres est celle du manuscrit. Dans celui-ci, le texte est de plus coupé en alinéas aussi capricieux que la ponctuation du copiste. Il nous a paru inutile de les reproduire servilement.

Dans les notes critiques **H** *désigne la leçon du manuscrit,* **E** *les corrections de l'éditeur,* **V** *la traduction de M. Marr.*

Labor ac certamen probatae vitae sancti beatique patris nostri Gregorii archimandritae [1], Khandzthae atque Satberdi conditoris, et plurimorum qui cum eo erant beatorum patrum.

1. Naturae vere sapientium a Christo universorum Deo, boni principium [1] (hoc) inditum est, ut perfecte sapientes cum securitate philosophari [2] iubeantur [3], stulti autem prudentes [4] huius mundi silentio sapientibus aurem praebere. Nunc vero stulti philosophantur, dum eos silentio sapientes auscultant,

[1] Ci-dessus, p. 212, note 5.

Lemma. — [1] არქიმანდრიტისაჲ. arkimandriṭisaï, ἀρχιμανδρίτης.

1. — [1] H : boni principio ; *hoc est :* (a Christo) bonorum auctore ... — [2] *Cf. 1* Cor. *2, 6 :* Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις. — [3] H : require. — [4] *Verbum partim deletum in* H, *at cf. 1* Cor. *versiculo citato :* σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, *et 3, 19 :* ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστιν. *Aliter* V, *quam vide infr.*

neque hoc illi possunt intellegere [5] : prudentem sermonem argentum esse purum, at silentium aurum ad obrussam, sicut ait Salomon. Cf. Prov. 1, 20. Quando enim sapientes silent altius, tunc eorum sapientia in plateis praedicatur. Nempe lingua eorum ad vaniloquentiam muta est et ad maledictum iners, cum interea studium adipiscendae mercedis eos intentos habeat ad operandum, ad colendam in iustitia, sanctitate et probitate sapientiam, atque ad psallendum prudenter, cum divina caritate, inter orationis oblationem perpetuam, sicut ait Apostolus : « Sine intermissione orate. » 1 Thes. 5,17. Ego vero, cum sine intermissione orare non possim, omniumque stultorum sim deterrimus, ineptia mea silere me non sinit. Proinde, quoquo modo [6] praestabilius existimo theophororum hominum beati patris nostri Gregorii eiusque sodalium ac discipulorum laudabilem vitam, cum gratia auxilioque Dei, utcumque potero, ad eruditionem audientium enarrare, qualis a discipulis discipulorumque discipulis huius sancti sincere relata fuit. Quorum beatorum auxilio, infirmitatum mearum levationem utrimque [7] obtineam, scribens in haec verba :

2. Magnorum Calarzenae [1] anachoretarum, sanctorum patrum qui praeclarissimo vitae instituto inclutas illas solitudines primi incoluere et gratia increatae hominibusque propitiae sanctae Trinitatis, modo nobis inaccesso in aeternum cum angelis in libro vitae inscripti sunt, per sanctam crucem triumphantes, horum in patiendo virtus, labores Domino sanctitate commendati atque miracula, quod, propter eam causam quam dixi, maximam partem perscripta non fuerunt, (hoc) in terrae Hiberiae detrimentum cessit. Quae litteris mandari oportebat, ut per singula perpetuo saecula, omnibus narrarentur, adeoque in eorum sollemni commemoratione, populus qui creabitur laudaret Dominum. Ps. 101, 19 (18). Iamvero ex diuturnitate temporis illorum miracula in altam oblivionem demersa sunt ; (obsoleverunt) beatorum virorum memoria admiratioque dignissimorum

[5] *Totus hic locus male a librario mulcatus est, et praeterea nonnullis locis ipsa scriptura evanuit. Textum sic restituit* V : Fons bonorum Christus, Deus omnium creaturarum insevit < radicem sapientiae *add.* E > in natura vere sapientium ; quapropter a perfecte sapientibus hoc require, ut prudenter loquantur sapientiam, et a stultis < suam imbecillitatem ? > intellegentibus, ut silentio sapientes auscultent. Nunc vero stulti marte suo philosophantur ; sapientibus autem < proposuerunt > silentium. Neque intellexerunt... *Utravis interpretatio eligitur, sententia claudicat.* — [6] V : prae alio sermone. — [7] *I. e. :* in utraque vita. *Sic* V.

2. — [1] *Cf.* Vitam S. Serapionis, § *4, annot. 1; supr., p. 170.*

praeclara opera vitaque integerrima : qui tamquam luciferi fulgebant in firmamento caeli, infra solem illum aspectabilem ac periturum ; nunc vero spiritu collustrati laetantur in luce perenni ac pro nobis perpetuo deprecantur, promissorum Christi adeptione gaudentes. Quippe in vicem laborum suorum acceperunt in caelo gaudium et laetitiam sempiternam, in nullo deficientem neque verbis explicabilem.

Inter beatos illos effulsit gratia repletus ac sapientia perfectus sacerdos magnus et moderator sollers, vir actuosus, qui solitudines in civitates convertit, homo caelestis et terrestris angelus, beatus Gregorius, pater spiritalis, hegumenus et conditor Chandzthae [2] et Satberdi [3], duorum illustrium monasteriorum, in quibus iterum excitandis, omnibus patribus solitariis huius aetatis boni exemplum se praebuit. Filius hic fuit nobilium claro genere rectaque fide parentum. Regia in domo Narsetis [4] magni dynastae educatus est a religiosa domina Narsetis coniuge, quae illum adoptaverat : fratris enim eius filius erat. In ipso iam utero materno a matre Deo fuerat oblatus, sicut olim Samuel propheta, et in ieiunio sicut Praecursor enutritus fuit. Inde enim a tenera eius aetate neque vinum neque caro attigit os eius, quandoquidem animam suam Christo habitandam tradiderat. Vestitus erat ritu monastico ; quippe ab omni lusu puerili humanoque tumultu penitus expers solus in sua sede se continebat, quae destinata ei fuerat, ideoque anachoretae nomen ei datum est. Discendi facultate fuit plane admirabili. Nam brevi tempore perdidicit Davidem doctrinamque ecclesiasticam ore traditam. In lingua hiberica magistri scientiam [5] omnem consecutus est multarumque linguarum litteras didicit. Divinos libros memoria comprehendit ; huius autem mundi philosophorum [6] sapientiae optime studuit ; et si quid praeclare dictum reppererat, illud excipiebat ; si quid dubium, repudiabat. Itaque eius exsuperantiae fama apud omnes increbruit. Profanam tamen mundi sapientiam aspernaba-
1 Cor. 1, 20. tur, congruenter oraculo Apostoli : « Stultam quodammodo fecit Deus sapientiam huius mundi. » Sermo eius gratiae sale conditus erat. Cum loqueretur, os suum prudenter aperiebat et linguam suam ratione moderabatur. Una cum aetatis progres-

[2] *Vid. infr. ad* § *6.* — [3] *Vid. ad* § *11.* — [4] ***Regulus aut dynastes, ceterum ignotus, cuius dicio in interiore Hiberia sita erat; cf.*** § ***5.*** — [5] სამოძღურება. ***proprie*** : magisterium, quod ad magistrum pertinet, ***cet.*** ; **V : patrias litteras.** — [6] ფილოსოფოსთაჲ. p'ilosop'ostaï, φιλόσοφος.

su decora gratia (in eo) adolescebat. Neque erat (more) iuvenum superbus aut epularum libidini deditus ; sed in se ipsum Danielis prophetae dictum converterat : « Panem desiderabilem Dan. 10,3.
non comedam. » Sic igitur ad corroborandum corpus suum tenui victu utebatur beatus Gregorius, animo humilis ac pauper spiritu, moribus pacificus ac mente misericors. Radix enim sanctitatis in eius pectore semper insita manebat, ex qua divini obsequii germen oriretur ; verae fidei surculus in eius animo accrescebat divinique amoris fructus in eo multiplicabantur. Hac igitur meritorum varietate insignem vitam ducebat ille iuvenis, instar sacerdotis Domino accepti. Erat autem aspectu procerus, corpore gracilis, statura perfectus, venustus plane, integer omnibus membris, animoque incorrupto.

3. Porro regales eius educatores, beata eius mater plurimique ex populo optabant ut beatus sacerdotio initiaretur. Dixerunt igitur ei principes eiusque genetrix : « Optime fili ac Christi serve fidelis, en advenit tempus (agendi) quod a Davide propheta expressum est, cum diceret : « Quis ascendet in montem Do- Ps. 24 (23),
» mini aut quis stabit in loco sancto eius ? Profecto [1], innocens 3-4.
» manu et mundus corde. » Iamvero te Christus repperit manu innocentem et corde mundum, qui ascenderes in montem Domini et consisteres in loco sancto eius, ad sacrificandam ei sanctam incruentamque hostiam, tuae dignitatis causa et ad liberationem animarum corporumque nostrorum. » Beatus, quamvis sacerdotii amore captus esset, hac tamen audita voce angi coepit et propter iuvenilem suam aetatem timore perculsus dixit : « Nostis librorum divinorum sententiam ; vobis perspecta est sanctae ecclesiae catholicae [2] norma [3] a sanctis apostolis beatisque hierarchis definita : quantae cautiones in sacerdotio requirantur et (quam) absoluta integritas non operum modo sed cogitationum quoque et sermonum ? Et quamvis divinae patientiae libeat male moratos homines in sacerdotio tolerare, his tamen multo praestabilius foret in hominum numero omnino non computatos fuisse, quam in aeternum ad supplicia sempiterna < devenire [4] >. De fidelibus autem sacerdotibus id vobis notum sit, omnium spiritalium corporaliumve dignitatum hanc esse maximam, cum Christi veri Dei sit legatio vicaria ; (qui) propterea dixit discipulis suis : « Beati estis vos Matth. 13,
» quidem, quia multi prophetae et iusti cupierunt videre et au- 16-17.

3. — [1] H : sed ; V : nisi. — [2] კათოლიკე, catolicĕ, καθολικός. — [3] კანონი, canoni, κανών. — [4] *om.* H ; *supplevi e contextu.*

» dire, quae vos videtis et auditis, neque illis id contingere po-
» tuit quo vos dignati estis. » Ipse Dominus sui sacerdotii vica-
rios sacerdotes constituit apostolos et singulos porro fideles
sacerdotes ; per quos spem salutis sacerdotio christiano com-
mendavit atque miracula omnia, prophetarum ostenta, homi-
numque divinitus illustratorum vaticinia sacerdotii sigillo con-
signavit ; neque iam sine sacerdotio ulla salus est hominibus.
1 Cor. 4, 15. Quapropter Paulus ait : « In Christo ex evangelio ego vos
Cf Ioh. 3, 3.5. genui. » Dominus autem ita pronuntiat : « Nisi quis renatus
» fuerit et sacrum mysterium acceperit, non poterit ingredi in
» regnum caelorum. » Proinde dignitatem video et sanctionem
reformido. » Tunc responderunt ei sapientes illi principes, et
dixerunt : « Fili a Christo electe, omnium virtutum principium
Dtn. 10, 12. est timor Dei, sicut ait Moyses : « Quid a te requirit Deus, o
Prov. 10, 27. » Israel ? Profecto ut eum timeas ; » quoniam « timor Domini
Sap. 4, 8-9. » multiplicat dies », sicut ait Salomon : « Senectutis enim de-
» cor non diuturnitas est temporis neque dierum numero com-
» putatur ; canities autem est ratio hominis et aetas senectu-
» tis, vita immaculata. » Itidem ait Iob : « Non idcirco quia
» longaevi, sapientes sunt, neque senes [5] intellegunt sapien-
» tiam. Sed spiritus < est in homine [6] >, ubicumque (a-
» dest) et spiritus Omnipotentis, qui sapientiam (eum doceat. »
Tibi quidem praeclaram mentis senectutem dedit Christus :
noli igitur retractare, sed iubenti Christo obtemperans, illi
te sacerdotio mancipa, qui pro nobis passus est, sacerdos aeter-
nus, nosque omnes salvos fecit. » Paruit illis beatus Grego-
rius, et, numine divino, presbyter consecratus est, congruen-
ter voto eorum qui eum exoraverant : hoc enim decebat eius mo-
res ad normam divinam diligenter exactos rectamque confes-
sionem sanctae semper Trinitatis. Sic igitur gaudio affecta
est multitudo populi, cum digni habiti essent, qui e manibus
eius sanctis Christi corpus et sanguinem acciperent. Tum prin-
cipes animum induxerunt ut episcopus crearetur : omnibus
enim veritatis magistrum se praestabat, quasi angelus Dei, si-
Mal. 2, 7. cut scriptum est : « Labia sacerdotis custodient iustitiam et
legem requirent ex ore eius, quia angelus Domini omnipoten-
tis est. »

4. Beatus autem Gregorius, ut se in honore habitum vidit

[5] H : ბრძენთა. sapientes ; *rescripsit* E : ბერთა, *ex* Iob, *32*, *9*. - [6] *Om.* H ; *supplevi. ex* Iob, *32*, *8* : ἀλλὰ πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς, πνοὴ δὲ Παντοκράτορός ἐστιν ἡ διδάσκουσα ; V : sed spiritus, ergo et spiritus Omnipotentis (est), qui sapientiam doceat.

secundum carnem, animo graviter condoluit consiliumque cepit clam e patria sua aufugiendi, vocante Deo, qui dux viae illi etiam fuit, sicut olim Abraham patriarchae dux fuerat aut Israelitis in solitudine. Sed Abraham e terra gentium infidelium removit Deus, illum autem e terra fideli et religiosissima eduxit, eo consilio ut in vastis illis incultisque solitudinibus lux emicaret numquam defectura, in excelso candelabro, oleo non arescente fulgens ; vocem tubaeque clangorem (sanctus) attolleret [1], spiritu potenti coruscaret atque ad coetum illum nuptialem sanctos discipulos suos adduceret [2]. Cum igitur divinae contemplationis, intellegentiae et puritatis charismate regnum incommutabile caelestemque principatum cognovisset, huic consociari gestiens fluxos honores terrae a mortalibus hominibus regnatae dereliquit, et a rebus temporalibus corporeisque se expedivit, ut luce perenni duceretur ad sedes illas non corporales et ad gloriam incommutabilem in regno caelorum.

5. Huius autem tam praeclari consilii et itineris praeclaros consortes adiuvante gratia Christi nactus est Sabam, qui et Sabanus vocabatur, matris suae sororis filium, Ischani [1] restitutorem eiusdemque episcopum [2], Theodorum Nedzvi [3] conditorem et abbatem, Christophorum Ciryci [4] conditorem et abbatem [5]. Hos quattuor fides apte coniunxerat, et in eadem sententia

4. — [1] *Cf.* Is. *58, 1;* V: ut sonante gementeque tuba arderet. — [2] H : adduceret ad nuptialem illum coetum sanctorum discipulorum suorum ; V : una cum coetu sanctorum discipulorum perduceret eos ad locum nuptiarum.

5. — [1] იშხნისა, išhnisa, *ex armenio* իշխան, *i. e.* princeps. *Arx et ecclesia, in provinca Taochorum, de quibus videsis* N. SARKISEAN, Տեղագրութիւնք ի Փոքր եւ ի Մեծ Հայս [= Topographia Minoris Maiorisque Armeniae], *(Venetiis, 1864), p. 93-100 ;* M. BROSSET, Inscriptions géorgiennes et autres recueillies par le P. N. Sargisian, *dans* Mémoires de l'Académie des sciences de St.-Pétersbourg, *7e sér., t. VIII (1864), fasc. 10, p. 14-20. Cf. etiam* VAKHUŠT, *in* Geographia, *interprete* M. G. DŽANAŠVILI, *l. c., p. 178, cum annot. 519; et* HÜBSCHMANN, Die altarmenische Ortsnamen, *pp. 360 et 431.* — [2] *Praepostera hoc loco ista nuncupatio est ; nam ex discipulo S. Gregorii Sabas factus est Ischani hegumenus. Vid infr. §§ 14, 26, 30.* — [3] ნეძვისა, nedvisa ; ნეძვ. nux, *vel* nucis arbor, *nomen erat amnis in Cyrum fluvium influentis in Hiberia proprie dicta* (Karthli), *ubi certe situm erat coenobium Nedzvi. Vid. infr. § 30, et* Vitam S. Georgii Hagioritae, *§ 59, supr., p. 123. De valle Nedzvi, cf.* VAKHUŠT *in* Geographia, *ed.* BROSSET, *p. 274.* — [4] *I. e. coenobii sancti Ciryci. Nomen in* H *contracte scriptum plenius et certius refertur § 30. SS. Cirycus et Iulitta apud Hiberos tam celebrati fuerunt, ut mensis iulius inde* cviricobis *nomen duxerit.* — [5] *Haec etiam inconcinna anticipatione scripta sunt ; nam inferius (§ 30) legemus Theodorum et Christophorum clam Chandztha aufugisse ut coenobia Nedzvi et Sancti Ciryci conderent.*

consociatos divina caritas confirmaverat velut animam unam in quattuor corporibus coagmentatam. Tum beatus Gregorius
Ps. 133 Davidicum illud ait : « Quid melius et quid iucundius, quam
(132), 1. si fratres una habitent ? Sicut enim promisit Christus se inter eos adfuturum qui suo nomine congregati forent, ita et inter nos aderit ipse Dominus, ut acceptam habeat spiritalem hanc expeditionem in terram alienam atque nostrum obsequium ei grata oblatione exhibeatur. » Illi autem dixerunt : « Christus Deus noster inter nos (praesens) adsit spiritali fraternitati expeditionique nostrae et infirmae constantiae nostrae, sicut ominatus es, Gregori sapientissime, ut virtus divina in nobis resideat. » Tunc summa consensione signaverunt se potenti signo tesserae dominicae, venerandae crucis, et cum gaudio itineri se commiserunt, quod non noverant. Verum non ignorabant unum sibi ducem esse Dominum, quippe qui sanctum eorum animum, orationem fontis instar perpetuo fluentem eorumque lacrimarum torrentem respexisset.

Ex Hiberia [6] (egressos), Opizam [7] primum eos perduxit. Erant autem Opizae pauci aliquot fratres propter Christi caritatem congregati, quoniam illic exstabat [8] parvula quaedam ecclesia sancto Baptistae sacra. Hegumenus autem illis erat nomine abbas Georgius : tertius porro hic Opizae abbas erat, quoniam Samuel et Andreas obierant. Beatus autem abbas Georgius, ut conspexit beatissimum patrem Gregorium eiusque amicos, divino monitu intellexit eorum excellentiae charisma eosque cum gaudio excepit, non quidem ut discipulos, sed ut sibi superiores : (quippe) a Spiritu didicerat, caelestem honorem illis a Deo donatum iri. Duorum annorum spatium Opizae manserunt pater Gregorius et sodales eius, inter asperrimas monastici laboris exercitationes, sicut mos erat monachis huius tempestatis. Sed pater Gregorius ad solitariam quietem aspirabat : inaudierat enim de angelica vita anachoretarum in vastitate illius solitudinis degentium, qui veluti pecudes pascentes holeribus

[6] ქართლით, kartlit, *quae est Hiberia proprii nominis.* — [7] ოპიზას, opizas. *Celeberrimi huius coenobii parietinas optime descripsit et illustravit* A. M. Pavlinov, Матеріалы, *t. III, p. 63-65 ; inscriptiones autem perdiligenti studio relegit* N. Marr, Дневникъ, *t. c., p. 158-63 ; ex quibus constat Opizam restitutam seu « denuo conditam » fuisse ab Asotio curopalata, de quo plura inferius. Quae de origine coenobii hoc loco refert hagiographus prorsus ab iis discrepant, quae in* Vita S. Serapionis *§ 5 leguntur (supr., p. 171) ; neque frustra laborandum est ut certior haec historiae memoriola cum illis fabulis componatur. Cf.* Marr, *t. c., p.* xxi-xxii. — [8] ex quo ibi reperta fuerat V.

fructibusque vescebantur, nonnulli autem modico pane. Ex his quorumdam nomen increbruerat, alii vero delitescebant. Hos igitur omnes sanctus Gregorius invisit eorumque praeclaros mores didicit : ab his quidem orationem et ieiunium ; ab illis humilitatem et caritatem, ab aliis tranquillitatem et mansuetudinem, ab aliis (victus) egestatem moremque humi cubandi[9] aut sedentem dormiendi, ab aliis pervigilationes[10] tacitumque manuum laborem, aliaque id genus praeclare facta. Itaque domum suam rediit spiritalibus documentis imbutus, quod a sanctis illis audiisset : « Confundatur mundus sanctis moribus nostris. »

6. Erat autem hoc tempore Chandzthae[1] senex quidam anachoreta vir iustus et sanctus, cui nomen erat Chuedius[2]. Beatus iste viso admonitus est, non in somnio quidem sed dilucide : nempe in loco illo sancto, ubi nunc aedificata est sancta Chandzthae ecclesia, visa est ei per multum tempus considere nubes lucida, ecclesiae referens similitudinem, ex qua nube odor vehementissimae suavitatis afflabatur ; vocemque beatus senex dicentem audivit : « In hoc loco, sancta ecclesia aedificabitur manibus Gregorii sacerdotis, viri divini. Huius et discipulorum eius orationum suavitas quasi tus optimum ante Deum ascendet. » Quod ostentum cum vidisset, vehementi gaudio perfusus indicatum sibi sanctum praestolari coepit : solebant enim ei visa divinitus ostendi. Itidem beatis-

[9] *Verbum e verbo :* cubationem super terram, χαμευνίαν. — [10] H : infirmitatem, უძლურებისა ; *corr.* E : ღჳძილებისა.

6. — [1] ხანძთისა, ḫandtas. *Vocabulum incertae originis, quod tamen non admodum dissimile sonat armenio* *խանձ*, esca, illecebra. *Non unius loci hoc nomen esse potuit. Memorat enim* Constantinus Porphyrogenitus τὸ Χανζίτ, *in regione Melitinae* (De administrando imperio, *c. 50, ed.* Bekker, *Bonnae, 1840, p. 226-27), idem in quo natum ferunt imperatorem Iohannem Tzimiscen. Syriace passim appellatur* ܚܢܙܝܛ, hanziṭ, *vel* ܐܢܙܝܛ, anziṭ, *et apud armenium interpretem Michaelis Syri* *Հանձիթ*, hançit. *Ժամանակագրութիւն Տեառն Միխայէլի ասորւոց պատրիարքի* [= Chronographia domini Michaelis Syrorum patriarchae], *(Hierosolymis, 1871), pp. 371, 373. Haec ad consonantiam nominum saltem notandam dicta sunto. De situ coenobii Chandztha nihil satis constare iam superius monuimus (p. 215).* — [2] ჴუედიოს, ḫuedios. *Graecam terminationem vocabulo cuidam hiberico vel tzanico additam putat* N. Marr (*p.* xvii). *Sed cum alia nomina eius modi appendiculo aucta non sint, crediderim equidem ipsum nomen esse graecanicum vel e graeco depravatum. Cf., exempli gratia,* Χουδίων, *inter nomina XL martyrum Sebastensium.* O. von Gebhardt, Ausgewählte Märtyreracten *(Berlin, 1902), p. 170-71.*

simum patrem Gregorium de <Chuedii [3]> merito Christus admonuit illumque locum ei datum iri (praedixit). Hoc igitur tempore Gregorius pater noster Deo carus, ducente Spiritu sancto, Chandztham venit ad sanctum illum senem. Qui (ambo) alter alterum conspicati plurimum gavisi sunt atque precationem fecerunt. Tum beatus senex : « Benedic mihi, inquit, sancte pater Gregori, cum sis sacerdos. » < Sancto benedixit [4] > pater Gregorius, et sese mutuo salutarunt, tamquam amici a multo iam < tempore [4] > caritate coniuncti. Et cum gaudio considentes superius illud visum sibi rettulerunt. Dixit beatus Gregorius : « Christo gratias ago, qui ad habitationem tuam me perduxit, filium tuum, dignumque fecit, qui sanctorum pedum tuorum vestigia adorarem, o (vir) a Deo electe. Deinceps crux sancta tua sit tegimen meum et venerandarum precum tuarum suffragatio sit munitio mea. » Dixit autem ille : « Immo vero fructus sanctarum precum tuarum et sancta crux tua mihi semper adsint [5], infirmo seni, quem post paucos dies in cineres collapsum tute videbis, o sancte Dei. Quamquam annis iunior es, at reapse me grandior es; tu enim plurimarum ovium rationabilium Christi pastor bonus et animae meae corona et
Cf.Matth.16, 17. spes in aeternum futurus es. Propterea non caro et sanguis te ex patria tua in hanc incultam solitudinem adduxerunt, o pater venerande, sed virtus Filii Dei unigeniti, sapientia Spiritus sancti et gratia Dei patris, tibi < prae > iverunt [6] : ante quem omnis astutia machinationum [7] inimici [8] <evertitur [9]> ut araneae tela (flante) vento ; quia novit malignus sanctitatis tuae formidinem, < qua [10] > veluti pusilla volucris irretietur, eumque sub pedes tuos prorsus allidet Christus, o sancte pater. » < Dixit autem [10] > beatus Gregorius : « Christus dis-
Matth.18,20. cipulis suis id spopondit : « < Ego vobiscum [11] > sum diebus » omnibus, neque tantum vobiscum, sed cum omnibus fidelibus » usque ad consummationem mundi. » Ipsemet igitur Dominus tecum habitat, venerande pater ; qui tuo oratu mihi largiatur ut diabolum eiusque machinationes innumerabiles devincam, tibi vero pro laboribus tuis regnum caelorum retribuat, quemad-
Rom. 4, 4. modum dixit Apostolus : « Ei qui operatur, merces non impu-

[3] *om.* H ; *supplevi e contextu* ; E : < huius senis >. — [4] *om.* H ; *supplev.* E.— [5] H : sint mihi ; V : sint < super > me. — [6] prae- *deletum in* H ; *add.* E. — [7] მანქანებათა. mankanebata, μάγγανον (*e* μηχανή). — [8] H : ერისა ; *legimus* : მტერისა ; E : მზაკუერისა. maligni. — [9] H : [illegible] ; *legimus* : [illegible] ; V : perit. — [10] *om.* H ; *supplevit* E. — [11] *om.* H ; *supplevit.* E (*ex* Matth. 28, 20).

» tatur secundum gratiam sed secundum meritum. » Deinde dixit optimus ille senex sancto patri Gregorio : « Sic locutus est propheta : « Dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel Ps. 118 (119), » ori meo; » sed corporibus pretium laboris debetur, sicut scriptum 101. est : « Qui dat escam omni carni, quoniam in aeternum mise- Ps. 135, 25. » ricordia eius. »

Tunc comiter, ut solebat, mensam [12] apposuit, qualis summae eius paupertati suppetebat. Huic cum gratiarum actione benedixerunt et coeperunt comedere, hanc vocem (ad) animi pabulum perpetuo dictitantes : « Domine Iesu Christe, Deus noster, nostri miserere. » Et modico illo prandio, quasi lautissimis epulis, recreati sunt. Aderat enim Deus inter sanctos suos, qui est laetitia infinita et bonum numquam deficiens. Quapropter dicebant : « Non sumus egentes, sed gratiis replemur e thesauris illis non defecturis, qui nec aspici nec surripi possunt. » Sumpto cibo, iterum de vita animae consultare coeperunt. Eorum sermo ad multum tempus protractus est : etenim diei nox, nocti successit aurora, illis inter preces et Dei laudes pervigilantibus. Diluculo, (senex eum) omnem Chandzthae viciniam inspectum duxit, qua sanctus Gregorius plurimum delectatus est. Tum dixit beato seni : « Opizam discedo et quamprimum conveniam fratres meos, quos illic reliqui, ut et isti mecum redeuntes benedicantur sanctis orationibus tuis. »

Ut Opizam advenit, fratribus suis laetum nuntium pertulit de viso a se sancto sene et praeclaro situ mansionis (sibi) divinitus datae. Extemplo domnum [13] Georgium convenerunt Opizae hegumenum, sanctam eius omniumque fratrum benedictionem acceperunt, et cum gaudio Chandztham pervenerunt. Facta oratione, sanctum illum senem quasi caelestem angelum salutaverunt. Qui beatorum illorum aspectu delectatus, dixit illis : « Vos estis fructus sanctitatis, germina odorantia, rosae [14] venustae, palmae [15] excellentes et olivae fructuosae, sanctitatis oleo pingues, quorum aspectus hodie saginavit senectutem meam et extulit gaudium meum quasi cornu unicornis. Dein- Cf. Ps. 91, ceps laetabitur solitudo ista, quod in ea iam insiti fueritis, 11 (10). vos Christi voluntatem exsequentes. » Illi autem dixerunt : « O sancte pater, sancto Antonio similis, laus, qua nos affatus es, nostrae naturae modum excedit. Attamen faxit Christus omnipotens ut encomium a te benevole pronuntiatum confirmet,

[12] ტაბლაი, ṭablaï, τάβλα. — [13] ამბა amba انبا. — [14] ვარდნი, vardni; cf. *armenium* վարդ, *quod persico-arabicum est* ورد. — [15] ფინიკნი, p'inicni, φοῖνιξ.

et sufficit nobis. Dominus autem hanc gratiam nobis conferre velit, ut sanctitati tuae digne serviamus usque ad extremum, o sancte Dei ! » Dixit tunc senex : « Etsi animam vestram delectat ministrare senectuti meae, hoc tamen scitote, me, si Deus voluerit, usque ad mortem mihi ipsi ministraturum, cum
Ps. 76, 12 (75, 11). David edicat : « Vovete et (vota) exsolvite Domino Deo vestro. » Atqui Domino equidem vovi me ad obitum usque in solitudine mansurum. Nihilominus spiritu vobiscum ero ; sed nunc oportet me facto exsolvere votum meum. » Deinde dixit beato Gregorio : « O tu Eliae Iohannisque consimilis, inter homines beatissime, non procul a nobis est antrum parvum ; huc me traducite, tu fratresque tui, ut in eo reliquos dies meos absolvam : haud enim diu in corpore mihi manendum erit. Id vero mihi spondite : ad mortem usque meam vestrum numerum in hoc loco non auctum iri. » Tum habitationem suam cruce signavit. Voci eius vis addebatur, neque amplius ausi sunt ei contradicere, sed cum eo ad antrum adie-
Ps 131, 14. runt et precati sunt. Dixit autem senex : « Haec requies mea in perpetuum : in hac habitabo quoniam me delectat. » Tunc se mutuo osculati sunt ; sancto seni pacem dederunt beati, et ad locum descenderunt monasterio divinitus designatum. Sanctus vero Gregorius, compunctus animo, inter lacrimas manibusque passis hanc precationem effatus est :

7. « In hoc tempore peregrinationis ac paupertatis nostrae,
Cf. Ps. 22, 4 (3). Christe, non timebimus malignum, quoniam tu, Domine, nobiscum es ; qui nobis parasti hunc locum optimum, (placitam) numini tuo requietis sedem, in qua preces tibi iugiter offerremus, in diem illam exspectatam, cum iterum venturus es cum gloria, Deus, quando formidinum tremor clangorque tubae res creatas omnes commovebunt : peccatoribus enim cruciatus sempiternos minabuntur, iustis autem laetum vitae sem-
Matth. 24, 30. piternae nuntium afferent. Tunc plangent omnes tribus [1] terrae, idcirco quod iam in eo erunt rei omnes ut plagis afficiantur et miseria ; iusti autem propter eos lugebunt, quia ipsis innocentibus tremorem inferet formido tua ; qua equidem perterreor, ut qui sim imparatus, non quod in ignorantiae umbris detinear, sed quod pigritiae ignavia victus altos gemitus editurus sum, quando advenerit corporum resolutio peccatorumque cognitio, atque anima et caro iterum coniuncta coagmentabuntur, aliis ad vitam sempiternam, aliis ad tormenta sempiterna. Quae tunc

7. — [1] ტომნი, tomni ; *armenice (ex persico)* : տոհմ.

mihi liberatio erit a poenis criminum? Non enim mihi praesto sunt opera, in quibus innocens appaream coram tribunali tuo, Christe. Verum, oratu dominae nostrae Dei genetricis semper virginis et omnium sanctorum tuorum, Domine misericors et Rex clementissime, miserere nostri nosque cum electis tuis salvos fac, ut cum illis laudes tibi agamus in aeternum. Amen. »

Deinde coepit Chandztham aedificare praecepitque fratribus ut Davidici carminis hos versus recitarent : « Misericordias tuas, Domine, in aeternum cantabo. In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam ore meo. Quoniam dixisti : « Misericordia mundus aedificabitur », « et campi tui replebuntur ubertate » ; « saginabis deserti venustatem, colles laetitia induentur, valles multiplicabunt frumentum, pietatis ; (laetas) voces attollent et cantabunt » labia nostra his verbis : « Respice nos, servos tuos, Domine, et opera manuum tuarum ; dirige filios eorum ; sit super nos lux tua, Domini Dei nostri : opera manuum nostrarum dirige super nos et opus manuum nostrarum dirige. » Quoniam « in istas solitudines et montes arreximus oculos nostros, unde ad auxiliandum nobis descendisti. » Vere « praesidium nostrum (situm) est in nomine Domini, qui fecit caelum et terram » et omnia elementa. »

Ps. 89 (88), 1-2.
Cf. Ps. 88, 3 (2) ; 64, 12-13 (11-12).
Ps. 89, 16-17 (15-16).
Ps. 120, 1-2 ; 123, 8, (7).

Illi (igitur) simul locum cruce signaverunt, et opus aggressi cellis aream complanare coeperunt ; cum enim rupes Chandzthae asperrima sit omnium Calarzenae solitudinum, summo cum labore solum compararunt ; nam neque dolabram neque asciam habebant, neque alia huius modi instrumenta. Verum patres Opizenses illis omnia sumministrarunt, quae in promptu haberent : qui ad eos iuvandos omnia utensilia et res corporibus (eorum) necessarias iis praestiterunt. Nam illo tempore nullum aliud monasterium in ea regione exstructum fuerat praeter Opizam, neque saeculares coloni [2] in proxima vicinia habitabant, qui terram primum subigerent ; nam in Calarzena [3], in Taochis, in Savsethia et in omnibus regionibus finitimis, rari tum incolae passim sparsi per silvas reperiebantur [4]. Beatus pater Gregorius primum ligneam ecclesiam aedificavit ; deinde cellam suam, parva cubicula singulis fratribus et conclave maius,

[2] *Vel :* rustici.— [3] E : et saeculares incolae non erant in vicinia, quod istae regiones nuper habitari coeptae erant, in Calarzena... — [4] Tunc *i. e., regnante Asotio curopalata)* vallis Savsethiae deserta erat, si paucos viculos excipias, nam persicae dominationis tempore vastata fuerat, quando Qru Bagdadensis arces omnes diruit, ipsamque Savsethiam et (montes) Ghado pervadit. Prae-

quod cella penaria[5] esset. Singulis diebus augebantur (numero) fratres : a Domino enim conducebantur operarii horae undecimae ad colendam veram hanc vineam ; qui sodales fiebant priorum iustorum ac consortes sanctorum martyrum, cum in certamine illo vitae monasticae fortiter agerent, sanctorum martyrum[6] instar et amplius etiam quam illi. Nempe martyres[7], una tantum hora martyrium passi sunt ; illi autem singulis horis propter Christi nomen martyrium patiebantur, quemadmodum
Ps. 44 (43), 22. ait David : « Propter te enecamur omni die ; » et Paulus ait :
Rom. 8, 36. « Cottidie propter Christum morte afficior. » Profecto nisi fuisset sanctis continuum certamen, (se) ad mortem cottidie cer-
Gal. 5, 17. tare non memorassent. « Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem : haec enim sibi invicem adversantur ; » ut fert dictum Apostoli. Dum enim afflatu Spiritus gratia, afflatu < carnis[8] > vitium efficitur in nobis. Propterea ipse
Cf. 2 Cor. 12, 7. Paulus angelum inimicum humanam rationem appellat ; et quod de se ipse praedicat, idem pariter de omnibus dicit. Quandoque enim sanctorum angelorum mens in nobis comperitur, quandoque daemonum. Idcirco Christus apostolo Petro sic praeci-
Matth. 18, 22. pit : « Non tantum septies in die fratribus ignosces sed usque septuagies septies. » Has igitur noxas apertas occultasque fraudum inimici fortiter evertebant venerandi patres illi propter Christum plurimas molestias aerumnasque tolerare soliti.

8. Hoc tempore beatus senex Chuedius extremam senectutem assecutus iam in eo erat ut e corpore discederet. Tum beatus pater noster sanctus Gregorius et fratres qui cum illo erant, ad senem se contulerunt ut eum inviserent. Qui salute data ei dixerunt : « Benedic nobis, sancte pater, cum iam ad Dominum transiturus sis. » Dixit autem ille : « Deus pacis, caritatis et benignitatis (in homines) vobiscum sit in omnibus. Vos autem pro me orate, sancti patres, quia hodie ad ignota castra[1] proficiscor et ad tribunal Dei terribile. » Illi autem dixe-

terea dysenterica pestilentia Savsethiam (et) Calarzenam populata est, nec relicti sunt nisi pauci homines huc illuc dispersi. TAQAÏŠVILI, Tria chronica, *p.* 52 ; ქართლის ცხოვრება [= Historia Hiberiae] *ed.* F. DSIDSINADZE, *t. I (Tiphlisti, 1897)*, *p.* 270 ; *cf.* BROSSET, Histoire de la Géorgie, *t. I, p.* 262-63. — [5] [illegible], *i. e.* locus osticani ; *e persico-armenio* ոստիկան, ostican, praefectus, procurator, *cet.*, V : cenaculum. — [6] [illegible] ; *cf.* Anal. Boll., *t. XXXIX, p.* 62-63. — [7] მარტჳლნი, martvilni ; *vid. ibid.* — [8] *Supplendum ad consequentiam et concinnitatem sententiae.* V : in uno halitu spiritus gratia in nobis oritur, in altero peccatum.

8. — [1] ბანაკსა, banacsa, *ex armenio* բանակ.

runt : « Non ignotus es in castris sanctorum angelorum, quibuscum coram Christo spiritu semper gaudes. Tu vero nostri ne obliviscaris, sanctae sedis tuae incolarum et gratiae tuae propaginum. » Dixit illis: « Manibus Dei commendo spiritum meum, vestris autem manibus corpus meum, et faxit Deus ut una gaudium nobis sit in aeternum. » Obdormivit beatus senex, et placidus fuit somnus eius. Locus suavi odore et sanctorum angelorum cantu completus est ; qui cum gaudio illum ad Christum deduxerunt. Pater Gregorius et fratres corpus eius triumpho decoratum [2] extulerunt et inter cantica sacra in sepulcro condiderunt, Christo gratias agentes, qui suam voluntatem exsequentibus dat victoriam eosque laurea coronat.

Tunc numine divino multiplicari coepti sunt fratres Christo servientes. At pater Gregorius ex ignavis neminem admittebat ; sed primo unumquemque in omnibus operibus bonis experiebatur ; et si quem repperisset animo innocentem, candidum, sine murmuratione ac modeste oboedientem, promptum ad omnia opera bona, hunc cum gaudio excipiebat. Quamobrem omnes eius disciPuli prorsus excellentes erant, ad sanctas eius virtutes convenienter idonei, boni magistri imitatores sicut eorum magister Christum imitabatur, qui dixerat ipse : « Sufficit Matth. 10, 25.
discipulo ut sit sicut magister eius. » Hunc igitur in modum illi spiritu quidem optime vitam agebant, sed ad corpus quod attinet, in summa erant angustia.

9. Tempore autem illo hisce regionibus imperabat piissimus dominus, Bagratides [1] magnus, Asotius curopalates [2], (vir) rectae fidei, a quo suus suorumque filiorum principatus in Hiberia stabilitus est ad extrema usque tempora. Porro neque ad huius neque ad eius filiorum clarissimorum principum dominationem mentio pervenerat sancti Gregorii. Iamvero apud Asotium curopalatam aderat vir clarissimae nobilitatis, nomine Gabriel Daphantzulius [3], cuius posteri hodie dicuntur Daphantzulii. Qui vir nobilissimus omnibus erat laudibus insignis, opibus, prudentia, statura, fortitudine, et, maxime omnium, rebus prospere gestis et recta fide clarissimus. Erant autem ei praedia nonnulla

[2] *Verbum e verbo:* victoria indutum, νικηφόρον, *sic enim Hiberi hoc vocabulum intellexerunt, ut* θεοφόρον, πνευματοφόρον, *cet.*

9. — [1] *I. e. e gente* Pancratidarum. — [2] H : კურალატისა. curalaṭisa ; *correxit* E : კურაპალატისა. *De Asotio curopalata, vid. infr. §§ 13, 55.* — [3] დაფანჩული. dap'ančuli, დაფანჩულნი. dap'ančulni. *Neque homo neque gens aliunde cogniti.*

prope coenobium[4] sancti Gregorii ; qui cum discipulos suos in egestate videret, numine divino ad domum Gabrielis Daphantzulii perductus est. Iste quidem domi non aderat ; sed Maria eius uxor Dei amantisisma patrem Gregorium cum fide excepit, honore prosecuta est, quo par erat, plurima cum stipe dimisit, homines aliquot eum comitari iussit, qui ad eam nuntium referrent, et dixit : « Sancte pater, his viris monasterii tui viam ostende, neque iam de filiorum tuorum spiritalium sustentatione sis sollicitus : haec enim vobis non deerit e domo nostra. Vos autem in sanctis precibus vestris nostri mementote, Gabrielis (inquam) domini mei, meique ancillae tuae atque liberorum nostrorum. » Itaque pater Gregorius ad monasterium suum laetus rediit, fratresque plurimum gavisi sunt quod Deus laudatores suos honore affecisset.

Ut autem domum suam rediit Gabriel dynastes, Dei amantissima uxor eius ei rettulit de adventu beati patris Gregorii et de gratificatione quacum ab ea dimissus fuisset. Quo audito vir inclutus fervidas Deo gratias egit, quod ad domum suam vir sanctus devertisset, atque uxori suae benedixit. Extemplo litteras scripsit ad eum invitandum, (quas per) viros probatos misit, ut domum suam rursus invisere ei liberet. Cuius verbis morem gerens pater noster beatus Gregorius missos ad se viros comitatus est. Gabriel autem regis aulicus, ut audivit beatum advenire, surrexit eique obviam occurrens, cum gaudio eum pronus salutavit, manus sancti cupide osculatus est eumque in domum suam reverenter introduxit, ubi per complures dies eum hospitio recreavit. Quattuor suos filios ei obtulit, plane optimos et Gabrieli eorum patri prorsus consimiles : Patricium[5], Guaram[6], Arsusam[7], et Abulasath[8]. Et beato Gregorio dixit : « Sancte Dei, his benedic sanctarum manuum tuarum impositione ; sicut Israel Ioseph filio benedixit, ita omnibus filiis nostris nobiscum eorum parentibus benedicito. » Sanctus cum illorum coniugum eorumque filiorum tantam fidem cerneret, extemplo surrexit gaudio collacrimans sublatisque in caelum sanctis manibus suis, dixit : « Domine, sanctorum tuorum, quotquot ante saecula fidelibus tuis benedixerunt, eorum oracula

[4] ვანსა ; *ut armenice* վանք, *proprie* : mansio, μονή ; *item passim in sequentibus* — [5] პატრიკ, paṭric, Πατρίκιος. — [6] *Idem nomen atque persicum* Bahram. — [7] არშუშა. aršuša, *ab Armeniis plerumque scriptum* աշուշայ, ašušaj. *De quo nomine vide interim* F. Justi, Iranisches Namenbuch, *i. v.* Ašuša(j). — [8] აბულასათ, abulasat, *ex arabico* ابو الاسد, leonis pater.

opere perfecisti ; nunc igitur, Domine, respice precationem meam, pauperculi servi tui, atque omnium sanctorum tuorum oratu hosce parentes cum filiis et filios cum parentibus benedic fide insignes sanctique nominis tui laudatores, sicut benedixisti domum Noe iusti, Abraham patriarchae et omnium qui voluntati tuae servierunt. Augustissime Deus, haec eadem benedictio sempiterna fac maneat inter illos ; bona terrae per longam aetatem atque bona caeli non defectura cumulate iis impertire ; nostri autem te misereatur. Amen. » Deinde omnes cruce signavit, atque consedit.

Tunc Gabriel sancto dixit : « Christus opere confirmet verba labiorum tuorum, venerande pater, nobisque concedat Dominus sanctitati tuae diligenter obsequi, ut inter nos opere compleatur oraculum istud Apostoli : « Vestra abundantia illorum 2 Cor. 8, 14.
» inopiam < suppleat[9] >, et illorum abundantia vestram ino-
» piam[10]. » Atqui nobis sunt corporalia bona vobis autem bona spiritalia. Ista nobiscum mutuo communicemus. Nos in societatem admittite sanctarum orationum vestrarum in hac vita et post mortem. Ossa nostra digna habetote quae cum vestris ossibus condantur ; et pro nobis in monasterio vestro precationes in perpetuum constituantur ; nos autem vobis spondemus quamdiu superstites erimus, et superstites erunt liberi nostri et posteri eorum deinceps ad extrema usque tempora, vestrum vestrique monasterii procurationem[11] penes nos futuram esse. Age vero, sancte pater, locum habitabilem et idoneum delige, in quo matres considant, adeoque apud nos haec regula vigeat : si quis e gente mea vir monachus fiet, huic Chandztha domicilium esto ; si qua vero femina ex populo meo monialis fiet, haec habitet in loco a te benedicto, quemcumque ex ista terra elegeris. Sicut autem patribus defunctis Chandztham (sepulturam) assigno, ita monialibus defunctis sepulcrum erit in (coenobio) illic condendo.

Porro beatus pater Gregorius, diligenti facta exploratione, locum repperit idoneum prope Gunathlen[12], quem cruce signavit ; et in eo feminarum monasterium aedificarunt, quod hodie Gunathlis[12] coenobium appellatur. Sacerdotem quoque qui in

[9] *om.* H ; *supplevit* V *ex* 2 Cor. *8, 14 :* < ad complementum > illorum inopiae ; *malui brevius :* < suppleat >. — [10] V, *iterum :* <ad complementum > vestrae inopiae. — [11] V : iuramus vobis per vitam nostram et vitam liberorum, nos in singulas generationes assumpturos esse procurationem. — [12] გუნათლეს. გუნათლის. gunatles, gunatlis ; *profecto e graeco :* γενέθλιος.

eo coenobio sacris operaretur e Chandztha, Gabrielis rogatu, assignavit beatus Gregorius. Itaque sicut promissum fuerat, Chandzthae supplicationes fiunt pro omnibus Daphantzuliis ad hodiernum usque diem.

10. Porro inclutus princeps Gabriel patrem Gregorium liberaliter muneratum dimisit. Caementarios ei suppeditavit et calcis lapidisque quantum opus erat ad exstruendam ecclesiam. Sic igitur ad coenobium suum rediit pater Gregorius. Discipuli eius gaudio repleti, Christo gratias egerunt ac pro suis fautoribus precati sunt. Porro beatus Gregorius ecclesiae aream complanavit. Et cum ecclesiam inchoaret, hanc orationem illacrimans effatus est : « Christe Deus, incarnationis tuae dispensationem divino modo creaturis tuis ostendisti. Regno quidem tuo cum timore servierunt prophetae vaticinando, apostoli praedicando, martyres veritatem profitendo, venerabiles sancti in mundo congregati [1] ac patres anachoretae nomen sanctum tuum perpetuo concelebrando : qui divinus omnium sanctorum coetus ex quattuor partibus instar muri cuiusdam inconcussi circumductus ecclesiarum tuarum firmitatem consti-
Prov. 9. 1. tuit. Et re quidem vera tute ipse, sapientia, aedificasti tibi domum sanctificatam ad quam fideles populi confugerent, et sanctam ecclesiam corpus tuum appellasti, atque in nomine tuo sanctas ecclesias firmiter fundasti ac stabilivisti, — unde universitatem sanctorum ecclesiam nominasti — ut post illorum obitum eorum loco ecclesias haberent genuini christiani ad praesidium et decus gregis tui, donec cum sanctis iterum adveneris in gloria ; idcirco, Domine, benedic et locum istum gratia tua tuorumque sanctorum oratu ecclesiae sanctae tuae possidendum, ut ego, pauperculus (servus) tuus, dignus habear qui illam perfecte exaedificem, (ad honorem) nominis invictaeque [2] fidei megalomartyris tui Georgii per crucem triumphantis, fortissimi et incluta fama inter martyres confessoresque [3] tuos splendide celebratissimi : quorum corpora gladio excarnificata sunt verum fides rescindi non potuit. Inter hos quidem fortitudine excellentissimum se praestitit sanctus Georgius, qui christianos iamdudum ab impiis prorsus perterritos fortissimam virtutem docuit, cum multiplices cruciatus gaudens perferret, et victo-

10. — [1] *Sic equidem intellexerim, ex comparatione cum* patribus anachoretis ; *cf. infr.*, § *35*. V : conciliorum oecumenicorum. — [2] V : nominis tui, et in honorem invictae, — [3] *Cf.* § *7, annot. 6, 7 ; supr., p. 228.*

ria insignitus [4] inclaruit in caelo et in terra. Quapropter cum sanctis angelis et beati martyres de absoluto eius certamine laetantur. Huic enim, (sicut) et nunc reliquiis ac nomini eius, dedit Christus hostes omnes devincere ; eiusque patrocinium laudatores [5] eius omnes protegit semper et in perpetuum. »

Itaque sanctae ecclesiae aream cruce signavit et aedificationem inchoaverunt. Sic igitur vetus Chandzthae ecclesia feliciter exaedificata est auxilio Christi, patrocinio sancti Georgii, precibus beati patris Gregorii, corporali autem opera incluti principis Gabrielis omniumque orthodoxorum. Hac (porro) aetate in omnibus illis sanctis solitudinibus sancti patres monasteria sancasque ecclesias aedificare coeperunt ; ita ut numero augerentur sanctae Trinitatis cultores ac perpetui laudatores.

11. Beata autem ac prodigiis incluta mater Febronia e Samtzche adveniens in Mere [1] consedit. Huius vivendi sanctimonia spiritalisque conversatio omni erant modo excellentiores. Beatos ambo Dei servos, matrem Febroniam patremque Gregorium, divina caritas sancta consensione et arta amicitia coniunxit. Merae sacerdos e Chandztha erat. Deinde Gabriel princeps populi [2] piissimum regem Asotium curopalatam [3] admonuit de beati patris Gregorii merito, de eius peregrinatione, de condito monasterio in vasta solitudine, de discipulorum illius sanctimonia et de parentum sancti nobilitate, quam ab eius discipulis cognoverat. Quae omnia cum intellexisset (vir) probe religiosus Asotius curopalates, extemplo sua ipse manu, epistulam [4] scripsit, atque viros probatos, alterum ex aulicis suis alterum e famulis Gabrielis, confestim ad patrem Gregorium misit. Beatus pater ut litteras perlegit a curopalata ad eum invitandum reverenter scriptas, et ab istis hominibus omnia rescivit, continuo ad illius dominationem profectus est.

Advenienti ei ad aulam regiam [5] occurrerunt curopalatae filii. Ut autem ad ianuam aedium advenit beatus pater Grego-

[4] § 8, *annot.* 2 ; *supr.*, *p.* 229. — [5] nos laudatores V.

11. — [1] *Viculum* Mere *non procul a* Dsqarostavi — *de quo inferius*, § 27 — *indicat* N. MARR, Дневникъ, *p.* 131 *et seq.* ; *qui locus satis procul dissitus videtur ab eo in quo arcem et ecclesiam nomine item Mere repperit comitissa* UVAROVA, Матеріалы, *t.* IV, *p.* 102 ; *cf.* Кавказъ, *t.* II, *p.* 278,280. *Castellum in Merc conditum ab Artvaz collactaneo regis Vachthang, memorant Annales Hiberiae. Cf.* BROSSET, Histoire de la Géorgie, *t.* I, *p.* 175. — [2] ერის მთავარისა, *forma dicendi parum usitata, quae ex usu evangelico huc videtur detorta esse.* — [3] კურაპალატსა, curapalaṭsa, κουροπαλάτης. — [4] ებისტოლე, ebisṭolē, ἐπιστολή. — [5] პალატად, palaṭad, παλάτιον.

rius, curopalates assurrexit eique obviam processit. Alter alteri summa cum humilitate salutem sibi dederunt, atque ambo consederunt. Dixit autem curopalates : « Benedictio divina per os tuum in nos omnes descendat, o vir sancte. » Dixit ille : « Vos omnes benedicat os Christi et omnium sanctorum. Et re quidem vera hoc iustissime dictum est : « Ubi est dignitas principalis, ibi est divinitatis similitudo. » Vobis enim supremis dominis potestatem dedit Deus administrandae terrae ; unde intellegimus beneficia divina in nos conferri per regiam potes-
Ioh. 8. 56. tatem tuam. Et sicut de Abraham dixit Dominus : « Abraham gestivit lucem meam videre : vidit et gavisus est, » ita et ego pauperculus, non secus atque Abraham vos videre et adorare gestiebam. Nunc autem gaudio perfundor, et loco muneris (hanc) orationem offero : « Christus regnum tuum aucto etiam cum splendore in gloria ac felicitate custodiat teque inter caelestes principatus cum optimis filiis (tuis) sempiternae gloriae heredem faciat. » Tum curopalates dixit patri Gregorio : « Regum Israel gratia solebat Deus identidem prophetas suscitare qui spiritus illis attollerent, legem vallarent, fidelibus opitularentur, infideles autem coarguerent. Haud aliter hac aetate nostra te suscitavit Deus ad efferendos christianorum animos, et ut nobis apud Christum eiusque sanctos sanctis precibus tuis perpetuo nobis operam navares. » Ille autem dixit : « Princeps qui diceris filius David prophetae et (regis) uncti a Domino [6], illius regni ac virtutum heredem te faciat Christus Deus. Quapropter et hoc tibi spondeo : non deficiet imperium filiorum tuorum et subolis eorum in hac regione ad extrema usque tempora ; verum (illi) stabiliores erunt duris silicibus ac montibus aeternis, atque sempiterna gloria clarebunt. »

Deinde vir apostolicus Chanzthae laudes effatus est, his verbis : « Optima ex omni parte solitudo haec est et apricitate solis, et aeris [7] temperatione. Fontem habet uberrime scaturientem, amoenum, frigidum et suavem ; querceta habet multitudine innumerabilia et praeterea commoditates modicas quasdam, uti fert natura huius (modi) solitudinis. Sed arva ad sementem humusque ad segetes idoneus prorsus ei non sunt ; neque eius modi exstant in serratis verticibus iugorum Ghado [8] (montis). »

[6] *Bagratidae se a rege David ortos iactabant.* — [7] ჰაერისა, haĕrisa, ἀήρ. — [8] ღადოჲ. ğado, *i. e.* fluctus, unda. *Iuga montium quae ad septemtrionem Calarzenam a Gogarene dividunt. Eadem alio nomine dicuntur Phersath. Vid. infr., § 56.*

Quae cum audiisset illustrissimus curopalates, praedia optima et Satberdi fundum, quasi villam [9] Chandzthae addixit. Tum illustrissimi tres filii curopalatae, Adarnerses, Pancratius et Guaram, omnia quae ad usum monasterii necessaria erant, abunde pro se quisque largiti sunt. Deinde beatus Gregorius, postquam horum locorum possessio illi tradita fuit, curopalatae ac filiis eius benedictionem impertivit et plurimorum bonorum frugibus ditatus Chandztham ad monasterium suum profectus est. Fratribus laetum nuntium pertulit [10] tot rerum gratia Christi et patrocinio sancti Georgii prospere gestarum ; qui pro iis a quibus cum fide munerati erant, gaudentes precati sunt et Christo bonorum auctori gratias egerunt.

12. Porro sicut rebus corporalibus amplificabatur, ita etiam spiritalibus incrementis augebatur numerus sanctorum hominum illorum. Hoc enim tempore advenerunt ex Hiberia pater Epiphanius et Matoï [1] sacerdos, e Samtzche autem magnus Zeno. Quippe Epiphanius et Matoï cum sancto pridem amicitia coniuncti erant, cuius fama (allecti) Chandztham advenerunt. Zeno autem nobilis cuiusdam viri e Samtzche filius erat, et in Dei obsequio educatus sanctam moribus vitam agebat. Etenim Dei reverentia in eo insederat, atque ad vitam monasticam aspirabat, quam voverat ut (vovent) qui vota persolvunt [2]. Parentes eius morientes bona sua Zenoni reliquerunt eiusque sorori, quae cum illo domi habitabat. At Zenon animum induxerat ut paternas maternasque facultates sorori suae huius arbitrio utendas relinqueret, ipse autem in regione peregrina monachus fieret. Dum haec cogitat Zeno, sororem eius homo quidam improbus fortunante diabolo pellexit, et noctu Quelim [3] in Savsetiam profectus est. Zeno, re cognita, armis se privatim induit, et equum conscendens illum insectatus est. Cum autem multum spatium emensus esset, ita secum cogitare coepit : « Iuvenis sum clari nominis ; iste vero quem insector plane ignobilis est ; quem etiam si assecutus interfecero, animae meae is laqueus erit ; sin autem re infecta domum rediero, deridendum me praebebo. Nunc adeo votum (ineundae) vitae monasticae Domino persolvam. » In quo fortissimum se praestitit (vir) beatus, siquidem bonorum abdicatio (proprii) san-

[9] აგარაკად. *ab armenio* ***ագարակ***, agellus. — [10] *Propris :* evangelizavit.

12. — [1] მატოი. maṭoi. — [2] აღთქუმისა ერთ აღთქუმისა მმარხველთაჲსა ; **V :** secundum votum sodalitatis ieiunatorum. — [3] **H :** ღამჱ ყოველჲ. nox (noctem), omne ; **V :** singulis noctibus (egrediebatur) ; *legimus :*

guinis effusioni aequiparatur. Corpus igitur suum cruce signavit, et divino itineri se committens Meren ad matrem Febroniam pervenit; nam ex eius ipse domo erat. Numine divino (contigit ut) illic tum adesset pater Gregorius. Itaque mater Febronia sancto innocentem agnum, (ut) bono pastori benigne commendavit Qui Chandztham eum deduxit et in agro pascuo gratiae Dei collocatum ad almas undas sancti Spiritus educavit.

Cf. Ps. 22, 2 (1).

Beatus ille Zeno ad senectutem pervenit neque ad obitum usque Chandztha (umquam) recessit, vere spiritalis filius patris (sui) similis, discipulus optimus, magistri vicarius, beatus virtutum thesaurus, regulae monasticae exemplar sanctum, Calarzenae solitudinum munitio, malignorumque spirituum depulsor: isto enim eiusque magistro superstitibus, nequaquam sibi sumere potuit diabolus ut in locis illis sanctis homines adoriretur. Idemque vir fortissimus, etiam post obitum suum, apud Dominum nobis patrocinatur in aeternum, una cum sodalibus suis, qui eius consimiles erant, discipuli patris Gregorii, (viri) venerabiles ac prodigiorum patratores, patientiae columnae immobiles, ut firmissimae caeli columnae, stabilitate inconcussa. Et re quidem vera, antequam advenit pastor bonus Gregorius, rarissimae Christi oves, quae feras invisibiles effugerant, singulae vel binae in vasta illa solitudine degebant. Sed adventu sancti Gregorii confirmatae sunt illae oves, diabolicae autem ferae in fugam actae sunt, et vigere coepit omnis regula divina.

Verum pater Gregorius secum ita cogitavit: « Quemadmodum monasterii mei patres huius aetatis monachos sanctimonia exsuperant, sic etiam decet ecclesiasticas caerimonias cultus divini in ecclesia mea eo modo ordinari qui apud sapientes [2] nullam reprehensionem habeat. » Ideo ad armamentarium Christi abire constituit, ad Hierusalem alteram quae est Constantinopolis, ut celebriora Graeciae sacraria omnia inviseret atque (in his) precaretur. Eodem tempore incidit in amicum quemdam suum, qui Hierosolyma proficiscebatur; quem rogavit ut Sancti Sabae regulam describeret sibique transmitteret. Fratribus suis viros praefecit qui curam eorum gererent, iisque valedixit brevi se rediturum promittens. Secum abduxit Sabam matris suae sororis filium, et alterum quemdam discipulum; atque in Graeciam profectus Constantinopolim [3]

[1] ყოველს (ყუელს), qouels, quels, *i. e.* Τυρόκαστρον; *cf.* Vitam S. Serapionis, § 27, *annot. 3, supr., p. 494.* — [2] ბრძენთა, *nisi vertendum est:* Graecos, ბერძენთა. — [3] კოსტანტინეპოლის, costantinepolis.

pervenit ; Lignum vitae et sanctas reliquias omnes adoravit ; omnia loca orationi sacra cum gaudio circumivit. Cum autem multas linguas calleret, atque ad omnia pietatis obsequia manu exercitatissimus esset <...[6] > quodcumque spectaculum erat illi aut invitatio ad bonum aut defensio a malo. Sic igitur animus eius completus est novae legis opulentia robigini non obnoxia [7] ; et spiritu gratiae plurimum laetificati (ipse cum sociis) domum suam reverterunt.

13. Cum autem ad Taochorum (regionem) pervenissent, ab incolis loci audierunt interfectum fuisse [1] Asotium curopalatam, et eius imperio filios successisse. Tunc luctuoso ploratu oppressi sunt propter piissimi principis interitum, lacrimisque perfusi pro defuncto rege precati sunt. Beatus autem Gregorius Deo gratias agebat lugensque ita loquebatur : « O mi rex potens et inclute, ecclesiarum firmamentum et christianorum munitio, unde te (venientem) opperiar, ab oriente an ab occidente ? a septemtrione an a meridie ? Omnibus enim gentibus dominabaris. Tune adeo, qui principes bello subegisti, regnator admirabilis, inclute, piissime, hocmodo impiorum ignobiliumque hominum flagitiosis manibus occubuisti, qui perinde ac Iudas, te dominum suum interemerunt, nobis quoque perniciem afferentes pauperculis, qui pro te precaturi sumus in aeternum. » Deinde precationem fecerunt (et) pro filiis eius clarissimis principibus, ut Dominus eos cum gloria et in longam aetatem in Dei obsequio custodiret.

14. Cum autem ad Ischani fines appropinquarent, beato Gregorio et venerabili Sabae divinitus patefactus est pristinus Ischani splendor, sanctae ecclesiae in hoc fundo (sitae), et admoniti sunt illas per manus Sabae in pristinum statum redintegrandas esse. Via quoque iis indicata est qua illuc adiretur, nam illo tempore locus erat hominibus inaccessus. Cum igitur Ischanum pervenissent, plurimum gavisi sunt reperto hoc illustri loco, quippe qui ad animos corporaque recreanda

[6] *Hic in sententiae consecutione aliquid videtur deesse.* — [7] V : (legis) non obsignatae [illegible] : *rescribendum putavi ex* Matth. *6, 20 :* [illegible].

13. — [1] *Asotius curopalata Adranutzii a Saracenis interfectus fuit. Annales quidem Hiberiae occidisse eum ferunt an. D. 826.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 263-64. Sed non sine specie veri contendit v. d.* J. Marquart *eum paulo ante an. 833 e vivis nondum sublatum fuisse.* Osteuropäische und ostasiatische Streifzüge, *p. 415-16 ; cf.* J. Laurent, L'Arménie entre Byzance et l'Islam *(Paris, 1919), p. 107, note 5.*

comparatissimus esset. Continuo Sabas illic remanere animum induxit. Sed dixit ei beatus Gregorius : « Frater, primum fratres nostros qui Chandzthae sunt invisamus ; deinde cum numine Dei et illorum oratu ad sanctum hunc locum reverteris. » Inde igitur digressi ad curopalatae filios adierunt, quibus (bene) precati sunt, inter consolatoria verba de patris eorum funere.

15. Itaque Chandztham ad monasterium suum pervenerunt secum afferentes sanctorum reliquias, sacras imagines aliasque eulogias non paucas. Fratres cunctos reppererunt incolumitate et pace gaudentes, (ac) divina caritate sine offensa completos. Et gavisi sunt quod Servatoris gratia voluntatis eius cultores denuo congregasset. Paucis interiectis diebus, Ischanum dimisit Sabam, cui duos discipulos adiunxit. Ipse autem ex Domini voluntate Chandzthae vitam spiritalem moderari coepit.

16. Tunc Hierosolymis advenit vir, qui Sancti Sabae constitutionem[1] (a se) descriptam[2] ei porrexit. Hoc igitur tempore beatus Gregorius ecclesiae suae ac monasterii regulas ordinavit, sapienter concinnatas, prudentia fulgentes atque ex omnibus sanctis locis eleganti iudicio collectas, quasi summam bonorum non deficientium.

17. Iam vero e regulis spiritalibus illis pauculas quasdam retinuimus, ut si quis ex mari aquae guttam hauserit. Nempe eius modi erat vita beatorum illorum : in iis erat iustitiae coniuncta vituperatio sui assidua, radix caritatis, constans patientia cum humilitate ac mansuetudine, ieiunium oratione communitum, confirmata in recta fide sanctitas mentis et linguae sinceritas, atque super omnia[1] integerrima innocentiae custodia. In sancta autem ecclesia, inter orandum locum non dabant mutuis colloquiis, sed cum reverentia consistebant, perinde ac si in caelo coram Deo (adfuissent). Cum autem Davidis (psalterium) recitaretur, ante absolutum *Alleluia*[2] nequaquam ausi essent cantores[3] sticherum exoriri[4], adeo compo-

16. — [1] განგებაჲ, *proprie :* administratio, ordinatio ; *ad rem quod attinet, liquido designatur* τυπικόν *monasterii.* — [2] V : et epistulam, და წერილი : *legere maluimus uno verbo :* დაწერილი ; *cf. supr.* § *12.*

17. — [1] in omnibus V. — [2] ალილოჲსაჲ, aliloïsa. — [3] მეძახრეთა, *proprie :* ex tropariis (მეძახრი *vel* მესხერი) concinentes; *cf.* Kekelidze, Іерусалимскій Канонарь, *p. 332*. — [4] V : genu erigere, *quod verum esse potest, nam hiberice* versiculus *vel :* στίχος dicitur მუხლნი (მუხლი), genu. *Huic tamen loco aptior videtur significatio translata.*

sita erat eorum precatio [5] : non enim illis mos erat festinanter loqui, praesertim [6] in eorum psalmodia ; sed modesta lentaque erat eorum precatio. Nequ , praeter quam senes, ullus ad parietem inniti solebat [7]. In ecclesia dormire aut neglegenter sedere nemo umquam ausus esset. Eiusdem generis permulta alia merita bona inter eos inoleverant ; de quibus omnibus singillatim verba facere hoc loco non vacat : nobis enim tempus angustum est et mens nostra sollicita est ne auscultantium audientia obruatur. Quamobrem constitutiones (eius) integrae in hoc libro describi non potuerunt, sed de singulis aliquid dictum est, < unde ostenderetur [8] > quae regulae hactenus Chandzthae obtinuerint et quae nunc obtineant.

Age vero, in omnibus pervigiliis oratio fiebat a vespere usque ad auroram, et die quidem ante pervigilium, oratio fiebat singulis horis diurnis, et sanctum sacrificium horae nonae tempore, additis litaniis [9]. In sancto sacrificio, invocationi : *Sancte Deus*, totiens praemittebatur litania : *Caelitus*, et dominicis [10] quidem diebus, in sancto sacrificio sexies dicebatur : *Sancte Deus*.

Ministerio altaris nemo fungi audebat, in veste fimbriata [11] aut ex corio.

Pro defunctis omnibus, in quemcumque diem obitus inciderat, die abhinc tertio, septimo, quadragesimo et anniversario, funebria agebant [12]. Neque horum dierum litatio computabatur inter ducentos dies iis constitutos qui Chandzthae sepulti erant. Placentorum [13] largitio inde a prima origine instituta fuit.

Ab ineunte mense festi sancti Georgii [14], ieiunium habebatur (non interdicto) lacte, usque ad festum sancti Georgii. Pariter ieiunium Nativitatis Christi et ieiunium sanctorum Apostolo-

[5] *Verbum e verbo :* in composita *(vel* sedata) eorum precatione. — [6] V : (in) quacumque. — [7] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 34, supr. p. 41.* — [8] *om.* H., *supplevit* V. — [9] ცუერექსთა, cuereksta, κήρυξις. *De quo vocabulo,* Kekelidze, *t. c., p. 330-31.* — [10] კჳრიაკეთა, cviriaceta, κυριακή. — [11] *Sic* V ; H : ფესხუეგითა : *vox non satis exploratae significationis, quae certe indicabat genus quoddam lautissimum vestis sive sacrae sive profanae ; quod parum apte congruit cum altera parte prohibitionis, ne quis sacra faceret* δερμοκουκουλλίῳ *indutus. Equidem pro* ფესხუეგი, *legendum coniecerim :* პერიკმები. pericmebi, *e graeco* περικνημίς, ocrea. *Cf.* Vitam S. Georgii Hagioritae, *§ 48 ; supr. p. 114.* — [12] *Cf.* Typicon Gregorii Pacuriani, *cap.* 22, *ed.* L. Petit, Византійскій Временникъ, *t. XI (1904), Appendix, p. 43.* — [13] პაქსიმადისაჲ, paksimadisaï, παξιμάδιον. — [14] *I. e.* novembri.

rum, more ecclesiastico, summa cum austeritate et integerrima abstinentia observabant.

Ab ineunte mense novembri [15] ad principium usque maiorum ieiuniorum, singulis sabbatis ad auroram (legebantur) canones [16] quattuor ; in maioribus autem ieiuniis, usque ad dominicam Palmarum, cottidie ad auroram canones quaterni, itemque (sacri) Libri lectiones quaternae. De hebdomade [17] Passionis argutissima ordinatio [18] erat. A Paschate [19] usque ad dominicam Novam canones *Angustiae* [20] non recitabantur. In vesperis (hymnum) : *Implorationis meae* recitabant cum versiculis Resurrectionis ; ad auroram autem Hexapsalmum [21], cum canonibus propriis usque ad dominicam Novam. In commemoratione autem animarum, post absolutum ieiunium, ad auroram recitabant (hymnum) : *Beati sunt,* cum cantico. Reliqua omnia eo modo quo singillatim descripta sunt in ordinatione [18] ecclesiae, sic et mea aetate patres omnino observare solebant.

18. Verum priscis temporibus illis, beati patris nostri Gregorii asperrima erat regula discipulis eius. In cellis eorum erat lectulus exiguus cum vili stramento et unico urceo aquario : quidpiam aliud aut escae aut potus ad corporis commoditatem prorsus non habebant ; sed quod ad mensam [1] communem simul comedebant, (unicus) erat eorum victus. Multi ex illis vinum omnino non gustabant ; qui autem eo utebantur modice bibebant. Caminum in cellis non habebant : non enim igni refovebantur, neque lucernam noctu accendebant, sed solebant noctu psallere et legere interdiu, orare autem perpetuo, sicut ait
Ps. 41, 9 (8). David : « In die mandavit Dominus misericordiam suam et nocte canticum eius. » Ipse vero pater Gregorius propria sibi maiora ieiunia decurrere solebat paulula brassica (victitans) eaque cruda. Atque per omnem eius aetatem his duobus constitit victus eius : panem semel in die parcissime comedebat et aliquantum aquae (bibebat), ad modicam item mensuram [2].

[15] ნოემბრისა. noembrisa. — [16] კანონი. canoni, κανών, *pars officii matutini.* — [17] კჳრიაკესა. cviriacisa. — [18] *Re sin minus nomine hic designatur* typicum *ecclesiae; cf. § 16, annot. 1 ; supr., p. 238.* — [19] *Proprie :* ab absoluto (ieiunio); *cf.* Vitam S. Georgii Hagioritae, § *82, annot. 8; supr., p. 142.* — [20] *Cf.* V : < ad Dominum in > angustia. — [21] ჩუეულებრივნი ; *proprie :* ordinarii (psalmi) ; *cf.* Kekelidze, Іерусалимскій Канонарь, *p. 326-27, et* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *35, annot. 6; supr., p. 42.*

18. — [1] ტრაპეზსა. trapezsa, τράπεζα. — [2] *Proprie :* modico pondere ; *cf.* Ps. *79 (80), 6.*

Vinum autem a puero prorsus non gustavit. Plerasque vero eius ac discipulorum eius virtutes solus Deus novit.

19. Beati autem Gregorii amici optimi Theodorus et Christophorus iam pridem divinum studium animo conceperant aedificandi monasterii ; neque patri Gregorio suum consilium aperuerunt, sed clam in Abasgiam profecti sunt, aliquot e fratribus secum abducentes. Cum autem in Samtzchen pervenissent, numine divino, Mireani [1] amplissimi optimatis filium nomine Arsenium in suam disciplinam receperunt, qui merito appellatus est Arsenius magnus, Hiberiae catholicus et sedis Meschithensis corona non marcescens [2]. Erat ille puerulus annos natus circiter sex, atque in domo patris sui educabatur. Attamen divini illi homines ex Mireani sententia puerum veste monastica induerunt, et cum Mireano dextras iungentes, eum iureiurando sic affati sunt : « Magister noster Gregorius est abbas Chandzthanus ; proinde, si Dominus voluerit, hice quoque nobiscum illius erit discipulus, ubicumque erimus. » Itaque in Abasgiam profecti sunt. Rex autem Abasgiae Demetrius [3] eos summo honore prosecutus, in optima regione sedem iis assignavit.

20. Ut autem rescivit beatus Gregorius Theodorum et Christophorum abiisse, graviter doluit, abductisque secum quattuor fratribus, profectus est pastor bonus ad anquirendas oves illas electas. Et cum pervenisset in Hiberiae fines, Deo sic volente, dum fratres illos conquirit, Ephraem puerum repperit, (qui deinde) iuvenis colendus iisdem meritis conspicuus ad virilem usque aetatem sancte adolevit, in ea sanctitate Adsqurensis [1] episcopus et thaumaturgus factus est, in episcopatu autem decoram senectutem assecutus mirabili exitu vitam finivit. Sacrarum eius reliquiarum munere donata (terra) Samtzche illustratur. Hunc igitur Ephraem Deo carum beatus Gregorius sibi discipulum ascivit eique sic praecepit : « Cum ex Abasgia rediero, Chandztham mecum te abducam. » Ipse autem in Abasgiam profectus est. Ad cuius (regionis) principem cum ingrederetur, is assurrexit eique obviam procedens eum demisse salutavit : quippe formidinem huic iniecerant sanctitatis eius

19. — [1] მირეან. mirean. *De nomine, vid.* JUSTI, Iranisches Namenbuch, *p. 214-16.* — [2] *Cf.* MARR, *p.* XVII *et seqq. Saepius infra idem Arsenius memorabitur.* — [3] *Inter Leonem I († 786) et Demetrium qui an. 957 ad regnum evectus est, nullus notus erat Abasgiae rex nomine Demetrius.*

20. — [1] *Cf.* Vitam S. Serapionis, *§ 23, annot.* [2]; *supr., p. 190. De Ephraem episcopo,* MARR, *p.* XVII, *seqq.*

charismata, splendorque vultus eius : haud aliter enim atque vultus Moysis prophetae, beati huius (viri) facies gratia divina fulgebat. Data (sibi) salute, consederunt rex et beatus Gregorius. Sanctus prolixe oravit et multa benedictione regem ornavit. Rex autem dixit ei : « Benedictus sit Deus qui te huc adduxit, sancte pater. Verum indica mihi quam ob causam hanc molestiam susceperis. » Dixit beatus Gregorius : « Rex piissime et illustrissime, sancti patres fratres mei ad te convenerunt, et nunc sunt in regno isto : horum causa huc adveni. Age vero illos iubeat dominatio tua ad nos venire. » Rex moleste tulit illos requisitos fuisse, et dixit : « Huc non advenerunt monachi in quos cadat praeceptio sanctitatis tuae. » Tum beatus pater Gregorius, ad haec dicta regis ira exardescens, dixit : « Rex, noli molestiam mihi facere. Trade mihi fratres meos, qui ad te advenerunt. » Itaque rex cum ei verborum captiones amplius non essent, quibus a iusta sancti correptione se defenderet, iussit fratres adduci. Qui patrem Gregorium conspicati, cum lacrimis (humi) corruerunt. Sanctus eos erexit iisque benigne blanditus est, Christo gratias agens quod illos repperisset. Et quoniam fratres naturae instinctu sanctum desiderabant, ipsi quoque se illi denuo coniunctos esse laetati sunt.

Dixit autem rex beato Gregorio : « Sancte pater, en tibi contigit quod votis expetebas ; sed mei quoque animi votum perficiat Dominus, nam mihi in animo est novum monasterium condere. Iube igitur nonnullas Abasgiae regiones circumeamus et eo loco, quemcumque sanctitati tuae libuerit, monasterium aedificemus. » Percurrerunt igitur terras quae monasterio viderentur opportunae, neque sancto placuerunt ; qui dixit regi : « Nec humus nec aqua in hac regione aedificando monasterio usquam sunt idonea. Talentum [2] enim monachi ieiunium est ; atqui in hoc solo ieiunandi nulla est facultas propter aestum caloris exitialis. » Rex igitur ea causa graviter contristatus dixit illis : « Non aequum est hanc regionem expertem esse beneficiorum vestrorum. »

21. Tunc igitur pater Gregorius, congruenter fidei regis, monasterium aedificavit, cui nomen fecit Ube [1] ; et Hilarionem quemdam, qui Hierosolymis advenerat, senem fidelem, (huius) coenobiarcham constituit : etenim cum Theodoro et Christo-

[2] *I. e., ut saepe alias :* proprium munus *vel* officium.

21. — [1] უბე. ubě, *i. e.* sinus ; *ut videtur, Imeriae pagus, in quo antiquam ecclesiam repperit* Brosset, Voyage archéologique, *12e Rapport, p. 99-105. Cognominem locum in Calarzene indicat* Marr, p. 72.

phoro Chandztha profectus erat. Erant autem ei libri optimi. Ipse pater Gregorius proprios quoque libros, quos secum habebat, monasterio concessit. Princeps vero ob conditum monasterium magna laetitia perfusus est, ad cuius aedificationem multa dona contulit. Patri Gregorio eiusque sodalibus drachmarum decem milia dono dedit eosque bonis omnibus cumulavit.

22. Instante iam eorum discessu, rex Demetrius patrem Gregorium de Calarzenae solitudinum natura diligenter interrogavit, ut sanctorum locorum illorum aspectus omnes ab eo disceret. Dixit ei pater Gregorius : « Rex piissime, quantumvis orationem protraxero, id tamen mens mea nullo pacto assequi poterit, ut enarret tibi omnem solitudinum istarum pulchritudinem : in his enim ordo monasticus adolevit laetiusque floruit, et maiora in posterum incrementa capiet. Attamen pauca tibi ex multis exponam, in hunc modum. Una quidem specie est harum solitudinum terra, solis aerisque temperatione optima : neque enim nimius calor eam adurit, neque incolas eius immodicum frigus angit, sed aequabiliter in sua mediocritate [1] consistit, non madida, non torrida, non pluviosa [2], aprica ; neque enim hominibus per eam incedentibus umquam planta pedum caeno inquinatur. Aquam tamen habet bonam, et ligna, quantacumque volueris, in locis arenosis, inexhausta ubertate crescentia, querceta innumerabilia et aquarum dulcium abundantiam. Naturae amoenitas ei divinitus indita est. (At) ritu mundano viventibus undique invia est atque inaccessa; horum enim sedes trans [3] edita montium Ghado [4] iuga sitae sunt ; (Calarzenam) autem illinc mons iste circumcingit, hinc aquae e Savsethiae receptaculis profluentes ambiunt instar munitionis immobilis. Hunc igitur in modum montibus, vallibus et aquis per formidolosam locorum asperitatem defluentibus undique circumsaepta sunt monasteria illa. Neque iis sunt agri pabulares aut arva segetibus idonea, sed commeatum [5] habent asinorum dorsis multo cum labore advectum. Vineae pauculae aegre et difficulter (illic) satae sunt, itemque pomaria ; sed olera agrestia (ibi) sunt multitudine innumerabilia. Praeter haec omnia (incolarum) illorum animi tuti sunt ab impetu ethnicorum [6] infidelium, et ab omni commotione, (si) quando principes

22. — [1] *Proprie* : in suis finibus. — [2] H : sine terra, *vel* humo, [illegible] : V : sine luto ; *legimus* : [illegible]. — [3] *Proprie* : intra. — [4] *Cf.* § *11*, *annot. 8* ; *supr.*, *p. 234*. — [5] [illegible] ; *cf.* Vitam S. Georgii Hagioritae, § *31*, *annot. 11* ; *supr.*, *p. 101*. — [6] უქრისტოთა, ukrisṭota, *i. e.* non christianorum.

inimicitias exercent. Sic igitur in summa undique sunt tranquillitate, et Christo laudes agunt. Nempe Deus a prima constitutione mundi in novissima tempora haec (loca) creavit, monachis habitationem et omnibus christianis geminum [7] futura perfugium. Quod autem divinae providentiae in more est, ut in sanctis solitudinibus monasteria aedificet per manus pauperum qui ab huius mundi illecebris se prorsus liberarint, — quamquam et principes sacrarum solitudinum curam gerunt, — utique in condendis sanctis monasteriis Christo placuit ut pauperum hic titulus esset. Regibus vero fidelibus Deus potestatem fecit aedificandi (ecclesias) cathedrales in sedibus episcopalibus, in urbibus, et praeterea in pagis ; illisque dedit praeesse populo, ut splendido vestitu ornati causas eius legitime cognoscerent, neque tamen cogitationem suam rebus aspectabilibus obrui sinerent, sed bona sempiterna meditarentur [8]. Quippe sapientissimus Deus vestimentorum varietate omnibus hominibus significavit honorem cuique eorum ordini religiose debitum. Verum fideles genuinique monachi nullius potestati subditi sunt in terra ; quandoquidem a mortalis huius vitae oblectamentis sponte sua se summoverunt et propter Deum elegerunt lugubrium sedium tristitiam, haud aliter atque prisci patres sancti, qui ad summam egestatem redacti, nulla (freti) terrestrium regum auctoritate, cum auxilio Dei omnipotentis sacras solitudines condiderunt. Hac etiam nostra aetate sunt qui beatos illos homines pristinos imitati, in desertis locis monasteria aedificent Deo habitanda. At eorum laboris, collata liberaliter stipe, adiutores se praestant reges pietate insignes, sicut hodie regia maiestas tua illustrissima compluribus bonis paupertatem nostram ditavit, tuque orationum nostrarum optimo iure particeps factus es. » Rex beati Gregorii verbis plurimum delectatus animum suum in summa fide et amore erga Calarzenae solitudines confirmavit atque Christo gratias egit, benefico in eos qui eius voluntatem exsequuntur. Sic igitur eius regiae potestati amice valedixerunt et ex Abasgia profecti sunt.

28. Dum una iter faciunt beato Gregorio dixerunt beati Theodorus et Christophorus : « Sancte pater, eo tempore quo Chandztha profecti in Samtzche pervenimus, prope domicilium nobilis viri Mireani, homines eius nos conspexerunt vespertino

[7] *Profecto :* animae et corpori. V : (haec loca) creavit ad geminum propositum : ut monachis habitatio et omnibus christianis locus orationis essent. — [8] V : bona saceuli assequerentur (assequentes).

tempore in agro pernoctare parantes. Itaque dominum suum monuerunt. Ipse autem Mirean confestim adveniens nos modeste invitavit, in aedes suas deduxit et optimo hospitio recreavit. Ut illuxit dies, ad coniugem suam me [1] adduxit, cui nomen est Agna [2]: est enim haec famula Christi. Cui cum benedixissemus, consedimus. Tunc Mirean nobilissimus dominus arcessitos coram nobis produxit filios suos, pueros tres plane optimos et decoros. Quibus ut benediximus, Agnae dixit : « Nunc insigne quiddam boni [3] faciamus, unumque ex filiis nostris consacremus, qui monachus sit horumque Christi discipulorum discipulus, et eorum precatu gratiam accipiat ; ut videant qui oderunt nos et confundantur. Age vero, dic e filiis nostris quis monachus consecrandus sit. » Illa autem dixit : « Domine mi, coram te sunt filii tui ; quemcumque designaveris, hunc Dominus secernet (sibi) monachum electum. » Dixit ille : « Ille (natu) minimus erit monachus ac spiritalis filius horum patrum eremitarum. » Et manu adductum nobis eum obtulit ut cruce signaremus ; atque monastica veste eum induit. Nomen ei dedimus Arsenium, et (patri) spopondimus filium eius pariter ac nos tuum discipulum futurum esse : quo ille magis etiam gavisus est. Nunc igitur sanctitas tua, prout ei placuerit, sic faciat. » Dixit autem sanctus : « Beatissimi fratres, haec Dei voluntas est, ut per nos iste inter regulares evadat excellentissimus unus et ad insignem gradum perveniat. » Tum ipse congruenter huic responso rettulit iis omnia de caro puero et adulescenti Ephraem. Et gavisi sunt fratres (auditis) magistri sui verbis.

Simul igitur advenerunt ad locum ubi erat Ephraem, quem abduxerunt, pariterque beatissimum Arsenium. Erat autem sanctus Ephraem natu maior, in quem etiam sanctus Gregorius Davidica verba transtulit : « Declaratio sermonum Dei illu- Ps. 118, 130.
minat et intellectum dat parvulis », ut per eos perficiatur laus Christi. Et re quidem vera, innocentes et recti adhaeserunt Ps. 24, 21.
nobis ; qui ad perferendum certamen vitae monasticae advenerunt secundum Domini praeceptionem : « Parvulos istos ne Matth. 19, 14.
prohibueritis quominus ad me veniant : talium est enim regnum caelorum. » Verumtamen id scitote, fratres : murmuratio, iusta illa quidem, adversum nos futura est inter fratres

23. — [1] V : nos. — [2] კრავი. *i. e.* agnus, *sine generis nota*. — [3] V : signum (prodigium) bonum ; *cf.* Ps. *85, 17* *(hiberice)* : fac mecum signum bonum ; *ubi graecus :* ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν.

Matth. 18, 10. nostros. Sed ipse Dominus his providebit, qui et dixit : « Cavete ne quam offensionem paretis uni ex his pusillis, quoniam angeli eorum semper vident faciem Patris caelestis. » Vos igitur fratres invictissimi, Theodore et Christophore, illorum educatores estote, ex Dei voluntate. » Id igitur illi spoponderunt, atque puerorum curam susceperunt. Tunc dixit iis beatus Gregorius : « Fratres, meritorum vestrorum hoc esto praecipuum, ut oculi vestri in eos perpetuo arrecti sint. Mementote parentum eorum nobilitatem atque fidem erga Christum et in nos pauperculos: quomodo propter Christi caritatem paternae caritatis obliti, per manus nostras illos obtulerint hostias Domino, nobisque peregrinis quasi fratribus suis (eos) fidenter commiserint. Agite dum, innocentes illos, quales a parentibus eorum abduximus sancte custodiendos, tales et reperiat Christus quando eos e manibus nostris reposcet ad habitationem suam. »

Cum autem Chandztham isti pervenissent, fratres illius divini coetus a Christo congregati plurimum laetati sunt in patris sui spiritalis fratrumque adventu. Fuit tamen inter eos murmuratio de adductis pueris illis. Itaque ad patrem Gregorium
1 Ioh. 4, 18. adeuntes ei dixerunt : « Sancte pater, Apostolus ait : « Perfecta caritas foras mittit timorem. » Si ergo id permiserit sanctitas tua, audacter eloquemur id cuius causa te convenimus. » Dixit ille : « Fratres, vere firmas in nobis radices egit caritas atque timoris expers est. Quidquid volueritis eloquimini. » Illi autem dixerunt : « Opera tua omnia a reprehensione absunt, praeter id unum, quod pueros istos introduxisti : quod de constituta a te regula, te superstite derogatum est, in nostri quondam reprehensionem evasurum. Etsi enim nunc ipsum animus noster nihil inde metuit, res tamen haec est a more nostro aliena. Haec proinde (tibi), sancte Dei, diximus. » Quae probe cogitata cum audiisset beatus pater Gregorius, gaudium propalam erupit, et dixit iis : « Fratres beatissimi, ne mihi contingat ut propter causam quamlibet profanam [4] morem deseram inde a priscorum patrum tempore custoditum [5]. Sed coram Deo sincere vobis loquar: — falsum quippe verbum numquam audistis ex ore meo — quod illi pueri huc admissi sunt, ideo factum est quia Christus Deus sancti angeli oraculo de illis omnia me docuit : nempe sicut Ephraem Syrum et Arsenium

[4] *Verbum e verbo :* corporalem (*sic* V). — [5] V : collectum, შეკრებულობა *legimus :* შეკრძალულობა.

Romanum a consortione humana segregatos et Deo familiares factos, ita caros hosce pueros sine reprehensione Chanzthae educandos esse usque ad graviorem aetatem [6]. Iamvero qui possimus Domini praceptum reprehendere ? Necessitas quippe mihi 1 Cor. 9, 16. incumbit — verbis utar Apostoli : — « Vae mihi est si non evan» gelizavero. » Vos autem beati estis, quod Dominus hos elegerit servos sibi. Verum si quis sine eius modi causa pristinam regulam transgressus pueros in hoc monasterium adduxerit qui in eo habitent, graves hic poenas daturus est in fulgentissimo (die) secundi adventus Domini et Dei nostri. » Sic igitur fratribus satisfactum fuit eorumque religio inde confirmata [7]. Et Christo gratias egerunt, qui prodigia operatur. Proinde cum Theodorus et Christophorus cellas haberent eodem loco et ab aliorum fratrum cellis remotas, theophoros pueros patres hi spiritales, ex praecepto beati patris Gregorii, abduxerunt in cellas suas et pro lacte gratia Dei optime nutriverunt.

24. Hoc tempore Pancratius curopalates, cum Dei numine, ex voluntate fratrum suorum mandatoque regis Graecorum [1] in curopalatae dignitatem successit Asotio curopalatae patri suo. Cui regia potestas divinitus obtigit; eius autem fratres, perquam[2] illustrissimi principes, Adarnerses, eius natu maior et Guaram, natu minor, fratri suo internato cum divinae fraternitatis caritate se subdiderunt : una enim illis erat sententia, unus animus unaque voluntas [3]. Inter eos tamen prudentia, forma, virtute, ac religiosae observantiae perfectione absolutissima eminebat Pancratius. Qui David prophetae ac beato Pancratio apostolo ac hieromartyri, sancti Petri apostoli discipulo, omni religionis laude consimilis erat. Itaque trium fratrum principum regnum gratia Christi amplificatum est : nam opitulante Deo multas regiones suo gladio subegerunt Agarenasque gentes in fugam egerunt.

Porro beatus pater Gregorius ad illustrissimum Pancratium curopalatam adiit, cui, ut decebat, curopalatinam dignitatem precatione gratulatus est. Quod gratulationis encomium, sapientium huius temporis captu excelsius [4], piissimo curopala-

[6] *Pressius :* ad tempus honoris (V : amplificationis) eorum. — [7] *Verbum e verbo :* (fratres) aedificati sunt.

24. — [1] *Intellegendus est Theophilus Isauricus (829-842).* — [2] H : omnes et, ყოველნი და : V : omnes fratres [*om.* et] ; *legimus :* ყოვლად. — [3] *Haec hagiographus ; aliter historia. Vid., exempli gratia,* Laurent, L'Arménie entre Byzance et l'Islam, *praesertim p. 278-79.* — [4] < propter sententiae amplitudinem > *add.* V.

tae admodum placuit; qui dixit ei : « Sancte pater, insignem te fecit Deus sapientia, statura et sancto Spiritu, qui murus nobis esses ad salutem interpositus inter mortem et vitam. Quapropter (angustia) relaxata est [5] huic terrae universae cura divinaque sollicitudine tua. Ad me autem pertinet diligere et colere paternitatem tuam. Iubeat igitur sanctitas tua regiam potestatem nostram obsecundari reverentiae tuae, quia divinitus consors (factus) es nobiscum, Asotii curopalatae filiis. » Dixit autem sanctus : « Rex pietate melior etiam et excellentior quam pater tuus piissimus, (tu) quem dominicae crucis brachia custodiunt, dextera Creatoris sanctorumque suffragatio te semper contegunt; custos ille numquam dormitans tibi perpetuo invigilat, et lux noctis expers regiam maiestatem tuam dirigit; neque ad hanc illuminandam opus est candela, sed tantum ut (luceat) occaecatis. Attamen postulationem tuam prompto animo excipio, ne [6] propter regni negotia deficiant bona opera tua. Nunc autem id te rogo : est Chandzthae villa [7] ab Asotio curopalata dono data, quae (aedificando) monasterio aptissima est. Si igitur regia maiestas tua id me iusserit, (monasterium istud) aedificabo, ad laudem Dei salutemque animae tuae, et quamdiu erunt caelum et terra, in eo pro te oratio fiet. »

25. Tunc Pancratius curopalates cum gaudio praecepit ut (monasterium) conderetur deditque omnia quae ad aedificationem necessaria erant. Proinde beatus pater Gregorius, cum Satberdum [1] venisset, lacrimarum suarum rivulo locum rigavit, hanc interea orationem fundens : « Regni tui imperio, Deus, sine ullo labore, creaturas omnes condidisti, et cum potestate disposuisti omnia opera tua. Tu enim es caelorum effector, tu angelorum creator, tu terram confirmasti, tu maria coercuisti, idemque minu-
Ps. 126, 1; tissima quaeque opera perfecisti, sicut ait David : « Nisi Dominus
129, 2. » aedificaverit domum, operam perdunt structores eius. » Iamvero, Domine, fiant aures tuae intendentes in vocem deprecationis meae. Locum istum benedic gratia tua; monasterium

[5] *Verbum e verbo:* latum factum est huic; V : < fama de te > de tua sollicitudine et divino labore tuo per universam terram perlata est. — [6] V: ⌈attamen *om.*⌉ assidue pro te precatione fungar. — [7] *Cf.* §11 *annot. 9; supr., p.* 235.

25. — [1] შატბერდის, šaṭberds, *ex armenio* Շատբերդ, *nobilissimum Calarzenae coenobium, in valle Sazvelth, quod ab indigenis hodie dicitur* Phortha, პორტა (p'orta), *ducto, ut videtur, vocabulo ab imagine Athonensi Deiparae* τῆς Πορταϊτίσσης, *quae incerta aetate illic etiam coli coepta est. Parietinas monasterii Satberdensis accuratissime descripsit* N. MARR, Дневникъ, *p.* 138-

aedifica ad requietem habitantium [2] in sacrario tuo, auxilioque invisibili potentis brachii tui fac celebretur nomen eius inter gentes multas, ad laudem tuam, o dominator universorum; Spiritus sancti tui lumine illud collustra, atque sanctae Dei Genetricis omniumque sanctorum oratu ad extrema usque tempora custodi. Amen. » Itaque constitutum locum cruce signavit, et ecclesiam cellasque aedificare coeperunt. Opus igitur in dies singulos prospere assurrexit, et inimicis quidem visibilibus atque invisibilibus haec facta est vallis luctus, gregibus autem Christi, regibus, principibus universoque christianorum orthodoxorum populo portus salutaris. Et sicut Chandztha caelitus a Deo designata fuerat, ita et Satberd aedificatum est auxilio Dei et oratu beati huius viri, qui et ambas solitudines coniunxit una coagmentatas et in caritate fraterna stabilitas usque ad consummationem temporum. Deinde sanctum arcessivit curopalates; qui, ut ad eum ingressus est, res omnes Christo favente de monasterio prospere gestas eum docuit. Tum ille fertiles agros ad Satberdi fundum [3] addixit atque omnia dedit quaecumque ad perfectam eius exaedificationem necessaria erant.

26. Tunc beati Gregorii animum subiit ut mentionem faceret Sabani Ischanensis. Itaque piissimo curopalatae rettulit omnia quae ante acta erant. Quae cum ille audiisset, gaudio repletus confestim litteras scripsit, missisque viris probatis honorifice illum invitavit. Verum qui missi fuerant reverterunt et curopalatae haec renuntiarunt: « Homo Dei non vult huc venire. » Tunc curopalates Ischani vias muniri iussit [1]; nam hoc tempore haud procul inde aberat, et dixit beato patri Gregorio: « Inconsulto egi quod non tibi has litteras scribendas dedi. Nunc igitur ad eum scribe, sicut oportet. » Ipse autem et aliam epistulam scripsit, quam cum epistula patris Gregorii summisit. Paruit beatus Saban iterato praecepto curopalatae et praesertim epistulae patris. Vir igitur divinus ad eos advenit exoptatus ad exoptantes. Curopalates ei obviam processit et reverenter eum salutavit. Ille autem benedictionem ei apprecatus est; et cum consedissent, dixit curopalates sanc-

156; *cf.* A. M. PAVLINOV: Porta, Матеріалы, *t. III*, *p. 66*, *cum tabulis* XXXIV-XXXVII. — [2] H: hereditatum sacrarii, სიწმიდისა სამკვიდრებელთა: V: hereditatis sacrarii; *legimus:* სიწმიდისა მკვიდრებელთა. — [3] *Cf.* § *11*, *annot. 3*; *supr.*, *p. 235*.

26. — [1] *Cf.* Vitam S. Serapionis § *11*; *supr.*, *p. 177*.

to : « Principibus debetur oboedientia : cur primo arcessitu
non advenisti, sancte pater ? » Ille autem dixit : « Rex illus-
trissime, tu terrae dominator es, Christus autem caeli, terrae
et inferorum ; tu rex es harum gentium, Christus autem om-
nium creaturarum ; tu rex fluxi temporis huius, Christus autem
rex aeternus, qui perfectus exsistit, incommutabilis, perennis,
principii expers, angelorum hominumque regnator sempiternus.
Huius igitur verba prae tuis auscultentur oportet, qui dixit :
Matth. 6, 24. « Nemo umquam potest duobus dominis servire. » Sed nunc
fratris magistrique nostri Gregorii dicto (oboediens) ad te me
contuli. » Dixit autem curopalates : « Recte locutus es, o (vir)
Cf. Matth. 5, 15. sancte ; sed tamen praestabilius est ut, fulgente lucerna tua in
candelabro, eius splendore complures animae collustrentur, sicut
dixit Christus discipulis suis : « Eo modo quo claritas solis
Matth. 5, 16. » illuminat ea quae sub caelo sunt, sic splendescat lux vestra
» coram hominibus, ut videant opera vestra bona et glorifi-
» cent Patrem vestrum (qui) in caelis (est). » Deinde curopalates
Ischanum adiit, comitantibus viris beatis patre Gregorio et
patre Saba. Curopalatae locus admodum placuit. Sed quorsum
sermonem protraham ? Divino numine Sabas Ischani factus
est episcopus in ecclesia catholica [2] (olim) a Narsete [3] catholico [4]
aedificata, et in huius sede quae per multos annos viduata fue-
rat. Itaque nuptiae spiritales denuo celebratae sunt et (sedes)
illa rursus a beato (viro) [5] aedificata est, temporalem [6] operam
conferentibus regibus illis piissimis. Et si quando pater Gre-
gorius Ischanum hospitio acciperetur, episcopus in sua cathe-
dra eum sedere iubebat eique ipse assidebat ; non enim sibi
sumebat ut beati Gregorii iussa detrectaret, ut qui magister
eius atque antecessor esset. Sic igitur Ischani res prospere
cesserunt ad hunc usque diem et in perpetuum.

27. Sed ad priorem orationem revertamur. Nempe beato patri nostro Gregorio honor caelitus a Deo datus fuit, neque illa aetate dictis eius quispiam resistebat ; minime omnium principes huius saeculi. Contigit autem aliquando ut illustrissimi fratres illi una congregati essent. Itaque vir beatus eos enixe hortatus est ut condita ab eo monasteria omnesque Calarze-

[2] კათოლიკე, catolice, καθολική. — [3] *Nerses III, cognomine Aedificator. Armeniorum catholicus (641-661), qui cum ecclesia graeca communionem aliquantisper redintegravit. An. circiter 649, capta ab Arabibus Dvin* (Δούβιος) *eius metropoli, ad Taochos confugit et Ischani, ut videtur, per sex annos consedit.* — [4] კათოლიკოზისა, catolicozisa. — [5] V : nostro Saba. — [6] *Proprie :* corporalem.

nae solitudines invisere constituerent. Qui monenti sancto oboedierunt ; ipse autem principibus dux itineris fuit eosque primo Satberdum deduxit. Hoc igitur loco admodum delectati munera plurima ei obtulerunt summi principes, optimates universusque populus. Tunc nobiles quidem optimates Satberdo se operam navaturos esse professi sunt. Cum autem Satberdo discederent summi principes, eos ducente beato Gregorio, ecce advenit Zacharias Antziae [1] episcopus, vir colendus et thaumaturgus, quem principes reverenter salutarunt et secum abduxerunt. Itaque Dzmercum [2] et Bertham [3] advenerunt, ad ecclesias sanctae Dei Genetricis, et Dabam [4] ad ecclesiam sancti Georgii martyris. Ad Dolisqanam [5] autem quod attinet, haec postmodo in monasterium conversa fuit. Loca sancta precabundi obierunt, plurimamque stipem iis distribuerunt, nam tribus summis principibus amplissimae erant opes elargiendae. Qui beatorum patrum precibus gratiam acceperunt atque Opizam perrexerunt, (ubi) gratia laetificati sunt Baptistae beatorumque virorum precibus. His collata liberaliter stipe valentem operam navarunt, et Chandztham profecti sunt.

Porro beatus Gregorius monasteriorum hegumenos illos secum abduxit. Itaque Chandztham advenerunt ad mansionem megalomartyris Georgii. Vehementiori etiam admiratione perciti sunt summorum principum animi, cum discipulos beati Gregorii [6] viderent in maxima asperitate (viventes) disciplinae monasticae ; erant enim quasi caelestes angeli. Primum quidem ad vincendos hostes oratu sancti Georgii arma acceperunt ;

27. — [1] ანჩის. ančis. ანჩა. *alias* ანჩი. *oppidulum ad septemtrionem Adranutzii, cuius monumenta descripsit* MARR, Дневникъ, *p. 93-94, cum tabulis 25-27. Celebris fuit imago Servatoris quam Edessa primum Constantinopolim allatam fuisse, et inde, saeviente furore Leonis Isaurici (717-741), in suum praesidium receptam fuisse gloriabantur Antzienses. Eamdem regina Thamar an. 1161 Tiphlisium transtulit, ubi in propria deinde basilica asservata fuit.* G. CARBELAŠVILI, ძველი ანჩის-ხატის ტაძარი ქ. ტფილისში [= Vetus templum « Imaginis Antziensis » in urbe Tiphlisio], *(Tiphlisii, 1902). Zacharias non comparet in serie episcoporum Antziensium, quae illic recitata est, p. 12.* — [2] ღმერცს. ǧmercs ; *qui viculus hodieque videtur superesse. Cum nomine* ǧmerci, *aliquo modo consonat armenium* ձմերուկ, cucumis. — [3] ბერთას. bertas ; *ubi monasterii aedes et ecclesia hodieque supersunt.* MARR, *l. c., p. 168-73, cum tabula 56.* — [4] BROSSET, Voyage en Transcaucasie, *4e rapport, p. 102* ; MARR, *l. c., p. 180-81.* — [5] PAVLINOV, Матеріалы, *t. III, p. 68, cum tabula* XXXVIII, *et multo pluribus* MARR, Дневникъ, *p. 183-89, cum tabulis 59-63. In ecclesia Dolisqanae, duae inscriptiones hodiequ leguntur, quae superstite rege Sumbatio († 958) positae sunt.* — [6] V: Georgii.

deinde beatorum precibus corpore simul et animo illuminati sunt. Cum autem hunc etiam locum viderent fructuum minime feracem, e facultatibus suis amplius quid ei largiti sunt. Eodem temporis puncto, summis principibus obvii supervenerunt Midznadzori [7] hegumenus, magnus pater beatus David, monasteriorum conditor, eiusque beati discipuli, Hilarion abbas et conditor Dsqarosthavi [8], qui idem factus est Meschithae catholicus [9], et pater Zacharias conditor Barethelthi [10]. Summi domini coetum hunc sanctorum patrum conspicati, qui sanctis incorporeis similes videbantur, gavisi sunt quod ab iis divini magisterii praecepta audituri essent. Quapropter dixerunt incluti principes : « Patres sancti, ex quo vos conspeximus, propemodum obliti sumus nos esse in terra, sed nobis videmur in caelo, in statione [11] sanctorum habitare ; vos enim coram Deo spiritu semper consistitis, et ubi sunt mansiones vestrae, ibi et animi vestri. Verum enimvero suffragatio vestra nos iuvet istic et in aeterna (vita). » Sancti prolixa oratione summos principes communierunt, iisque benedixerunt, his verbis : « Piissimi reges, revera animae vestrae in manibus Dei sunt, qui per os vestrum bonorumque vestrorum effusa largitione nobis quoque pauperculis animos erexit. Vobis quidem in regno mortali copiam fecit Dominus immortalia imperia serendi sanctarum ecclesiarum : quarum praesidium clam ab aspectibus vobis factum est armatura aspectabilibus armaturis potior et plurima vi equitatus praestantior. Hoc autem scitote : exercitus hice vestri, spiritali ordine instructi, sancti patres eremitae, robur sunt vestrorum exercituum corporali ordine compositorum, armatura omnium regum fidelium, in acie bellica, et maxime vestri, qui in regni fastigio humilitatem colatis ad exemplum Christi, qui sanctarum ecclesiarum curam gerere, qui pauperes fovere, qui universi populi causas iuste cognoscere soleatis, congruenter

[7] მიძნაძოროისა. midnadoroïsa. მიძნაძორო. *alias*: მიჯნაძორო. mignadoroï *(exempli gratia in diplomate regis Pancratii IV ; cf. supr., p. 212, annot. 3),* *ex armenio* Միջնաձոր, *i. e.* media vallis. *Vid.* MARR, *Дневникъ, p. 132-35, cum tabulis 45-47.* — [8] წყაროსთავი. żqarostavi, *sive* წყაროთავი. *i. e.* fons amnis. MARR, *Дневникъ, p. 119-24.* — [9] *Nudum nomen Hilarionis cuiusdam commemoratur inter nomina Gabrielis et Arsenii, in catalogo catholicorum Meschithensium, qui insertus fuit in libello de* Conversione Hiberiae, *inter collectanea illa Satberdensia an. 973. Vid.* TAQAÏŠVILI, Tria chronica, *p. 39.* — [10] ბარეთელთისაჲ. bareteltisaï ; *idem, ut videtur, locus, qui hodie* Barateuli *ab indigenis appellatur.* MARR, *Дневникъ, p. 115-16.* — [11] *Sive* in castris ; *cf. § 8, annot. 1 ; supr., p. 228.*

oraculo Domini, qui dixit : « Nolite iudicare secundum faciem, (Ioh. 7, 24.) » sed iustum iudicium iudicate », ut praeter regnum istud terrestre, apud caelestem quoque regem mansionem sempiternam obtineatis, detque vobis Christus perfectam gloriam in caelo et in terra. Nostri autem, in hac mansione degentium, ut numquam benigna recordatio vobis obsolescat, considerate quomodo Abraham patriarcha et David propheta bellatoribus suis aequabiliter spolia dividerint : hunc etiam in modum bonorum vestrorum pauperes et ecclesiae semper participes sunto. Sicut de levitibus edixit Dominus : « Ego ero pars eorum », ita et (Cf. Dtn. 10,9.) pauperum pars a vobis constituatur, in cuius vicem Dominum accipiatis, spem utriusque vitae ; nam pauperes nihil habent praeter benigni Dei misericordiam. »

28. Deinde, sancti patres cum episcopo [1] de patre Gregorio deliberarunt, omnium Calarzenae solitudinum archimandritam Gregorium constituere. Rem ad summos principes detulerunt ; qui vehementer gavisi sunt, et coniunctim plurimo efflagitatu (pervicerunt ut) huic muneri administrando eum praeficerent ; itaque per multos annos usque ad obitum suum sanctorum patrum ordinem optime moderatus est. Porro summi principes Midznadzorum, Dsqarosthavum, Baretheltham eorumque (sacra) loca precatum adierunt ; plurima dona ibidem obtulerunt ; a sanctis ecclesiis, a beatis patribus, a venerandis sanctisque ascetis gratiam acceperunt ; omnibus solitudinibus suos cuique fines assignarunt [2]. Cum autem discederent, beatum Gregorium secum abduxerunt ; cui summus princeps Adarnerses Gurgenam [3] filium suum baptismo adoptivum fecit. Et quoniam David curopalates, Pancratii curopalatae filius [4], a beato patre Gregorio (in baptismo) susceptus fuerat, ambo illi summi principes, David curopalates et Gurgenes curopalates < ..... [5] >. Quam etiam ob causam Gurgenes curopalates, in hora obitus sui, testamentum condidit in haec verba : « Deponite me prope ossa patrini mei, ad eius pedes, et aliorum patrum illorum ossa super me reponite. » Quod reapse factum est.

28. — [1] V, *sine nota interpositionis, addit :* Antziensi. — [2] *Vid. supr., p. 212, annot. 3.* — [3] *Gurgenes mamphali (*μάμπαλις, *hiberice :* მამფალი. mamp'ali), *sive* regulus, *Taochorum curopalates. Obiit an. 891. Cf.* Marquart, Osteuropäische und ostasiatische Streifzüge, *p. 435.* — [4] *David I (*† *881) ; cf.* Marquart, *ibid.* — [5] V *supplet :* < ab eo suscepti sunt >, *quod addere otiosum erat, cum de utroque iam dictum sit. Probabilius aliquid hic notatum erat de vinculo quo David et Gurgenes inter se et cum S. Gregorio coniuncti sunt.*

Verum post Gurgenam curopalatam, Asotius[6] archon archontum eius filius novam Chandzthae ecclesiam, summo cum studio, aedificare coepit, quam et innumerabilibus muneribus auxit. Erat autem tunc temporis Chandzthae hegumenus pater Arsenius, (vir) genere nobilissimus. Huius consilio nova formosaque ecclesia aedificari coepta est, in ardua rupe, quam ipsam ingenti molitione solidoque opere caementicio, multi temporis (labore) complanarunt, ita ut disposita (area) ecclesiam propemodum exaedificasse sibi viderentur. Sed benedicat Christus Ammonem totius exstructionis perfectorem sollertissimum, omnesque adiutores, a quibus aedificatio huius ecclesiae feliciter absoluta est. Lapides autem et calcem, e remotis admodum locis, per vias difficiles hominum dorsis advehi oportuit. Atque libra pensabantur omnia quae [7] structores comparabant.

Hoc autem tempore mortuus est (vir) piissimus, summus princeps, sanctarum ecclesiarum aedificator, facultatum (suarum) largitor pauperumque curator. Qui Chandzthae sepultus fuit, Arsenii opera [8] eiusque filii Mtzchuedii [9]. Pater autem Arsenius et Gabrielis [10] frater, beatus Iohannes, a quibus nova ecclesia exaedificata fuit, ambo in munere abbatis Chandzthae e vita cesserunt. Requietem illis concedat Christus. Gurgenes vero filius fratris Asotii [11], magnus ille plurimarum gentium regnator, numine Dei solium archontis archontum adeptus est. Is novam Chandzthae ecclesiam perfecit, una cum omnibus clarissimis principibus, optimatibus et universo populo fidelium. Omnibus bona non defutura retribuat Dominus.

29. Sed hic denuo resumenda nobis sunt, quae superius intermisimus. Cum enim beati patris Gregorii nomen inclaruisset et ad Hiberiam usque pervenisset, inaudiit et beata illius mater de gloria filii sui: erat enim etiamtum superstes, senectutem assecuta. Tunc igitur animo laeti-

[6] *Asotius Cuchi* (Cuhi), *de quo superius, p. 210.* — [7] H : quia. — [8] *Proprie :* via, გზითა; *nisi contracte scriptum erat :* [illegible] administratione, dispositione.— [9] მცხუედისა mshuedisa; *quod graece diceres* Ἑσπέριος; *cf. infr., § 83.*— [10] გაბრიელისა, *quae arabica forma est* جبرائيل. — [11] *Gurgenes* (Γουργένης *vel* Κουρκένιος) *Magistros, archon archontum, gener Asotii Ciscasi* (Κισκάσης), *qui socero suo Adranutzium per vim eripuit, et pro illato damno ei concessit* τό τε Τυρόκαστρον (Qvelistziche ; *vid. § 12, annot. 3 ; supr., p. 235*) καὶ τὴν ποταμίαν τοῦ Ἀτζαρά. Constantinus Porphyrogenitus, De administrando imperio, *c. 46 ; t. c., p. 206-213. Obiit d. XIV febr. an. 941.* Taqaišvili, Tria chronica, *p. 62 ;* Сборникъ матеріаловъ, *t. XXVIII, p. 149-50,*

ficata est, corpore reviruit et Christo gratias egit, quoniam faustum hunc laetumque nuntium audierat de filio suo quam optimo, in quo et naturaliter [1] gloriabatur et animae suae coronam habebat impositam. Quippe unicus hic tantum ei filius natus erat, et nisi quod hunc genuerat, viri ceterum nescia fuit ; sed sancte perseverabat in oratione, ieiunio et perpetua Dei reverentia. Lugebat tamen animo quod a filio suo seiuncta erat. Sed vox laetabilis eam recreavit; defunctorum, quibus orbata erat, hace consolatione memoria illi abolita fuit ; et confestim equo insidens profecta est, comitantibus famulis suis viris ac mulieribus, et Meren pervenit ad matrem Febroniam. Quae cum gaudio illam excepit et ilico (datis) litteris beatum Gregorium admonuit. Confestim advenit sanctus integerrimusque filius ad fidelem matrem : pronus eam salutavit, Christi verbis ei benedixit et pacem apprecatus est. Illa autem gaudens filio suo obviam processit eumque osculata ei dixit : « Fili mi suavissime, te conspexi quem desiderabam : tuo namque aspectu pristini dolores omnes procul a me depulsi sunt. » Et multis variisque sermonibus colloquium inter eos protractum est. Dixit autem beatus pater Gregorius : « Ignosce mihi, mater ; non mea quidem sponte a te discessi ; sed divinae voluntati quod libuit, sic factum est. Tibi autem in hoc fugaci vita, nihil hactenus defuit aut animae aut corpori. Nunc vero ad me pertinebit cura tui et corporalis et spiritalis, ex Domini oraculo, quo iubet parentes honore affici. Et in (libro) Sapientiae scriptum est : « Fili, redde parentibus tuis quod illi tibi dederunt ; Eccli. 7, 30 ;
» sine illis enim neque tu fuisses. » Et rursus dictum est : « Vi- 3, 18 ; 3, 11.
» tuperabilis est qui patrem suum contemnit, et a Domino male» dictus qui animum irritat matris. » Quippe « benedictio patris » et matris domos firmat in aeternum ; maledictio autem eorum » (illas) funditus evertit. » Itidem Paulus frequenter praecipit ut reverentiam omnes praestent parentibus. Iamvero haec oracula aliaque eius modi libris a divino Spiritu afflatis in aures nostras ingeruntur ad institutionem fidelium. Equidem favente Deo, tuam benedictionem promerebor, oboediendo, quantum in me erit, arbitrio voluntatis tuae, tamquam filius matris amans. » Et multis eam consolatus est beatus homo Dei, et beatissimam anum plurimum recreavit. Quae primo Deum benedixit ; dein filium suum. Tum familiares suos, qui eam comitati erant, illi commendavit, et dixit : « Istos pariter at-

29. — [1] *Verbum e verbo :* corporaliter.

que me suscipe, fili, qui constanter meo ministerio addicti 1 Tim. 5, 8. fuerunt. » Dixit autem sanctus : « Apostolus ait : « Si quis » suorum et maxime domesticorum curam non habet, iste fidem » negavit et est infidelibus peior. » Meum autem erit, mater, tuo praecepto oboedire et quidquid tibi cordi est, procurare. » Omnibus igitur optime providit, sicut oportebat.

Tunc beata mater Febronia dixit ad anum illam fidelem : « Mater piissima, ego iam tibi filia ero, una cum filio tuo, fratre meo, Gregorio. Neque ullo modo tibi deesse patiemur ministerium nostrum : te enim video parem Annae prophetissae, Cf. Lc. 2, 37 quae a templo Domini non discedebat die ac nocte, orationi ac ieiunio (intenta). Haud aliter et tu in mandatis Dei semper firma permansisti. Et ex fructu arboris bonitas agnoscitur. » Illa autem gaudens gratias agebat Christo et sanctis eius. Tunc beatus Gregorius, uti decebat, vivendi modum ordinavit matris suae et eorum qui cum illa erant. Ancillam quamdam mulierem matris suae viro collocavit, ex qua natus est Basilius abbas Chandzthae, qui per multos annos, donec moriens ad Dominum abiit, Chandztham optime gubernavit[1]. Beata vero genetrix patris Gregorii, plurimo post tempore, Merae obiit et ad Dominum migravit, quem optabat. Eius animae subvenit beatus Gregorius laudesque Deo egit, qui gratiam sibi fecisset pie deserviendi matri suae ; et plenam ab illa benedictionem accepit.

30. Beati porro magnique patres Theodorus et Christophorus cum iam puberes et sapientia pariter ac aetate adultos viderent caros illos divinosque Arsenium et Ephraem, se solutos existimarunt fide data patri Gregorio, cui promiserant se a pueris non discessuros donec isti adolevissent. Tunc noctu Chandztha clam exierunt, abductisque fratribus aliquot, iterum ad partes Hiberiae migraverunt. Dominus enim eos mystico arcessitu[1] vocabat, qui per eos sancta monasteria aedificavit Nedzviae et Sancti Ciryci[2]. Beatus autem Gregorius a Domino admonitus est ut eorum pio studio ne amplius obsisteret, sed contra huius boni operis particeps fieret. Itaque, facta inquisitione, pater Gregorius eos repperit in Samtzche et de clandestino eorum discessu obiurgavit. Illi provoluti coram eo dixerunt : « Ignosce nobis, pater sancte. Chandztha enim discedendi haec nobis causa fuit, ut in monasteriis innovandis aliquid utilitatis pro nostra parte praestaremus. » Dixit autem sanctus : « Recte id a vobis

[1] *Vid. infr.*, §§ *61*, *86*.

30. — [1] *Pressius* : invisibili mandato. — [2] *Cf.* § *5*, *annot. 4* ; *supr.*, *p. 221*.

propositum est, volente Deo ; me autem huius pii studii participem facite : non enim sum boni eversor. » Itaque una circumierunt Samtzchae et Hiberiae desertas regiones : repererunt duo loca monasterio idonea, et utrobique cellas exstruxerunt. Theodori quidem coenobium Nedzvia appellatum est, Christophori autem Sancti Ciryci. Relictis (ibidem) discipulis, hi tres una beati, Gregorius, Theodorus et Christophorus, Chandztham reverterunt, ut opportunam fratrum partitionem facerent. Cum autem ad coetum hunc Deo acceptum pervenissent, salute illis data, fratres sic alloqui coepit beatus Gregorius : « Christi cives, audite me. Primo quidem in hanc sacram solitudinem simul advenimus : ego, pauperculus Gregorius, Saban Ischani episcopus, Theodorus et Christophorus, hi quattuor. Per multos annos isti velut discipuli mihi subditi fuerunt, donec a Deo arcessiti sunt patres illi magni et Christo accepti. Cum autem Christus id voluisset, Sabas Ischani episcopus factus est ; et fratres (aliquot) hinc (secum) abduxit. Nunc vero Christus per Theodorum et Christophorum duo monasteria quam optima in Hiberia excitat. Quemadmodum autem naturales parentes liberis bona sua dividere solent, sic etiam Chandztha, (quae) nostra omnium parens est spiritalis, — etsi enim antequam (huc) advenimus, monastici ordinis iam nobis habitus erat, hic tamen omnem benedictionem accepimus, — haec (inquam) per manus meas filios suos fratribus muneratur, ut probatorum monachorum adiumento in nova sua aedificatione a curis leventur adeoque inter monasteria a nobis condita firmiter consistat caritas spiritalis. » Hac oratione absoluta, fratres omnes congregari iussit ; et ex Theodori Christophorique sententia, elegit ex iis fratres tredecim, qui Chandzthae senioris praerogativa essent ; reliquos omnes tripertito aequabiliter divisit : Satberdo enim qui destinati erant, Satberdum iam antea fuerant summissi. Tum ex convento, iussit sortitionem fieri. Maxima fuit Theodori et Christophori laetitia ; summoleste tamen tulerunt quod Ephraem et Arsenius Gregorio obtigissent. Is igitur Ephraemum Theodoro concessit ; Arsenium vero sibi addixit, at eius loco fratrem alium illo non deteriorem Christophoro dedit. Illi igitur libentes acquieverunt. Hoc autem fuit in beatissimis gregibus illis mirabile, quod cum bonis pastoribus istis non contendebant, ut sibi demonstraretur quo quisque loco melius se haberet ; nam se ipsi tamquam oves reputabant horum Christi electorum, qui cum Christo semper erant. Talis erat invictissimorum illorum hominum oboedientia.

Itaque beati patres nostri fratres deduxerunt iterumque

Nedzviam et ad Sancti Ciryci pervenerunt. Illos ad novam molitionem, totis animi viribus, adiuvit pater Gregorius. Sanctarum ecclesiarum areas consecrarunt, ac fundamenta iecerunt. Et quando discessit beatus Gregorius, fratres omnes cum lacrimis ei dixerunt : « Sancte Dei, nunc adeo in nobis com- Cf. Ioh. 7,34. probatum est hoc Domini oraculum : « Gestietis videre magis» trum vestrum neque eum videre poteritis.» Proh sanctitatis tuae Cf. Lc. 22, 42. tyrannidem [3] ! Verumtamen fiat tua voluntas, non voluntas nostra, o (vir) sancte. Quamvis a te in hac vita brevissima seiuncti futuri sumus, ne tamen aeternam esse nostram disiunctionem patiaris ; atque in sanctis orationibus tuis (nostri) semper memor esto, o vir Dei electe. » Beatus cum lacrimis omnes benedixit, eorumque animos consolatus, eos Christo beatisque patribus illis commendavit, ac sancta monasteria cruce signavit. Discedentem eum deduxerunt pater Theodorus et pater Christophorus. Cum lacrimis se mutuo osculati sunt : isti in monasteriis suis remanserunt, beatus autem pater noster Chandztham perrexit. Haec de vita trium sanctorum, Theodori, Christophori et Sabani Ischanensis, breviter memoravimus ; nam eorum opera plene sincereque perscribere nimis longum est.

31. Ipso tempore, quo Chandztha gratia (iam) inclaruerat proleque spiritali laetabatur, Chandztham e Midznadzor advenit magnus eremita pater Michael, idem qui Parechthis [1] habitabat. Is enim erat beati patris Gregorii amicus ; qui vitam solitariam ducere volens, mansionem sibi repperit in Berthae speluncis [2] ; ubi ex consilio sancti sedes fixit et in virtutibus coram Domino optime profecit. Verum inimicus diabolus, cum, aucto sanctorum hominum numero, tempus suum coartari videret, molestissime id tulit ; itaque multis praestigiis palam et occulte Michaelem impetere coepit ut eum ex ista solitudine fugaret. Qui pervigilis adversarii ictus omnes fortiter tolerabat et cum Christi auxilio omniumque sanctorum patrocinio, multiformes eius machinationes ludificatus est.

[3] მძლავრებაჲ : *cf. graecum :* ὢ βία.

31. — [1] პარეხთა. parehta. *Congruit nomen cum armenio* պարէխ, silex, rupes, antrum, *cet. Formam eius pluralem conferre iubet* N. Marr *cum* Chandztha, Bertha, *cet.* Дневникъ, *p. 172, annot. 3. Haec tamen vocabula semper habentur ut singularia, dum in* Parechtha, *et nomen et forma nativam suam significationem retinuerunt ; cf. annot. insequentem.* — [2] პარეხთა. *ut superius Rudera coenobii Parechthorum prope Bertham repperit* N. Marr, *l. c., p. 172-74, cum tabulis 57-58.*

32. Contigit quondam ut pater Michael, procul a cella sua, in rupe excelsa consisteret, parum sibi cavens : quem Belial petulanter adortus ex alto deorsum praecipitavit. At rex universorum, Christus Deus, eum prorsus incolumem servavit. Verum pater Michael cottidiani huius belli continuatione pertaesus, ad magistrum suum spiritalem patrem Gregorium discipulum suum misit qui omnes illas malignorum spirituum vexationes ei referret. Sanctus confestim fratri suo Domini virtute opitulatum venit, eius animum confirmavit, et demum cruces duas ligneas, Christi sigilla et victoriae pignora, manu sua confecit, quae illum tutarentur hostes autem fugarent, atque aliquanto intervallo a sancti cella ex utraque parte eas erexit ; quos veluti limites sancto ostendens ait : « Inter duas Christi hasce cruces securus esto, cum sanctae Trinitatis auxilio et virtute Crucis venerandae. At si ultra progressus fueris, iterum gravius etiam quam antea vexabere. » Et (postquam) precationem fecerunt, abiit beatissimus Gregorius ; beatus autem Michael perfectam tranquillitatem adeptus est : quippe ferocem adversarium humilitate compescuerat. Cum enim non iustitiae suae sed Dei solius indulgentiae confisus esset, effecit ut sibi veniret auxilio magister suus ac spiritalis frater Gregorius, sicut scriptum est : « Frater fratrem adiu- Prov. 18, 19.
» vans quasi murus inconcussus. » Cui congruit hoc Iacobi apostoli oraculum : « Orate alter pro altero ut salvemini : ora- Iac. 5, 16.
tio enim iusti potentissima est ad auxiliandum. » Sic igitur cum Dei gratia hostes prorsus debellavit.

Beatus iste Michael erat e terra Savsetia, pago Norgiali [1], ac Midznadzori monachus factus est. Parechthis [2] autem complures annos vixit, et ibidem post obitum suum sepultus fuit [3]. Exstat nunc sepulcrum eius et clarissimi patris Basilii, qui post eum Parechthis habitavit : ambo simul coniuncti, hominibus sanitatem largiuntur, qui fidenter ad eos accedant.

33. Beatus autem pater noster Gregorius Chandzthae et Satberdi in duobus a se conditis monasteriis perpetuo versabatur ac magisterii sui praeceptis animos discipulorum suorum imbuebat. Neque enim ex divinis tantum libris oracula sapientiae omnis generis depromebat, sed etiam in hymnis quae ex

32. — [1] Marr, *ibid.*, *p. 110-12*, *cum tabula 36. Nomen* ნორგიალი, norgiali, ***ductum videtur ab armenio*** *Նոր գիւղ*, nor giuł, *i. e.* nova villa. — [2] *Sive :* In Speluncis. — [3] *Utcumque haec discrepant ab historia Michaelis Parechelii, qui in* Vitam S. Serapionis *inducitur (§ 5 et seqq.), nullus est dubitandi locus quin utrobique idem homo designatus fuerit.*

ritu sanctae ecclesiae catholicae per totum annum decantari solent, magister erat indubitatae auctoritatis. Omnium festorum ritus probe sciebat ; nam quidquid didicerat memoria numquam fallente retinebat. Vox ei canora et modulandi venustate suavis. Memoria autem erat prorsus admirabili. Nempe Chandzthae exstant hodieque Menaea [1] totius anni Spiritu sancto (dictante) ipsius manu descripta, stilo pereleganti. Novae quidem legis libros canonicos omnes, veteris autem libros complures memoriter complexus erat. Sanctorum vero doctorum orationes non canonicae ex eius lingua, nullo adhibito libro, copia fundebantur innumerabili, quae nostram naturam excederet. Virtus enim Dei, ubicumque residet, omnia perficit quae hominis naturam scientiamque transcendant. Quin etiam Adamo, antequam (divinum) praeceptum transgressus est, omnia subdita erant. Huic autem, propter incorruptam praeceptorum observantiam, omnia prospere succedebant ; quamobrem non modo eius monasteria firmiter constituta sunt, verum etiam eius sapientiae rivulis omnes Calarzenae solitudines rigatae sunt. Eum plurimis de causis sancti patres monasteriorum hegumeni frequenter conveniebant et eius sapientia ab omnibus negotiis expediebantur.

34. Quamdiu vixit beatus, solebant monasteriorum abbates carnisprivium Chandzthae apud eum transigere ; qui in principio quadragesimae, regulam [1] accipiebant in maiora ieiunia, et (ad sua) proficiscebantur. Contigit autem ut, die quodam, cum beati apud sanctum una congregati essent, pater Gregorius praeclaris sermonibus de vita spiritali eos omnes institueret praeter Opizae hegumenum. Quod graviter ferens Opizae abbas ei dixit : « Pater sancte, cur me a spiritalibus sermonibus tuis excludis ? » Dixit autem ille : « Pater venerande, non quasi te contemnens te praetermisi, sed idcirco, quod Opiza ante omnes istas solitudines condita fuit, neque ego Opizae moderator sum et hegumeni eius ». Ille autem sancto modeste persuasit ut eum doceret pariter atque reliquos abbates illos. Omnes quippe hunc habebant tamquam unum e sanctis apostolis atque sequestrem Deum inter et homines.

35. Porro dominatores huius temporis destinato consilio non semel decreverunt ut beatus episcopus fieret plurimaque importunitate eum fatigabant ut (rei) consentiret. Ille tamen eius

33. — [1] იადგარი, iadgari. *De quo vocabulo* MARR, *p.* VIII : KEKELIDZE Литургическіе памятники, p. XXV-XXVII. *Cf. supr., p.* ***212***, ***annot.*** ***2.***

34. — [1] κανόνα, *i. e.* poenam, piaculum

modi honorem recusavit, eosque argutissime dedocuit, his verbis : « Sanctis ecclesiis cathedralibus quae sunt in mundo [1], nihilo inferiores sunt sanctarum solitudinum ecclesiae, maiestatis Dei cathedrae. Et quamvis sacerdotes omnes ab episcopis sacerdotium accipiant, attamen a priscis patribus eremitis ita docti sumus, ut quae gratia in ipso tempore collati baptismatis homini tribuitur, eamdem gratiam agnoscamus cum recens monachus monasticum habitum induat [2]. Itidem in susceptione sancti schematis, alterum neque inferius martyrium inest [3]. Enim vero sicut in populo Israel homicidis civitates refugii constitutae erant, ita sanctae solitudines omnibus sunt perfugium : quippe innocentibus tegimen sunt ab aegritudinibus mundi, male habentibus autem portus in quo bona cum spe paenitentia expientur et legi subiciantur. Mihi autem ad gloriam in utraque (vita) satis erit sanctarum solitudinum illarum, utcumque potuero, curam egisse, qualem oportet, in quibus homines sui iuris facti sunt, sicut ait Paulus, « ea libertate [4], Gal. 4, 31
qua Christus nos liberavit, » et : « Ubi spiritus Dei, ibi libertas. » Nempe data est illis potestas ut filii Dei fierent, sicut fert Ioh. 1, 12
Iohannis evangelistae oraculum. » Eius modi sermonibus principum religio confirmata fuit [5], et Christo laudes egerunt.

36. Deinde beatus pater Gregorius Satberdi populum Dei (numero) auctum esse consideravit ; itaque sacram ecclesiam, pristinam (illam quidem) perficere et consecrare < statuit [1] >. Tunc gaudio repletus est quod Dominus sibi gratiam fecisset absolvendi ex animi sententia praeclari huius operis, favente atque patrocinante sancta Dei Genetrice, cuius nomini sacrum hoc monasterium erectum fuit, in quo iugiter laudaretur Dei mater, auxiliatrix auxilio carentium, et clientum laudatorumque eius defenstrix praesentissima, nunc et in perpetuum. Quam et supra omnes potentiae suae creaturas ineffabili modo extulit eius filius, universorum Deus. Hanc enim iam nunc, indivisa rursus eius anima a corpore, in regno suo sempiterno, apud divinitatis suae maiestatem collocavit, ut quae sit lumen christianorum, omnium sanctorum primogenita. Huius et

35. — [1] *Cf.* § *10, annot. 1; supr., p. 232.* — [2] *Cf.* Vitam S. Georgii Hagioritae § *18; supr. p. 91.* — [3] V : cum... induat, itidemque in susceptione sancti schematis. Sunt et alia multa testimonia ; *quod in sententiam parum quadrat ; cf.* § *7 ; supr. p. 228, l. 4-12.* — [4] *Proprie :* ingenuitate, nobilitate: აზნაურებითა : *cf.* Gal. *4, 31 ; 5, 1 ; ubi versio armenia habet* ազատութիւն, libertas. — [5] *Cf.* § *23, annot. 7 ; supr., p. 247.*

36. — [1] *Om.* H ; *supplevi e contextu.*

omnium sanctorum oratu nos omnes, fideles suos, salvos faciat Dominus noster, et praesertim electos suos glorificet, qui volun-
1 Reg. 2, 30. tatem suam sanctam exsequantur. Ait enim : « Glorificantes
Cf. Matth. me glorificabo; » et : « Centuplum istic ei retribuam et vitae
19, 29. aeternae compotem eum faciam. » Quod verissime dictum Christus in beato Gregorio comprobavit, cui in perennis gloriae titulum gratiam fecit aedificandi solitudines illas inclutas, et quamdiu (sanctus) in corpore fuit, eius sanctimoniae terribili formidolosaque virtute reges universumque populum perstrinxit quasi praepollenti robore [1] inexpugnabilis potestatis ; digressum autem ex hoc mundo, supra quam intellegere possimus, gloria in caelo inter angelos extulit, et nunc in terra ore discipulorum laudatorumque eius perpetuo concelebrat.

37. Beata autem mater Febronia in magna erat sollicitudine, quod qui pastor apud illas constitutus erat, sacerdos fidelis a patre Gregorio missus obiisset. Sed divinitus hunc nuntium accepit : « Sacerdos alter illo etiam praestantior vobis deinceps pastor futurus est. » Itaque litteras scripsit ad beatum Gregorium, quibus idoneum sacerdotem rogavit. Tunc sanctus sancto Matoi dixit : « Fili carissime, donec in aciem eques descendit, neque in exercitus multitudine victoria eius innotescit [1], neque a regibus praemium accipit. Verum posteaquam fortitudine excelluit, virtus eius bellica apud omnes perspecta evadit et rex muneribus plurimis eum iuste muneratur. Tu igitur dictis meis oboediens esto, adeoque munus sacerdotale in ecclesia sanctissimae Dei Genetricis Merae fac omnino suscipias sicut eques invictus Domini. A Christo fidenter spero te insignem operam navaturum esse. » Ille autem cum lacrimis coram eo procidit, et flebiliter dixit : « Ignosce mihi, pater. Novit enim sanctitas tua me praeceptioni tuae numquam non oboedientem fuisse. Verum nunc in mea non est potestate ut agam quod me iubes. » Dixit ei sanctus : « Domini virtute id poteris. Age vero, praeter insignes virtutes tuas, perfectam oboedientiam tibi compara. Per crucem Christi (te) cruce signo, ut excusationem omnem abicias. »

Ille, ut magistri sui praeceptum sensit immutabile [2], eius dictis paruit invitus ; itaque divino numine in matrum monasterio

[1] *Proprie :* sanctitatis eius ... virtutem super reges ... tamquam tyrannidem (მძლავრებაჲ) expandit ; *cf.* § *30*, ***annot.*** *3* ; ***supr.***, ***p.*** *258*.

37. — [1] V : neque victor plurimorum exercituum cognoscitur. — [2] ***Proprie :*** non reprehendendum, უცილობელი ; ***legimus :*** უცვალებელი.

sacerdos factus est beatus Matoi, prodigiorum patrator, vir summus et operibus suis illustrissimus. Etenim per annos quadraginta, quibus Merae sacerdotio functus est, verbum otiosum aut responsum inutile ab eo nemo umquam audivit ; qualia homines inepte [3] solent erumpere, sicut ait Dominus : « De Matth. 12,36.
quocumque verbo otioso quod locuti fuerint homines, rationem reddent in die iudicii. » Neque satis dictum ; immo etiam qui eum videbant, nequaquam ausi essent neglegenter declinare ab eius integritate morum, et sanctimonia et incorrupto vitae genere ; omnibus enim erat exemplar boni. Sinceram virginitatem custodivit, non corpore tantum, sed mente, verbo, auditu, aspectu. Solebat quippe dicere beatus : « Vitae monasticae nomen est continentia. » Quocirca Dei amantissima femina Themistia, Merae decana [4], dixit : « Per annos quadraginta, quibus fuimus ego decana et Matoi sacerdos, is numquam de manu mea turibulum accepit. » Verum nimiis laboribus debilitatus est. Etenim orandi assiduitatem, sitim, inediam perpetuam, insomniam, stationes, genuflexiones ultra modum intendit ; corporis affectiones domuit, spiritalesque hostes debilitavit. Sacra autem facere numquam omisit nisi infirmitatis causa [5]. Vestitu pariter et victu utebatur vilissimo.

38. Erat quondam Matoi in habitatione sua, prope Meren, cum latrones advenisse cognovit. Hoc ipso die cibos illis paravit. Noctu autem cum latrones ad eum subiissent, dixit illis : « Mihi credite, filii. Vobis praecipit sancta Dei Genetrix ut ne mihi noceatis. Venite potius et comedite cibos quos vobis paravi. » Unus tamen eorum, a quo ducti fuerant, res sancti petulanter voluit abripere. Qui dixit ei : « Familiaris sum sanctae Dei Genetricis, quae huius flagitii poenas a te sumet. » Continuo ille ab hoste maligno humi prostratus est. Tunc eius sodales cum lacrimis procidentes ante sanctum, hunc rogaverunt ut illum sanaret. Qui cruce eum signans dixit : « Sanum te faciat sancta Dei Genetrix. » Et extemplo ille convaluit. Dixit sanctus : « O miserande, quorsum homines istos induxisti ut mihi nocerent ? » Et hospitio exceptos dimisit eos in pace. Eius modi prodigia sanctus non pauca patravit.

[3] H : ცღუდად ; *legimus:* ცოჳთად (ცუდად) : E : ცოდთვად : V : quae per se hominibus satis sunt ad peccandum. — [4] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *34*, *annot. 8* ; *supr.*, *p. 41*. — [5] V : sine causa et infirmitate, ყა უძლურებისა : *legimus:* დაუძლურებისა.

Senex factus, ex gravibus laboribus infirmitatem contraxit, neque iam potuit ipse sibi subvenire. Tum dixit beatus Matoi : « Dolo inimici hoc factum est, ut matres mihi ministrarent. Etsi autem divinae voluntati < obsequentes [1] > sunt sorores istae, indecorum tamen est monacho ministrari manu feminarum. Sed consilium excogitavi ut inde me expedirem. » Erant autem Berthae quidam ex famulis matris sancti patris Gregorii, gentiles (ipsius) Matoi, probati monachi et amici eius. Hos igitur admonuit ; et lubentes advenerunt, ut eum lectica eveherent ; nam ex nimio labore prorsus debilitatus erat. Verum sorores omnes luctuoso fletu oppressae sunt, quod patre spiritali magistroque orbarentur. Qui lacrimis ipse confectus eas omnes benedixit, cruce signavit, salutem iis dedit, et dixit : « Christus vos custodiat, beneficio virginalis Genetricis suae omniumque sanctorum. Vos autem pro me perpetuo precamini. » Tum fratribus innuit, qui lectica eum extulerunt. Ut autem aliquantum processerunt, iussit eos consistere ; et ait : « Domine, verbum tuum infirmorum corporibus membrorum vigorem restituit : mihi quoque da robur, infirmo servo tuo. » Extemplo perfecte convaluit et Bertham suis pedibus pervenit, ubi spatium [2] dierum unius anni transegit in valetudine optima. Deinde ab hoc mundo miserrimo migravit et pervenit ad terram illam viventium, ut fortis animosusque Christi athleta, summi triumphi decore apud Deum ovans, nobisque patrocinatur in aeternum.

39. In ipsa autem hora obitus eius Merae ostentum visum est beatis matribus Themistiae decanae et Anatoliae [1], quae dicebatur Antonia [2] reclusa, utrique nocte media. Solitaria quidem ante pulsatum signum ad ecclesiam se contulit ; pariterque in porticum [3] ecclesiae advenit decana. Altera alteram salutavit. Decana dixit : « Cuius causa huc advenisti ? Dic mihi, quid vidisti ? » Illa autem dixit : « Idem mihi visum est quod tu vidisti. Nempe modo mortuus est Matoi, auctor benedictionis nostrae. » Et omnia illi rettulit his verbis : « Ad me accessit homo quidam splendido apparatu ornatus, qui dixit mihi : « Matoi magnus ad Deum transiturus est. Tu vero me sequere, » ut digna sis quae videas eum e mundo isto cum gloria mi- » grantem ad regnum caeli. » Ego igitur eum secuta sum ;

38. — [1] *Om.* H ; *supplevit* V *sine nota interpositionis.* — [2] *Propria :* tempora, *vel* horas.

39. — [1] ანატოლე, anaṭole. — [2] ანტონიოს, anṭonios. — [3] სტოვასა, sṭovasa, στοά.

qui me perduxit in collem Berthae vicinum, et dixit mihi : « Respice supra Bertham, et vide illustre spectaculum. » Et vidi luminis columnam e caelo demissam supra monasterium, cum qua columna multitudo sanctorum angelorum [4] descendebat ; inter quos unus erat diacono specie similis cum orario [5] ; qui Dei (laudes) canora voce concinebant. Deinde mihi visus est idem ille coetus sanctorum angelorum, eodem habitu ad caelum ascendens, medium inter illos manu ducere sanctum Matoi, pompa (circumdatum) inenarrabili lucidorum spirituum canentium per aethera. En de sancto quale visum mihi contigit. » Illa autem dixit : « Profecto fide dignum est hoc visum tuum. Nunc meum ausculta. Qualis in prima iuventute fuit beatus Matoi, procerus et formosus, (talis) excellentiori quodam modo nunc mihi visus est, splendore decoratus, amictus apparatu sacrificali inexplicabilis fulgoris, manuque gestans turibulum aureum. Equidem hoc viso attonita dixi : « Quomodo » ab infirmitate convaluisti, magister ? » Ille autem dixit : « Cui altari, a iuventute mea ministravi, huic nunc in aeter» num ministraturus, ab isto altari recessi. Dignus enim ha» bitus sum qui ante altare illud caeleste assisterem eique perpetuo » ministrarem. » Haec illae viderant, cum Bertha quidam advenientes nuntiaverunt Matoi hac ipsa hora obiisse. Et Christo gratias egerunt, qui miracula operatur.

40. Alii quoque discipuli complures beati Gregorii vitae monasticae gradum etiam excellentiorem assecuti sunt. Nonnumquam enim eorum corporibus sanctorum angelorum gloria maior etiam quam (beato) Matoi circumfusa conspiciebatur. Prodigia multa ab iis patrata sunt et dum corpore illi vivunt et post eorum mortem. Sed aliquid dicam (oportet) de fideli et (gratia) Christi amicto [1] eius filio, qui nomen habebat Demetrium. Quippe a beata matre Febronia educatus, in beati Gregorii disciplinam se tradidit et inter primos huius discipulos annumeratus est.

41. Persaepe cum vir ille colendus oraret per totam noctem, lucis columna homini Dei super eum consistere visa est. Nam Spiritus sanctus super eum perpetuo requiescebat. Hic Hierosolyma profectus, cum Emesam [1] pervenisset, in levem morbum incidit, et Spiritus (admonitu) intellexit se a Deo evocari.

[4] დიაკონის, diaconis, διάκονος. — [5] ოლარითა, olarita, ὠράριον.

40. — [1] *Proprie :* christophoro ; *cf.* § *8, annot,* 2 ; *supr., p.* 229.

41. — [1] ჰემსას, hemsas, *ex arabico* حمص.

Itaque manu sua epistulam[2] scripsit, in haec verba: « Electi a Christo, sanctitatis sedes, pater Gregori materque Febronia, parentes mei secundum Spiritum, qui me pro lacte magisterii spiritalis alimento educastis, et doctrinae divinae viatico ad praeclarum illud iter instruxistis, iam meus ad vos sermo conticescet, donec in gloria Dominus advenerit. Equidem Emesam[1] perveni, ibique obdormiscam usque ad alterum adventum Christi. Quando autem recensebitis[3] discipulos vestros, illinc requirite filium vestrum. In sanctis precibus vestris, mei memores semper estote, o sancti Dei. » Et continuo defunctus est, et Emesae ibidem sepultus fuit.

42. Sed iam vobis exponamus de modo memoratis et memoria dignissimis, Arsenio et Ephraem, colendis Gregorii discipulis et alumnis: quos Dei numen dignos fecit qui rationalium ovium eius principes pastorum fierent. Nam magnus Ephraem, multis annis ante Arsenium episcopus factus est Adsqurensis sedis in Samtzche. Deinde magnus Arsenius in catholica[1] ecclesia Meschithensi, in qua resedit Christi tunica[2], Hiberiae catholicus[1] factus est. Hos ambo (eiusdem) educationis communitas amicitia coniunxerat. Verum episcopi Hiberiae adversus Mireanum Arsenii patrem graviter indignati sunt, propterea quod populo fretus Samtzchae, sine eorum consilio filium suum per vim catholicum constituisset, cum perpaucorum episcoporum suffragio et benedictione. Qui tamen tumultus episcopalis, tamquam lenis quaedam correptio, Domini permissu contigit. Ipse adeo beatus Ephraem se illis adiunxit: erat enim iusta recusatio illa. Itaque, qui tunc temporis principatum tenebat, magnus Guaram regulus[3], Mireani (factum) aegre tulit. Is confestim episcopos abbatesque solitudinum convocari iussit; qui omnes in Dzavachiam convenerunt. Verum pater Gregorius illic non aderat; aberant etiam omnes patres Calarzenae solitudinum hegumeni, quoniam[4] beatus Gregorius

[2] ἐπιστολή — [3] H : [illegible], aspectu anquiretis ; V, *paulo licentius ;* quando in illo mundo de vestris discipulis percontabimini. *Legerim :* [illegible].

42. — [1] *Cf. § 26, cum annot. 2, 4 ; supr., p. 250.* — [2] [illegible] : *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 51. annot. 2; supr., p. 47. De tunica Christi Meschithensi, vid.* N. Marr, **Хитонъ Господень въ книжныхъ легендахъ армянъ, грузинъ и сирійцевъ** *in* **Сборникъ статей учениковъ В. Р. Розена** *(Petropoli, 1897), p. 67-96.* — [3] [illegible], mamp'ali, *graecanice* μάμπαλις.; *cf. infr.,* § 83— [4] *Om.* V, *nonnihil obscurata consecutione sententiae. Scilicet noluerunt hegumeni cum episcopis contendere absente Gregorio.*

archimandrita erat, omnesque eum cupide exspectabant. Separatim (igitur) hegumeni regulares Arsenio catholico (favere) se professi sunt [5]; neque sententiam suam pervincere potuerunt. Tum qui illa aetate Erusensis [6] episcopus erat ad omnes dixit : « Cum advenerit solitudinum sidus, tunc et causa et omnium sententiae componentur. » Dixerunt illi : « De quonam haec tam asseveranter pronuntiata sunt ? » Ille autem dixit : « De Gregorio archimandrita, Chandzthae et Satberdi conditore. » Tum aliquis ex episcopis in medio coetu impudenter dixit : « Numquid igitur id unicum est lumen sidereum ?» At reliqui omnes dixerunt : « Vere hoc dictum est ; quoniam ille magisterii (sui) lumine claritatem diffundit, a Spiritu Sancto instructus.» Et continuo sanctum conspexerunt, asino vectum, ingredientem in patrum concilium. Rem visu mirandam. Rudis enim vestis quo induta erat illius senectus videbatur quasi amictus luminis fulgore intolerabili ; cucullus [7] vero in capite eius speciem praebebat coronae regiae lapidibus pretiosis ac gemmis [8] infiniti pretii distinctae. Cum igitur vidissent gloriam ei divinitus inditam, omnes cum gaudio obviam ei processerunt eiusque verba lubentes [9] auscultarunt. Eodem tempore advenit Ephraem episcopus, qui primum patrem Gregorium magistrum suum, deinde episcopos fratres suos salutavit. Beatus autem Gregorius, clam avocato beato Ephraem dixit : « Fili, per hunc honorem sancti pontificatus te obsecro ut ne deicias fratrem tuum spiritalem Arsenium. » Ille autem dixit : « Sancte pater, fieri non potest ut cum episcopis fratribus meis contendam de iusta (eorum) causa [10]. Adeoque mihi ignosce, nam deinceps neque

[5] *Sic equidem intellego subobscuram locutionem :* [illegible] წესისა წინამძღუარნი იყვნეს არსენი კათალიკოზისა თჳს : *cf. infr., § 53)*. V : duces legis seorsum consultaverunt de Arsenio catholico. *Sed 1) proprio titulo hic designantur coenobiorum antistites ; et 2) ex altercatione S. Gregorii cum Ephraem Adsqurensi episcopo, constat litem tunc fuisse inter hierachiam et ordinem monasticum. Vid. infr.* — [6] *Sic vocabatur episcopus tractus Erušethi, in Dzavachia, ad ripam australem Cyri fluvii. Huic sedes episcopalis erat Nakalakevi* (ნაქალაქევი, urbis rudera), *ubi vulgo credebantur legati Constantini Magni imperatoris ecclesiam condidisse, in eaque clavum Dominicae crucis deposuisse.* BROSSET, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 121 ;* Description de la Géorgie par le tsarévitch Wakhoucht, *p. 104. Nihilominus v. d. Euth. Taqaišvili vestigia ecclesiae Erušethi sibi videtur repperisse in pago eiusdem nominis, septem circiter milia passuum ab urbe Nakalakevi, inter orientem et septemtrionem.* Матеріалы по археологіи Кавказа, *t. XII, p. 69-70.* — [7] კუკულიონი. cuculi, κουκούλιον. — [8] margaritis. — [9] *Text. iterum:* cum gaudio. — [10] *Verbum e verbo :* de iustitia. V : recedendo a iustitia.

ego Arsenii ovis ero, neque ille meus pastor erit. » Tum sanctus aspere dixit ei : « Si hoc egeris, Ephraem, et a me descisce, ut non amplius sim magister tuus. » Ad haec verba patris sui spiritalis et magistri, beatus Ephraem illacrimans dixit :
Cf. Hebr. 14, 12. « Grave est hoc edictum et gladio penetrabilius. Iam tua voluntas non mea fiat, sancte Dei ». Ille autem dixit : « Eph-
Cf. Lc. 22, 42. raem beatissime, exaudiat te Christus, quidquid eum rogaveris, o tu, innocens pectore et animo simplex, imitator Christi ma-
Ps. 91, 16 (15). gistri tui, sicut ait David : « Quoniam rectus est Dominus Deus « noster et non est iniquitas in eo. » Tu igitur mente tua Deum contemplare solita percepisti divinitus decretum esse ut Arsenius catholicus esset, propter absolutam eius excellentiam. Attamen Mirean eius pater, praepropera festinatione contumeliam ei contraxit, quemadmodum Adam fructum comedit, qui nondum maturuerat. Iamvero praeclare fecisti, ut mihi oboe-
Iac. 1, 20. dires. Ira enim viri iustitiam Dei non operatur. Arseni vero crimen in me recidat. »

Porro Guaram princeps cum beatos advenisse audivisset, iis cum gaudio obviam occurit eosque humiliter salutavit. Ut autem consederunt, iussit Guaram congregari omnes regulares. Qui advenerunt. Tum ille dixit : « Sancti patres episcopi et eremitae, nostis omnes ex nomocanone [11] nefas esse episcopum aut catholicum per vim inaugurari. » In quam sententiam multa contumeliose dixit, illorumque responsionem exspectavit. Omnium autem oculi in patrem Gregorium et Ephraem episcopum arrecti erant. Qui aliquantisper tacuerunt. Tum Ephraemo dixerunt episcopi : « Responsum pronuntia : quid facto opus est ? » Ille autem dixit : « Ubi adest pater Gregorius, ibi equidem loqui non ausim. » Tum princeps dixit ad beatum Gregorium : « Pater, omnes a te veritatis oraculum exspectant, quippe qui cum aetate tum divinae voluntati placendi studio cunctis antecellas : tuum est orationem exordiri. » Ille autem dixit : « Hierarchas primos sententiam dicere oportebat. Sed nunc dicto tuo (audiens) sic pronuntio : « O genuini Christi greges, pauperculi huiusce credite senectuti : Arsenius catholicus ex Dei voluntate catholicus est, et obtrectatores eius quos (facti) non paenituerit confundentur ac summo pudore afficientur et in hac fugaci vita et in sempiterna. » Princeps, quamquam sapiens erat et pius, iusti

[11] *Proprie :* canone (canonem) legis, კანონი მჯულისა : V : regulam legis ; *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 25, annot. 13 ; supr., p. 35.*

tamen viri iusta correptione graviter commotus est. Vicit enim sapientiam libido, neque iracundia reverentiae paruit, cum (ille) aegritudinem animi labiis prodens, incondita verba emitteret eius modi : « A multo tempore patrem Gregorium non vidi ; fando tamen audieram eius inaccessam sapientibus prudentiam senio evanuisse. Quod autem prius audieram, oculis nunc comperi. » De iure quoque multa dixit, quae laicos non decerent : erat enim vir facundissimus. Beatus autem pater Gregorius ei dixit : « Princeps, quid veritatem indignaris ? Scito igitur synodo illi priscorum patrum sanctorum, una cum episcopis et ordinis monastici hegumenis interfuisse primos reges fideles, non ut cum illis legum (ferendarum) auctoritatem sibi arrogarent, sed ut in disceptationibus iuris eos interrogarent et sententiae declarationem ab iis exquirerent. Quippe divina praecepta ab illis edocti, eorum orationibus tamquam testes intererant. Neque in canone a sanctis apostolis venerandisque hierarchis definito, usquam laico demandatum est ut episcopis et regularis ordinis hegumenis patribus auderet condendae legis auctoritatem praecipere, aut ut novas res induceret, utcumque probabiles viderentur. Sed et legis et hierarcharum hic contemptus est. Ad me quod attinet, sim, quod ais, Guaram natura decrepitus. Verum enimvero quando te ipsa iustitia iudicabit, tunc mente captum tute ipse comperies, neque verba mea amplius aspernabere. » Princeps mente cohorruit ; et dixit episcopis : « A vobis vestrum negotium oportet administrari. Loquimini ergo. » Dixerunt illi : « Piissime Guaram, prodigium a Christo patratum linguam nostram mutam fecit : nempe hodie Gregorium vidimus gloria contectum inexplicabili. » Et singillatim ei rettulerunt portentum quod ab illis visum erat in illius adventu. Tunc princeps pavore correptus est : erat enim modestus Deumque timens. Itaque humilitate victus, procidit ante beatum Gregorium, et dixit : « Ignosce mihi, sancte Dei ; quoniam tibi offensioni fui. » Ille autem dixit : « Christus ab omni te reatu absolvat. »

Tunc inclutus princeps Guaram eos omnes lauto hospitio excepit. Et postquam, inter epulas, Guaram vino exhilaratus est, episcopi una voce dixerunt : « Haud inopportuna correptio haec Arsenio fuit. Verum exinde sit iam Arsenius universae Hiberiae catholicus omniumque pater spiritalis, et apud omnes pristina dubitatio penitus tollatur, ut pace et tranquillitate perficiamus in nobis christiani nominis dignitatem, adeoque benigno responso excipiamur coram tribunali Christi. » Et Guaram princeps universusque populus dixerunt : « Amen. Fiat ! »

Princeps porro episcopos sic interrogavit : « Sancti Dei, si
quis laicus e terra nostra divinorum librorum gnarus idemque
linguas callens Hierosolyma adierit aliave loca sacra, ibique
praeclare quaedam instituta viderit, rei christianae digna, quae
apud nos non obtineant, aut si e sacris libris (ea) didicerit, (is)
si sponte sua indoctum populum erudire voluerit, sitne hoc
opportunum an secus ? » Quae cum diceret, audientiam sibi fe-
cit apud [12] garrulos quosdam. Illi autem dixerunt : « Scriptum
est : « Onus navi congruens esto. Quod si (iusto) gravius fue-
» rit, ista mergetur ; sin autem levius, ventis fluctibusque iac-
» tabitur. » Haud aliter onus legis et instituta rei christianae,
quae in regione nostra obtinuerunt, plane optima sunt, atque
Deus (his) contentus est : de quo nos vades [13] sumus. (Haec)
qui firmiter tenuerit et nihilo mutata opere compleverit neque
Matth. 19,29. dicto (tantum) venditarit, is centuplum istic accipiet, et vitam
aeternam possidebit, sicut dixit Dominus. Nos igitur orationem
excipimus quae superius a patre Gregorio habita est, et haec
dicimus : « Si quis laicus, congruenter pronuntiato tuo, aliquid in
ritibus probe novandum [14] intellexerit, praestat eum tacere sicut
Iac. 3, 1 dixit Iacobus apostolus, his verbis : « Ne multi magistri sitis,
» fratres. » Quod si tantum imperare sibi non potest ut taceat,
ne ultro (rem) praedicet, sed eam ad episcopum suum deferat ;
qui, si opportunum videbitur, gregem suum docebit. Sin autem
laïcus iste petulanter se extulerit atque praeter illa instituta
nova quaedam in populum induxerit, pro mercede cum turba-
toribus et contumacibus damnabitur in luculento adventu Do-
mini. » Dixit autem princeps : « Revera legitimum est tribunal
(esse) spiritale in negotiis divinis. Et si litteratum hominem ex-
pedit interrogari, quanto magis oportebit moris legisque docto-
rem interrogare atque sibi in omnibus temperare, sicut dic-
Lc. 4, 23. tum est : « Medice, medere primum ipse tibi. » Laici autem illi
erubuerunt in ista correptione eorum qui ritus instituerent
indocti [15] ; et a legis praeceptoribus veniam tulerunt.

Absoluto convivio, magno principi valedixerunt, qui cum gaudio
omnes dimisit. Extemplo laetus hice nuntius ad Arsenium
perlatus est ; nam is concilio non interfuerat : « Post Deum,

[12] V : haec dicens significabat. — [13] თავსმდებნი : *quod, in scriptura praesertim hieratica, perfacili mendo irrepere potuit pro* თავსმღვევნი, inspectores, ἐπίσκοποι. *Melius fortasse vertendum :* his invigilare nostrum est. — [14] *Verbum e verbo :* aliquod institutum (aliquem ritum) novum bonum. — [15] V : erubuerunt in ea correptione, quod normam indoctis condidissent.

magister tuus pater Gregorius te in catholici munere confirmavit. » Ille autem gaudens Christo et sancto gratias egit. Porro Ephraem episcopus, ex praecepto patris Gregorii, pristinam amicitiam cum Arsenio catholico redintegravit. Quippe mature composuit tumultum [16], qui diuturnus esse poterat, ut qui catholicum inter et episcopos, quin immo et Guaram principem ortus esset. Beati autem (viri) Arsenius catholicus et Ephraem episcopus Gregorium patrem ac magistrum suum inviserunt. Deinde [17] veterem Chandzthae ecclesiam consecravit Arsenius catholicus, atque omnes Hiberiae ecclesias gaudio perfudit, quod sedi patriarchali supremum decus decoratus ipse gratia addidisset. Et quando e vita cessit pater Gregorius, eius funeri Arsenius interfuit. Qui viginti septem annos catholic munere functus migravit ex hoc mundo [18] et ad Christi conspectum cum exsultatione pervenit, gratia valens ad auxiliandum nobis.

43. Porro magnus Ephraem multiplicis boni in terram nostram invehendi auctor fuit. Nam antea catholici Orientis chrisma [1] Hierosolymis afferebant. Atqui Ephraem ex mandato Christi constituit ut chrisma in Hiberia benediceretur, ita decernente et libenter annuente Hierosolymorum patriarcha [2]. Ad Hiberiam vero accensentur permultae regiones in quibus hiberica lingua sacrificium offerri et preces omnes recitari solent. Graece tamen dicitur : Κύριε ἐλέησον [3] ; quod hiberice est : « Domine, misericordiam tribue, » sive : « Domine, miserere nostri. » Idem beatus Ephraem per annos quadraginta episcopatum gessit, Spiritus sancti (gratia) decoratus. Quippe occulta hominum opera quasi manifesta perspiciebat ; aegros morti iam addictos verbo protinus curabat, aut pervicaces

[16] დაშჯერდა ... დააწყნარა. *Legendum videtur :* sic (ესრეთ) ille (*scilicet :* Gregorius) composuit t. ; *vel :* compositus est (დააწყნარდა) tumultus. — [17] H : sed, ბოლისვე : *legimus :* მერმე. — [18] *Haec igitur acta sunt aliquanto post an. 835 ; cf. infr., § 83, et supr., p. 209.*

43. — [1] მირონი, mihroni, μύρον. — [2] *Haec quomodo cohaereant cum reliquis historiae documentis explorare longum est. Cf. modo* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 326. V. d.* N. Marr, *qui ad hunc locum nihil annotandum censuit, idem argumentum attigit in* Церковныя Вѣдомости, *1907, t. I, pp. 126, 129-33 ; ubi ex « Menaeis membraneis » coenobii Hierosolymitani Sanctae Crucis, ad diem III (?) maii, hoc elogium recitat :* De sancta martyre Sebastiana. Item memoria sanctorum patrum nostrorum Michaelis et Arsenii, conditorum (coenobii ad) Olympum, qui Hierosolymis Meschitham detulerunt chrismatis benedictionem, permissu synodi, Sergii patriarchae Hierosolymitani et (patriarchae) Antiochensis. *Sed hactenus.* — [3] კჳრიელეისონ, cvirileïsoni.

verbo itidem morti dabat, et alia multa prodigia operabatur. In senectute bona, gratia plenus obiit et ad Christi conspectum gaudens pervenit nobisque fidelibus patrocinatur in aeternum.

44. Tales igitur erant theophori discipuli patris Gregorii. Magnus autem Epiphanius [1] humilitate suo magistro se adaequavit ; profusis lacrimis spiritus malignos expellebat, aegros protinus sanabat et multa alia prodigia operabatur, pervicaces flagellis castigans, fideles precibus a morte liberans. Quondam nempe, aestivo tempore in montes Chorasunios [2] exierat, comitantibus aliquot fratribus. Locum amoenum conspicati, ibi consederunt ut cibum caperent. Per eamdem viam transiit quaedam mulier, quam filius septennis sequebatur. Erat autem puer aspectu formosus et ingenio acer. Iam in conspectu beati patris Epiphanii pervenerant, cum dolores mortiferi puerum invaserunt, et prope erat ut vehementia morbi animus eius e corpore ageretur. Verum mater eius lamentabili cum planctu filium suum sustulit et ad sanctum accurrens miserabiliter sic vociferata est : « O sancte Dei, auxiliare mihi auxilio destitutae : moribundus est enim hic filius meus ; atque post Deum, ad te confugio. » Et filium suum ante pedes Epiphanii deposuit. Is autem perfusus lacrimis surrexit — erat enim natura misericors — et coram Christo procidens, dixit : « Domine Deus noster, Iesu Christe, respice lacrimas meas lacrimasque infelicissimae huius mulieris ; istius pueri te misereatur, eiusque animam iube in eius corpore per multos annos habitare ad solacium huius misellae et ad gloriam tuam, Filii Unigeniti, cum Patre et Spiritu sancto in saecula. Amen. » Cruce (puerum) signavit, manu apprehendit, et dixit : « Te perfecte sanum facit Dominus Iesus Christus. Surge, puer, et salvus esto. » Continuo recessit morbus infirmitasque ab eius corpore et omnis angustia ab eius animo. Et alacer consurrexit. (Epiphanius)
Lc. 7, 15. eum matri eius tradidit, eique cibum dari iussit. Mulier cum gaudio gratias Deo persolvit et sancto ; atque ambo, ipsa cum filio suo, iter suum persecuti sunt. Qui puer ad senectutem usque vixit optima valetudine, Deique laudes praedicare solebat.

44. — [1] *Idem qui antehac (§ 12, p. 235) memoratus est. Epiphanius superstite Gregorio Chandzthae antistes fuisse. Vid. infr., §§ 48, 71-73.* — [2] ხორასუნთა. Ḫorasunta. *Iuga montium ad austrum Adranutzii. Eadem hodie vulgo dicuntur Chorasan* (Ḫorasan). MARR, **Дневникъ**, *p. 135, annot. 2. De Chorasano Persidis hic cogitandum non est.*

45. Aliis item fidelibus quibusdam ortus est puer masculus, qui ex ipso nascendi initio ab inimico vexatus est. Erat enim surdus, mutus et mente hebes. At staturam eius intuentibus videbatur sanus, adolevitque sicut alii pueri. Decimum aetatis annum tunc agebat, cum pater Epiphanius patratorum prodigiorum fama celebrari coeptus est. Advenit ille in vicum ubi erat puer aegrotus. Hunc igitur eius mater adduxit secundum viam, qua pater Epiphanius erat transiturus. Quem illa ut conspexit, miserabiliter plorans, firma cum fiducia, pro filio suo eum precata est. Beatus autem cum gemitu illacrimans flebilem hanc vocem edidit : « Christe Deus, qui propter hominum amorem homo factus, passus es ad curandos male habentes, eia, Domine misericors, quid est cur haec insons creatura tua ad correptionem nostrorum peccatorum ab inimico affligatur ? Tu, Deus, (qui es) infinita misericordia, eius (dolores) leva, eum ab omnibus molestiis fac immunem eiusque parentibus redde laetitiam. » Puerum cruce signavit, et perfecte sanatum tradidit matri eius. Nempe continuo coepit ille mutus sapienter loqui et surdus clare exaudire, quandoquidem malignum diabolum ab illo expulerat oratio beati viri. Et qui prodigium illud conspexerant Dei laudes praedicarunt.

46. Porro mulier illa, adducto secum marito, duas vaccas dono obtulit Epiphanio. Is autem vaccis istis puerum donavit, qui sanatus fuerat ; illos benedixit, et abierunt Deo gratias agentes.

47. Idem beatus Epiphanius adiit quondam ad magnum Abulasad [1] tempore messis ut Chandzthae commeatum [2] postularet. Is autem dixit : « Fratribus tuis a me donatur quod intra diem messuerint. » Abulasad [1] eiusdem rei certiorem fecit uxorem suam — erat enim Gunathlae — ipse autem in aliam regionem abiit. Epiphanius igitur fratres suos congregavit metendi peritos ; qui Gunathlen advenerunt congruenter superius dictis, et summa cum diligentia in pulchra segete metere coeperunt usque ad dimidiatum hunce diem. Verum improbi quidam homines dominam suam monuerunt his verbis : « Sub vesperam, perpulchrum hoc frumentum ab istis totum demessum erit. » Illa igitur animo sollicita hominem misit qui eos non amplius metere (iuberet). Porro Epiphanius a fratribus recesserat ; qui nuntio illi non oboediverunt. Illa autem irata homines alios summisit,

47. — [1] აბულასადისა, აბულასადი, abulasadisa, abulasad *cf.* § *9 ; supr., p. 230.* — [2] *Cf,* § *22, annot. 5 ; supr., p. 243.*

qui eos per vim ex ista segete expellerent. Tunc pater Epiphanius fratres reprehendit quod homini non oboedivissent, qui primus ad eos missus fuerat. Quippe genuinus erat Christi servus et cernere discordiam eum pigebat. Quapropter sic fatus est : « Domine, ignosce famulae tuae hunc contemptum nostri, eiusque utilitati consulens eam sine leviter castigari ut pauperibus conviciari dedoceatur. » Et extemplo illam invasit spiritus malignus, quandoquidem propter eius insolentiam ab ea recesserat spiritus gratiae. Confestim igitur Epiphanium monuerunt ; qui advenit, comitantibus fratribus suis. Ex imo pectore precati sunt. Illa autem, (quae) miseratione dignissima erat, continuo sanata est ; quoniam in ea denuo habitare coeperat Spiritus gratiae, qui eam ad finem usque custodiret. Neque amplius male passa est, et exinde in melius conversa, coram Epiphanio et fratribus eius procidit, eosque praeclare munerata gaudentes dimisit.

48. Et re quidem vera Christus, sicuti patrem Gregorium miraculis et humilitate insignem fecerat, ita etiam discipulos
Phil. 4, 5. eius, quemadmodum ait Apostolus : « Humilitas vestra conspicua sit. » Quamobrem Epiphanii humilitas plane eximia luculenter patefacta est, hoc modo. Contigit olim quandoque ut boni quidam fratres monachi Nedzvia [1] advenirent, quibus in privato colloquio dixit beatus pater Gregorius : « In monasterio vestro habeturne inter fratres humilitas perfecta opere et non verbo tantum ? » Illi autem dixerunt : « Habetur, tuis precibus (impetrata), ut ipse nosti. » Vix ea dixerant, cum pulsatum est signum horae sacri faciundi. Cum autem beatus Gregorius de sacro non cogitasset [2], decanus eum rogavit quis sacra coram populo facturus esset. Ille autem Epiphanium litare iussit, quoniam Chandzthae coenobiarcha [3] constitutus fuerat. Itaque Epiphanius (apparatu sacro) se induit ad litandum, et alii sacerdotes cum eo : erat enim haec dies dominica [4]. Cum autem ad altare [5] ascendissent exordireturque Epiphanius praefationem (orationis) *Sancte Deus*, ad altare ascendit et pater Gregorius, et bacillo

48. — [1] *Cf.* § 5, *annot.* 3 ; *supr.*, *p.* 221. — [2] H : დაიწყეს ; V : cum **b.** G. sacrum inciperet ; *quod tamen cum sequentibus omnino non cohaeret. Legimus :* დაივიწყა, *proprie :* oblitus est. — [3] *Proprie :* paterfamilias ; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, § *19, annot. 3 ; supr., p. 24. Hic titulus passim, nullo quod viderim discrimine, usurpabatur pro* hegumeno. *Vid.* § *44, annot. 1 ; supr., p. 272.* — [4] κυριακή. — [5] *Perperam id translatum existimat v. d.* N. MARR *et mavult :* (aram) sacrificalem *(p. 125, annot.) ; quamquam in evangelico et ecclesiastico usu loquendi nihil interest inter utrumque.*

caput (eius) percussit dicens : « Conticesce. » Ille nihil turbatus conticuit ; et iussit eum (Gregorius) in diaconicum [6] recedere et (vestes sacras) exuere. Expavescere tunc rei admiratione universus populus. Ille autem recessit, (sacro apparatu) se exuit, rediit, et coram magistro suo per longum tempus constitit ; qui denuo eum iussit se apparare et rem divinam facere. Libenter se apparavit et ante beatum Gregorium humi se proiecit. Is autem eum cruce signavit et (Epiphanius), devicta superbiae aegritudine, ad altare ascendit atque incruentam hostiam offerre coepit. Nemo tamen huius facti causam sanctum rogare ausus est, donec ipse fratribus illis Nedzviensibus ita pronuntiavit : « Cernite modo, fratres carissimi, Epiphanii humilitatem opere perfectam. Credite mihi, qui, Deo teste, vera loquor : nullam prorsus ille reprehensionem habet, cum propter timorem Dei, castimoniam et humilitatem eius semper in eo resideat gratia Spiritus sancti. Utique est etiam humilitas in eo qui propter delicta deprimatur [7] ; sed quae comparatio est lucis cum tene- 2 Cor. 6, 14.
bris ? Hic enim verae lucis amictu insignitus est inter tot fratres genuina humilitate decoratos [8]. Vobis igitur hoc spectaculum dedi, quoniam vestris fratribus divinae humilitatis summam addicebatis. » Illi autem (humi) prociderunt dicentes : « Etsi virtute excellentes sunt fratres monasterii nostri, humilitas tamen huius modi in eorum non est potestate. » Ut autem venerabilis Epiphanius hostia litavit, omnes sacro mysterio carnis et sanguinis Christi communicarunt unaque gratias egerunt sanctae Trinitati universorum creatrici.

49. E Satberdensibus autem patribus plurimi alius post alium monasticae observantiae fortitudine insignes exstitere, alii prophetiae charismate coruscantes [1], < alii.... [2] > pariter ac ceterae solitudines illae, labentibus saeculis, sanctorum virorum fulgore < claruerunt [3] >. Inter quos, nostra aetate, in valle illa Midznadzoro, tamquam Lucifer inter stellas, cum divinis sodalibus suis effulsit magnus Iacobus, multiplici charismatum genere decoratus, quae nostrum sermonem excedunt. Sed cum hice libellus protrahatur longius, istis omnibus praetermissis, ad miracula venio beati patris nostri Gregorii ; quae ab homi-

[6] სადიაკონედ, sadiaconed, *i. e.* διακονικόν. — [7] V : profecto in reatu sita est (viri) humilis mansuetudo. — [8] V : plurimi fratres illi genuina modestia decorati, verae lucis amictu induti sunt.

49. — [1] H : coruscans. — [2] *Hic nonnulla videntur intercidisse, hiante oratione et sententia.* — [3] *Certo deest aliquod verbum huius modi.*

nibus didici fide dignis. Omnia tamen litteris mandare non potui, inscitiae (meae) causa [4]. Etenim opinabar illius vitam scriptum iri a sapientibus perfectisque patribus, qui nostra aetate fuerunt : beatum (dico) patrem Sophronium magnum, Satberdensis ecclesiae conditorem alterum eiusque sempiternum fastigium, theophorum patrem Hilarionem Parechelium [5], colendos Christi hierarchas, Georgium episcopum Adsquri, et Stephanum primum Tbethi episcopum [6], aliosque horum similes. Ut autem beati illi (viri) obdormiverunt, tunc primum indoctus ego et peccatis onustus quasi expergiscens hanc vitam et miracula perscribere coepi, qualia nunc auditis.

50. Age vero, erat quondam beatus Gregorius in solitaria sua cella ; in qua, ut et in cella aliorum fratrum, prorsus numquam nec arsit ignis nec luxit lampas [1]. Sub auroram decanus aedituo dixit : « Adi ad patrem et ausculta utrum dormiat an vigilet. » Quo cum ille adiisset, conspexit fulgorem splendidissimum ex interiore cella foras emicantem. Et in fugam se velociter proripiens inclamavit : « In cella patris ignis exarsit. » Dixit illi decanus : « Tace, fili, neque timueris. Non est haec flamma incendii, sed illustratio Spiritus Dei. » Idem quippe decanus persaepe hoc splendidum spectaculum viderat ; qui ad cellam (patris) accedens et per parietis rimas prospiciens, sanctum conspexerat, manibus passis, ex cuius corpore radii luminis in formam crucis erumpebant ; ipse autem gloria circumdatus solis instar fulgebat. Decanus tum gaudens Christo gratias agebat et diu pulsum horae differebat, donec tandem visum illud evanuerat.

51. Item quondam frigorum tempore, fratres in Chandzthae silva arbores praecipitabant. Erat cum iis beatus Gregorius, qui in loco patenti constiterat. Frater quidam aetate provectus per derupta transiit, qua arbores devolvebantur. Alii fratres, id nescientes, ingentis admodum magnitudinis arborem demiserunt. Frater igitur ille, cum videret hanc arborem summa cum celeritate delabentem, nimio pavore correptus est, et periit fuga ab eo [1]. Voce magna inclamavit : « Pater, auxiliare mihi. » Ille autem cruce arborem signans, dixit : « Heus tu arbor, per nomen Christi, subsiste. » Quae vox eius, tamquam rupes im-

[4] *Proprie :* via ; *cf.* § *28, annot. 7 ; supr., p. 254.* — [5] *Sive :* Parechthani, *h. e. monasterio Parechthorum, de quo* § *31 ; supr., p. 258.* — [6] *Cf. supr., p.* **210**.

50. — [1] კანდლისა, candlisa, κανδῆλα.

51. — [1] V : incedere desiit ; *sed cf.* Ps. *141, 3.*

mobilis, (arborem) per derupta glacie rigentia formidolose ruentem continuit. Tum fratrem confirmato animo procedere iussit. Illi autem fratres, viso hoc prodigio, mirati sunt et Dei laudes praedicarunt.

52. Post haec autem aliquando erat beatus prope Satberdum, (cum) fidenter ad eum accessit mulier quaedam manibus gestans filiolum suum duos circiter annos natum ; cui ab inimico manus pedesque debilitati et os distortum fuerat. Haec igitur, cum plurimo fletu accedens, filium suum ante pedes sancti deposuit, quem sic affata est : « Sancte Dei, huic ab hominibus derelicto tribue misericordiam. Ad te enim post Deum confugi. » Sanctus, ut tantum illius luctum conspexit, misericordia commotus est eique lacrimae eruperunt ; quae satanae (quasi) fornax factae sunt : hunc enim improbum tyrannum diabolum Gregorii preces clam ab hominibus urebant et in fugam convertebant. Tum dixit (sanctus) : « Christi nomen te expellit, diabole. Recede in perpetuum a parvulo isto innocente. » Et hunc cruce signavit. Continuo aufugit spiritus malignus, et perfecte sanatus est puer. Eius genetrix cum gaudio gratias egit Deo et sancto. Gaudentes (ambo) domum suam reverterunt ; puer autem vixit florentissima valetudine.

53. Item fuit alia quaedam mulier, quae per multum tempus fluxu sanguinis laboraverat. Haec audito miraculo illo, ad sanctum confidenter accessit ; ei tamen palam infirmitatem suam profiteri [1] non potuit, sed tacite cum gemitu pedes eius lacrimis rigavit, sanitatem flagitans. Fratres nictu oculi a sancto (admoniti) paululum recesserunt : latentem enim istius morbum a Spiritu doctus erat ; dexteram suam illius ori admovendam porrexit ; quod cum illa fecisset, extemplo ab infirmitate sua curata est, et in domum suam cum gaudio abiit, Dei laudes praedicans.

54. Nempe miraculi plena fuit praeclara virtus beati patris Gregorii. Erat enim prope Satberdum homo quidam plebeius, qui uxorem duxerat, prolem ex ea susceperat, multasque facultates possidebat. Vitam illi feliciter agebant, quoniam rectissima erant fide. Mulieri tamen, ad maiorem eius utilitatem, morbus accidit, a quo Christus per manum iusti hominis eam sanaret, et turpissimum satanam pudore afficeret. Is enim maleficio[1] suo decem digitos illius manuum in palmas contraxerat, eamque atrocibus spasmis crudeliter torquebat. Hoc tempore, di-

53. — [1] საარჩმნე ყოფად ; *cf.* § 42, *annot.* 5 ; *supr.*, *p.* 267.
54. — [1] μάγγανον.

vina scientia eam admonuit de merito beati patris Gregorii. Continuo, mulier secum assumpsit unum e filiis suis et ad beatum se contulit. Sanctus, Deo sic volente, erat in praedio quodam Satberdensi. Hunc igitur deprecari coepit vim lacrimarum profundens ac deplorans infirmitatem in quam inciderat. Ille ut eius fidem lacrimasque conspexit, misericordia vehementer commotus est. Tunc iussit aliquem e sacerdotibus ad ecclesiam adire et eulogiam afferre ex oleo lampadis [1], quae coram imagine sanctae Dei Genetricis numquam exstinguebatur. Ipse vero, donec rediit sacerdos, stetit manibus expansis orans Deum cum gemitu perpetuo lacrimisque fontis instar defluentibus. Ut autem oleum de lampade accepit, mulierem advocavit, eius manus cruce signavit, oleum in eas crucis figura illevit, (invocato) nomine sanctae Trinitatis ac patrocinio sanctae Dei Genetricis, et dixit : «Consanescant manus tuae. » Extemplo correcti sunt omnes illius digiti, neque in ea remansit ulla omnino infirmitas; nam noxius ille diabolus oratione beati Gregorii perterritus aufugerat. Sic igitur cum gaudio domum suam abiit et Christi Dei laudes praedicavit. Rursus eadem mulier maritum liberosque suos adduxit atque munera quam plurima sancto obtulit. Cuius accepta benedictione, omnes laeto animo abierunt, miraculi famam in vulgus praedicantes.

55. Porro sancti huius aetate summus dominus Asotius curopalates, multarum regionum potitus, Adranutzium arcem [1] condidit, in qua regina eius uxor habitaret [2], et in ea per multos annos prospere vixit [3]. Sed inimicus principem pellexit. Is in arcem constupratam mulierculam induxit, cum qua moechatus est : adeo inflammaverat eum daemon libidinis. Alienum tamen id antea fuerat ab eius moribus ; sed foedo illo peccato victus est. Beatus Gregorius, ut audivit hoc facinus animo tabificum, maerore oppressus monuit sanctum Gregorium, magnum illum

[1] *Cf. § 50, annot. 1 ; sup., 276.*

55. — [1] *In qua eumdem Asotium occisum fuisse iam legimus, § 13, supr. p. 237.* — [2] *Legendum credideris :* in qua ipse et regina eius uxor habitarent. *Illud tamen, dissimulato quodam consilio, quasi obiter notatum videtur. Mortuo enim Gurgena Magistro († 941), qui socero suo, uti vidimus (§ 28, annot. 11 ; supr., p. 254), Adranutzium eripuerat, Asotius II curopalates, Pancratius III Magister et Georgius Abasgorum rex, Gurgenae viduam ex eius dicione exturbarunt,* λέγοντες ὅτι σὺ γυνὴ οὖσα οὐ δύνασαι κρατεῖν τὸ κάστρον. Constantinus Porphyrogenitus, De administrando imperio, *c. 46 ; t. cit., p. 207.* — [3] *Probabiliter coniecit, non tamen liquido probavit v. d* J. Marquart *Asotium Adranutzii consedisse regnante Mamun chalipha (813-833),*

senem, qui in Ecclesiis [4] habitabat — erat enim prodigiorum effector, apud Deum honoratus et apud homines. Ex huius igitur consilio, principem praesenti sermone coram obiurgavit. Is a peccato se recessurum promisit, et mulierem eo remissurum unde adduxerat; neque tamen satis valuit, ut dicto staret: eum quippe libido subegerat. Sed beatus Gregorius opportunum tempus nactus, quo curopalates foris erat, die quodam, Satberdo Adranutzium profectus est, et sub vesperam, ad radices arcis pervenit. Hominem misit ad illam mulierem, qui cibaria ab ea peteret, causam aliquam praetendens cur ipse illic remaneret. Illa ingenti gaudio exsultans esculenta omnis generis sumministravit sancto et discipulis eius. Ut illuxit dies, rursus is hominem misit, (qui illam rogaret) ut eum inviseret. Tunc vehementiori etiam gaudio percita, ad sanctum confestim adiit cum duabus ancillis suis, ut crucis beati viri (benedictione) dignaretur. Verum ille eam cruce non signavit, sed procul eam consistere iussit. Discipuli ad nictum magistri sui seorsum recesserunt, itemque (illius) mulieres famulae: tantum sanctus omnibus timorem incusserat. Tum dixit ei beatus Gregorius : « O miseranda ! quare inter coniuges irrepsisti, hoc pessimo peccato aeternam tibi perniciem consciscens, quo in diaboli servitutem redacta es, cum fallaciis nescio quibus magno principi tendicula fieres ? » Dixit illa cum lacrimis : « Sancte Dei, non in meo ipsa sum arbitrio, quandoquidem curopalates me incondito amore prosequitur. Nunc autem quid agam nescio ; nam sententia a te prolata me admodum conterruit. » Dixit autem sanctus : « Filia, meis, pauperculi, dictis plane oboediens esto. Equidem tibi spondeo coram Christo, eum ipsum omnia crimina tua tibi condonaturum esse. » Dixit illa : « Pater sancte, in manibus tuis sum ; animae meae tu meliora provide. » Extemplo (sanctus) eam cruce signavit, precatione benedixit, gratia armavit, eique dedit solearum suarum corrigiam, qua se accingeret ; quod illa fecit. Dixit ei sanctus : « Filia mea, hodie salus fuit animae tuae. Nempe ad beatam matrem Febroniam deducam te. » Illa vehementi gaudio affecta est. Tum eius ancillas beatus Gregorius in arcem redire iussit ; mulieri autem dixit : « Proficiscere, filia mea, et ante nos incede. » Sic igitur eam Meren deduxit ; nam cum

et quidem postremis huius imperii temporibus. Streifzüge, *p. 410 ; cf. § 13, annot. 1 ; supr., p. 237.* — [4] ეკლესიათა. ecclesiata. *Cum hoc nomine forsitan conferri potest vocabulum coenobii* ad Quattuor ecclesias, *in* Vita SS. Iohannis et Euthymii, §§ *6, 19 ; supr., pp. 16, 29.*

beata matre consilium iam contulerat ; cui eam commisit his verbis : « Huius curam gere, qualem oportet ; curam gere, etiam quando curopalates illam requiret. Cernis enim eam corde esse contrito. » Illa autem dixit : « Christus famulae suae benigne providebit, quam per te repperit, venerande pater. » Multo tempore seorsum collocuti sunt beati. Hoc enim erat patribus hegumenis illius aetatis in more positum, ut sine matris Feброniae consilio nullum negotium tractarent. At e sororibus quaedam, prope illos pertransiens, verbum unum exaudivit neque tamen plura auscultare ausa est. Dicebat porro sanctus Gregorius beatae Febroniae : « Quid ad te locutus est angelus ? » Deus enim semper (praesens) erat inter illos.

Ut autem ad arcem redux fuit curopalates, mulierem salutatum (adiit). Quam cum non repperiret, graviter angi coeptus est, quippe quando omnia quae acta erant intellexit. Et quoniam non humani cuiusdam artificii tendiculis, sed diaboli machinatione [5] in illius cupiditatem exarserat, princeps usque adeo devictus est, ut propriae dignitatis oblitus, Meren protinus se conferret. Beata Febronia mulierem occultavit. Itaque curopalates, postquam in ecclesiae sanctae Dei Genetricis oravit, matris Febroniae benedictionem accepit. Tunc sermonem sic exorsus est : « Nostine, mater, cuius causa huc advenerim ? » Illa autem dixit : « Dominus novit quare huc venire decreveris. » Dixit ille : « Adventus mei haec est causa : domui nostrae mulier erat dispensatrix, in cuius manibus erant omnes facultates nostrae. Hanc pater Gregorius huc abduxit. Atqui e thesauris nostris permulta nobis desunt. Proinde iube hanc semel ad arcem redire, ut omnium rationes nobis exhibeat. Deinde ad vos revertatur, sicut ei libuerit. » Febronia autem aspere illi respondit : « <Non declines cor meum in verba malitiae [6]> ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem. » Quae cum audisset curopalates, iustae reprehensionis pudore confusus erubuit, et per longam moram quasi devictus conticuit : principem quippe temporali [7] imperio potentem, vicerant homines spiritu potentes, divino studio armati. Contristatus autem curopalates, dolente animo, dixit : « Beatus vir qui iam cessit e vita ! » Et protinus consurgens abiit. Tum beata Febronia, pro animi sui misericordia, retinere eum voluit, ut eius hospitio uteretur. Is tamen ei non paruit : habebat enim sui reprehensorem intel-

[5] μάγγανον. — [6] *Addit* V, *ex* Ps. *140 (141), 4.* — [7] *Proprie :* corporali.

lectum suum, et ut remotus fuit ab appetitu carnalis voluptatis, suum dedecus persensit. Spiritu tamen gaudere coepit, quandoquidem noxiam eius animi aegritudinem sapientia depulerat. Sanctorum violentiam [8] illam laudibus prosecutus est et maxime Deum victoriae datorem. Atque gaudens abiit, quoniam pectore mundo beatos illos venerabatur, ut qui animae eius coronam imponerent in aeternum.

56. Sed gravius etiam malum intulit inimicus [1] Adarnarsae summo principi, qui Asotii curopalatae alter filius erat. Is enim paelici, cum qua moechatus erat, obsecundans, propter ementitum adulterium fidelem uxorem suam inique repudiavit amandavitque in Abasgiam eius patriam, unde eam duxerat. Verum Christus famulo suo Gregorio totam iniuriam patefecit quam innocenti reginae intulerant. Quamobrem Gregorius Adarnarsam non semel vituperatione perstrinxit. Princeps tamen inani quadam (suae) dignitatis opinione devictus, viri iusti correptioni non paruit sed culpae suae culpam addens alteram uxorem duxit. Tum pater Gregorius quae propter haec peccata, Dei permissu, illi eventura essent, vaticinatus est in haec verba : « Quia meis, pauperculi, dictis non oboedivisti, morbis pessimis implicabere. Filii, qui exinde tibi naturi sunt [2], a diabolo affligentur. Neque aut tu aut filii tui curari poteritis, antequam ab ancilla Dei regina, quae iniuste condemnata fuit, venia vobis dabitur. Quamquam illa iam tum a corpore soluta erit ; sed ab eius sepulcro filii tui veniam exorabunt. Quae autem falsum crimen intulit, paelicem illam, gravissima, si quos umquam peccatores, ignominia mox notabit Christus propter flagitiosam eius impudentiam et perversitatem. » Adarnarses, dictis beati Gregorii plane perterritus, procidit ad sancti pedes ; qui erigens eum dixit : « Christus delictorum tuorum veniam tibi concedat. Verumtamen scito dicta mea suo tempore comprobatum iri, ut omnes intellegant (quis sit) pervicaciae fructus. » Itaque, paucis interiectis diebus, incidit Adarnarses in morbum saevissimae acerbitatis, quem podagram [3] vocant : quibus doloribus dire cruciatus est ; nam ad id usque tempus ab omni morbo immunis fuerat. Confestim virum probatum, cui nomen erat Cupra [4], misit ad reginam, qui ab ea veniam peteret. Nun-

[8] *Proprie :* tyrannidem ; *cf.* § *30, annot. 3 ; supr., p. 258.* V : victoriam.

56. — [1] V, *sine nota interpositionis, addit :* generis humani. — [2] V : quales tibi nunc sunt ; *sed cf. infr., annot. 9.* — [3] ნიკრისი, nicrisi, *cum quo* N. Marr *scite confert arabicum* نقرس. — [4] კუპრა. Κόπρες ?

tius Adarnarsae, cum Phersathen [5] pervenisset, eo loco ubi nunc est illius sepulcrum, reginam suam, quae filia erat Pancratii, principis Saroelii [6], repperit monastico ritu artissimo viventem. Etenim pro vestimento erat illi pannus rudis ; et sancto schemate [7] induta, grave ligni pondus (umeris) impositum beata domum suam deferebat ; quae pristino nomine Berylla, novo Anastasia dicebatur. Haec enim diabolum prorsus illusit, et nunc eius beneficio fideles sanitatem consequuntur, quicumque e terra eius tumuli eulogiam acceperint. Eam igitur homo, qui missus fuerat, ut conspexit agnovit, et procidens Adarnarsae verbis sic affatus est : « O tu Christo oboedientissima, te deprecatur (ut) eius miserearis dominus meus, qui per tuam virtutem a Deo iustissime plectitur. Noli eum exsecrari, sed contra ignosce illi gravia delicta eius. » Illa autem dixit : « Christum antestor, nullam umquam exsecrationem ex ore meo prolatam esse : neque hunc sum exsecrata. Christus eum ab omnibus peccatis absolvat sanumque faciat animo et corpore. » Et extemplo sanatus est Adarnarses. Nempe homo ille, qui missus fuerat, memoriae mandavit [8] horam qua illa eius domino benedixerat ; quem redux prorsus incolumem repperit, et gaudens Christo gratias egit. Verum paucis post annis, quando Adarnarsae principi nati erant filii [9], Gurgenes curopalates [10] et Symbatius [11], ab inimico gravius isti vexari coepti sunt. Confestim igitur eos pauperum habitu at regalibus cum donis Phersathen precatum misit ad sepulcrum beatissimae reginae : iam tum enim illa obierat. Qui, facta precatione, omnino sanati sunt, sicut dixerat beatus Gregorius, et cum gaudio domum suam reverterunt, Christi laudem praedicantes universorum Dei.

[5] ფერსათს p'ersats ; *forsitan locus aliquis in montibus eiusdem nominis, ad fines australes Imeriae*; *cf.* § *11, annot. 8 ; supr.. p. 234.* — [6] შაროელისა. šaroelisa; *Incertissima nominis origo.* N. Marr, *reconditam quamdam elementorum conversionem suspicatus, hic sibi visus est agnoscere gentilicium dynastarum* Šarvanšidze, *in Abasgia (p.* LVII*) : doctius fortasse quam verisimilius. Ex minus ignota nobis antiquitate conferri postest* Σαρώης, *nomen regis Alanorum, an. 573 (cf.* Justi, Namenbuch *i. v.).* — [7] სქემაჲ. skemaï, σχῆμα. — [8] *Verbum e verbo :* didicit. — [9] V : liberi qui erant Adarnarsae principi ; *cf. supr., annot.* 2 *Adverte praeterea 1) neutrum e filiis Adarnarsae qui hoc loco nominantur filium dici repudiatae eius uxoris ; 2) nullam hic mentionem fieri Asotii Cecelae, qui tertius (aut primus) filius fuit Adarnarsae, et an. 867, multo ante suos fratres, mortuus est.* — [10] *Gurgenes mamphali,* qui iam senex curopalates factus est. Taqaïšvili, Tria chronica, *p. 56. Obiit an. 891.* — [11] *Symbatius mamphali Adranutzii († an. 889).*

Verum muliercula quae crimen ementita erat a diabolo pessime correpta furere coepit ; aliaeque praeterea calamitates eam oppresserunt, aequabili vice malefactorum eius, adeo ut terribile et horrendum esset eam videre eiusque sermones audire. Ut demum mentem recepit miseranda, ad matrem Febroniam adiit, coram qua procidit cum lacrimis, ei confessa est omnia peccata sua, et gemens eam obsecravit ut suam causam ageret apud patrem Gregorium. Haec igitur supplices litteras scripsit ; quibus tamen pater Gregorius non annuit, sed ei (sic) respondit : « Graviores etiam calamitates in eam erupturae sunt, quia piissimum principem pellexit, ab eo fidelem eius uxorem divellit, cuius nomen quasi adulterae infamavit, et praeterea iuvenis innocentis sanguinem fudit [12]. Proinde inique factis congruentes poenas dabit usque ad mortem. » Beata autem Febronia dixit : « Verum est iudicium patris Gregorii. » Sanctum enim urgere nolebat, sicut ait Apostolus : « Spiritus 1 Cor. 14, 32.
prophetarum prophetis subiecti sunto. » Attamen, uti decebat, desperatam illam solata est ; nam utriusque vitae sapientia repleta erat, et cum ab ea tum ab aliquibus ex eius discipulis insignia prodigia edita sunt. Nunc vero sepulcra earum fideliter invocantibus sanitatem fundunt. Ad mulierem quod attinet, haec ad mortem usque Merae consedit. Etsi autem saevis cruciatibus vexabatur, mentem tamen sanam retinuit, et quando mortua est, mater Febronia iussit eam sepeliri prope sorores Christo oboedientes, ut consceleratam innocentes apud Christum excusarent. Dominus autem prodigium edidit. Ter nempe, cum aliis defunctis funus ageretur, illa reperta est iacens intra ianuam ossuarii [13]. Neque iam ausi sunt peccatricis istius feminae corpus efferre, sed ilico rem totam beatae Febroniae exposuerunt : haec enim senio iam plane confecta non amplius poterat exire ad exsequias (sororum) defunctarum [14]. Dixit autem illa : « Id ad beatum Gregorium deferatur oportet, quoniam huius negotii nobis auctor fuit. » Atque epistulam [15] reverenter scripsit, in hunc modum :

57. « Per sanctam crucem (tuam) et augustarum precum tuarum suffragio, nostri misereatur Dominus, o christophore

[12] *Ut videtur, eius quem pariter atque reginam adulterii insimulaverat.* — [13] აკელდამისა, aceldamisa ; *cf.* Matth. 27, 8. *Utique ex veriloquio intellegendus est profanus aliquis coemeterii locus.* V : intus, ad ianuam coemeterii. — [14] *Proprie :* defunctorum, *cum lingua hiberica grammatico genere careat.* — [15] ეპისტოლჱ, episṭolě, ἐπιστολή.

pater Gregori, qui mecum paupercula in omnium orationum societatem venis. Multiformes tibi, vir sancte Dei, tendiculas inimici maligne posuerunt, quasi laqueos venatorum, et sine intermissione impugnare te coeperunt; qui perfidiose, ementita specie [1], te saevissima cum violentia impugnabant, turmam equitum simulantes, quandoque autem immanium beluarum multitudinem visu terribilem; et sic laborum procellam cum occultam tum manifestam in te concitarunt. Verum haec omnia superavit humilitas sanctitate decorata, quae corpori tuo insita est; et iustissimus spiritus tuus ignis instar infestos illos hostes adussit, invisibiles atque visibiles. Hac igitur gratia viget in te virtus Dei. Par enim cum sanctis angelis tibi est sanctimonia, quae victoriae firmamentum est, circummunita orandi ieiunandique perpetuitate, et genuflectendi assiduitas [2] qua insomnium oculorum tuorum et pervigilis animi tui sanctae lacrimae (Deo) offeruntur. Tu sacerdos sancte, inter iustos ad ecclesiam convocatos excellentissime [3], magister divine, qui fideles confirmare et principes sine ambitione corripere doctrinaeque tuae virga perstringere soles, adeo ut dicta tua, tamquam prophetae vaticinia, inter homines (opere) comprobentur; eia vero, tempus adest ignoscendi; misericordia utere cum desperata illa muliere, prout sanctitati tuae videbitur. Cetera quae dicere habeo, te docebit qui has litteras tibi pertulerit. Mihi autem in omnibus adiutor esto, hic et in aeterno mundo. Amen. » Beatus Gregorius cum Febroniae litteras perlegisset remque totam perspexisset, Christo cum lacrimis gratias egit. Tum ad sorores illas defunctas epistulam [4] scripsit in hunc modum :

58. « O Christi amicae, quae per breve tempus a iuventute vestra ad mortem usque, propter Christum mundi huius mori-
Col. 3, 3-4. bus superiores vos praestitistis, sicut ait Apostolus : « Mortui estis et vita vestra est abscondita cum Christo apud Deum; cum apparuerit vita nostra, tunc et vos apparebitis in gloria futuri saeculi; o vos, sapientibus quidem beatae, ab insipientibus autem ignoratae, quae quasi periti mercatores [1] caducis opibus sempiternas commutastis, et nunc corpore dormientes, at spiritu vigilantes, a mortuis mortuae reputamini, dum victurae

57. — [1] საეცრაჲ; *pro quo* V : persaepe. *Dubitanter legimus* : საცოერაჲ. — [2] H : plurima genuflexio; E *(p. 132, annot. 1)* : plurima genuflexione; *non inscite quidem; sed ipsa sententiae grandiloqua inanitas hic videtur insanabilis.* — [3] H : quiescens, განსვენებელი; *legimus* : განსჳენებელი. — [4] *Cf.* § *56, annot. 15.*

58. — [1] ვაჭართა, *ex armenio* : *վաճառ*, mercatus.

in aeternum e terrestri animae templo in caelum a Christo translatae estis [2]; o virginitatis flores, Dei matri consimiles, quae coram ea laetamini in aeternum, illustrem adventum eius Filii exspectantes; o vos, quae ab infirmitate (solutae) perenni vigore potimini, et post mortem hominibus pro suis cuique moribus alterutram mercedem omnino decernere iam potestis — sicut nunc hanc rem a vobis recte iudicatam videmus — age porro [3] ego pauperculus Gregorius et mater Febronia, auxilium vestrum grato animo aestimantes, vos modo precamur ut huic miserandae mulieri delictorum suorum veniam a Christo impetretis, eius ossa vestrorum ossium, eius animam vestrarum animarum societate dignam habeatis, et maxime ut ei operam navetis in altero Domini adventu. Quippe gratia valetis ad iuvandos fideles; vosque manet gloria sempiterna et laetitia inenarrabilis ad quam estis perventurae. Vestrum autem patrocinium nobis semper adsit, ut nos quoque digni habeamur beatissimae illius vitae in futuro saeculo. Amen. »

Postquam igitur beati Gregorii litterae sororibus illis defunctis recitatae sunt, atque matris Febroniae verbis mandatum viva voce iis pronuntiatum fuit, ilico mortuam feminam, in pristinum suum locum rettulerunt, ubi iam ter deposita fuerat; neque ex illo die amplius inde mota fuit. Etenim beatus pater Gregorius, sicut primo expiandorum peccatorum, ita etiam deinde allevamenti et veniae illi auctor fuit. Atque peccatrici paenitentiae [4] adiutor praesentissimus apud Deum factus est, qui non Ez. 18, 23.
vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et paenitentiam agat. Et qui rem considerabant, in admirationem coniecti, Dei laudes praedicabant.

59. Talia Christus per manus beati Gregorii miracula operabatur. Etenim infirmi omni morborum genere correpti, aut ab immundis spiritibus vexati, pro eo quantum fidenter orantes postulaverant, eius precibus lacrimisque consanabantur. Neque homines modo ad eum veluti ad portum respiciebant sed etiam ferae agrestes. Quondam enim beatus, operis cuiuspiam causa, in montibus agebat prope Satberdum, ubi et fratres aderant, cum cervus in eorum conspectum irrupit: circumclusus enim erat a venatoribus neque ullum ex eorum manibus effugium patebat. Tum ad monachos tendit, inter quos omnes pertransiens, quasi

[2] V: viventes in Christo, quae templo animae terram in caelum commutastis. — [3] H: propterea, *quasi prior pars sententiae conclusa fuisset.* — [4] H: paenitentia.

ratione praeditus esset, perrexit ad beatum Gregorium, et in sancti manus caput inclinavit, perinde ac si vim sibi male illatam comploraret. Quem ille demulcens, ait : « Per Christi nomen tibi nocere non poterunt inimici tui : ne timueris ! » Quod cum vidissent homines illi, in summam admirationem coniecti, Dei laudes praedicarunt ; et ad sanctum accedentes, cruce (ab eo) signati sunt. Qui benedixit iis et, pro cervo, alia stipe eorum corpora recreavit. Et discesserunt, cervum autem in pace dimisit.

60. Item, cum Chanzthae, in cella sua esset, venatorum multitudo prope monasterium quattuor capreolos circumclusit ; qui cursu in cellam se proripuerunt, ubi consederat pater Gregorius, et circa sanctum constiterunt. Is causam eorum adventus intellexit, eos demulsit, venatores autem illos hospitio excipi iussit et (ad sua) remitti. Tum feris escam dedit easque cum pace dimisit.

61. Pater Basilius, cum iuvenis erat, patris Gregorii asinum curabat [1]. Ei malignus tumor in collo excrevit, quem cancrum [2] vocant, antiquitus autem gangraenam [3] appellabant. Basilius hoc crudeli morbo decumbens, per quattuor summum dies cruciatus est, donec beatus Gregorius sic interrogavit: « Ubinam est puer Basilius ? » Fratres igitur ei renuntiaverunt illum aegrotare. Iussit eum accersiri. Hi autem dixerunt : « Incedere non potest. » Tum ille : « Meis, inquit, verbis haec ei dicite : Adesse te iubet pater Gregorius. » Basilius, ut arcessentis verba audivit, praecepto magistri sui recreatus, ad illum adiit. Qui eum sic interrogavit : « Quid mali habes ? » Ille manu ostendit tumorem, qui latissime excreverat. Tum beatus Gregorius manu valide locum feriens, in quo tumor erat, dixit Basilio : « Sine causa desidiae indulsisti ; nam prorsus nihil in te est morbi. » Manu ille locum perfricuit ; iamque maligni tumoris ne vestigium quidem comparebat. Et qui miraculum conspexerant Dei laudes praedicarunt.

61. — [1] *Vid.* § *29 ; supr., p. 256.* — [2] H : ჩხლ, chl ; V : R-X-Λ ; *cf.* Marr, *p. 134, annot. 1. Equidem in hac contracta scriptione, vix non certo agnoscere mihi videor elementa armenii nominis :* քաղցխեղ, qałṣhel, cancer, γάγγραινα ; *cf.* 2 Tim. 2, *17, et annot. insequentem.* — [3] H : სატალი : saṭali ; *in lexicis :* fluxus alvi, cholera ; V : сатал : *cf. l. cit., annot.* 2. *Profecto legendum* სრ-ხტალი, *quod in versione hiberica est pro* քաղցխեղ, 2 Tim. 2, *17 ; nisi tamen hoc glossema conferendum est cum arabico* سرطان .

62. Hoc tempore, Hierosolymis aderant discipuli quidam beati Gregorii, homines decori optimique monachi, summa sapientia ac miraculorum virtute praediti, regni (Dei) sectatores atque gloriae huius mundi fugitivi, sacerdotes venerabiles, nobilissimorum optimatum filii, tribules [1] magni Ephraem Adsqurensis episcopi. Ab istis igitur haec epistula [2] ad patrem Gregorium scripta fuit, quae Hierosólymis Chandztham pridem pervenerat, sed hoc loco libelli mei eam nihil mutatam integre descripsi. Erat autem huius modi : « Sancti, venerandi, magn patris nostri Gregorii sanctis precibus [3] nos fortunet dignosque faciat Dominus, pauperculos peccatores indignosque servos tuos, Arsenium nequam et Macarium imbecillum, spiritu filium fratris tui filiumque tuum et omnium fratrum tuorum. Pater summe, apud Dominum honoratissime, domine noster Deo dignissime, sanctae illius solitudinis caput (et) domine, plebis amicae Christi magister omniumque illuminator, pro sancta humilitate tua, ignosce nobis, ineptas insipientesque hasce nostras litteras, quas scribere ausi sumus, pauperculi indignique servi (tui).(Has) cum divinae caritatis tuae venia, licentiam nobis sumimus ad te inverecunde scribendi, qui locum obtines conspicuum in cena illa sempiterna. Nos [4] igitur omnium hominum inquinatissimi, nostri memoriam vobis suppliciter renovamus, atque ad vos gratiam benedictionemque transmittimus Sanctae Resurrectionis [5] et omnium locorum, quotquot Hierosolymis, in sancta urbe eiusque vicinia circum sunt, Christi Domini nostri adoratione sacrata. Tu igitur, sancte (ac) venerande pater, omnesque filii tui, cum fide, congruenter vestro omnium (in nos) studio, ignoscite nobis et acceptum habetote desiderium, cum quo vos salutamus. Age vero, sancte pater [6], huc advenit homo quidam e partibus vestris, Dei servus (idemque) sacerdos graecus huius regionis. Hic te viderat, pater, nobisque rettulit divinitus in pace custodiri ac florere venerabilem sanctimonia vitam tuam, in sacra illa solitudine. Nos igitur indigni plurimum recreati ac laetificati sumus, et pro illo nuntio gaudioque [7] (auditae) prosperitatis tuae, ausi sumus ore nostro indigno gratias agere Deo in homines peccatores benignissimo. Iam illuc revertit homo ille divinus Moyses; cui hasce litteras ad vos dedimus.

62. — [1] ტომნი. *cf.* § 7, *annot.* 1; *supr.*, *p.* 226. — [2] ἐπιστολή. — [3] H : sanctae preces. — [4] V : ... o vir celsissime. In vespera immortali, nos ... — [5] *I. e. basilicae* τῆς Ἀναστάσεως. — [6] V : «... desiderium salutandi vos !» Ulterius : « Sancte pater ... » *(Adverte epistulam integre descriptam esse)*. — [7] H : illius nuntii gaudiique ; *correxit* E *(p. 135, annot.)*.

Hic sacra loca omnia circumivit in hisque precatus est ; te pater, cum omnibus fidelibus in orationibus semper commemoravit et commendavit ; summis laudibus te prosecutus est. Nos autem ultra modum gavisi, pro nobis nostrisque, peccatorum, animis haec tibi scribere ausi sumus. In terram prostrati perquam excellentem benignitatem tuam et suavem dominationem pietatis tuae imploramus, theophore pater sanctorumque magister summe, ut in sanctis precibus tuis, nostri, servorum tuorum ne obliviscaris. Iam vero, postquam sanctae reverentiae tuae nosmetipsos [8] commendavimus, nostri, quaesumus, propter Christi caritatem memor esto in reverendis orationibus tuis et apud gregem tuum sanctum, reverende Deoque dignissime pater noster ac domine. Quomodo autem in hoc sacro loco Sancti Sabae nos habeamus, et si quid aliud est nuntii, te docebit idem Moyses, sancte pater. Suavitati tuae cum (eius) venia, nuntiamus — quod pro certo habeat sanctitas tua — nos in hisce locis sacris, inter orationes nostras, tui semper meminisse ausuros esse, ut Dominus nos indignos perpetua sanctae precationis tuae consortione dignetur. Pater, tibi commendatam habeas Euphrosynam sororem nostram ; propter Dei amorem cura eam salutes, tuamque orationem et benedictionem in eam demittas. Amen. »

De talibus igitur viris colendis dicere solebant priores patres nostri : « Postrema tempora in quibus patres reperti sunt, qui Christi arbitrio servirent, ante nostram et patrum nostrorum aetatem exacta sunt [9]. »

63. In administratione autem omnium sanctarum solitudinum Calarzenae, sic agere solebat beatus pater Gregorius miraculorum patrator. Fidelibus quidem monachis benigne operam navabat, sontes ad paenitentiam adducebat, observantiam vero detrectantes omnino exterminabat. Nempe dicere solebat Opizensis quidam senex : « Cum iuvenis eram, ter Opiza eiectus sum a patre Gregorio, propter morum meorum improbitatem. » Porro ex quo aedificatae sunt inclutae illae Calarzenae solitudines, earum sacerdotes et diaconi consecrati fuerunt ab Antziensibus [1] episcopis ; et vicissim, quando episcopi (Antziae) consecrandi erant, si quis cunctorum pariter solitudinum commendationem certissimasque litteras testimoniales ab omnibus non haberet, huic catholicus manus imponere nolebat, ut istius dioeceseos

[8] *Verbum e verbo:* animam nostram. — [9] V : patres Christi voluntatem facientes, qui in postremis diebus orti sunt, supra nos erunt et patres nostros.

63. — [1] *Cf.* § *27, annot. 1; supr., p. 251.*

episcopus fieret; neque recte aestimanti hoc placuisset [2]. Quamquam enim sedis Antziensis origines immenso tempore antiquiores erant et in eadem multi episcopi miraculorum virtute praeclari fuerant, hunc tamen honorem sacris solitudinibus illis concesserat Christus, ut iis antistes [3] (non) esset (nisi) episcopus omnino indubitatae sanctimoniae et dignitatis, sicut decet sacram illam sedem in virginali integritate custoditam a tabifico magisterio haereticae pravitatis, atque sacrae imaginis Christi Dei titulo conditam.

64. Beati patris Gregorii aetate colendus hierarcha [1] Zacharias [2] eius modi miracula operatus est. Prope monasterium Tba [3], in clivo derupto, saxum immane vacillabat. Perterriti monachi e domo sua aufugerant; verum Zacharias, qui fidenter remanserat, dixit iis: « Cras videbitis hoc saxum eo loco iacens, unde nobis nocere non possit. » Quod ita evenit. Nam illius lapsum patres omnino sentire non potuerunt; et postridie eo loco prorsus inexspectato, quem dixerat sanctus, (saxum) solide fixum erat. Illi autem Christi laudes praedicarunt.

65. Idem Zacharias quondam, vindemiae tempore, Tbae, sub ramis maturis (arborum) suarum [1] consederat, quos turdus frequenter carpebat. Hunc igitur cruce signavit, et continuo mortuus est. Rursus crucem (in eo) descripsit, qui redivivus ad congeneres suos avolavit.

Locustae innumerabiles aliquando proximam Antziae viciniam invaserant. Verum beatus episcopus Zacharias adversus eas pedum suum misit a sacerdotibus gestatum; et Dominus servi sui gratia, immensam hanc vim locustarum protrivit, quae solis lucem [2] obscurabat. Populus autem fidelis Dei laudes praedicavit.

66. Rursus, in vinea Antziae dracones [1] duo immanes appa-

[2] V, *sine nota interpositionis*: neque ... probari potest ut (alicui) <manus imponantur sine eius modi testimonio>. — [3] *Verbum e verbo:* hegumenus; *quod utique per abusionem dictum est et quasi* κατ' ἐξοχήν.

64. — [1] *I. e.* archiepiscopus; *vid. infr.*, § *70.* — [2] *Profecto idem Zacharias Antziensis, de quo* § *27; supr., p. 251.* — [3] ტბა, ṭba, lacus; *alias:* Tbeth (ṭbet); *cf. supr., p. 210, cum annot. 2. Illic ergo monachus fuit Zacharias, nam sedes episcopalis in Tbeth non erecta fuit nisi multo tempore post S. Gregorii aetatem.*

65. — [1] V: sub matura vite [*om.* sua]; *at pro languido illo* თჳსსა, suorum (suarum) *rescribe:* ლეღვისა, ficus. — [2] *Proprie:* aerem, ჰაერსა, haersa.

66. — [1] ვეშაპნი. *ex armenio* վիշապ.

ruerunt. Aufugerunt vinitores. Verum Zacharias (dracones) istos oratione interfecit. Et homines illi cum gaudio Christo gratias egerunt. Quamquam [1] autem Antziae alii quoque fuerint episcopi thaumaturgi qui, Dominum imitati, famis tempore pauculis panibus plurimos esurientes saturarunt, (67) huius tamen [1] gratiae principium Zacharia puero eluxit. Erat enim is pastor ovium in terra Calarzena ; atque, in sacerdotis persona, sacrificium apparaverat coram veneranda cruce. Alii parvuli pueri eum circumstantes sine intermissione
Is. 6, 3. canticum angelorum voce personabant : « Sanctus est, Sanctus est, Sanctus est Dominus Sabaoth [2]. Pleni sunt caeli et terra gloria eius. Alleluia[3], alleluia. » Atque « Gloria Deo » et « Kyrie eleïson [4] » iterum iterumque dictitabant. Ecce autem splendidissima luminis columna e caelo descendit super innocentem illum sacerdotum puerum. Quidam vero Antziensis episcopus [5] per viam transiens hoc prodigium conspexit ; accessit et de manu colendi pueri (sacris) communicavit. Hunc Antziam secum abduxit ; tum decano rettulit de communione illa sua. Itaque, ex mandato huius episcopi, homines colendi beatum Zachariam episcopum Tbae educarunt. Tam praeclarae virtutes episcopis Antziensibus hereditariae erant.

68. Verum in sacra illa segete unus repertus est, veluti lollium quoddam, qui Sardsebi [1] in diaconorum ordinem insitus et Tiphlisii apud Isaac [2] ameram [3] Ismaelis filium [4] educatus, ad Asotium curopalatam legatus missus est. Is igitur episcopum Antziae vita functum esse comperit ; et sic permitente immensa patientia Dei, per Isaac ameram, ab Asotio curopalata sedem Antziensem postulavit improbus ille Tzkir [5]. Postquem autem

[1] *Proprie :* quoniam ; *quod ad superiorem orationem, qualis exstat, referri non potest.* V *abrupte sententiam exorditur*.

67. — [1] *Om.* V. — [2] საბაოთ, sabaot, σαβαώθ. — [3] ალელუია, aleluïa; *cf. § 17, annot. 2, supr., p. 238.* — [4] H : კჳრიალესონი, cvirialesoni; E: კჳრიე-ლესონი: cvirielěsoni *(p.* XLII *:* კჳრიელეისონი, cvirieleïsoni ; *cf. § 43, annot. 3 ; supr., p. 271),* — [5] *Ita* H ; *sed ex reliqua oratione omnino intellegendus est aliquis familiaris vel clericus episcopi Antziensis.*

68. — [1] სარწყებს, sarżebs ; სარწყები, *i. e.*, cunae, cunabula, *locus nobis ignoratus.* — [2] საჰაკ, sahac, *armenia forma :* Սահակ — [3] ამირისა, amirisa, امير, *graecis scriptoribus :* ἀμηρᾶς. — [4] اسحاق بن اسماعيل بن شعيب, *chaliphae legatus, qui Tiphlisii tyrannidem potitus est. Imperium in Hiberia obtinuit ab anno] circiter 833 ad 853. Testimonia quae ad eum pertinent erudite collegit* MARQUART, Streifzüge, *pp. 408-411 ; 421-24 ; cf. p. 508 ; p. 460-62, et ex eo* LAURENT, L'Arménie entre Byzance et l'Islam, *p. 320-321.* — [5] ცქირ, şkir. *Hibericis litteris ita redditum videtur arabicum* صغير, parvus,

Antzia per vim potitus est, maleficio suo maleficia rursus adiecit quam plurima, quae in hoc libello litteris singillatim mandare non iuvat. Porro licentia eius persaepe notata fuit a pristinis sanctis patribus illis eremitis Calarzenae et a cunctis ecclesiae catholicae pastoribus [6], praesertim vero a patre Gregorio, quippe qui archimandrita esset inclutarum solitudinum illarum. Sed iste superbia victus Dei timorem penitus exuit. Clam Antziensem aliquem laicum accivit, protervum et egentem, sagittandi peritissimum; cui milii modios tres et hircos quinque daturum se pollicitus est, et Chandztham eum misit ut patrem Gregorium occideret. Hic in itinere a quopiam rescivit patrem Gregorium in Chandzthae praedio esse et ipso die domum esse rediturum. Proinde in Chandzthae silvam ad struendas insidias devertit, arcum prae manibus tenens expeditum.

69. Interea beatus pater Gregorius e praedio suo Chandztham descendebat solus, in itinere lectiones ex orationibus sancti patris Ephraem memoria recitans cum gemitu fletibus admixto, at mente exsultabat, quoniam beneficio sancti Spiritus divinorum contemplatione fruebatur. Tunc miserandus ille homo portentum quoddam insigne sursum conspexit, desuper sanctum nempe splendidissima lucis columna ad caelum usque pertingens illum contegebat; in eius capite erat crux intolerabilis fulgoris, (et) circa eum < lucebat splendor [1] > iridi similis, quando pluviae tempore venuste rutilat. Hanc igitur claritatem super eum effusam vidit homo et terrore correptus est vehementi; soluti sunt nervi brachiorum eius, atque ex nimio pavore humi Gen. 49, 24.
allisus iacuit. Dixit ei beatus Gregorius : « O miserande, eius qui te misit mandata exsequere. Christianam profecto religionem eiurasti, quandoquidem exili mercedula conductus hominis innocentis (et) senis sanguinem fundere voluisti. Aut non pro milii modiis tribus et quinque hircis huc ad me occidendum venisti, insipiens ? » Tunc homo cum lacrimis eum deprecari coepit : « Miserere mei, sancte Dei, interfectoris tui perditissimi. Christum imitare qui paenitentibus interfectoribus suis ignovit. Nihil enim in me superest virium, prae formidine aspectus tui, quae me oppressit. » Tum sanctus eius misertus eum cruce signavit et sanum fecit — nam multiplici fuerat

quod Arabum ille cliens sibi nomen fecerit pro vernaculo მცირე. mşire. *Nec Tzkirus, nec qui* § *70 memorabitur Esdras episcopus, comparent apud* Carbelašvili ; *ad* § *27, annot. 1 ; supr. p. 251.* — [6] H : gregibus ; *lege :* მწყემსთა.

69. — [1] *Sic vel aliter redintegranda sententia.* V, *ornatius quam pressius :* crux in orbem diffundens intolerabilem fulgorem (sicut iris ...).

plaga mulcatus — atque gaudentem ad sua dimisit. Homo igitur omnia quae acciderant Tzkiro rettulit, qui vehementiori etiam furore exarsit ; et caecitati caecitatem adiecit.

Plurimis iste molestiis affecit cum patrem Gregorium sanctosque patres huius aetatis, tum etiam laicos fideles. Qui igitur eum merito corripere non desierant, iidem communi consilio rem totam ad summum principem Asotium curopalatam detulerunt. Eius iussu omnes regulares ecclesiae catholicae [1] Antziensis litteras scripserunt ad Hiberiae catholicum [1], a quo missi reverendi episcopi Antziam advenerunt, et ad eos congregati sunt universi patres [3] anachoretae. Prodigiorum effectrix beata mater [4] Febronia advenit quoque ad hoc concilium (conciliis) non dissimile priscorum sanctorum. Aderant etiam cum illis sacerdotes omnium paroeciarum Antziensium. Coram his episcopis Tzkiri veram (historiam) et iniquitates enarraverunt homines illi fide digni prodigiorumque effectores, < et [5] > turpissimam causam eius flagitiorum palam < indicarunt [5] >. Tum fideles [6] illi hierarchae eum a dignitate sua deiecerunt. Pater Gregorius materque Febronia eum, (ut erat) apparatu sacro indutus, de altari detrudentes, coram altari (hoc apparatu) exuerunt, et omnes una eum quasi membrum putridum ex ecclesia catholica exsecuerunt, et instar haereticorum omni ex parte factus exlex eiectus est. Ille, ut ab eo divinum auxilium recesserat, omni consilio destitutus Tiphlisium ad Isaac ameram patronum [7] suum abiit : cuius importunitate flectere visus est curopalatam [8]. Rursus per vim potitus est sede Antziensi, ut ultionem sumeret a patre Gregorio. Proinde plebem Antziensem congregavit eamque ad diruendam Chandztham immisit. Quibus, cum (illuc) oriente sole advenirent, dixit pater Gregorius : « Filii, mihi fratribusque meis moram concedite usque ad meridiem, ut in sancta ecclesia coram Christo supplicationem agamus, et sanctum Georgium omnesque sanctos suppetias advocemus. Faxit autem Dominus ut edat signum bonum. » Illi senis dicto paruerunt, quoniam miracula ab eo patrata conspicere soliti erant.

70. Ipso tempore dum isti cum fletu precantur, exaudivit Dominus flagitationem eorum, et per sanctum angelum ad-

[1] *Cf. § 26, annot. 2 et 4 : supr., p. 250.* — [3] V : patres anachoretarum < antistites >. — [4] V : < antistita >. — [5] *Supplendum, ut sententia consistat.* [6] *Vel :* fide digni, *ut superius.* — [7] პატრონისა, patronisa, πάτρων. — [8] V : quem (*i. e.* ameram) importunitate devicit, < et per eum > curopalates quasi flexus est.

moniti sunt his verbis : « Ultio divina pessimum inimicum vestrum assecuta est : ecce adveniet qui eum mortuum inclamabit ; quamquam per biduum idcirco superstes erit, ut in sede episcopali sepultura non dignetur eiusque eiectioni fidem omnes adhibeant ; verum mens eius iam nunc mortua est. » Patres, ut laetabilem hanc vocem audierunt ab angelo, angelis ipsi pares, vehementer gavisi sunt atque Deo laudes persolverunt qui facit mirabilia solus. Et intellexerunt quod scriptum est : « Stultum interfecit iracundia, » qui perpetuo nefaria meditans se ipse computabat in numero iustorum. Tunc beatus Gregorius alacriter ex ecclesia prodiit, et dixit ad (Antzienses) illos : «Nolite iam eius tyrannidem metuere, a quo missi estis ; nam Dominus eum iratus interfecit. » Interea supervenit homo qui dixit ad plebem : « Ne iam audeatis Chandztham inclutum (coenobium) evertere : eversor enim eius mortuus est. » Tunc gavisi sunt homines illi ; qui a patribus hospitio excepti domum suam laetantes reverterunt Deique laudes praedicarunt.

Ps. 71, 18 (19). Iob. 5, 2.

Sed ad priorem orationem redeamus. Tzkirus, postquam plebem Chandztham miserat, ipse Korthan[1] profectus est, ut res suas inde acciperet, quas ibi reconditerat. In itinere, sumpto cibo, obdormivit, et somnium terribile visum est ei, quo in malefactis suis convictus est, praesertim vero in malo quod Chandzthanis intulerat. Porro apud illum tunc aderat Dei sacerdos quidam Antziensis. Huic indicavit Dominus Tzkirum misere periturum esse. Is igitur sacerdos discipulum suum Chandztham misit, qui Tzkiri mortem asseveranter nuntiaret. Tzkirus autem, ut Kortham advenit, mortuus est, et ibidem sepultus fuit usque ad alterum Domini adventum.

Postquam igitur dispulsae sunt huius tempestatis aerumnae sancta illa sedes imaginis Christi Dei vivi tranquillitatis laetitiam in gregem suum optimorum pastorum luculenta (excellentia) diffundere coepit. Nostra autem hac aetate postrema, pauperes laetantur gratia Domini, oratu sanctorum qui ante saecula (exstiterunt), temporalem[2] operam conferentibus illustribus regibus nostris, qui Dei fuerunt probati cultores, sanctarum ecclesiarum exstructores, barbarorum[3] exercitus eversores, genuinorum christianorum decus et religiosorum deliciae. Inter quos locum obtinet Adarnarsae magni curopalatae filius Pan-

70. — [1] ქორტა. **korta** ; ***ignotus, ut videtur, locus ; qui tamen in Antziae vicinia quaerendus est.*** — [2] *Proprie :* corporalem. — [3] ბარბაროზთა, **barbarozta, βάρβαρος.**

cratius [4], archon archontum, qui virtute Dei summus princeps factus est, tempore venerandi Esdrae [5], Antziensis patriarchae [6] (et) episcopi, ex incluta optimatum Daphantzeliorum gente nati. (Fuit) ille Pancratius propter intellegendi acumen concelebratus, sanctarum ecclesiarum aedificator, divinorum librorum investigator et collector, sanctorumque omnium laudator dignus. Sanctorum oratio semper illi suffragetur hic et in perpetuum. Is hance beati patris Gregorii vitam innovavit, insertis, quae omissa fuerant, miraculis [7]. Utinam venerabilis Gregorii omniumque sanctorum oratu priscis regibus sanctis annumeretur a rege Christo. Qui a nobis pauperculis, patris Gregorii filiis, vituperium detersit; et qui nos inscite vituperaverit, hunc ignominiae addictum voluit rex illustrissimus. Eorum quae credita fuerint eius peccata, reatum penitus aboleat Dominus, venerabilium patrum oratu, accedente gratia beati patris Gregorii qui instar angeli in terra vitam egit.

Is autem, senectutis suae tempore, Chandzthae sodalibus hoc praeceptum dedit : « In isto monasterio nemo umquam prope cellam (suam) oratorium [8] exstruat ad sacra facienda. Indecorum enim foret, si propter eius modi causam voluntas publica publicae huius maioris ecclesiae non studiosa [9] esset; quoniam [10], cum decanus sacri faciundi signum pulsabit, non omnes sacerdotes ad illam se conferent, sed in suo quisque oratorio [8] remanebunt ad litandum ; et cum maiori ecclesiae tum pariter hominibus molestiam creabunt postulandi ut (in ea) litetur ; quibus semper decanum rogitari oportebit ut sacerdotes ad maiorem ecclesiam litatum veniant. Haec igitur regula firmiter retineat oportet qui meis, pauperculi Gregorii, dictis oboediens esse volet [11].

[4] *De quo supr., p. 211.* — [5] *Esdras igitur successit Macario, qui Antziae sedem obtinebat an. 951 ; cf. infr., § 83.* — [6] მამათ-მთავრისა, *i. e.* princeps patrum, *quod passim et in ipsa* Vita S. Gregorii *(cf., exempli gratia, § 42 ; supr. p. 271, l. 11), ex veriloquio, intellegitur* πατριάρχης ; *sed hic ornatius dictum videtur pro* archiepiscopo. *Certe saeculo X sedes Antziensis archiepiscopalis erat. Vid.* Zordania, Chronica, *t. I, p. 127. Esdram Antziensem (episcopum) alium — an fortasse eundem, perturbato temporum ordine — memorant Annales Hiberiae, ad regnum Pancratii IV (1027-1072) ; vid.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 320.* — [7] *Cf. supr., p. 210-11.* — [8] ეგუტერსა, eguṭersa, εὐκτήριον. — [9] H : praeterquam, extra, თჳნიერ : *legimus :* წაღმიერ (წაღმიერთა. — [10] V, *soluta compage totius sententiae :* in hoc monasterio, nisi fuerit voluntas populi nemo prope cellas oratorium exstruat ad litandum, praeterquam maiorem ecclesiam publicam. Hoc enim non decet, quoniam ... — [11] *Cf. infr., § 74.*

71. Beatus ille vir Dei, pater Gregorius, Christi voluntatis domicilium, prodigiorum patrator inclutus, senectutis fines consuetos longe praetergressus est : quippe annum secundum supra centesimum attigit. Attamen color vultus eius non immutatus est; neque eius oculis offusa est caligo [1] ; corpore vegetus erat et ad mortem usque nulla omnino infirmitas in eo comperta est; nam Christi virtute confirmatus erat. Gloria illi erant lampas virginitatis, oleum misericordiae, amor Dei et fratrum. Labore autem plurimum delectabatur, neque illo tantum (labore) orationis et ieiunii ; sed diu noctuque manibus suis operabatur, sicut ait Paulus : « Qui non naviter laborat, is neque manducet. » 2Thess.3,10. Hospitibus ac pauperibus operam alacriter impendebat. Ceterum plerosque dies Satberdi transigere solebat; nam in suis monasteriis abbates [2] constituerat, qui eorum curam gererent. Si quod autem extraordinarium negotium occurreret, isti ad eum referebant, sicut decebat sapientiam illi divinitus inditam, quae in eo semper resedit donec vita functus est et ad aeternam vitam regnumque migravit sapiens ad sapientes.

72. Cum autem, senectutis suae tempore, Satberdi degeret, fratres Chandzthae incolentes sollicitudine angebantur, quod audierant patrem suum spiritalem consilium cepisse, ut reliquam aetatem Satberdi absolveret. Tunc omnes, quotquot incedere poterant, Satberdum una se contulerunt ut sanctum requirerent. Satberdenses quidem fratres in fratrum suorum adventu gavisi sunt ; at ubi cognoverunt cuius causa advenissent, laetitia eorum in luctum conversa est. Ut illi, cum supplici adoratione, precati sunt in sacra ecclesia sanctae Dei Genetricis, beatum quoque patrem suum proni salutarunt [1] filii ab eo spiritaliter geniti eiusque labore congregati. Qui cum gestientis animi effusione omnes osculatus est ac peramanter salutavit, sicut pater suavissimus optimusque magister. Deinde fratres illi Chandzthani atque Satberdenses data sibi salute se mutuo osculati sunt, atque consederunt. Tunc beatus Gregorius Chandzthanos affatus est his verbis : « Carissimi fratres ac filii, dicite: ecqua causa hunc veniendi omnes molestiam suscepistis ? » Epiphanius autem et Zeno aliis fratribus dixerunt : « A vobis dignum responsum proferatur oportet, ut decora oratione discipuli sapientes sapienti magistro studii vestri munus offeratis, et nos quod animus noster

71. — [1] *Cf.* Dtn. *34*, 7 *(hiberice)*. — [2] *Vid. 48, annot. 3*; *supr., p. 274.*
72. — [1] *Verbum e verbo:* adorarunt.

fidenter expetit, Deo favente consequamur. » Tunc omnes una in hunc clamorem eruperunt : « O sancte Dei, spiritalium filiorum tuorum parens atque pater, curator vitae nostrae et Christi fidelium asylum, quamquam omnes fratres nostri Satberdenses Domino accepti et sicut divinae ita etiam tuae voluntati sunt subiecti, attamen quod per tantum tempus ad nos non venisti, id in Chandzthae contemptionem non levem et nostri omnium apud omnes homines opprobrium cedit. Etenim sanctorum tuorum laborum primus fructus est Chandztha. Proinde idcirco huc venimus, ut Chandztham adire tibi liberet, solaciumque haberent, qui huc venire non potuerunt, et (tu) aliis etiam solitudinibus perspectam faceres summam in nos caritatem tuam. Hoc autem scito : si nobis exaudiri non contigerit, hic apud te omnes remanebimus. Gravius enim nobis foret extemplo sine solacio [2] Chandztham redire. » Dixit autem sanctus : « Benedictus sit Christus Deus universorum, qui in pectoribus vestris firmiter insevit sanctum praeceptum diligendi mei, pauperculi senioris vestri. Filii mei carissimi, sive potius filii Christi, eius sanctae voluntati servientes, qui mandata sua evangelium appellavit, quoniam adventu suo laetum pacis nuntium hominibus attulit inimicis suis, propter quorum amorem morti se devovit, nosque omnes docuit omnium virtutum principium esse divinam caritatem ; agite vero vos huc adduxit caritas, sed utrimque mihi adest molestia, hinc ut vos affligam, illinc ut a fratribus istis divellar. »

Tunc advocatis omnibus fratribus Satberdensibus dixit : « Convenite, filii, cum Chandzthae incolis, fratribus vestris, et mutua consensione rem componite : quippe a sapientibus refugit discordia. Itaque una decernite quid magis expediat. Equidem sic existimo : ei loco, qui prior conditus sit, maiorem honorem ab eius conditore deberi, sicut seniori a iuniore debetur cum reverentia obsequium. » Dixerunt autem fratres Satberdenses : « Vera est praeceptio tua, sancte pater ; at nisi iudicium tibi delatum fuisset [3], — vivit Dominus et sancta oratio tua ! — fratribus nostris non cederemus. » Postquam igitur haec dixerunt aliaque id genus, qualia res ferebat, tunc beatus pater Gregorius eos omnes sic allocutus est : « Filii, nos hodie congregavit praeceptio Christi, ut nunc in futura tempora firmitatem unitatis et caritatis inter fratres haec duo monasteria incolentes lege perpetua stabiliremus, congruenter

[2] V : sine te. — [3] V : nisi iustitia te illis tradi iuberet.

oraculo Domini qui dixit apostolis : « In hoc cognoscent omnes Ioh. 13, 35. quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. » Et rursus illis (hoc) edixit : « Quod vobis dico, omnibus dico. » Mc. 13, 37. Proinde vos etiam Domini praecepta custodite, mutua vos reverentia et caritate prosequentes, officiosissima cum voluntate et modestia non fucata. In sacris ecclesiis vestris alii pro aliis precationem facite ; mei quoque, pauperculi, in sanctis precibus vestris perpetuo mementote. In fraternitate vestra tam propinquis quam remotis bonam vestri speciem praebetote. Si qui vero fratrum Chandzthanorum Satberdi, aut Satberdensium Chandzthae habitare voluerint, nemini fas sit eos non recipere eorumve consilia iurgiis dissolvere aut per vim praepedire, sine causa iusta quadam. Quod si quis eos iniuste prohibuerit, is facti rationem a Deo reposcetur in die illo disquisitionis, quoniam haud est haec voluntas mea, (qui sum) spiritalis pater vester, sicut ait Apostolus : « Etsi vobis decem milia I Cor. 4, 15. nutritiorum constituti sunt, non tamen multi patres. » De ceteris omnibus vitae spiritalis divinam regulam a me iam pridem constitutam habetis. In ea firmiter perseverate in aeternum ; et pax Christi quae exsuperat omnem sensum, ab Phil. 4, 7. omni noxa animae vel corporis vos omnes ad unum custodiat, et sanctis adiungat. »

Tunc in sanctam ecclesiam ingressus, cum lacrimis se illi commendavit. Et postquam ei tacite valedixit, in ipso discessu senibus osculum dedit, et sic Chandztham versus profectus est. Universus autem populus collacrimans eum sequebatur[1]. Sanctus in loco edito constitit populo Dei circumdatus, et Christo laudem persolvit, his verbis :

73. « Domine Deus meus, Iesu Christe, antequam in terram advenisti, in mundo eras, nunc autem super caelos habitans in lumine potentiae divinitatis, nobis ades ad opem nobis ferendam. Tu, Domine, misericordia tua in hasce regiones me perduxisti, cum tribus sociis, probatis sanctisque sacerdotibus, qui, ad mortem usque, sine intermissione hostias sanctas, incruentas illas quidem, tibi offerre consueverunt. Hos plurimis animabus portum fecisti, atque post mortem eorum dignos habuisti, qui cum sanctis angelis altaribus caelestibus in aeternum ministrarent. Iamvero per me effecisti ut (numero) crescerent cultores tuae voluntatis, Christe. Nam sapientiae talentum quod mihi a puero commisisti feneratus sum tamquam

[1] V : ad eum accessit.

servus tuus fidissimus inter fideles tuos [1]. Nunc vero coram te sunt regni (caelestis) discipuli. Hos benedic, Christe, sicut sanctos apostolos benedixisti; eos qui in posteris aetatibus ad interitum usque mundi futuri sunt mei filii, hos in voluntatis tuae (studio) conserva; et universos christianos pia te religione colentes tua, Domine, misericordia prosequere. »

Deinde Satberdum cruce signavit et dixit : « Prospere crescas, o Satberd, gratia floreas, divino robore vigeas, ut per singulas porro aetates hostiarum tuarum frugem offeras intemeratam Domino. Ecce enim nunc tibi supremam salutem dico, neque amplius corporali aspectu faciem meam videbis, donec Dominus cum gloria advenerit. Iamvero, quamvis corpore a te recesserim, spiritu tamen semper tecum ero ad opem tibi ferendam. »

Tunc fletu miserabili collacrimati sunt incolae Satberdenses
Cf. Act. 20, 38 quod dictum illis fuerat sibi non amplius datum iri, ut magistrum suum in corpore cernerent. » Sanctus autem iis dixit : « Filii, spiritus sapientia pectoris dolorem superate.
Cf. Ioh. 14, 1. Neque turbetur mens vestra. Ego enim vobis hoc spondeo : Christus in nullo vobis deerit neque in ista neque in aeterna vita, dummodo perseveretis in ea, quam a me didicistis, vitae monasticae regula a sanctis patribus instituta[2]. Pariter filiis meis in futura porro saecula praecipio ut sancti huius magisterii observantiam perpetuo retineant. Si quando temporis iniquitas aliquid de regula derogare coegerit[3], unde gravius detrimentum spirituale non oriatur, venia esto in hoc tempus non autem in perpetuum, neque ita ut indulgeatur [4] gliscenti licentiae, de qua illud est dictum : « Nihil Deo tantam movet indignationem quam nimia licentia. » Equidem, ubi apud Dominum accessu dignatus fuero, eum pro vobis deprecabor, quia mihi plurimo solacio fuistis. Nunc enim, dum in corpore vivo, et pro me ipso et pro vobis orare soleo; sed cum ex hac fluxa vita liberatus fuero, spem habeo a Christo me sine intermissione apud eum oraturum esse pro vobis, pro omnibus (me) fideliter invocantibus, et pro filiis meis, ut apud Deum misericordiam inveniant et copiam (adipiscendi) perfecti sempiternique gaudii. » Tunc, postquam hanc orationem absolvit, fratres Satberdenses lacrimis perfusos osculatus est, et plurimo efflagitatu iis persuasit, ut domum

73. — [1] V : tamquam servus fidus feneratus sum inter fideles. — [2] H : oblata, შეწირთეული : V : sanctificata (sacrata ?). *Legimus :* შეწერთილი (შეწრთილი). — [3] *Verbum e verbo :* tempus propter molestiam ... derogaverit.

suam reverterentur ; ipse autem Chandzthanos fratres secutus est. Sed parem acceperunt a Deo mercedem et qui eum abduxerunt et qui reverterunt ; nam fides et caritas sui patris ac magistri eadem omnibus erat.

Ut autem Satberdo Chandztham redux fuit beatus Gregorius, una cum Chandztha laetatae sunt finitimae solitudines. Undique fratres advenerunt ut sanctum inviserent, atque accepta eius benedictione et precatione domum suam gaudio pleni revertebantur. Etenim gloria Chandzthae sempiterno insignique decore sublimius elata est, ex quo destinatum fuit ut (sancti) exuviae laboribus enectae in aeternum ibi requiescerent. Interea gaudebat beatus pater Gregorius, quod monasterium suum in optima condicione cernebat. Itaque huius hegumenum, fidelem patrem Epiphanium, omnesque fratres ei subditos plurima cum gratulatione benedixit.

74. Tunc beatum rogavit sacerdos aliquis solitariam vitam agens, ut in cella sua oratorium [1] ad sacra facienda exstrueretur. Sanctus autem ei dixit : « In coetu fratrum id fieri nefas est. Si tu oratorium exstruxeris, omnes fratres (sibi quisque) exstruent ; et cum decanus sacri faciundi signum pulsabit, in maiori ecclesia vix sacerdos comparebit. Alia insuper detrimenta spiritalia non pauca inde oriuntur, nedum ulla utilitas. Equidem rei non assentior. »

75. Deinde magno Zenoni sic praecepit : « Frater, descendamus in vineam, quae est iuxta Opizae viam. » Erat enim vindemiae tempus. Itaque ambo simul in vineam hanc descenderunt, ab eo [1] satam et fructuum egregie feracem. Eodem tempore supervenit beatus pater Macarius Opizanus, ut inviseret magistrum suum patrem Gregorium. Postquam igitur summo gaudio perciti se mutuo effusissime salutarunt, cum adesset hora cibi capiendi, consederunt ad edendum. Sumpto cibo, illic remanere decreverunt usque ad sequentem diem. Inter colloquendum, pater Macarius beatum Gregorium interrogavit in hunc modum : « Si filius haereticorum ad rectam fidem convertatur, oporteatne illum baptizari an secus ? » Dixit ei sanctus : « Apostolus falsos fratres eos appellat, qui a perver- Gal. 2, 4 sis [2] magistris suis nomen sibi duxerunt ; neque a germanis fidelibus sanctorum Apostolorum nomina sibi usurpari patitur Paulus ; sed contra illos obiurgat, his verbis : « Cuius causa 1 Cor. 1, 11-12

74. — [1] *Cf.* § *70, cum annot. 8 ; supr., p. 294.*

75. — [1] (ab eo) *om.* V. — [2] V : qui, (ut sunt) fraudatores.

« haereses sunt inter vos ? Nam [3] unusquisque vestrum dicit : « Ego sum Pauli », et ita porro. Orthodoxos autem omnes christianos appellat. Iamvero, quamquam de hareticis ostendit ipsa Scriptura alios baptizare, alios non baptizare, equidem sic dico : « Genuinorum christianorum, ut omnes nostis, liberos sacerdos haereticus baptizare[4] non potest, etiam si nondum baptizati morituri sint ; quia (haereticis) baptismus [5] nullus est ; et praestat mori non baptizatum, quam contra fas agendo nefarium fieri. Itidem aequum et iustum est baptizari omnem [6] haereticorum filium, utcumque haeresim suam quisque propriam habere videbuntur : sed enim alii cum aliis sunt erroris societati coniuncti haud aliter atque vulpes quarum caudas caudis conexuit Samson, et ad singularum caudam lampadem [7] alligavit. Illae enim omnium haereticorum imago fuerunt, quibus etiam supremum domicilium futurus est ignis sempiternus ; quoniam alieni facti sunt a sancta matre nostra una, catho-
Ps. 57, 4 (3). lica, apostolica ecclesia. Erraverunt ab utero, ex quo sibi videntur renasci. Locuti sunt falsa ; nam ementita crimina perpetuo depraedicant, et falsa testimonia dicunt, a sanctis patribus magistris nostris anathemate perculsi.

« Insuper, si filii haereticorum concilium habitum iri confidant, non alia cum iis (agendi) regula erit, nisi ut caveatur et de (hoc) concilio sermo cum illis omnino non admisceatur. Nam fidelem cui non sit potestas patrandi miracula cum infidelibus altercari non expedit. Et quoniam haeretici omnes uno haeretici nomine appellantur, utique error eorum ab inimico [8] una pariter sustentatur. Quapropter omnes istos baptizari oportet [9], ut omnis calumniarum suspicio tollatur et communio sit perfectae laetitiae in genuinis gregibus Christi. » Multa in hanc sententiam disseruit beatus Gregorius. Dixit autem ei pater Macarius : « Revera, iusta est praeceptio tua, sancte pater. Sed de sancta Trinitate, doce me perspicue quid disputatoribus apposite respondeam. » Dixit autem ille : « Hoc disce ab Isaia ; nam is aequabilem sanctae Trinitatis dignitatem a seraphim [10] didicit, qui sine in-
Is. 6, 3. termissione clamant : « Sanctus est, sanctus est, sanctus est » Dominus Sabaoth. » Gregorius autem Theologus de triplici hypostasi Trinitatis dicit : « Quando tres lucernae sunt in

[3] V : causam cur inter vos sint haereses, hanc existimo, quod... — [4] *Proprie:* illuminare. — [5] *Proprie :* lumen. — [6] *Verbum e verbo :* omnium (*sic enim legendum ; cf. E*). — [7] ლამპრები, lamprebi, λαμπτήρ. — [8] V: ab inimico generis humani. — [9] *Cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 56 ; supr., p. 50.* — [10] სერაბინთა, serabinta.

» domo, nec dividi possunt eorum lumina nec vicissim permis» ceri [11].» En quod de sancta Trinitate credendum est.

« Et in (libro) Thesauri [12] totum hoc verissime scriptum est, ubi dicitur : « Pater, ne puncto quidem temporis [13], Filio an» tiquior est. » Iamvero sapientia, qualem a sanctis libris discimus, satis est ad te in omnibus dirigendum. » Beatus autem Macarius dixit ei : « Sancte pater, sicut pridem per manus tuas monasticum habitum mihi dedit Dominus, ita etiam nunc ex ore tuo doctrinam spiritalem mihi largiatur, quae mihi munitio sit in perpetuum. »

Adveniente vespera, tres viri Dei, in eamdem domum deversati, rite psalmos recitarunt. Et Macarius quidem dormitavit atque in lectulo decubuit.

76. Tunc beatus pater Gregorius et Zeno, submissa voce psallere coeperunt ; et gratia divina splendorem gloriae illis offudit obscuramque domum veluti candor solis collustravit. Pater Macarius, a somno excitatus, dixit : « Quam mirabiles visu sunt illi sancti ! » Dixit ei pater Gregorius : « Macari frater, quid in hoc spectaculo admiraris ? Nonne audiisti quod scriptum est : « Mirabilis Deus in sanctis suis » ? Huic igitur laetitiae se dederunt tres illi sanctae Trinitatis laudatores, hymnosque matutinae (psalmodiae) recitarunt. Ut autem illuxit, pacem sibi mutuo precati sunt, illa penetralia pacis [1]. Pater Macarius Opizam profectus est, dum pater Gregorius et Zeno ad suum monasterium ascendunt. De quo Zenone, quoniam magistri sui virtutibus se adaequaverat, post obitum beati Gregorii dicere solebant : « Zeno murus est fortissimus inclutarum Calarzenae solitudinum. »

Ps. 65, 36
(67, 34).

77. Beatus autem pater noster Gregorius optabat ut e corpore egrederetur atque ad Deum transiret. Itaque Dominus eum admonuit eius vota completum iri, sicut ait David : « Voluntatem timentium se faciet Dominus ; deprecationem eorum exaudiet et salvos faciet eos. » Tunc fratres suos iussit conficere cereas [1] candelas, quae omnibus circum vicinis solitudinibus offerentur, quae sunt Opiza eiusque propagines [2], Bertha et quae eam

Ps. 144,
19 (20).

[11] *Cf.* Orat. de Spiritu Sancto *(Theologica V), 14:* οἷον ἐν ἡλίοις τρισὶν ἐχομένοις ἀλλήλων μία τοῦ φωτὸς σύγκρασις. *P. G, t. XXXVI, p. 149.* — [12] განძსა, gandsa ; *cf.* Vitam SS. Iohannis et Euthymii, *§ 14, annot. 3 ; supr. p. 23.* — [13] *Verbum e verbo :* nictatione oculi.

76. — [1] V : Ut illuxit in tranquillis eorum cubilibus, mutuo sibi pacem precantes valedixerunt.

77. — [1] კერეონთა, cereonta, κηρίον, *vel* κηρίων. — [2] *Proprie :* alae.

contingunt, Midznadzor et Dsqarostavi, cum eorum paroecia [3]. Sadberd vero, etsi a reliquis solitudinibus aliquantum distabat, nihilo tamen secius cum iis in fraternitate indivisa coniungebatur et populi Dei probitate et divini magisterii norma universa et monasticae observantiae regula [4]; adeoque parem cum illis omnium benefactorum laudem habet apud Deum et apud homines : in eo quippe vicina monasteria non parum gloriantur. Ad has igitur omnes solitudines (sanctus) cereos misit, diemque significavit quo hos accenderent ac pro eo precationem facerent.

78. Illi autem intellexerunt hanc horam esse qua ex hoc mundo migraret. Sicut enim in transitu sanctae Dei Genetricis sanctorum apostolorum turma ab extremis finibus terrae advenit, ita etiam ipsa hora et tempore huius diei [1] convenerunt sancti patres ut beato seni reverentiam exhiberent atque ab eo benedicerentur. Quos ille conspicatus, laetitia perfusus est, et Christi verbis benedictionem omnibus precatus est, et dixit illis : « Vestri laboris mercedem vobis retribuat Dominus, qui
Matth. 25, 36. haec pronuntiavit : « Infirmus eram, in carcere eram, et venistis ad me. » Equidem ecce iam e corporis carcere egredior, et ab infirmitate immunis evado, favente Deo, qui cruce mortem prostravit, et pariter atque latronem [2], fideles universos cruce sancta sua muneravit, quae illis praeiret et, una cum sanctis angelis, gentem christianam (instar) regii sigilli distingueret, quo munita fidelium hominum anima in aeternum custodiretur atque sospitaretur. » Tunc dixerunt omnes patres beato Gregorio : « Sancte Dei, in quo, secundum Christi oracula, propriam
Matth. 5, 3-10. sedem habent opera illa beatifica ; qui spiritu humilitatis sponte pauper factus es, ut regnum (Dei) possideres ; qui luges animo, ut aeterno solacio fruaris ; qui mente es pacificus, paradisi felicitatem exspectans ; qui esuriens sitiensque iustitiam, victu suavissimo dignus factus es in terra non defectura ; qui misericors es in pauperes, (ita ut) a te numquam recedat misericordia Dei ; qui pectore animoque mundus, Dei perfecta contemplatione frueris ; qui pacis auctor fuisti inter fratres et merito tibi nomine filii Dei sanctorum angelorum pacem es consecutus ; qui propter Deum vexationes molestiasque ultro suscepisti, ut mansionem obtineres apud Christum ; qui Christi causa male au-

[3] *Proprie* : cum inquilino, თანამკჳდრითურთ ; V : mansionibus (coenobiis). — [4] κανών.

78. — [1] *Verbum e verbo* : ea hora temporis diei huius ; *scilicet diei quem designaverat sanctus ; cf. supr.*, § 77. V : hora termini vitae beati senis. — [2] ავაზაკისა, *ex armenio* աւազակ.

dientibus perfugium [3] te praebuisti, et de nobis in vitam illam aeternam servandis sollicitus fuisti : gaude tu et exsulta, quoniam Matth. 5, 12. merces tua multa est in caelis. Tu enim Pauli apostoli exemplo, iustitiae [4] bonum certamen decertasti ; cursum consum- 2 Tim. 4, 7. masti, fidem servasti, bonis operibus cumulatus : iam te manet corona iustitiae, qua te munerabitur Dominus pro laboribus tuis sanctis. Verum nostri ne obliviscaris, spiritalium filiorum tuorum, quando ante faciem perveneris benigni, clementis, misericordis, suavis Domini. Memento gregum tuorum, neque apud Christum causam nostram agens conticescas, nam omnis potestas tibi data est ad opem omnibus ferendam, qui in precibus tuis spem suam posuerint et ad patrocinium tuum confugiant. »

Sanctus autem iis dixit : « Etsi Domino me promptum exhibui, et a puero, pro viribus meis, conixus sum, de me tamen nimio cum honore locuti estis, o patres Christo servientes. Sed ab hominibus studiosam voluntatem expetit Deus et sibi oboedientibus pro mercede regnum (suum) largitur. Utinam et mihi, vestrum omnium oratu, mansionem concedat cum iis qui eius voluntati servierunt. Vos autem mementote sedulitatem meam in toleranda vita monastica, quam perspectam habuistis, ex quo inter vos habitare coepi usque ad hoc tempus : sic enim oportet regnum caelorum anquirere. Atque pro me precamini, ut apud Deum gratiam obtineam, qua vos adiuvem, adiutores meos in Domino. »

79. Tunc ad fratres Chandzthae incolentes dixit : « Filii, quae pridem a me mandata audivistis, ad animae vestrae salutem custodite, atque mei commemorationem perpetuo facite Equidem si audendi licentia [1] mihi dabitur apud Christum, in neutro mundo vos deficiet affluentia bonorum eius. Vobis autem per crucem Christi praecipio ut corpus meum cum fratribus meis sepeliatis. Non enim copia meritorum praestantior 1 Macc. 13, 5. sum quam fratres mei. Quapropter vos omnes obsecro ut in vestris orationibus ad Deum numquam mei obliviscamini, qui pro vobis semper precari soleo et iam apud Christum vestram causam precibus oraturus sum sempiternis. In orationibus ac sacrificiis vestris, mei mementote semper, quem mors vobis alienum fecerit, cum videbitis has sedes quas incolui in peregrinatione mea. Ecce enim usque ad horam secundae vocationis,

[3] *Proprie :* portum. — [4] H : iusti, მართლისა ; *sed omnino legendum :* სიმართლისა.

79. — [1] *Intellege quam Graeci dicunt* παρρησίαν.

corpus meum in terram revertetur, animam vero meam benigne excipiat Dominus. »

80. Tunc, cum haec verba diceret beatus Gregorius, coruscatione inexplicabilis luminis aspectus eius venuste decoratus est a Christo. Etenim exercitus angelorum Domini eum circumdedit, et pretiosorum suffimentorum odor suavissimus omnem congregatam patrum coronam [1] afflavit. Et quoniam anima illa iustissima sanctorum caeli principum aspectu frui solebat, tunc etiam ab illis laetabilem hanc vocem audiit : « Ne timeas venire nobiscum, o beatissime Christi famule. Te enim angelum terrestrem caelestemque hominem, evocat rex caelorum Christus. Veni iam alacri animo, ut cum Domino tuo sine fine gaudeas. Tu enim hominum es felicissimus, qui in beata illa gloria deinceps habitaturus es, et laetaturus in aeternum. » Haec porro verba exaudierunt nonnulli ex eius discipulis ; at magnificum illud spectaculum omnes viderunt.

Tunc beatus huic insuperabili gaudio se totum tradidit ; suum monasterium cruce signavit ; fratres suos cum omnibus Christi fidelibus benedixit benedictione sempiterna, et dixit : « Domine Christe, ex quo tu ipse passus et tentatus es, potestas tibi data est et iis auxiliandi, qui captionibus et illecebris tentantur inimici. Tu enim christianorum adiutor es, Domine. Nomini sancto tuo confidentes dextera tua protege, a maligno eripe, et gaudio dona sempiterno. Me autem servum tuum, in (caelesti) regno tuo fac sospitem, atque mei clementer esto memor in imperio tuo. »

Cf. Hebr. 2, 18.

81. Sic igitur animam suam Domino tradidit et ad coetum angelorum adiunctus est. Nam angeli incorporei et hominum animi unius naturae sunt, animusque humanus ratione [1] praeditus est angelica, etsi David significans fore ut linguae corporeae conticescant, ait : « In illa die peribunt omnia consilia eorum. » Sed enim de sanctis animabus idem ipse dicit : « Exsultabunt sancti in gloria ; laetabuntur in memoria eorum [2], » et apud Christum laudatoribus suis patrocinantur. Donec enim iudicabuntur vivi et mortui, deprecatores illi corporei curam agunt hominum fidelium [3] et perfectam illam felicitatem laetitiamque praestolantur, quae ex promisso regis eorum (futura

Ps. 145, 4. Ps. 149, 5.

80. — [1] *Proprie :* populum.

81. — [1] *Proprie :* loquela, მეტყველებაჲ : *nomen actionis, ductum a* მეტყველი, λογικός.— [2] *Vel :* in eorum recordatione, სახსენებელსა : *cf. Ps. 149, 5 :* ἀγαλλιάσονται ἐπὶ τῶν κοιτῶν αὐτῶν. *Item versio hiberica.* — [3] *Cf. superiora.* V : curam agent precantium mortalium, credentium ...

est), quando in triumphali adventu Domini ex gloria in gloriam maiorem transferentur. Quod autem congregabuntur electi a quattuor ventis caeli, a summis caelorum usque ad terminos eorum, hoc ita (futurum) est, ut Christus vento quasi curru sanctos suos ad se convehat, in gaudium requietemque sempiternam; quo tempore suum quisque opus exhibebunt Domino et in eius vicem divitias non perituras accipient. (1 Cor. 3, 18. — Matth. 24, 31.)

82. Tunc, o beate pater, novus ille Christi martyr beatus Iohannes, qui Chandztha Hierosolyma usque progressus, Baghdadi propter Christum Saracenorum manibus occisus est miraculisque coruscat [1], laetabitur cum electis filiis tuis, quando eos coram Christo producturus es. Sed interea quid nobis ineptis erit solacii, qui ad disciplinam tuam vocati sumus? Exaruit enim caritas mutua, omnia bona opera intabuerunt, vitiositas pullulavit. Attamen post Dei misericordias omniumque sanctorum patrocinium, in tuis precibus posita est spes nostra, sancte pater. Tibi accepta sit fiducia nostra, o (vir) colende. Tu enim nosti caritatem nostram. Etsi nos corpore non vides, nostri ne obliviscaris sed gratia tua nobis sit praesidio, sacrarum solitudinum incolis universoque populo, ut apud te locum habeamus in gaudio vitae sempiternae [2]. Eia ergo, fideles Christi carissimi, nos quoque decet cum divina misericordia sanctorumque deprecatione, pro viribus constanter bonum operari, ut peccatorum venia dignemur et magna misericordia in aeternum.

83. Contigit obitus beati patris nostri Gregorii numero annorum eius centesimo altero, circuli magni [1] anno octogesimo primo [2]. Scripta autem fuit haec vita eius, anno ab eius obitu nonagesimo, ab origine mundi expletis annis sexies mille quingentis quinquaginta quattuor [3], Hierosolymis sedente patriarcha Agathone [4], Meschithae catholico Michaele [5], Hiberis princi-

82. — [1] *Aliunde non notus. Inter annos praesertim 853-855, non pauci captivi obsidesque hiberi et armenii Baghdadi et Samarrae interfecti sunt, quo ab Arabum duce Bogha relegati fuerant. De his alias.* — [2] *Verbum e verbo:* in vita gaudi sempiterni.

83. — [1] ქრონიკონსა, kroniconsa, χρονικόν; *quod apud Hiberos factum est nomen «circuli paschalis».* — [2] *P. Chr. 861.* — [3] *In ratione temporum, quae dicitur Constantinopolitana, an. 6458; cf.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *Introduction, p.* LVII; *p. Chr. an. 949-950.* — [4] *Is ergo proxime successerit Christodulo Mihrani filio, qui an. 941 Hierosolymis manus imposuit Isaac patriarchae melchitarum alexandrino.* Iohannes Antiochensis (Iaḥia b. Ṣa'id), *ed.* L. Cheïkho, Corpus scriptorum christianorum orientalium, *Script. arabici, textus, ser. 3 (Beryti, 1909), p. 98.* — [5] *Michael catholicus inter Basilium et Davidem memoratur in catalogo an. 973, de quo § 27, annot. 9; supr., p. 252.*

pante Asotio curopalata Adarnarsae Hiberiae regis filio [6]; in Abasgia regnante Georgio, Constantini regis filio [7]; archontum archonte Symbatio Adarnarsae regis filio [8]; magisterium obtinente Adarnarsa Pancratii magistri filio [9]; archonte Symbatio [10] Davidis reguli [11] filio: quibus omnibus sempiternam Christus gloriam largiatur. Hace aetate Antziae episcopus erat Macarius; conditis autem a beato patre Gregorio monasteriis praeerant abbates inclutorum optimatum generibus nati, Chandzthae quidem pater Theodorus Mtzchuedii sororis filius [12], Satberdo autem pater Gregorius Liparitae [13] filius, magni patris Gregorii nomine insignis: quem Christus gratia sua cumulate perficiat et coram se dirigat in aeternum.

Haec porro vita beati Gregorii a Chandzthae hegumeno, a Iohanne eius fratre et a Georgio Mertzul [14] huius libelli perscriptore, horum trium coniuncta diligentia, Chandzthae litteris mandata fuit. Hos utinam Christus inscribat in tabulis vivorum, et in omnes fideles summa utatur misericordia, ut donum Dei cognoscant, terrestre pariter ac caeleste. Etenim in ecclesia unus anagnostes sive paucis sive multis audientibus pariter sufficit; haud aliter sive uni sive multis benedictio datur, unus benedicendo sufficit. Inexhausta enim sunt beneficia Christi erga nos et gratia deprecationis sanctorum.

84. Quapropter hodieque beati patris Gregorii memoria semper nobis est corporis animique spes et perfugium: qui inter omnes iustos, in ordine illo monachorum, patris nostri Antonii mag-

[6] *Obiit. an. 954.* Taqaišvili, Tria chronica, *p. 62-63*; Сборникъ матеріаловъ, *t.* XXXVIII, *p. 150.* — [7] *Is est Georgius II (921-955).* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, pp. 278-80, 290.* — [8] *Qui praedicto Asotio curopalatae successit, et post annos quattuor (958), mortuus est.* Taqaïšvili, Tria Chronica, *p. 63*; Сборникъ, *p. 150.* — [9] *De quo § 70, supr., p. 293-94.* — [10] *Obiit an. 988;* Taqaïšvili, Tria Chronica, *p. 64*; Сборникъ, *p. 151.* — [11] *Cf. § 28, annot. 3; supr., p. 253. Graece usitatius diceres* δεσπότου; *quae vox passim in byzantinis historiis pro* mamp'ali *occurrit.* — [12] *Ex iis quae § 28 narrata sunt (supr., p. 254), huius Theodori avus fuit Arsenius, qui circa an. 920 Chandzthae hegumenus erat. Quod mirum est hoc loco reticeri. Sed utcumque res ipsa a dubitatione defendi potest, ratio temporum suadet in illam mentionem (§ 28) mendum irrepsisse et pro:* Arsenii opera eiusque filii (ძისა) Mtzchuedii, *legendum esse:* eiusque fratris (ძმისა) M. — [13] *Ex atavis famosi illius Liparitae Orbeliani, de quo in* Vita S. Georgii Hagioritae, *§ 53; cf. supr., p. 118. Superiori iam saeculo dynastam nomine Liparitam memorant annales Hiberiae.* Brosset, Histoire de la Géorgie, *t. I, p. 270.* — [14] *Vid. supr., p. 209-210.*

ni consors factus est, in luce [1] noctis experte, quemadmodum ait Salomon : « super iustos, lux perennis [2] ; » et rursus : « iustorum animae, inquit, in manibus Dei sospites sunt, » illo iustitiae sole collustratae, qui caelis non circumclusus ineffabili modo in virginis utero conclusus est, et ad nostram salutem emicuit, lux increata Christus Deus noster. Nihil est enim quod ille non possit, qui creato a se orbi solis huius tantum splendorem indidit, ut omnem (mundum) aspectabilem sua luce perfunderet atque collustraret. Idem omnipotens Deus omnes sanctos suos auctoritatis charismate instruxit, (quo) apud eum sine intermissione pro nobis intercedunt, ideoque memoria eorum praeconiis celebratur. Illi autem semper eos protegunt, qui festa iis adornent, eorum animas collustrant, universosque fideles gratia munerantur, quandoquidem potestas iis data est auxiliandi pro se quisque fideliter se invocantibus. Nobis igitur apud sanctam Trinitatem omnium creatricem perpetuo patrocinantur, cui sit potentia, laus, magnificentia et imperium sine principio nec termino. Huic debetur honor et adoratio cum praeconiis, ad extrema usque tempora et in postremam aeternitatem. Amen.

Sap. 3, 1. — Mal. 4, 2. — Lc. 1, 37.

85. Miraculum quod pridem contigit sic a senioribus nostris fando audivimus. Quo tempore patris Gregorii discipulus Epiphanius Chandzthae abbas erat, fuit Andzcorae [1] homo quidam dives nomine Dserta [2], isque locus, qui nunc Dsertaïsni [3] appellatur, eius hircorum caprile fuit. Huic filia nata erat surda et muta, at statura non deformis. Puella annum undecimum attigerat, cum eius matri in somnii viso se ostendit venerabilis Epiphanius, qui dixit ei : « Cras, dum Chandzthae sacra facio, hominem (illuc) mitte. Aquam tibi dabo, qua ego, Epiphanius manus abluero : hanc tu filiae tuae da bibere, et in eius caput effunde ; atque sanctorum omnium beneficio illam Christus ab eius infirmitatibus persanabit. » Visum sibi portentum mulier fidelis marito suo non indicavit — hoc enim tempore homo adversus monachos infenso erat animo — et clam nuntium misit. Beatus autem Epiphanius a Domino didi-

84. — [1] **H:** et in omnium iustorum ordine, monachorum principis (ქრისთავისა) patris nostri magni Antonii in luce. *Pro* ქრისთავისა, *quod* V *nequiquam emollire voluit, legere malumus :* ქრთვის, (ქრთუს). — [2] Prov. *13, 9 :* φῶς δικαίοις διὰ παντός.

85. — [1] ანშქორას, andšcoras. *Viculus prope Antziam* (Anča). Marr, **Дневникъ,** *pp. 137-38, 183.* — [2] წერტა, żerṭa, *i. e.* punctio, *et inde :* supplicium. *Vid. annot. insequentem.* — [3] წერტაისნი, żerṭaisni. *Ex hoc vocabulo fictum credideris mirum nomen* Dserta.

cerat quid futurum esset, atque homini aquam dedit qua manus suas abluerat. Ut iste redux fuit mulier firma cum fide hac eulogia sacerdotis incruenta hostia pro merito litantis, filiam [1] suam illevit; quae per tres dies et tres noctes edormivit. Ut autem experrecta est, dixit: « Gloria Deo, gloria sanctae Trinitati, quae beati patris Epiphanii oratu me sanavit et a diabolo liberavit. » Quod miraculum cum vidisset Dserṫa pater eius, admiratione laetissima exsultans Chandztham profectus est. Ut in conspectum solitudinis pervenit, magna voce pristinam improbitatem suam deploravit. Tunc pater Epiphanius gaudens consolatoriis verbis ei salutem dedit, et, prout poterat eum honorificentissime excepit. Dserta autem amplissima munera obtulit, quae archimartyri Georgio dedicavit, gratiasque egit Christo prodigiorum effectori et servo eius Epiphanio, cuius oratu summo gaudio perfusus fuerat. Ad filiam eius quod attinet, haec prospere vixit et in hoc inani mundo et in sempiternum. Nobis quoque Dominus, ab omnibus sanctis suis exoratus, plenissimam misericordiam adhibeat.

86. Chandzthae incola, sanctus beatusque pater Gabriel magister, (vir) in primis actuosus, de patre Basilio nobis haec narravit: « Per multos annos quibus Chandzthae coenobii abbas [1] fuit hac regula [2] usus est, ut cum domi adesset, praeter victum e communi mensa [3] acceptum, nihil prorsus gustaret aut cibi aut potus. Iamvero, per morbum quo occubuit, dum hegumeni munere fungitur, mihi dixit: « Fili Gabriel, cura mihi afferatur e cella penaria [4] ferculum pultis [5] calidae. » Porro nulla eius modi tunc in promptu erat. Itaque aliquid (pultis) separatim coxi eique attuli; nam a multis diebus nihil omnino gustaverat. Ut autem cognovit eo die non omnibus commune esse ferculum quod a me sibi appositum fuerat, commoto animo illud effudit et iracunde mihi dixit: « Quo erroris devenisti, miserande, » ut me (quoque) in errorem induceres? » Equidem perterritus veniam petii et tantae indignationis causam ab eo exquisivi. Ille igitur dixit mihi: « Fili, quando iunior eram, patris Gregorii iumentum curabam, et de rebus corpori meo necessariis patrem solebam lacessere. Vir autem Dei, (qui) prophetiae charisma a Christo acceperat, eius modi praeceptum mihi de-

[1] V: hanc eulogiam... filiae suae <dedit bibere et> **eadem illam.**

86 — [1] *Cf.* § *48, annot. 3; supr., p.* **274.** — [2] **κανών.** — [3] **τράπεζα.** — [4] *Cf.* § *7, annot. 5; sup., p.* **228.** — [5] კორკოტისა, **corcoṭisaï**; *cf. neograec.* κουρκοῦτι.

dit : « Basili, brevi futurum est ut Chandzthae abbas constituaris. Eos vero, de quibus nunc sollicitus es, vestitum et » lectulum, quales cupies, tunc habebis [6]. Verum ego pa» ter tuus spiritalis aetate provectus, nunc iam tibi sic » praecipio, crucem in te signans de cruce Christi : quan» do dictum istud meum opere comprobatum fuerit, ad » corporis tui sustentationem, cum Chandzthae quidem aderis, » mensa communi [3] in omnibus contentus esto ; cum autem » foris ages, dignitas tua tibi erit ad corporis relaxationem. » Ego vero, per tot annos quibus abbas fui, patris mei regulam [2] opere sum exsecutus ; et in hora mortis meae, tu violatae oboedientiae poenam mihi conscivisti. Haec est causa cur tibi succensuerim. » Rursus ego coram eo me provolvi, summam eius patientiam admirans. At pater Basilius effusissimam mihi benedictionem ominatus est, et dixit mihi : « Benedictus esto a Domino, tu et omnis populus orthodoxus, oratu sanctae, Dei Genetricis, sancti Georgii et omnium sanctorum. Amen. »

[6] V : qualis in posterum de vestitu et lectulo cura tibi futura est, cum de his nunc sis adeo sollicitus.

INDEX ONOMASTICUS

ERRATA

P. 9, l. 7 : le prêtre Michel. *Lege :* le prêtre Jacques.

P. 15, § 5, annot. 1 : *postrema pars annotationis a verbis :* et praesertim ZORDANIA, *transferenda est ad annot. sequentem.*

P. 41, annot. 4 : ἐκκλησίαρχος ; *lege :* ἐκκλησιάρχης.

P. 63, § 83, annot. 4 : Tapclaïsdze ; *lege :* Tap'laïsdze.

P. 85, annot. 1. *Deleantur quae de* « Arsenio patrum principe » *addita sunt ;* cf. p. 294, annot. 3.

P. 89, l. 2-3 : undique-vias ; *lege :* in omnes partes miserunt qui eum anquirerent et apprehenderent, omnesque vias...

P. 106, § 37, annot. 8 : Νεός ; *lege :* Νέος.

P. 153, l. 9 : navigatione ; *lege :* navigatione [3].

P. 209, l. 20 : § 38 ; *lege :* § 83.

Praeterea, sero comperimus apices litterarum Č, Ğ, Š, Ž, Ḥ, Ḫ, cet. passim sub prelo ruptos esse. Quod cum in parte editionis modo minore modo maiore acciderit, nec notari potuit nec corrigi.

HOC VOLUMINE CONTINETUR

Paul **PEETERS.** Histoires monastiques géorgiennes

ADERAT IN APPENDICE

Ulysse CHEVALIER. Repertorium hymnologicum. Tome VI. Préface et Tables, fol. a-c, 1-15; pp. I-XLVIII, 1-244.

REPERTORIUM HYMNOLOGICUM

REPERTORIUM HYMNOLOGICUM

CATALOGUE

DES

CHANTS, HYMNES, PROSES, SÉQUENCES, TROPES

EN USAGE DANS

L'ÉGLISE LATINE

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'A NOS JOURS

PAR

LE CHANOINE ULYSSE CHEVALIER
Membre de l'Institut

—

TOME VI

PRÉFACE — TABLES

BRUXELLES

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES

22, boulevard Saint-Michel

—

1920

PRÉFACE

En donnant au public la présente Introduction, je mets un terme à un Répertoire dont les premières feuilles ont été distribuées il n'y a pas moins de trente ans, et qui, depuis lors, a continué de paraître, avec des interruptions momentanées, sans cesser de me préoccuper.

De tous mes grands travaux c'est peut-être le moins parfait, à cause de sa nature spéciale, celui qui m'a coûté le plus de fatigue matérielle et qui m'a rapporté le moins de satisfactions d'amour-propre.

Cependant, avec le temps, j'ai eu le plaisir de constater qu'il s'est fait dans l'histoire de la littérature chrétienne une place fort honorable : on lui a pardonné ses défauts en raison de ses services[1]. Complété par ses Tables, il livrera désormais aux érudits les multiples renseignements qu'il contient, sans abuser de leur patience.

Tant de questions m'ont été posées au cours de l'impression, qu'il est temps de remplir ma promesse de faire à peu près à toutes une réponse collective, dans une « préface définitive[2] ». Le lecteur y trouvera en même temps l'histoire de cette publication, qu'il me paraît opportun de lui présenter.

***

Comment a pris corps dans mon esprit le projet de cet ouvrage? Par analogie avec mes travaux précédents et sous l'influence de mon état de santé, ainsi que je l'ai raconté : « C'était en 1887. Je venais de terminer le supplément à la première partie (Bio-bibliographie) de mon *Répertoire des Sources historiques du moyen âge*, et me sentais

[1] Dans la *Revue critique*, t. XLVIII (1899), p. 495-6, M. F. de MÉLY écrit : « Mais, si j'ai tardé longtemps à en parler, c'est qu'il en va de ce *Catalogue* comme du *Répertoire des Sources historiques du moyen âge*, aujourd'hui si bien classé dans les bibliothèques dont il est l'indispensable clef, qu'il est introuvable, et de la *Topo-bibliographie*, en cours de publication. Le temps seul, en l'épargnant, permet de juger l'œuvre, parce que c'est le temps qui l'a fait. »

[2] Avant-propos du t. I, Romans, 9 mai 1892.

hors d'état d'entreprendre la deuxième partie (Topo-bibliographie). Mes forces intellectuelles avaient besoin de se retremper. Incapable de me sevrer de tout travail, je crus un jour apercevoir une réelle utilité à cataloguer les hymnes en usage dans l'Eglise et dont notre Bréviaire renferme un petit nombre [1]. »

Le moment me sembla propice. Les érudits fouillaient passionnément le moyen âge, et la littérature latine était rééditée, commentée et célébrée par des écrivains de premier ordre [2]. De plus, le clergé s'intéressait aux discussions liturgiques. Un Répertoire de la poésie sacrée ne pouvait qu'être d'un grand secours aux chercheurs. C'était le seul travail d'ensemble encore possible sur ce sujet et susceptible, par l'indication des sources, de favoriser l'édition des textes, travail préliminaire à une histoire littéraire générale.

Le travail était donc opportun, il serait utile. Etait-il possible? J'en écrivis à M. Edmond Bishop, savant anglais, qui me promit son concours (26 janvier 1887), à M. L. Delisle, qui m'encouragea d'une façon décisive par ces quelques mots : « Je ne connais pas d'auteur qui prépare un *Répertoire* général des hymnes du moyen âge, mais le projet doit être en l'air, en voyant l'ardeur avec laquelle on recherche et on étudie les anciens Bréviaires. La tâche est énorme, mais c'est un beau sujet, et je comprends que vous songiez à en prendre possession [3]. » Le projet fut pareillement très goûté par Léon Gautier, qui préparait un recueil général (*amplissima collectio*) de la poésie liturgique, et qualifié par lui de « belle et noble entreprise » (3 août 1887). « L'idée fait époque », m'écrivait le Dr Johann Linke, curé de Pfarrkesslar dans le duché de Saxe-Altenburg. Il avait lui-même consacré un labeur de quinze années à préparer un répertoire et un *thesaurus* hymnologiques. L'apparition de mon ouvrage l'a dissuadé de publier son catalogue et les *Analecta hymnica* de Dreves l'ont fait renoncer à imprimer son recueil [4].

---

[1] U. CHEVALIER, *Le Repertorium Repertorii du P. C. Blume et les droits de la critique*, dans *Analecta Bollandiana*, t. XXI, 1902, p. 407 (à part, p. 5). En m'obligeant à lui répondre, le P. Blume m'a fourni l'occasion d'anticiper certaines explications qui eussent attendu jusqu'à ce jour. Cf. U. CHEVALIER, Allocution prononcée, le 8 avril 1918, à la réunion annuelle de la Société Dauphin Humbert II, dans la *Semaine religieuse de Valence*, XXIX (1918), p. 1048-52.

[2] Voir l'article fort documenté de M. l'abbé DEVAUX, *De l'Hymnologie latine, à propos d'un ouvrage récent*, dans *l'Université catholique*, nouv. sér., III (1890), p. 225-49 (à part, Lyon, 1890, in-8° de 25 p.).

[3] *Lettres de Léopold Delisle*, troisième fascicule, Valence, 1892, p. 48, n° 47.

[4] Le lecteur lira avec plaisir un large extrait de cette lettre : « Ich selbst habe bereits das Manuscript eines solchen Lexicons in meinem Schreibtische und war nach 15 jährigen Vorarbeiten nicht allein im Begriff, dieses, sondern auch einen neuen *Thesaurus hymnologicus* herauszugeben, als plötzlich das Gebiet der Lateinhymnologie

Quant à la réalisation, voici ce qu'en pensait M. l'abbé Misset : « Votre entreprise est colossale, et ce n'est pas 250 pages, c'est 2.500 au minimum qu'il vous faudra remplir..... Mais, encore une fois, vous entreprenez quelque chose que je crois impossible, en province surtout. » J'aimai mieux me persuader qu'impossible n'est pas français, surtout avant d'avoir tenté l'expérience.

Pour qu'elle me fût favorable, je m'étudiai d'abord à condenser en une formule très brève les renseignements que les savants pouvaient exiger d'un Répertoire d'hymnes; ensuite à intéresser à cette œuvre un grand nombre d'érudits, susceptibles de m'aider dans la découverte des sources ou même de collaborer à leur exploitation.

Je fis donc tenir à mes correspondants et aux lecteurs de la Revue bibliographique, de la revue *La Controverse et le Contemporain* et du *Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Valence,* la circulaire suivante :

« Romans, le 1887.

« MONSIEUR,

« L'absence de tout catalogue des innombrables pièces de poésie latine qu'a fait éclore, jusqu'à nos jours, dans l'Eglise catholique la dévotion envers Dieu, la sainte Vierge et les saints, constitue un des plus regrettables desiderata de la science bibliographique actuelle.

---

von so zahlreichen jungen Kräften frisch in Angriff genommen ward, sodass es zweckentsprechend erschien, erst die Ergebnisse neuerer Forschungen abzuwarten, ehe ich an die Herausgabe des einen wie des anderen Werkes den letzten Fleiss verwenden wollte. Im Jahre 1882 wäre es noch möglich gewesen, einen Thesaurus auf Grund des bis dahin zerstreut veröffentlichten Materials zu ediren, auch ein Hymnenlexicon wäre möglich gewesen; beide Werke hätten wenigstens den Querstrich und Rechnungszug über eine abgeschlossene Periode gezogen und dies wäre an sich eine verdienstliche Sache gewesen. Jetzt, da G. M. Dreves den Siegeszug eines hymnologischen Alexander Magnus repetirt, schien mir der Augenblick am wenigsten günstig, eines oder das andere Manuscript zu veröffentlichen, da es in wenigen Jahren nur noch den historischen Werth haben würde, den Fleiss seines Autors zu documentiren, ohne völlig den Ansprüchen des Jahres zu genügen, dessen Jahrzahl die Edition auf dem Titel trägt. Zu gewissen Zeiten liegen grosse Ideen geradezu miasmatisch in der Luft. Soëben wollen die englischen Hymnologen ein herrliches, geradezu grossartiges Werk ausgehen lassen, welches die gesamte Hymnologie fast aller Sprachen samt deren Bibliographie mit den zugehörigen Biographieen veröffentlichen soll. Die Idee ist epochemachend; allein man hätte wohl noch ein Jahrzent warten sollen, um wenigstens Dreves' Arbeiten noch verwerthen zu können. Dort liegt indessen die Angelegenheit doch noch etwas einfacher, als bei einem Hymnenlexicon. Jene müssen selbstverständlich auf absolute Vollständigkeit verzichten, im letzeren Falle indessen bleibt dieselbe Jedoch sehr wünschenswerth. »

C'est à combler cette lacune qu'est destiné le Répertoire de la poésie liturgique (hymnes, proses, séquences, tropes, etc.) auquel je travaille en ce moment.

« Il me serait impossible de mener cet ouvrage à bonne fin sans le concours d'érudits de tous pays, et je viens réclamer, pour ce qui concerne les recueils spéciaux à votre région, votre bienveillante collaboration. La fiche ci-après vous indiquera exactement les renseignements que je réunis; j'ajouterai seulement que l'incipit doit comprendre de 12 à 16 syllabes. Si, pour vous épargner du travail, vous consentiez à me prêter les recueils eux-mêmes (Bréviaires, Missels, Offices propres, etc.), je vous les retournerais exactement dans un court délai, tous frais à ma charge.

« Je me ferai un devoir de reconnaître par l'hommage de mon livre les communications dont vous voudrez bien m'honorer.

« Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

« Ulysse CHEVALIER,

« membre non résidant du Comité des travaux historiques,
« chanoine honoraire. »

Hymnes, proses, séquences, tropes :
Incipit :
Saint :
Fête :
Férie :
Auteur :
Nombre de strophes : ; de vers à la str. :
Source ms. :
imprimée :
Remarques :
Prière de communiquer.

***

Ainsi s'est engagée ma correspondance au sujet du *Repertorium hymnologicum*, dans laquelle se trouvent des documents sans nombre intéressant le mouvement des études liturgiques pendant plus d'un demi-siècle. Je suis heureux d'offrir aux lecteurs, en appendice à cette préface, la liste de mes correspondants. C'est de ma part l'acquittement d'une dette de reconnaissance. Puisque l'auteur d'un compte rendu du Répertoire a dit : « Cet ouvrage paraît être plutôt

l'œuvre d'une congrégation que d'un homme[1] », on sera bien aise que je désigne nominativement tous les membres de ma bénévole et laborieuse congrégation.

J'attachais une réelle importance aux réponses que provoquerait ma circulaire et aux avis qu'elles m'apporteraient sur divers points : l'étendue du programme[2], l'opportunité de ma publication[3]. D'abord, quant au programme, quelques-uns (MM. Meyer et Misset) auraient souhaité de le voir plus nettement délimité et restreint aux poésies du moyen âge, pour ne pas offrir le mélange de pièces de factures totalement différentes. Un pieux et savant bénédictin me conseillait d'exclure les œuvres des XVII[e] et XVIII[e] siècles, parce que jansénistes : je pense qu'il eût été préférable d'exclure les productions de la Renaissance comme entachées de paganisme.

M. Gaston Paris, sans prononcer l'exclusion de la poésie métrique, que peut-être il souhaitait, trouvait au contraire mon programme trop restreint : « Je regrette seulement que vous n'y compreniez pas toute la poésie latine du moyen âge, profane aussi bien que religieuse. Vous serez obligé de dépouiller beaucoup de recueils de caractère mixte, qu'il aurait été fort profitable à la science de voir complètement inventoriés[4]. » L'argument de M. G. Paris est très juste : il suffit de constater, en le comparant à mon ouvrage, combien peu W. Wattenbach a réussi à réaliser le programme de son travail : *Die Anfänge lateinischer profaner Rythmen des Mittelalters*, paru en 1872 dans la *Zeitschrift für Deutsches Alterthum* (p. 469-506) et jus-

---

[1] Je crois que ce trait flatteur a été inventé par M. Pécoul à propos du *Répertoire des Sources;* M. Devaux (*De l'Hymnologie latine*, p. 2) l'a jugé applicable au *Repertorium hymnologicum.*

[2] Comme le lecteur s'en rendra compte, cette circulaire définit plus exactement mon programme initial que mon Avant-propos de 1892 : mais le programme s'est élargi.

[3] Au premier abord, le Répertoire a semblé prématuré et entrepris à tort pendant une période très active de publication de textes. Le D[r] Linke regrettait que je n'eusse pas attendu dix ans pour utiliser les éditions de Dreves. Malgré la dangereuse précipitation de Dreves et de son ardent continuateur le P. Blume, leur collection de textes commencée en 1886, c'est-à-dire deux ans avant l'apparition de ma première livraison, atteignait en 1911 son LIII[e] volume. En admettant qu'elle soit considérée comme achevée à l'heure actuelle, c'est trente ans d'attente qu'il fallait dire. Comme nous travaillons pour la génération actuelle, qui sait encore un peu de latin, je me félicite d'avoir passé outre. MM. Jullian et Mearns n'ont pas jugé autrement pour leur merveilleux *Dictionary of Hymnology.*

[4] 25 août 1887. Plus tard, il exprimera le même regret en m'accusant réception du premier volume : « Début d'une œuvre colossale, pour laquelle j'aurai certainement bien souvent à vous remercier, comme tous ceux qui s'occupent de la littérature du moyen âge. Je regrette assurément que vous ayiez omis les pièces profanes ; qui fera pour le monde ce que vous avez fait pour l'Eglise? Mais on a toujours le droit de limiter son travail, et le vôtre, à coup sûr, était déjà assez vaste, si vaste que personne, hors vous, n'aurait osé l'entreprendre » (22 février 1890).

tement apprécié par le P. Blume[1]. Et moi-même j'ai préféré côtoyer le profane lorsque je n'avais pas sous les yeux des textes complets, et il a pu m'arriver d'admettre quelques pièces très profanes en très sainte compagnie.

Quant à l'exécution, M. Léopold Delisle était d'avis de ne point m'occuper des manuscrits ou du moins de me borner à quelques types pour chaque église; M. l'abbé Touroude soutenait qu'il était nécessaire de les voir tous, car les livres liturgiques n'ont jamais été réédités sans modifications. D'autres me conseillaient de me borner aux imprimés. L'abbé Misset m'avertit qu'il me manquerait 1/3 ou 2/3 des incipits étrangers et 1/4 environ des incipits français pour les proses manuscrites[2]. J'ai cru préférable de m'en tenir à une solution moyenne, sur laquelle je m'expliquerai plus loin.

Mes correspondants ont trouvé suffisantes les indications inscrites sur mon modèle de fiches; un grand érudit me conseillait de m'éviter la peine de compter strophes et vers; aucun lecteur ne regrettera que j'aie persisté. M. l'abbé Misset était d'avis de m'abstenir de dater les pièces. Là-dessus, je réponds que, si cette indication est exacte, elle sera utile; si elle est fausse, elle n'est pas de mon invention et il m'est arrivé, au cours de confrontations, d'en rectifier un certain nombre et souvent de mettre le lecteur en garde contre d'autres.

Plus tard, de nouveaux desiderata se sont fait jour : l'un aurait désiré connaître par mon livre les collections où étaient déposés les ouvrages rares que j'avais utilisés; un autre regrettait que je n'eusse pas indiqué, à côté du saint ou du Bréviaire ou Missel, le jour de la fête : il n'est pas interdit de souhaiter toujours mieux et plus.

***

Si j'avais à cœur d'obtenir le suffrage d'hommes compétents, il m'était non moins précieux d'apprendre que je serais secondé.

Sous ce rapport, je n'ai pas été déçu; de nombreuses réponses, provenant d'amis comme d'inconnus, me promirent dès la première heure, ou à mesure que les circonstances les mettaient au courant de mon désir, une aide sympathique et efficace. Beaucoup s'offraient à me garnir des fiches, de généreux collectionneurs mettaient à ma disposition leurs pièces les plus rares. D'humbles prêtres, désireux de travailler et heureux de trouver toute tracée une tâche utile, se sont

---

[1] Cl. BLUME, *Repertorium Repertorii*, p. 5.

[2] J'ai lieu de croire que ces chiffres, vraisemblables vers 1890, ne le sont plus aujourd'hui que le nombre des numéros du *Repertorium* est passé de 22.000 à 42.000.

mis à ma disposition, en particulier des professeurs de grands séminaires qui avaient sous la main les bibliothèques de leurs établissements. Je m'en voudrais de ne pas citer cette belle réponse de M. l'abbé Blin, curé de Durcet (Orne) : « Prêtres et frères dans le Seigneur, il est bien juste que nous nous entr'aidions à faire l'œuvre de Dieu » (déc. 1887). Au nom de l'abbaye de Solesmes, D. Cagin exprimera plus tard la même idée : « Je le répète, je considère comme un devoir de vous apporter un concours dans l'énorme travail que vous avez entrepris. » Et ce concours promis a été réel et constant, en dépit des tribulations traversées par les doctes religieux.

Il y avait à cette collaboration quelques difficultés : pour ne point faire de travail inutile, il eût été nécessaire que mes correspondants connussent à la fois ce que j'avais et ce qui me manquait[1]. De sorte que plusieurs ont été retenus par la crainte de prendre une peine inutile; ils se sont efforcés de me procurer les pièces rares qu'ils supposaient avoir plus de chances d'échapper à mes recherches : auteurs peu connus n'ayant pas obtenu les honneurs de la liturgie pour leurs poésies, offices propres d'églises ou d'établissements religieux, offices particuliers de saints, de dévotions locales, tous documents qu'il est d'un intérêt évident de préserver de l'oubli.

Dans tous les coins de la France on a glané pour le *Repertorium :* la liste des correspondants renseignera suffisamment à ce sujet. Il est juste cependant d'en mentionner spécialement quelques-uns, à commencer par le chanoine Tougard, de Rouen. Ses lettres se sont suivies pendant vingt-cinq ans et sa collaboration s'est traduite de diverses manières : communication de pièces liturgiques, recherche de concours parmi ses correspondants, envoi de livres rares, etc. Chacune de ses cartes ou lettres m'apportait une bonne nouvelle pour le *Repertorium.* A la fin de l'année : « Le bon Dieu m'a envoyé hier vos étrennes dans le Mémoire sur le P. SS. de Toulouse » (29 déc. 1891); à la fin du Carême : « Voici vos petits œufs de Pâques » (3 avril 1903) : ces œufs sont des hymnes rarissimes. D'autres fois : « Je reçois tout à l'heure un petit ms. oblong sur parchemin qui va peut-être faire votre bonheur. » — « Je recommande à la poste un petit volume qui m'est arrivé hier d'une grande vente faite à Rome. » — « Je me hâte de vous envoyer pour votre supplément six hymnes que je connais depuis vingt-quatre heures à peine » (5 avril 1897). En classant la littérature latine de la bibliothèque du Grand-

[1] Et moi-même, je fus obligé d'emporter au cours de mes déplacements une caisse en zinc spécialement fabriquée pour contenir mes fiches; son poids et son encombrement m'occasionnèrent jadis une chute tandis que je tentais, au sortir de la Bibliothèque nationale, de prendre l'omnibus pour rentrer à l'hôtel.

Séminaire, il sort de l'oubli et me communique aussitôt les recueils de trois poètes : Robert de Hanyvel, Strozia et Clairé (31 août 1898). « J'ai la grande joie que, presque jusqu'à la mise sous presse de votre dernier supplément, Dieu me permette de vous offrir des additions » (23 mars 1903).

Si de la Normandie je me dirige vers l'Est, je rencontre le nom de mon ami, Mgr Hugues de Ragnau, qui à Beauvais, en 1898, s'occupe en ma faveur de la liturgie de cette église et de celle d'Amiens, ayant commencé à Rome sa collaboration. M. Jadart, bibliothécaire de la ville de Reims, que je loue d'avoir été l'instigateur de la publication de mon volume de textes liturgiques concernant sa célèbre église (*Bibl. Liturg.*, t. VII), a fouillé pour les hymnes les manuscrits de l'abbaye de Saint-Remy.

De nombreuses lettres datées de Laon et signées par l'abbé Bouxin, qui me communiqua le manuscrit de M. de Farey, me rappellent un précieux collaborateur pour les tomes VI et VII de ma *Bibliothèque liturgique*.

Tout à l'Est, de Molsheim en Alsace, le chanoine Guerber répondit à l'invitation de ma circulaire en me communiquant le recueil de Zabuesnig et l'*Hortus Deliciarum* de l'abbesse Herrade de Landsberg. La bibliothèque de Strasbourg mit à ma disposition ses collections liturgiques avec son habituelle libéralité, comme celle d'Arras m'avait envoyé les OEuvres de Robert Obrizius.

Je dois à Mgr Douais, professeur à l'Institut catholique de Toulouse, puis évêque de Beauvais, le dépouillement du Missel de Toulouse de 1490 et l'appoint de nombreuses hymnes découvertes au cours de ses recherches pour ses importants travaux personnels.

De nombreux ecclésiastiques du diocèse de Valence et des limitrophes m'ont aidé sans qu'il en reste de trace dans ma correspondance. Je ne puis omettre mon ancien élève, devenu depuis un maître très écouté, M. le chanoine Vernet, professeur au Grand-Séminaire de Saint-Paul-Trois-Châteaux et aux Facultés catholiques de Lyon. Il a butiné pour le *Repertorium* à Rome et au Mont-Cassin, d'où il m'envoya les hymnes de Vida.

De toutes les contributions, la plus considérable a été celle de M. Hugues Vaganay, bibliothécaire pendant vingt ans aux Facultés catholiques de Lyon. Très actif, excellent bibliographe, toujours à l'affût des bonnes ventes de livres et ayant à sa portée de très importantes bibliothèques, il a été pour le *Repertorium* comme pour mes autres œuvres un auxiliaire très précieux. Il prit si bien goût à l'hymnologie qu'il projeta, en 1890, la publication d'un *Thesaurus hymnologicus* comparable aux *Analecta hymnica* de Dreves. Combien de recueils d'hymnes sont entrés dans ma bibliothèque acheminés par ses soins! Et combien m'en a-t-il dépouillé lorsqu'il ne pouvait

me les acquérir! Parmi les noms des hymnographes que je retrouve dans sa correspondance, je relève : Bergier, Clairé, Coffin, Collini, Commire, Geoffray, Grimaldi, Jeannet, Macrinus, Maurellus, Mirret, Fr. Oudin, Rosset, Strozzi, G.-B. Tarasconi et Thomas à Kempis. « J'ai pris un brevet d'invention pour les hymnes », m'écrit-il. Je crois bien qu'il m'a signalé le premier le *Brev. Marianum* de 1859, où se trouvent quantité d'hymnes nouvelles.

Un souvenir particulier est dû à la mémoire du R. P. Alexandre Grospellier, des chanoines réguliers de Saint-Antoine en Viennois. L'évêché de Grenoble l'avait chargé de préparer une édition nouvelle des Offices propres du diocèse. Ce fut pour lui le point de départ d'études fort remarquables sur la liturgie dauphinoise, dont la plus grande partie me reste inédite entre les mains. Le vaillant travailleur, chassé de sa paisible abbaye par les lois anti-religieuses, se réfugia à Rome, où il fut honoré du titre de consulteur de la Congrégation des Rites. Trop peu ménager de ses forces, il mourut à la peine en juillet 1908. Le zèle intelligent de M. l'abbé David, chapelain de Saint-Louis-des-Français, évita la dispersion de ses livres, qui revinrent en Dauphiné, leur origine; je fis pour ma part l'acquisition d'un lot important de liturgie. Dans l'espoir tout à fait louable « qu'un peu de bien serait encore fait par ce cher maître après sa mort et qu'un peu d'honneur pourrait lui en revenir », M. l'abbé David me remit les manuscrits du défunt, que la famille lui avait donnés. Si je n'en ai pas retiré un grand profit pour mon *Répertoire*, parce que de son vivant Dom Grospellier, comme son supérieur le R. P. D. Gréa et tous ses confrères de l'abbaye de Saint-Antoine n'avaient pas manqué de me communiquer leurs études et leurs livres, le but que s'est proposé l'abbé David sera pleinement atteint. Déjà avant la guerre, j'avais mis sous presse à Louvain l'Ordinaire de l'église de Vienne, d'après le texte établi par D. Grospellier, qui figurera comme auteur de cette publication, comme j'ai fait à l'égard du chanoine Albanés. De plus, ses manuscrits sont conservés et peuvent être consultés par les érudits dans ma bibliothèque (Bibliothèque de la Société Dauphin Humbert II [1]).

Hors de France aussi, j'ai rencontré des concours bienveillants, qui ont contribué à me persuader que je faisais une œuvre utile, puisque tant de bonnes volontés s'offraient pour m'en faciliter l'accomplissement.

---

[1] Cf. Allocution, dans *Semaine religieuse de Valence*, XXIX, p. 1051. Le P. Grospellier avait commencé dans le *Bulletin d'histoire ecclésiastique de Valence* (Valence, 1900, t. XX, p. 5-36, 57-83, 169-84 ; t. XXI (1901), p. 74-80) la publication d'intéressants *Mélanges d'Hagiographie dauphinoise*, restés inachevés.

J'ai déjà cité pour l'Angleterre M. Edmond Bishop et ne veux point oublier MM. Weale, l'éditeur des *Analecta liturgica*, Mearns, le collaborateur de Jullian, et la Société Henry Bradshaw.

Un grand ami de mon œuvre a été le comte Riant, membre de l'Institut, ce parfait gentilhomme aussi érudit qu'artiste, habitant Saint-Maurice-en-Valais, dans la Suisse Romande. Il proclama maintes fois de quel secours l'hymnologie est à l'historien, l'ayant constaté lui-même au cours de ses travaux sur les Croisades. L'objet particulier de ses recherches liturgiques consistait dans les offices de translation des reliques orientales et les offices dédiés aux Croisés dans leurs contrées d'origine. Mon livre entrait complètement dans ses vues. Le 17 octobre 1887, il m'annonçait sa découverte, à Barletta, du *Rituale patriarcale Jherosolymitanum* de 1204, et il me communiqua plus tard les *conductus* qu'il devait imprimer dans le tome VI des *Historiens des Croisades*. Ses beaux livres liturgiques, qu'il me prêtait, prenaient par caisses entières le chemin de ma bibliothèque. Il rendit en outre à mes propres collections un service exceptionnel. Je reproduis la narration que j'ai récemment faite de cet épisode [1] :

« Le plus gros lot (de mes livres liturgiques) m'est venu du département des doubles de la Bibliothèque Nationale, à Paris. Voici ce qui me valut ce cadeau, parvenu ici en trois caisses qui avaient rapporté d'Angleterre à Paris les livres volés jadis en France par Libri et rachetés par M. L. Delisle. Le comte Riant, membre de l'Institut, de savante et obligeante mémoire, avait réuni, à Saint-Maurice-en-Valais (Suisse), une magnifique collection d'ouvrages concernant les pays Scandinaves, dont on publia, après sa mort, le catalogue en trois volumes (1896-9). Le bibliothécaire de Stockholm, M. Klemming, lui avait cédé de nombreux feuillets en vélin de Missels suédois, dépecés jadis pour en faire des couvertures de registres et réunis de notre temps pour reconstituer les Missels auxquels ils appartenaient, besogne difficile en l'absence de toute signature et pagination. Le comte Riant me céda ses doubles et triples, sous réserve de l'exemplaire le plus complet pour sa bibliothèque, le second devant me revenir, les autres destinés dans ma pensée à accompagner chaque exemplaire d'une description bibliographique de ces Missels jusque-là inconnus des savants européens.

« Après en avoir tiré des proses pour le *Repertorium hymnologicum*, l'idée me vint d'offrir mon exemplaire à M. L. Delisle pour la Bibliothèque Nationale. L'offre fut naturellement acceptée avec empressement. Pour reconnaître ma générosité, le Nestor de l'érudition se fit autoriser par le Ministère à me donner des doubles liturgiques

---

[1] Allocution du 8 avril 1918, dans *Semaine religieuse de Valence*, XXIX, p. 1050-1.

possédés par la Bibliothèque Nationale et provenant des anciennes communautés religieuses de Paris. M. Delisle m'invita plus tard à constater de mes yeux l'excellent profit que son relieur avait tiré de mes feuillets [1]. »

En Italie, Mgr Duc, évêque d'Aoste, a bien voulu garnir lui-même des fiches et, ne pouvant compulser tous ses livres à mon intention, il m'offrit l'hospitalité chez lui pour le faire moi-même. M. Di Giovanni m'adressait des notes de Palerme, M. Angelo Mercati de Reggio-Emilia, et M. Giulari dépouillait les manuscrits du chapitre de Vérone, etc.

La collaboration la moins attendue n'est-elle pas celle du P. Blume, qui jadis a si inconsidérément dénigré le *Repertorium?* A vrai dire, il y collaborait indirectement, ainsi que le P. Dreves, par le profit que j'ai retiré des *Analecta hymnica.* On trouvera dans le supplément dit *ultimum* quelques additions manuscrites qu'il me transmit en 1911. Ces notes prouvent que, même en se bornant au moyen âge, les *Analecta hymnica* n'ont pas encore épuisé la matière.

Les libraires eux-mêmes servent fort intelligemment et utilement les érudits : MM. Desclée et de Brower m'ont communiqué leur collection d'offices propres, où j'ai relevé nombre d'hymnes modernes; des pièces rares sont venues à ma connaissance par l'initiative du célèbre antiquaire de Munich, M. Ludwig Rosenthal [2].

Ne sont-ils pas eux-mêmes des collaborateurs, ceux qui interrogent un auteur sur toutes sortes de détails de leurs sujets d'études? Ils tiennent en éveil sa curiosité en cherchant à satisfaire la leur et l'obligent à des recherches dont il est le premier à retirer avantage.

Je ne peux que me louer de l'empressement avec lequel mes requêtes ont été accueillies par le Ministère de l'Instruction publique : outre l'important échange dont j'ai parlé avec la Bibliothèque Nationale, il m'en a été accordé un autre, en 1907, avec la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, dont le sous-bibliothécaire, M. Sustrac, un excellent travailleur, a rendu depuis de longues années de signalés services à mes publications.

C'est par autorisation du Ministère que j'obtins communication du manuscrit de la Bibliothèque d'Auxerre [3] renfermant les hymnes inédites de Jean Sallé, prêtre auxerrois, chanoine de Troyes, dont j'ai acquis depuis un bon manuscrit contemporain.

---

[1] *Semaine religieuse de Valence*, XXIX (1918), p. 1050-1.

[2] Cf. Misset (Eug.), *Un Missel spécial de Constance, œuvre de Gutenberg avant 1450*; 1899, 41 p.

[3] N° 79 (73), in-4° de 158 ff. (*Catal. génér. des mss. des biblioth. de France*, t. VI, p. 33).

Il est enfin des érudits qui ont droit à une particulière reconnaissance de ma part.

M. l'abbé Misset a fait bénéficier le *Repertorium* d'une quantité de proses inédites. Sur ce sujet aucun contemporain ne pouvait, je crois, rivaliser avec lui. Doué d'un sens critique très vif, il n'a malheureusement publié qu'une partie de ses excellents travaux. Sur mes instances, il se décida, en 1887, à donner un supplément aux recueils de Daniel, Mone, Morel et Kehrein. Mon œuvre a bénéficié de ses conseils et de sa collaboration jusqu'en 1902. Il a relu une partie des épreuves des deux premiers volumes.

On verra plus loin quelle aubaine inespérée fut pour moi le prêt des manuscrits de l'abbé Touroude.

A ces deux noms j'associerai dans ma gratitude les RR. PP. Bénédictins français et la Société des Bollandistes.

Les Bénédictins qui ont collaboré au *Repertorium* sont principalement ceux de Solesmes, qui ont renoué les belles traditions scientifiques de leur ordre. Je n'apprendrai rien à personne en citant leurs noms : D. D. Cabrol, Cagin, Dubourg, Férotin, Heurtebize, l'Huillier, Mocquereau, Piolin, Plaine, Pothier [1].

Par tous les moyens ils ont facilité mon travail. Après leur dispersion à l'étranger, ils ont continué leur collaboration en Belgique, en Angleterre et en Espagne. Le R. P. D. Dubourg a dépouillé d'anciens Bréviaires, espagnols et autres; le curieux *Brev. Laicorum*, tiré à 27 exemplaires aux frais du duc de Penthièvre, pour qui il avait été composé. Surviennent les lois d'expulsion. Dom Dubourg m'écrit de Montauban, le 27 juillet 1901 : « A la veille de passer à l'étranger... je viens vous proposer de vous remettre toutes mes notes de bibliographie liturgique. Je désire en effet alléger le plus possible mes bagages... » Combien mélancolique restai-je en lisant cette lettre! Je reçus en effet et je conserve précieusement cette riche bibliographie liturgique, qui a pour moi la double valeur d'être un excellent travail et le legs d'un bon Français exilé.

Tous les premiers, les RR. PP. Jésuites belges de la Société des Bollandistes furent informés de mes projets, et aussitôt s'ouvrirent toutes grandes les portes du « Museum Bollandianum », la merveille des bibliothèques au point de vue hagiographique. Mais ce qu'ils ont fait de plus méritant en faveur du *Repertorium*, ç'a été de l'adopter.

C'était tout à l'origine de mon travail, puisque j'avais à peine catalogué 5.000 pièces et je prévoyais que ce nombre serait largement dépassé. Pour assurer immédiatement une plus large diffusion à

---

[1] Nous eussions aimé n'avoir aucune raison de ne pas laisser en si belle compagnie D. Germain Morin (de Maredsous), qui depuis.....

mon œuvre, j'en proposai la publication au R. P. de Smedt, président de la Société, qui me répondit, le 11 juin 1887 : « Nous acceptons avec joie et reconnaissance votre proposition de publier dans les *Analecta Bollandiana* votre intéressant *Repertorium hymnologicum.* » Je n'ai eu qu'à me louer de l'esprit de conciliation et de la libéralité des RR. PP. toutes les fois qu'une difficulté s'est présentée.

Le nom du R. P. Poncelet est celui d'un ami sûr, d'un conseiller éclairé et d'un très obligeant confrère. Une première et intéressante contribution de lui fut, sur mes conseils instants, la publication des *Hymni, sequentiae aliaque carmina sacra hactenus inedita*, dans les *Analecta Bollandiana*, t. VI (1887), p. 353-404. Enfin, en pleine guerre, les Bollandistes m'ont spontanément engagé à imprimer les Tables du *Repertorium* en France, ne pouvant le faire en Belgique.

Quelques semaines après l'envoi de ma circulaire, j'avais donc reçu des approbations très autorisées, des promesses nombreuses et pleines d'espérances, et finalement pourvu mon ouvrage d'un parrainage de haute portée.

Je poursuivis d'arrache-pied le travail : je dépouillai tout ce qui était à ma portée, achetai à tout prix des collections d'hymnes, obtins le prêt d'un grand nombre d'ouvrages, puis me décidai à aller butiner dans les bibliothèques. On racontait que le cardinal Mathieu [1] avait réuni à Besançon une quantité de livres liturgiques de toute époque et relatifs à de nombreux diocèses. Mgr Foulon, son deuxième successeur, fort affairé par son transfert à Lyon [2], me fit comprendre qu'il était impossible d'aller travailler à son archevêché. J'allai tout droit à Paris et bien m'en prit.

Si à la Bibliothèque Nationale on ajoute Sainte-Geneviève, la Mazarine et l'Arsenal, on se trouve en présence d'un ensemble de livres liturgiques supérieur à celui qu'on peut rencontrer dans n'importe quelle capitale de l'Europe. J'obtins partout des facilités exceptionnelles : au Ministère on avait autorisé de passer pour moi par-dessus les règlements. M. Thierry-Poux, décédé depuis, voulut bien être à la Bibliothèque Nationale mon pourvoyeur d'éditions princeps [3].

---

[1] Jacques-Marie-Adrien-Césaire, né à Paris le 20 janvier 1796, évêque de Langres (1833-4), archevêque de Besançon de 1834 à 1875 (mort le 9 juillet), avait été nommé cardinal le 30 septembre 1850 (BAUNARD, *L'Episcopat français depuis le Concordat jusqu'à la Séparation* (1802-1905) ; Paris, 1907, gr. in-8°, p. 281-2, 135-6. Ne pas confondre avec le cardinal Mathieu (François-Désiré), successivement évêque d'Angers (1893-6), archevêque de Toulouse (1896-9), créé cardinal le 19 juin 1899, élu membre de l'Académie française en juin 1906, décédé le 26 octobre 1908 (BAUNARD, p. 55, 627).

[2] Décret du 23 mars 1887.

[3] *Analecta Bollandiana*, XXI (1902), 408 (à part. 6). — Les obsèques de M. Thierry-Poux eurent lieu le 24 juin 1894. Un trait montrera bien le dévouement de cet

M. Delisle était alors absent de Paris, mais avant d'aller prendre du repos en Normandie il m'avait posé les termes d'une énigme dont la solution était pour moi d'une importance capitale :

« Il y a une trentaine d'années, un M. Pattu-Saint-Vincent a travaillé très longtemps à la Bibliothèque Nationale. Il avait entrepris de copier toutes les proses et hymnes de nos manuscrits. Je vois encore les feuillets ou cahiers de petit format sur lesquels il faisait ses transcriptions. Chaque pièce était isolée. Les copies n'étaient peut-être pas d'une irréprochable correction : mais à voir l'assiduité du compilateur et la passion avec laquelle il a poursuivi sa tâche pendant des années, on peut supposer qu'il avait par devers lui une collection très considérable. Il est mort depuis longtemps et j'ignore ce que sont devenus ses papiers. Je crois me rappeler qu'il habitait pendant l'été le département de l'Orne [1]. »

Vainement j'interrogeai M. Thierry; comme moi il ignorait la voie conduisant à ce jardin des Hespérides. Je revins à Romans sans avoir aucun avis utile. « J'écrivis, comme au hasard, à M. Beaudoin, secrétaire de la Société historique et archéologique de l'Orne, à Alençon. » M. Beaudoin ne soupçonnait pas d'avoir tout près de lui le possesseur du trésor après lequel je soupirais; il l'apprit par une lettre de M. l'abbé Blin, curé de Durcet, en date du 6 décembre. Sans perdre un instant il alla rendre visite à M. Touroude, aumônier de l'Adoration à Alençon même, et m'informa du résultat de sa démarche :

« Alençon, le 7 décembre 1887.

« Monsieur l'Abbé et cher Confrère,

« J'ai écrit à diverses personnes relativement à votre affaire; entre autres à M. Blin, curé de Durcet... En conséquence de ses renseignements, je viens de chez M. l'abbé Touroude. M. l'abbé Touroude a été longtemps le collaborateur de M. Patu de Saint-Vin-

---

excellent bibliothécaire aux travailleurs. Tous les jours, après la fermeture de la Bibliothèque, il préparait à mon intention une liste d'éditions originales qu'il me savait utile d'étudier et me la remettait le lendemain dès mon arrivée à la Bibliothèque. M. Léopold Delisle, administrateur de la Nationale, le tenait en grande estime; il en déplore la mort dans une lettre du 24 juin 1894 : « Je vous écris ces lignes en un jour où les amis de la bibliographie doivent prendre le deuil. Ce matin nous avons rendu les derniers devoirs à cet excellent Thierry que j'aimais comme un frère. Il avait rendu les services les plus signalés à la Bibliothèque nationale et à tous les savants qui ont travaillé chez nous depuis une vingtaine d'années. » (Léop. Delisle, *Correspondance*, fascic. III, p. 79, n° 79; cf. n°s 51 et 53.)

[1] Léop. Delisle, *Correspondance*, fascic. III, p. 52, n° 51 (11 août 1887).

cent et est resté le dépositaire de ses papiers. Il possède, m'a-t-il dit, 14 à 15.000 pièces de tous les pays, de France, d'Allemagne, de Belgique, etc., mais peu d'Angleterre. Presque toutes ces pièces sont des morceaux de poésie rimée du moyen âge. Il a des tables bien faites, comprenant 300 à 400 pages. Il s'ensuit que ce serait un travail énorme, mais relativement facile, que de dépouiller tout cela. Pour en venir au côté pratique en ce qui vous concerne, il y a deux difficultés graves : la première que M. Touroude ne veut à aucun prix se dessaisir de ses papiers..... Le second obstacle, c'est que M. Touroude n'a pas ses papiers à Alençon. Ils sont à Paris, à la maison-mère des Picpuciens, et personne au monde ne saurait s'y reconnaître sans lui..... Je crois que vous trouveriez auprès de M. Touroude beaucoup de complaisance et d'amabilité, et toutes les facilités compatibles avec les exigences dont je viens de vous parler. »

Cette lettre m'a fait éprouver une des plus grandes joies de ma vie d'érudit; louant Dieu de ma découverte, j'écrivis à M. Touroude, qui me promit de me donner communication de ses manuscrits (14 déc. 1887). Le 10 février suivant, il me proposa de le rencontrer le 19, à Paris, rue de Picpus, 33, où il m'aiderait à collationner mes fiches sur ses tables d'hymnes et de proses. Je n'eus garde de manquer au rendez-vous, mais je ne dus qu'à la bienveillante insistance de M. le Supérieur de la Maison de Picpus de parvenir à obtenir de M. Touroude le prêt de ses manuscrits — environ 300 cahiers — qui m'évitait un long séjour à Paris, entraînant la suspension de mes publications en cours (dont saint Avit).

L'abbé Touroude avait 77 ans. Quelles furent ses impressions en voyant entasser dans un fiacre, puis s'éloigner pour un long voyage ses précieux cartons, où dormaient le fruit de son long labeur, ses projets irréalisés et qui n'ont procuré un peu de gloire à leur auteur et d'utilité au public que grâce à mon Répertoire? Sa santé n'en fut pas altérée : à l'âge de 80 ans il donnait des conférences sur l'hypnotisme et publiait sur ce sujet un opuscule qui eut un vrai succès. Je pus à loisir mettre à profit ses copies, que je conservai deux ans et demi, malgré mon souci de concilier sa légitime impatience à voir lui revenir ses manuscrits et la nécessité d'en tirer complètement parti. Ayant l'intention de les classer avant de mourir, M. Touroude m'en a plusieurs fois réclamé le retour, qui eut lieu au début de juillet 1890. Dieu lui en laissa le temps, car le 30 mai 1895, âgé de 85 ans, il m'écrivait encore avec son impeccable calligraphie de copiste érudit.

Je dois à la mémoire de M. Touroude de répéter qu'il m'a fourni approximativement le tiers des deux premiers volumes de mon *R. H.*, soit pas moins de 7.000 pièces. Ai-je eu tort d'appeler cela une circonstance providentielle? J'ai en tout cas voulu faire remarquer que

sans elle il m'eût été impossible de cataloguer en moins de deux ans les 22.256 pièces que renferment mes deux premiers volumes [1].

***

Quoi qu'il en soit, sans m'illusionner sur l'inconvénient de n'être pas complet, je décidai de commencer l'impression au début de l'été 1888. Les Bollandistes firent passer la copie à leur imprimeur en juillet; mais à raison de la diversité des caractères nécessaires, l'imprimeur exigea un prix tel que tout fut remis en question. Un mois après, un imprimeur de Louvain, M. Lefever, se chargeait du travail à des conditions acceptables; dès le mois de décembre, quatre feuilles étaient imprimées.

Au cours de l'année 1889, j'annonçai au R. P. de Smedt que le manuscrit était terminé et lui fis part de mon projet définitif de tables. Comme d'habitude, le R. P. approuva entièrement mes projets, après en avoir délibéré avec ses collègues. Pourquoi neuf ans ont-ils été nécessaires à l'achèvement des deux premiers volumes, alors par exemple que les neuf fascicules in-4° du ***Répertoire bio-bibliographique*** (2ᵉ édition) ont paru en quatre ans, et les quatre premiers volumes grand in-4° du ***Regeste Dauphinois*** en moins de trois?

Cette lenteur, bien contraire en effet à mes habitudes, a été motivée par plusieurs causes : la principale a été le souci de ne pas surcharger les *Analecta;* la deuxième provient des imprimeurs : la maison Lefever a été remplacée successivement par les raisons sociales Polleunis et Ceuterick, F. et R. Ceuterick et finalement F. Ceuterick.

Le public n'aura rien perdu à ces retards, qui ont parfois justifié son impatience, car ils m'ont obligé à m'occuper de mon ouvrage pendant de longues années, au cours desquelles j'ai réuni la matière des suppléments, presque aussi importants que l'ouvrage primitif, et un volume d'additions et corrections. Les inconvénients que l'on pourrait reprocher aux suppléments sont supprimés par les tables méthodiques générales. J'ai mis à profit mes voyages d'Espagne en 1891 [2], de Belgique (1894) et de Normandie (1897).

D'accord avec les Bollandistes, j'ai suspendu mes dépouillements au mois d'août 1911. Il fallait s'arrêter et faire droit aux récriminations motivées par l'absence de tables et de préface [3]. Elles étaient

---

[1] Cf. U. Chevalier, dans *Analecta Bollandiana*, t. XXI (1902), p. 407-8 (à part, p. 5-6).

[2] U. Chevalier, *Souvenirs d'une excursion archéologique en Espagne*, dans *L'Université catholique*, t. VIII (1891), p. 481-534 (à part, Lyon, 1892, in-8° de 56 p.).

[3] Je suis cependant en possession d'un nouveau, quoique peu important, supplé-

telles qu'en 1911, les Bollandistes m'ont prié de donner les tables avant les Addenda et Corrigenda. Cette solution avait à mes yeux de graves inconvénients. Néanmoins l'ouvrage serait terminé depuis longtemps sans la guerre. Des épreuves et quelques feuillets du manuscrit du *Repertorium* se trouvaient à Louvain, ainsi que le manuscrit de l'Ordinaire de Vienne. Longtemps je les ai crus dévorés par l'incendie. Je n'aurais pas eu le droit de me plaindre d'un tel malheur, en le comparant à d'autres; la science elle-même a subi des pertes autrement graves et surtout irréparables. J'éprouvai cependant une agréable surprise en recevant, par l'intermédiaire d'un neutre de Genève, une lettre de mon imprimeur de Louvain, datée du 20 novembre 1915, qui me rassurait sur le sort de mes manuscrits. Il s'agissait d'attendre et d'espérer. Il y a deux ans, je reçus de Hollande une carte de Mme la comtesse de Mérode, en date du 10 mai 1917, me transmettant l'invitation de faire imprimer en France à 1.300 exemplaires les tables du *Repertorium*. La demande du R. P. Delahaye, supérieur des Bollandistes [1], m'apporta un véritable soulagement, l'impression de mes tables en Belgique me paraissant renvoyée indéfiniment. Je recherchai aussitôt un imprimeur. Entre trois, sondés à cet effet en Dauphiné, je choisis la maison Allier de Grenoble, et j'ai lieu de croire que le lecteur sera comme moi très satisfait de la correction de ce travail méticuleux.

⁂

Une fois terminé, ce qui aura lieu dans le courant de la présente année, le *Repertorium* se composera de six volumes :

a) Quatre volumes d'incipit de poésies latines en une seule série de numéros et en trois séries alphabétiques : la première en deux volumes, la deuxième et la troisième respectivement en un volume; une quatrième série peu nombreuse : *Supplementum Ultimum,* termine ce volume.

b) Un volume d'Additions et Corrections, sous presse en Belgique (t. V). Les additions sont principalement bibliographiques; elles ont

---

ment; dans l'intérêt de tous, je recevrai avec reconnaissance, comme par le passé, les communications des érudits.

[1] La Société des Bollandistes a été durement éprouvée pendant la guerre : le R. P. Van Ortroy est mort, le R. P. Van de Vorst survit, mais trop affaibli pour continuer ses travaux, et le R. P. Delahaye, qui me donnait ces renseignements le 23 décembre 1918, venait de passer l'année en prison et au bagne et en sortait très affaibli.

également consisté à compléter quelques incipit trop brefs des volumes précédents.

c) Les Tables (t. VI).

Quelques chiffres résumeront d'une façon saisissante le contenu du *Repertorium :* les six volumes terminés ne compteront pas moins de 3.200 pages; on y trouve indiquées, décrites et accompagnées chacune de sa bibliographie, 42.060 pièces poétiques; la majorité de ces pièces sont anonymes, les autres sont l'œuvre de 1.227 auteurs [1] : les sources citées comprennent, à part de nombreux manuscrits, plus de cinquante mille livres liturgiques ou seulement de piété, manuscrits ou imprimés, échelonnés sur dix siècles et provenant de tous les pays du monde chrétien; enfin des milliers de recueils de textes, ouvrages historiques et littéraires, et revues diverses.

Le *Repertorium* a grandi par poussées successives : j'en ai dit les raisons ou les motifs. Passons en revue ses diverses parties.

Les tomes I à IV ont ceci de commun qu'ils se composent uniquement d'articles disposés de même manière, constitués d'éléments invariables et d'un autre de plus ou moins d'étendue : la bibliographie.

Chacun de ces 42.060 articles débute par une ligne imprimée en gros caractères et contenant :

a) A gauche, l'incipit composé de deux vers en moyenne;

b) A droite, le numéro d'ordre.

Au-dessous, en caractères plus fins :

c) Le sujet de la pièce : saint, fête, ou tout autre;

d) L'appellation liturgique ou littéraire : antiphona, canticum, cantio, carmen, commendatio, conductus, elogium, epicinion, graduale, hymnus, prosa, tropus, versus, etc. [2]. Si l'appellation est peu commune, elle est imprimée en toutes lettres;

e) La partie de l'office (matines, prime, tierce, sexte, none, vêpres, complies) pendant laquelle une pièce liturgique était chantée [3];

f) Le nombre de strophes et de vers à la strophe;

g) L'auteur vrai, douteux (?) ou imaginaire (!);

h) La date de la pièce ou de l'auteur;

---

[1] Il y aurait une bibliothèque de vieux imprimés bien curieuse à constituer : les œuvres des hymnographes dont le catalogue se trouve tout dressé dans notre table bibliographique.

[2] Voir t. VI, p. 1 : Siglorum explicatio.

[3] Voir t. I, p. 7, Abréviations et quatrièmes pages des couvertures : Siglorum explicatio.

i) Le manuscrit, les livres liturgiques divisés en autant de séries qu'il en est cité de variétés (Bréviaires, Missels, Tropaires, etc.), les séries entre elles et les livres dans chaque série se suivant dans l'ordre alphabétique [1];

j) Enfin les sources bibliographiques groupées dans l'ordre chronologique [2].

Grâce à la variété des caractères, à la séparation des sections de chaque article, j'espère avoir réussi à rendre aussi peu fatigante que possible la consultation de cette effrayante masse d'abréviations. En outre, « j'ai pris un soin extrême à éviter toute erreur matérielle à l'aide des moyens mis à ma disposition, corrigeant méticuleusement, faisant corriger par d'autres les épreuves et n'en donnant le bon à tirer qu'après avoir vérifié les titres de tous les livres cités sur les tables, rédigées au fur et à mesure. Aussi les fautes proprement dites sont-elles fort rares; il s'y trouve des erreurs, c'est inévitable, elles sont le fait des auteurs que je cite et je n'avais pas assumé la tâche de les rectifier [3].

Certaines pièces ont fourni plusieurs numéros, parce qu'elles avaient des incipit différents dans les recueils, ou encore parce qu'elles ont été usitées tantôt comme une seule hymne, tantôt coupées en plusieurs fragments (*divisiones*); il était nécessaire de les traiter ainsi pour faciliter les recherches. En effet, en ne faisant figurer que sous son meilleur incipit une pièce qui dans les manuscrits ou les imprimés en a deux ou trois, on s'expose à la faire considérer comme inédite par ceux qui la découvrent commençant par les autres.

Fallait-il, par souci d'une hypothétique perfection, négliger d'indiquer les pièces que le rédacteur d'un catalogue de manuscrits ou d'autre ouvrage avait signalées, comme en passant, par les deux ou trois premiers mots? Je ne l'ai pas pensé. En effet, celui qui se servira de mon ***Repertorium*** pour un sujet déterminé, se procurera le texte complet de toutes les pièces qui l'intéressent, qu'elles soient manuscrites ou imprimées; je lui aurai rendu service en lui fournissant une indication qui pouvait fort bien lui échapper; je l'aurai engagé à compléter mes renseignements et à enrichir l'érudition de documents nouveaux.

Il est inutile de donner une analyse de chaque volume : bornons-nous à quelques remarques.

---

[1] Voir t. VI, p. 127-88 : Index III. Librorum liturgicorum, pour la désignation des livres et l'identification des localités.

[2] Pour les sources communes à un grand nombre d'hymnes, il est nécessaire de consulter le t. VI, p. 189 : *Index fontium bibliographicus*.

[3] U. CHEVALIER, dans *Analecta Bolland.*, t. XXI (1902), p. 411 (à part, 9).

Les deux premiers volumes renferment, on peut dire, toutes les hymnes communes de la chrétienté. Au fur et à mesure, le nombre des incipit par lettre grossit, ainsi que l'ampleur de la bibliographie (cf. par ex. n°s 19.416 : Stabat, et 21.343, Verbum bonum). Il sera aisé de se rendre compte de l'époque à laquelle divers auteurs m'ont été connus par la simple notation du numéro où ils figurent pour la première fois. Certains, comme Abélard, Bergier, Simon Gourdan et Coffin, sont cités en totalité dans les deux premiers volumes; d'autres: Jean Commire, Mirret, Lanspergius, en totalité dans les suppléments. Je ne multiplie pas les exemples.

On se demandera pourquoi telles pièces de Fulbert de Chartres, Raban Maur, Victorinus Afer, Denys le Chartreux, S. Bonaventure, depuis fort longtemps publiées et contenues dans des collections qui m'étaient parfaitement connues, comme la Patrologie latine, ne sont citées qu'au deuxième supplément. Cela tient surtout à ce que mon plan primitif s'est peu à peu élargi, et que j'ai admis dans mon catalogue, après 1900, des pièces que j'avais exclues auparavant.

Les deux volumes de supplément renferment une forte proportion de pièces dont les auteurs sont connus avec certitude; d'autre part, ces pièces étant peu communes, la bibliographie occupe moins de place [1]; beaucoup ne sont même pas, à proprement parler, liturgiques, soit qu'elles n'aient pas été composées à cette intention, soit qu'elles n'aient pas été adoptées par les églises.

La majorité des pièces qui, dans les suppléments, relèvent du moyen âge ont été mises au jour par les auteurs des *Analecta hymnica medii aevi*. La plupart de celles qui proviennent d'autres sources appartiennent soit au mouvement néo-latin (les Italiens dominant au XVIe et les Français aux XVIIe et XVIIIe siècles, les premiers fort païens, les seconds très austères) ou aux liturgies nouvelles [2].

Pouvais-je espérer de réunir d'un seul coup tous ces éléments? Actuellement, la tâche serait facile à l'aide de mon Répertoire, et je crois que sa publication en a fait sortir de l'ombre une quantité.

Le tome VI est composé de quatre tables : la première, Index I. Festorum, Sanctorum, etc., donne toutes les pièces du *Repertorium* groupées d'après leurs sujets; la deuxième, Index des auteurs, renferme les noms de ceux-ci suivis des numéros de toutes les pièces qui leur sont attribuées; la troisième est la bibliographie des livres liturgiques cités, groupés dans l'ordre alphabétique des églises, des congrégations ou associations qui les ont édités, ou des institutions ou

---

[1] Le nombre moyen de pièces par page est un peu moins de 16 pour les premiers volumes et un peu plus de 19 pour les deux suivants.

[2] Poésies de Léon XIII, de l'abbé Charvat, d'un actuel missionnaire au Japon.

catégories de personnes auxquelles on les destinait (ex. *Brev. laicorum*) : elle pourrait être appelée un ***tableau topo-chronologique des livres liturgiques.*** Elle a également l'avantage de fournir d'ordinaire l'identification des noms latins de localités, qui ne serait pas sans difficultés pour nombre de chercheurs; la quatrième est la liste des sources autres que les livres liturgiques.

Ces Tables, que depuis vingt ans on me réclame, dont j'ai souvent transcrit des extraits pour mes correspondants, remplissent tous les desiderata qui m'ont été manifestés à leur sujet. Elles apportent la clef des abréviations qui faisaient jadis le désespoir de M. Touroude.

⁂

Après ce coup d'œil sur l'aspect matériel du *Repertorium*, examinons-en les éléments constitutifs.

Dans l'avant-propos de mon premier volume (p. 5) j'avais caractérisé le contenu de mon ouvrage par ces mots : « J'ai recueilli tout ce qui a été chanté en latin dans l'Eglise et même en dehors, sauf à exclure toute pièce satyrique. Il y a même quelques cantiques luthériens qui se sont glissés dans des recueils catholiques. »

Il convient de rectifier cette définition en considérant l'ensemble de mon travail.

J'ai admis en réalité dans mon *Repertorium* toute la poésie lyrique pieuse écrite en latin depuis l'origine de l'Eglise jusqu'à nos jours. Il n'y avait aucune raison d'exclure des poésies qui n'avaient figuré dans aucun livre de chœur, mais présentaient tous les caractères pour s'y faire admettre, comme sont la plupart des pièces de Mirret, de Jean Sallé et de Claude Santeul. Et celles-ci comprises dans le *Repertorium*, pourquoi en exclure les poésies d'inspiration purement chrétienne?

On pourrait relever dans l'ensemble, je le reconnais, quelques exceptions à ce programme : certaines pièces n'ayant rien de lyrique, d'autres rien de pieux, peut-être quelques-unes entachées d'hérésie (ce qui ne les empêcherait pas d'être pieuses quant à leur inspiration). Que je les aie admises délibérément ou faute d'avoir le texte complet sous les yeux, ces exceptions ne sauraient dénaturer ni mes intentions, ni le caractère de ce Répertoire [1].

L'origine de mon projet, inspiré par le Bréviaire Romain, a bien été de cataloguer ce qui a été chanté dans l'Eglise, depuis les hymnes de saint Hilaire et de saint Ambroise jusqu'à celles de Santeul, Coffin

---

[1] **Même si l'on y découvrait quelques pièces en partie non latines (pièces farcies).**

et plus récentes; puis, mon cadre s'est élargi et j'ai admis aussi bien les hymnes non chantées que les autres, et en dehors des hymnes, toutes sortes de poèmes, non liturgiques : chants, odes, inscriptions funéraires en vers, vies, etc., depuis les temps les plus reculés jusqu'aux odes du P. Gislar Egerer, en l'honneur de Léon XIII et de Pie X.

Pourquoi ne pas m'être borné à la poésie rythmique? Au point de vue pratique, auquel je me suis placé, je n'en ai pas suffisamment aperçu les raisons. Ce livre n'est pas une étude poétique, mais un instrument d'étude. Il peut parvenir, avec le temps, à être absolument complet et il servira à une foule de chercheurs. Le XIXe siècle, il convient de le remarquer, n'a pas seulement étudié les vieilles liturgies, il a consacré un certain nombre de monographies aux liturgies gallicanes, dont cependant les documents les plus importants étaient imprimés en de multiples et accessibles éditions. A plus forte raison ne négligera-t-on pas à l'avenir les intéressants poètes chrétiens du XVe au XVIIIe siècle. Il y a là une riche mine littéraire à exploiter.

Enfin, je ne me suis pas plus fixé de limite de pays que de temps. M'étant généralement borné aux imprimés, certaines régions se trouvent plus largement représentées, soit que les livres y fussent plus nombreux ou aient été plus à ma portée.

Il est utile de prévenir le lecteur de certaines déceptions qu'il m'eût été agréable d'épargner à ceux qui se serviront de mon Répertoire.

Je ne me flatterai pas d'avoir collationné d'abord tous les textes, ensuite entre elles les 40.000 pièces que je cite, pas même de les avoir toutes lues.

On se trouvera parfois en présence de pièces liturgiques qui ne commencent pas par le même vers et pourtant sont à peu près identiques : je ne l'ai pas toujours signalé; le cas contraire se présentera, c'est-à-dire des hymnes très différentes, malgré la conformité de l'incipit. La cause en remonte aux remaniements qu'ont fait subir aux hymnes les éditeurs des livres liturgiques. Je n'ai pu éviter cette erreur que lorsque, au moment de la rédaction, j'avais sous les yeux tous les textes cités.

Il peut arriver également, en recherchant les hymnes concernant tel saint ou attribuées à tel auteur que, croyant avoir affaire à deux hymnes différentes, on se trouve dans tel livre en présence d'une hymne complète, dans tels autres en présence de fragments de la première. J'ai maintes fois indiqué ces *divisiones;* je suis certain de n'avoir pu le faire toujours.

J'ai daté quelques pièces : je le répète, dans l'intention d'être utile, et d'après les éditeurs des textes, en prenant toutes les précautions pour ne pas induire moi-même en erreur et mettre en garde les lecteurs contre les erreurs des autres.

Même observation pour les attributions aux auteurs. Il est toujours avantageux de noter une indication d'après quelqu'un ayant fait une étude spéciale d'un sujet. Dans chaque cas particulier on discernera si je considère l'attribution comme certaine, probable, (guillemets), douteuse (?) ou fantaisiste (!). Ces signes équivalent à des dissertations. Lorsque j'imprime que telle hymne a été attribuée à Virgile ou à Joseph d'Arimathie (ces noms accompagnés d'un point d'exclamation), je préviens le lecteur qu'il trouvera ces étranges hypothèses dans l'un des ouvrages cités.

On ne s'étonnera pas que la table ne donne point la date de tous les auteurs. Quantité de pieux hymnographes étaient des clercs ou fidèles inconnus, et il faudrait d'immenses recherches pour arriver à fixer la chronologie d'une minime fraction de ces 1.200 personnages. Puisse la facilité donnée par le Répertoire à retrouver leurs œuvres, engager les curieux à faire connaître leurs vies!

Peut-on répondre qu'il n'y ait aucun déguisement sous les noms d'hymnographes que nous trouvons dans des recueils anciens comme celui de Lernuti : *Preces metricae?*

On pourra juger grave de ne trouver nulle part le titre du livre des Hymnes de Jos. Rosset. Je rappellerai l'explication donnée déjà en 1902 de cette anomalie, qui exaspéra le bouillant P. Blume : « Le manuscrit de ces hymnes existait encore il y a une cinquantaine d'années; il fut dépouillé — trop sommairement — par l'abbé Touroude; depuis lors on en a perdu la trace, et les recherches faites de divers côtés pour le retrouver ont été infructueuses. Le texte de plusieurs a été recueilli par les Bénédictins dans leurs manuscrits liturgiques (Bibl. Nat. [1]). »

Une autre lacune concerne Innocent Morceau, que j'ai partout accompagné d'un point d'interrogation : toutes ses hymnes m'ont été fournies par un collaborateur que je n'ai pu interroger en temps voulu.

Il existe aussi dans ma correspondance diverses indications de sources intéressantes, mais que je n'ai pu atteindre. Je voudrais les signaler toutes pour inciter d'heureux chercheurs à les découvrir.

Un exemple sera fourni par la lettre suivante du R. P. Thomas Bonnet, des Frères Prêcheurs, dont j'eus l'avantage de faire la connaissance à Rome en 1884 :

« Rome, le 10 mai 1888.

« ..... L'hymnographe dont vous a parlé le R. P. Laporte est le P. Thomas Angelicus Martinelli, de Ferrare, mort à Pesaro en 1832.

---

[1] U. Chevalier, dans *Analecta Bollandiana*, XXI, 1902, p. 415 (à part, 13).

Ce religieux avait vraiment le génie de la poésie latine. Il a ordinairement publié sous le pseudonyme de Caesar Philodius Quiriacensis.

« L'ouvrage qui vous intéresse est intitulé : ***In Hymnos Breviarii FF. Praedicatorum,*** F. Thomae MARTINELLI cura ad severiores metri leges revocatos, opus Philodianum; Pisauri e Gavelliano, typographeo, MCCMXVI, in-8° de XIII-114 p. Les hymnes sont au nombre de 132. C'est le seul de ses ouvrages où il ait mis son nom. Il en a imprimé plusieurs autres, entre autres un poème sur la vie de saint Benoît, et un autre sur la vie de N. B. P. saint Dominique. En outre, il en a laissé beaucoup de manuscrits, dispersés par les dernières révolutions, lors de la destruction de notre couvent de Pesaro après 1800. Ainsi :

« ***Hymni sacri,*** auctore Caesare PHILODIO, trois volumes autographes ne contenant pas moins de 743 hymnes sur les mystères et les fêtes de saints et de bienheureux;

« ***Hymni sacri e veteri in novam formam redacti,*** Caesaris PHILODII opera, au nombre de 74;

« Tous les Psaumes de David en vers : ***Hymni Davidici,*** 150;

« Les actes de saint Romuald en vers.

« Je passe beaucoup de poésies moins importantes.

« Le P. Ricchini s'appelait Thomas-Augustin. Nous avons ici, aux Archives de l'ordre, un manuscrit d'un autre hymnographe, le P. François Rouvière, de Marseille, qui vivait dans la première moitié du siècle dernier. Il est intitulé : ***Jesu Christo auctori et consummatori gratiae sanctorum merita in misericordia et miserationibus coronanti, Hymni sacri.*** Ces hymnes, en l'honneur des saints et des bienheureux de notre ordre, sont au nombre de CXLIII. Elles sont en général trop longues pour entrer dans une liturgie; ce sont plutôt des odes. Elles sont du reste d'assez bonne facture. L'auteur les a retouchées plusieurs fois. Elles sont complètement inédites. Vous trouverez ci-joints les incipit de quelques hymnes dont plusieurs vous sont peut-être inconnues. J'ai mis les premières strophes tout entières; les vers ne sont pas séparés dans le Bréviaire d'où je les ai extraites; je ne suis pas sûr d'avoir toujours bien coupé.

....

« Peu de personnes, même chez nous, connaissent l'auteur de nos belles hymnes du Rosaire (*Breviar. Ord. Praed.*). C'est un P. Eustache Sirena, qui vivait encore en 1768. Quelques-uns les attribuent à tort au P. Martinelli, qui en a fait d'autres. Mais celles-ci sont plus anciennes que lui.

« Agréez, etc. »

Le chanoine Albanès me signala avoir acquis à Marseille, à la vente d'une collection d'hymnaires, en 1894, les Hymnes de P. Burrus (1506), que je cite dans ma table bibliographique; je reste le premier

étonné que cet auteur ne soit représenté dans mon Répertoire que par le seul n° 32.988.

Je soumettrai un dernier problème aux lecteurs. Dans le « Catalogue des livres anciens et modernes en divers genres faisant partie de la librairie de L. Potier » (Paris, 1870, in-8°), je relevai, il y a de longues années, ce passage, p. 88 :

« N° 639. Claudii Caroli Hemaridae Danjuani, Stampensis, *Hymni sacri,* in-4° non rel., manuscrit autographe contenant environ 500 feuillets.

« C'est un recueil de nombreuses hymnes latines sur les fêtes de l'Eglise, presque toutes inédites et dont quelques-unes ont été, vers 1723, insérées dans le Bréviaire de Nevers, suivant une lettre adressée à l'auteur et qui est jointe au recueil.

« L'auteur, qui s'appelait Claude-Charles Hémard-Danjouan, d'Etampes, n'était pas ecclésiastique : il était sans doute parent d'un autre Hémard, d'Etampes, connu par un recueil de vers français intitulé : *Les restes de la guerre d'Etampes,* publié à Paris en 1653, in-12. »

Rien de particulier à observer relativement aux saints, si ce n'est que, lorsqu'une hymne a été dédiée à des saints différents dans les livres liturgiques, la bibliographie a été partagée en autant de groupes que de saints (ex. n° 18.785); de même lorsqu'une hymne a été affectée à différentes parties de l'office ou qu'elle se présente avec un nombre variable de strophes (ex. n° 13.047).

Après les hymnes et leurs auteurs viennent les sources, divisées en trois catégories : les manuscrits, les livres liturgiques et les livres d'érudition. Où trouve-t-on des hymnes? ou plutôt où n'en trouve-t-on pas?

Je n'ai jamais eu le dessein de n'indiquer que les manuscrits, ni de les indiquer tous, ni d'autre part de ne point en indiquer. Je suis bien d'avis, avec le P. Dreves, que « dans l'histoire de la poésie liturgique, la chose principale est de savoir quel est le manuscrit plus ancien qui contient telle pièce [1] ». Il y a cependant d'autres renseignements intéressants, et même pratiquement plus utiles. Combien de personnes sont-elles capables, en effet, de se procurer le manuscrit et combien de l'utiliser avec science? Cette indication est certainement capitale dans une publication nouvelle de textes. Tel n'est pas mon cas avec le *Repertorium,* tel il ne pouvait être. Mais, entre ne pas faire des sources manuscrites ma principale préoccupation et les exclure totalement, il y a un milieu. Dès le début, des personnes

---

[1] G.-M. Dreves, *De l'Hymnologie latine,* dans *Etudes de la Compagnie de Jésus,* t. XLIX (1890), p. 653-4.

éminentes (P. Meyer, Misset, le R. P. de Smedt) m'ont conseillé d'omettre les manuscrits. Quelque raisonnables que fussent leurs avis, je n'ai pu me résoudre à les suivre. On ne peut exiger d'un auteur qu'il sacrifie une partie du fruit de ses recherches sous prétexte de symétrie. Je me suis cependant fixé la règle de ne citer les manuscrits que dans trois cas : à l'aide des catalogues imprimés des bibliothèques, — pour dater une pièce, — ou enfin lorsqu'il s'agissait d'un manuscrit que j'avais personnellement dépouillé.

En ce qui concerne les livres liturgiques, j'ai cité tous ceux que j'avais jugé utile de dépouiller. Et, selon la méthode du ***Répertoire des Sources historiques du moyen âge,*** j'ai usé, dans mes articles, d'abréviations intelligibles à quiconque fait un usage attentif du ***Repertorium.*** Au surplus, toutes ces abréviations sont résolues dans les Tables.

Si cette bibliographie ne présentait pas de lacune, on aurait en un clin d'œil sous les yeux la géographie de l'hymne et son histoire. Mais il suffit d'en faire l'essai pour se rendre compte que ces livres, jadis communs, sont devenus introuvables, la plupart ayant été détruits, et ceux qui restent dispersés et victimes de l'indifférence. Le Répertoire ramenant sur eux l'attention des curieux et des collectionneurs, en aura recueilli et sauvé un grand nombre.

Par analogie, j'ai fait figurer toute la bibliographie littéraire, même les simples citations, car je sais par expérience que de médiocres articles ont mis sur la voie de belles découvertes. Quelques ouvrages cités dans les deux premiers volumes le sont encore au quatrième : sur une pareille masse de fiches, il est toujours possible que quelques-unes s'égarent momentanément. De même, certains livres communs se trouvent cités seulement dans les suppléments, parce qu'ils n'étaient pas spécialement indiqués comme pouvant contenir des poésies latines et que c'est occasionnellement, en les parcourant dans un autre but, que je les ai découvertes. Au point de vue bibliographique, je pourrais considérer mon ouvrage comme parfait s'il permettait de déterminer avec certitude si une hymne est inédite ou éditée.

J'ai la persuasion de ne m'être pas trop éloigné de ce résultat; en exceptant, bien entendu, toutes les publications postérieures à l'année 1911.

***

Parmi les travaux similaires de mon *Repertorium,* j'ai cité déjà le travail de M. Wattenbach. Le Dictionnaire historique de Jullian,

entreprise d'une hardiesse extraordinaire[1], assurément, ne saurait remplacer le *Repertorium* — dont le domaine est beaucoup moins vaste, soit quant au nombre des hymnes, soit quant à leur bibliographie.

Le Rév. James MEARNS a publié, un an avant la guerre, un très intéressant essai : *Early latin hymnaries.* Voilà un exemple d'un travail parfaitement limité quant au temps, aux sources, etc., précieux petit livret, de plus admirable spécimen typographique. C'est, dans son genre, l'exécution comparée au programme, une œuvre irréprochable[2]. Mais, outre qu'il n'a pas la prétention de remplacer le *Repertorium,* même dans la sphère très restreinte qu'il a adoptée, il constitue un élément de comparaison qui montre la différence entre une œuvre utile et une œuvre très louable, mais moins utile.

On attend beaucoup, non sans raison, de la Table générale promise à l'achèvement des *Analecta hymnica medii aevi.* Je suis persuadé que le P. Blume aura changé d'avis sur la manière la plus utile de présenter une table d'hymnes; ainsi sa collection formera un tout d'une valeur et d'une importance indubitables. Même après cette publication, mon *Repertorium,* qui aura déjà à son actif un demi-siècle d'existence et de bons services, aura encore devant lui de beaux jours.

***

Il n'y a aucune exagération de ma part à dire que le *Repertorium* paraît avoir été utile, être venu en temps opportun, avoir servi la cause des études liturgiques, multiplié les recherches en les facilitant.

Je ne résiste pas à la tentation de relater l'accueil généralement fait à mon ouvrage par mes correspondants et par la presse d'érudition.

On m'a beaucoup écrit, on a imprimé pas mal au sujet du *Repertorium :* le plus souvent en bien, quelquefois en mal; on lui a adressé des éloges exagérés et quelques critiques dénuées de fondement; c'est néanmoins la preuve qu'il s'est fait sa place dans la littérature liturgique.

Le très méritant liturgiste anglais déjà cité, Rév. James MEARNS, m'écrivait, à la réception du tome I :

---

[1] Il embrasse la poésie religieuse en toutes langues (200) et environ 400.000 pièces.

[2] *Early Latin Hymnaries; an index of hymns in Hymnaries before* 1100, *with an Appendix from later sources,* by James MEARNS, M. A. vicar of Rushden, Buntingford; Cambridge, at the University Press, 1913, in-8° de xx-107 p., phototyp. hors texte.

« Your work is wonderfully full and complete. I only wish it had been finished and published seven years ago. It would then have been a very great help to me. As it was I had to work practically de novo. »

Léon GAUTIER : « Vous rendez par là d'immenses services aux travailleurs, et personne n'en aura rendu plus que vous. »

Le P. D. DUBOURG : « Le premier fascicule que vous nous aviez envoyé nous rend en effet de grands services. »

L'abbé DUBARAT, fondateur des *Etudes historiques et religieuses du diocèse de Bayonne :* « Grâce à vous, j'ai découvert notre fameux Missel de Bayonne. »

Le chanoine MAUBON, de Montpellier : « Je vous remercierai, tout d'abord, des immenses services que m'a rendus ces jours-ci votre *Repertorium hymnologicum* » (8 oct. 1895).

M. F. DE MÉLY : « J'admire votre concision, mais vous ne savez pas où vous nous conduisez... Je ne soupçonnais pas, avant de le parcourir ainsi (le *R. H.*), les richesses historiques et scientifiques que peut fournir cette liturgie, dont Riant pourtant a su mettre assez en évidence l'apport historique qu'il faut y chercher » (1898).

P. MEYER, directeur de l'Ecole des Chartes : « Votre travail sera utile et commode » (1889). « Je ne pouvais savoir, à ce moment-là, si une pièce de ce genre, une séquence, un trope, était connu ou non. Nous n'avions pas votre *Repertorium*. Et si actuellement je voulais me renseigner, c'est à votre *Repertorium* que j'aurais recours » (1909).

L'abbé MISSET, qui était loin d'avoir encouragé ou approuvé mon projet originel : « Si votre liste de pièces liturgiques est utile à quelqu'un, ce sera probablement à votre serviteur » (1887). — « Weale va enfin paraître. Paraissez donc aussi, car j'ai un besoin immense de vous » (1888?). — « Je ne saurais vous dire combien vos indications me sont utiles, et ce qu'elles m'ont déjà fait faire de petites découvertes » (1892).

Le chanoine MOREL, curé à Chevrières : « Votre Répertoire hymnologique est devenu pour moi d'un usage quotidien » (1898). — « On ne connaît les bons outils qu'à l'usage. Depuis que votre Répertoire est sur ma table, il m'a rendu de tels services que je ne saurais plus m'en passer » (1898).

Emile PICOT, membre de l'Institut : « Votre Répertoire des hymnes me sera d'une grande utilité. Je ne crois pas pouvoir mieux vous témoigner ma reconnaissance qu'en me servant de ce beau livre. »

M. Ernest REMBRY, érudit Brugeois : « Quel immense service vous êtes en train de rendre à tous ceux qui s'occupent d'hymnographie! Désormais il suffira d'un clin d'œil pour mettre la main sur un détail qui eût jadis demandé des heures et des jours de recherches » (1890).

— « C'est une œuvre capitale, qui prendra rang en tête des travaux hymnographiques dont s'honore la seconde moitié de ce siècle » (1895).

Le chanoine TOUGARD : « Vos ouvrages sont providentiels. Ils arrivent à point pour calmer, sinon supprimer les angoisses des travailleurs » (1893).

Ce n'est pas dans le but de me parer de ces éloges à mon œuvre que je les transcris ici, mais parce qu'ils émanent tous d'excellents travailleurs, qui se sont servis du *Repertorium* et affirment une qualité qu'il est du devoir de tout auteur d'ambitionner et de réaliser : être utile.

Par contre, l'abbé TOUROUDE, à qui le Répertoire doit tant, comme on l'a vu, m'avouait n'avoir jamais pu s'y reconnaître et ne pas soupçonner quels services il pourrait bien rendre.

Les auteurs des comptes rendus consacrés à mon ouvrage par la presse érudite ont émis des appréciations conformes à celles que j'ai reçues de mes correspondants.

M. Léopold DELISLE avait pris sous son patronage la publication dès l'origine et lui avait prédit un succès durable. Il ne voulut laisser à personne le soin de l'offrir à l'Institut et d'en signaler l'intérêt aux érudits en en rendant compte dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (t. LI, 1890, p. 534-7).

M. TAMIZEY DE LARROQUE a présenté de l'œuvre un tableau trop flatté : j'y reconnais le plan d'un travail parfait, mais non, hélas! celui que j'ai pu réaliser! (*Revue critique*, 1890.)

Jak. WERNER : « Wer in irgend einer hymnologischen Frage sich hier rat holen will, wird nicht mit leeren händen abziehen » (*Zeitschr. Deut. Litter.*, 1893).

Avec un plaisir particulier je relève dans le *Guardian* cette intéressante appréciation anonyme, qui pourtant ne pêche pas par excès d'indulgence : « But though it (le *R. H.*) lies open to criticism from various points of view, it is only the barest justice to say that the *Repertorium* is quite indispensable to any one who wishes to make a serious study of Latin hymnology. The grateful student may well pardon its sins of omission and commission, when with its aid he goes over a manuscript or early printed book, and find that, by simply turning to the right place in two alphabets he obtains references to practically the whole of the literature relating to nearly 35.000 hymns, and can tell at a glance whether the pieces have been printed in modern times. And if, as sometime times happens, he consults all the references and finds himself little wiser than before, he need not blame M. Chevalier, but should rather deplore the unwise zeal of those who waste paper and print in dealing with things they

have never seriously studied. The *Repertorium* is indeed, in its own department, *a royal road to learning*[1]. »

Je fais volontiers mien le vœu du professeur Albert EHRHARD : « Möge dieses Arbeitsmittel für die Herausgabe eines neuen *Thesaurus hymnologicus* und für die kritische und litterarästhetische Erforschung dieses reichen Liederschätzes eifrig und mit Erfolg benützt werden[2]. »

Le Rév. H.-M. BANNISTER, reprochant à M. Lod. FRATI d'avoir présenté à tort comme inédites des hymnes d'un manuscrit de la bibliothèque de Bologne, explique la cause de son erreur : « Ma egli non ha consultato l'unico libro di riferenze intorno agli inni, ecc., che non dovrebbe mancare in nessuna biblioteca, specialmente se importante come quella dell' Università di Bologna, cioè il *Repertorium hymnologicum* di Chevallier (*sic*) »[3].

Voilà qui est dit de sang-froid et sans détours, et cette constatation a son prix, venant d'un érudit qui, dans une circonstance, fut à mon égard nettement injuste.

L'homme d'études qui aura une fois pris contact avec le *Repertorium* s'apercevra facilement qu'il lui faudra y recourir en bien des circonstances.

S'agit-il d'une vie de saint? Il y trouvera en un instant toutes les hymnes le concernant que j'ai cataloguées.

Maints faits historiques sont commémorés par des chants pieux, maints personnages loués en vers latins; il n'est pas permis à leurs historiens de négliger les pièces liturgiques ou poétiques les concernant, principalement à des époques où les documents n'abondent pas.

Les villes, les localités, les institutions trouveront sans difficulté dans le *Repertorium* leurs saints particuliers, leurs dévotions propres, avec les chants que les siècles leur ont consacrés.

L'histoire générale des lettres latines et en particulier les monographies d'auteurs seront grandement facilitées par le groupement des œuvres et de la littérature relative.

Les hymnes latines anciennes constituent des documents linguistiques bien situés dans leur milieu, documents d'une littérature populaire, imprégnée des courants d'idées de l'époque. Les auteurs litur-

---

[1] *The Guardian*, aug. 2, 1905, p. 1284.

[2] Dans *Allgemeines Litteraturblatt;* Wien, 1901, c. 164.

[3] Dans la *Rassegna Gregoriana*, VIII (1909), p. 251 ; cf. XIII (1914), c. 74. — On se souvient que l'abbé Devaux releva la bévue de la *Revue de l'Art chrétien*, publiant comme pièce inédite la prose *Verbum bonum et suave*, que j'avais indiquée dans 54 Missels et 15 éditions (*De l'Hymnologie latine*, p. 15).

giques postérieurs, ceux de la Renaissance et des trois siècles suivants sont une élite parlant une langue peu comprise, en dehors du mouvement de la vie en tant que langue, une sorte d'anachronisme. Par contre, leur poésie est bien supérieure à celle des versificateurs du moyen âge, et chez quelques-uns : Simon Gourdan, Claude Santeul et Coffin, l'inspiration est pleine de piété et de gravité, très digne des cérémonies de l'Eglise. Nous n'établirons pas une comparaison, mais un simple rapprochement entre les délicieux cantiques de saint Bernard à Jésus, et les 42 hymnes de Mirret commençant par Jesum, Jesu (du n° 28.625 au n° 28.695).

Longtemps après l'apparition du tome II, M. F. de Mély voulut faire part aux lecteurs de la *Revue critique* de son expérience dans l'usage du *Repertorium*. Je le cite intégralement, car mieux que personne il en a mis en relief le côté pratique : « Et cependant, que ne peut-on pas demander à ces pages couvertes de petits chiffres et d'abréviations encore plus écourtées — si possible — que celles des autres volumes de l'érudit chanoine? Pour le but que voulaient atteindre les Bollandistes, celui-ci est parfait : les hymnes sont alphabétiquement rangées. Mais l'historien, qui sent là des sources ignorées, qu'une table seule peut lui révéler, — et quelle table il faudra! — comment s'y retrouvera-t-il dans cet immense dépouillement des livres liturgiques? Car, des hymnes au moyen âge, il en a été fait sur tout — remplacés plus tard par des chansons.

« Pour mes études sur les reliques de Constantinople, je viens donc de le dépouiller, article par article, et c'est ainsi que j'ai vu la mine qui nous était livrée. Je m'en voudrais de ne pas préciser davantage : voilà des hymnes sur la reddition de Grenade (21.389, 21.482), sur les expéditions et la perte de Jérusalem (9.451, 14.957), sur la délivrance du Puy (21.290), sur la prise de Rome (21.300), sur divers apports de reliques à Paris (2.345, 4.007, 13.669, 14.988), à Péronne (13.395), à Senlis (18.614, 22.009), sur un miracle du saint Sang à Quimper (14.508, 14.991, 15.690), sur la dispersion miraculeuse de la flotte des Turcs entre Amalfi et Salerne (21.191). Voilà encore des hymnes sur la mort d'Henri I[er], d'Henri II de Champagne (14.129, 9.448), du favori d'Edouard II, Pierre de Gaveston (21.483), de Simon de Montfort (18.235). Mais si j'ai réclamé une table — qui nous est promise — pour couronner l'œuvre, il manquera toujours ici un détail, dont l'importance est capitale : la date du jour où était chantée l'hymne. Allez donc maintenant la rechercher dans les manuscrits où l'a relevé l'érudit travailleur, qui n'a pas — et on ne peut vraiment lui en faire un reproche — indiqué dans quels dépôts ils reposaient.

« Mais ce qui est fait est bien fait. Acceptons donc avec reconnaissance ces renseignements sûrs, malheureusement accueillis si souvent avec une indifférence qui les rend plus méritoires encore,

et ne craignons pas quelques heures de peine pour les parcourir; elles seront largement récompensées[1]. »

⁂

Dans leur éloquente concision, ces lignes, avec les quelques mots cités du Rév. Bannister et de M. P. Meyer, suffiraient à justifier mon œuvre et à me dédommager de mes efforts pour doter la science d'un nouvel instrument de travail.

Dès l'apparition du premier volume du *Repertorium*, M. l'abbé Devaux écrivit dans l'*Université catholique* un fort bel article sur l'Hymnologie pour prouver les services que rendrait mon livre. Ayant fait écho à la critique dont certains volumes des *Analecta hymnica* avaient été l'objet, il provoqua une réponse du P. Dreves, à laquelle il opposa une vive et piquante réplique.

J'ai déjà cité à plusieurs reprises le libelle publié en 1902 contre le *Repertorium* par le P. Cl. Blume, et mes réponses. Depuis ce temps, le P. Blume a pris de l'expérience, il s'est servi avantageusement du *Repertorium*, il y a même collaboré; à l'heure actuelle personne ne peut être plus que lui convaincu de son principal mérite : renseigner, éviter de recommencer toujours les mêmes recherches, faciliter et par là même multiplier les études, faire ainsi progresser la science historique et littéraire.

Il y a pour tout ouvrage nouveau, de proportions pareilles à celui-ci, une foule de renseignements qu'il serait utile de connaître à la première heure, et qui ne nous parviennent que peu à peu, par suite des conseils, des questions de nos correspondants, alors que déjà une partie de l'ouvrage est parue. Dans le cas présent, les suppléments inévitables n'entraînent aucune difficulté de consultation, ne détruisent pas l'unité de l'ouvrage, grâce aux Tables générales. Ceux qui voudront rechercher les livres que je cite se rendront compte de la difficulté que j'ai pu avoir moi-même à me les procurer ou à les consulter.

Les érudits qui, de prime abord, seraient tentés de s'impatienter de mes abréviations, devront se dire que leur patience à me lire n'égalera jamais la mienne pour écrire, vérifier et corriger à l'impression ces six volumes de sigles, de signes et de chiffres.

Le *Repertorium* est non tel qu'il devait être, mais tel qu'il a pu être fait. Je souhaite qu'une nouvelle édition en soit donnée au cours de ce xxe siècle, avec tous les éléments dont on disposera, et il méritera de rester indéfiniment — puisque l'ère de la poésie latine semble close — un manuel indispensable à toute bibliothèque.

Romans, 1er mai 1919.

---

[1] *Revue critique d'histoire et de littérature*, t. XLVIII (1899), p. 495-6.

LISTE
DES CORRESPONDANTS DU REPERT. HYMNOL.

L'abbé J.-L. ADAM, aumônier des Augustines, à Valognes et à l'abbaye de Montebourg (Manche) 2
Le chanoine J.-H. ALBANÈS, à Marseille, rue Paradis, 165................ 4
Paul ALBERDINGK-THYM, directeur de *Dietsche Warande*, professeur à l'Université de Louvain (Belgique)...... 3
Célestin ALBIN, des Augustins de l'Assomption, à Saint-Omer-Clairmarais (Pas-de-Calais), à Sospel (Alpes-Maritimes), rue Vallon, 13, Bar-sur-Loup, Le Bar près Grasse (Alpes-Maritimes), Grasse, rue Fénéans (Alpes-Maritimes) 9
Son livre parle de ma collaboration dans l'introduction.
Al. ALÈS, à Suresnes (Seine), rue de la Groue, 31 1
Leto ALESSANDRI, vice-président de la Società internaz. di Studi Francescani in Assisi 1
E. ALLAIN, chanoine honoraire à Caudéran près Bordeaux, rue de l'Ecole Normale, 39 3
ALLIER frères, imprimeurs, à Grenoble, cours de Saint-André, 26 (1917-9). 20
[Léon-Adolphe AMETTE], évêque de Bayeux (1900) 1
Claes ANNERSTEDT, bibliothécaire de l'Université d'Upsal 2
Marie ARNAUD, carme déchaussé, à Monte-Carlo, boulevard d'Italie, 58 (1913) 2
Abbé J. ARTIGARUM, à Mouliets par Castillon s. D. (Gironde)............
A. ASHER, libraire à Berlin, W., Unter den Linden, 13................... 7
E. AUBERT, trésorier de la Société des Antiquaires de France, à Paris, au Louvre 1
Pierre AUBRY, archiviste-paléographe, Paris, avenue Wagram, 74........ 1
Louis AUDIAT, président de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, à Saintes...... 1
E. BACHELIER, des Augustins de l'Assomption, à Clairmarais 2
J. de BACKER, bollandiste, à Bruxelles, rue des Ursulines, 14 (1898)....... 1
Joseph BAER, libraire, à Francfort s. M., Hochstrasse, 6 1
Suitbert BAEUMER, o. S. B., à l'abbaye de Maredsous, par St-Gérard, Namur (Belgique) ; à Beuron en Hohenzollern 5
L'abbé P. BAFFERT, à Vienne (Isère).. 2
François BALME, des frères Prêcheurs, Levallois-Perret, rue Villiers, 80...
L. Picard BALON, imprimeur, à Namur, rue de Fer, 12.................. 1
H. M. BANNISTER, à Rome, hôtel Marini 2
BARACK, bibliothécaire en chef de l'Université de Strasbourg............. 2
Joseph BARATIER, imprimeur, à Grenoble, avenue Alsace-Lorraine, 24 (1917).. 5
Maurice BARBIER, des frères Prêcheurs, Lyon, couvent des Dominicains, rue Tête-d'Or, 91 2
X. BARBIER DE MONTAULT, à Poitiers. 1
Al. BASTIDE, élève au Séminaire de St-Sulpice, à Paris.................. 1
Pierre BASTIEN, o. S. B., à Rome, Collegio di S. Anselmo, Monte Aventino. 1
Chanoine BATTENDIER, à Viviers (Ardèche) 1
Ch. BAUDON DE MONY, à Paris, place du Palais-Bourbon, 6 1
J. BAUDRIER, château d'Amareins, par Montmerle (Ain) 2
BAYET, directeur de l'Enseignement supérieur, à Paris (1907-11)......... 2
H. BEAUDOUIN, à Alençon, rue des Promenades, 22 2
A. BEAUGRAND, ancien magistrat, à Paris, avenue du Trocadéro, 17 ; rue de Courcelles, 142 ; poste restante, à Vire (Calvados) (1899) 10
Armand BEGIN, élève des Facultés catholiques, à Dijon, boulevard Thiers, 31 1

Mgr Charles-Félix BELLET, à Tain (Drôme) 13
Le comte A. BENEYTON, à Besançon (Doubs), rue du Chapitre, 9........ 1
Ursmer BERLIÈRE, o. S. B., à l'abbaye de Maredsous; à Rome, Collegio s. Anselmo 3
Professeur BERNARD, à Dublin, Trinity college 1
Jean-Martial BESSE, o. S. B., à Ligugé, à Chevetogne par Leignon......... 2
[Antoine-Nic.-Xav.-Louis BESSON], évêque de Nîmes (1887).............. 1
Baron François BÉTHUNE, Blommeghem Marcke, par Courtrai (Belgique).... 3
Jean BEYSSAC, à Lyon, quai de l'Archevêché, 15 1
Marie-Stanislas BIESSE, à la Trappe de Sept-Fons, par Dompierre-Sept-Fons (Allier) 1
L. BIGINELLI, professeur, à Turin, rue Orfani, 11 1
Jh Rég. BIRON, o. S. B., S. Michael's Abbey Farnborough, Hants......... 1
Edmund BISHOP, St Gregory's monastery, Downside, Bath; London, Great Ormond str., 4, W. C.; Nancy, Hôtel de France; The Castle Gates; Lewes, Sussex; Sunnyside, Newport; Barnstaple, Rock Park, 5; Coburn (1886/7-1897-906, 1911) 25
BIZOT, conservateur des musées et bibliothèque de Vienne (Isère) (1899). 1
M. L. BLAYO, bénédictin, bibliothécaire, à Linciaux, par Ciney (Belgique) (1910) 1
Abbé J.-B.-N. BLIN, curé de Durcet, par la Carneille (Orne) (1887-8)....... 8
Clemens BLUME, s. J., München, von der Tannstr. 11 (1909)............... 1
BLUTÉ, imprimerie St-Martin, à Ligugé (Vienne) (1899) 2
Silvio BOCCA, libraire, à Rome, Giardino, 110 (1894).................. 1
Thomas BONNET, de l'ordre des frères Prêcheurs, à Rome (1888)......... 1
Henri de BORNIER, administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, à Paris (1891) 1
Joseph BOSSAN, S. J., à Lyon, rue de Sèze, 2 (1907) 1
Gilbert BOUDET, sulpicien, professeur de liturgie au Grand Séminaire de Dijon 1
BOUDINHON, prélat de la maison de S. S., supérieur du Séminaire de St-Louis des Français, à Rome; Le Puy-en-Velay (1917-9) 4
François-Xavier de BOUILH, gardien des Mineurs Capucins, à Cahors (1900). 2
A. BOUILLET, à Paris (16e), rue Corot, 4 (1896-901) 3
Abbé A. BOULOUMOY, chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Valence..... 1
Albert BOURDARIAT, à Paris, rue de Courcelles, 82 1
Abbé V. BOURIENNE, curé d'Ellon, par Juaye-Mondaye (Calvados) (1905).. 1
E. BOURIGAUD, o. S. B., München, Hildegardstrasse, 16 (1887)........... 1
BOUTILLIER, c[uré] et c[hanoine?], à Coulanges-les-Nevers (1888) 1
Auguste BOUXIN, vicaire, à Laon (Aisne) (1895-6-7-8-900) 45
Chanoine BRASIER, à Annecy (s. d.).. 1
Chanoine BRIAND, à Bayeux, rue Echo, 23 (1888).................. 2
F.-A. BROCKHAUS, libraire, à Leipzig (1901) 2
Alexandre BRUEL, à Paris (1909)..... 1
Auguste BRUN, libraire, à Lyon, rue du Plat, 13 (1891).................. 1
BURKHARDT, libraire, à Genève, place du Molard, 2 (1892)................. 1
BURNS a. Oates, libraires, à Londres, Orchard street, 28, Portman square (1890) (1905) 3
Chanoine BUSSENOT, secrétaire général de l'archevêché de Reims (1900).... 1
E.-C. BUTLER, o. S. B., Downside abbey, near Bath, Angleterre (1905)...... 2
S. BUY, chanoine pénitencier, à Lyon, avenue du Doyenné (1896)........ 1
F. CABROL, prieur de St-Michael's Priory, Farnborough, Hants (1901-2)...... 2
Paul CAGIN, o. S. B., bibliothécaire de l'abbaye St-Pierre de Solesmes; Quarr Abbey, Ryde (Anglet.) (1894-90)... 7
E. CAILLEMER, de l'Académie des sciences, à Lyon (1901).................. 1
CAMPOU DE GRIMALDI-REGUSSE (marquis de), boulevard Notre-Dame, 52, à Marseille (1913) 1
Chanoine Th. CASTAING, missionnaire apostolique, à Rumigny (Ardennes); au collège St-Charles, à Monaco (1887-8) 3
Abbé D. CAU-DURBAN, à Castelnau-Durban (1898) 1
Jules CÉAS et fils, imprimeurs, à Valence (Drôme) (1893-902).......... 3
Polleunis et CEUTERICK, libraires, à Louvain (Belgique), rue des Orphelins, 32. F. et R. Ceuterick, rue Vital Decoster, 60 (1894-919). 27 lett., 69 cart.
B. CHABAN, aumônier de la Visitation d'Aurillac (1887) 1
André CHAGNY, professeur au collège, à l'institution St-Pierre, à Bourg-en-Bresse (1901-6) 2

Abbé DESLANDES, chanoine titulaire, à Bayeux (1902-7) 5
DESPIQUES, agrégé d'histoire, professeur au lycée de Reims (1899) 1
A. DEVAUX, professeur aux facultés catholiques de Lyon, à Sérézin (1890-2) ; Lyon (1893-909) ; Eyzin-Pinet (Isère) (1909) 25
Mgr DEVAUX, recteur des f. c. de Lyon, quai d'Occident (s. d.) 1
Edu. S. DEWICK, trésorier de la Bradshaw society, à Londres, Oxford square, 26, Hyde Park, W. (1898-901) 8
Chanoine Ch. DIDELOT, à Valence (1889) 1
P. DONCŒUR, professeur au collège Saint-Jean Berchmans, à Florennes (Belgique) (1908) 1
E. DOSSETTER, photographe, à Londres, Mill Hill road, Acton, W. (1898)... 3
Célestin DOUAIS, professeur à l'Institut catholique de Toulouse, place St-Barthélemy, 6 (1891-4) 6; vicaire général de Montpellier, rue de l'Université, 20 (1898-9) 10; évêque de Beauvais (1902-5) 2
V. DUBARAT, aumônier du lycée de Pau (1890-904) 15; curé-archiprêtre de St-Martin, chanoine honoraire de Bayonne (1909) 1
Antoine DUBOURG, o. S. B., à l'abbaye St-Pierre de Solesmes, par Sablé (Sarthe) (1888-903) ; à Paris, rue Garancière, 4 (1895) ; au prieuré Sainte-Marie, rue de la Source, 5 (1900-1) ; à Montauban (T.-et-G.), rue Corail, 26 (1901) ; à Baronville (1905)...... 28
Auguste DUC, évêque d'Aoste (1887-91) 2
Etienne-Pierre DUC, chanoine d'Aoste (1893) 2
L. DUCHÊNE, des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), à Alger, Maison-Carrée (1908) 2
L. DUCHESNE, de l'Institut, directeur de l'Ecole française de Rome, palais Farnèse ; rue Bonaparte, 86, Paris (1903) 2
J.-Eug. DUFOURCET, vice-président de la Société de Borda, à Dax, rue Cazado, 30 (1887).................. 1
F. DUINE, à Vitré, rue de Paris, 38 (1905) 2
Alfred DUJET, secrétaire de M. U. Chevalier, à Romans, sergent au 52e régiment d'infanterie, sous-lieutenant au 140e, lieutenant au 340e (1909-18)... 9
DULAU, libraire, à Londres, Soho square, 37, W. (1891-909) 9
Albert-M. DUMAINE, bibliothécaire à la chartreuse de St Hugh's Parminster, Partridge Green, Sussex (1900-2)... 2
Eug. DUPRAT, professeur adjoint au lycée d'Avignon (1909).................. 1
Alcée DURRIEUX, avocat, à Paris, rue de la Michodière, 8 (1893)............ 1
Abbé A. DUSSERT, chez M. du Repaire, à Amplepuis (Rhône) (1902)....... 1
Gabriel EBRARD, libraire, à Lyon, quai de l'Hôpital, 36 ; quai Fulchiron, 2 (1891-8) 2
F. EHRLE, S. J., bibliothécaire du Vatican, à Rome; Borgo S. Spirito, 12 (1893-900) 4
EMPRIN, à Villaroger (Savoie) (1911). 1
Philippe ERMINI, docente nel liceo del pont. Seminario Romano, à Rome, via del Gesù, 85 (1898)............... 1
Henrico ETCHEVERRIA, à Ciboure (Basses-Pyrénées) (s. d.).............. 1
Abbé C. EUDE, professeur à l'Institution Richelieu, à Luçon (Vendée) (1893) 1
Alfred FAIVRE, à Alfortville (Seine) (1909) 1
FALK fils, libraire, à Bruxelles, rue du Parchemin, 15-7 (1900)............ 2
Emile FASSIN, éditeur du *Musée*, revue Arlésienne, à la Cour d'appel d'Aix (1899) 1
Hilaire FAURE, ancien président du tribunal civil, à Valence (1894-6)..... 2
Maurice FAURE, quai du Rhône, 11, à Vienne (Isère) (1914)............. 1
P. FAVÉ, chanoine de Rouen, rue de l'Ecureuil, 14 (1911-8)............ 3
J.-A. FAVIER, professeur, rue Cloître-de-Fourvière, 8, à Lyon (1901)....... 1
Marius FÉROTIN, o. S. B., à l'abbaye St-Pierre de Solesmes, St-Michael's Priory, Farnborough, Hants (1893-912) 12
FERRARI e Pellegrini, libraires, à Parme, strada Cavour, 9 (1897)........... 1
Jean-B. FERRERÈS, S. J., Collegio máximo de San Ignacio, (Barcelona)-Sarriá (Espagne) (1916).............. 1
G. FICKER, directeur de la *Revue illustrée*, à Paris, rue de Savoie, 4 (1909) 1
L. FILLET, curé d'Allex (Drôme) (1897) 2
Gve FIRMIN et Montane, imprimeurs, à Montpellier, rue Ferdinand-Fabre, 3 (1899) 1
FISCHBACHER, libraire, à Paris, rue de Seine, 33 (1900-1)................ 3
Anatole de FONTGALLAND, à Die (Drôme) (1893) 1
FOURIER-Bonnard, curé du Tremblay, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise) (1909) 1
Pierre FOURNEL, aumônier de l'Orpheli-

nat St-Joseph, à Reims, rue des Trois-Fontaines, 2 (1902) 1
Paul FOURNIER, de l'Institut, à Grenoble (1897-902) 3
Joseph FRAGNIÈRE, éditeur du *Congrès des savants catholiques*, à Fribourg (1898) 1
Antonio FRANCO, Carme, à Rome, vià Sforza Pallavicini, 10 (s. d.)....... 1
Abbé S. FRICK, curé de Rouvres-la-Chétive, par Châtenois (Vosges) (1887). 1
L. FROGER, curé de Rouillon (Sarthe) (1890-2) 2
Charles FUSTER, directeur de la *Vie*, etc., à Paris, rue St-Jacques, 161 (s. d.) 1
J.-B. GABARRA, curé de Capbreton (Landes) (1902) 1
Paul GAGNOL, à Paris, rue Faubourg-Poissonnière, 106 (1905).......... 1
F. GALABERT, curé d'Aucamville (Tarn-et-Garonne) (1905) 1
Comte de GALAMETZ, à Abbeville (Somme) (1887) 1
J.-R. GAMBIER Parry, King Edward Street, 9, Oxford (1912)........... 2
Lucien GAP, instituteur, à Sarrians (Vaucluse), Mérindol, Aubignan (1888-900) 5
A[médée] GASTOUÉ, professeur de chant liturgique à l'Institut catholique, rue d'Arago, 108; rue Varin, 52, à Paris (1912) 2
Ch. GAULON, libraire, à Paris, rue Madame, 39 (1893).................. 1
Léon GAUTIER, membre de l'Institut, à Paris (1887) 2
H. GAVEL, professeur au lycée de Bayonne, rue Port-Neuf, 15 (1909). 2
Adolf GEERING, libraire, à Bâle, Bäumleingasse, 10 (1890-905).......... 27
Dr Robert GEETE, bibliothécaire adjoint à la bibliothèque royale de Stockholm (Suède) (1894-6) 2
Paul GEUTHNER, libraire, à Paris, rue de Buci, 10 (1902)............... 1
K. de GHELDERE, docteur en médecine, chir. et acc., à Couckelaere (près Ostende), Flandre occidentale (Belgique) (1894) 1
GILHOFER et Ranschburg, libraires, à Wien (Autriche), Bognergasse, 2... 2
V. GINIER, aumônier, à Morristown, N. J. (Etats-Unis) (1903)............ 1
V. di GIOVANNI, de l'Institut, à Palerme (Sicile) (1892) 1
M. GIRAUD-Mangin, conservateur adjoint de la bibliothèque de Nantes, rue Prémion, 3 (1905).................... 5
Giam Batt. Carlo GIULIARI, chanoine et bibliothécaire à Vérone (Italie) (1887) 3
J.-Fr. GONTHIER, secrétaire de l'Académie Salésienne, à Annecy (1900)... 1
Ignacio GRAU, bibliothécaire, à Tarragone (Espagne) (1891)............ 2
Adrien GRÉA, supérieur des chanoines réguliers à Saint-Antoine (Isère) (1900-1) 2
Jh GREMAUD, bibliothécaire à Fribourg (Suisse) (1887-93) 6
J[oseph] GRENIER, à Paris (1903).... 1
Dom Alexandre GROSPELLIER, chanoine régulier à Saint-Antoine (Isère); Grenoble, en voiture; Rome, S. Martino al Macao, 12 (1893-908)............ 40
Abbé GROUPIERRE, à Aubenas (Ardèche) (1887) 1
Mme Jean GUELTON, à Paris, boulevard Arago, 7; Asile Evangélique, Cannes (Alpes-Maritimes) (1917-8) 2
Paul-Gilles GUENEAU, missionnaire apostolique, à Hongkong (Chine), au sanatorium de Montbeton (Tarn-et-Garonne) (1917).................... 4
A. GUÉPIN, prieur de So Domingo de Silos (Burgos) (1894).............. 1
Louis GUÉRARD, prêtre, à Lourdes (1894) 1
V GUERBER, chanoine à Molsheim (Alsace) (1887-90) 3
C. GUÉRY, aumônier du lycée d'Evreux, place de la Gare, 49 (1917)........ 1
L. GUICHARD, vicaire général à Valence (Drôme) (1909-10) 3
H. GUIGNARD, à Dijon (1887)........ 1
Georges GUIGUES, archiviste à Lyon (1902) 1
Paul GUILLAUME, archiviste des Hautes-Alpes, à Gap (1887).............. 1
GUILLIBERT, vicaire général d'Aix (Bouches-du-Rhône) (1888-9) 2
Jean GUIRAUD, professeur à la Faculté des lettres, à Besançon, Fontaine-Ecu (s. d.) 1
Edmond GUIRIMAND, à Grenoble, rue Madeleine, 5 (1893).................. 1
Baron Charles de HACKELBERG Lambert, Karlstift, Nieder Oesterreich; Graz, Glaciostrasse, Styrie (1895)........ 2
Ferd. van der HAEGHEN, bibliothécaire de l'Université de Gand (Belgique) (1904) 1
E.-T. HANNION, au lycée de Bar-le-Duc (1892) 1
A. HARDOUIN, de la Société de Statistique de l'Isère, à Grenoble, rue Voltaire, 7 (1899).................... 1
B[arthélemy] HAURÉAU, membre de

l'Académie des Inscriptions, Auteuil-Paris, rue du Buis, 1 (1887-90) 2
Mgr E. HAUTCŒUR, professeur aux facultés catholiques de Lille (1895-900) 3
HELMOLT, c. philosophie, à Dresde, Grunaerstr. 19 (Saxe) (1891) 2
F. HERMET, vicaire à St-Sernin-sur-Rance (Aveyron) (1887) 1
L. HÉRON, curé de St-Seine-l'Abbaye (1887) 1
B.-Fr. HEURTEBIZE, o. S. B., à l'abbaye St-Pierre de Solesmes, par Sablé (Sarthe) (1897-8) 4
A. HEYMANN, curé à Dessenheim, par Neuf-Brisach (Alsace) ....
Ulrico HOEPLI, libraire, à Milan, galleria de Cristoforis, 59 (1905) 2
Armand HOGU, libraire, à Angers (1898) 1
F.-G. HOLWECK, curé de St-François de Sales, à St-Louis, Etats-Unis d'Amérique (1912) 1
HOMY, prêtre custode de la cathédrale de St-Brieuc (1898) 1
H. HOSDEY, à Bruxelles (1896) 1
Ch. HOUZE, bollandiste, à Bruxelles (1888-9) 8
A. HUGHES-Hughes, à Londres, British Museum (1897) 1
HUGUES de Ragnau, prélat référendaire, château de Moreuil; Rome, place Campitelli, 2, place Spinola; Beauvais (Oise) (1887-98) 6
J.-B. ISTAS, imprimeur, à Louvain, rue de Bruxelles, 90 (1893-7) 9
Eugène JACQUIER, curé de Sérézin (Isère) (1891) 1
Henri JADART, conservateur de la bibliothèque de la ville de Reims, secrétaire de l'Académie, rue du Couchant, 15; à Villers-devant-le-Thour (Ardennes) (1894-911) 28
H. JAUBERT, Bénédictin, à Marseille (1888) 1
E. JORDAN, directeur des *Annales de Bretagne*, à Rennes (1901-2) 2
KERVYN de Lettenhove, à St-Michel, par Bruges (Belgique) (s. d.) 1
Ambroise KIEULE, o. S. B., à Beuron (1897) 1
KIRSCH, secrétaire du Congrès, à Fribourg (Suisse) (1898) 1
KLEMMING, bibliothécaire, à Stockholm (s. d.) 1
KOEHLER, administrateur de la Bibliothèque Ste-Geneviève, à Paris (1907) 1
Aug. KRŒNER, étudiant à Munster en Westphalie, Lœrstrasse, 23 ....
LABANDE, archiviste de la principauté de Monaco (1907) 1
A. LACROIX, archiviste de la Drôme, à Valence (1891-907) 3
P.-M. LAFRASSE, professeur de théologie et liturgie au Grand Séminaire d'Annecy (Haute-Savoie), bibliothécaire de l'Académie Salésienne (1898-906) .. 5
A. LAGIER, curé de Saint-Antoine (Isère) (1901) 1
Alfred Guenolé LAJAT, o. S. B., à l'abbaye de St-Martin de Ligugé (Vienne) (1893) 4
Benoît-Marie, cardinal LANGÉNIEUX, archevêque de Reims (1900) 1
Abbé M. LANGLOIS, bibliothécaire de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, rue St-Pierre, 16, à Chartres (1901-8) 3
A. LAPORTE, à Chézy-sur-Marne (Aisne) (1887-90) 3
Vincent LAPORTE, des frères Prêcheurs, à Vienne (Autriche), Dominikaner-Kloster, Postgasse, 4 (1887) 1 (16 p.)
Ch. de LA RONCIÈRE, conservateur des imprimés à la Bibliothèque Nationale, à Paris (1918) 1
A. LASCOMBE, bibliothécaire de la ville du Puy, de la Société agric. et scientif. de la Haute-Loire (1888-93) 5
F. LAVALLÉE, recteur des Facultés catholiques, à Lyon (191.) 1
LAVEAUX, administrateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève (1893) 1
Abbé LEBLANC, à Paris, rue Claude-Bernard, 7 (1894) 1
Paul LE BLANC [bibliophile], à Brioude (Haute-Loire) (1888-905) 5
G. LEBORNE, au Grand Séminaire de La Rochelle (1902) 1
H. LECLERCQ, o. S. B., St-Michael's Priory, Farnborough, Hants (1902-3) 3

Le ton affectueux et élogieux de ces lettres contraste heureusement avec la malveillance systématique dont témoigne à mon égard le *Dictionnaire d'archéologie et de liturgie* publié par le P. Leclercq de concert avec dom Cabrol. On en jugera par cette phrase de l'article Carthage : « La seule partie utile est celle qui concerne les conciles de Carthage. » Les 16 volumes de ma *Bibliothèque liturgique* auraient mérité un article au moins bibliographique; il n'en est pas question. A l'article Bayeux, il y avait lieu de décrire mon tome VIII renfermant l'*Ordinaire et le coutumier* de cette cathédrale, qui valut à l'auteur un camail et une croix artistique de l'évêque d'alors, Mgr Amette. En parlant de l'Ordinal des Carmes de Sibert de Beka, il se borne à dire qu'il est en cours de publication, alors

que l'impression en était terminée cette même année 1910 dans ma *Bibliothèque liturgique*, t. XIII. L'article *Dies iræ* dans mon *Repert. hymnol.* est assurément le plus important qui ait paru comme bibliographie : il n'est pas cité ; etc. Je viens de relire l'article intitulé (par ironie) *Pax*, du 1er févr. 1906, contre les hagiographes Bollandistes : je me rappelle que le P. Poncelet, de savante et regrettée mémoire, me consulta pour savoir si ce factum ne devait pas être l'objet d'un procès en diffamation. Toute la presse catholique s'est fait l'écho du blâme sévère adressé, au nom du pape, par le cardinal de Laï au P. Leclercq et aussi à dom Cabrol au sujet de l'article sur Notre-Dame de Chartres dans le *Dictionnaire d'archéologie ;* fût-on de son avis sur le fond de la question légendaire, on ne peut qu'en trouver le ton détestable et indigne d'un prêtre catholique.

E. LE COINTE, curé de Cormelles-le-Royal (1888) 5

E.-G. LEDOS, rédacteur au *Polybiblion*, à Paris, rue St-Simon, 5 (1892) 1

LEFEVER, imprimeur, à Louvain (Belgique), rue des Orphelins, 30 (1888-93) 27

Ch. LE FOULON, curé-doyen de Montebourg (Manche) (1895) 1

J. Wickham LEGG, dr., à Londres, Green street, 47, Park Lane, W. ; à Oxford, St-Margaret's road ; Ellanfern, Braemar, Ecosse (1897-1903) 5

A. LEGRIS, curé-doyen d'Envermeu (Seine-Inférieure) et aumônier de l'hospice d'Eu (1894-1910) 2

Abbé J.-L. LE GUEN, ancien aumônier, à Locbrévalaire, près Lesneven (Finistère) (1887) 1

A. LE REBOURS, [curé de la Madeleine], à Paris (1891) 1

Abbé V. LEROQUAIS, rue de Lubeck, 26, à Paris (1914) 1

H. LE SOUDIER, libraire, à Paris, boulevard St-Germain, 174-6 (1892-909) . 5

A LESTRINGANT, libraire, à Rouen, rue Jeanne-d'Arc, 11 (1902) 1

L LÉVÊQUE, o. S. B., à Marseille, abbaye de Ste-Madeleine ; St-Barnabé (campagne Fabre), près Marseille (1890-3) . 4

E. LEVESQUE, prêtre, bibliothécaire de St-Sulpice, rue du Regard, 6, Paris (1914) 1

Guido LEVI, biblioteca Vallicelliana (ex-convento Filippini) (1890) 1

L. LEX, archiviste départemental, à Mâcon (1902) 1

A. L'HUILLIER, o. S. B., St-Paul de Wisques, par Wizernes (Pas-de-Calais) (1897) 2

V. LHUILLIER, vicaire général, à Grenoble (1901) 1

L. LIARD, de l'Institut, directeur de l'Enseignement supérieur, à Paris, rue de Fleurus, 27 (1902) 2

Regia Academia dei LINCEI, à Rome (1898) 1

Johannes LINKE, Pfarrer in Pfarrkesslar Postamt Orlamünda, Albrechstrasse, 10, Sachsen-Altenburg (1889-93) 5

LOESCHER et Seeber, libraire, à Florence, via Tornabuoni, 20 (1890-2) 3

Ch. LOHIER, bénédictin, rue Monsieur, 20, à Paris (1911) 1

LORIQUET, archiviste du Pas-de-Calais, à Arras, palais St-Vaast (1898) 1

Henri LORIQUET, conservateur de la bibliothèque de Rouen (1906) 1

P. LUCOT, chanoine, à Châlons-sur-Marne (1891) 3

P. LUNGHI, photographe, à Assise, Ombrie (1899) 2

B. MACKEY, o. S. B., à Annecy, rue Royale (Haute-Savoie) (1902) 2

MACMILLAN and Bowes, libraires, à Cambridge, Trinity street, 1 (1901) 6

Quirino MAGLI, secrétaire de la Società Romana di storia patria, à Rome, biblioteca Vallicelliana (1893) 1

MAGGS Bros., libraire, à Londres, Church street, 159, Paddington, W. (1898-9) 2

Edmond MAIGNIEN, conservateur de la bibliothèque et du musée de Grenoble (1895-915) 5

Germain MAILLET, chanoine régulier, à Marigna, par Arinthon (Jura) (1898) 1

Emile MALE, professeur au lycée Louis-le-Grand, à Paris (Ve), rue de Navarre, 11 (1903) 2

Alfred MAME et fils, imprimeurs, à Tours (1887) 1

A. MAME, curé de Saignon (1908) 1

Pierre MANDONNET, des frères Prêcheurs, collège des missions Dominicaines, à Corbara (Ile-Rousse), Corse (1891) . 1

Baron Antonio MANNO, secrétaire de la Deputazione di storia patria per le antiche provincie e la Lombardia, à Turin (189.) 1

Georges de MANTEYER, à Rome, palazzo Farnese ; Sfax ; à Manosque (Basses-Alpes) (1898-902) 8

MARBOT, ancien vicaire général d'Aix, rue des Cordeliers, 31 ; rue Ville-Verte, 21 (1894-9) 8

Louis MARCEL, directeur des études au Petit Séminaire de Langres, préfet des è-s, supérieur (1887-912) 13

Fréd. MARCHAND, curé de Varambon, par Pont-d'Ain (Ain) (1892)....... 1

MARIE Symphorien, prieur de Hautecombe (1894) 1

Pietro MARIETTI, imprimeur, à Turin (1892-900) 2

Joseph MARSILLE, prieur de Ste-Anne d'Avignon, à Ciney-Linciaux (Belgique) (1910) 2

Eug. MARTIN, professeur à l'école St-Sigisbert, à Nancy; à Pulligny, par Ceintrey (Meurthe-et-Moselle) (1897).... 1

Gabriel MARTIN, à Paris, VIIe, rue de Villersexel, 7 (1900)............... 1

Henry MARTIN, administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris (1908-9) 3

Jean-Baptiste MARTIN, chapelain de Fourvière, à Lyon, cité de l'Enfant Jésus, rue Duguesclin, 205; directeur du *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, place de Fourvière; Rome (1891-914) 28

MARVÉJOLS, professeur à l'Université de Lyon (1902) 1

A. MAUBON, vicaire des Sts-François, à Montpellier, pro-secrétaire de l'évêché (1892-8) 6

J.-B. MAUDUIT, chanoine, pro-secrétaire de l'évêché de Coutances (1888).... 1

R. P. MAXIMILIEN, capucin, à Breda (Hollande) (1913) 1

J. MAYOR, chemin de St-Jean, à Genève (1893-904) 4

Chanoine V. MAZET, doyen du chapitre, à Valence (1904).................. 2

James MEARNS, Princes Risborough, Bucks, Angleterre, Ashby de la Launde, Lincoln, Ashby vicarage, Digby, Len curate v. Whitchurch, Reading, Monke Risborough, Irun; Rushden vicarage, Buntingford (1890-914) 30

Fern. de MÉLY, à Mesnil-Germain (Calvados); Paris, rue Clément-Marot, 10; rue de la Trémoille, 26 (1891-901).. 8

R. P. Armand MÉNAGER, Quarr Abbey, Ryde, isle of Wight (Iles Britanniques) (1913) 1

Abbé Angelo MERCATI, à Marola, Reggio-Emilia, palazzo Vescovile (1891-2).. 4

Mme de La Rochefoucauld, comtesse de MÉRODE, à Noordwijk (Hollande); Ouchy-Lausanne (Suisse) (1917)...... 2

Paul MEYER, membre de l'Institut, à Paris, avenue Labourdonnais, 16; professeur à l'Ecole des Chartes, rue de la Sorbonne, 19 (1889-900).......... 14

L. MICHAUD, libraire, à Reims (1911) 1

A. MILON, prêtre de la Mission lazariste, à Paris, rue de Sèvres, 95 (1887)... 1

Eug. MISSET, à Paris, école Fénelon, rue du Général-Foy, 23; Vitry-le-François (Marne), rue du Mouton, 3; directeur de l'école Lhomond, rue Boudant (Monceau), 11 (1897-912)............. 72

André MOCQUEREAU, o. S. B., à l'abbaye de Solesmes (1888)............... 1

D.-C. MOHLBERG, abbaye du Mont-César, à Louvain (1910).................. 1

Le *Mois littéraire et pittoresque*, à Paris, VIIIe, rue Bayard, 5 (1909)....... 1

Auguste MOLINIER, à Paris, quai Bourbon, 53 (1890-7).................. 3

G. MOLLAT, chapelain de St-Louis des Français, à Rome, via S. L. d. F., 5 (1895) 3

E. MOREL, curé de Chevrières (Oise) (1887-918) 25

Germain MORIN, o. S. B., à l'abbaye de Maredsous; à Milan, Monte di Pietà, 3 (1891-900) 16

Abbé P. MORNY, licencié ès lettres, à Saint-Brieuc, place St-Michel, 13 (s. d.) 1

François MUGNIER, bibliothécaire de la ville de Chambéry (1892).......... 1

Librairie C. MUQUARDT, à Bruxelles, rue des Paroissiens, 18-22 (1890-3)..... 7

Attilio NARDECCHI, libraire, à Rome, via dell' Università, 42 (1901)......... 1

Abbé NÈGRE, curé-doyen d'Allauch (Bouches-du-Rhône) (s. d.)........... . 1

T. NEVEU, au Grand Séminaire de La Rochelle (1902) 1

G NICODOR, au château de Mimande, par Chagny (Saône-et-Loire) (s. d.). 1

Ch. NIORÉ, secrétaire de l'évêché, à Troyes (1899-904) 4

Dom Albert NOEL, o. S. B., chancelier de l'abbaye de St-Maur de Glanfeuil, par Gennes (Maine-et-Loire), bibliothécaire..., Baronville (1895-911)..... 14

Abbé Jules-L.-M. NOGUÈS, curé de Dampierre-sur-Boutonne (1896) 1

Pierre de NOLHAC, à Versailles (1888) 1

G. NORBERT, à la Grande-Chartreuse (1889) 1

NOVATI, directeur du *Giornale storico della letteratura Italiana*, à Milan, Borgo Nuovo, 18 (1899)........... 1

Aug. NOYON, maison St-Louis, St-Hélier, Jersey (île de la Manche) (1904)... 2

David NUTT, libraire, à Londres, Strand, 270, W. C. (1890-905)............. 8

L. ODIEUVRE, supérieur de l'école libre St-François de Sales, à Evreux (1904) 1

E. d'OLEIRE, libraire, à Strasbourg, Munsterplatz, 9 (1894-7)......... 10

OLIVIER, curé de St-Aubin de Crétot.

par Allonville-Bellefosse (Seine-Inférieure) (1899) 1
Franç. van ORTROY, S. J., bollandiste, à Bruxelles, rue des Ursulines, 14; boulevard St-Michel, 22 (1890-909)... 10
F. OULÈS, curé de St-Maurice, par la Française (Tarn-et-Garonne) (1907) 1
Gaston PARIS, membre de l'Institut, à Paris, rue du Bac, 110; Avenay (Marne) (1887-92) 3
James PARKER, libraire, à Oxford, Broad street, 27 (1895-904).............. 6
C.-M. de PARRONNET, St Hugh's, Parkminster, Partridge Green, Sussex (1902) 1
Henri PASSAS, directeur de l'imprimerie Valentinoise, à Valence, place St-Jean (1906-17) 17
J.-B. PAYRARD, curé de Cayres (Haute-Loire) (1889) 1
J. PAYRARD-Dufau, à Madrid, duque de Alba, 16 (1892).................... 1
A. PÉCOUL [bibliophile], à Draveil (Seine-et-Oise) (1903-12).......... 4
Ch. PEETERS, libraire, à Louvain, rue de Namur, 20 (1890-901)............. 3
M[arie] PELLECHET, à Paris, rue Blanche, 30 (1887-96)................. 2
PERCIBALDI, S. J., à Rome, via Ripetta, 246 (1894)................... 1
Paul PERDRIZET, maître de conférences à l'Université de Nancy, avenue de la Garenne, 2 (1907)................. 1
H.-L. PERRIN, curé de Ste-Marie-d'Alloix, par Le Touvet (Isère) (1891-3).... 3
Marie PERRIN, à Marseille, boulevard Chave, 106 (1895)................ 1
Abbé Cyprien PERROSSIER, à Bayanne (Drôme) (1898) 1
Georges PERROT, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1909-10) 2
Louis PETIT, des Augustins de l'Assomption, directeur du Grand Séminaire de Cadi-Keny, à Constantinople (1896) 1
Alphonse PICARD, libraire, à Paris, rue Bonaparte, 82 (1889-909).......... 24
Emile PICOT, membre de l'Institut, à Paris, avenue de Wagram, 135 (1896-8) 3
G. PICTET et Cie, banquiers, à Genève (1915-7) 2
H. PIGNERIN, curé archiprêtre de St-Rambert-sur-Loire (Loire) (1899)....... 1
Paul PIOLIN, O. S. B., à l'abbaye de Solesmes (1888) 1
S. PITRAT, libraire, à Dijon, rue Gentil, 4 (1891).......................... 1
François PLAINE, O. S. B., à Silos (1887-94) 5
Dom Héribert PLEUKERT, à Beuron (1897) 1
Mlle-Louise POLAIN, à Paris, rue de Vaugirard (1895) 1
Albert PONCELET, S. J., bollandiste, à Bruxelles, rue des Ursulines, 14; boulevard Militaire, 775; boulevard St-Michel, 22; à Paris, rue de Sèvres, 35; à Louvain, rue des Récollets, 11; à Douai, rue de Paris, 100 (1887-909) 59
PORTAL, lazariste de la congrégation de la Mission, à Paris, rue de Sèvres, 95 (1895) 1
Joseph POTHIER, O. S. B., à Solesmes; abbé de St-Wandrille, à Vonêche, Namur (1887-903) 2
Fernand POTTIER, président de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, à Montauban (1891).............. 1
M. J. PRA, curé-archiprêtre de St-Maurice, à Vienne (Isère) (1888)....... 1
Joseph PYTHOUD, chanoine à l'abbaye de St-Maurice en Valais (Suisse) (1907) 1
U. RAES, vicaire, à Alphen a/l. Meuse (Hollande) (1894) 2
RAGEY, mariste, à Paris, rue de Vaugirard, 164 (1891).................. 1
Louis RAULT, aumônier de la communauté de l'Hôtel-Dieu, à Vire (Calvados) (1913) 3
Paul RAVUT, curé de Fontaines-Notre-Dame, par Fontaines-sur-Saône (Rhône) (1901) 1
RAYMOND, évêque A. A. de Solsona, Lerida (Espagne) (1898)............. 1
C. REINWALD, libraire, à Paris, rue des Sts-Pères (1892) 3
Thierry RÉJALOT, à l'abbaye de St-Benoît de Maredsous (1912).......... 1
Ernest REMBRY, à Bruges, rue du Marécage, 34 (1897-907).............. 10
Jean REQUIN, curé de Jonquerettes (Vaucluse) (1896) 1
M. Carlo RESPIGLI, direttore d. ceremon. pontificie, à Rome, piazza Campitelli, 10 (1903).................... 1
Ern. REUSENS, bibliothécaire de l'Université catholique, à Louvain (1885-92) 2
Alexandre REY, imprimeur, à Lyon, rue Gentil, 4 (1893-7)................. 4
Chanoine Hector REYNAUD, docteur ès-lettres, à Loriol; à Valence, curé de St-Jean (1898-911) 4
Comte RIANT, membre de l'Institut, Monthey, St-Maurice, Valais (1887-8) .. 28
D. RIANT, fille du précédent (1889)... 1
Comtesse RIANT, épouse du précédent (1895) 1

Mgr Antoine RICARD, villa de la Brulière, La Ciotat (Bouches-du-Rhône) (1887) 1
Ramón RIU, archiprêtre, à Tolède (Espagne) (1891) 1
A. RIVIÈRE (timbre de Madrid, 1902). 1
ROBERT, à Brignoles (s. d.) 1
Louis ROBERT, évêque de Marseille (1890) 2
Louis ROBERT, du clergé de Paris (1892-910) 3
Ulysse ROBERT, à Saint-Mandé (1897) 1
Ch. ROCHER, avocat, au Puy (Haute-Loire) (1887) 1
Abbé Louis ROMAN, à Crest (Drôme) (1887) 1
Séb. RONZEVALLE, à l'Université St-Joseph, à Beyrouth (1903) 2
Ludwig ROSENTHAL, libraire, à Munich, Hildegardstrasse, 16 (1888-904) 29
Girolamo ROSSI, à Vintimiglia (Ligurie) (1898) 2
Chanoine J. ROUCHIER, à Viviers (Ardèche) (1887) 1
C.-A. ROUSSET, aumônier de l'asile St-Léonard, à Couzon au Mont-d'Or (Rhône) (1898) 1
J.-A.-Cl. ROUX, professeur à la Faculté catholique des sciences de Lyon (1910) 1
Charles RUELLE, administrateur de la bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris (1905-7) 3
A. SABARTHÈS, curé de Leucate (Aude) (1910) 1
Paul SABATIER, à St-Cierge la Serre, par La Voulte-sur-Rhône (Ardèche); Chantegrillet, près Crest (Drôme); Castellamare Adriatico, Assise (Ombrie); Grottamare, Ascoli; Assise (1892-912) 17
Maur SABLAYROLLES, o. S. B., abbaye de San Pedro de Besalù por Gerona (1912) 1
SAINTE-MARIE, professeur au Grand Séminaire de Bayonne (1900) 2
Angelo de SANTI, rédacteur à la *Civiltà cattolica*, à Rome, via di Ripetta, 246 (1900-2) 3
Henri SAUVÉ, maître des cérémonies de la cathédrale de Laval, rue du Lycée, 26, 30 (1891-907) 14
Arthur SAVAÈTE, éditeur, à Paris, rue des Sts-Pères, 76 (1908) 3
Fedele SAVIO, à Rome, via Ripetta, 246 (1894) 2
Dr. SCHEINS, kön. Gymnasial Director, Münstereifel (1894-5) 2
Oscar SCHEPENS, libraire, à Bruxelles, rue Treurenberg, 16, 8 (1891-3) 3
N. SCHEURING, libraire, à Rome, via Belsiana, 20 (1887) 1
Greg.-S. SERGENT, o. S. B., prieuré St-Paul de Wisques, par Wizernes (Pas-de-Calais) (1900) 2
Aug. SIMEONE, supérieur du Petit Séminaire de Marseille, boulevard de la Madeleine, 88a (1910) 2
A. SIMON, curé d'Estrebay, par Rumigny (Ardennes) (1887) 1
Dr. W. Sparrow SIMPSON, library, S. Paul's cathedral, W. à Londres, Amen Court, 9 (1896) 4
Charles de SMEDT, S. J., supérieur des bollandistes, à Bruxelles, rue des Ursulines, 14; à Paris, rue de Sèvres, 35; à Bruxelles, boulevard Militaire, 775; boulevard St-Michel, 22 (1887-917) 54
Carlos SOMMERVOGEL, S. J., à Paris (1897) 1
SPINEUX, libraire, à Bruxelles, Mige de la Cour, 88 (1891) 1
Académie de STANISLAS, à Nancy (1890) 1
G.-E. STECHERT, libraire, à Paris, rue de Rennes, 76 (1893) 5
Charles SUSTRAC, bibliothécaire à Ste-Geneviève, à Paris; Le Vésinet (Seine-et-Oise), rue de la Station, 30 (1900-12) 29
Manuel TAMAYO y Baus, conservateur à la Biblioteca Nacional de Madrid (1893) 1
Phil. TAMIZEY de Larroque, à Gontaud (1890) 1
D. TANOUX, St-Louis des Français, à Madrid, calle de las Tres Cruces, 8 (1891) 1
Abbé TARDY, bibliothécaire de la maison des Chartreux (s. d.) 1
E. TEICHMANN, exposition rétrospective des pèlerinages d'Aix-la-Chapelle (1909) 1
J. TERQUEM, libraire-éditeur, à Paris, rue Scribe, 19 (1918) 4
Henri TEULIÉ, bibliothécaire de l'Université de Rennes (1910) 1
G. THÉODORE, prêtre, à Chagny (s. d.) 1
Raymond THIBAUT, bibliothécaire de l'abbaye de Maredsous, par Maredret, Namur (1904-7) 3
J.-G. THUREAU-Dangin, secrétaire perpétuel de l'Académie française (1909). 1
Clair TISSEUR, de l'Académie de Lyon, à Nyons (Drôme) (1891-2) 3
J. TIXERONT, doyen de la Faculté de théologie, à Lyon; à Ennezat (Puy-de-Dôme) (1909-13) 2
Abbé Ph. TORREILLE, à Perpignan (1891) 1

A. Tougard, Petit Séminaire, Mont-aux Malades, à Rouen; Bonsecours, par Mesnil-Esnard (Seine-Inférieure) (1893-918) 102
Abbé A. Touroude, à Châteaudun (Eure-et-Loir); aumônier de l'Adoration, à Alençon, rue de Lancret (Orne) (1880-95) 12
G. van Trigt, libraire, à Bruxelles, rue du Trône, 6 (1891) 1
Aug. Trilhe, à Rome (1891) 1
Académie des sciences de Turin (1893) 1
Arsène Turquetil, élève au Grand Séminaire de Sommervieu, par Bayeux (Calvados) (1895) 1
J.-Louis Vabre, curé de Quarante (Hérault) (1900) 1
A. Vachez, secrétaire de l'Académie de Lyon, rue de la Charité, 24 (1889) .. 3
J. Vaesen, château d'Alivet, par Renage (Isère) (1906) 1
Hugues Vaganay, bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon, rue St-Joseph, 23; rue du Plat, 25 (1887-913) 77
J. Vallery-Radot, archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque Nationale, boulevard de Courcelles, 112, à Paris (1914) 1
J.-B. Vanel, curé de la Demi-Lune-lès-Lyon (1901) 2
E. Vaucelle, professeur d'histoire au Petit Séminaire de Tours (1904) 1
Lucien Vergier, curé de Rochefort par Châteauneuf-de-Mazenc (Drôme) (1887) 1
Abbé Verne, curé de St-Lazare, Marseille (1906) 1
Félix Vernet, chapelain de St-Louis-des-Français, à Rome; professeur au Grand Séminaire de St-Paul-Trois-Châteaux (1889-917) 14
A. Vernière, avocat, à Brioude, Menetrel-Cottage, par Riom (1888-905) .. 4
A. Vernoux, chanoine honoraire, à Paris, boulevard Péreire (XVIIe) (1906) .. 1
J. Veyret, à Saint-Cyr (1898) 1
Vialettes, chanoine de la cathédrale de Rodez, avenue Victor-Hugo, 15 (1898) 1
Godefridus Vielhaber, bibliothécaire de l'abbaye de Schlägl, par Aigen (Haute-Autriche) (1893-8) 2
J.-C. Viguié, curé de St-Laurent-les-Tours, près Céré (Lot) (1895) 1
Abbé H. Villetard, curé de Serrigny, par Tonnerre (Yonne) (1899-906) .. 13
Villien, curé de Salins-Moutiers (Savoie) (1907) 1
Henri Vinois, curé de St-Sorlin-en-Valloire (1903-9) 2
Baron de Vinols, ancien député, à Paris, rue de Sèvres, 23; Le Puy (1892) 2
Paul Viollet, bibliothécaire de la Faculté de droit, à Paris, rue Cujas, 5 (1902) 2
Raphaël Virili, à Rome, via del Tritone, 102 (1897) 1
Emmanuel Vitte, libraire, à Lyon, place Bellecour, 3 (1893-902) 2
Car. van de Vorst, bollandiste, à Bruxelles, boulevard St-Michel, 22 (1914) 1
Voss' Sortiment (G. Haessel, G.-W. Sorgenfrey), libraire, à Leipzig, Rosstrasse, 5/7 (1900-9) 2
Camille Vyt, libraire, à Gand, rue Basse-des-Champs, 13 (1907) 2
P. Michel van Waefelghem, chanoine Prémontré, à l'abbaye du Parc, Louvain (1908) 1
W.-H.-James Weale, à Londres, in the Grove, Clapham common, S. W.; à Lyon, hôtel du Commerce, rue Gentil; keeper de la National art library, South Kinsington, S. W. (1887-91) 7
H. Welter, libraire, à Paris, rue Bonaparte, 61; rue Bernard-Palissy, 4 (1889-909) 61
Jakob Werner, Bezirkslehrer, à Lenzburg, Aargau; Alpenblick Fluntern, Zürich; Unterbibliothekar Kantons Zürich (1892-906) 9
Gabriel Wessels, assistant général des Carmes, à Rome, collegio S. Alberto, porta Castello (1909-11) 6
Carl Weyman, à Munich, Schellingstrasse, 1/3 (1899) 1
Wicquot, conservateur de la bibliothèque de la ville d'Arras (1900) 2
Benedict Zimmerman, Carmelite priory, St. Luke's, Wincanton, Somerset; à Oxford, Nazareth House; à Rome, corso d'Italia, 39; à Barcelone, convento de los Carmelitas Descalzos Santa Marta (1905-11) 31

Total : correspondants, 508; lettres ou cartes, 1.024.

COMPTES RENDUS CRITIQUES
DU REPERTORIUM HYMNOLOGICUM

Delisle (L.), dans *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, LI (1890), p. 534-7.

Devaux (A.), *De l'Hymnologie latine*, à propos d'un ouvrage récent, dans *L'Université catholique*, nouv. sér., t. III (1890), p. 225-49 (à part, Lyon, 1890, in-8° de 25 p.).

Dreves (G. M.), *De l'Hymnologie latine*, dans *Etudes religieuses*..., publiées par les Pères de la Compagnie de Jésus, XVII° année, t. XLIX (1890), p. 653-9.

Devaux (A.), *Encore de l'Hymnologie latine :* réponse au P. Dreves, dans *L'Univ. cathol.*, nouv. sér., t. IV (1890), p. 133-9.

Holder-Egger (O.), dans *Neues Archiv*, t. XV, p. 614-5; t. XVI, p. 441.

Hurch (J.), dans *Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-und dem Cistercienser-Orden ;* Raigern, XI, II (1890), p. 354-5.

Lévêque (Dom Louis), O. S. B., dans *L'Echo de Notre-Dame de la Garde*, IX (1890), p. (à part, Marseille, 1890, in-8° de 8 p.) ; — *ibid.*, XI (1892), p. 969-70.

P. (C.), dans *Semaine religieuse du diocèse de Grenoble*, XXIII (1890), p. 97-8.

Rivière (E.), S. J., dans *Etudes religieuses*..., par les PP. de la Compagnie de Jésus; Bibliogr., t. I (1890), p. 167-70.

T[amizey] de L[arroque], dans *Revue critique d'histoire et de littérature*, XXIV (1890), p. 66-7.

La *Semaine religieuse du diocèse de Viviers*, IX (1890), p. 515-6.

Köstlin (H.), dans *Historische Zeitschrift;* n. F., XXXI (1891), p. 497 et suiv.

Robert (Louis), du clergé de Paris, Le chanoine Ulysse Chevalier et ses Répertoires, dans *Le Monde*, 16 nov. 1891 ; — dans *L'Univers et Le Monde*, 16 janvier 1905.

La *Semaine religieuse du diocèse de Sens et d'Auxerre*, XXIX (1892), p. 217-9.

Douais (C.), dans *La Science catholique*, VII (1893), 1115.

Werner (J.), dans *Zeitschrift für Deutsches Alterthum und Deutsche Litteratur*, XXXVII (1893), p. 294-7.

A[llain] (E.), dans *Revue catholique de Bordeaux*, XVI (1894), p. 254.

Grospellier (D. Alexandre), dans *Revue du chant Grégorien*, III (1895), p. 134-5.

Leuridan (Abbé Th.), dans *Revue des sciences ecclésiastiques*, LXXVIII (1898), p. 68-9.

La *Civiltà Cattolica*, ser. XVII, vol. II (1898), p. 77-8.

Mély (F. de), dans *Revue critique d'histoire et de littérature*, XLVIII (1899), p. 495-6.

Bainvel (J. V.), dans *Etudes comp. Jésus*, bibliogr., t. V (1893), p. 810-2.

Blume (Clemens), S. J., *Repertorium Repertorii. Kritischer Wegweiser durch U. Chevalier's Repertorium Hymnologicum. — Alphabetisches Register falscher, mangelhafter oder irreleitender Hymnenanfänge und Nachweise, mit Erörterung über Plan und Methode des Repertoriums;* Leipzig, 1901, in-8° de 315 p.

Ehrhard (Albert), dans *Allgemeines Litteraturblatt*, herausgegeben durch die Oesterreichische Leo-Gesellschaft, X (1901), c. 163-4.

Chevalier (U.), *Le Repertorium Repertorii du P. Clément Blume et les droits de la critique*. Lettre au Directeur des *Analecta Bollandiana*, dans *Anal. Bolland.*, XXI (1902), p. 405-15 (+ Note de la Rédaction, p. 416) (à part, Bruxelles, 1902, in-8° de 13 p.) : — dans *Revue historique*, LXXIX (1902), p. 184-5 ; — Lettre à la *Vérité Française*, 12 avril 1902 ; — (la même), dans *Le Courrier des Alpes*, 16 avril 1902.

M[earns] (J.), dans *The Guardian*, june 1904, p. 964.

The Guardian, august. 1905, p. 1284.

Semaine religieuse du diocèse d'Avignon, LV (1905), p. 5-6.

Vernet (Félix), dans l'*Université catholique*, nouv. sér., t. LXXV (1914), p. 179-80.

INDEX I. FESTORUM, SANCTORUM, ETC.

SIGLORUM EXPLICATIO

a. =	antiphona	epic.	epicinion	pros. =	prosella
æ.	antiphonæ	grad. =	graduale		prosellus
c.	canticum	h.	hymnus	resp.	responsorium
	cantio	inv.	invocatio	r.	rythmus
	carmen	lit.	litania	s.	sequentia
comm.	commendatio	off.	officium	t.	tropus
cond.	conductus	or.	oratio	verb.	verbeta
elog.	elogium	p.	prosa	v.	versus

Astericus (*) sinistræ numeri appositus denotat additamentum in quinto volumine : dexteræ vero correctionem in eodem.

— resp. 29728. — Reversio de exilio, a. 22481; — h. *11013; — resp. 28706.

INDEX II. AUCTORUM, EDITORUM, ETC.

Numerus intra parenthesim (initio vel in fine articuli) denotat tempus auctoris.

INDEX III. LIBRORUM LITURGICORUM

SIGLORUM PRÆCIPUORUM EXPLICATIO

A.	Antiphonarium	F.	Festa	Pont.	Pontificale
a.	anno	G.	Graduale	Proc.	Processionale
Ag.	Agenda	H.	Hymnarium	Pros.	Prosarium
B.	Breviarium	in.	ineunte	Psalt.	Psalterium
C.	Cantus	M.	Missale	R.	Rituale
c.	circa	Man.	Manuale	s.	sæculum
Cær.	Cæremonarium	O.	Officium	—	sanctus, sive
Coll.	Collectanee	O. P.	Officia propria	S.	Supplementum
—	Collectarium	Or.	Oratio	Seq.	Sequentiarium
D.	Diurnale	Ordin.	Ordinarium	ss.	sancti
Direct.	Directorium	P.	Proprium	T.	Troparium
ex.	exeunte	P. M.	Proprium missarum	Vesp.	Vesperale

Ordin. 1291, 1337; - P. 1852; - P. B. 1871; - Pontif. XI, XII s., 1885; - Proc. ms. XV s. (Amiens, 166), 1516; - Proc. 1826; - Pros. ms. 1572, 1892; - Rit. 1516, 1586, 1667, 1687, 1784. — Cœlestini : Pros. ms. 1572.

Ambrosianum, *à Milan :* Agenda 1495 oct. 1; - A. X, XI s., c. 1350, ms. XIV s.; — B. XI, XIV, XV s., ms. 1402 mart. 17, 1475 dec. 1, 1487 jul. 17-dec. 17 (2), 1490 apr. 1, 1492 apr. 1, 1539, 1548,-9, 1556,-7,-8, 1582, 1587, 1588, (1618), 1625, 1635, 1641, 1700, 1823, 1830,-3, 1841; — Cant. 1618; - Cer. 1499, 1586, 1619, 1731, 1855-7; - D. 1866, 1884/6; - H. X, XIV, XIV/V, XV s.; - Letan. 1494, 1501 apr. 6, 1546, 1567, 1599, 1653; - Man. X s., 1188, 1193, XIII s., 1549; — M. IX, X, XI s., 1475 mart. 23, 1482 mart. 15, 1486, 1488, 1490, 1494, 1499, 1505, 1515, 1522, 1548, 1560, 1589, 1592, 1594, 1605,-9, 1618, 1640, 1669, 1692, 1712, 1745, 1768, 1794,-5, 1830,-1; — Psalt. X s., 1555, 1573-4, 1618,-9; - H. X, XIV/V s., 1619; - Ration. cerim. 1499; - Rit. ms. XV ex. s., 1736?; - Sacram. 1589.

Ambrosius (s.) : O. XV s.; - pecul. 1749. — Elevatio : O. 1874.

Americæ status fœder., *Amérique :* O. P. 1847, 1886.

Amerinum, *Amelia :* B. XIV in. s.

Amour ou s. Cœur de Jésus-Christ en église de St-Roch à Paris : O. 1797.

Amstelodamum, *Amsterdam :* G. 1571. — Franciscani : M. ms. 1531.

Amyens, *Amiens :* Heures de N.-D. 1588.

Ancivillæ par., *Ancerville :* O. P.

Andecense, *Andechs :* B. XI/II s.; - G. ms. XV s., 1497; - Homil.-Lect. 1397; - M. XI/II, XV s.; - Sacrament. IX s.

Andegavense, *Angers :* A. XIV s., 1719; — B. XIV s. (Marseille, E. b. 303; Paris, s. Genev. 12), XIV/V (Paris, B. N., l. 868), XV s., 1447, 1504, 1511?, 1519, 1523, 1530, 1540 apr. 1-1541, 1549, 1551,-4, 1574, 1584, 1620, 1623,-4, 1663,-4, 1664-5, 1674, 1716,-7, 1737, 1824,-6, 1833; — Coll. IX s.; - D. 1717, 1763, 1773; - G. XI s., 1784; - Heures XVI s.; - H. XIV-V s.; - Kal. 1889; - Man. 1543, 1580; — M. XIV s., ms. XV s. (Paris, B. N., l. 868), 1489, 1492, 1504, 1523, 1543, 1551, 1573, 1622,-3, 1644, 1716,-7, 1737, ms. 1805, 1826, 1832, 1839; — M. P. 1858; - O. P. 1858-9; - P. 1878; - Passion. (Vatic. Reg. 711); - Par. 1820; - P. M. 1858; - Proc. 1642, 1686, 1729; - Pros. mss. XV s., 1572, 1888; - Psalt. XIV s.; — R. 1620, 1626 (1636), 1676, 1735, 1828, 1849; — Rubr. 1839; - Semaine s[e] 1747, 1814, 1842; - Vesp. 1783, 1828.

Andrea (S.), monast. di Napoli : Cær.

André-des-Arcs - Arts [à Paris] : O. P. 1745.

André (St-), Récollets : Process. 1682.

Andrea (S.), monast. di Napoli : Cær. 1589.

Andreæ et Magni (Ss.) Francisc. : B. XIII s.?

Andreas (s.), apostolus : O. 1600.

Andreas (S.) Andaonis prope Avenionem, *St-André-de-Villeneuve :* B. 1553 juil. 31.

Andreas (S.) Burdegal., *à Bordeaux :* M. XV s.

Andreas (S.) Gratianopolis, *à Grenoble :* B. c. 1700; - O. c. 1700, c. 1730.

Andreas (S.) terræ Paleani : O.

Andreas (b[e]) Rinnen. : O. P. Romæ 1754.

Andreas (S.) in Scotia, *St-Andrews :* M. ms. XV s.; - Pontif. 1239/53, 1885.

Angeli (VII) : O. et M. Romæ 1828.

Angelus custos : 1446; - Cær. 1737; — O. 1605, 1611, 1620, 1630, 1679, 1726 (Nancy); — O. P. 1564, 1617; - P. 1714.

Angers : Heures XV in. s.

Angliæ, Anglicanum, *Angleterre :* B. X, XI, XIII s., 1597; - Cant. XIII s.; - Coll. XI/II, XII, XIII-IV-V s.; - Horæ, XV s.; - H. IX/X, X ex. s.; - M. P. 1515, 1523; - M. sacerd. 1615, 1626; - O. P. 16.., 1885; - Orat. XIII, XIV/V, XV s.; - Pont.-H. X ex. s.; - P. M. 1885, 1894; - Pros. XI-II s.; - Psalt. X ex. s.; - Rit. XVI s., 1759, 1788, 1846; S. B. et M. 1778; - T. XI/II, XII, XIII s. — Benedictini : M. XIV s. — Carmel. : XV s. — Cisterc. : Orat. XV s. — Francisc. : Coll. XIII/IV s.

Anglo-Benedictina congreg. : S. 1860.

Anglo-Saxon : Benedictionarium, ms. c. 988 (Rouen, 37.23); - Coll. VIII, IX s.; - H. X/I, XI in., XII ex. s.; - Missale, X ex. s. (Rouen, Y. 34-22 *bis*).

Anianus (s.) archidiac. : O. Mon. 1588.

Anianus (S.) Aurelianen., *St-Aignan-d'Orléans :* Ordin. XIII s.; - P. 1756.

Anianus (S.) Rothomag., *à Rouen :* O. P.

Aniciense, *Le Puy :* B. (S. Maria) XIV, XIV/V, XV s., 1440, 1530 nov. 29, 1756, 1783,-4,-6, 1837, 1848; - F. P. 1624, 1641-2; - Martyr.; - M. 1511 apr. 12, 1527, 1543, 1783, 1847; - M. S. 1784; - O. P. 1858; - Prosolar. ms.

XV ex., XVI in. s., c. 1483, 1489 mart. 20, 1500, 1510, 1511; — Coll. XV s.; - D. 1478; - Direct. 14..; - G. 1857; - Horæ 1478 jan. 12; - Kal. 1889; - Man. 1739, 1853; — M. XV s., 1467, c. 1490, 1500, s. d., 1505, 1508, 1520; — Ordin. 1314; - P. 1779, 1822, 1838, 1877; - Pontif. XII s.; - Pros. 1478, 1888; - Psalt. 1478; - Rit. 1722, 1742, 1824. — S. Maria A-n. : M. XI/II s. — Sorores de Pœnitentia : M. ms. 1472-9; - Martyr. ms. 1495.

Ariense, *Aire :* B. 1514; - Kal. 1889.

Ariminense, *Rimini :* Coll. XV in. s.; - O. 1788.

Arnestus de Pardubic Pragensis : G. XIV s.; - Or. c. 1350; - Pros. 1360, (1363); - Seq. 1360; - T.-P. 1360-3.

Arnoldus Aquisgranensis : G. XIII in. s.

Arnsteinense, *Arnstein :* G. XII ex. s.

Arnulphus (S.) Metensis, *St-Arnoul-de-Metz :* B. XIV s.; - M. XII in. s., 1321 (Metz), 1341-2, XIV s.; - T. XII in. s.

Aroasiense, *Arrouaise :* B.

Aronis Hexaemeron. XII s.

Arosiense, *Westerås :* B. 1504, 1513; - Kal. 1889.

Arremarense, *Montiéramey :* B. XV s. (Paris, B. N., lat. 1063); - O. P. S. Petri, ms. XVIII s.

Asaphus (S.), *St-Asaph :* Man. XV s.

Aspacense, *Asbach :* B. XIV s.; - Coll. XIII/IV, XIV s.

Aspasius (s.), patron. Medolun., *Melun :* O. 1622; - O. P. 1777.

Asserento (S. Lupus de) = Esserento.

Assisiense, *Assise :* Cær. 1754; - Pros. XIII s. — S. Franciscus : B. XIV, XV s.; - M. XIV s.; - O. P. 1781.

Assnidense, *Essen :* A. XV s.

Astense, *Asti :* O. P. 1825, 1835, 1864, 1891; - Psalt.-H. XV s.

Astier (St-), coll. d. de Périgueux : P. 1684.

Astoricense, Asturicense : *Astorga :* B. 1306; - Cal. 1578; - M. 1546 jun. 30, 1564.

Athanacense, *Ainay :* B. 1520 oct. 8; M. c. 1500, 1531 apr. 8; - Proc. mss. 1750, 1764; - P. 1892.

Atrebatense, *Arras :* — B. XIII, XIV, XV s., 1517, 1520, 1545, 1595, 1806, 1834; - G. XII s. (Cambrai); - Kal. 1889; - Man. 1500, 1623, 1644; - M. 1491 oct. 1, 1508, 1517-8, 1530; - M. P. 1841; - O. P. 1632, 1670, XVIII s., 1817, 1842, 1854; - Orat. XV s.; - Proces. 1520; - P. 1806, 1817, 1888; - P. M. 1830,-4, 1841,-2; - Rit. s. a., 1757, 1826.

Attiliense, *Azille :* M. mss. 1450, 1454.

Aturense, *Aire :* B. 1847; - M. 1844.

Auch : Heures anciennes v. 1540.

Audoenus (S.) Rothomagensis, Roto-s, *St-Ouen de Rouen :* B. XIII s., 1521, 1616, 1654; - Coll. XII/III s.; - G. XIII in. s.; - O.; - Passion. XII in. s.; - Stat. antiq.

Audomarus (S.), A-rense, *St-Omer :* B. 1518, 1784-5; - Cér. XIII s.; - Kal. 1889; - M. 1510, ms. XVI ex. s., 1785; - O. 1708, 1822; - Pastor. 1646, 1841; - Rit. XIII s., 1606, 1641, 1727.

Augendus (S.) Jurensis seu S. Claudii, *St-Oyand :* O. P. 1654.

Augia (S. Maria in), Augiam (S. M. apud) : B. XIV, XV s.; - Coll. Carthusiæ; - Coll. XV s.; - O. XIV s.

Augiense, *Rheinau :* B. XII, XIII, XIV in., XV s.; - Coll. VIII/IX, X/I, XI, XII, XIV s.; - G. XV s.; - H. VIII/IX s.; - Lect. XIII/IV s., 1459; - L.-H. XV s.; - Orat. XIV/V s.; - T. X, XI in. s., c. 1002, XI/II s.

Augien. Minor, *Weissenau :* B. XIV s.

Augustanum, Augustense, *Augsbourg :* A. XII s., 1495; — B. 1397, XIV/V s., 1479 nov. 29, 1481 nov. 21, 1485 apr. 30, 1487, 1493 jan., 1495 (3), 1504 oct. 8, 1512, 1518,-9, 1533, 1570, 1584; — Calend. 1589; - Direct. 14.., 1484, 1495,-7; - D. 1494 aug. 18, 1508, 1522; — G. XII, XII/III, XIII, XIII/IV, XV s., 1511 aug. 22; — Horæ 1485 apr. 30; - Kalend., Psalt., H. 1495, 1504; — M. XII, XIV, XV, XVI s., c. 1485 (spec.), 1489 jan. 10, 1491 sept. 16, 1496, 1500 mart. 17 (non 1516 apr. 1), 1505 (spec.), 1510 mart. 27, 1510 (2), 1555 jul.; app^x 1510; — Obseq. 1487, 1499 nov. 26; - Octid. 1745; - O. XV s.; - O. P. 1622, 1667-8, 1691, c. 1856; - Orat. XV s., ms. 1469; - Pont. XIII s.; - Prec. 1566; - P. F. 1614; - P. 1888; - Psalt. XIII, XV s., 15..; - Rit. 1574, 1586, 1680, 1746; - Sacram. XII s. — A.-Roman. : B. XV s.; - M. 1314, XV/I s., ms. 1506. — Benedictini : B. ms. 1477-82. — Carmel. : Coll. 1470-4. — S. Crux : B. XIV, XV s.; - G. XV s., 1497. — S. Jacobus : Cant. ms. 1481. — S. Mauritius : B. XV s.; - O. 1735. — S. Stephanus : G. 1527.

Augustense, *Aoste :* A. XII, XV s.; — B. XII, XIII s., 1485, 1493, 1495, 15.., 1516, 1518 feb. 16-1519, 1618, 1684; — M. XIV, XV s., 1489, 1510,

1575; - Collect. c. 1480; - D. 1483 feb. 4; - G. X s., 1040/61, XII/III, XIII s.; - G.-Sacram. 1046/64; - G.-T. X ex. s.; - Horæ 1484; - Kal. 1889; - M. XV s., 1487, 1489, 1490 mart. 24, 1491, 1499, 1506,-7; - M. spec. 1506; - P. 1671,-3, 1723; - T. X ex. s., 1046/61. — Carmel. : B. 1464,-7. — S. Georgius : G. XI s., 1040/61, 1046/64. — S. Michael : Coll. X, X/I, XII, XIII/IV s. — S. Sepulchrum : B. XV s.; - M. XV s. — S. Stephanus : Direct. XVII s.

Baiocense, Bajo-e, *Bayeux :* A. 1676, 1739, 1748; — B. 830-44, XIII ex., XIII/IV s., 1336, ms. XIV, XV (Paris, B. N., l. 1298-9) s., 1436, 1444, c. 1480, c. 1500, 1545, 1556?, 1628, 1665, 1738, 1753, 1761, 1771, 1790,-9, 1830, 1844; — Cér. 1677; - D. 1771, 1802, 1849, 1852; - G. ap. 1676, 1739, 1745, 1750, 1838, 1847; - Heur. 1497, 1503, 1515, 1541; - Man. 1521, 1577, 1626, 1627, 1687, 1744; — M. XIII, XV (Caen) s., 1501,-3,-4, 1520,-1,-9, 1543,-5,-6, 1560, 1583,-4, 1642, 1665, 1741,-3, 1783, 1790; — M. def. 1741; - M. P. 1861-2, 1863; - O. P. post 1676; - Ordin. XIII s.; - P. M. 1863; — Proc. 1263/74, 1623, c. 1676, 1739, 1749 (= 39?), 1812, 1840; — Pros. 1766; - Rit. 1521, 1577, 1743-4; - Suppl. 1900; - Vesp. 1838.

Baionense, Bajo-e, *Bayonne :* B. 1753, 1826, 1845; - G. XV s.; - M. XIV s., 1543, 1836, 1901; - O. P. 1858; - S. 1857.

Baiscense : B. XIII s.

Balduinus episc. Trevirensis : B. XIV s.

Balgenciaco (B. Maria de), *Beaugency*, chan. rég. congr. France : Necrol. ms. 1623; - Ordo XVII s., 1879.

Bambergense = Babenbergense.

Barbara (s.) : O. et vita XV s.; - O. parv. 1652.

Barbara (S.) in Algia, *Ste-Barbe-en-Auge :* B. ms. (Paris, Ste-Genev. 113), 1583,-5; - Horæ XIV/V s.; - Hymn. XV s.; - M. XII, XII/III, XIII/IV, XIV s. (Paris, S.-G. 96); - O. P. 1678; - Psalt. XV s.

Barbara (S.) Mantuæ : O. colleg. 1700.

Barbara (S.) Pragensis : O. ante 1703.

Barbe (Ste-) de Soissons : Heures 1544.

Barcinonense, *Barcelone :* A. XII s.; - B. mss. XIV, XV s., 1540, 1560, 1569; - M. 1498 mars 28, 1521 apr. 29; - O. XVI in. s., 1733; - O. P. 1609, 1668, 1855; - Ordin. 1569.

Bariense, *Bari :* A.; - H. XI, XII s.; - O. basil. c. 1750.

Barnardus (S.) Romanensis, *St-B-d de R-ns :* A. XIII, XIV/V s., ms. 1785; - B. mss. 1476, 1481, 1518, 1612; - G. XIII s.; - O. hebd. ms. 1770; mat. ms. XVIII s.; - Proc. mss. XVI s., 1767; - Pros. ms. XVI s.; - Sanctuarium mss. 1645, 1767; - S. M. ms. 1777.

Barolitanus (S. Stephanus), *Barolo :* B.

Barry : P. 1630.

Bartense : Pros.

Bartholomæus (S.) ap. : B. XV s.; - O. 1638, 1660; patron. XIX s.

Basatense, *Bazas :* B. 1777; - M. 1773.

Basileense, B-liense, *Bâle :* Agenda 1520 oct. 8; — B. XIII, XV s., 1429, c. 1470, c. 1478, c. 1479, 1480 jan. 22, 1488, 1493, 1498, 1515, 1520, 1584, 1712; — Direct. 1480 jun. 2, 1585; - D. 1499; - H. XV s.; - Man. 1785, 1842; - Martyr. 1584; — M. XV s., c. 1478, 1480 jan. 22, 1485, 1486?, 1488, 1490?, c. 1493, 1510, 1586; — O. P. 1697; - P. 1623, 1710, 1712, 1738; - Psalt. XV/I s., 1516; - P.-H. XV/I s.; - Sacerd. 1595. — Prædicat. : Seq. XV s.

Basilius (S.) Magnus : O. 1706.

Bataviæ, *Hollande :* M. P.

Bath. : P. suppl. 1700.

Bathildis (s[a]), abbatissa de Kalis: O. s. a.

Bavaric., *Bavière*. Benedictini : D. XIV, XV s.

Bavonis (S.) Gandensis, *St-Bavon à Gand :* G. XV s.; - Hymn. XV s.; - O. P. 1572, 1661, 1805; - Psalt. XV s.

Bayeux : A. 1748; - D. 1813. — *Cf.* Baiocen.

Bayonne : Par. 1885. — *Cf.* Baionen.

Beaumont-les-Tours, abb. : Cér. 1694.

Beauvais : Hymn.-Pros. nouv. 1725, 1742. — St-Jean : O. P. 1719. — *Cf.* Bellovac.

Beccense, *le Bec :* B. 1515; - M. 1260, c. 1265, 1272; - P. 1765.

Beeken, *à Liège :* B. XV ex. s.; - M. XV s.

Béguines : B. 1718, 1831; - P. 1718, 1831.

Beinwilense ad Petram B. M. V., *Beinwyl :* P. 1680.

Belgica, *Belgique :* O. s. 1622; - Prædicatores : M. P. 1882.

Belisianum, *Munster-Bilsen :* B. XV s.; - M. XV s.; - M.-Coll. XV s.

Bella Vallis, *Bellevaux :* M. XIII s.

Belgica, *Belgique :* O. s. 1622. — Prædi-
- Cærem. 1825,-7; - Man. 1759, 1825; - M. 1527; - M. P. 1884; - O. P. 1884, 1900; - Rit. 1830,-4.

Birgittæ (Hospitalen. S.) in Urbe : Coll. XV s.; - M. XIII/IV, XV s. (Vatic. 5742).

Bisuntinum, *Besançon :* A. 1681, 1761, 1768, 1771, 1780, 1823,-4, 1866, 1874; — B. mss. XIV/V s., 1452-3, XV s., 1475, 1478, 1479-80 aug. 17, 1481, ms. 1484, 1485, 1489, 1493, 1496/7 jan. 10, 1497, 1501 mars 12, 1510 oct. 15, 1524 fév. 20, 1526, 1531 jun. 1, 1550,-1, 1560,-5, 1589, 1590, 1650, 1653, 1673, 1691, 1712,-5, 1761, 1824, 1831-2; — Cerem. 1536, 1682, 1707; - Direct. 1667; - D. s. a., 1715; — G. 1031/66, XII s., 1682, 1768, 1824, 1843, 1866, 1873,-4; — Heures 1504 aoust 5, 1539, c. 1550, 1848, 1850,-2, 1872; - H. d. 1901; - Man. 1561, 1619, 1674, 1732, 1789; — M. XIV/V s., 1478, 1485, 1497, 1500 apr. 14, 1501, 1508, 1526, 1530,-1, 1551, 1589, 1590, 1667, 1694, 1753, 1754, 1766, 1780, 1781/2; — M. P. 1872, 1880; - O. P. 1868, 1875, 1901; - Ordin. XIII s., 1430, 1486, 1488, 1495 oct. 12; - Proc. 1750; - Psalt. XV s.; - Rit. XI, XII s., 1619, 1674, 1705, 1765, 1773, 1789, 1842.

Biterrense, *Béziers :* B. ms. XV s., 1534; - Kal. 1889; - M. XIV s., c. 1534, 1535; - O. P. 1631; - P. 1534, 1721, 1741, 1773; - Pros. 1892.

Bituricense, *Bourges :* B. XIV, XV s. (Paris, B. N., l. 1059), 1479 maii 26, 1481 jan. 23, 1500, 1510, (1512), 1515, 1521, 1522 (2), 1525, 1576, 1586-7, 1587, 1612, 1635, 1676, 1734,-6, 1783; - Cerem. gall.; - Direct. ms. 1732, 1852; - Kal. 1879; - Man. 1569, 1588; — M. XV s., ms. XVI s. (Bourges, arch.), 1493 aug. 24, 1500, 1510,-2,-7, 1522,-6,-7, 1547, 1651, 1741; — O. P. 1852, 1863, 1886; - Proc. 1620, 1745; - P. 1852, 1863, 1892; - Rit. 1517, 1569, 1588, 1666, 1676, 1746.

Blancs-Manteaux : O. 1827.

Blandiniense, *Blandin :* B. XIV s.

Blasius (s.) Sebast., *s[t] Blaise :* O. XV in. s.; - O. P. Aquilæ 1820.

Blasius (S.) in Sylva Hercinia, *St-Blaise-en-Forêt-Noire :* B. XIII/IV, XIV, XV s.; - G. XII/III, XIV s., 1539/44; - Horæ, ms. 1504; - H. mss. XV s., 1504; — M. XII, XII/III, XIII, XIV, XV s., 1466, 1482, ms. 1491; — O. P. 1683.

Blesense, *Blois :* B. (1736), 1737, 1843; - D. 1740; - F. P. s. a.; - Horæ XV/I s.; - H.-P. 1820; - M. (1738), 1740,-1, 1820; - O. P. 1852-3, 1868; - Proc. 1742; - Rit. 1730; - S. 1742. — St-Sauveur : O. P. 1820.

Blosserville-lès-Rouen, ass. confr. 1775.

Bobiense (S. Columbanus), *Bobbio :* A. XIII s.; - B. XI/II, XII s.; - G. XII/III s.; - H. X, XI, XII s.; - Noct. XI/II s.; - O. XV s.; - Passion. XI s.; - P. XII/III s.; - T. XII, XII/III, XV s.

Bocholtense, *Bocholt :* A. XV s.; - G. XV s.

Bohem : B. XIV s.; - M. XIV/V s.

Bohemicum, *Bohême :* Cant. ms. 1512, 1886; - Coll. XV/I s.; - M. P. 1850; - O. 1732; - Orat. XV s.; - P. 1710. — Augustins : B. XV s. — Bénédictins : B. XIII in., XIV/V s. — Cisterciens : B. XIV s.

Bois-le-Duc, N.-D. de Lor. : ms. XV s.

Boissy-St-Léger : O. 1844.

Bollenæ (S. Martinus), *Bollène :* O. 1687.

Boloniense, *Boulogne :* O. 1756; - Rit. 1780.

Bolsvardense, Bolswerden, *Bolsward,* Augustini : G. XV s.

Bonæ Spei (B[a] Maria), *Bonne-Espérance :* O. 17...

Bonaventura (S.) in Bosco : G. XV s.

Bonne Délivrance (N.-D. de) : Inst. 1729.

Bononiense, *Bologne, Boulogne :* Archiep. 1594; - Catec. 1566; - Cér. 1732, 1876-8; - G. 1039; - G. c. 1039; - Heur. 1762, 1825; - Martyr. 1694; - O. P. XV s., 1828; - O. P. XV s., 1756-7, 1828; - P. XI/II s.; - Rit. 1593, 1647-8, 1750, 1784; - T. 1039, XI s. — S. Agnes : H. XIV in. s. — Cartusia : Diar. c., 1680. — Cœlestini : B. XV s. — S. Nicolaus : A. c. 1230. — S. Petronius : O. 1646.

Bon-Pasteur, à Paris : O. 1700, 1750, 1838.

Boppardense, *Boppard :* G. XIV s. — S. Severus : M. XIII s.

Borken : A. ms. XV s.; - G. ms. XV s.; - Psalt. XV s.

Bornholm (S. Andreas de) : Psalt. XIV in. s.

Boscoducum, *Bois-le-Duc :* G. ms. XV s. — S. Joannes : Fest. (P.) s. a. — B. Maria de Laurato : A. ms.

Bourg-en-Bresse : Cérém. 1773.

Bourges : Paroissien 1886.

Bra, *Umiliate :* Indulg. ed inni 1841.

Bracarense, Bracha-e, *Braga :* B. XV s., 1494, 1511-2, 1549 jul. 27, 1634; - M. 1496 jun. 20, 1498, 1515, 1558; - O. P. 1713.

Bragance : M. 1558.

Bragеriaco (Minores de), *Bragayrac :* B. mss. XV s., 1485, XV/I s.

Brandenburgense, *Brandebourg :* A. ms. XV s.; - B.; - Cær. 1690; - M. 1486, 1494, 1505, 1516, 1518.

Branderus S. Galli : Pros. c. 1507.

Brasilia, *Brésil :* M. P. 1846.

Brèche (N.-D. de la), à Chartres : Not. 1843.

Bredanum, *Breda, vic. :* O. P. 1846.

Bredon (Thomas de), abb. Gloucestr. : Coll. XIII in. s.

Bremense, *Brême :* B. ms. XV s., s. a., 1486, 1511; - M. ms. XV s., 1511; - P. 1888; - Psalt. XIV/V s.

Bretagne (Heures de), XV s., c. 1500, Paris 1554.

Bridlington : Coll. XII/III s.

Brieuc (St-) : Eucologe 1838.

Brigida (s.), *sᵉ Brigitte :* O. 1620.

Brigitta (S.), Brigittin., *B-nes :* A. XVI s.; — B. XIV/V, XV s., 1412 = 1492 jan., 1512, ms. 1522, 1610, 1697; — Coll. XV s.; - D. XV s.; - M. XIII/IV s.; - O. P. 1769.

Brignoles, *Pénitents noirs de St-Louis :* O. 1723.

Briocense, *St-Brieux :* B. XIV s., 1507, 1532, 1548 (de Trinitate), 1804, 1825; - Cal. 1741, 1858 ss.; - Cér. 1854; - Man. 1506; — M. 1443 = 1543 goth., 1502?, 1503,-7, 1533?, 1543 goth., c. 1550,-6, 1563; — M. P. 1804; - O. P. 1741 (ou 31), 1748, 1847, 1853; - Ordo 1803 ss.; — P. 1621, 1731, 1741, 1748, 1782,-3,-5, 1803, 1813, 1825, 1843,-7, 1853, 1876; — P. 1892; - Rit. 1605, 1789; - Sacerd. 1605.

Briocus (ss.) et Guillelmus, patroni diœc. Briocen. : O. 1621, 1645.

Brippiense : Man. 1193.

Brisac, *Brissac :* D. XV s.; - G. XV s.

Bristol, *Augustins :* M. XIV, XV s.

Brivatense (S. Julianus), *Brioude :* B. XIII, XV s., 1518, 1654; - M. 1654, 1769.

Brixiense, *Brescia :* B. XIV s., 1483, 1489; - Coll. XV/I s.; - G. XI s.; - M. XI/II s., c. 1490, 1492, 1493 aug. 17; - Obseq. c. 1490. — Benedictini : H. XI, XIII, XIV s.; - P. 1604; - Rit. 1555, 1570, 1575, 1584, 1595, 1599, 1603, 1613, 1695; - T. XII s.

Brixinense, *Brixen :* App. 1785; - B. XIV, XV s., 1487, 1489, 1516; - G. c. 1400, XV s.; - Kal. 1889; - Man. 1811; — M. XII, XIV s., 1372, XV s., 1470, 1493, 1510,-1, 1592; — Obseq. c. 1490; - O. P. 1611, 1785, 1832; - Ordo 1610; - P. 1888; - Sacerd. 1609, 1640; - Suppl. 1785.

Broniense (S. Gerardus), *St-Gérard de Brogne :* B. XIV ex., XV s.; - M.

Brugensis (S. Donatianus), *St-Donatien à Bruges :* B. 1520; - F. P. 1638; - Kal. 1889; - M.-B. XV s.; — O. P. 1638, 1726, 1736, 1835, 1846-7, 1852-3, 1880-4; — Orat. XV s., post 1744; - Pastor. 1838, 1845. — Bª Maria : Horæ XV s. — S. Salvator : O. 1835.

Brugnatense, *Brugnato :* O. P. 1841.

Brundusinum, *Brindisi :* O. XV s., 1583, 1670.

Brunense (S. Jacobus), *Brünn :* B. mss. XIV/V, XV s., 1493, 1499; - M. XIV, XV s., 1490.

Bruno (s.) carthus. : O. 1666, 180. ; - P. ms. Marseille 1804.

Brunsfeldense = Bursfeldense : B. 1607.

Brunsvicense, *Brunswick*, S. Ægidius : B. XIV/V s.; - H. XV s.; - Psalt. XV s. — S. Maria Magdalena : G. XIV/V s.; - M. XIV s.

Bruxcellense, *Bruxelles*, Augustini : B. ms. XV s. — S. Gudila : B. 1516 oct. 30; - Kal. 1889; - O. P. 1760; - Proc. 1531 aug.

Budamér, *en Hongrie :* B. ms. 1461.

Bullense : G. 1300.

Buona Morte, congrég. : Rit. 1790.

Burani (Michael) : B. XII s.

Burchusense, *Burghausen :* B. ms. XV s.

Burdegalense, Burdig-e (S. Andreas), *Bordeaux :* A. 1660/1; — B. XV s. (Bordeaux, archev. Y. 10), 15.., 16.., 1694, Roman. 1709, 1728; — Man. 1596, 1602; - M. ms. XV s. (Paris, B. N., l. 871), 1543, 1620; - O. P. 1854; - Ordo 1791; - Proc. ms. XV s., 1662, 1708; — P. s. a., 1624, 1640, 1694, 1728, 1821, 1840, 1853,-4,-5, 1872, 1877, 1888; — Rit. 1620, 1707, 1728; - Sacerd. 1640. — S. Andreas : M. XV s.; - Obit. XIII-IV s.; - Rit. 1620, 1707, 1728; - Vesp. 1702. — S. Michael : B. ms. XV s.

Burgense, *Burgos :* B. XII, XIII s., s. a., 1502, 1518, 1538; - Martyr. ms.; - M. 1546.

Burgholzense, *Burgholz :* Pros.

Burghusense, *Burghausen :* B. ms. XV s.

Burgimaneri (S. Bartholomæus), *Borgomanero :* Ordo 1836.

Burglense : B. ms. XV s.

Burguliense, *Bourgueil :* B. ms. XV s. (Paris, B. N., l. 1043).

Burgum Valentiæ, *Bourg-lès-Valence :* B. ms. XVI s. (Le Puy, Sémin.)

Burgundicum, *Bourgogne :* Orat. XV s.

1514 dec. 10, 1520 feb. 25, 1588, 1620, 1655, 1661, 1693, 1714, 1729, 1750, 1879; — G. 1578, 1630, 1674, 1756, 1878; - Heures 1514 dec. 9; - Homel. 1585; - Horæ 1561; - Hymn. 1588, 1598, 1701, 1876; - Man. c. 1500, c. 1510, 1878; — M. c. 1480, c. 1490, c. 1496, 1500, 1503 apr. 10, 1509 apr. 5, 1511, 1516,-7, 1517 may 9, 1520,-2, 1539, 1541, 1551, 1561,-2, 1580, 1587, 1603, 1622,-7, 1677,-9, 1713,-7, 1723, 1771, 1883,-4; — O. 1712; b. Mariæ v. c. 1700; - Orat. ms. XV s.; - Ordin. 1582, 1641, 1869; - O. maj. C. XIV/V s.; - Psalt. mss. XIV, XV/I s., 1519, 1699, 1875; - Rit. s. a.; - S. M. 1596.

Carumbense, *Caromb :* M. XIII s.

Casæ Dei, *la Chaise-Dieu :* B. XIV/V s., 1552-3; - M. 1527 feb. 23; - P. 1765.

Casalis Benedicti, *Chezal-Benoît :* B. XII s., 1534 jul. 17, 1586; - D. 1513, 1534; - M. 1513 mart. 21.

Casinense, Cass-e, *Mont-Cassin:* A.; — B. X, XI s., 1099, XII, XIII, XIV, XIV/V, XVI in. s., 1506, 1511, 1560,-2,-8, 1573, 1581,-5,-6,-9, 1596; — Cant. 1535; - Cær. 1620, 1639, 1649; - D. 1512, 1597; - H. X, XI s.; — M. XI, XI/II, XII, XII/III, XIV ex., XV s., 1505,-6,-7, 1515, 1526, 1580, 1887; — O. P. 1885; - O. b. Marie 1583,-5; - Ordo, XIV s.; - Pontif. XIV s.; - P. M. 1793, 1885; - Psalt. XI s., 1507; - T. X, XI in., ex., XII in. s. — O. b. Mariæ, XIII s.

Cassianus : Coll. VIII/IX s.

Cassianus (s.) patron. Brixien : O. 1734.

Cassoviense, *Kaschau :* G. XIII, XV s.

Castellan. : O. XVII s.

Castoris (S.) Confluentiæ, *St-C-r à Coblentz :* B. XIII/IV, XV s.; - Psalt. XIV s.

Castrense, *Castres :* B. 1833; - P. 1771.

Castrum S. Amarini : M. XII ex., XIII ex. s.

Catalaunense, Catha-e, *Châlons-sur-Marne :* A.; — B. XIII, XIV in., XV s., 1462?, 1495, 1539, 1543 oct., 1570, 1636, 1665, 1736, 1748-9, 1840; — D. XV s., 14[9]3 jul. 24 ou 14[8]3; - G.; - H. XV s.; - Man. 1583, 1606, 1649; — M. XIV, XV s., 1489 oct. 27, 1509, 1543, 1599, 1748,-9; — O. P. 1879; - Ordo XIII s. (Paris, N. 10579); - P. 1853; - P. O. 1853; - Pont. XIV s.; - Proc. 1701, s. d. 1745; - Pros. 1880,-8; - Rit. s. Man. 1606, 1649, 1776; - Usuaire XIII s., 1879.

Cataldus (s.) Paris. : O. 1607.

Catanense, *Catane :* Pros. XII s., 1892; - T. XII s.

Catharense, *Cattaro :* O. P. 1841.

Catharina (s.), *s^e Catherine :* O. XII/III, XIII s., 1660. — Alexandriæ : Heures; - O. P. Soissons 1544.

Catharina (s.) Bononiensis : O. P. appr. 1587.

Catharina (S.) de Monte Rotomag., *Ste-Catherine-du-Mont à Rouen :* A. XIV/V s.; - B. XIV/V s.; - M. mss. XIV, XV s.

Catharina (s.) de Ricciis, Riciis : Festa s. a.; - O. s. a.

Catharina (s^a) Senensis : Laudes processionis Romæ 1856.

Cauriense, *Coria :* B. 1599.

Cavæ, Cavense (Ss. Trinitatis), *Cava :* B. XIII in. s., 1308; - O. 1831; - O. P. 1825.

Cavallicense, *Cavaillon :* B. 1513, 1540.

Caza Dei (S. Robertus de) = Casæ Dei.

Celestini, *Célestins* = Cœlestini, B. 1508.

Cella S. Eusicii, *Celles-St-Eusice :* M. XV ex. s.

Cella S. Mariæ in Austria : B. XV s.; - H. XV s.

Cella S. Mariæ Brunen., *Mariensaal :* XIV s.

Cella Principum, *Furstenzeel :* B. XIV, XV s.; - M. ms. 1487.

Cellense, *Chelles :* B. XIV, ms. XV s.; - Coll. X s.; - O. P. 1649; - P. c. 1550; - Passion. X s.

Celsonense, *Solsona :* B. 1514 oct. 24.

Cenetensis, *Ceneda*, s. Ticianus : Cér. 1546.

Cenomanense, *Le Mans* (St-Julien) : A. 1529; — B. XIV ex., ms. XV ex. (Paris, B. N., l. 1302) s., 1489, c. 1492,-3?,-4, 1500 feb., 1503,-5,-7, 1520, 1542,-3,-4,-5,-8, 156., 1582, 1645, 1648, 1663, 1685,-6?, 1693, 1748-9, 1821,-3; — Cér. 1677, 1752, 1771, 1789, 1834,-3,-6; - D. 1750, 1753, 1787; - Enchir. 1789; - G. XV s., 1515; - Heures c. 1510, 1754; - Horæ 1500, 1538; - Man. 1511, 1528, 1571 (pas 1751), 1604, 1637, 1784; — M. ms. XV s., 1489, c. 1490,-4, 1503,-4, 1510,-7, 1520,-5, 1530,-1, 1541 (2), 1544,-5,-6,-8, 1546, 1559, 1655, 1739, 1749, 1822, 1834,-5,-6, 1845,-6 (= 1836), 1849; — M. P. 1877; - O. 1831,-3, 1851,-8; - O. P. 1854,-6, 1866, 1877; - Ordin. XI s., 1481; - Ordo 1731,-21, 1807 ss., 1842 ss.; - O. parv. 1714; - Proc. 1515,-8, 1540, 1661, 1680, 1752, 1782; - Psalt. XVI s., 1507, 1529; - Rit. 1490, 1581, 1647, 1660,-2, 1680, 1775, 1798.

4°), 1454. 1518. 1557 jan., 1566-7, 1654. 1706, 1732, 1774,-6, 1820,-1,-4; — H. XIV/V s., 1824; - Man. 1518, 1758; — M. XIV s., 1492 dec. 29, 1525, 15.., 1540,-1, 1556, 1646, 1656, 1738,-9. 1757. 1820,-1; — M. P. 1865; - O. P. 1865; - Proc. XV ex. s., 1886; - Pros. XIV, XV s. (Clermont), 1892; - P.-T. XV s.; - Rit. 1656, 1733, 1747, 1778, 1738, 1833; - Seq. XV s.; - T.-Seq. XV s. — Religieuses : Cér. 1741.

Clarus (s.) ep. et m., *s^t Clair :* O. XV s.

Clarus (S.), eccles. : O. Paris 1633.

Claudius (S.), Sanclaudien., Bisunt., *St-Claude :* A. 1841,-3, 1867; - B. XI ex., XV s.; - Horæ 1543; - Liber confratr. XV s.; - M. ms. (Paris, Députés); - O. 1776; - O. P. p. 1491, (1853), 1880, 1895-6; - Ordo 1853; - Rit. 1859.

Claustroneoburgense, *Klosterneuburg :* A. 1012, XIV in. s.; - B. 1336, 1369, XIV, XV s.; - G. XIV in., XIV s.; - H. XIV, XIV/V s.; - M. XIV in., XV s., mss. 1472, 1479; - Or. 1437; - T. XV s. — S. Maria Magdalena : B. 1200, XIII/IV s., XIV in. s., 1336, XIV/V s.; - H. XIII-IV, 1336, XIV s.; - Proc. XIV s.

Clemens (S.) de Urbe, *à Rome :* B. XV s.

Cleophas de Baden, mon. Vallis Gratiarum : Orat. 1516.

Clerici regulares : B.; - Cær. 1611,-3, 1631, 1753; - Man. 1679.

Clermont : O. 18...

Clet (B. Franciscus) martyr : H. 1900.

Clivate (S. Petri et Caloceri de) monast.: M.

Clodoaldus (S.), *St-Cloud :* P. 1702.

Clondalkin, *C-n :* A. XV s.; - B. XV s.

Cloniensis in Marchiacis Suerum?, *Clonmel :* B. 1577.

Clotilde (s^e) : H. 1789; - Vie et O. 1790, 1812, s. d., 1822, v. 1830.

Cluniacense, *Cluny :* A. XI, XIII s.; — B. XII, XV s., 14.., 1479, c. 1492, 1503, 1528, 1546, 1550,-6, 1584, 1686, 1690, (1702), 1726, 1741, 1773,-9, 1781; — Coll. XI, XII, XIII, XV s.; - Consuetudines XI s.; - D. 1726, 1781,-4; - Horæ 1726; - Lect. 1726; — M. XV s. (Paris, Maz. 235; B. N., l. 881), 1408, 1492, 1493 jun. 9, 1510,-7, 1523, 1530,-4, 1550,-6, 1717, 1733; — O. 1634; - Orat. XV s.; - P. F. 1634; - P. 1669; - Proc. 1734; - Psalt. 1550, 1566, 1741; - Psalt.-H. 1493/4; - T. XI s.

Clusen., Clusien., *San Michele della Chiusa :* B. XIV s.; - O. XV s. — S. Michael : B. XIV s.

Cœlestini, *Célestins :* A. XV/I s.; - B. XIV (Paris, Arsen. 137), XIV ex. (Avignon, 129), XIV/V, XV s., 1488, 1508 maii 16, 1546, 1588, 1591, 1682; — Cær. 1650; - Cant. XV s.; - D. XIV s. (St-Gall, 500); - Lect. XII s.; - M. ms. XV s., 1532, 1572; - O. P. Lugd. 1618, Paris 1719; - Orat. XV s.; - Pros. XIV/V, XV s., 1892; - Psalt. XV s.; - Rit. 1650.

Cœur (s.) de Jésus : Dévot. 1732; - O. 1701, 1718, 1752 (Combon), 1756, 1770-1, 1779, 1782, 1804, 1816, 1825, 1853.

Cœur (Bénédictines du S.) de Marie : S. 1846.

Cœur (dames du S.) : O.

Cœur (S.) de Marie, société : Cér. 1855; - O. 1734; - Plan. 1806; - S. B. 1866.

Cœurs (ss.) de Jésus et Marie : O. 1602, 1700, 1763, 1772, 1823.

Colbert : B. (XVII s.), 1679, ed. Gambier-Parry 1912-3.

Coldoniense : B. XIII/IV s.

Coloniense, *Cologne :* Agenda 158., 1614, 1637, 1720, 1734; - A. XV s., 1743, 1751, 1803, 1826, 1846; — B. XIII, XIII/IV, XIV in., XIV, XV s., 1450, c. 1470, 1477/80, c. 1478, 1481, 1484 jun. 5, 1495 jul. 13, 1498, 1500, 1518, 1520, 1521 sept. 7, 1577, 1618, 1625,-6, 1718, 1719, 1780; — Cér. 1708; - Coll. IX s.; - Devot. XV s.; - D. mss. XV s., 1505,-8, 1780; - Direct. 1597; - F. B. 1781; - G. XI, XII, XV s., 1842; - Horæ c. 1495, 1566, 1720, 1780, 1841; - H. 1585; - Kalend. 873/891, 1824, 1889; - Man. 162.; — M. 1319, 1346, XIV, XV s. 1481 apr. 9, 1487, 1494, 1498 oct. 26, 1504,-6,-9, 1514, 1520,-5,-7, 1577, 1625,-6 (2),-7, 1749, 1756; — M. P. 1776, 1790, 1828, 1857, 1858, 1863; — O. b. Marie v. 1520, 1736; — O. P. 1648, 1671, 1697, 1709, 1730, 1767, 1828, 1857,-8, 1868, 1881,-5; — Ordin. 1493, 1505; - Pontif. XI s.; - Proc. 1789; - Psalt. 1614; - Rit. 1720; - S. B. 1856; - Vigil. 1752, 1831, 1862; - Vigil. defunct. c. 1480. — August. : D. XV/I s. — S. Birgitta : G. XV/I, ms. 1507. — S. Cæcilia: B. ms. XVI s.; - Orat. XV s. — Carthus : Orat. XV, XV/I s. — Cruciger. : G. XV s. — S. Georgius : G. XV, XVI s. — S. Gereonis eccl. : O. s. a. — S. Joannes : A. XVI s. — Minores : G. 1299; - O. 1750. — S. Pantaleo : Necrol. — S. Petrus : D. XV s. — Prædicat. : B. XIV s.; - H. 1425. — Willelmus conv.: A. 1427.

Colowrat (Hanussius de) : B. 1470.

Columba (s.), *s^e Colombe :* O. 1620.

ms. XV s.; - O. ms. XVI s., 166.; - Rit. 1709; - Sacr. XIII/IV s. — S. Ambrosius : B. ms. 1518. — Angeli mon. : B. XV s.; - Coll. XV s. — Cisterc. : A. XIV s. — S. Crux : Coll. XIII/IV s. — S. Eugen. : Sacr. XIII/IV s. — S. Felicitas : M. XIII/IV, XIV s. — Franciscan. : B. XIV s. — S. Justina : Sacr. XIII/IV s. — S. Marcus : B. XV s.; - G. XV s. — Minores : B. XIV s. (Vatic. 4752). — Mon. Muratar. : B. 1545. — Paradisus : B. XV s. — S. Salvius : B. XV s.; - M. XV s. — S. Trinitas : B. XV s.

Florentius (s.), *st Florent :* translat. O. P. Angers 1860, Andegavi 1862.

Florentius (S.), *St-Florent-le-Vieil, près Saumur :* B. XV s., 1526.

Floriacum, *Fleury :* Coll. IX, XI, XII s.; - Pros. XIV s.; — T. X ex. s., 988/96, XI (Paris. B. N., l. n. acq. 177) XI ex., XII/III, XIII, XIII/IV, XIV s.

Florianus (S.), *St-Florian :* B. XIII, XIII/IV, XIV, XV s., 1487; - Coll. 1476; - Evang. XII s.; - G. XI/II, XII s.; - M. XII, XIII s., 1306, XIV, XV s.; - T. XI/II s.

Florianus (s.), *st Florien :* O. Salisb. 1671.

Florinense, *Florennes :* O.

Florinus (S.) Confluent., *st Florin à Coblentz :* B. XIV s.

Florus, Drepanus, Wandalb. : Coll. carm. IX s.

Florus (S.) Claromont., Sanfloranum, *St-Flour :* B. ms. XV s., 1482, 1557; - Cér. 1855; - M. 1492, 1541, 1557; - M. P. 1856; - O. P. 1686, 1830, 1856, 1858, 1866; - P. 1772, 1801, 1857-8. — Prædicatores : B. ms. 1482 (Paris, B. N., l. 1305).

Foi (se) : O. P. 1754.

Foillanus glor. præses : O. Montib. 1721.

Fontanellense, *Fontenelle, St-Wandrille :* B. mss. XIII s.; - Chron. XII, XIII/IV; - M. XIV s.

Fontenay-le-Comte (N.-D. de) : Cérém. 1688, 1728.

Fontevrault : O. P. 1783.

Fontisebraldi, F-dense, *Fontevrault :* B. 1514, 1518 jul. 14-oct. 26, 1526, 1545-6, 1553, 1586-7, 1669, 1783; - Cer. (1626-7); - Comend. 1546; - D. ms. XV s., 1518, 1553, 1595; - G. XIV in., XIV (Limoges, 17) s.; - Hore b. v. Marie 1545 dec.-1546; — M. 1514 (-5), 1529, 1534, 1556, 1578, 1604,-6-9, 1669; — O. noct. 1515,-6, 1586; - Orat. 1546; - Ordre 1558; - O. P. 1645,-7, 1783; - P. 1783; - Pros. XIV in. s.; - Psalt. 1546; - T. XIV in. s.

Forcalquerien., *Forcalquier :* Lect. XIII s. (Vatic. Reg. 125).

Forestana, abb. près Bruxelles : O. P. 1733; *vid.* Eenam.

Forli (Clarisses à) : Cant. c. 1750.

Forojuliense, *Fréjus :* B. 1495 jun. 10-13 (2)-jul. 12, 1529, 1530, 1737, 1781,-6, 1833; - Collect. ms. XVI in. s.; - Direct. c. 1300; - D. ms. XV s.; - Eucol 1822; - M. XI s., c. 1200, 1507, 1782,-6; - M. P. 1843; - O.-M.; - O. P. 1678, 1842, 1851, 1892; - Ordin. c. 1300; - P. 1678, 1757, 18.., 1842, 1851; - Proc. ms. 1787; - Sacram. c. 1000, 1516; - S. B. 1781; - S. O. P. 1757.

Fortunata (se), *se F-te :* O. Neap. 1568.

Fortunata (ss.) et Gaudiosus : O. ms. XVI s., 1568.

Fossatense, *St-Maur-des-Fossés :* B. XII s.; - Coll. XI s.; - G. XIII s.; - H. 1416; - M. : *vid.* S. Maurus.

Frambaldus (S.) Silvanect., *St-Fraimbault de Senlis :* M. XV s.; - Ordo, 1521; - Pros. XIV, XV s.; - T. XIV s.

Franciæ (patroni) : M. P. 1734.

Francisca (b.) Ambosiæ : O.-M. 1862.

Francisca (se) Romana : O. P. Olivet. 1741.

Franciscanum, *Franciscains :* A. XV, XV ex., XVI, XVI/II s.; — B. XIII s., 1260, XIII/IV, XIV in. s., 1332, XIV/V, XV s., 1464, 1471, 1474, ms. 1492, ms. 1532, XVII s., 1716, 1739, 1740, 1759, 1855; — Cærem. 1591, 1691, 1759; - Calend. prov. Aragon. 1529; - Cant. XV s., 1695; — D. ms. XV s., 1712-6, 1713, 1714, 1721, 1734, 1740, 1744, 1746, 1777; — G. XIV, XV s., 1756; - Horæ, XV s., 1755; - Hymnod. 1686; - Martyr. 1653, 1750; - M. XVI in. s., 1562, 1738, 1742, 1776, 1840, 1864; - M. P. 1653, 1848, 1866; - M. spec. XV s.; - Musica 1725-6, 1746; - Noct. XV ex. s.; - O. nouv. 1744; - O. P. 1709, 1741, 1756, 1761,-9, 1779; - Or. XV s.; - Ordo 1620, 1637, 1660; - Philomela 1721; - Proc. 1507 apr. 19, 1694, 1747, 1757; - Pros. XIII/IV, XIV, XIV/V, XV/I s.; - Ps.-H. 1383, XV s.; - Rit. 1685, 1698, 1713, 1757; - Sanct. XV s.; - Seq. XV s.; - S. A. 1728; - Vesp. XVI s. = Colon. : P. 1750. — Gallic. : B. XIV, XV s. — German. : Orat. XIV in. — Ital. : Cant. XV s. — Poson. : B. ms. XV s. — Roman. : B. 1227/35, XIV in., XIV, XIV/V, 1412,

Gatianus (S.) Turonensis, *St-Gatien de Tours :* Coll. XII s. ; - M. XV s.
Gaugericus (S.) Cameracensis, *St-Gery de Cambrai :* A. ms. XVII s., 1694 ; - M. XV s. ; - O. P. 1663, 1766, 1789.
Gauzelinus (s.), in eccl. Buxerien. : O. 1692.
Gavinus (ss.), Prothus et Januarius : O. 1675.
Gebennense, *Genève :* B. XIII s. (Paris, B. N., l. 16307), 1398 (Annecy), XV s. (Paris, B. N., l. 1318), 1479 aug. 31, 1487 apr. 5, 1513, 1525, 1556 (S. Petrus), 1570 ; - Horæ ms. XV s. ; — M. 1487, 1490, 1491 maii 31, 1498 feb. 5, 1505, 1508, 1512, 1521 ; — O. P. Annecii 1777 ; - Orat. XV s. ; - P. 1892 ; - R. 1612. — B. Maria V. : Horæ XIV s.
Gedanensis (S. Maria), *Dantzig :* B. XV s. ; - M. 1433
Geisenfeldense, *Geisenfeld :* A. ms. 1768.
Gelense : A. XV/I s. ; - G. XV s.
Gellonense, *St-Guilhem-le-Désert :* B. XV s. ; - Martyr. VIII s. (Paris, B. N. l. 12048) ; - Orat. XV s.
Gemblacense, *Gembloux :* Coll. XIII s. ; - M. XV/I s.
Gemeticense, Gemm-e, *Jumièges :* A. XII ex. s. ; - B. XII, XIII (6) s. ; - Coll. X in., XV s. ; - M. XIV, ms. XV s., ms. 1485 (Rouen), 1492, 1495 ; - Ord. ms. XV s. ; - Passion. XI/II s. ; - Pontif. ; - Pros. 1892 ; - Rit. XI s.
Genesius (s.) Avinionis : O. 1828 ; — comes : O. 1639.
Genevense, *Genève :* Man. 1841 ; - O. P. 1777, 1871.
Geneviève (S.) à Paris : O. 1812, 1823, 1837 ; - O. P. 1621, 1667, 1675,-9, 1693,-5 (3) ; - P. 1739, 1842 ; — du Miracle des Ardents : O. 1822.
Gengenbacense, *Gengenbach :* B. XIII s.
Gengulphus (s.), *s[t] Gengoul :* O. P. ms. 1762.
Genovefa : O. P. 1644, 1733 (3).
Genovefæ (S.) Paris., *Ste-Geneviève à Paris :* Bened. XIV s. ; - B. XV s., 1765 ; - Cér. 1652, 1725, 1782 ; - D. s. a. (Paris, Ste-Gen. 116, BB. l. 25) ; - G. XIII (Paris, S. G. 116, BB. l. 1), XIV, XV s., ms. 1492, 1883 ; - Hist. 1586 ; - H. 1652 ; - Leg. XIII s. ; - M. c. 1239, XIII, XIV, XIV/V, XV s. ; - O. 1611, 1710, 1774, 1823, 1853 ; — O. P. 1621, 1644, 1675, 1695, 1732,-3 (3), 1765, 1828 ; — P. 1609, 1665,-6, 1732 ; - Pros. XIII s. ; - Ps.-H. XIII ex. s. — Coll. Mysteriorum XV s.
Genovéfains : O. P. 1739.
Gentilin., *Gentilly*, Cœlestini : H. XIV/V s. ; - Ps., Ps.-H. XIV/V s.
Gentilis (cardinalis) : A. XI s., 1071.
Genuense, *Gênes :* O. P. 1627, 1640 ; - Ordo 1812 ; - P. 1833 ; - Sacram. 160..
Georgii majoris (S.), congreg. S. Justinæ, Venetiis : B. ms. XV s.
Georgius (s.) Cappadox : O. P. 1749.
Geraldus (S.) Aurillacensis, *St-Géraud d'Aurillac :* P. F. 1662.
Gerardimontanum, *Grandmont :* D. XV s. ; - M. XV s.
Gereo (S.) Coloniensis, *St-Géréon à Cologne :* G. 1424 ; - H. XII s. ; - O. s. a.
Germain (St-) de Fixenville : Mart. ms. XVI s.
Germain (St-)-en-Laye : P. 1820.
Germania, G-icum, *Allemagne :* Coll. XI s. ; - D. 1765 ; - G. XII, XIII in., XIV s. ; - H. XII, XIV s. ; - M. XI/II s. ; - Orat. XV s. ; - P. 1757 ; - Pros. XI s. ; - T. XI/II, XII, XIV s. — Benedict. : XIII ex. s. ; - Observantiæ : B. 1493 aug. 13, 1518, 1521,-5, 1534 ; - M. 1520 ; - M. P. 1850. — Monast. : G. XIII s.
Germanus (s.) Ambianensis, *s[t] Germain d'Amiens :* O. ms. XV s., 1824.
Germanus (S.) Autissiodorensis, *St-Germain-l'Auxerrois :* O. s[t] Vincentii 1782-3 ; - O. P. Paris. 1729, 1744-5 ; - Proc. 1790 ; - P. noté 1745.
Germanus (S.) a Pratis, *St-Germain-des-Prés :* B. XI, XII, XIV s. ; - Coll. IX, XIII ex. s. ; - F. 1849 ; - H. XI, XIV s. ; - Necrol. ; - O. 1534 ; - Orat. XV/I s. ; - P. 1680, 18.. ; - P. M. XVIII s.
Gero, *Girone :* B. XVI s. ; - T. XII s. — S. Felix : Proc. XVI s.
Gerreshemense, *Gerresheim :* Coll. XIV-V s. ; - H. XIV/V s.
Gertrudis (s.), *s[e] Gertrude :* O. triplex 1513.
Gerundense (S. Felix), *Girone :* A. XI s. ; - B. 1290, 1339, XIV/V, XV (Paris, B. N., l. 1309) s., 1511, 1567 ; - M. XIV, XV s. ; - O. XV s. ; - Orat. XIV/V, XV s. ; - T. XII, XII/III, XIII/IV s.
Geruntense (S.), *St-Gérons :* P. 1767, 1802.
Gerusense : A. ms. XV s. ; - M. ms. XV s.
Gervais (St-), à Rouen : P. 1841, 1844.
Gervais (St-) et St-Protais : O. 1610, 1841.
1623, 1651, 1706, 1740, 1841.
Gervasius (Ss.) et Protasius : O. Paris 1623, 1651, 1671, 1706, 1740, 1823.

Gurcense, *Gurk :* B. XV s.; - M. ms. XV s.
Gurimense : G. 1470.

Haarlemense = Harlemense.
Hadmerslebe, *Hadmersleben :* B. XV s.
Hæmorrhoissâ (patratum miraculum in novâ) : O. P. 1761.
Hafniense, *Copenhague :* B. 1510?; - M. 1510.
Hagenoia, *Haguenau*, bened. : M. 1518.
Halberstadense, H-attense, *Halberstadt :* A. XV s.; — B. XV s., 1495 (S. Marie), 1500, 1501, 1510,-2,-5 nov. 13,-6,-8, 1711, 18..; — Horæ 1515; — M. 1486, 1490, (-1495), c. 1504, 1505 jan. 5, 1511; — P. 1888.
Halense, *Halle*, Brigittinæ : Coll. XV s.
Halesbrunense, *Halesbrunn :* Orat. XV s.
Hallense colleg., *Halle an der Saale :* B. 1534 maio; - Direct. ms. 1532; - M. XV s.
Halniense = Hafniense : A. ms. XVI s.
Hamburgense, *Hambourg :* A. ms. XV s.; - B. mss. XIV s., 1519; - Cursus de Domina 1522; - Kal. 1889; - M. 1505, 1509; - P. 1888. — S. Katharina : M. ms. XV s.
Hamelense, *Hameln :* A. XV s.; - B. XV s.; - Coll. XIII s.; - Pros. XV s.
Hamersleve (S. Pancratius), *Hamersleben :* D. ms. 1487.
Harlemense, *Harlem :* B. 1728, 1744; - Direct. 1672; - M. ms. XV (Paris, Ars. 195), XV/I s.; - O. 1718; - Orat. XV s.
Hartker S. Galli : A. X ex. s.; 986/1017 (St-Gall 390).
Hasteriense, *Hastières :* M. 1535.
Havelbergense, *Havelberg :* B. 1492 apr. 14, 1518; - M. 1506 apr. 28.
Havre de Grâce : Messe 1729.
Hebdomada sancta : O. 1522 apr., 1531, 1543, 1561,-3,-6, 1571,-4, 1611?, 1700,-2, 1714, 1743, 1759, 1762, 1781,-2,-4, 1792, 1825, 1844, 1852, 1856.
Hebdomadæ (VII) : Or. Œnip. 1608.
Heduense, *Autun :* M. 1555-6.
Hedwigis (sª), *Hedwige :* Vita XIV/V s.
Heggbacense, *Heggbach :* S. B. Cist. 1740.
Heidelberg, Prædicatores : M. XIV s.
Heidenheimense, H-em-e, *H-m :* G. XI s.; - T. XI, XII s.
Heilsbronense, *Heilsbronn :* B. mss. XV s.; - Orat. XV s.; - Psalt. carm. XV s.
Helfordense, *Hereford :* B.; - M. XIV s., c. 1390, XV s.; 1502, 1874; - P. 1888.
Helmstadense, *Helmstadt*, S. Ludgerus : B. XIV s.; - M. XIV s.
Helvetia, *Suisse :* M. Bernæ 1880. — Cappucini : S. B. 1734. — Prædicatores : B. XIII s.
Hemiterius (ss.) et Celedonius, translatio : O. 1684, Matr. 1818.
Hemma (sª), *sᵉ Emme :* O. XIV s.
Hemmerodense, *Himmerod :* B. XIII s.; - Coll. XV s.
Henrichovense, *Heinrichau :* B. XIV-V s.; - M. XV s.
Herbipolense, *Wurtzbourg :* Agenda 1482 jun. 2, c. 1491, 1564, 1839; — B. XIII, XV s., 1477 (S. Kylianus), 1479, c. 1483, 1485, 1507, 1518, 1575; — Cær. 1516 jun. 28; - Coll. XII in., XII/III, XIII/IV, XIV/V s.; - D. ms. XV s., 1479?, 1496, 1518; - G. 1583; - H. 1521; - Lib. chor. 1499; — M. 1480, 1481 nov. 8, 1481 (= c. 1482), 1484 feb. 19, c. 1490, 1491, c. 1492, 1493,-5,-6,-7,-9, 1503, 1509 (3), 1596, 1613; — M. spec. c. 1490, 1493, 1509; - O. P. 1625, 1833; - Proc. ms. XV s.; - Psalt.? XIII s.; - Rit. 1671; - Sacr. XII-III s.; - Vigil. 1516 jun. 28.
Herbland (sᵗ), abbé d'Aindre : O. 1733.
Herblay (St-Martin d'), par. : O. P. 1844.
Hercules dux Ferraræ : Oratio XV s.
Herefordense, *H-d :* B. 1502,-5, 1904-11-5; - G. XIV s.; - Kal. 1889; - M. XIV ex., XV s., 1502 sept. 1.
Heresfeldense, *Hersfeld :* G. XII s.
Herfordense, *Herford :* B. s. a., 1505, 1904-11; - M. 1874. — Carthus. : Orat. XV s.
Hermelandus (S.) Rothomagen. : P. 1733.
Hermetisvilense, H-lanum, *Hermersweiler :* B. XV s.; - D. ms. XV s.; - H. ms. XVI s., 1553.
Herveldense, *Herveld :* G. XII s.
Herwen et Aerdt : G. XV s.; - M. XV s.
Heudebouville (N.-D. de Bon-Secours à) : O. 1826,-8.
Hibernicum, *Irlande :* A. XV ex. s.; - B. XIII, ms. XV s.; - Coll. VII, IX in., XIV s.; - G. XII s.; - H. VIII/IX, IX in., XI in., XI, XII s., 1898; - M. P. 1626, 1734; - O. 1620, 1739, 1769, 1841, 1886; - O. P. 1844, 1860; - P. 1751. — Carmel. : XV s., ms. 1489. — Francisc. : A. ms. XV ex. s. — Minor. : B. XV s.
Hidulphus (s.), *Hidulphe :* O. XV s.
Hieronymi (S.), Hieronymitæ, *Hié-tes :* B. 1463, XV s., 1547, 1562; - M. 1510,-1, 1543; - O. XV s., 1615; - O. P. 1623; - Proc. XV s., 1526; - Sacram. 1528. — Hispan. : O. P. 1590. — Lom-

Marchicum, *March :* M. 1487.
Marchthalense, *Marchthal :* B. XIV s.
Marciacense, *Marsac*, Prædicatores : M. ms.
Marciliacum, *Marcilly*, abb. : M.
Marciniacense, *Marcigny :* D. ms. XV s.
Marcus (s.), *s^t Marc :* O. ms. XVI s.
Maredsolense, *Maredsous :* O. P. 1886.
Margareta (s^a), *s^e Marguerite :* Vita XV s.
Margarita (s^a), Præmonstratenses : M. 1324.
Margarita Maria : Litan. et H. 1864.
Marguerite (s^e) : Mir. 1726 ; - O. 1757 (Versailles), 1765,-7, 1854 ; - O. P. 1761 ; - P. Paris 1719, 1737.
Maria (b^a), *Ve Marie :* Heures : 1488, v. 1497, v. 1498, av. 1500, v. 1500,-5, (1512),-5, 1525 dec. 20, jan. 17, 1534, 1544, 1550,-8, 1560, 1577,-9, v. 1580,-2,-9, 1599, 1653,-7, 1664, 1810,-2, 1829, 1848 ; — Horæ : XV s., 1486 (= 1496 jan. 5), (1488), 1489 oct. 20, c. 1490, 1491 mai 9, 1493 jul. 10, (1494),-5,-6, 1497, jul. 15, aug. 21, dec. 5, 1498 sept. 26, oct. 28, mart. 7, 1499 sept. 16, mart. 8, 1500 jan. 5, mart. 15, apr. 10, 1501 mai 14, 1502 dec. 1, 15, 1503 jul. 2, jan. 10, 1504 jul. 27, 1505 oct. 1, dec. 17, jan. 28, feb. 9, 1506 sept. 18, oct. 27, 1507, sept. 13, jan. 20, 1508, oct. 8, (1510/2), 1511 jun. 6, jul. 24, 1512,-3,-4 aug. 9,-5,-7 oct. 19,-8 (2),-9, 1520, nov. 24,-1,-2 sept. 10,-3 (2),-3/4,-4,-5,-6, 1527 oct. 21, 22, feb. 17,-8,-9 feb. 8, 1530,-1 oct. 20, jan. 10,-3,-6,-7, 1541,-2 aug.,-3,-9, 1550,-5,-6,-8, 1560, 1570,-2, 1584, 1595,-8, 1602. — Offices, Officium : XIV, ms. XV (Fribourg, Paris) s., c. 1473, 1474, 1475, 1476 jun. 11, 1478, 1484,-5, 1486 nov. 7, 1487 nov. 15 ,1488 oct. 15,-9, 1492,-3,-6 aug. 12, 1497 mart. 15, 1498 (2), 1499 maii 21, jan. 27, mart. 20, 1500 feb. 8,-1 jun. 26,-3 aug. 27,-4,-5, 1507 sept. 27,-8,-9, 1512,-9, 1520, 1530,-6, 1545,-6, 1573,-5,-7, 1580,-1,-3,-5,-6,-8, 1590,-5,-6, 1600,-3,-7,-9, 1612,-3,-5,-6, 1617,-8,-9, 1620,-2,-4,-5, 1533,-5, 1640,-6, 1652,-5,-9, 1660, 1670,-2,-4,-7, 1684, 1696, 1703,-7, 1710,-5,-9, 1722,-5,-6,-9, 1732,-5, 1740,-1,-2,-3,-8,-9, 1757, - 9, 1764, - 6, 1772-3, 1784,-5,-8, 1791, 1812,-7, 1816 (2), 1821,-4, 1839, 1848,-9, 1855,-6 ; — O. ordre de Malte 1741 ; - Or. c. 1500 ; - Ps.-O. XIII/IV s. — Nomen : O. 16... — Puritas : O. 1751.
Maria-Anna a Jesu : O. P. Romæ 1797 ; - R. 1802.
Maria (S.) Carnoten., *à Chartres :* Horæ XIV s.
Maria (S.) ad Gradus : A. XIV, XV s., ms. 1477, 1494, XV/I s.
Maria (s.) Magdalena : Hymni ms. 1679 ; - M. XV s. ; - Trecensis : O. 1712, ms. 1764 (Troyes, 2624) ; - O. P. Paris 1624, 1646.
Maria (s.) Magdalena de Pazzis : O. translat. 17...
Maria (S.) Major, *Ste-Marie-Majeure à Rome :* P. 1636, 1714.
Maria (S.) ad Scotos : *v. h. v.*
Mariæ (Societas) : O. P. 1863.
Mariæ trans Tyberim (basilica S.) : Ordo 1811.
Mariage de la s^e Vierge : Heures congr. 1716.
Marianites : Livre d'offices 1855.
Marie (S.) Egyptienne, égl. : O. Paris 1702, 1739.
Marie Libératrice, société : Cér. 1857.
Marie-Madeleine (s^e) : O. 1827, 1850,-8 ; - O. P. Paris 1646, Troyes 1801, Aix 1844.
Maricolense, *Maroilles :* O. nova 1774.
Marienbergense, *M-g :* Pros. XIV s.
Marinus ep. et mart. : O. Mon. 1588.
Martha (s.), *s^e Marthe :* M. c. 1600 ; - O. 1612, 1648 ; - O. P. 1829.
Martialis (S.) Lemovicensis, *à Limoges :* A. XI, XIII, XIV, XV s. ; - B. XI s. (Paris, B. N., l. 1253) ; - Cant. (ib. l. 3719) ; - Coll. IX, X, XII, XIII s. ; - G. XI, XII/III s. ; - O. XV s. ; - Pros. XII/III s. ; — T. 931/4, 933/6, 988/96, X, X/I, XI in., XI/II s., XII (Paris, B. N., l. 1139), XII/III, XIII, XIV s.
Martin (St-) d'Ainay, Imm. Conc. : O. 1831.
Martin (s^t), à Paris : P. 1742, 1774.
Martin (St-)-sur-Renelle : O. P. 1773,-4.
Martin (s^t), archev. de Rouen : O. 1758, 1790, 1830.
Martin (s^t) de Tours : Prose 1827, 1843,-4 ; patron d'Olivet : Prose, 4 p. ; - à Sens : O. 1712.
Martin (St-)-ès-Vignes les Troyes : O. 1826.
Martinsbergense, *M-g :* B. 1506, 1519.
Martinus (S.) de Campis, *St-Martin des Champs :* Coll. XII ex., XII/III s. ; - M. 1408, ms. XV s. ; - Rit. s. Cer. XIV s.
Martinus (S.) ad Gemellos, *St-Martin-aux-Jumeaux :* B. ms. XV s.
Martinus (S.) Lemovicensis, *St-Martin à Limoges :* T. X, XI in. s.

Pampelonense, Pampil-e, *Pampelune :* B. 15.., 1562; - Man. 1561.
Pamphilus (s.) : O. ms. XVII s.; - O. P. 1647.
Pannoniense, *Pannonie :* Bénéd. : B.
Panormitanum, *Palerme :* Pros. XIII s.; - O. P. 1754, 1842-3, 1846.
Pap. (Ss. Spiritus et Gallus) : B. ms. XV s.
Papiæ, *Pavie* (Carthusia) : B. 1560; - Rit. 1586.
Papulus (S.), Sanpapulanum, *St-Papoul:* B. 1772,-7; - M.
Pâques (quinzaine de) : Alet 1782; - Le Mans 1784, 1815; - Paris 1737, 1753, 1763; — O. XIII s., 1737,-9, 1742, 1751, 1768, 1773, 1785,-6, 1807,-9, 1812,-6 (2), 1820, 1852,-6,-7.
Paraclitense, *Paraclet :* H. 1905.
Paradisiacum, Parasidi-m, *Paradies :* B. ms. XV s.
Parchense, *Park :* M. 1539; - O. P. 1749.
Pardoux (s^t^), paroisse P-x Aubaisse : O. XVII ex. s.
Pardubic (Arnestus de) : *v. h. v.*
Parentée (s^e^) de N.-S. : O. 1752.
Parentinum, *Parenzo.*
Parisiense, *Paris :* A. 1681, 1736,-7, 1777, 1788, 1822,-9, 1833; - Bref 1831 ss.; — B. XIII, mss. XIV (Paris, B. N., l. 1051, 1251, 1291), XV (ib., l. 746, 1263, 1293, St-Germ. 1496) s., (Paris, B. N., l. 10482) (ibid., 14812; Ste Genev. BB. l. 19), 1474, 1479/80 mart. 24, c. 1480,-8 sept.,-9, 1492 maii 11, jun. 9, 1499 (2), 1500,-1, c. 1520?,-9, ms. XVI in. s., 1540,-3,-4,-5, 1557, 1584, 1607, 1617, 1622, 1631,-4 ?,-6, 1640,-3, 1653,-4,-7,-8, 1680, - 4, - 6, - 8, 1690,-7,-8, 1700,-1, 1713,-4, 1723,-6, 1735,-6 (2), 1738 (trad.), 1740,-2,-5, 1755,-8, 1761,-2,-4,-7, 1774,-7,-8, 1787,-8, 1790,-1, 1821,-2,-8, 1831,-5,-6, 1845,-7,-8, 1859; — Cær. 1662, 1682, 1703,-9, 1740, 1777, 1797, 1811, 1832, 1846; — Cal. 1815, 1823; - Coll. X, XII, XV/I s.; - Direct. 1656; — D. 1497 aug. 9, 1662, 1687, 1700,-5,-6,-7, 1726, 1736,-7, 1745, 1760, 1771, 1783,-7,-8; — Eucol. 1699, 1712, 1812, 1820,-4, 1839, 1848, 1850; — G. XIII, XIV s., 1738, 1767,-9, 1780, 1817,-8, 1820,-2,-5,-6, 1833,-5,-9, 1842,-6 ; — Heures XIV, XV s., 1486, 1487 jul. 7, (1488), 1489 feb. 8, 1490 aug. 20, 1491 déc. 1, 1493, 1494 jan. 15, 1495 jul. 8, - 6, 1497 déc. 23, 1498 mart. 7, sept. 8, 1499, 1500 feb. 9, apr. 25, jun. 20, oct. 20, 22, v. 1503, 1506 aug. 22, 1507, 1508 jul. 21, 1509 feb. 15, jul. 12, 1510 jun. 21, v. 1512, 1513, (1515), 1516, 1517 oct. 12, 1518, 1522 feb. 16, 1524, 1525 jun. 15, 1526, 1528, 1530 apr. 26, 1535, 1547, 1552, - 4, 1617, 1686, 1701, 1713,-6, 1733,-6, 1746, 1750, 1837,-8; — Horæ XV s., 1488, 1491,-3,-6,-8, 1500 jan. 1, 1519, 1520,-6,-7, 1780 ; — Hore b. v. Marie 1527 ; - Horæ D. 1873; - Hymn. 1793, (1798), 1847 ; - Livre d'égl. 1736 ; — Man. 1497,-8, 1504, 1542, 1552, 1574, 1581, 1601, 1832, 1846 ; — Martyr. 1490, 1727 ; — M. XII (Paris, B. N., l. 3719, etc.), XIII (ib. Maz. 422), XIII/IV, XIV (ib., B. N., l. 831, 833), XIV/V, XV (ib., l. 861; Ars. T. L. 155B) s., (Ste Genev. BB. l. 8), 1479, 1481 sept. 22, 1487,-8, 1489 mart. 11, 1490,-1,-2,-6,-7, 1501,-3, c. 1504 (2), 1505,-9, 1511,-3, 1516 avr. 28-mai 19, 1520,-1,-2,-8,-9, 1531,-9, c. 1540,-1,-2,-3,-6, 1550 (2), 1553,-5,-7,-9, 1562, 1585, 1602, 1615, 1620,-2,-3, 1648, 1654,-5, 1665,-6, 1680,-4,-5, 1690,-2, 1705,-6, 1716, 1727,-8, 1738,-9, 1741,-4, 1752,-9, 1761,-2,-4,-6, ms. 1768, 1771,-4,-5,-6,-7,-9, 1781,-2,-6, 1790, 1822, 1830,-1, 1841,-7; — M. P. 1874, 1894; - Octav. 1836, 1845,-8; — O. 1778, 1845; Noël 1667,-8, 1682, 1708, 1723 ; nuit 1737,-9 ; quinz. Pâques 1737,-9, 1743, 1826,-8, 1844 ; semaine s^e^ 1674, 1702, 1728, 1732; — Officia ss. 1679, 1773, 1835, 1844; - O. P. 1697, 1710, 1874; - Officium hebdom. s. s. d., c. 1700, 1723; - Or. XV/I s.; - Ordo 1814; - P. 1888; — Par. 1669, 1811,-2,-6, 1820,-1, 1831,-7, 1848, 1850,-5,-7 ; — Pastor. 1786,-7 ; - Patron. ; — Proc. 1550, 1588, 1653, 1669, 1697, 1739, 1740, 1751, 1761, 1772,-4,-8, 1787, 1824,-7, 1838, 1856; — P. M. 1872; - Pros. XIII, XIII/IV, XV ex. s., 1706; — Psalt. 1488 feb. 19, 1493, 1494 dec. 9, jan. 18, 1509, 1736, 1825; — Psaut. 1525, 1762, 1862 ; — Rit. 1646,-7, 1654, 1667, 1677, 1697, 1701, 1777, 1786, 1803, 1839, 1840,-6; — Rubr. 1652, 1734, 1831, 1841; - Sacerd. 1601; - Sacram. c. 950 (Paris, B. N., l. 2294), 1856; - S. B. 1827; - S. G.-A. 1838; - S. G.-V. 1832,-8; - Synod. 1674, 1777; - T. XIII s.; - Vesp. 1808, 1824, 1836, 1841,-2,-7. — Abbatiæ : M. XV s. — Ste-Agnès : P. 1706, 1722, 1734. — Carmel. : G. ms. XV/I s. — Cisterc. : Or. XV s. — Cœlestin. : Coll. XV s.; - D. XV s.; - G. XIV/V s.; - Pros. XIV/V, 1532. — Francisc. : Coll. XV/I s. — Hôtel-Dieu : O. P. 1656. — S.

Chartres : B. XIII, XIV in., XV, XV/I s.; - M. XIV, XV, XV ex. s.
Petrus (s.) Cœlestinus : O. Romæ 1669; - O. P. Lugd. 1618.
Petrus (s.) Damiani : Burdigalæ s. a.
Petrus (S.) Insulæ, Insulensis, *St-Pierre de Lille :* B. 1533 apr. 30 ; - Kal. 1889; — M. 1260 ou 1280 (Paris, B. N., l. 16800), mss. XV, XVI s.; — P. XVIII s.; - Proc. 1732.
Petrus (b.) de Luxemburgo : O. sol. 1763.
Petrus (s.) Nolascus, conf. : O. 1664.
Petrus (S.) de Penisio : B. XV s.
Petrus (S.) de Perusio, *à Pérouse :* B. XIII, XIV s.
Petrus (S.) Remensis, *à Reims :* O. P. 1622.
Petrus (S.) Salisburgensis, *à Salzbourg :* Bibl. XI s. ; - B. mss. XII, XIV, XV s., 1497; - Cod. mss. XIV, XV s., 1470; - Coll. XV s.; - D. XIV, XV s.; - G. A. XI ex., XI/II, XII in., XIII/IV, XIV, XV s.; - Hor. XII s.; - M. XI, XII in., XIII, XV s., 1146/64, 1432; - O. XV, XVI s.; - Or. XV s., 1470,-4, ms. XVI s.; - Pros. 1603; - Ps. XIV s.; - Sacr.-G. XI ex. s.; - Seq.; - Seq.-T. XVI s., 1603.
Petrus (S.) Senonensis, *à Sens :* F. 1722.
Petrus (S.) in Vaticano, *au Vatican :* G.-T. XI/II s.
Petrus (S.) Viennensis, *à Vienne :* B. ms. 1570-3.
Petrus (S.) Vivus Senonensis, *à Sens :* Coll. 1293.
Pharaildis (S.), *à Gand :* O. 1762.
Philibert (s[t]) : O. P. Falaise 1884.
Phorcenense, *Pforzheim*, Prædicatores : Seq. XV s.
Picpus (chanoinesses de St-Augustin à) : Cér. s. a. ; - (pénitents de) : Obit. 16...
Pictavense, P-viense, *Poitiers :* A. 1774, 1834; - B. mss. XIV, XV s., c. 1487, XVI s., 1594, 1765; - Calend. etc. s. a.; - D. mss. XIV, XVI s.; - Epist. XII in. s.; - Evangel. IX s.; - G. 1826; - Heures 1492,-8, 1506, (1508), 1509/10, 1514, 1525 déc. 20; - Hore (1488), 1498 ; - Kal. etc. 1856 ? ; - Lection. XV s.; - Livre d'égl. 1768, 1804; - Man. 1575, 1583,-7, 1694 (3) ; — M. XII in. s., ante 1323 (Paris, B. N., l. 9508), c. XIV s. (Lisbonne, B. N.), XIV/V, mss. XV s., 1444/9, c. 1479, 1498 apr. 21, 1524,-6 feb. 14, (1527), 1541, 1580, 1765,-6-7, (1861) ; — M. P. 1856; - O. P. 1631, 1855,-6; - Ordo 1582, 1877; - Pâques (quinz. de) : O. 1771; - Pontif. VIII/IX, X, X/I, XII s.; - Proc. 1771, 1830, 1847; - P. ms. (Bruxelles, Bolland.), 1888; - P. et nova O. ss. c. 1735; - P[m] ss. 1631, 1682,-3, 1755, 1856; - Rit. 1655, 1712, 1721, 1766,-8, 1829 ; - Vesp. 1855. — M. eccl. S. Petri 1451. — P. chap. St-Hilaire 1667.
Pierre (s[t]), apôtre : O. Paris 1827.
Pierre (s[t]), exorciste : O. Paris 1747.
Pierre (b[x]) Fourier : H. 1781; - O. P. 1853.
Pierre-aux-Liens (s[t]), patron: O. 1832,-7.
Pierre (St-), abb. à Lyon : O. P. 1768.
Pierre (St-)-aux-Monts, abb. de Chalons s. M. : Proc. ms. XVI s.
Pierre (St-)-le-Vieil, à Reims : O. nom de Jésus 1710; - Saluts 1666.
Pierre (s[t]) et s[t] Paul : F. 1829; - O. P. 1780,-8; - Prose 1851.
Pilsnense, *Pilsen :* M. 1261, XV in. s.
Pinis (S. Joannes de) : B. mss. XIII, XV s.
Pinnatensis (S. Joannes), *San Juan de la Peña :* B. XII/III, XIII, XIII/IV, XIV in., XV s.
Piperacense, *Pébrac :* B. ms. 1440.
Pisanum, *Pise :* O. 1813, 1843. — Benedict. B. 1326.
Pisciacense, *Poissy :* B. XIV s.; - Pros. ms. XV s.
Pisciense, *Pescia :* O. 1847.
Pistoriensis (S. Joannes), *Pistoie :* A. ms. XV s.; - T. XI/II s.
Pitié (Notre-Dame de) : O. 1545.
Pius (b.) quintus, summ. pont. : O. 1672.
Placentinum, *Plaisance, Plasentia :* B. XIV, XIV/V, XV s., 1503 apr. 3, 1530 aug. 2, 1554; - Coll. XII/III, XIII/IV s.; - M. 1554; - O. P. 1610, 1634,-5, 1694, 1778; - Ordo 1812; - Pros. c. 1200 ; - Psalt. 1514-5, ms. XVI s.; - T. XI/II s.
Plagense, *Schlögl :* B. ms. XVI s.; - M. mss. XV s., 1499.
Plaine (Notre-Dame de la), Bernard. : B. 1843.
Plattière (confr. de la), à Lyon : A. 1736; - M. 1736.
Playes (cinq) de N.-S. J.-C. : O. 1731.
Plocense, *Plock :* B. 1498, 15.. ; - M. 1520.
Poitiers, Carmél. : Cér. 1847 ; - Eucol. 1831; - O. P. 1858.
Pollingense, *Polling :* B. mss. XV, XVI s.; - Coll. XV s.; - M. XV s.; - Or. mss. XV s., 1501,-5.
Poloniæ, *Pologne*, et Sueciæ : M. P. 1695, 1715, 1850; - O. patron. 1735, 1767; — O. P. 1615, 1643, 1665, 1682,-3,

1585; - O. XV s., 1677, ante 1703; - O. P. 1879; - Ordo M. 1486, 1498; - Pros.-T. XV s.; - Psalt.-H. XIV in., XV s.; - Resp. ms. 1740; - Rit. 1496 apr. 16; - Seq.-T. XV s.; - T. XIII, XIII/IV s. — S. Anna : B. ms. XVI s. — August. : G. XII s. — S. Georgius : A. XIV in. s.; — B. XII/III, XIII, XIV in., XV, add. XVII s.; — G. XVI in. s.; - H. XIV s.; - H.-A. XIV s.; - Or. XIV in. s.; - Proc. XIV s. — Joannes : Coll. 1501. — Melitense in Pedeponte : B. 1389, 1398, XV s.; - D. ms. XV s.

Pratellense, *Préaux :* B. 1449.

Pratense : B. XIV s.; - Coll. XIII ex. s.; - H. XIV s.; - T. XIII s.

Prato (S. Maria de), *Notre-Dame-des-Prés :* Coll. XII, XIII s.

Présentation de Notre-Dame : Constit. ap. 1628; - O. P. 1723.

Privé (s[t]), évêque et martyr : O. 1823.

Prix (s[t]), *s[t] Prejcct :* P. an. XI.

Providence (divine) : O. 1742, 1757, 1782,-5, 1828; - Rennes 1840.

Providentia (divina) : O. P. 17...

Prudentia (s.) v. Romæ : O. 1702.

Prudentius episc. Turiasonensis.

Prulensis (S. Vitus), *Prühl :* Coll. XII, XIII s.

Prumiense, *Prüm :* B. XIV s.; - G. X/I s.; - Lect. XII s.; - M. 993/1001; - T. X/I, XI/II s.

Pruvningen, *Prüfening :* B. XII s.; - Coll. 1384.

Pürggense, *Pürgg :* B. XV s.

Pulsanense, *Pulsano :* H. XII s.

Puteolanum, *Pouzzoles :* O. P. 1649.

Puy (le), Haute-Loire : Cér. 1836; - G. 1845; - Vesp. 1822.

Quarantaine (s[e]) : O. Versailles 1845.

Québec (dioc. de) : Rit. Paris 1703 (2).

Quedlinburgense, *Quedlinbourg:* B. XV s.; - H. mss. XV s.

Quentin (St-) : Cér. dames de la Croix 1863; - Codex s. S. offic. 1745; - Ordo div.; - O. 1773, 1784,-5,-8.

Quignonius (Franciscus cardinalis), *Quignon, Q-ones :* B. I. 1535, mart. 1, jun., 1536 (8), maius, dec., 1537 feb., sept., dec., 1538 (5), feb. 6, mart., aug. 14, 1539 (2), oct. 17 (2), nov. 12, 1540 (3), maius, 1541 (3), mart., jul. 1, 13, 1542 (6), oct. 17, 1543 (4), 1543-4, 1544 (4), 1545, jul. 7, 1546 (7), jun. 10, 1547 (4), mart., 1823, 1888; — II. 1548 (4), juil. 18, 1549, jun. 9, 1550 (2), 1551 (3), nov. id. 12, 1552, 1553 (2), 1554 (2), apr. 13, 1555, 1556, aug. 14 (3), 1557 (3), 1557-8 (2), 1558, 1559 (2), 1560, nov. 20, 1560-1, 1561, 1562, 1562-3, 1563 (2), 1564, 1564-6, 1565-6, 1566 (2), jun. 12, 1908-12; — D. 1542, 1550?, 1552, 1564.

Quimper-Corentin, Corisop. : Heures (1518?).

Quinidius (s.) Vasion. ep. : O. Aven. 1744.

Quinque Ecclesiæ, *Funfkirchen :* M. 1499 apr. 24.

Quintinus (S.) Belvacensis, Viromandiensis, *St-Quentin en Vermandois:* A.-H. P. 1774; — B. ms. XV s. (Paris, B. N., l. 1267), c. 1520, 1542, 1642,-7, 1774, 1784; — H. 1774; - M. ms.; - O. ms. XVI s., 1843,-6; - O. P. 1764, 1774.

Raceburgense, *Ratzeburg :* B. 1506; - M. 1493 dec. 14.

Radecz (Wenceslaus de) Pragensis : M. XV s.

Radegundis (s.) eccl. : O. XIV s. (Alençon); - O. P. 1663, c. 1680.

Radingense, *Reading :* G. XII/III s.

Ragense : M. ms. XV s.

Raigecurense?, *Raigern :* B. XIII/IV s.

Raigradense : A. 1325; - B. 1342 (-3), ms. XV s.; - M. 1342, XV s., 1453.

Raitenpuchense, *Raitenbuch :* M. ms. XV s.

Rakoczianum, *Rakocsy :* O. 1732, 1749, 1751,-2, 1763, 1800.

Rambert (s[t]) : O. Bourg 1838.

Ramesiense, *Ramsey :* Coll. XIV s.

Ranshoviense, *Ransho :* Coll. XIII in. s.

Rappoltivillanum, *Rappoltsweiler :* B. ms. XV s. (S. Odilia).

Rasdorfense, *Rasdorf :* A. mss. XV, XVI s.

Rateburgense, *Ratzeburg :* B. 1506; - M. 1493 dec. 14.

Ratingense, *Ratingen :* G. XIII/IV s.; - M. XIII ex., XIII/IV, XIV.

Ratisbonense, Ratisp-e, *Ratisbonne :* A. ms. 1518; — B. XV s., 1433, c. 1466, ms. 1472-4, ante jun. 1480, 1484, c. 1486, 1487,-8, 1492,-5, 1496 nov. 2, 1509 apr. 10, 1515,-8; — Coll. XII, XIV s.; - Direct. 1661; - D. 1485 sept. 29, 1489; - G. XII, XV s.; — M. ms. XV s., s. a., c. 1480, 1485 mart. 5, 1492 jan. 20, 1495, 1495/1500, 1497, 1500, 1510, 1515 nov. 20, 1515/6 jan. 5, 1518, 1522, 1611, 1624; — Obseq. 1491 feb. 12, 1570, 1591 = 1491, 1629; — O. P. 1611, 1678, 1736, 1775; - Ordo c. 1500; - Ornat. 1591; - P. F. 1878; - Rit. 1522, 1662;

Resam (S. Maria apud) : B. ms. 1601.
Restituta (s^a) Soræ : O. P. 1797.
Resurrection : motet, Rouen v. 1830.
Reutlingen : B. 1482.
Rhagusinum, *Raguse :* O. P. 1804.
Rhedonense, *Rennes :* A. 1826 ; - B. XV s., 1514, 1787, 1822, 1839 ; - Heur. 1507 ; — M. ms. XV s. (Vatic. Ottob. 543), 1500, 1523, 1533, 1786, 1830,-1 ; — O. P. 1620, 1752, c. 1835, 1878 ; - R. 1839.
Rhegiense, *Reggio :* B. XV s. ; - Ps.-H. XV s.
Rheims, *Reims :* O. P. 1816 ; - P. 1745. — St-Hilaire : P. 1736. — St-Jacques : P. 1764.
Rhenaugense, *Rheinau :* P.
Rhenoviense, *Rheinau :* B. mss. XV s. ; - Coll. IX/X, XII, XII/III, XIV s. : - Direct. XI s. ; — G. IX, X/I, XI, XI/II, XII/III s., c. 1233, XIII ex., XV s. ; — Homil. IX/X s. ; — H. IX, X, XI in., XI/II, XII in. s., 1459 ; — Lect. XII s. ; — M. XIII, XIV (Rheinau 29, 70, 75, 125, 132), XV s. ; spec. XV s. ; — O. antiq. Constant. 1746 ; - Orat. XV s. ; - Ordin. XII s. ; - Pros. XI, XII/III, XIII/IV s. ; - Ps.-H. IX, XI in., XVI s., 1495 ; - Seq. X/I, XI s. ; - T.-H. XI in., XII s. ; add. XIII/IV s.
Ricemarch : Psalt.-Martyr. 1914.
Richardus (s.) erem. : Leg.-O. XV s. ; - O. XV s.
Richarius (S.), *St-Riquier :* O. P. 16...
Richnoviensis (S. Joannes pleb.) Bohem., *Richnow :* B. 1485.
Riddagshusen, *Riddagshausen*, abb. Cist. prope Braunschweig : Coll. ms. c. 1450.
Rieul (s^t), patron de Senlis : O. 1825.
Rigensis, *Riga :* B. 1513.
Riquier (St-), abbaye : O. P. c. 1600.
Rivense, *Rieux :* B. 1776 ; - M. 1776 ; - O. 1776.
Rivipullense, *Ripoll :* T. XII s. — S. Maria : Coll. XIII ex. s.
Roanne : Heures (1515).
Robertus (S.) Casæ Dei, Cornilionis, *St-Robert de Cornillon :* O. XII, XV s. ; - Pros. XIV s. ; - Seq. XIV s.
Roch (s^t), s. Rochus Montispessulanus, *de Montpellier :* H. s. a. ; - O. et vie 1510, 1588, 1670, 1710, 1737 ; - O. P. 1670, 1731,-7, 1813 ; - pec. 1626 ; — P. à Paris 1754, 1760, 1773, 1797, 1810, 1839 ; — Saluts 1754, 1760.
Roche-Guyon (la), chapelle de Notre-Dame des Neiges : Prières v. 1810.
Rodense, *Klosterrad :* Psalt. XII s.
Roeskildense, *Roeschilde :* D. 1511.
Rofense, Roffense, *Rochester :* Coll. XII s. ; - Lect. XII s. ; - Psalt. 1191.
Rogations, Ascension, etc. : O. 1721.
Romanum, *Romain, Rome :* A. XI, XV s., 1499-1500, 1502, 1503 mart. 13, 1545 jan., 1558, 1572, ms. XVII s., 1602, 1623,-5, 1663,-6,-9, 1685,-7, 1696, 1701, 1712, 1724, 1738, 1750, 1760, 1772,-8,-9, 1806, 1816, 1820,-3,-6,-8,-9, 1831,-3,-4, 1843, 1852,-3,-4,-5,-6,-7 ; - App^x Venet. 1513 ; - App^x Veron. 1840 ; — Breviarium XIV, XV s., 1469?, 1474 (2), 1476 = 1504, 1477 (2), 1478 (3), 1479 (3), c. 1480, mai, 1481 (3), 1482 mai 20, 1482 feb. 1, 1482,-4,-5, 1486 apr. 1, sept. 22, dec. 10, 1487 oct. 20, 1488,-9, 1490 (3), jul. 22, 1491, 1492 (2) jul. 1, 1493 dec. 1, 1494 (4) jun. 1, 1495 oct. 11, 1496 (2), 1497 (4), 1498, 1499 (2), 1500,-3, 1504 jul. 5, 1506,-8, c. 1510,-1 jan. 15, mar. 1, 1512 apr. 20, 1513,-4,-5,-6,-7, 1518 oct. 7,-9, c. 1520,-1,-2,-4 jan. 10,-5,-9, 1531,-4,-5, jun.,-7 aug., 1541,-4,-6,-7-8, 1550-1,-3,-4,-5,-6,-7,-8,-9, 1560 (2),-1,-2 marc.,-3,-4 (2),-6,-8 (2),-9, 1570 (2),-1,-2,-3,-6,-7,-8,-9, 1580,-1,-2,-3,-4,-6,-7,-8, 1593,-4,-7,-8,-9, 1603,-4,-5, 1610,-5, 1625,-6,-7, 1630,-1,-2,-4,-5,-6,-7, 1640,-1,-7, 1650,-1,-2,-5,-6,-8,-9, 1668,-9, 1670,-4,-5,-7,-8,-9, 1682,-3,-7,-8, 1690, - 3, - 7, - 8, 1700,-1,-3,-4,-5,-6,-7,-9, 1711,-2,-5,-6,-8,-9, 1721,-2,-3,-4,-5,-6,-7,-8,-9, 1730-3,-1,-2,-3,-4,-5-40, 1736,-7,-8,-9, 1740-2,-3,-5,-7,-8,-9, 1750-2,-3,-4,-6,-7, 1760,-1,-2,-4,-5,-6,-7, 1770,-1,-2,-4,-5,-6,-7, 1780,-1, 1790-1,-4, 1802, 1814,-5,-6,-7,-8, 1823,-5,-7,-8,-9, 1830,-1,-2,-3,-4,-5,-6,-8,-9, 1840-1,-2,-3,-4,-5,-6 (2),-7,-8 (3),-9 (2), 1850,-1,-2,-3,-4,-5,-6, 1859-60, 1861,-2,-3,-5,-8, 1870,-5,-6,-7,-9, 1885, 1898,-9, 1907 ; — Cær. 1516, 1557, 1560, 1572,-3, 1582, 1600,-2,-6, 1612,-3,-4, 1622, 1633, 1646, 1651, 1667,-9, 1670, 1680,-8, 1701, 1713, 1721,-4, 1732, 1745, 1750,-2,-4,-8, 1778, 1799, 1836,-7, 1848, 1854,-8, 1861,-7, 1873 ; — Calend. 1573, 1825 ; - Canon 1503, 1729, 1848 ; - Cant. 1586, 1675, 1688, 1756, 1775, 1830,-8, 1863 ; - Cant. M. 1756 ; - Coll. XV s., 1581 ; — Direct. 1511, 1554, 1565, c. 1580,-9, c. 1600, 1615,-8, 1624, 1864 ; — D. 1489 sept. 3, 1495 dec. 30, c. 1500, 1515,-7,-8, 1551,-2, 1582?, 1589, 1599, 1604, 1619, 1663,-8, 1673,-5, 1681,-9, 1705, 1710,-3,-4,-7, 1720, 1730,-4,-5,-7, 1748,-9, 1756,-7,-8, 1770,-4, 1802, 1825,-9, 1839, 1843,-4,-8,-9, 1850,-2,-3,-5,-8, 1860,-3,-7, 1873, 1886 ; — Enchir. 1704 ; — G. XII,

1843,-55, 1876,-9, 1882,-6; — Direct. s. a., 1488, 1495,-7,-8, 1501,-3,-4,-8,-9, 1518; — D. 1440, 1512; - Enchir. 1528 (2), 1530 mai 6; — G. XII s., c. 1275, XIII ex., XIII/IV, XIV in. s., c. 1350, XV in. s., c. 1450, 1527,-8, 1532; — Horæ 1480,-9, 1490, c. 1492, 1494,-5,-7 (2), apr. 3,-8 (3), may 16, 1500,-1 oct. 21,-2, (1503),-3,-6,-7, 1510 (3), sept. 15 (5),-2,-3,-4 (4),-6 (2),-9 (4), 1520 (4),-1 (4),-2 (2),-(4),-5 (2),-6 (2),-7 (6), oct. 10,-8, 1530,-1 (3),-2 (2), aug.,-3,-4,-5,-6, 1541,-2 (2), 1551-4 (3),-5 (3),-6,-8, (1603); — Hymni 1518 nov. 5, jan. 10, 1524 apr. 5, 1525 may 31, 1533 oct., 1541 jul., 1555, 1850,-1; — Legenda 1491?, 1518; — Man. XV s., 1498, 1500,-4,-5,-6,-9, 1510,-5 (2), 1522,-4,-9, 1530,-2 (2),-3,-7 (2),-8, 1542,-3 (2),-4,-6, 1554 (5),-5 (3),-6, 1604, 1610; — Missale 1228, 1256, XIII ex., XIV, c. 1370, XIV/V s., c. 1400, mss. XV in. s., (Valencia) - 1917, 1486, 1487 dec. 4, c. 1488, 1492 oct. 12, 1494 (2), sept. 1, dec. 1, 1497 dec. 4, 1498 dec. 20, 1500 jan. 10, jul. 10, sept. 30, 1501 sept. 4, jan. 10, 1502 (2), oct. 1,-3, 1504 (2), jun. 29, sept. 1, 13, dec. 23, 1506 mai 12, 1508 apr. 27, mai 27, aug. 6, sept. 27, 1509 aug. 2, 1510,-1 mart. 23, feb. 7, jul. 1, nov. 26, 1511 (3), apr. 26, 1512 feb. 22, 1513 jan. 21, 1514 (2), nov. 28, 1515 (2), aug. 9, 1516 (2), aug. 22, jan. 31,-7,-8 jun. 5, 1519 mar. 20, oct. 29, 30, dec. 24, 1520 jan. 1, dec. 24, 1521 (2), jul. 30, sept. 5, 1526 oct. 30, 1527 jul. 27, feb. 27, mar. 28, 1528 apr. 14,-9, 1530,-1, 1532 mai 31, 1533, mai 27,-4 (2),-8,-9, 1541, 1553,-4 (2),-5 (10),-7,-9, 1861,-7, 1883; — Obseq. 1495 mai 5, v. 1496 mai 31, 1497 mars 10; — Ordin. (1477), 1503 (2), 1902; — Portif. s. Brev. ms. XV (Salisb. cath.) s., 1528, 1535, 1541,-4, 1555-6,-5 (2), 1882; — Primer, Prymer 1490, etc. [LOWNDES, 1967-73]; — Proc. XIV s., c. 1390, XIV/V, XV s., 1502,-8, 1517,-9, 1523,-5,-8, 1530 (4),-2, 1544 (2),-5 (3),-7, 1552,-4,-5 (6),-6,-7,-8 (2), 1882; — Psalt.-Hymn. c. 1400, 1503 apr. 12, 1504 mai 20, 1506, 1516 feb. 7, 1522, 1524 nov. 13, 1530; — Rit. 1604, 1640; - T. XIII ex. s.

Sarisburgense, *Salzbourg :* B. 1495, 1535, 1865.

Sarlatense, *Sarlat :* B. 1766, 1776; - M. 1777; - O. P. 1862; - P. 1677, 1686, 1699; - Rit. 1729.

Sarum = Sarisbiriense.

Satur (St-) : B. 1513?; - Hymni 1723.

Saturninus (S.) Tolosanus, *St-Sernin à Toulouse :* O. P. 1673; - P. 1759, 1778; - Proc. 1780; - Reliq. 1762.

Sauveur (St-), paroisse à Paris : P. 1691,-3, 1760.

Savigniacense, *Savigny :* Coll. XIII s.

Savinus (S.) in Lævitania, *St-Savin en Lavedan :* B. mss. XIV-V s.; - O. P. 1701.

Savoie : Pénitents.

Scala Cæli : Orat. XIV ex. s.; - Psalt. XIV s.

Scaphusense, *Schaffhouse:* G. XIII ex. s.; - M. XV ex. s.

Scapularis (Marianus), archiconfr. : O. 1746.

Scarense, *Skara :* A.-H. XIV, XIV/V, XV s.; - B. XV s., 1495, 1498; - M. XV s.

Scepusiense, *Szepes :* A. XV s.

Schäftlariense, *Schäftlarn :* XII, XIV s.; — G.-Sacr. XI/II s., 1151, XII ex., XV s.; — H. ms. XV s.; - M. mss. 1452, 1464.

Schaffhusiense, *Schaffhouse :* B. XIV s.; - D. XIV s.

Schaffnaburgense, *Aschaffenbourg :* A. XV s., ms. 1536; - Proc. XIV, XVI s.

Scharka (S. Matthæus in), Scharke : M. ms. XV s.

Schedel (Hartmannus) Nuremburg.: Coll. XV s.

Scheftlarense, *Schäftlarn :* A. 1425; - Coll. XII, XIII in., XIV s.; - D.-H. XII s.; - G.-P. XI/II, XII s.; - H. X s.; - Pros. XII ex. s.; - Rit.-H. X, XI s.

Scheiffart (Margareta) de Mérode : G. XV s.

Schladmingense, *Schladming :* G. XIV s.

Schlechdorff (congreg. S. Aug.) : A. ms. XVIII s.

Schlierbacense, *Schlierbach :* M. ms. 1484.

Scholastica (S.) Casinensis, *au Mont-Cassin :* H. ms. XV s.

Schonaviense, *Schönau :* Coll. XII s.

Schonenbergense, *Schönenberg :* Proc. 1533.

Schwarzacense, *Schwarzach :* B. XIII s.

Schyrense, *Scheyern :* M. ms. 1499.

Sciréburnense, *Sherborne :* M. XIV s., c. 1400.

Scolastique (Ste-) à Luigny : O. 1648.

Sconaugiense, *Schönau :* Comment. XII/III s.

Scoticum, *Ecosse :* Coll. XVI in. s.; - M. 1864; - M. P. 1626. — Minores : Ordo M.

Tricastinense, Tricastrina, *St-Paul-Trois-Châteaux :* B. goth.; - O. episc. 1627, 1637, 1692, 1758; - O. P. 1627, 1692, 1758.
Tridentinum, *Trente :* M. ms. (spec.) c 1450; - O. P. ms. 1473, 1627, 1879, 1894; - Ps.-H. XIII s.; - Rit. 1583.
Trimmensis (S. Maria), *Trimmis :* B. ms. XV s.
Trinitas (ss.) et B. Maria V. : O. XII s.
Trinitas (S.) in Alpibus : B. XV s., 1455; - M. 1455.
Trinitas (Ss.) Fiscanensis = Fiscan.
Trinitas (S.) Metensis, *à Metz :* M. XIV s.
Trinitas (Ss.) Pictaviensis, *à Poitiers :* B. ms. XV ex. s.; - Stat. 1612.
Trinitas (Ss.) redemptionis captivorum, *Trinitaires :* B. s. a., 1514 marc. 21, 1515,-9; - Cær. 1728; - Livre confr. Marseille 1685; - Man. 1589, 1762; - M. XIV s., ms. 1510, 1529, 1708; - Necrol. 1707; - O. b. Marie 1513 sept. 17; - O. P. 1628, 1693,-8, 1708,-9, 1756, 1840; - Privil. 1661; - Pros. 1892; - Rit. 1699.
Trinitas (Ss.) Vindocinencis, *à Vendôme :* B. XIII s., ms. XV s., 1514; - Coll. XV, XV/I s.; - M. 1536.
Trinité (confr. de la T. S.) : O. 1816; - (égl. de la), à Angers : B. ante 1599.
Trinité (Ste-) de Caen, abb. : Cér. 1622, 1777; - Const. 1786; - O. P. 1623; - Proc. 1622.
Trinité (T.-S.) : Pet. office Lyon 1840.
Triomphe de la foi : Fête et O. 1772-3, 1873; - Prose 1843.
Trisultensis cartusia, S. Bartholomæi Trisulti : B. XIV s.; - M. XIV s.
Troarnense, Troarn : B. ms. XV s.
Trojanense, *Troja :* B. XV s.; - G. XII s.; - T. XII s.
Trophimus (s.) *d'Arles :* O. P. 1804.
Trudonense, *Saint-Trond :* A. ms. 1600; - M. XIV s.; - Nécrol. ms. v. 1730, 1879; - Orat. ms. XVI in. s.; - Pass. XV/I s.; - Vesp. ms. 1539.
Trunchiniense, *Tronchiennes :* O.
Tubingense, *Tubingue :* M. 1490.
Tudelense, Tudelle, *Tudela :* B. 1554.
Tudense, *Tuy :* B. 1564.
Tudertinum, *Todi :* O. P. 1606, 1706, 1732; - Rit. 1595.
Tudualdus (ss.) et Ivo patroni diœcesis Trecorensis : O. P. 1704.
Tuitiensis (S. Heribertus), *Tuy :* Coll. XII s.
Tullense, Tulli Leucorum, Tou, *Toul :* A. 1753; — B. XIII, XIII/IV, XIV, XIV/V, XV s., 1507, 1510 sept. 20, 1511,-2,-3, 1534,-5, 1575, 1595, 1623, 1718, 1748,-9, 1780, 1849; — Calend. 1857; - Cér. 1680, 1700; - Coll. IX, XII s.; - G. 1622, 1747,-8; — Heures 1499 dec. 20, 1502, 1503 jun. 28, v. 1507, 1513,-5 (2),-6, 1547, 1583; — Livre d'égl. 1838, 1847, 1856; - Man. av. 1517, 1525, 1559, 1770; — M. XIV, XV in. s., 1481, 1501 mart. 15, 1507 jan. 30, 1508, 1512,-6,-7, 1536,-7, 1551,-2,-4, 1630, 1718, 1750, 1838; - Rom. ms. 1540 (St-Dié); — O. 1781, 1856; - Ordo XIII s.; - Par. 1848; - Proc. 1736, 1756, 1848; - Rit. vet., 1616, 1700, 1797; - Vesp. 1849. — Congrég. de N.-D. : Cér. 1663.
Tungrense, *Tongres :* A. ms. XV s.; - B. mss. XV s.; - M. ms. XV s.; - P. 1765. — S. Simeon : Coll. XIII/IV s.
Tunica inconsutilis J. C. : O. 1679.
Turicense, *Zurich :* B. XV s., 1462; - Capit. XII/XIII s.; - Psalt.-G.-H. XII/III, XIII s.
Turonense, *Tours :* Breve 1811,-5; — B. XIV (Paris, B. N., l. 1032), ms. XV (Lucerne) s., 1412, 1493 feb. 10, 1522 sept. 23, 1611,-2, 1635, 1673, 1685,-6, 1748, 1784, 1826; — Cér. 1849; - Coll. XII s.; - G. XI s., 1847; — Heures XV s., 1488, 1497 nov. 26, v. 1507, 1520; — Horæ 1500 aug. 8; - Martyr. XII s.; — M. ms. XV ex. s., 1485, 1492, 1493 apr. 17, 1500 (2), 1517 sept. 4, 1524,-9, 1533 apr. 18, sept. 15, 1784, 1826; — O. P. 1857,-9, 1874,-8; - Ordin. 1450; - Pâques (quinz. de) 1817; - Proc. 1783, 1827; - R. 1785; - Sacr. XIV s.; - Vesp. 1847. — S. Mauritius : B. 1343. — V. Plagæ : Horæ s. a.
Tusculanum, *Frascati :* O. P. 1802; - Synod. 1764.
Tutelense, T-ll-e, *Tulle :* B. XI/II, XIV s., 1777, 1829; - Cér. 1693 (des Pénitents), 1832; - Heur. 1499 déc. 20, 1777; - M. 1501 mart. 15, 1718, 1777, 1825/42, 1838; - O. P. 1864,-5; - P. 1669, 1720.
Tyrasonense = Tirasonense.
Tyrnavia, *Tyrnau :* O. P. 1741.
Tzwerinense, *Schwerin :* B, 1529.

Uceciense, Ucesiense, Ucetiense, Uticen., *Uzès :* Kal. 1889; - M. 1495 aug. 7 (5); - O. P. 1737/79?; - Ordin. XIV s.; - P. 1686; - Pros. 1888; - R. 1500; - Sacram. 1500 aug. 17.
Udalricus (Ss.) et Afra, *à Augsbourg :* A. XV s.; - B. XV s., 1449; - Coll. XV s.; - D. 1572, 1672; - G. 1490; -

III, XIII s.; - H.; - M. XV in. s., 1471, 1503; - O. 1566, 1624; - O. P. 1764, 1774, 184.; - Or. ms. 1471; - Psalt. 1566; - Rit. 1629.

Vandregisilus (s.), *St-Wandrille :* A. XII s.; - O. c. 1750.

Vapincense, V-ci, *Gap :* B. XIII, XIV s., 1499 apr. 15 (B. Maria), 1534, 1764; - D. 1499, 1534; - M. 1499, 1762,-4; - M. P. 1856, 1890; - O. P. 1620, (1630), 1845,-6, 1856-7; - Par. 1851.

Varmiense, *Ermeland :* M. 1586-7.

Vasatense, *Bazas :* B. ms. XV s., 1530 jan. 15, 1770,-7; - M. 1773,-4; - Rit. 1701, 1752.

Vasionense, *Vaison.*

Vast (s^{t}) = Vaast (s^{t}).

Vaticanum, basil., *Vatican :* B. 1674,-6, 1730, 1740; - Lect. P. 1674, 1714; - O. 1714; - O. P. 1776?; - P. 1773; - Psalt. 1593, 1663.

Vaurense, *Lavaur :* B. 1758; - M. 1758.

Vedasti (S.), Vedastinum, *St-Vaast :* B. XIII-IV s.; - Cer. s. Ordin. 1726; - Coll. X, XIII s.; - G. XI, XIII, XIII/IV, XIV in. s.; - Mirac. et O. XI s.; — M. XIII/IV, XIV in., XIV, XV/I s.; — Rit. 1675; - T. XI s.

Vénère (s^{e}), à St-Pierre-le-Vif : O. 1293.

Venetense, Venetiarum, *Vannes:* B. 1589; — M. ms. XV s. (Rouen, A. 434), 1535, 1762; — M. P. 1846; — O. P. 1630, 1652, 1660, 1744, 1757, 1848, 1875,-6.

Venetia, V-tum, *Venise :* B. XIV-V s.; - Cant. XV/I s.; - Catec. 1520 maii 18; - Coll. XV s.; - O. P. 1730, 1746; - Ordo 1549, 1592; - Rit. 1549. — Francisc. : Cant. XV s. — S. Georgius Major : Psalt. XV s. — S. Maria : B. ms. 1473; - Horæ XV s.; - H. XV s.; - Moniales muratar. : B. 1545. — Prædicat. : B. XV s.; - H. XV s. — Salvator : Cant. XV/I s. — S. Servulus : Or. XV s.; - Psalt.-H. XV s.

Veranus (s.) ep. Cabellion., Cabillon., Cavalic. : O. Aven. 1620.

Verar. : H. XIV s.

Vercellense, *Verceil :* B. XIII s., s. a., 15..; - Calend. 1812,-3; - G. XI, XI/II s.; - O. P. 1890; - Psalt. XV s.; - Rit. 1736; - T. XI, XII/III s.

Verdense, *Verden :* B. XIV in., XV s., 1480; - M. 1486, c. 1500; - Ordo c. 1508; - Prompt. c. 1510; - P. c. 1486.

Verdun : Pseautier ou livre d'égl. 1782.

Vergeio (S. Dionysius de), *Vergy :* Ordo offic. 1719.

Vergiacense, *Vergy :* M. XIII in. s.

Vernonense, *Vernon :* Cær. 1732, (1838); - O. Joannis Theroude 1638; - P. B^{æ} Mariæ 1750.

Veronense, *Vérone :* Anniv. 1599; - A. XV s.; - App^{x} 1840; - Catec. 1536, 1573; - Coll. XIV s.; - H. X/I, XI, XII/III s.; - Lect. 1587; - Liber Carpsum c. 1070; - O.; - Ordo 1703; - Or. XIV in. s.; - Ps.-H. XII ex. s.; - Rit. 1609, 1726, 1756; - Sacram. 1748; - T. XI s. — S. August. : B. XV s. — S. Zeno : B. ms. XV s.

Véronique (Ste-), à Paris : O. P. 1711.

Versaliense, *Versailles :* A. 1830; - B. 1828, 1854; - Calend. 1823; - D. 1831; - Eucol. 1834; - G. 1832,-5, 1855; - M. 1832, 1847; - M. P. 1884; - O. P. capellæ reg. 1710, 1760, 1862, 1884; - Ordo 1856; - Proc. 1842, 1855; - R. 1854; - S. 1854; - Vesp. 1855.

Verulense, *Veroli :* O. reliq. Romæ 1815.

Vertus (Notre-Dame des), comm. : O. P. 1754.

Vetus Cella, *Altzelle :* A. XV s.

Vetus Monasterium, *à Mayence :* A. ms. XV s.; - B. XV, ms. XVI s.; - D. XIV s.; - Or. XIII/IV s.

Vetus Mons, *Altenberg :* A. XV s.; - G.-H. XIII s., 1273; - M. XIII s., 1273; - Noct. XIV s.; - Psalt. XIII, XIV s.

Viborgense, *Viborg :* M. 1500.

Vicense, *Vich :* B. XIII, XIV, XIV/V, XV ex. s., ante 1496, 1547, 1557, 1575; - M. 1547; - Ordin. 1508; - Rit. 1547, 1568, 1629, 1688,-9; - T. XI/II, XII in. s. — *Cf.* Wicen.

Vicetinum, *Vicense*. Rit. 1542.

Victoire (Notre-Dame de la) lez Paris : P. 1700-1.

Victoires (Notre-Dame des) à Paris : O. 1844.

Victor (S.) Massiliensis, *St-Victor de Marseille :* B. ms. XV s. (Avignon 1497), 1508; - O. 1774, 1816; - O. P. 1672,-3; - P. 1568, 1632/9, 1640, 1672, 1803; - P. M. 1676, XVIII s.; - S. 1600.

Victor (ss.), Octavianus, Justus, etc. : O. 1519.

Victor (S.) Parisiensis, *St-Victor à Paris :* A. XIII s.; - B. XIII, XIV, XV s., 1508; - Coll. XIII, XV, XVI s.; - G. XIII/IV, XIV/V s.; — M. XIII, XIV (Paris, B. N., l. 14448), XIV/V, XV, XVI s., 1529 sept. 15; — O. XIII s.; - O. P. 1738; - P. 1623, 1635; - Pros. XIII/IV, XV s. — Confr. St-Jean-Bapt. : Instr. 1684.

Victor (s.) Thebæus : O. Frib. 1704.

Victor (S.) ad Theatrum : A. XII s.

Vissegradense, *Wischegrad :* Cant. ms. XV ex. s.; - M. ms. XV s.

Vita interior Jesu et Mariæ : O. 1668, 1689, 1723.

Vitalianus (s.) episc. Capuæ : O. 1669.

Vitonus (S.), *St-Vannes :* A. XII/III s.; — B. XII, XIII, XIII/IV, XIV, XV s., 1352, 1736; — G. XV s.; - H. ms. XV s.; - M. XIV s. — et Hydulphus : B. 1777 ; - Cær. 1695 ; - D. 1780; - G. 1782; - M. 1781; - O. ss. 1697; - Proc. 1783.

Vitry-sur-Marne : Proc. 1804.

Vivariense, *Viviers :* B. 1320/30, 1342, XIV/V, XV s., 1503 dec. 14, 1547; - Cant. 1755, 1845; - M. 1527 sept. 10; - O. XIV s.; - O. P. 1859, 1874; - Pontif. XI s.; - P. 1784; - P. M. 1737, 1883; - Sanctor. 1674, 1737, 1753 (s. Vincentius).

Vivianus (s^t^), *s^t^ Vivien :* O. Rothom. 1697, Rouen 1743,-9, 1804.

Volaterrense, *Volterra :* T. XII s.

Volniacense : M. XIV s.

Volonté de Dieu : H. 1805.

Voravense, V-viense, *Vorau :* A. XIV, ms. XV s.; - B. XII, XIV, XIV/V, mss. XV s., 1481; - Coll. XII/III, XIII, XIV s.; - M. XII, XIII, XIV, XIV/V s.; - Psalt. XV s.

Vougay (s^t^) : M. XI ex. s.

Vratislaviense, *Breslau :* M. 1483 jul. 24; - O. P. 1778; - Or. XV s.

Vulfrannus, *s^t^ Vulfran :* O. sol. Paris 1663, 1741, 1852; - Abbev. 1748,-9, c. 1840.

Wadstenense, *Wadstena :* B. 1495.

Walaricus (S.), *St-Valery :* M. XIV/V, XV s., 1892.

Walburga (S.), *Ste-Walburge :* O. P. 1745.

Walciodorense, *Waulsort :* M. 1535.

Waldetrudis (S.) Mont. Hannon., *Ste-Waudru à Mons :* B. ms. XV s., ms. 1597; - M. XV s.; - O. P. 1625, 1635, 1702.

Walthausense, W-hu-e, *Waldhausen :* B. XV s.; - M. XIV s.

Wandregesilus (S.), *St-Wandrille :* A. XII s.

Waradinense, *Varadin :* B. 1460.

Warmiense, *Ermeland :* M. 1497, 1572, 1586.

Warmondus (S.) Iporediense, *à Ivrée :* Sacrament. 998/1002.

Wassenburgense, *W-g*, colleg. : Rit. 1575.

Weidenbach Coloniensis, *à Cologne :* M. 1436.

Wellerbadense, *Welerhad :* A. 1671.

Wenceslaus (s.), dux Bohemiæ : O. 1671.

Wengense, *Wengen :* Orat. ms. 1492.

Wesalia Super., *Wesel :* Passion. 1429.

Wessofontan., *Wessobrunn:* Ps.-H. XV s., 1902.

Westmonasteriense (S. Petrus), *Westminster :* M. 1362/96 (86), c. 1375, c. 1384, XV s. vot., 1891-3-6-7, 1907; - P. 1892.

Wettingense, *W-n :* B. XIII, XV s.; - D. XIV s.

Whitbiense, *Whitby :* M. XIV, ms. XV s.

Wiblingenense, *Wiblingen :* D. XVI s.

Wicense, *Vich :* M. 1496 jun. 16. — *Cf.* Vicense.

Widesim = Windesemense.

Wigorneuse, *Worcester :* Coll. XI s. — S. Maria : T. XIII s., 1894.

Wilhelmit., *Guillelmites :* B. ms. XV s.

Willensis ecclesia : A. ms. XV s.

Willigisus (b.) : O. Mogunt. 1675.

Wiltense, *Wilten :* G. XIV s.

Windechimense, Windesemense, W-sheime, W-hem-e, W-sim, Windisemense, *Windesheim :* B. XV s., 1488 oct. 15, 1498, 1499 (2), aug., c. feb. 1, 28, 1500,-2,-7 jun. 23, 1519, 1539; - D. XV s., 1499, 1701; - Horar. 1497; - M. 1499; — O. 1626, 1652, 1660, 1672,-8, 1699, 1753; — O. P. 1678, 1699, 1701, 1753; - Or. XV s.; - Ordin. 1521.

Wingartense, *Weingarten :* B. XIII s., 1300, XIV, ms. XV s. ; - G. XII/III s.; - Sacr. XIII s.; - Hor. 1497; - Pros.-T. XII/III s.; - Ps.-H. XII s.; - T. XIII s.; - Pros. XII/III s.

Winnocus (S.), *St-Winoc :* O. P. 1692, 1732.

Wintoniense, *Winchester :* B. XIV s.; - Coll. XI s.; - H. XI, XI/II s.; - M. XII s., 1884; - Ordo XI s.; - Pontif. XI, XII s. ; - Psalt. XI in., XIV, XV s.; - Sacr. XI s.; - Sanct. XII s.; — T. 979/1016, X ex., XI s., c. 1000, c. 1050, 1892,-4. — S. Maria : Coll.-Ps. X/I s.; - Or. VIII/IX s.; - Ps.-Coll. X/I s.

Wipertus (S.) : B. XV s.; - H. XV s.; - Psalt. XV s.

Wirceburgense, *Wurtzbourg :* Ag. 1564 ; - B. XV s., 1507; - H. XV s.; - M. 1509. — Prædicat. : B. XV s.

Wisensteig. : B. XV s.

Wisselense, *Wissel :* A. XV s.

Wissenburgense (Ss. Petrus et Paulus), *Wissembourg :* Coll. IX s.

Wladislaviense = Wratislaviense.

Woltingerodense : B. XIII s. ; - H. XIII s.

Wonnensteinense, *W-in :* G. XIV in. s.

INDEX IV. FONTIUM BIBLIOGRAPHICUS

— Mariale, ed. P. Ragey; Paris, 1883; Londini, 1885.
Ant. colleg. Apicii; 1337.
Anthologia sacra; 1591.
Antico uffizio de gaudiis v. Mariæ; 1870.
Antidotarius animæ; s. a., 1491.
Antiquitates liturgicæ; 16...
Antoine de Paris, La Thébaïde chrétienne ou s[t] Antoine le Grand de Padoue...; Lyon, 1854.
Antoninus (S.) Florent., Histor. (Opera, 1741); — Summa historica; a. 1389.
Antonio-Maria da Vicenza, Vita di s[n] Lodovico... di Tolosa; Venezia, 1878.
Antonio (Nic.), Bibliotheca Hispana vetus; Matriti, 1788, 2 v.
Antonius Nebrissensis, Hymnorum recognitio cum aurea illorum expositione; Acc. nonnulli proprii sanctorum hymni a Pet. Nunio Delgado presb. dilucidati; Garnatæ, 1534, 84 f.; Acc. Orationes, Garnata, 1541 [in fine 1543]; — Expositio aurea hymnorum, una cum textu...; Cæsaraug. 1598.
Anzeiger für deutschen Alterthum; 1887.
Anzeiger für Kunde der teutschen Vorzeit; Karlsruhe, 1835-9, 4-8 J.; Nürnberg, 1853-83.
Aperçu sur les Ambons; 1863.
Apis Romana, sive menstrua litterarum latinarum collectanea... excerpta; Monte-Leone, 1852-4, 1866-79, 9 v.
Apologia capituli ecclesiæ Audegavensis pro s. Renato episcopo suo... [Eveillon (Jac.)]; Andegavi, 1650.
Apologista (L'); 1859, I.
Arbellot (Franc.), Documents inédits sur l'apostolat de s[t] Martial...; Limoges-Paris, 1860; — Hymne du VII[e] siècle en l'honneur de saint Denys l'Aréopagiste comme évêque de Paris [par Eugène de Tolède], in *Ann. de philos. chrét.* (1855), D. XII, 74-7; — Vie de s[t] Léonard, solitaire en Limousin...; Paris, 1863, 320 p.
Archaeologia or Miscellaneous tracts relating to antiquity; London, 1770-899, 56 v.
Archæological journal; XXVI, XXXVI.
Archives de l'Orient latin; Paris, 1881-4, 2 v.
Archives des missions scientifiques et littéraires; Paris, 1850-9, 8 v.; 1864-72, 7 v.; 1873-82, 8 v.
Archivio storico Italiano; Firenze, 1842-83, 4 ser.
Archivio storico Lombardo; Milano, 1874-903, 4 ser.
Archivio della società Romana di storia patria; Roma, 1877-99, 22 v.
Archivio storico Siciliano; Palermo, 1873-99, 2 ser.
Ardant (Maur.), Des Ostensions...; 1840; Limoges, 1848.
Arens (Franz), Der Liber ordinarius der Essener Stiftskirche...; 1901.
Aretin (von), Beyträge zur Geschichte und Literatur; München, 1803-7, 9 v.
Arevalo (Faust.), Hymnodia Hispanica ad cantus, latinitatis metrique leges revocata et aucta; præmitt. dissertatio de hymnis ecclesiasticis...; Romæ, 1786, xvj-469 p.
Arias Montanus (Bened.), Hymni et secula; Antverp. 1593; — Poemata; ib. 1589.
Aroldo, Epitome Annalium Minorum; I.
Arrhenius (Claud.), S. Anscharii, 1[i] Hamburgensium archiepiscopi..., vita gemina, ed.; Holmiæ, 1677, 280 p.
Arrighi (Giac.), Sopra le edizioni del Breviario e Diurno di rito Romano, in *Ann. scienze relig.*, B. IV, 458; Milano, 1846; Roma, 1847.
Artigny (d'), Nouveaux Mémoires d'histoire, de critique et de littérature; Paris, 1749-56, 7 v.
Assemani (Jos. Aloys.), Codex liturgicus Ecclesiæ universæ...; Romæ, 1749-66, 13 v.
Assier (Alex.), Champagne pittoresque; 1860.
Association à l'adoration perpétuelle du s. Cœur de N.-S. J.-C.; Marseille, 1733.
Astrominica (Pasq.), Elogio storico di s[o] Amato; 1872.
Athenæum (The), journal of literature, science, fine arts...; London, 1868-90.
Athenæum, humanistische Zeitschrift; Halle, 1816-8, 3 v.
Atti dell' accademia Pontaniana; Napoli, 1829-92, 21 v.
Atti della società Ligure di storia patria; Genova, 1859-98, 29 v.
Audiat (Louis), S[t] Eutrope, premier évêque de Saintes...; Paris, 1887.
Augustinus (S.), Opera; Basil. 1489; 1688; 1729; — Confes. l. IX; — Enchiridion, ms. XII s.; — Opuscula, ms. XV s.; — Sermo 137 de temp.
Aurea expositio hymnorum, una cum textu; Burgis, 1483; Paris. 1488 dec. 9; Hispali, 1499; Paris. 1500 aug. 3.
Aureolus (Petrus), Opera; Venet. 1507.
Auswahl der schönsten geistliches Lieder älterer Zeit in ihrer originalen Sangweisen; München, 1845-8, 2 v.
Autore (Stan. Mar.), Bibliotheca Cartusiano Mariana seu breves notitiæ scriptorum s. ordinis Cartusiensis, qui de

Bartholomæus de Pisis, Sermones; ms. XIV s.
Bartsch (Karl), Die lateinischen Sequenzen des Mittelalters in musikalischer und rhythmischer Geziehung; Rostock, 1868.
Barzaeus : *vid.* n° 14070.
Basler Zeitschrift für Geschichte und Alterthum; 1906.
Basnage (Jac.), Thesaurus monumentorum ecclesiasticorum et historicorum; Amstelædami, 1725, 4 v.
Batiffol (Pier.), Histoire du Bréviaire romain; Paris, 1893; 2e ed. 1894.
Bauhusius, Perg. spirit. melod.; 1617-20.
Baumgartner (Al.), Geschichte der Weltliteratur; 1905, IV.
Bayeux (prêtre du diocèse de), Méthode... pour apprendre le plain-chant; Caen, 1807.
Bayle (M. A.), Vie de st Vincent Ferrier...; Paris, 1855.
Beaugrand (Aug.), Se Lucie... de Syracuse...; Paris, 1882.
Beaupied (J. F.), Les vies et miracles de st Spire et st Leu; 1715; Paris, 1735, 98-xl p.; 1773.
Beaupré (Jean Nic.), Notice bibliographique sur les livres de liturgie des diocèses de Toul et de Verdun...; Nancy, 1843, 74 p.
Beauvillé (Vict. de) et Josse (Hect.), Pontifical d'Amiens, publié d'après un ms. original du XIe siècle, avec notes et commentaires; Amiens, 1855, xij-143 p., 5 pl.
Bebelius (Henr.), Liber hymnorum in metra noviter redactorum apologia..., Brevis expositio difficilum terminorum in hymnis...; Thubingen, 1501, 67 f.
Beck (Karl August), Geschichte der katholischen Kirchenliedes...; Köln, 1878, x-288 p.
Beda (vener.), Historia ecclesiastica; Antverp. 1550, etc.; Londini, 1838-41, 2 v.; — Opera; Basil. 1563, 1612; Colon.; ed. Giles, Londini, 1843-4, 12 v.; — Computus, ms. IX s.; — Martyrologium, in *Patr. lat.* XCIV, 992.
Beissel (Steph.), Die Verehrung der Heiligen und ihrer Reliquien in Deutschland...; Freiburg i. B. 1892, viij-143 p.
Bellay (Guil. du), Peregrinatio humana...; Paris. 1509 jun. 13.
Bellotte (Ant.), Ritus ecclesiæ Laudunensis redivivi ex vetustiss. mss. codd. vindicati; Paris. 1662, II.
Beluze, S. Benoit-Joseph Labre; 1882.
Bencius (Franc.), Carminum lib. IV; Romæ, 1590; Ingolstad. 1606.
Sacerd. Frances. della Croce di Palazzo [Benedetto da Teano], Il divoto di Maria concetta senza colpa originale; Napoli, 1739, 24 p.
Benedictus XIV papa, Opera omnia; Venet. 1788, 15 v.
Benoit-Marie de la Ste-Croix [Bened. Zimmerman], Le Cérémonial de maître Sibert de Beka, étude liturgique, dans Chroniques du Carmel (Soignies, janv. 1903-mars 1905), pl.
Berganza (Fr. de), Antigüedades de España propugnadas...; Madrid, 1719-21.
Bergier (Jean Franç.), Etude sur les hymnes du Bréviaire Romain; Besançon, 1884, 105 p.; — Etude sur l'hymnaire Bisontin du cardinal Mathieu, archev. de Besançon; Besançon, 1886, xxxj-84 p.; — Lyre chrétienne.
Berichte über die Verhandlungen der kön. Sächsischen Gesellschaft der Vissenschaften; Leipzig, Phil.-hist. 1864 - 93, XVI-XLV.
Bernard, Liturgie Romaine.
Bernard (J.), Histoire de se Solange...; Paris, 1878, xxvij-386 p.
Bernard (J. H.) a. Atkinson (R.), The Irish liber Hymnorum (Bradshaw soc. XIII-IV); London, 1898, xxxij-300 p., 2 pl. et lviii-253 p.
Bernard de Montmélian (J.), Saint Maurice et la légion Thebéenne; Paris, 1888, 2 v.
Bernardi (Gius.) : *vid.* n° *19418.
Bernardinus de Busti. Mariale; 1498; — Officium et missa de immaculata Conceptione B. M. V.; 1904; — Rosarium sermonum prædicabilium; 1513.
Bernardinus (s.) Senensis, Sermo 46; — Sermones, ms. XV s.
Bernardus (S.) Claræv., Opera; Paris. 1586; ib. 1609, 1616, 1641-2, 5 v.; 1667; ed. Mabillon, 1690; Paris. 1719, 2 v.; 1726, 1765; — Sermones, ms. XV s.
Berneggerus (Matth.), Hypobolimæa D. Mariæ Deip. camera seu idolum Lauretanum...; Argentor. 1619.
Berthereau, Histoire de la ville de Compiègne; Compiègne, ms.
Berulle (de), Elévations à Dieu dans le mystère de l'Incarnation; 1631.
Besutti (Ant.), Vita e martirio di sa Lucia v. Siracusana (trad. de Beaugrand); Mantova, 1896.
Beyssac (J.), St Ismidon de Sassenage; 1900.
Biadego (Gius.), Catalogo descrittivo dei manoscritti della biblioteca comunale di Verona; Verona, 1892.

regiæ Bruxellensis, I codices latini membranacei (Anal. Bolland. II-VIII); Bruxellis, 1886-9, 615 et 557 p.; — (hagiogr.). Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquorum saec. XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi; ib. 1889-93, 606, 646, 739 et 102 p.; — (socii), Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis; ib. 1898-901, xxxv-687 et (689-) 1387 p.

Bollandus (Joan.), Vita s. Liborii episcopi...; Antverp. 1648.

Bona (Joan.), Opera omnia; Antuerp. 1694; ib. 1739; — Rerum liturgicarum libri duo; Romæ, 1671; Paris. 1672; cum notis et observationibus Rob. Sala; Aug. Taurin. 1747-55, 4 v.

Bonadus (Franc.), Davidis oracula carmine exarata; Paris. 1531, 248 p.

Bonaventura (s.), Laus B. Mariæ V.; Moguntiæ, 1609; — Libri-tract. 1486; — Meditationes; Venet. 1497; — Officium parvum de Compassione B. V. M.; — Psalterium b. Mariæ v. 1570, 1626; — P-m minus; — Opera; Romæ, 1508-96; Mogunt. 1609; Lugduni, 1668, 7 v.; Venet. 1753-5, 11 v.; 19.., VIII; — Opusc.; Lugd.

Bondurand (Ed.)...., Le Manuel de Dhuoda (843); Paris, 1887.

Bonifacii (Joan. Bernardus), Miscellanea hymnorum; 1599.

Bonnus (Herm.). Hymni et sequentiæ, tam de tempore quam de sanctis, cum suis melodiis, sicut olim sunt cantata in Ecclesia Dei...; Lubecæ, 1559.

Borbonius (Nicol.), Poematia exposita; Paris. 1633; ib. 1730.

Borderie (A. de la), Cartulaire de l'abbaye de Landevenec; Rennes, 1888; — Histoire de Bretagne : critique des sources; Paris-Rennes, 1887-92, 2 p.; — St Mandez, in *Mém. soc. émul. Côtes-du-Nord*, XXVIII; Rennes, 1891; — Les Monuments originaux de l'histoire de s^t^ Yves; St-Brieuc, 1885.

Borderies (Steph. Franc.), évêque de Versailles, Œuvres; v. 1832, IV.

Bordier (Henri), Notice sur un Lectionnaire de Luxeuil du VIIe s. et le liber Evangeliorum, dans *Mém. soc. d'émul. Jura*, 1878, B, IV, 116-38; Lons-le-Saulnier, 1879.

Bosco (Joan. a), Floriacensis vetus bibliotheca benedict...; Lugduni, 1605.

Bottée de Toulmont.

Bouchaud (M. A.), Antiquités poétiques; Paris, 1799.

[Boucher d'Argis], Variétés historiques; 1752.

Boucherie (A.), Prose de s. Columba, in *Rev. d. lang. Rom.* (1882), C, VIII, 12-24, 293-7; Mélanges latins, 15-24.

Boudet (Marcel.), Cartulaire de St-Flour; 1910.

Bougaud, Etude historique et critique sur la mission, les actes et le culte de s^t^ Bénigne...; Autun, 1859.

Bouhours, Vie de s^t^ François Xavier; 1810.

Bouillet (A.) et Servières (L.), S^e^ Foy; 1900.

[Boulangier (F. F.)], Histoire de la vie et miracles de m^r^ s^ct^ Menge; Chaalons, 1608; 1611.

Bouloumoy (Arist.), St Paul, évêque de Trois-Châteaux, notice...; Valence, 1893.

Bouniol (Em.), Le serviteur de Dieu Jean Cayron; 1886.

Bouquet : *vid.* Recueil historiens France.

Bouquin (Car.) : *vid.* n° 10222*.

Bourassé (Joan. Jac.), Summa aurea de laudibus beatissimæ virginis Mariæ...; Paris. 1862-6, 13 v.

[Bourdin], Des liturgies françaises en général et de la liturgie normande en particulier; Paris, 1856.

Boutillier, Drames liturgiques ou rites figurés et cérémonies symboliques dans l'église de Nevers, dans *Bull. soc. Nivern.* (1880), VIII; 1880.

Bover, Biblioteca de los escritores de las islas Baleares; 1868.

Bradshaw (Henry), Statutes of Lincoln cathedral, with illustrative documents, ed. by Chr. Wordsworth : Liber niger; Cambridge, 1892-7, 2 v., xxvj-468 et XXVII-(161-) 957 p.

Bradshaw (Henry) Society for editing rare liturgical textes; London, 1891-912, 44 v.

Brambach (G.), Die Reichenauer Sängerschule; Berlin, 1887.

Brambach (Wilh.) : *vid.* n° 18147.

Brandt, Brant (Sebast.), Sermo de s. Brunone; Colon.; — Varia carmina; 1494; Basil. 1498.

Bravn (Flac.), Notitia historico-literaria de codicibvs manvscriptis in bibliotheca... monasterii O. S. B. ad Ss. Vdalricvm et Afram Avgvstae extant.; August. Vindel. 1791-2, 2 v., 164 et 184 p.

Bremme (W.) : *vid.* n° 9541*.

Briand (Jos.), Notice historique sur s^t^ Eutrope...; Saintes, 1845; — Translation des reliques de s^t^ Eutrope; 1845.

Bright et Medd, Liber precum publica-

chéologique du Périgord ; Périgueux, 1874-99, 26 v.
Bulletin de la société d'agricult., com., sciences et arts du départ. de la Haute-Saône; Vesoul, 1859-68, 5 et 2 v. ; 1869-92, 16 et 23 v.
Bulletin de la société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe ; Le Mans, 1833-9, 8 v.; 1850-86, 22 v.
Bulletin de la Semaine; Paris, 1908, V.
Bulletin de la société archéologique de Sens; Sens, 1846-92, 15 v.
Bulletin de la société archéologique, historique et scientifique de Soissons; S-s, 1847-66, 20 v.; 1867-84, 15 v.
Bulletin archéologique publ. s. l. ausp. de la société de Tarn-et-Garonne; Montauban, 1869-92, 20 v.
Bulletin de la société des anciens Textes Français; Paris, 1875-911, 37 v.
Bulletin de littérature ecclésiastique, publ. p. l'institut catholique de Toulouse; Paris, 1899-917, 18 v.
Bulletin de la société historique et littéraire de Tournai; T-i, 1849-90, 23 v.
Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Digne, Gap, Grenoble et Viviers; Romans, 1880-92, 21 v.
Bulletin de la société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois; Vendôme, 1862-99, 38 v.
Bulletin de la société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne ; Auxerre, 1847-99, 52 v.
Burgèles = Brugèles (L. C. de).
Burn (A. E.) a. Traube (Ludw.), Facsimiles of the Creeds, from early manuscripts ; London, 1909, viij-54 p., 23 pl.
Burrus (M. Petr.), Hymni et Cantica de omnibus festis Domini fere per anni circulum; Paris. 1506, 122 f.
Busæus, Paralipomena Moguntina; 1604.
Busch (P.) : *vid.* n° 20086.
Busson, Sources de la vie de s[t] Julien par Lethald [de St-Mesmin].
Busti (Bernard. de) = Bernardinus.
Bute (John m[is] of), The Altus of st. Columba, ed. with a prose paragraphe and notes; 1882, 52 p.; — The Roman Breviary, reformed by order of the h. œcumenical council of Trent... ; Edinburgh-London, 1879, 1-1474-16-18-14 et 1474-36-38 p.
Buzelinus (Ioan.), Gallo Flandria sacra et profana...; Duaci, 1624, 1635.
Bzovius (A.), Annales ecclesiastici; Coloniæ, 1621-30, 8 v.

Cabrol et Leclercq, Monumenta Ecclesiae liturgica; 1902, I.
Cacciatori (Alex.) : *vid.* n° 20086; — De Dei benedict.; 1693.
Cæcilien-Kalender ; Regensburg, 1883, VIII.
Caesaris (G. de), S. Massimo lev. e mart., patrono della città e diocesi di Penne; Atri, 1898.
Cagin (Paul), Un manuscrit liturgique des frères Prêcheurs antérieur aux règlements d'Humbert de Romans (1228-43), 1899, 38 p.; — in *Rev. d. biblioth.* (1899), IX, 163-200; — L'euchologie latine étudiée dans la tradition de ses formules et de ses formulaires. Te Deum ou illatio? contribution à l'histoire de l'euchologie latine à propos des origines du Te Deum (*Script. Solesm.* I, ii) ; 1906, xxxj-594 p. ; — *vid.* n° *20086.
Cahier (Ch.), Caractéristiques des saints dans l'art populaire... ; Paris, 1867, 2 v.; — Nouveaux mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge : Bibliothèques; P. 1877; — et Martin (Art.), Mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature ; Paris, 1848-56, 4 v.
Caillau (A. B.), Histoire critique et religieuse de Notre-Dame de Lorette; Paris, 1843.
Cajetanus (Oct.), Vitæ sanctorum Siculorum; Panormi, 1657, 2 v.
Camden society; London, 1839, VI, 205-10; XV, 139-46.
Camiciotti (Mar. Gius.).
Campi (P. M.), Dell' historia ecclesiastica di Piacenza...; Piacenza, 1651-62, 3 v.
Canisius (Hen.), Antiquæ lectiones; Ingolstadii, 1601-8, 7 v.
Cantiques en l'honneur du saint Suaire de N.-S. Jésus-Christ et du voile de la s[e] Vierge; Compiègne, 1761.
Cantoli (A.), Traité ... du Chemin de la croix, trad. du P. Apollinaire; 1878.
Cantus catholici latino-hungarici in lucem dati 1651; Cassoviæ, 1674; Colon. 1785.
Cantus diversi ou méthode... du plain chant; Grenoble, 1816.
Cantus ecclesiastici; 1545, 1579, 1597.
Cantus Mariales : *vid.* Pothier.
Cappella (Prosp.), Odae; Neapoli, 1682.
Cappelletti (Gius.), Le chiese d'Italia ; Venezia, 1844-70, 21 v.
Cardoso (Georg.), Officia sanctorum Portugaliae.

Eduenne (1879), VIII, 477-83; *Bibl. de l'éc. d. Chartes* (1879), XL.
Chasseneuz (Barthol. de), Catalogus gloriae mundi; Lugduni, 1546, etc.
[Chastelain (Cl.)], Réponse aux remarques sur le nouveau Bréviaire de Paris; 1680, 168 p.
Chavin (Franç. Em.) de Malan, Histoire de s[t] François d'Assise; Paris, 1841; ib. 1845.
Chemin de la sanctification; 1837.
Chemnitius (Mart.), Examen concilii Tridentini; Francof. ad M. 1576.
Chevalier (Joan.), Prolvsio poetica sive libri singulares carminvm heroicorvm, lyricorvm, variorvm...; 1638, 318 p.
Chevalier (C. U. J.), Collection de cartulaires Dauphinois; Vienne, Montélimar, etc., 1869-912, 10 v.; — Documents historiques inédits sur le Dauphiné; Nogent-le-Rotrou, Colmar, etc., 1869-911, 11 v.; — Notice littéraire et bibliographique sur Letbert, abbé de St-Ruf; Versailles, 1867; Paris, 1868; — Notice sur un Missel de l'église de Die imprimé au xv[e] s.; Grenoble, 1869, 8 p.
Chevalier (Jul.), Essai historique sur l'église et la ville de Die; Montélimar, 1888, I; — S[t] Pétrone et s[t] Marcel, évêques de Die au v[e] s...; Montélimar, 1879; — Le mandement d'Eygluy et l'abbaye de Léoncel; Valence, 1906.
Chevalier (Ulysse), Actes capitulaires de l'église St-Maurice de Vienne... (*Coll. Cartul. Dauphin.*, II, 1); Vienne, 1875; — Bibliothèque liturgique; Paris, 1893-913, 16 v.; — Cartulaire de l'abbaye de St-Chaffre du Monastier... (*Coll. Cartul.*, VIII, 1); Paris, 1884; — Poésie liturgique du moyen âge, rythme et histoire, hymnaires Italiens (*Bibl. liturg.*, I); Paris, 1893; — Répertoire des sources historiques du moyen âge: Bio et Topo; Paris-Montbéliard, 1877-903, 9 et 6 p.; — Vie et miracles de la b[se] Philippe de Chantemilan... (*Doc. hist. inéd. Dauph.*, VIII); Valence-Paris, 1894; — Poésie liturgique traditionnelle de l'Eglise catholique en Occident, ou recueil d'hymnes et de proses usitées au moyen âge et distribuées suivant l'ordre du Bréviaire et du Missel (*Bibl. liturg.*, II); Tournai, 1894, lxviij-288 p., illustr.; — Prosolarium ecclesiae Aniciensis. Office en vers de la Circoncision dans l'église du Puy (*Bibl. liturg.*, V, I); Valence, 1894, 63 p.; — Etude critique sur l'origine du S[t] Suaire de Lirey-Chambéry-Turin, suivie de documents inédits et de l'Office du S[t]-Suaire (*Bibl. liturg.*, V, II); Paris, 1900, 59-lx p.; — Ordinaires de l'église cathédrale de Laon (XII[e] et XIII[e] siècles), suivis de deux Mystères liturgiques, publiés d'après les manuscrits originaux (*Bibl. liturg.*, VI); Paris, 1897, xliij-409 p., 2 pl.; — Sacramentaire et Martyrologe de l'abbaye de Saint-Remy, Martyrologe, Calendrier, Ordinaires et Prosaire de la métropole de Reims (VIII[e]-XIII[e] siècles), publiés d'après les manuscrits de Paris, Londres, Reims et Assise (*Bibl. liturg.*, VII); Paris, 1900, lxxij-418 p., 10 pl.; — Ordinaire et Coutumier de l'église cathédrale de Bayeux (XIII[e] siècle), publiés d'après les originaux du chapitre de Bayeux, publiés d'après les manuscrits originaux (*Bibl. liturg.*, VIII); Paris, 1902, l-479 p., 6 pl.; — Hymnes et proses inédites de Claude Santeul, publiées d'après les manuscrits de sa bibliothèque, de celle de Reims et de la Mazarine (*Bibl. liturg.*, XII); Paris, 1909, xx-375 p.; — Institutions liturgiques de l'église de Marseille (XIII[e] siècle), copiées et annotées par J.-H. Albanès et publiées d'après le manuscrit original des archives de la préfecture de Marseille, avec le Mortuologe (*Bibl. liturg.*, XIV); Paris, 1910, xxxij-175 p.; — Poésie liturgique des églises de France aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, ou recueil d'hymnes et de proses usitées à cette époque et distribuées suivant l'ordre du Bréviaire et du Missel (*Bibl. liturg.*, XVI); Paris, 1913, xcij-255 p.
Chevet (P.), Vita e miracoli di s. Ivo...; Roma, 1640.
Chorale hymnorum Breviarii Romani, in quo omnes hymni diurni officii usque ad hanc diem concessi...; Bergomi, 1846.
Chorus poetarum classicorum duplex, sacrorum et profanorum; Lugduni, 1616.
[Chouvellon (J. M.)], La b[e] Philippa de Champ-Milan...; St-Chamond, 1890.
Christian observer; London, 1802-77, 77 v.
Chronica Parmensia, in *Mon. hist. prov. Parmen.-Placent.* (Parmæ, 1858), III, II.
Chronicon Fontanellense, mss. IX s., XII s., XIV/V s.
Chronicon Lunælacense [Mondsee]....., Mant.; Pedepontis, 1748.
Chronicon Winchcumbe; ms. XIII s.
Chroniques de l'ordre des Ursulines; 1673, III.
Chroniques de St-Martial de Limoges,

cours à l'assemblée générale de la société de l'histoire de France [Antiphonaire de Pierre de Médicis] ; 1885. 60 p.; — Le Formulaire de Tréguier et les écoliers Bretons... ; Orléans, 1890; — Fonds de Cluni; Paris, 1884; — Le Graduel de l'église de Rouen au XIIIe s., etc.; 1908; — Mémoire sur d'anciens Sacramentaires, in *Mém. acad. Inscript. et Bel.-let.* XXXII; Paris, 1886, 423 p.; — Les Mémoires de Pierre Mangon, vicomte de Valognes; St-Lô, 1891; — Le Missel de Barbechat; Nantes et Rennes, 1906; — Notes historiques relat. au départ. de la Manche; St-Lô, 1900; — Notes sur 50 manuscrits de la Biblioth. Nation.; [Nogent-le-Rotrou], 1873; — Notes sur les poésies de Baudri, abbé de Bourgueil, in *Romania* (1872), I, 23-50; — Notes sur quelques manuscrits de la bibliothèque de Tours...; Paris, 1868; — Notes sur quelques manuscrits du baron Dauphin de Verna, in *Biblioth. de l'éc. d. Chartes* (1895), LVI; Paris, 1895, 50 p., 2 pl.; — Notice sur des manuscrits du fonds Libri conservés à la Laurentienne à Florence ; Paris, 1886; — Rouleau mortuaire du b. Vital, abbé de Savigni; Paris, 1909; — Le Sacramentaire d'Autun, in *Gaz. archéol.* (1884), IX, 153-63; — Vers attribués à Orderic Vital, in *Annu.-bull. soc. hist. France* (1863) ; Paris ; — : *vid.* n° *23298.

Deliciæ poetarum Germanorum; Francofurti, 1612, 6 v.

Deliciæ cc. Italorum poetarum...; Francofurti, 1608, 2 v.

Deloye (Aug.) : *vid.* n° 26495.

Denifle et Chatelain, Inventarium codicum manuscriptorum capituli Dertusensis; Paris. 1896.

Denis (Mich.), Codices manuscripti theologici palat. bibliothecæ Vindobonensis; Viennæ, 1795-802, 6 p.

Depéry (J. Ir.), Vie de s^t Anthelme...; Bourg, 1829.

Deschamps de Pas (L.), Le Missel d'Odoard de Bersagnes, in *Bull. hist. soc. Antiq. Morinie;* St-Omer, 1883/4, 16 p.

Desilve (J.), De schola Elnonensi St Amandi a saec. 9 ad 12 usque; Lovanii, Anzin, 1890.

[Deslandes], Cérémonial de l'entrée solennelle de Mgr Amette, évêque de Bayeux; 1899, 1900.

Desmolets, Continuation des Mémoires de littérature...; Paris, 1726-31, 11 v.

Desnoyers, Le b^x Benoît-Joseph Labre ; 1862.

Despont (P.), Maxima Bibliotheca veterum Patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum; Lugduni, 1677, 27 v.

De tempore et sanctis per totum annum hymnarius in metra, ut ab Ambrosio, Sedulio, Prudentio ceterisque doctoribus hymni sunt compositi; Groning.

Detmarus Lubecensis, Chronicon; Hamburgi, 1829.

Devotæ orationes; 1546.

Devotio ex vita s^t Nicolai ; Friburgi, 1735.

[Croiset!], Dévotion (La) au sacré Cœur de N... S... J... C.; Lyon, 1691; nouv. éd. augm., Paris, 1732.

Devotion (La) ou la confrerie établie... dans l'église parroissiale de la Plattiere de Lyon, à l'honneur de N.-D. de Lorette; Lyon, 1736, 220 p.

Devotion. canonicorum regularium Lateranensis congregationis Cracoviæ; 1778.

Devotionis cursus; 1523.

Devoucoux, Du culte de s^t Lazare à Autun, mém., in *Mém. soc. Eduenne* (1858), 249-391; Autun, 1856.

Dewick (E. S.), The Coronation book of Charles V of France...; London, 1899, XX p.-102 c., 41 pl.; — Facsimiles of Horae de beata Maria virgine from English mss. of the XI cent.; London, 1902, xix p.-6 (107-) 115 f.; — The Leofric Collectar, with a litany and prayers; London, 1914, 454 p., 18 pl.

Dexter, Chronicon, ed. Bivar. 1627.

Dhuoda, Manuel : *vid.* Bondurand (Ed.).

Dickinson (Franc. Henry), A list of printed service books, according to the ancient uses of the Anglican church; London, 1850; — Missale ad usum insignis et praeclarae ecclesiae Sarum ; Burntisland, 1861-83.

Dictionary of christian biography; 1877.

Dictionnaire d'épigraphie chrétienne; Paris, 1852, 2 v.

Dictionnaire géograph., historique, descr., archéologique des pèlerinages, par Louis de Sivry et Champagnac; Paris, 1851, 2 v.

Didot (Ambr. Firmin), Missel de Jacques Juvénal des Ursins...; Paris, 1861.

Diepenbrock (Alph.) : *vid.* n° *19416,-S.

Dies sacra per loca Scripturæ s. progreditur; 1793.

Dietsche Warande, Tijdschrift voor Nederlandsche oudheden... ; Amsterdam, 1855-74, 11 v.; 187.-90, 3 v.

Dionysius (S.) Areopagita, Opera; Venetiis, 1755-6.

ner., Paulus diac., Paulinus Aquil., Alcuinus, Theodulphus, Walafr. Strabo, Raban. Maurus, Florus Lugdun., Godescalcus, Sedulius Scottus, Ratpertus, Waldrammus, Hartmannus, Odo Cluniac., Ekkehartus, Fulbertus Carnot., Heribertus a Rothenburg, Odilo de Mercoria, Leo IX, Herimannus Contractus, Othlo, Alphanus I, Godescalcus Linspurg., Reginaldus Cantuar., Marbodus, Goffridus Vindoc., Hildebertus Turon., Bernhardus Morlan., Hildegardis, Herradis a Landsperg, Peregrinus Hirsaug., Guido de Basochis, Philippus de Grevia, Hermannus Josephus, Joh. de Garlandia, Bonaventura Alban., Thomas Aquinas, Joh. Peckham, Orricus Scacabarotius, Jac. Cajetani de Stephanescis, Gualter. Wiburnus, Arnold. Heimericius, Joh. Tisserandus; — Orricus Scacabarotius (*Anal. hymn.* XIVb); ib. 1893, p. 145-262, pl.; — Pia dictamina (*Anal. hymn.* XV, XXX.-II, XLVI); ib. 1893-1905, 274, 312, 238 et 396 p.; — Prosarium Lemovicense (*Anal. hymn.* VII); ib. 1889, 282 p., pl.; — Psalteria rhythmica (*Anal. hymn.* XXXV-I); ib. 1900-1, 276 et 274 p.; — Psalteria Wessofontana (*Anal. hymn.* XXXVIII); ib. 1902, 248 p.; — Sequentiae ineditae (*Anal. hymn.* VIII, IX, X); ib. 1890-1, 232, 296 et 336 p.; — Udalricus Wessofontanus (*Anal. hymn.* VI); ib. 1889, 204 p.; — : *vid.* n° 20016.

Dreves (L.), Leben des heil. Ansgar; Paderborn, 1864; — (Lebrecht), Lieder der Kirche, deutsche Nachbildungen; Schaffhausen, 1868.

Drevon (J. M.), De Paulini Petrocorii vita et scriptis...: Agen, 1889.

Drexelius (Hier.), Deliciæ gentis humanæ Christus Iesvs nascens, moriens, resurgens; 1639.

Dubarat (V.), Le Bréviaire de Lescar de 1541, réédité avec une introduction et des notes sur nos anciennes liturgies locales; Pau, 1891, ccxxxviij-273 p.; — Le Missel de Bayonne de 1543, précédé d'une introduction sur les antiquités historiques et religieuses de l'ancien diocèse de Bayonne; Pau, 1901, ccccxliij-175 p.; — Roncevaux, charte de fondation...; Pau, 1889.

Dublin (The) review; London, 1863-96, 119 v.

Duc (Etien. Pier.), Culte de s^t Grat, évêque et patron du diocèse d'Aoste: son office, sa fête...; 1892; — ... : son patronage; 1892; — ..., s. d.; — ... s. d.

Du Cange, Glossarium mediæ et infimæ latinitatis, dig. HENSCHEL; Parisiis, 1840-50, 7 v.

Duchesne (L.), Le Liber pontificalis...; Paris, 1886-92, 2 v.; — Les Origines du culte chrétien...; ib. 1889; ib. 1898.

Dümmler, Duemmler (Ernst), in *Le moyen âge* (1889), II, 7-11; — Gesta Berengarii imperatoris...; Halle, 1871; — Rhythmorum ecclesiasticorum aevi Carolini specimen ed.; Berolini, 1881, 24 p.; — Sedulii Scotti Carmina quadraginta a codice Bruxellensi edidit; Halis Saxon. 1869, 36 p.; — in *Monum. German. histor.*, Poetae latini aevi Carolini (1880-4), I, 441-578; II, 234-57.

Duhamel, Liabastres et Labande (L.-H.), Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Carpentras (*Catal. génér.* XXXIV-VI); Paris, 1899-903, 4 v.

Duine (F.), Bréviaires et Missels de Bretagne; 1906.

Dumortier, St Gaétan de Thienne; 1882.

Dupré (A.), Texte et traduction du panégyrique et de l'Office de s^t Dié [XIIe s.]... [Paris, 1872].

Durand (J. B.), Notice sur s^t Jubin, archevêque de Lyon...; Lyon, 1826; 2e éd. 1827.

Durandus (Guillelmus), Rationale divinorum officiorum...; Lugduni, 1584, 2 t.: ib. 1672. — Rational ou manuel des divins offices..., trad. par Charl. Barthélemy; Paris, 1854, 5 v.

Duru (L. M.), Bibliothèque historique de l'Yonne...; Auxerre, 1850-63, 2 v.

E. A. M., Regina sæculorum or Mary venerated in all ages, trad. par Léon Gautier; 1875.

... e rure Cantiliaco, 1696, 12 p.

Early English text society; 1866, XX.

Ebert, Ueberlieferung zur Geschichte, Literatur und Kunst; — (A.), Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande; Leipzig, 1874-87, 3 v.; ib. 1880-9.

Ebner (Adalb.), Quellen und Forschungen zur Geschichte und Kunstgeschichte des Missale Romanum im Mittelalter. Iter Italicum; 1896; xj-487 p.; — : *vid.* n° 5868*.

Eccard, Veterum monumentorum quat.

Eccardus (Jo. Georg.) : *vid.* 20086.

Ecclesiasticum Argentinense; Strassburg, 1888-98, v. VII-XVII.

Ecclesiologist (The), notes and queries on christian antiquities; London, 1888, 48 p.

1505; ib. 1509 jul. 6; ib. 1509; ib. 1510; ib. 1511; ib. 1514; ib. 1515; ib. 1517, 64 f.; ib. 1518.
Expositio hymnorum totius anni secundum usum Sarum.....; Londini, 1517, 54 et 54 f.
Expositio missæ; mss. XIV, XV s.
Expositio pulcherrima hymnorum per annum secundum Curiam non amplius impressa; s. d., 55 f.; Venet. 1515 feb. 14, 56 f.; Venet. 1524 oct. 5, 56 f.
Expositio sequentiarum secundum usum Sarum; Colon. 1495; [Londini], 1497, 67 f.; 1498; Paris. 1502; c. præfat. Jod. Badii Ascensii, Lond. 1509; avec Expositio hymnorum, 1509; ib. 1512, 1514, s. a.
Expositio sequentiarum seu prosarum secundum usum Sarum in ecclesia Anglicana..... cantandarum..... ; [Paris.] 1506 jun. 10; 1512.

Fabricius (Georg.) Chemnic....., Odarum libri tres ad Deum omnipotentem, de historia et meditatione mortis Christi et de usitatis Ecclesiæ christianæ festis ac temporibus hymnorum libri II...; Basileæ, 1552,-3; — Poematum sacrorum libri XXV; ib. 1567; — Poetarum veterum ecclesiasticorum opera christiana..., Thesaurus catholicæ et orthodoxæ Ecclesiæ et antiquitatis religiosæ...; ib. 1564 mart.
Fabricius (Jo. Alb.), Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis; Hamburgi, 1734-46, 6 v.; ed. J. D. Mansi, Patavii, 1754, 6 v.
Fac-simile de l'école des Chartes; Paris.
Faillon, Monuments inédits sur l'apostolat de s^e Marie-Madeleine en Provence...; Paris, 1848, 2 v.
Falloux (de), Histoire de s^t Pie V; 1851, 2 v.
Faloci Pulignani (Mich.).
Famille (La) chrétienne (1868), III, 179.
Fant (Er. Mich.), Scriptores rerum Svecicarum medii ævi; Upsaliæ, 1816-76, 6 v.
Farabulini (Dav.), Inni antichi in onore di s. Apollinare, primo vescovo di Ravenna, volgarizzati, in *Giorn. Arcad.* (1862/3), B, XXXII, 194-203; Roma, 1863.
Farlatus (Dan.), Illyricum sacrum; Venet. 1751-819, 8 v.
Fasciculus aureus; 1735.
Fasciculus carminum; 1678.
Fasciculus precum catholicarum; Dittinghem, 1622.
Fascucci, Vita di s. Ansovino; 1682.
Feifalik (J.), Untersuchungen über altbömische Vers-und Reimkunst; 1858-62.
Felder (Hil.), S. Francisci Assisiensis et s. Antonii Patavini Officia rhythmica, auct. fr. Juliano a Spira (+ c. 1250). Die liturgischen Reimofficien auf die heil. Franciscus und Antonius... von fr. Julian von Speier; 1901, 179-lxxij p.
Feltoe (Charl. Lett), Sacramentarium Leonianum; Cambridge, 1896, xx-244 p.
Fenema (A.): *vid.* n° 7280.
Feraud (J. J. M.), Les saints tutélaires de l'église de Riez...; Digne, 1850.
Féret (P.), La Faculté de théologie de Paris...; Paris, 1894-6, 3 v.
Ferraris (Luc.), Prompta bibliotheca canonica...; Paris. 1856-7, 8 v.
Ferrarius, Hungariæ provincia ordinis Prædicatorum; 1637.
Ferreres (Juan B.), Tres Misales manuscritos engleses del rito o uso Sarum existenses en Valencia, in *Anuario eclesiást.* de 1917; Barcelona, 12 p.
Ferrerius (Zach.), Hymni novi ecclesiastici ivxta veram metri et latinitatis normam a... Claemente VII... approbati...; Romæ (1523), 1525, 12-cxv f.
Ferroul-Montgaillard (de), Histoire de l'abbaye de St-Claude...; Lons-le-Saunier, 1854.
Feste... s. Caterina de' Ricci = Per le feste.
Festes de l'abbaye Saincte Benoiste d'Origny; 1619.
Fête (La) de s^t François de Paule à Fréjus; Fréjus, 1877.
Fétis (F. J.), Biographie universelle des musiciens et bibliogr. génér. de la musique; Bruxelles, 1860-5, 8 v.
Fiancettes d'Agos (M.-Louis de), St Exupère d'Arreau; St-Gaudens, 1870.
Fidelis a Fanna, Ratio novæ collectionis operum omnium... s. Bonaventuræ...; Taurini, 1874.
Fierville (Charl.), Documents sur la liturgie anglonormande [Manuel d'Exeter du XIV s. et Missel de Winchester vers 1120], in *Revue d. soc. sav.* (1882), G, VI, 39-48, pl.; — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque de St-Omer; Paris, 1883; — Les préfaces du Missel de Winchester, XIIe s. [v. 1120], in *Rec. public. soc. Havraise d'Etudes* (1879/80), XLVI, 401-56; in *Rev. des sociétés savantes* (1882), G, VI, 34-48; Havre, 1882.

S. Nicolao di Tolentino ; Ferrara, 1578 ; etc.

Frizon (Leon.), Silvæ poeticæ ; 1653.

Gabiani (Ioan. Iac.), De Eucharistia... hymni, ode, epigrammata ; Mediolani, 1555 ; 1573.

Gabiot (Joan.), Mariæ conceptio grat. ; 1651.

Gaidoz (H.), L'origine de l'hymne de Colman, in *Rev. Celtique* (1881), V, 94-103, 412.

Gallandius (Andr.), Bibliotheca veterum patrum antiquorumque scriptorum ecclesiast. ; Venetiis, 1765-81, 14 v.

Gallia Christiana (vetus)... ; Lutet. Paris. 1656, 4 v. ; — (nova) seu series omn. archiepiscoporum... Franciæ ; Parisiis, 1716-865, 16 v. ; — novissima ; Montbéliard-Valence, 1899-919, 7 v.

Gallicae Cœlestinorum congregationis..... monasteriorum fundationes virorumque... illustrium elogia historica ; Paris., 1719.

Gallifet (Jos. de), Excellence de la dévotion au s. Cœur ; Paris, 1733.

Gallutius (Tarq.), Carminum libri III ; Romæ, 1611 ; ib. 1616 ; Ingolst. 1616 ; Paris. 1619.

Gambier-Parry (T. R.), The Colbertine Breviary, ed. from copy in British museum (*Bradshaw soc.* XLIII-IV) ; London, 1912-3, xlj-622 p.

Gams (Pius Bon.), Series episcoporum Ecclesiæ catholicæ... ; Ratisbon. 1873-85, 2 v.

Gari y Siumell (José Ant.), Biblioteca Mercedaria ; Barcelona, 1875.

Gariel (P.), Series praesulum Magalonensium et Monspeliensium ; Tolosæ, 1664.

Garin, Manuel complet de chants religieux ; — Recueil de cantiques.

Garnier (J.), Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la biblioth. commun. de la ville d'Amiens ; A-s, 1843.

Garratt (Guil.), Le nouveau Nazaret... ; Lille, 1893.

Gaste (A.), Les drames liturgiques de la cathédrale de Rouen, d'après des manuscrits de la bibliothèque de cette ville, in *Ann. fac. lettres de Caen*, 1888, n° 1.

Gastoué (Améd.), Inventaire des anciens manuscrits liturgiques conservés dans l'église d'Apt ; 1900, 15 p. ; — Les anciens chants liturgiques des églises d'Apt et du Comtat ; 1902, 31 p. ; — in *Rev. chant Grégor.* (1902), XI, 38-9.

Gaudentius (S.), episcopus Brixiæ, Opera (Sermones) ; Patavii, 1720 ; Augustæ Vindel. 1757.

Gaudenzi (Aug.), La vita e miracoli di s[n] Germano, vescovo di Parigi ; Bologna, 1886.

Gauthier (Jul.), Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Pontarlier (*Catal. génér.* IX, III) ; Paris, 1888.

Gautier (Léon), Œuvres poétiques d'Adam de S.-Victor... ; Paris, 1858-9, 2 v. ; 2[e] éd. 1881 ; 3[e] éd. 1894 ; — Cours d'histoire de la poésie latine au moyen âge ; 1866, 43 p. ; — Histoire de la poésie liturgique au moyen âge : les Tropes, I ; Paris, 1886, 280 p. Cf. Barbier de Montault ; 1893, 15 p. ; — La poésie religieuse dans les cloîtres des IX[e]-XI[e] siècles ; ib. 1887, 47 p. ; — Prières à la Vierge d'après les manuscrits, les liturgies, etc. ; ID. 1874.

Gavantus (Barth.), Octavarium ; Paris, 1652 ; — Thesaurus sacrorum Rituum ; 1744 ; ed. C. M. Merati, Venet., 1762, 3 v. ; ib. 1823, 5 v.

Gay (Thom.), Ager Dominicanus, una cum fragrantioribus liliis in eo crescentibus, elogiis rythmicis exornatus ; Valentiæ, 1692 ; — Elogium Rosarii, ex opere *Monum. conventus Tolosani ord. ff. Prædic.* (1693) ; 1888, 16 p.

Gayola (Bald.), Vita di s. Baldirio [Baudile]... ; Roma, 1691.

Gazet (Guil.), Thesaurus precum et litaniarum ; 1602.

Gazette des beaux-arts ; Paris, 1859-91, 44 v.

Gebet und Gesangbüch... der Erzdiöcese Cöln ; 1840, 1851.

Gebeth und Gesang. Büchlein... in Köln ; Köln, 1804.

Geboers (A.) en Olmen (F. van), H. Oldrada van Baelen ; 1891.

Geete (Rob.), Samlingar utgifna af svenska Fornskrift-sällskapet. — Jungfru Marie örtagard. Vadstenanunnornas veckoritual i svensk öfversättning fran ar 1510 ; 1895, 308-xc-206 p. ; — Ett hitties okändt Katarina-officium ; 1903, 14 p.

Geistr[eich], G. B. ; 1697.

Gelmetti (Luigi) : *vid.* n° 4626*.

Geoffroy de Courlon, Livre des Reliques ; 1887 ; — Reliques de St-Pierre-le-Vif.

Georgius (Domin.), Dissertatio historica de cathedra episcopali Setiæ civitatis in Latio... ; Romæ, 1727 ; — De Liturgia Romani pontificis... ; ib. 1731-44, 3 v.

Gerbertus (Mart.), De cantu et musica

sonné des sciences, des lettres et des arts; Paris, s. d., 31 v.

Granges (Ch. des), Vie de s[t] Hubert; 2[e] éd. rev. et corr., Moulins, 1877, xv-193 p.

Grapaldi (Franc. Mar.), Parmensis, Libellus Psalmorum concinn.; 1497; 1505.

Grateensis (Tim.), In hymnos ecclesiasticos elucidatio; Venet. 1582.

Gratie-Indulg. da Gregorio XIII; 1600.

Gratz (L. C.), Théâtre des événements racontés dans les divines Ecritures; Paris, 1870, 2 v.

Gray Birch (Walt. de), An ancient manuscript; 1889.

Grégoire de St-Martin, Vie de s[e] Marie-Magdeleine de Pazzi; 1714.

Gregorio Alberto de S[a] Teresa [Varaje]; Historia de la milagrosissima imagen de la Madre de Dios de la Paciencia, venerada en el convento... de Valencia; V-a, 1653.

Gregorius (S.) Magnus, Homiliæ; ms. VIII ex.-IX in. s.; — Liber pastoralis; ms. XI s.; — Moralia, mss. XII s., XIII/IV s.; — Opera; Paris. 1605, 6 v.; ib. 1675, 3 v.; ib. 1705, 4 v.

Gregorius Abt des regul. Stiftes des heil. Erzengels Michael in Ulm, Uebersetzung der lateinischen Hymnen der priesterlichen Tagzeiten in deutsche Loblieder; Ulm, 1783, 318 p.

Gregorius Turonensis, Opera omnia, ed. Ruinart; Lutet. Paris. 1699.

Greith (Car.), Spicilegium Vaticanum...; Frauenfeld, 1838.

Gretserus (Jac.), De s. Cruce lib. IV; Ingolstad. 1598-605, 4 v.; ib. 1616; — Syntagma de S. Romani imperii ss. reliquiis...; Ingolstadii, 1618, 38-46 p.

Grieshaber (Franz Carl): *vid.* n° 21505.

Grieshaber (Franz Karl), Ueber die ostersequenz Victimæ paschali und deren Beziehung zu den religiösen Schauspielen des Mittelalters; Carlsruhe, 1844, 25 p.

Grignard (Franc.), L'abbaye bénédictine de Flavigny en Bourgogne; Autun, 1885.

Grimaldi (Joan. Bapt.), Sacra B. Mar. Virginis Deiparae Hymnodia.....; Lugduni, 1657 (= 1637), 455 p.

Grimavd (Gilb.), La liturgie sacrée.....; Paris, 1666, 176-178 p.; 1686, 3 v.

Grimm (Jac.), ... Hymnorum veteris Ecclesiæ XXVI. interpretatio theodisca nunc primum edita; Gottingæ, 1830; — [Latein.] Gedichte des Mittelalters auf König Friederich I.....; Berlin, 1844; — Kleinere Schriften; Berlin, 1864-82, 6 v.

[Groeber], Carmina clericorum; 1876.

Grognot, Vie et culte de s[e] Reine d'Alise; Ste-Reine-Dijon, 1853.

Gropp (Ign.), Collectio novissima scriptorum et rerum Wirceburgensium; Francof. et Lipsiæ, 1741-50, 4 v.

Gros (E.), Le pèlerin. à Saint-Maurice d'Agaune en Vallais; Fribourg, 1884.

Grospellier (A.), Une ancienne prose de s[t] Theudère, avec des remarques sur l'histoire de la liturgie de l'abbaye de St-Chef; 1903, 12 p.; — De l'état actuel des livres liturgiques et de leur révision; 1911, 40 p.

Grossis (Joan. Bapt. de), Catana sacra...; Catanæ, 1654.

Groto (Ludov.), La prima parte delle rime di L. G.; Venez. 1577.

Gualla (Jac.), Sanctuarium, Papie antiquitatum...; Papie, 1505 nov. 10.

Guarini (Raim.): *vid.* n° 5868*.

Guasti, Basilica S. Marie degli Angeli.

Guéneau (Paul. Ægid.), Serta flosculorum seu hymnorum series...; Hongkong, 1907, xj-68 p.

Guéranger (Prosp.), Année liturgique: Avent, Carême, Noël, Pâques, Passion, Pentecôte, Septuagésime; 1877-80; Contin. 188.-901, 6 v.; Kirchjahr., 1; — Histoire de s[e] Cécile; Paris, 1853; — Institutions liturgiques; Paris, 1841-51, 3 v.; Le Mans, 1847-51; 1853; 1878-80-6, 4 v.

Guérin (Jean), Abbregé de l'histoire des martyrs et des saints de la ville de Lyon...; Lyon, 1668.

Guerrero (Ildef.), Illustracionis apologeticæ appendix [à Vasquez]...; ed. 2[a], Madrid, 1783, 72 p.

Guéry (Ch.), Histoire de l'abbaye de Lyre; Evreux, 1917, 664 p., pl.

Gugger (Athan.), Hymnorvm sacrorvm libri IV de sanctis quos S. R. Ecclesia publice per annum veneratur; S. Galli, 1661, 7 f.-439 p.-7 f.

Guibert (Louis), Le Graduel de la bibliothèque (communale) de Limoges, notice et extraits, in *Bull. com. hist.* (1887); 1888, p. 315-65.

Guibertus de Novigento, Opera, ed. L. d'Achery; Lutet. Paris. 1651.

Guignard (Ph.), Note sur un manuscrit de la bibliothèque publique de Dijon désigné vulgairement sous le nom de Bréviaire de S. Bernard [1498]; Troyes, 1850, 14 p.

Guillaume (Paul), Inventaire-sommaire des archives... des Hautes-Alpes; Gap,

1887-916, 12 v.; — Le navi Cavensi; 1876; — L'ordine Cluniacense in Italia, ossia Vita di s. Pietro Salernitano...; Cava dei Tirreni, 1876; — Recherches historiques sur les Hautes-Alpes, I; Paris, 1881.
Guillelmus Arvernus, Opera; Aureliæ, 1674, 2 v.
Guillelmi II regis Romanorum Agalma seu Meditationes; 18...
Guillibert (Félix), Aperçu sur l'histoire liturgique de l'église d'Aix; Aix, 1878, 66 p.
Guillotin de Corson, Les usages de l'église de Rennes au moyen âge, in *Rev. de Bretagne et Vendée* (oct.-nov. 1878-janv. 1879).
Guyencourt (Rob. de), Les gravures du Bréviaire d'Amiens 1746-1889, notice; Amiens, 1889.
Guyetus (Car.), Heortologia sive de festis propriis locorum et ecclesiarum: II. Hymni proprii variarum Galliæ ecclesiarum...; Lugduni, 1657; Urbini, 1728; Venet. 1729, p. 359-99.

Haase (Fr.), Miscellanea philologica; V.
Habert, Kirchmusicalische Jahrbuch; 1893.
Haddan a. Stubbs, Councils and ecclesiastical documents...; Oxford-London, 1869-79, 4 v.
Haer (Flor. vander), Antiquitatvm litvrgicarvm syntagma...; Duaci, 1605, 3 v.
Hagen (Herm.), Carmina medii aevi maximam partem inedita; Bernae, 1877, xviij-236 p.; — Catalogus codicum Bernensium...; Bernae, 1875.
Hagenmeyer (Heinr.), Das Verhältniss der Gesta Francorum zu den Hierosolymita Ekkehards von Aura...; 1875.
Hain (Lud.), Repertorium bibliographicum; Stuttgartiæ, 1826-38, 4 p.; — Indices Conr. Burger; Lipsiæ, 1891.
[Haitze] (Pierre Jos. [de]), De la réformation des Offices propres de l'église métropolitaine d'Aix; Aix, 1713, 48 p.
Halliwell (Jam. Orchard), The Chronicle of William de Rishanger of the Barons' wars (*Camden soc.*, XV); London, 1840.
Halloix (Petr.), Illustrium Ecclesiæ orientalis scriptorum... vitæ et documenta; Duaci, 1633-6, 2 v.
Halm (Car.), Laubmann (Georg.), Meyer (Gul.) et Thomas (Georg.), Keinz (Frid.), Catalogus codicum latinorum bibliothecae regiae Monacensis; Monachii, 1868-81, 2 v. in 6 p.
Halusa: *vid.* n° *14481.
Hammond (C. E.), Liturgies eastern and western; Oxford, 1878.
[Hamon], Notre-Dame de France.....; Paris, 1861-6, 7 v.
Hampshire record society; 1889.
Hampson (R. T.), Medii ævi kalendarium or dates charters and customs...; London, 1841, 2 v.
Hansizius (Marc.), Germania sacra; Augustæ Vindel. 1727-9; Viennæ A. 1755.
Hanyvel (Robert. de), Jesus Christus, Maria virgo, de sanctis Hymni; Rothom. 1639, 1657.
Hariulfus, Chronicon Centulense (-1088), in Achery (L. d'), *Spicileg.* IV, 419; 2ª, II, 291.
Harmonia super hymnos; 1552.
Hartzheim (Jos.), Bibliotheca Coloniensis; Coloniæ Aug. Agrippin. 1747.
Hasselt (A. van), in *Annuaire biblioth. roy. Belgique* (1851), XII, 225-38.
Haupt (Leop.), in *Lausitz. Magazin* (1858), XXXIV, 336-47; — Opuscula.
Hauréau (Barth.), Notice sur les mélanges poétiques d'Hildebert de Lavardin; Paris, 1882; — Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la bibliothèque nationale; Paris, 1890-3, 6 v.; — Sur les poèmes latins attribués à s^t Bernard; Paris, 1882.
Hautcœur (E.), Actes de s^te Pharaïlde; Lille, 1882; — Documents liturgiques et nécrologiques de l'église collégiale de St-Pierre de Lille; ib. 1895, xx-481 p.; — Mémoire sur le Propre du diocèse de Cambrai; ib. 1882, 73 p.; — Mémoire sur les patrons des lieux et sur les titulaires des églises dans le diocèse de Cambrai; ib. 1883, 69 p.; — Vie de s^te Pharaïlde; ib. 1882.
Hearne (Thom.), Scriptores varii de historia Anglicana...; Oxonii, 1709-35, 64 v.
Hefele, Beiträge zur Kirchengeschichte, Archäologie und Liturgie (1864), II, 303-21.
Hegge (Rob.), The Legend of st. Cuthbert...; Darlington, 1777.
Hegius (Alex.), Carmina; 1503.
Heinemann (O. v.), Die Handschriften der herzogliche Bibliothek zu Wolfenbüttel...; Wolfenb. 1884-98, 7 v.
Helpericus, Karolus Magnus, ed. Orellius; 1832.
Hemarida Danjuanus (Claud. Car.) Stampensis, Hymni sacri; ms. av. 1723, 500 f.
Henderson (Will. Geo.), Manuale et Processionale ad usum insignis ecclesiæ Eboracensis (*Surtees soc.*); Durham,

1875; — Missale ad usum insignis ecclesiæ Eboracensis; Leeds, 1874, xlviij-259 et xxiv-360 p.; — Processionale ad usum insignis ac præclaræ ecclesiæ Sarum; ib. 1882.
Hennen, Das Missale der Trierischen Erzdiöcese...; Köln a. Rh. 1887; — Trierische Liturgica des XVI Jahrh.; Düsseldorf, 1888.
Hénocque, Histoire de l'abbaye et de la ville de St-Riquier...; Paris, 1880-8, 3 v.
Henry, Petit manuel de dévotion au... s[t] Antoine de Padoue; Lyon, 1885.
Hensbergius (Vinc.), Viridarium Marianum; Antverp. 1615.
Herculanius (Georg.), Carmina latina atque italica; 1880, 255 p.
Hermann (C. F.), Analecta Catalogi; 1844.
Herrera (Thom. de), Alphabetum Augustinianum...; Matriti, 1644.
Hervieux (Léop.), Eudes de Sheriton et ses dérivés; Paris, 1896; — Les Fabulistes latins...; Paris, 1884, 2 v.; 2[e] éd., ib. 1893-4, 2 v.
Het Priel; 1614.
Heuckenkamp (Ferd.), Die heil. Dimphna; Halle, 1887, 43 p.
Heulinius: *vid.* n° 18147.
Heures de la congrégation de la s[te] Vierge; 1847.
Heures de la noblesse; 1725.
Heures nouvelles; 1688; 1788.
Hierinne stönd ettlich tewtsch ymni oder lobgesande mit versen..... ; Haidelberg, 1494, 22 f.
Hieronymus (s.), Explanatio in Isaiam; ms. (ol. Augien.), IX-X s.
Hilaire de Paris, S[t] Antoine de Padoue...; Montreuil-sur-Mer, 1890.
Hilarius, Expositio himnorum cum notabili commento; Paris. 1485, 1486, 1488; Colon. 1490, 1492; Hagenov. 1493; Colon. 1494; 1501; Basil. 1504,-6. 1507; — Expositio hymnorum perutilis...; Colon. c. 1490.
Hilarius (S.) Pictaviensis, Opera; ms. XII s.; 1523-35-44-51; Paris. 1693; Veronæ, 1730, 2 v.; — Tractatus de mysteriis et hymni, in *Bibliot. accad. storico-giuridica* (1887), IV.
Hildebertus, Cenomanensis, Turonensis, Opera, ed. Beaugendre; Paris, 1708.
Histoire de s[e] Marie Jacobé et de s[e] Marie Salomé; Paris, 1750.
Histoire des trois Maries.
Histoire littéraire de la France; Paris, 1733-915, 34 v.
Historia et monumenta..... Joannis Hus et Hieronymi Pragensis, confessorum Christi, 1558; Norimberg. 1715, 2 v.
Historia s[i] Nicolai; Sudercopiæ, 1523.
Historia undecim milium virginum..... ; Colon. 1509.
Historiæ patriæ monumenta...; Aug. Taurin. 1836-84, 17 v.
Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland; München, 1838-86, 98 v.
Historisches Jahrbuch, im Auftrage der Görres-Gesellschaft; Münster u. München, 1880-99, 20 v.
Hittorp (Melch.), De divinis catholicæ Ecclesiæ officiis ac ministeriis varii vetustorum aliquot Ecclesiæ Patrum et scriptorum ecclesiast. libri; Colon. 1568; Paris. 1610.
Hobein (Ed.), Buch der Hymnen..... ; Gütersloh, 1881.
Hœfler (C. A. C.), Mag. Johannes Hus; Prag, 1864.
Höfler (Const.), Kaiser Friedrich II...; München, 1844.
Hoeynck (J. A.), Geschichte der kirchlichen Liturgie des Bisthums Augsburg...; A-g, 1889.
Hoffmann, Deutsche Kirchengeschichte.
Holder (Alf.), Katalog d. Reichenau. Pergamenthandschrift. zu Karlsruhe; I.
Holweck (F. G.), Fasti Mariani sive calendarium festorum s. Mariæ virg. deip. memoriis historicis illustratum; Friburgi Brisg. 1892.
Home and foreign review; London, 1862-4, 4 v.
Hommey (Jac.), Supplementum Patrum...; Paris. 1686.
Horæ canonicæ; ms. XV s. (Vatic. Reg. 165).
Hore dive Crucis, per Johannem Fernandum regium edite; post 1496.
Horoy, Medii ævi bibliotheca patristica.....; Paris. 1879-80, 6 v.
Horstius (Jac. Merlus), Paradisus animæ christianæ, lectissimis omnigenæ pietatis delitiis amœnus; Colon. 1644; Lugdvni, 1658, 516 p.; Colon. 1670; ib. 1716; 1732.
Hortulus animæ...; Argentinæ, 1498 mart. 13; ib. 1500 jan. 31, mart. 15; ib. 1502,-3,-4,-7,-8,-9, 1510,-1,-2; Lugd. 1513; Argent. 1513 dec. 4; Mogunt. 1514,-6; Lugd. 1516 nov. 9; 1517; Lugduni, 1518 maii 21, 272 f.; Nurenb. 1519 feb. 9; ib. 1521 dec. 13, 204 f.; Basil. 1522; Antverp. 1533, 176 f.; Paris. 1538; Antwerp. 1540; Lugd. 1545,-6; Lovan. 1551; 1553; Antverp. 1564?; Dilingæ, 1573; 1590, 1618.

secundum usum Sarum; London. 1497, 68 f.; 1497; ib. 1506 jan. 6; ib. 1518; Rothom. 1518; Antwerp. 1524,-5, 1533.
Hymni totius anni ex ordine hic colliguntur... servata diligenter sententia (mutatis interdum verbis)... redacti; [Paris.] 1551.
Hymni tres in honorem sanctae Reginae, virginis et martyris,..... Ludov. Donii d'Attichy, Aeduensis episcopi, jussu editi; Semurii, 1723.
Hymnodia Franciscana ad usum ordinis FF. Minorum S. Francisci reformat. prov. Bohemiae D. Wenceslai, ed. 11; Pragae. [1686], 198 p.
Hymnologische Forschungen.
Hymnorum cum notis opusculum, secundum usum insignis ecclesie Sarisburiensis; Londini, 1506 jan. 6; ib. 1518; Antwerp. 1524,-5; ib. 1532-3; — usui ins. ecclesie Sarum inserviens...; Antwerpie, 1541, 188 f.
Hymnorum ecclesiasticorum collectio antiqua (830/856), Bibl. Vatic., ms. 7172: Ozanam, *Doc. inéd. hist. littér. Italie*, 232-55; in *Patrol. lat.* CLI, 813-24.
Hymnorum expositio, cum notabili commento...: Basilee, 1497, 54 f.
Hymnus: *vid.* n° 20086.
Hystoire de s^ct^ Menge: *vid.* [Boulangier].

Ignatius Loyola, Exercitia spiritualia; August. Taurin. 1838, 2 v.
Il quinto Centenario di s. Bernardino da Siena nel seminario arcivescovile di Udine (Poesie dall' Accad. pel primo giubileo dell' Immacolata); 1879.
Illgen (Chr. Fr.), Histor.-theolog. Abhandlungen; Leipzig, 1818-24, 1837-41.
Ilmperger (Gregor.), Ilias Benedictina; ms. XVII s.
Ilustracion catolica; Madrid, 1881.
Imitation de s^t^ Louis de Gonzague; 1850.
In festo s^t^ Elzeari et s^ae^ Delphinæ virginum conjugum hymnus, carmen...; Aix (Prov.), 1867.
In fœdus et victoriam contra Turcas juxta sinum Corinthiacum..... partam poemata varia; 1572.
In honorem martyris B. Fr. Clet; 1900.
Innes (Cosmo), Registrum episcopatus Glasguensis... (*Maitland club, Bannatyne club*); Edinb. 1843.
Inni latini per l'officio di s. Magno v. e m.; 1896.
Institution de la famille du s^t^ enfant Jésus; 1663, 1669.
Instruction de la confrérie du s. Cœur de Marie; Caen, 1758.
Instruction de la société de l'adoration perpétuelle du S. Cœur de Jésus; 1720.
Intermédiaire (L') des chercheurs et curieux; Paris, 1864-907, 55 v.
Iricus (J. A.), De s° Evasio... dissertatio historico-critica; Mediol. 1748.
Irish ecclesiastical journal; 1849.
Irish liber hymnorum: *vid.* Bernard (J. H.).
Isidorus (S.) Hispalensis, Opera omnia, ed. du Breul; Paris, 1601.
Isle (Jos. de l'), Défense de la vérité du martyre de la légion Thébeenne.....; Nancy, 1737.

Jacopone da Todi, Laude; Bressa, 1495; Venet. 1514; ib. 1556.
Jacques de Guyse, Histoire du Hainault, éd. de Fortia d'Urban; Paris, 1826-38, 21 v.
Jadart (Henri), Les livres liturgiques du diocèse de Reims imprimés avant le XVIIe siècle et conservés pour la plupart à la bibliothèque de Reims; 1902/3, 44 p.; — La Vie de s^t^ Remi dans la poésie populaire...; Reims, 1895.
Jaffé (Phil.), Regesta pontificum Romanorum ab c. E. ad a. 1198; Berolini, 1851; ed. 2^a^, Lipsiæ, 1881-8, 2 v.; — et Wattenbach (G.), Ecclesiae metropolitanae Coloniensis codices manuscripti...; Berolini, 1874.
Jahrbücher der Berlinischen Gesellschaft für deutsche Sprache und Alterthumskunde; Berlin, 1836-46, 7 v.
James (Montague Rhodes), Anecd. apoc.; 1893; — Descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Eton college; Cambridge, 1895; — Catalogue of the mss. of Fitzwilliam museum Cambridge; ib. 1895; — Descriptive catalogue of the manuscripts in the Jesus college of Cambridge; London, 1895; — A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Peterhouse; Cambridge, 1899; — A descriptive catalogue of fifty manuscripts from the collection of Henry Yates Thompson; ib. 1898.
Janauschek (Leop.), Bibliographia Bernardina...; Vindobonae, 1891.
Jannet, Prose nouvelle pour la fête de s. Léonard solitaire; Paris, 1781, 7 p.; — (Joan. Phil.), Hymni sacri, tum novi auct. J. P. J-t. clerico Parisino, tum ab illo reformati; Paris. 1785, viij-62 p.
Jeanroy (A.), Les origines de la poésie

der heil. Maria Aegyptiaca.» ; Halle a/S. 1890.
Koch (Ed. Em.), Geschichte des Kirchenlieds und Kirchengesangs der Christlichen, insbesondere der deutschen evangelischen Kirche; Stuttgart, 1856 (I². 1866, xvj-488 p.).
Koecherid (Io. Christ.), Bibliotheca theologiae symbolicae et catecheticae itemqve litvrgica; 1751, 922 p.
Kölner Pastoralblatt; 1898.
Königsfeld (G. A.), Lateinische Hymnen und Gesänge aus dem Mittelalter, deutsch, mit beigedrucktem lateinischen Urtexte; Bonn, 1847; 1865.
Koffmanne (G.), Geschichte des Kirchenlateins; Breslau, 1879-81.
Kolberg (A.), Des Papstes Silvester II Lobgedicht auf den h. Adalbert, nebst Lebensbeschreibung und Passio des h. Adalbert; Braunsberg, 1882.
Kollarius (Ad. Fr.), Analecta monumentorum omnis ævi Vindobonensia; Vindobonæ, 1761-2, 2 v.
Kolnisches Gesangbuch; Köln, 1852.
Koorboek van Stadlohn; 1478.
Kopp (Ulr. Fr.), Palaeographia critica...; Mannhemii, 1817-29, 4 v.
Koschwitz (Ed.), Les plus anciens monuments de la langue française; Heilbronn, 1878; ib. 1879; 4ᵉ éd. corr. et augm.; ib. 1886.
Krásl (Fr.) et Sezek (J.), Sv. Vojtěch; Praze, 1898.
Kraus (F. X.), Analecta hymnologica, in *Oesterr. Vierteljahresschrift kathol. Theolog.* (1863), II, 46-61.
Krazer (And. Aug.), De apostolicis nec non antiquis Ecclesiae occidentalis liturgiis...; Augustæ Vindel. 1786.
Kunc (Aloys), Recherches historiques sur l'art musical religieux dans la province ecclésiastique d'Auch, in *Rev. de Gascogne* (1860), I, 20-3; — Du chant religieux dans le diocèse d'Auch depuis 1678..., ib. II, 594-609; — Des tropes et autres chants liturgiques farcis du moyen âge dans l'archidiocèse d'Auch (1863), IV, 58-60, pl.
Kunde d. deutsch. Vorzeit; 1869, XVI.
Kuyl (Pet. Dom.), Gheel vermaerd door den eersdienst der heil. Dimphna; Antwerp. 1863.
Kuypers, The Book of Cerne; 1902.

Labande (L. H.) et Girard (Jos.), Catalogue des manuscrits de la bibliothèque d'Avignon (*Catal. génér.* XXVII-IX); Paris, 1894-901, 4 v.; (XLIV), 1911, 311-486.
Labbe (Petr.), Eustachius seu placidus heros christianus, poema epicum; Lugduni, 1672; 2ª ed., ib. 1672; Paris. 1673.
Labbe (Phil.), Nova Bibliotheca manuscriptorum librorum; Parisiis, 1653; ib. 1657, 2 v.; — Thesaurus epitaphiorum...; Parisiis, 1666; ib. 1686.
Labrunie (J.), Les livres liturgiques de l'église d'Agen considérés comme monuments historiques; Agen, 1860, 79 p.
Lacombe (Paul), Bibliographie des travaux de M. Léop. Delisle; Paris, 1902, xxxviij-510 p.; 1911, xxiij-87 p.; — Livres d'Heures imprimés au xvᵉ et au xviᵉ siècle, conservés dans les bibliothèques publiques de Paris, catalogue; 1907, lxxxiv-439 p.
Lacoste (Guil.), Histoire générale de la province de Quercy; Cahors, 1882-7, 3 v.
[Lacour], Manuel du pèlerin au tombeau de sᵗ Sénoch à Sassenay; 1872.
Lacroix (Paul) et Séré (Ferd.), Le Moyen âge et la Renaissance...; Paris, 1848-51, 5 v.
Lactantius, Opera; Venet. 1535 (1555).
[Lämmer (Hugo)], Die Redaktion des Römischen Breviers unter Papst Urban VIII. und der Hymnus « Ad regias Agni dapes », in *Schles. Kirchbl.* (Breslau, 1865), n° 19; — Cœlestis urbs Jerusalem, Aphorismen, nebst einer Beilage; Freiburg im Br. 1866, 148 p. Cf. Roskovany, *Breviar.* VIII, 936-8.
(Lewis vander Beken ou) Lævinus Torrentius, Poemata sacra; Antuerp. 1594.
La Feillée, Méthode de Plain-chant; Lyon, 1836.
Laffetay (Jacq.), Essai historique sur l'antiquité de la foi dans le diocèse de Bayeux et le culte de quelques saints...; Caen, 1861.
La Fosse (Jac. de la), Hymni in officia propria s. ecclesiæ Massiliensis inserendi; Massiliæ, 1657, 40 p.
Lafrasse (P. M.), in *Mém. soc. acad. Salés.* (1904), XXVII, 108, 164.
Laing (Dav.), Breviarium Aberdonense, ad percelebris ecclesie Scotorum... usum... (1510); Lond. 1854, xxvij p.-cxxxii-lvij-clxxvj et cxxxij-cxliiij-cviij f.
Lair (Jul.) et Paris (Gast.): *vid.* n° 10576.
Lalieu (L. J.), Vie de sᵗ Vincent Madelgaire et de sᵉ Waudru...; Tournai, 1886.
Lalore (Ch.), Ancienne et nouvelle disci-

Liber iste dicitur liber Hymnorum; 15...

Liber Januini de Predono notarii (1230-1252); ms.

Liber miraculorum b. Marie virginis; ms. XIII s.

Liber miraculorum s. Andreæ; ms.

Liber ordinum.

Liber Pontificalis of Edmund Lacy, bishop of Exeter, a ms. of the XIV cent., printed from the original in the possession of the dean and chapter of Exeter, ed. by Ralph Barnes; Exeter, 1847.

Liber psalmorum, cum aliquot canticis ecclesiasticis, Litaniæ et hymni ecclesiastici; Parisiis, 1582.

Liber psalmorum cum canticis et hymnis jussu Reginae matris [Catherinae Medicäae] impressus; Paris, 1586, 287 f.

Liber ternar.; ms. XIII s.

Liber (Anton.): *vid.* n° 9070.

Libri (Guillaume), Catalogue...; London, 1859.

Lieder der Kirche, deutsche Nachbildungen altlateinischer Originale; Schaffhausen, 1846.

Linke (Theod. Joan.), In honorem festi Dedicationis novæ ædis Petrinæ Lipsiensis specimen hymnologicum de fontibus hymnorum latinorum festum dedicationis ecclesiæ celebrantium offerens...; Lipsiæ, 1885, 24 p.: — (Johs.): *vid.* n° 20086.

Lipomanus (Aloys.), Sanctorum priscorum Vitæ; Romæ, 1551-60, 8 v.; etc.

Lipp (Alex.), Die Hymnen des Cistercienser-Breviers übersetzt und erklärt; Wien, 1890, 370 p.

Lippe (Rob.), Missale Romanum, Mediolani 1474 (*Bradshaw soc.* XVII, XXXIII); London, 1899-907, xxvij-502 p., 2 pl. et vij-467 p.

Lipsius (Iust.), Diva Sichemien. [Sittichenbach] sive Aspricollis; 1605: — Diva virgo Hallensis; 1605; — Opera omnia; Antverp. 1610, 8 v.; ib. 1635, 5 v.; Vesal. 1675, 5 v.

Liron (Jean), Singularités historiques et littéraires; Paris, 1738-40, 4 v.

Lisco (Fried. Gust.): *vid.* n°s 4626, *19416.

Litaniæ et hymni ad laudem bæ Margaritæ Mariæ, ordinis Visitationis; 1864.

Litaniæ et preces in processione.....; Perusii, 1609.

Litaniæ sanctorum; Antuerp. 1621.

Liturgia Svecanæ ecclesiæ catholicæ et orthodoxæ conformis; Stocholmiæ, 1576, 2-lxxv f.

Livre de chant Pujols; ms.

Livre de la confrérie d. offic. advocatz-pratic. de la cour épiscopale du Mans; ms. XV ex. s.

Livre sur le tiers-ordre de st François; Bordeaux.

Lobineau (Gui Alex.), Histoire de Bretagne...; Paris, 1707, 2 v.

Lodi... nella solenne translatione di s. Apollinare... di Ravenna; 1650.

Loftie (W. J.), The Latin year, a collection of hymns for the seasons of the Church, selected from mediæval and modern authors; 1873, 344 p.

Loisel (Christoph.), De dictis aureis septem sapientum Græciæ; ms.

Loperraez Corvalan (Juan), Descripcion histórica del obispado de Osma...; Madrid, 1787-8, 3 v.

Lopes (Hiér.), L'Eglise métropolitaine et primatiale Sainct André de Bourdeaux; Bourdeaux, 1668; éd. par Callen, ib. 1881-3, 2 v.

Lopez (Salv.): *vid.* n° 19416..

Lora (Jac. a), Aurea expositio hymnorum, unacum textu, revis. et exam. per Dinandum della Torre et Rodor. de S. Ella; Neapol., 1504 julii 10, 56 f.

Lorenzana (Franc. de), Ss. patrum Toletanorum... opera...; Matriti, 1782-93, 3 v.

Loriquet (Henri) et Demaison (L.), Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Reims (*Catal. génér.* XXXVIII-IX); Paris, 1904-9, 5 v.

Loriquet (Jean Nic.) [Sellier (Louis)], Nouvelle vie de st Ulphe...; Amiens, 1841.

Losowski, Viridarium spiritale; 1629.

Los Rios (José Amador de), Historia letteraria de España; Madrid.

Lossius (Luc.), Psalmodia, hoc est cantica sacra veteris Ecclesiæ selecta...; Witeb. 1552; Noribergæ, 1553, 188 f.; 3ª ed. Witebergæ, 1561, 360 f.; ib. 1569; ib. 1579.

Lotter (Melch.), Psalterium Davidis, adjunctis hymnis...; Liptzen. 1511 apr. 18.

Lowndes (Will. Thom.), The bibliographer's manual of English literature...; London, 1857-64, 11 p.

Lubin. (Eilh.), Anthologia epigrammatum; 1610, 1626, 1640; Gothae, 1651.

Lucia (Franc. de), Relazione istorica della traslazione del s. corpo e miracoli di sª Filomena; Napoli, 1833, etc.

Lucot, Saint Joseph, étude historique sur son culte, premier office en son honneur publié... sur des documents des XVᵉ et XVIᵉ siècles..., recueil de prières tirées des anciennes liturgies; Paris,

1875, viij-376 p.; — La procession des châsses à Châlons, le lundi et le mardi de la Pentecôte, origine, caractère et cérémonial de cette procession d'après les documents du xiie-xviiie siècle...; Châlons, 1881, 107 p..

Ludecus, Vesperale et Matutinale.....; 1589.

Ludolphus, Vita D. N. Jesu Christi; 1566.

Ludovicus Blosius, Enchiridium parvulorum; Paris. 1622.

Ludovicus Granatensis, Opera latina; 1628, 3 v.

Ludovicus a S. Malachia, Piorum carminum libri v; Paris. 1600, 174 f.

Lüft (Joh. Bapt.), Liturgik oder wissenschaftliche Darstellung des katholischen Cultus; Mainz, 1844, t. I.

Lüpke (Fried. Wilh.), Hymnarium Camminense, Vollständige Sammlung der gegen Ende des 13. Jahrh. im Camminer Dom gebräuchlichen Hymnen; Cammin, 1871, 24 p., pl.

Luitprandus, Opera; Antwerpiæ, 1640.

Luzarche (Vict.), Office de Pâques ou de la Résurrection, accompagné de la notation musicale et suivi d'hymnes et de séquences inédites; Tours, 1856, xxxij-70 p., 8 pl.

Mabillon (Joan.), Acta sanctorum ordinis S. Benedicti; Lutet. Paris. 1668-701, 9 v.; Venetiis, 1733-40, 9 v.; — Annales ordinis S. Benedicti...; Lutet. Paris. 1703-39, 6 v.; Lucæ, 1739-45, 6 v.; — Hymni in laudem s^{ti} Adalhardi et s^{tæ} Bathildæ reginæ, officia ecclesiæ Corbeiensi propria vel nova edita vel vetera mundata; Paris. 1677; — De liturgia Gallicana libri iii..., acc. Disquisitio de cursu Gallicano...; Lutet. Paris. 1685; Paris. 1729, 477 p.; — Vetera analecta sive collectio veterum aliquot operum et opusculorum...; Paris. 1675-85, 4 v.; ed. de la Barre, ib. 1723; — et Germain (Mich.), Museum Italicum seu collectio veterum scriptorum ex bibliothecis Italicis; Lutet. Paris. 1687-9, 2 v.; ib. 1724, 2 v.

Mac-Kinlay (J. B.), St. Edmund king a. martyr...; London, 1893.

Macmillan's Magazine; London, 1860-86, 54 v.

Macri (Domin.), Hierolexicon sive sacrum dictionarium...; Venet. 1712; 1767.

Macrinus (Salm.) Iuliodun., Hymnorum libri sex; 1537, 238 p.; — II-m selectorum libri tres; Paris. 1540, 118 p.; — Odarum libri tres; ib. 1546.

Maffei (Scip.), Istoria diplomatica...; Mantova, 1727.

Magen (A.), Les livres liturgiques de l'église d'Agen; 1861, 80 p.

Magistretti (Marc.), Beroldus sive ecclesiae Ambrosianae Mediolanensis kalendarium et ordines saec. xii; Mediolani, 1894, liv-235 p.; — Manuale Ambrosianum, ex codice saec. xi olim in usum canonicae Vallis Travaliae... edidit; 1904-5, 202 et 503 p.; — Pontificale in usum ecclesiæ Mediolanensis; Mediol. 1897.

Magna Bibliotheca veterum Patrum et antiq. scriptorum ecclesiast.; Colon. Agripp. 1618-22, 15 v.

Magnificences (Des) faites à la translation des reliques du bienh^x Norbert à Prague; ms. xvii s.

Magnum promptuarium: *vid.* Corner.

Mainardus (Vinc.), Vita et officium s. Antonini archiepiscopi Florentini; Romae, 1525.

Mainz. Cant.; 1605.

Maitland club; Glasgow, 1829-59, 75 p.

Maius (Ang.), Hymni inediti..., dans sa *Nova bibl. patr.* (1852), I, ii, 199-214; — Nova patrum bibliotheca; Romæ, 1844-54, 7 v.; — Scriptorum veterum nova collectio e Vaticanis codicibus edita; ib. 1825-38, 10 v.; — Spicilegium Romanum; ib. 1839-44, 10 v.

Major (Georg.), Cantica ex sacris literis in Ecclesia cantari solita cum hymnis et collectis; Witeb. 1570.

Makowski (Bonav.), Breves observationes et annotationes ad Proprium officiorum et missarum de sanctis patronis regni Poloniæ et Sueciæ; Varsoviæ, 1759.

Mallonius (Dan.), Jesu Christi crucifixi stigmata s. sindoni impressa ab Alph. Palaeoto explicata; Venet. 1606.

Malone (Sylv.), Church history of Ireland; 1880, 2 v.

Manceaux, Histoire de l'abbaye... d'Hautvillers; Epernay, 1881, 3 v.

Mangeart (J.), Catalogue... des manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes; Paris-V-s, 1860.

Manitius (M.), Geschichte der christlich-lateinischen Poesie...; Stuttgart, 1891; — in *Neues Archiv* (1890-1), XVI, 175-7.

Manno (Ant.) e Promis (Vinc.), Biblio-
Manno (Ant.) e Promis (Vinc.), Biblio-grafia storica degli stati della monarchia di Savoia; Torino, 1884-902, 7 v.

divina et sacra, ed. aucta ; Romae, 1590, 412 p. ; — Theotocodia s. parthenodia in laudem b. V. Mariæ ; Romæ, 1583, 1589.
Martorelli (Piet. Val.), Teatro istorico della s[a] casa Nazarena e traslazione in Loreto; Roma, 1732-5, 3 v.
Marullus (Mich.), Hymni et epigrammata; Florent. 1497 nov. 26, 96 f. ; Paris. 1561.
Marxer (Otto), Zur spätmittelalterlichen Choralgeschichte; 1908.
Marzohl (Jos.) u. Schneller (Jos.), Liturgia sacra oder die Gebräuche und Alterthümer der kathol. Kirche sammt ihrer hohen Bedeutung; Luzern. 1834-43, 5 v.
Mascvlvs (Io. Bapt.), Lyricorvm sive odarvm lib. xv; Antverp. 1645, 832 p.
Maskell (Will.), The ancient Liturgy of the church of England according to the uses of Sarum York Hereford and Bangor, and the Roman liturgy..... ; Oxford, 1882, lxxxiv-338 p.; — Monumenta ritualia ecclesiae Anglicanae...; Lond. 1846-7 ; 2[d] ed., Oxford, 1882, 3 v.
Massorilli (Laur.), Aureum sacrorum hymnorum opus; 1542; Fulginiæ, 1547, 115 f.
Masters (Jos.), A list of printed service books according to the ancient uses of Anglican church; London, 1850, 28 p.
Mathieu (Jac. Mar. Adr. Caes. cardinalis), Epistola ad clerum Vesuntionensem circa liturgiam ; Vesont. 1857, 64 p.
Maubon, Les livres liturgiques du diocèse de Montpellier; M-r, 1895, 62 p.
Mauburnus (Joannes), Rosetum exercitiorum spiritualium et sacrarum meditationum; Duaci, 1620.
Maurel (J. G. P.), S[t] Pons de Cimiez...; Montpellier, 1889-90.
Maurolycus (Sylv.), Mare Oceanum di tutte le religione del mondo; Messanæ, 1613.
Mayer (J.), Der heil. Konrad, Bischof von Konstanz...; Freiburg im Br. 1898.
Mazzatinti (G.) e Pintor (Fortun.), Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia; Forli, 1891-906, 13 v.
[Mazzolarius] (Jos. Mar. Parth.), Santuario di Maria ss. detta de' Bisognosi; 1785.
Mearns (Jam.), Early latin hymnaries, an index of hymns in Hymnaries before 1100..... ; Cambridge, 1913, xx-107 p.
Medii ævi biblioth. = Horoy.
Mehler (J. B.), Der heil. Wolfgang. Bischof v. Regensburg...; Regensburg, 1894; — ... in Wort und Bild; ib. 1894.
Meier (Gabr.), Catalogus codicum manu scriptorum qui in bibliotheca monasterii Einsidlensis O. S. B. servantur ; Einsidlæ, 1899, xxij-422 p.
Mélanges d'archéologie et d'histoire publ. p. l'école française de Rome ; Rome, 1880-99, 19 v.
Mélanges publiés par la société des Bibliophiles françois; Paris ,1820, 7 v.; — de littérature et d'histoire rec. et publ...; ib. 1850, 2 v.
Melloni (Giambatt.), Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna; B-a, 1773-80, 3 v.
Melzi (Gaet.), Dizionario di opere anonime e pseudonime di scrittori Italiani; Milano, 1848-59, 3 v.
Mémoire sur le Proprium Nannetense ; Nantes, 1857.
Mémoires de la société littéraire, scientif. et artist. d'Apt; Apt, 1874[-7], I.
Mémoires de la société académique d'agric., des sciences, arts et belles-lettres du dép[t] de l'Aube; Troyes, 1801-63, 3, 13 et 14 v.; 1864-99, 36 v.
Mémoires de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen; Caen, 1754-62, 6 v.; 1825-92, 45 v.
Mémoires de la société Eduenne des lettres, sciences et arts; Autun, 1837-64, 5 v.; 1872-92, 20 v.
Mémoires de la société des antiquaires de France; Paris, 1817-79, 10, 10, 10 et 10 v.; 1880-92, 12 v.
Mémoires et publications de la société des sciences... du Hainaut; Mons, 1839-85, 4 sér.
Mémoires (Histoire et) de l'académie des Inscriptions et Belles-lettres ; Paris, 1717-93, 46 v. 4° (La Haye et Amsterdam, 1711-81, 104 v.) ; 1815-98, 36 v.
Mémoires et procès-verbaux de la société agricole et scientifique de la Haute-Loire; Le Puy, 1878-90, 6 v.
Mémoires de la société archéologique de Montpellier; M-r, 1835-84, 8 v.
Mémoires de la société des antiquaires de la Morinie; St-Omer, 1834-99, 26 v.
Mémoires de la société des antiquaires de Normandie; Caen, 1825-36, 10 v. 8°; 1837-53, 10 v.; 1855-80, 10 v.; 1892-5, 2 v.
Mémoires de la société académique d'archéologie, sciences et arts du dép[t] de l'Oise; Beauvais, 1847-98, 17 v.
Mémoires de la société archéologique et

Misson, Le chapitre noble de Ste-Begge à Andenne; Bruxelles, 1887; Namur, 1889.

Mittarelli (J. B.) et Costadoni (Ans.). Annales Camaldulenses..... ; Venetiis, 1755-73, 9 v.

Mitteilungen des Vereins für Geschichte der Stadt Meissen; M-n, 1882-91, 10 p.

Mitteilungen... Raigern = Studien.

Mittheilungen... Gebiete der Geschichte Liv-, Esth-und Kurlands; Riga, 1840-9, 19 v.

Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung ; Innsbruck, 1880-99, 20 et 5 v.

Mittheilungen zur vaterländische Geschichte, her. v. histor. Verein in St. Gallen; 1862-70.

Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich; Z-h, 1841-92, 23 v.

Mölles (G.), Devotio Antoniana; 1746, 1756.

Mohnike, Hymnologische Forschungen ; II ; — (G. C. F.) : *vid.* n°s 4626, 19416.

Mohr (Jos.), Manuel de chant, contenant... les hymnes des vêpres..., suivi d'un recueil de cantiques latins..... ; 1877, XXIV-696-4 p.

Mois du s. Cœur.

Molanus (Joan.), De historia ss. imaginum et picturarum...; Lovanii, 1594 ; ib. 1771 ; — Migne, *Cursus compl. theolog.* XXVII; — Natales sanctorum Belgii...; Lovanii, 1595; Duaci, 1615.

Moléon (s^r de) [Jean-Bapt. Le Brun Desmarettes], Voyages liturgiques de France, ou recherches faites en diverses villes du royaume... touchant les rits et usages des églises...; Paris, 1718, 580 p.

Molinæus (Petrus), Poematum latinorum libri III ; Cantabrigiæ, 1669 ; — Πάρεργα ; ib. 1670.

Molinier (Aug.), Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai (*Catal. génér.* XVII) ; Paris, 1891 ; — Catalogue des manuscrits de la bibliothèque Mazarine; Paris, 1885-92, 4 v.; — et Desvernay, Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Lyon (*Catal. génér.* XXX) ; Paris, 1899, 2 v.; — Omont, etc., Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Dijon (*Catal. génér.* V) ; Paris, 1889.

Moll, Kerkhistor. Archief; III.

Moll (Carl Bernh.), Hymnarium. Blüthen lateinischer Kirchenpoesie zur Erbauung...; Halle, 1861, VIIj-152 p.

Monasterio (Arturus a), Martyrologium Franciscanum...; Paris. 1638; ib. 1653.

Mone (Franc. Jos.), Hymni latini medii aevi, e codd. mss. edidit et adnotationibus illustravit; Friburgi Brisg. 1853-4-5, 3 v., IX-463, XIj-468 et IV-580 p.; — Lateinische Hymnen des Mittelalters, aus Handschriften herg. u. erklärt; Freiburg im Breisgau, 1853-5, 3 v.: — Lateinische und griechische Messen, aus d. 2 bis 6 Jahrh.; Frankfurt a/M. 1850; — Schauspiele Mittelalters...; — : = Anzeiger Kunde deutsch. Vorz.

Monosini (Sanaz. Franc.), Il parto della Vergine; 1552.

Monstier (Artur. du), Neustria pia..... ; Rothomagi, 1663 ; — Neustria sancta...; ms. 1647 (1657), Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 10051, suppl. 966.

Montague Rhodes (Jam.) = James (M. R.).

Montaiglon (Anat. de), Le drame Paschal de la Résurrection, nouv. éd. revue sur le ms... de Tours; T-s, 1895, 32 p.

Montalembert (Charl. de), Histoire de s^{te} Elisabeth de Hongrie...; Paris, 1836, 1841, 3e éd. 1847, 1854; 17e éd. 1880; — Œuvres, 1861, VIII, 2, 255; — Les Moines d'Occident...; Paris, 1860-7, 5 v.; 5e éd. 1874-7, 7 v.

Montanus (Bened. Ar.) = Arias Mont.

Montanus (Jac.), Odarum spiritualium liber: Argentine, 1513.

Month (The); London, 1864-85, 57 v.

Montmorenci (Franc. de), Cant.; 1633.

Montmorency (Nicol. de), Flos campi.

Monumenta Germaniæ historica... : Scriptorum t. I-XXVIII; Hannov. 1826-90; — Auctores antiquissimi, I-VII; 1877-85; — Poetæ latini ævi Carolini, I-IV; 1880-9; — Scriptores rerum Merovingicarum, I-II; 1883-90.

Monumenta historica ad provincias Parmensem et Placentinam pertinentia ; Parmæ, 1855-69, 10 p.

Monumenta medii ævi historica res gestas Poloniæ illustrantia ; Cracoviæ, 1874-9, 11 v.

Monumenta Poloniæ historica..., ed. Aug. Bielowski; Lemberg, 1864-93, 6 v.

Monumenti di storia patria delle provincie Modenesi; Parma, 1861-86, 14 v.

Moorsom (Rob. Maude), A historical companion to hymns ancient and modern, containing the greek and latin...; London, 1889, XXIV-384 p.

Morales (Ambrosio de), Opusculos; Madrid, 1793-4, 3 v.

Moran, Essays on the origin, doctrines and discipline of the early Irish church; Dublin, 1864.

cordia divinas laudes personans, a terrenis ad cœlestia avocans...; Tyrnaviæ, 1695.

Narbey (C.), Supplément aux Bollandistes pour des vies de saints de l'époque mérovingienne; Paris, 1899-905, 2 v.

Navæus, Sponsus Virginum.

Neale (Joan. M.), Hymni Ecclesiae e Breviariis quibusdam et Missalibus Gallicanis, Germanis, Hispanis, Lusitanis desumpti; Londini, 1851; — Sequentiae ex Missalibus Germanicis, Anglicis, Gallic[an]is aliisque medi aevi collectae; Lond. 1852; — Mediaeval hymns and sequences; London, 1851; — De Sequentiis... epistola critica, dans DANIEL, *Thes. hymn.* IV, 1-17; — a. Forbes (G. H.), The ancient Liturgies of the Gallican church; now first collected, with an introductory dissertation.....; Burntisland, 1855-8-67 [Sacramentarium Gallicanum = Missale Vesontionense].

Neue Heidelberger Jahrbücher.....; Heidelberg, 1891-8, 8 v.

Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde; Hannover, 1876-905, 31 v.

Neues Lausitzischen Magazin; Görlitz, 1822-99, 75 v.

Neujahrsblatt von der Stadtbibliothek in Zürich; Z-h, 18..-73.

Neuvaine à s[t] François Xavier; 1754.

New Englander; New Haven, 1843-86, 45 v.

New Preussische Gesangbuch; 1650.

Neyrat, Cantiques; s. d.

Nicolas (Aug.), La vierge Marie et le plan divin...; Paris, 1856-60, 4 v.

Niederdeutsche Geistlich; 1854.

Nilles (Nic.), Kalendarium manuale utriusque ecclesiae orientalis et occidentalis...; Œniponte, 1879-81; ib. 1896-7, lxxij-536 et xxx-869 p., carte; — De Rationibus festorum s[mi] Cordis Jesu et purissimi Cordis Mariae e fontibus juris canonici erutis, ed. 4[a]; Innsbruck, 1873; — Varia pietatis exercitia erga sacratiss. Cor Jesu.....; Œnip. 1898, 98 p.

Noel, Explication de la Messe; 1861, I.

Nölles (G.), Devotio Antoniana; 1746.

Norman, Hymnarium Sarisburiense, cum rubricis et notis musicis, variæ inseruntur lectiones codicum mss. Anglicorum..., acc. hymni et rubricæ e libris secundum usus ecclesiarum Cantuar., Eborac., Wigorn., Hereford., Gloucestr.; Lond. 1851, IX-132 p.

Notes and queries...; London, 1849-64, 3 sér.

Notes d'art et d'archéologie.....; Paris, 1889-92, 5 v.

Notice historique sur les reliques de s[e] Madeleine à St-Maximin; Aix, 1860.

Notice sur la chapelle de la Délivrande..., 2[e] éd. augm.; Caen, 1862; ib. 1885, 172 p.

Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque impériale-nationale et autres bibliothèques; Paris, 1787-909, 35 v.

Notizie della santa casa... in Loreto; Padova, 1714; Ancona, 1751; Loreto, 1760.

Notkerus Balbulus, Liber sequentiarum, in PEZ, *Thes. anecd. noviss.* (1721), I, I, 25-42, cf. lviij.

Nouvelle revue encyclopédique; 1847 mars.

Nova festa collegiatæ Ss. Ursi et sociorum; 1792.

Nova legenda Angliæ [Joh. Capgrave]; 1901, 2 v.

Nova legenda s. Katherine; 1508.

Novum salutis gaudium.

Nozze Carducci-Gnaccarini; 1887.

Obrizius (Rob.), Hymnorvm libri septem in Christi Jesv, virg. Deiparæ, divorvmq. gloriam...; Rigiaci Atrebativm, 1592, 4°, 16 f.-391 p.

Odericus, Ordo officiorum ecclesiæ Senensis, ed. Trombelli; Bonon. 1766.

Odes de Noël; 1694.

Odo Cameracensis episcopus....., Expositio canonis Missæ *Te igitur*; Paris. 1495, 16 f.

Oesterreich. Vierteljahr. f. katholische Theologie; II.

Office de l'Ane.

Offices notés de Beauvais; ms. XIX[e] s.

Officia propria s..... Conradi, Casimiri, Joachimi, Philippi Nerii, Norberti, Hyacinthi, Ludovici regis Franciæ, Eustachii et sociorum, angeli custodis, Brunonis, Birgittæ, Caroli et sac. stigmatum b. Francisci; Monspelii, 1631.

Officia quæ in Proprio Cameracensi addenda vel aliis substituenda proponuntur... dd. archiepiscopi jussu... edita; 1883.

Officium christianum; Ensielden, 18...

Officium Corporis Christi: *vid.* n° 4771*.

Officium et vita Nicolai a Rupe; ms. XV[e] s.

Officium vetustissimum, in quo vita et

Philomela sacra sev selectæ cantiones et hymni rythmici ex Missali, Breviarioque Romano nec non aliis piis gravibusque auctoribus deprompti.....; Viennæ Austriæ, 1654, 11 f.-276 p.

Pia unione di s. Luigi Gonzaga; 1835.

Piæ cantiones ecclesiasticæ et scholasticæ veterum episcoporum in inclyto regno Sueciæ passim usurpatæ; Gryphisw. 1582.

Piccolominius (Æneas Sylv.), Pius II, Opera omnia; Basileæ, 1551; ib. 1571.

Pie, Prières et Cérémonies pour la Bénédiction des cloches, précédées d'une Notice historique concernant la sonnerie ancienne et moderne de l'église cathédrale de Chartres; Chartres, 1840, 45 p.; — Notice historique sur Notre-Dame de la Brèche...; ib. 1843, 70 p.

Pièces de poésies des Palinods de Rouen; 1753-9, 1760.

Pieralisi (Sante), Il preconio pasquale, conforme all' insigne frammento del codice Barberiniano, dell' autore del più antico preconio pasquale, due dissertazioni; Roma, 1883, 65 p., 5 pl. — : *vid.* n° 5858*.

Pigeon (E. A.), Les anciens livres liturgiques dans les diocèses de Coutances et d'Avranches, in *Mém. soc. acad. Cotentin*, IV; 22 p.

Pilay (Ed.), Note sur le Bréviaire de Salisbury imprimé à Rouen en 1556; 1905, 4 p.

[Pilé], La vérité combattue et victorieuse, ou prières et instructions sur l'état présent de l'Eglise...; s. l., 1779 [1772?], 388 p. Cf. *Nouvelles ecclésiast.* (1772 déc. 26).

Pimenta (Eman.), Poemata sacra; Conimbricæ, 1622, 2 v.

Pimont (S. G.), Les hymnes du Bréviaire romain, études...; Paris, 1874-84, 3 v.; — in *Lettres chrét.* (1881), II, 407-21; — : *vid.* n° *14481*.

Pingonius (Philib.), Sindon evangelica, acc. hymni aliquot.....; Aug. Taurin. 1581, 88 p.; ib. 1777.

Pingsmann (L. Th. W.), Der heil. Ludgerus, Apostel der Friesen und Sachsen...; Freiburg i/Br. 1879.

Pinius (Joan.), Liturgia antiqua Hispanica, Gothica, Isidoriana, Mozarabica, Toletana, mixta illustrata; Antuerp. 1729; Romæ, 1740; ib. 1746, 2 v.

Pipernus (P.), De effectibus magicis ac de nuce maga Beneventana, 1634; Neapoli, 1647.

Pirenne (Henri), Histoire du meurtre de Charles-le-Bon, comte de Flandre, par Galbert de Bruges (*Coll. de textes pour l'étude et l'enseign. de l'histoire*); Paris, 1891; — Sédulius de Liège, in *Mém. couron. acad. Belgique*, XXXIII; Bruxelles, 1882.

Piscicelli-Taeggi (Oder.), La Paleografia artistica di Monte Cassino; Mont Cassin, 1878-83, 5 p.

Pitra (Jean-Bapt.), Histoire de s[t] Léger, évêque d'Autun et martyr.....; Paris, 1846; — La Hollande catholique; Paris, 1850; — Spicilegium Solesmense...; Paris, 1852-8, 4 v.; — Analecta sacra... Spicilegio Solesmensi parata; Parisiis, Tuscul., Venet., Mont. Cassin., 1876-89, 8 v.

Pius II P. M., Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt...; Francof. 1614; — Opera; 1541.

Plaine (Franç.), in *Revue histor. de l'Ouest* (1896), XII, doc. 187-92; — : *vid.* n° 17170.

Planenatus, Planatus (Jac.), Hymnodia cœlestis... papæ Innocentio XI... dedicata; Claromonti, 1679-82, 2 v., 444 p.

Planta (J.), A catalogue of the manuscripts in the Cottonian library deposited in the British museum; [London], 1802.

Plantavitius de la Pause (Ioan.), Chronologia præsulum Lodovensium; Aramontii, 1634.

Poesie dell' accademia de' Concordi di Ravenna; 1687.

Poetae christiani veteres; Venet. 1501-2, 2 v.; Romæ, 1786-94, 6 v.; recens. Faustin. Arevalo; ib. 1788-9, 6 v.

Poetæ latini... a Mich. Maittaire; Londini, 1713, II, 1247-693.

Poetarum ex academia Gallica... carmina; Paris. 1738.

Poètes ecclésiastiques latins; 182..

Poiré (Franç.), La triple couronne de la b[e] Vierge, mère de Dieu; Paris, 1630, etc.; 1858.

Politianus (Angelus), Omnia opera; 1493; Lugduni, 1537, III.

Polius (Jac.) Marcodur., Exegeticon historicum sæ Annæ...; Colon. 1640.

Polybiblion, revue bibliographique; Paris, 1868-94, 72 v.

Poncelet (Alb.), Hymni, sequentiæ aliaque carmina sacra hactenus inedita, in *Anal. Bolland.* VI, 353-404; Bruxel., 1887, 52 p.; — Miraculorum b. v. Mariae quae saec. VI-XV latine conscripta sunt index, in *Anal. Bolland.* (1902), XXI, 241-360.

Ponsich y Camps (Ram.), Vida, martirio

selme...; Paris, 1889; — Hymnarium quotidianum Beatæ Mariæ Virginis, ex hymnis medii ævi comparatum; Paris, 1892,-4.

[Ragyoczi (Petr.)], Cantus catholici. Régi és Uj Deák, és Magyar ajitatos egyhazi Enekek es Litaniak; 1851.

Rahbek (Can. Lyne), De antiquissimis ecclesiæ Danicæ lingua vernacula hymnariis hymnorumque auctoribus; Hauniæ, 1818.

Raillard (F.), Explication des neumes...; Paris, v. 1860; — Recueil de 32 chants religieux; s. d.

Raissius (Arn.), Hierogazophylacium Belgicum; Duaci, 1628.

Rambach (Aug. Iac.), Anthologie christlicher Gesänge aus allen Jahrhunderten der Kirche (a. der alten und Mittlern Zeite); Altona-Leipzig, 1817-32, 6 v.

Rambler (The); 1853-4.

Ramello (Guil.), De S^a Sindone evangelica...; Augustæ Taurin. 1898.

Ranke (Ernst), Chorgesänge zum Preis der h. Elisabeth aus mittelalterl. Antiphonarien...; Leipzig, 1884.

Rapine (Ch.), Discours de la vie, mort et miracles de s^t Memje...; Chaalons, 1625; 1870.

Rapinus (Ren.), Carmina; Paris. 1723, 3 v.; — Eclogæ; 1723.

Rassegna Gregoriana; Roma, 1902-7, 6 v.

Raynaud (Theoph.), Opera; Lugduni, 1665-9, 19 v.

Razzi (Seraph.), Hymnario Dominicano, in cui si comprendono tutti gli hinni, i quali adopera e canta l'ordine de Frati Predicatori, etc. Fatti volgari e trasportati in versi sciolti, con alcune annotazioni; Perugia, 1587.

Recueil contenant les proses et les hymnes des Heures de Carcassonne, en vers patois et avec les mêmes airs latins; Carcassonne, s. d.

Recueil de chants; 1887.

Recueil de Palinods de Rouen; 1753-9 (Rouen, 1760).

Recueil palinodique de Guiot, à la bibliothèque de Corbeil, 1740-50.

Recueil des historiens des croisades; Paris, 1841-88, Hist. occident. t. 1-5.

Recueil des historiens des Gaules et de la France; Paris, 1738-86, 1806-76, 23 v.; ib. 1867-80, 19 v.

Recueil des travaux de l'académie de Rouen = Précis analytique.

Redelius (August.), Annus coronatus hymnis sanctorum omnium ex cruce cum Agno Dei triumphantium...; Augustæ Vindelic. 1696; Lovan. 1761.

Redoano (Lor.) : *vid.* n° *19418.

Redoano (Luc.) : *vid.* n° *19416.

Reformed quarterly review; Philadelphia, 1879-9., t. XXVII.

Regaus (Beda) Afflighem., Deliciæ (1737-50); 1764, 3 v.

Règlement et statuts de la confrérie de s^t Ferréol et s^t Ferjeux; [Besançon?], ap. 1736.

Regula s. Benedicti; ms. x s., 1736.

Reichling (Dieter.), Appendices ad Hainii-Copingeri Repertorivm bibliographicvm, additiones et emendationes; Monachii, 1905-7, 3 p.

Reiffenberg (de), Annuaire de la bibliothèque royale de Belgique; Bruxelles-Leipzig, 1840-51, 12 v.; — Bulletin...

Reifferscheid (Aug.), Bibliotheca Patrum latinorum italica, in *Sitzungs. Akad. Wissensch.*, LXVII-III-XI; Wien, 1865-72, 2 v.

Reinaud de Ponvert (Jos. Théod.), Hymnes à s^{te} Elzéar et Delphine; Aix, 1849.

Reiners (Ad.), Die Tropen, Prosen und Präfations-Gesänge des feierlichen Hochamtes im Mittelalter; Luxemb. 1884, 122 p.; — Unbekannte Tropen-Gesänge des feierlichen Messamtes im Mittelalter; ib. 1887.

Reithmeier (Wolfg.), Flores Patrum latinorum et hymni ecclesiastici, ad optim. edit. fidem recogn. et brev. notis illustr.; Scaphus. 1853, XIV, 381 p.

Relazione istorica della vita, morte e miracoli... di s. Petronio...; Bologna, 1721, 2 v.

Rembry (Ern.), Saint Gilles, sa vie, ses reliques, son culte en Belgique...; 1881-2, 2 v.

Remerville (Jos. Fr. de), Collectio diplomatica Aptensis; ms.

Remon (Alonso) : *vid.* n° 10763*.

Renzoni (Gius. Ma.), La Salve Regina parafrasata; Roma, 1861.

Répons-brefs-hymnes des principales fêtes : ms. XVIII s. : Reims, 286.

Réponses à lettres sur le Bréviaire romain; 1865.

Responsoria [et hymni] quae annualia in veteri Ecclesia de tempore, festis et sanctis cantari solent; Norimberg. 1556-7, 68 f.

Responsorio di s. Antonio abbate; 18...

Reuchenthal.

Reuss, Carmina italica s. Alphonsi de Ligorio, cum versione latina; 189..

Revista musicale Catalana; III.

Revue Augustinienne; Louvain-Paris, 1902-9, 7 v.

Scheler (Aug.), Lexicographie latine du XIIe et du XIIIe s...; Leipzig, 1867.
Scherrer (Gust.), Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen; Halle, 1875, xij-650 p.
Schervier (C. G.), Die Münsterkirche zu Aachen...; Aachen, 1853, 65 p.
Schiaffino (Agost.), Annali ecclesiastici della Liguria; ms. Genova.
Schlosser (Joh. Fried. Heinr.), Die Kirche in ihren Liedern durch alle Jahrhunderte; Mainz, 1851-2, 2 v.; Freiburg im Brisg., 1863, 2 v.
Schlumberger (G.) : *vid.* n° 5868*.
Schmelzeis (J. Ph.), Das Leben und Wirken der heil. Hildegardis...; Freiburg i/Br. 1879, 616 p.
Schmitt (Mart.), Mémoires historiques sur le diocèse de Lausanne; Fribourg, 1858-9, 2 v.
Schreiber, Vaganten-Strophe.
Schreiber (W. L.), Manuel de l'amateur de la gravure sur bois et sur métal au XVe s.; Berlin, 1892, 2 v.
Schubiger (Ans.), Die Sängerschule St. Gallens vom achten bis zwölten Jahrh...; Einsiedeln, New-York, 1858; — : *vid.* n° *21505.
Schuch (Christ. Theoph.), De poësis latinae rhythmis et rimis, præcipue monachorum; Donaueschingae, 1851, 92 p.
Schulting (Corn.), Bibliothecæ ecclesiasticæ seu commentariorum sacrorum de expositione et illustratione Missalis et Breviarii t. IV; Colon. Agripp. 1599.
Schum (Wilh.), Beschreibendes Verzeichniss der Amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt...; Berlin, 1887, lviij-1010 p., 2 pl.
Science (La) catholique, revue...; Paris-Lyon, 1886-901, 15 v.
Scienza (La) e la fede, raccolta relig., scient., lett. ed artist.; Napoli, 1841-88, 5 sér.
Scriptores rerum Svecicarum = Fant.
Sedulius (Cœlius), Opera omnia, rec. Joh. Huemer in *Corp. script. eccles. lat.* (1885), X.
Sedulius Scotus, Carmina, ed. Grosse; cf. E. Duemmler.
Seeauer, Novemdiale exercitium pro festis B. Mariæ.
Seelen (Joh. Henr. a), Selecta litteraria; ed. 2^a, Lubec. 1726.
Selecta carmina virorum illustrium.
Selectæ devotiones ex vita, encomiis ac prodigiis s. Nicolai...; Friburgi Helvet. 1735, 108 p.
Schmitt (Ph.), Die Kirche des heil. Paulinus bei Trier, ihre Geschichte u. Heiligthümer; Trier, 1853, vj-484 p.
Schober (Georg.), Explanatio critica editionis Breviarii Romani a s. Rituum congregat. typica declarata; Ratisb. 1891, 364 p.
Selnecker, Kirchengeschichte; 1587.
Semaine catholique de Lyon; Lyon, 1877, X.
Semaine religieuse du diocèse d'Avignon; A-n, 1840-909.
Semaine religieuse de Caen; 1888.
Semaine religieuse de Grenoble; G-e, 1868-909.
Semaine religieuse de Lyon; L-n, 1877-901, 25 p.
Semaine religieuse du Puy-en-Velay; 1881-9, 9 v.
Semaine religieuse de Rouen; 1888.
Semaine religieuse de St-Dié; 1889.
Semaine religieuse de Valence; V-e, 1889-918, 29 v.
Senebier (Jean), Catalogue rais. des manuscrits conservés dans la bibliothèque de la ville de Genève; G-e, 1779.
Sepet (Mar.), Les prophètes du Christ..., in *Bibl. de l'éc. d. Chartes* (1867-), F, III, etc.
Septemplicata *vel* Septiplacata VII gaudia; s. a.
Sequentiæ ad sæculum usque XI compositæ, in *Patrol. lat.* CLI, 807-12.
Sequentiæ cum commento; ms. XV s.
Sequentiarum interpretatio; Argentin. 1513; Colon. 1513.
Sequentie et hymni per totum annum; Daventrie, c. 1485; Antuerp. 1487, 38 f.; ib. 1490 alt. d. Ascens.; 1492 nov. 13; Colon. 1492/4; Dav. 1495-7; Bas. 149., 1500; 1507; Colon. 1509 oct. 31; 1512; Colon. 1513; Arg. 1516; 1519; 1538.
Serapeum, Zeitschrift für Bibliothekwissenschaft, Handschriftenkunde und ältere Litteratur; Leipzig, 1840-70.
Sermones compositi super particulis antiphonæ Salve regina; Alost. 1487 jul. 9, 76 f.
Serpi (Dima), Apodixis sanctitatis s^t Georgii Suellensis episcopi; Romæ, 1609.
Servières (L.), Histoire de s^t Amans; Rodez, 1885; — Histoire de s^t Hilarian; ib. 1883.
Sfortia (Mutius) Monopolit., Hymnorum libri tres...; Romae, 1593, 4 f.-246 p.
Shields : *vid.* n° 20086.
Siber (Adam.), Psalterium Davidis..., acc. hymni festorum dierum insignium; Lipsiae, 1577.

nensis ab Orderico ejusd. eccl. canonico ante 1213 compositus et nunc primum editus et annotationibus illustratus...; ib. 1766; — Tractatus de sacramentis.
Trou, Vie de la b[se] Marie de l'Incarnation.
Turrecremata (Joh. de), Meditationes; Rome, 1467 dec. 31, 1473 oct. 17, dec. 9; 1479 sept. 3, 1481.
Twigge (R.), The mediæval service-books of Aquitaine, in *Dublin rev.* (1895-6), CXVII-IX; Auch, p. 57-75; Limoges, p. 283-301; Clermont-Ferrand, p. 355-77.

Uccelli (P. A.), Orazioni e detti di san Tommaso d'Aquino; in *Scienza e Fede* (1868), C, I; Napoli, 1868.
Udalricus Cellensis, Consuetudines Cluniacenses; ms. XI s.
Uffizio de gaudiis gloriosæ virginis Mariae; 1870.
Ughellus (Ferd.), Italia sacra...; Romæ, 1644-62, 9 t.; ed. Nic. Coleti, Venet. 1717-22, 10 t.
Uhland (Ludw.), Alte hoch und niederdeutsche Volkslieder...; Stuttgart, 1844, 2 p.
Union Cistercienne; 1892-3, I.
Univers (L'); 18 févr. 1893, 25 déc. 1896.
Université (L') catholique; Paris, 1836-45, 20 v.; Lyon, 1889-99, 32 v.
Unkel (Barthol. de), Liber de... gestis trium regum gloriosiss.; 1481.
Urbanus VIII papa, Poemata; 1627, 1631, 1640, 1642.
Ursius (Aurel.), Carmina; 1594.
Usinger (Rud.), Deutsch-dänische Geschichte, 1189-227; Berlin, 1863.
Usserius (Jac.), De Romanæ ecclesiæ Symbolo apostolico vetere...; Londini, 1647; Oxonii, 1660; — *Works* (1847), VII, 339.
Usuardus eremita, Martyrologium; ms. XIII s.
Uzureau (F.).

Vacandard, Le poème acrostiche de s[t] Ansbert en l'honneur de s[t] Ouen; Rouen, 1901; — : *vid.* n° 35214.
Vaccari (Aloys.), De corporea Deiparæ in cœlum assumptione...; Romæ, 1869.
Vacquerie (Ant. de la), Histoire de la vie et vertus de s[t] Florent...; Paris, 1638.
Vade mecum piorum sacerdotum; 1826.
[Vaganay (Hugues)], Repertorium latinæ poeseos (catholica hymnologia excepta), specimen; Gandavis, 1895, 42 (34) p.
Vaillant (Hugo), Fasti sacri sive epigrammatum quibus SS[rum] elogia per totius anni dies canuntur libri XII; Parisiis, 1674.
Valentianus (Gregor.) a Marsalia, Hymnodia ss. Patrum quæ a s. Romana ecclesia per annum decantari solet, cum commentariis uberrimis; Venet., 1646.
Valentinelli (Jos.), Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum...; Codices latini I-VI; Venetiis, 1868-73.
Valerianus (Jo. Pierius), Carmina selecta.
Valleret (Jean-Bapt.), Vie de s[t] Véran, évêque de Cavaillon et patron de la paroisse de St-Véran en Queyras, dioc. de Gap; Gap, 1848, 180 p.
Vanel, Histoire de la s[e] tunique d'Argenteuil; 1894.
Vanierius (Jac.), Opuscula, ed. nova; Paris. 1730.
Variæ preces ex liturgia tum hodierna tum antiqua collectæ aut usu receptæ; Solesmis, 1893, 188 p.
Vasquez (Agust.), Ilustracion apologetica al Breviario, Misal y Ritual Cisterciense de la congregacion de San Bernardo en los reynos de Castilla; Madrid, 1783, 356 p.
Veratti (Bartol.), Un antico uffizio de gaudiis gloriosae virginis Mariae, in *Opusc. relig. letter. mor.* 1870, C, II, 72; Modena, 30 p.
Vergara (Seb. de), Vida y milagros de... s. Domingo Manso...; Madrid, 1736.
Verghetti (Blas.), In laudem s. Eneoris hymnus; Fulginiae, 1905; — In laudem s. Olivae v. civ. Anagn. hymni; ib. 1896; — Inni latini... in lode del b. Andrea Conti...; Foligno, 1902; — Inni liturgici in lode del b° Giov. Batt. de la Salle volgarizzati; Roma, s. a.; — Memoria sulla traslazione di S. Magno; Foligno, 1897; — Sei inni latini...; ib. 1896.
[Vernet], Office Propre de s[t] Leu-s[t] Gilles; 1854.
Vernière (A.), Itinéraire des processions dans la ville de Clermont à la fin du xv[e] s.; Clermont-Ferrand, 1886, 11 p.
Veröffentliche kirchlich-historische Seminar München; 1908.
Verzeichniss... Zwettl = Rössler.
Veterum poetarum latinorum...; Londini, 1713.
Vezzosi (Ant. Franc.), Psalterium juxta duplicem editionem ad mss. codices recensuit notisque auxit (Jos. Mar. THOMASII *Opera omn.*, II); Romæ, 1747, 351-434.

« Ave Maris Stella », in *Rassegna Gregoriana* (1902), I, 73-5; — Dreikönigspiel Freiburg Schweiz; 1903.

[Wal (G. E. J. de) et Folzer], Recherches sur l'ancienne constitution de l'ordre Teutonique et sur ses usages..... ; Mergentheim, 1807.

Walafridus Strabo, Liber de exordiis et incrementis in observationibus ecclesiasticis..., ed. Alois. Knœpfler; Monachii, 1891.

Wallace, o. s. B., Hymns of the Church; London, 1874.

Wallius (Jac.), Poematum libri IX; Antverp. 1656; 2ª ed. 1657; 3ª ed., ib. 1669; ed. nova, Lugduni, 1728; Aug. Vindel. 1755.

Walraffius, Corolla hymnorum sacrorum publicæ devotioni inservientium..... ; Colon. Agripp. 1806.

Wanley (H.) a. Nares (R.), A catalogue of the Harleian manuscripts in the British museum; London, 1808-12, 4 v.

Ward (W.), Le cardinal Wiseman, trad. par J. Cardon; 1900.

Warner (Geo. F.), The Stowe Missal (ms. D. II. 3 of Irish acad. Dublin); (*Bradshaw soc.* XXXI-II); London, 1906, lviij-46 p., 9 pl.

Warren (F. E.), The Antiphonary of Bangor, an early Irish manuscript in the Ambrosian library at Milan, a complete facsimile; London, 1893-5, XXX p.-35 f. et xlj-124 p.; — The Leofric Missal as used in the cathedral of Exeter during the episcopate of its first bishop, A. D. 1050-72, together with some account of the Red Book of Derby, the Missal of Robert of Jumieges, and a few other early manuscript Service Books of the English Church. Ed. with introd. a. notes; Oxford, 1883, 351 p.; — The liturgy and ritual of the Celtic church; ib. 1881, xix-291 p.

Wattenbach (W.), Die Anfänge lateinischer profanen Rythmen des Mittelalters, in *Zeitschr. deutsch. Alterthum* (1872), B, III, 469-506; — Beschreibung Handschrift. mittelalter Gedichte; — Monumenta Lubensia hrg.; Breslau, 1861.

Weale (W. H. Iac.), Analecta litvrgica; Insvlis-Brvgis, 1898-1901, 356 p.; — Le Beffroi, art. héraldique, archéologie; Bruges, 1863, 4 v.; — Bibliographia liturgica. Catalogus Missalium ritus latini ab aº 1475 impressorum; Londini, 1886, xij-296 p.

Wechssler (Ed.), Die Romanischen Marienklagen...; Halle a. S. 1893.

Weinzierl (Franc. Jos.), Hymnen und Lieder für den kathol. Gottesdienst; Augsburg, 1817; — Hymni sacri, quos ex plurium Galliae dioecesium Breviariis collegit; Augustae Vindel., 1820.

Weis (Ant.), Handschriften-Verzeichniss der Stifts-Bibliothek zu Reun, in *Xenia Bernardina* (1891), I, I-114.

Wekerlin (J. B.), Souvenirs du temps passé; s. d.

Wellesley (Rich.), Primitiæ et Reliquiæ; Londini, 1840, 77 p.; Addenda, 1841, 128 p.

Wenck (H. B.), Hessische Landesgeschichte...; Darmstadt u. Giessen, 1783-803, 4 v.

Werner (Jak.), Die ältesten Hymnensammlungen von Rheinau; Leipzig, 1891, xv-127 p., 2 pl.; — Beitrage Kunde latein. Liter. Mittelalters; 1905; — Hymnologische Beiträge gesammelt, in *Roman. Forschung.* (1891), IV, 483-535; — Nachlese aus Zürcher Handschriften, in *Neues Archiv* (1905), XXXI, 579; — Notkers Sequenzen, Beiträge zur Geschichte d. latein. Sequenzendichtung; Aarau, 1901, iv-130 p.

Werveke (N. van), Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Luxembourg; 1894; — C. d. d. mss. conservés à la b-e de la section historique de l'institut grand-ducal, in *Public. hist. inst. Luxembourg* (1896-8), XLV-I.

Westheim, Ecclesiastica carmina.

Wiener Studien; V.

Wilkins (Dav.), Concilia magnæ Britanniæ et Hiberniæ...; Londini, 1737, 4 v.

Willems (J. F.), Elnonensia..... ; Gand. 1837.

Willemsen (M.), in *Public. soc. hist.-archéol. Limbourg* (1886), B, III, 316.

Wilson (Henr. Austin), The Gelasian Sacramentary. Liber sacramentorum Romanae ecclesiae, ed. w. introd., critic. notes a. appendix; Oxford, 1894, lxxix-400 p., 2 pl.; — The Missal of Robert de Jumièges [bishop of London, archb. of Canterbury] (*Bradshaw soc.* XI); London, 1896, lxxv-348 p., 15 pl.; — Officium ecclesiasticum abbatum secundum usum Eveshamensis monasterii... (*Bradshaw soc.* VI); Londini, 1893, XIX-216 p.; — The Pontifical of Magdalen college [Oxford], with an appendix of... english mss.

(*Bradshaw soc.* XXXIX) ; London, 1910, xxxij-314 p., 3 pl.

Wilthemius (Alex.), Acta d. Dagoberti Francorum regis et mart...; Aug. Trevir. 1653.

Vuym. [Wimphelingius] (Jac.), Hymni de tempore et de sanctis, in eam formam qua a suis autoribus scripti sunt denuo redacti... (1499) ; Argentin. 1513 mart. 31, 80 f.; ib. 1519.

Winterfeld (P. v.), Poetæ latini medii ævi ; 4 v.

Wintheim (Erh.), Sacrarium Agrippinæ...; Coloniæ, 1607.

Wion (Arn.), Lignum vitae, ornamentum et decus Ecclesiæ...; Venet. 1595, 2 v.

Wiseman (H. E. C.) : *vid.* n° 14070.

Wolf, Noten-Beilagen ; II.

Wolf (Ferd.), Ueber die Lais, Sequenzen und Leiche, ein Beitrag zur Geschichte der rhythmischen Formen und Singweisen d. Volkslieder, und der Volksmässigen Kirchen-und Kunstlieder im Mittelalter; Heidelberg, 1841, xvj-516 p., 21 pl.

Wolstanus Wintonensis. Blume (Clem.), in *Sitzungsb. Akad. Wissensch.* (Wien, 1903), CXLVI, III.

Wonderlyk leven van de h. maghet Hiltrudis, fondaterse der abdye von Liessies...; Loven, 1770.

Wrangham (Franc.); Lond. 1816, III.

Wright (Thom.), The Anglo-latin satirical poets and epigrammatists ; London, 1872; — Biographia Britannica literaria ; London, 1842-6, 2 v. ; — Early mysteries and other latin poems...; London, 1838 (1844) : — Latin poems of Walter Mapes, in *Camden soc.* (1841-50), XVI, L; — Political songs of England..... ; London, 1839; — et Hallivell (J. O.), Reliquiæ antiquæ...; London, 1841-3, 2 v.

Xsell (Bened.) u. Ianauschek (Leop.), Xenia Bernardina. II : Handschriften-Verzeichnisse der Cistercienser-Stifte der Oesterreichisch-Ungarischen Ordensprovinz; Wien, 1891, VIII-561 et 512 p.

Zabuesnig (Crist. de), Hymni latini ecclesiastici, ed. cum versione german.; Aug. Vindel. 1822, 3 v. ; — (Joh. Christ. von), Katholische Kirchengesänge in das Deutsche übertragen...; Augsburg, 1830, 3 v.

Zaccaria (Franc. Ant.), Bibliotheca ritualis...; Romae, 1776-81, 3 v., xxiv-364 et xvj-468 p.

Zambrini (Franc.) Le Opere volgari a stampa dei sec. XIII e XIV, ed. 4ª; Bologna, 1878.

Zehnerus (Ioach.), Divorum patrum et doctorum Ecclesiae qui oratione ligata scripserunt paraphrases et meditationes...; Lipsiae, 1602.

Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins; Aachen, 1889-99, 21 v.

Zeitschrift für deutsches Alterthum u... Literatur ; Leipzig-Berlin, 1841-65, 12 v.; 1868-86, v. 1-18.

Zeitschrift für katholische Theologie ; Innsbruck, 1877-86, 10 v.

Zeitschrift für Kirchengeschichte; Gotha, 1879-92, 13 v.

Zeitschrift für Rechtsgeschichte; Weimar, 1861-78, 14 v.

Zeitschrift für Romanische Philologie ; Halle, 1877-8, 3 v.

Zenonis (S.) Veronensis episcopus, Opera, ed. Giuliari; 1883; — Sermones, ed. Ballerini; Veronæ, 1739.

Zimmer (Heinr.), Nennius vindicatus...; Berlin, 1893, viij-342 p.

Zimmerman (Bened.), Ordinaire de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel, par Sibert de Beka (vers 1312) (U. CHEVALIER, *Bibl. liturg.*, XIII); Paris, 1910, xxiij-403 p., pl.

Zornius (Petr.), Opuscula sacra; Hamburgi et Altonoviæ, 1723-32, 2 v.

Zuchold (Ernst Am.), Bibliotheca theologica, Verzeichniss der auf dem Gebiete der evangelischen Theologie...; Göttingen, 1864, 2 v., 1560 p.

Finno (Jacobus) = Piæ cantiones.